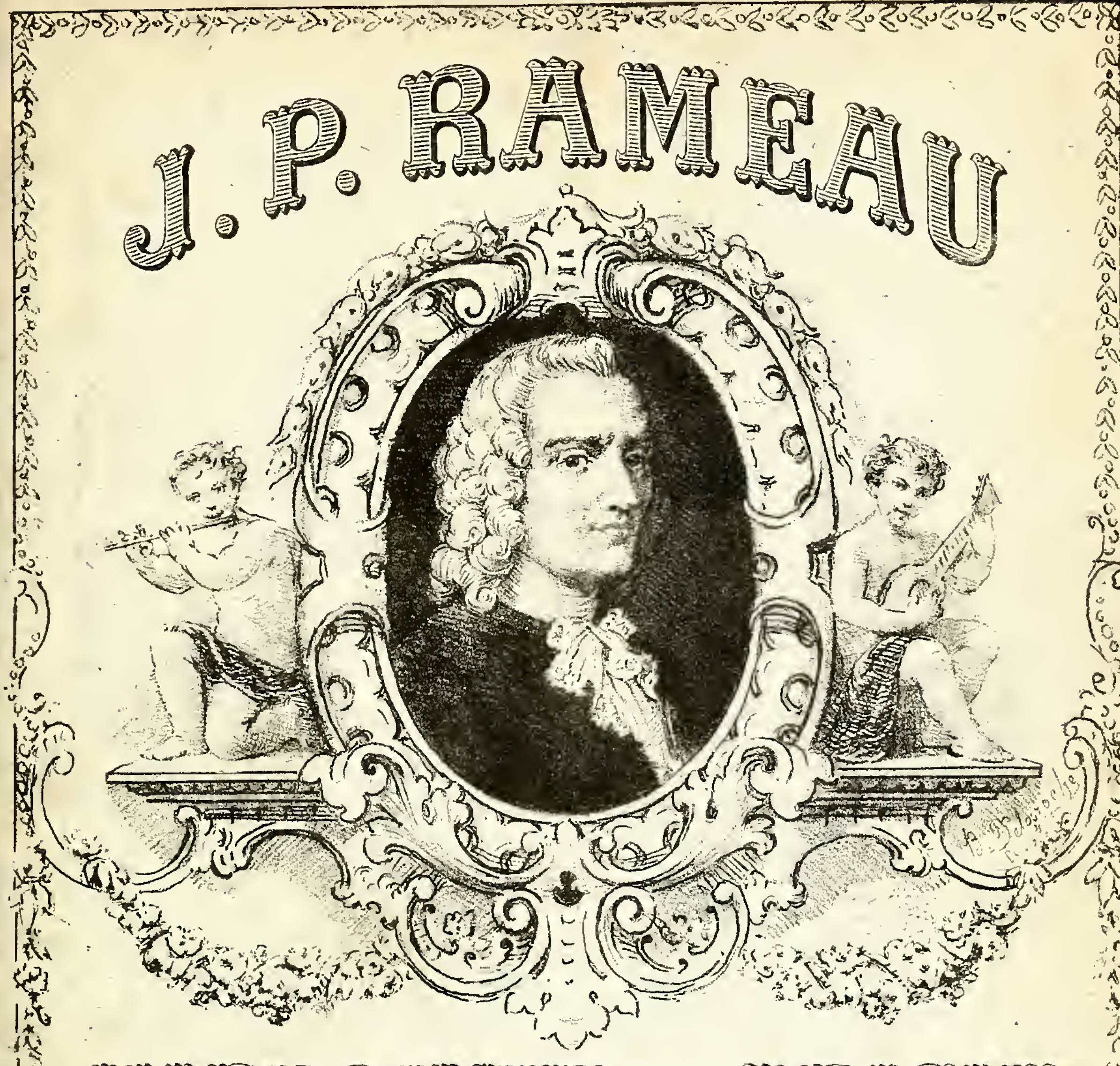



UNIVERSITY OF N C AT CHAPEL HILL
10001154126

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS



HIPPOLYTE ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES & UN PROLOGUE

Paroles de l'Abbé **PELLEGRIN**

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique le Jeudi 1er Octobre 1733

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR CHARLES POISOT

Edition conforme à la Partition d'Orchestre gravée par DE GLAND, revue par l'Auteur

PRIX: 15F NET

A l'Agence Internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains
THEODORE MICHAELIS, EDITEUR
PARIS - 45-47 - RUE DE MAUBEUGE 45-47 - PARIS

Imp. Berlauts, Maurel Succr Paris



L'**Allemagne** possède des Editions splendides de *tous* ses Musiciens classiques ;

L'**Angleterre** a les magnifiques volumes de la *Musical Antiquarian Society* ;

L'**Espagne**, sa superbe Collection de la *Lyra sacra Hispana* ;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En **France**, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe **nulle part** de *réductions* **Chant et Piano** *des Chefs-d'œuvre classiques* qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre **Académie nationale de Musique**.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment **nationale** et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du **Ministère des Beaux-Arts**, votée à l'**unanimité** par la Commission ; — le haut patronage de notre **éminent Directeur du Conservatoire** ; — l'appui des **illustres Membres de l'Institut** ; —l'aide puissante et sympathique **de la Presse** ; et, déjà, parmi nos **Membres Fondateurs**, les noms les plus considérables ?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos **Grands Maîtres Français**.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sûr garant de la réusite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du *Portrait de l'Auteur* et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scènes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

18 volumes (**1re, 2e et 3e séries**) **ont déjà paru.** 4e Série sous presse.

On peut souscrire pour *une* **seule année** (20 volumes).

Les paiements sont fixés à **20** fr. par mois, soit 240 fr. par an.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix des 60 volumes à 600 fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de **Membres Fondateurs**.

Nous publierons la **Liste des Souscripteurs** tous les trois mois, et à la fin de la Souscription **un Livre d'Or** fait avec le plus grand soin perpétuera le *Souvenir de tous nos Adhérents*.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

Théodore **MICHAELIS**

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE

« Monsieur,

» L'Édition considérable et nationale des

» CHEFS-D'OEUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

» que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de
» nos plus vives félicitations.

» Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
» voulant nous associer ainsi aux services signalés que vous rendez au
» grand Art.

» Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise Thomas, H. Reber, Ch. Gounod,
Victor Massé, E. Reyer, J. Massenet.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

SOCIÉTÉ

DES

Compositeurs de Musique

95, RUE DE RICHELIEU

PARIS

Paris, *le* 26 *novembre* 1880.

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté **à l'unanimité** une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agréez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président :
Victorin Joncières.

Les Vice-Présidents :
Léo Delibes — Ernest Guiraud — Edmond Membrée.

Le Secrétaire général :
A. Limagne.

Les Secrétaires :
Alphonse Duvernoy — A. Guillot de Sainbris — Gustave Pfeiffer.

Les Membres du Comité :
Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffes — Adolphe Nibelle
Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

Monsieur,

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujourd'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dû soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans doute que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous ; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui lui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre **grand Art national**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président,
Romain BUSSINE.

Le Vice-Président,
C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires,
H. Duparc, Vincent d'Indy.

Le Trésorier.
E. Fernier.

Les Membres du Comité.

César Franck, Alex. Guilmant, Th. Gouvy, Émile Bernard, Ch. Lefebvre, G. Pfeiffer, A. Lascoux, Th. Dubois, Eugène Gigout, A. Messager, Gabriel Fauré.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE

DES

COMPOSITEURS DE MUSIQUE

PROFESSEURS

ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS

Fondée en 1879

PRÉSIDENT FONDATEUR

M. Emile PESSARD ✲ A

MEMBRES FONDATEURS :

MM. E. Anthiome
Edmond Audran
Donjon
H. Garrigue A
A. Lavignac
Alphonse Leduc A
H. Maréchal
aul Puget
Théodore Ritter
Ch. Turban

Siège de l'Association
11, rue Vintimille, 11
A PARIS

Paris, *le* 9 *juillet* 1880.

A Monsieur MICHAELIS,
Éditeur de musique.

Monsieur,

Le Comité de l'Association départementale, dans sa séance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la 1re série des **Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra Français** (1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à **l'unanimité** que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication **si intéressante et si nationale**, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Secrétaire général,

A. LAVIGNAC.

Monsieur Théodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

---

(1) Les 2e et 3e séries sont parues depuis, et la 4e série est sous presse (Note de l'Editeur).

A. GUILLOT DE SAINBRIS
PRÉSIDENT-FONDATEUR
ET
DIRECTEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

PARIS, *le* 17 *septembre* 1880.

MONSIEUR,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des **Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français** depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accéder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des **Grands Maîtres français**.

Je compte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux ; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une **œuvre nationale** et **éminemment artistique**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT DE SAINBRIS,

Président-Fondateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

ACADÉMIE NATIONALE
DE MUSIQUE
—
CABINET DU DIRECTEUR

Paris, le 18 *avril* 1880.

« Monsieur,

» Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des
» CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS.
» Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand
» Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.

» Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 *avril* 1880.

« Mon cher Éditeur,

» Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la
» fois heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois,
» au point de vue commercial.

» Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la
» beauté de l'édition.

» Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez
» traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.

» Je serais heureux qu'un franc succès vînt couronner votre vaillante
» entreprise.

» Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSÉ. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique.

MONSIEUR,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opéra français, est l'acte d'un omme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,

Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION ARTISTIQUE

(7me ANNÉE)

ED. COLONNE, Président

Administration des Concerts

155, Faubourg-Poissonnière

Paris, *le* 1er *juillet* 1880

Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des CONCERTS DU CHATELET quelques fragments symphoniques de votre Collection : les CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n'est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera complète que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des *fondateurs de l'Opéra français.*

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaelis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

ED. COLONNE.

COLLABORATEURS :

Madame **Pauline VIARDOT-GARCIA**;

MM. **BOURGAULT-DUCOUDRAY (Louis-Albert)**, Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris ;

DANCLA (Charles), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

FRANCK (César), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

GEVAERT (F.-A.), Maître de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ;

GIGOUT (Eugène), Compos^r, Organiste de St-Augustin, Prof^r à l'École Niedermeyer ;

GUILLAUME (Jules), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles ;

GUILMANT (Alexandre), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire ;

HIGNARD (Aristide), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

LAJARTE (Théod. de), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique ;

LEFEVRE (Gustave), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer ;

MARMONTEL (A.) père, Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

MEMBRÉE (Edmond), Compositeur ;

O'KELLY (Joseph), Professeur, Compositeur ;

PERIER (Emile), Compositeur, Directeur des Concerts d'Ostende ;

POISOT (Charles), Compositeur, Fondateur et ancien Direct^r du Conservatoire de Dijon ;

SAINT-SAENS (Camille), Compositeur ;

SALOMÉ (Théodore), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

SALOMON (Hector), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique ;

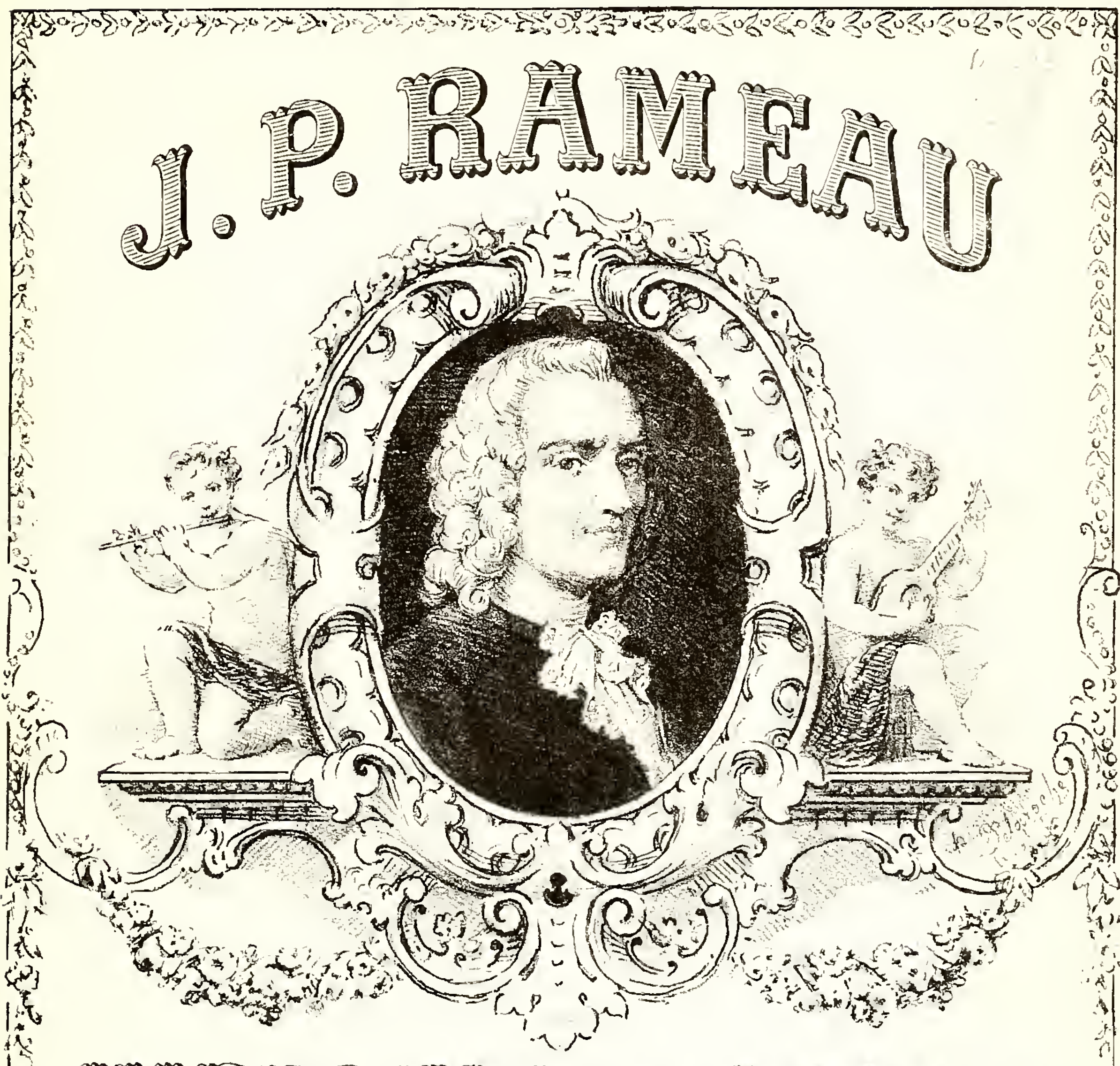
SOUMIS (Louis), Chef de Chant de l'Opéra-Comique ;

VILBAC (Renaud de), Compositeur, Prix de Rome ;

WECKERLIN (J.-B), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

J. P. RAMEAU



HIPPOLYTE ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES & UN PROLOGUE

Paroles de l'Abbé PELLEGRIN

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique le Jeudi 1er Octobre 1733

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR CHARLES POISOT

Edition conforme à la Partition d'Orchestre gravée par DE GLAND, revue par l'Auteur

PRIX: 15F NET

A l'Agence Internationale des Auteurs, Compositeurs et Écrivains
THEODORE MICHAELIS, EDITEUR
PARIS-45-47-RUE DE MAUBEUGE 45-47-PARIS

Imp. Bertauts, Maurel, Succr Paris

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, GRÉTRY, etc.

HIPPOLYTE ET ARICIE

De J. Ph. RAMEAU

INTRODUCTION

Hippolyte et Aricie est le premier ouvrage de Rameau représenté à l'Académie royale de musique, et, à ce titre, il a une importance considérable dans l'œuvre du maître et dans l'histoire de notre première scène lyrique.

Jusqu'alors Cambert, Lully et Campra avaient tenu le répertoire, et surtout le second de ces maîtres, dont la féconde collaboration avec Quinault représente en musique ce qu'on peut appeler *le style Louis XIV*, c'est-à-dire la noblesse et la grandeur, qualités qui n'excluent pas toujours un peu de monotonie.

Campra, provençal distingué, représente à nos yeux l'époque de la Régence, comme après lui Rameau personnifie par son élégance non dépourvue d'énergie *le style Louis XV*, réunion charmante et raffinée de toutes les délicatesses du dix-huitième siècle.

Rameau, provincial qui avait voyagé en Italie et dans le midi de la France, qui avait appris à Montpellier la règle de l'octave d'un nommé Lacroix, s'était fait connaître par de délicieuses pièces de clavecin, par des cantates importantes, par des motets à grands chœurs, où la science et le talent d'exprimer les paroles rivalisent à l'envi.

Son grand traité d'harmonie, écrit à Clermont, en Auvergne, le faisait passer à tort pour un théoricien farouche qui ne voyait rien en dehors de la basse fondamentale et de la résonance du corps sonore.

Dévoré du désir ardent de cueillir les palmes du théâtre, il s'était essayé à la Comédie française et à l'Opéra-Comique, en collaboration avec son compatriote Piron.

Mais c'était le grand opéra que son génie dramatique voulait aborder, et les librettistes d'alors n'étaient guère plus faciles que ceux d'aujourd'hui.

Roy et Danchet rebutaient le compositeur, et Houdart de la Motte, membre de l'Académie française, n'accueillit pas mieux la lettre suivante que nous tenons à reproduire, d'après *le Mercure de France* de 1765 (page 36). Ainsi s'exprimait le futur auteur de *Castor*, de *Dardanus*, des *Fêtes d'Hébé* et d'une foule d'autres ouvrages qui tinrent au répertoire de l'Opéra une place si importante :

« Quelques raisons que vous ayez, monsieur, pour ne pas attendre de ma » musique théâtrale un succès aussi favorable que celle d'un auteur plus » expérimenté en apparence dans ce genre de musique, permettez-moi de » les combattre et de justifier en même temps la prévention où je suis en » ma faveur, sans prétendre tirer de ma science d'autres avantages que » ceux que vous sentirez aussi bien que moi devoir être légitimes.

» Qui dit un savant musicien, entend ordinairement par là un homme à » qui rien n'échappe dans les différentes combinaisons des notes ; mais on » le croit en même temps tellement absorbé dans ces combinaisons, qu'il y » sacrifie tout, le bon sens, le sentiment, l'esprit et la raison. Or ce n'est là » qu'un musicien de l'école où il n'est question que de notes, et rien de » plus ; de sorte qu'on a raison pour lors de lui préférer un musicien qui » se pique moins de science que de goût. Cependant celui-ci, dont le goût » n'est formé que par des comparaisons à la portée de ses sensations, ne » peut tout au plus exceller que dans de certains genres, je veux dire » dans les genres relatifs à son tempérament. Est-il naturellement tendre? » il exprime bien la tendresse. Son caractère est-il vif, enjoué, badin, etc.? » sa musique y répond pour lors ; mais sortez-le de ces caractères qui lui » sont naturels, vous ne le reconnaissez plus. D'ailleurs, comme il tire » tout de son imagination, sans aucun secours de l'art par ses rapports » avec les expressions, il s'use à la fin. Dans son premier feu, il était » tout brillant ; mais ce feu se consume à mesure qu'il veut le rallumer, » et l'on ne trouve plus chez lui que des redites ou des platitudes. Il » serait donc à souhaiter qu'il se trouvât pour le théâtre un musicien qui » étudiât la nature avant que de la peindre, et qui par sa science sût faire » le choix des couleurs et des nuances dont son esprit et son goût lui » auraient fait sentir le rapport avec les expressions nécessaires. Je suis » bien éloigné de croire que je sois ce musicien ; mais du moins j'ai au- » dessus des autres la connaissance des couleurs et des nuances dont ils » n'ont qu'un sentiment confus et dont ils n'usent à propos que par » hasard. Ils ont du goût et de l'imagination, mais le tout borné dans » le réservoir de leurs sensations, où les différents objets se réunissent » en une petite portion de couleurs, au delà desquelles ils n'aperçoivent » plus rien. La nature ne m'a pas tout à fait privé de ses dons, et je ne » me suis pas livré aux combinaisons des notes jusqu'au point d'oublier » leur liaison intime avec le beau naturel qui suffit seul pour plaire, mais » qu'on ne trouve plus facilement dans une terre qui manque de semences » et qui a fait sur tout ses derniers efforts. Informez-vous de l'idée qu'on a » de deux cantates qu'on m'a prises depuis une douzaine d'années et dont » les manuscrits sont tellement répandus en France, que je n'ai pas cru » devoir les faire graver, puisque j'en pourrais être pour les frais, à moins » que je n'y en joignisse quelques autres, ce que je ne puis faire faute de » paroles ; l'une a pour titre : *l'Enlèvement d'Orithie* ; il y a du récitatif et des » airs caractérisés ; l'autre a pour titre : *Thétis*, où vous pourrez remarquer le » degré de colère que je donne à Neptune et à Jupiter, selon qu'il appartient » de donner plus de sang-froid ou de possession à l'un qu'à l'autre, et selon » qu'il convient que les ordres de l'un et de l'autre soient exécutés. Il ne » tient qu'à vous de venir entendre comment j'ai caractérisé le chant et la » danse de ces sauvages qui parurent sur le Théâtre Italien, il y a un an » ou deux, et comment j'ai rendu ces titres : *les Soupirs*, *les tendres Plaintes*, » *les Cyclopes*, *les Tourbillons* (c'est-à-dire les tourbillons de poussière excités » par de grands vents), *l'Entretien des muses*, *une Musette*, *un Tambourin*, etc.

» Vous verrez pour lors que je ne suis pas novice dans l'art, et qu'il ne » paraît pas surtout que je fasse grande dépense de ma science dans mes » productions où je tâche de cacher l'art par l'art même ; car je n'y ai en

» vue que les gens de goût et nullement les savants, puisqu'il y en a » beaucoup de ceux-là et qu'il n'y en a presque point de ceux-ci. Je pour- » rais encore vous faire entendre des motets à grand chœur où vous » reconnaîtriez si je sens ce que je veux exprimer. Enfin, en voilà assez » pour vous faire faire des réflexions.

» Je suis, avec toute la considération possible, monsieur, votre très humble » et très obéissant serviteur. » RAMEAU. »

Cette remarquable lettre, datée du 25 octobre 1727, resta probablement sans réponse, et le plus grand compositeur français du dix-huitième siècle n'aurait pas abordé la scène qu'il illustra par ses succès, s'il n'eût rencontré le financier la Popelinière, à la femme duquel il donnait leçon.

Ce riche fermier général entretenait un orchestre à ses frais et donnait de splendides soirées tant à Paris, dans son hôtel, qu'à Passy, dans sa luxueuse maison de campagne. Du moins, dit Solié (cf. *le Siècle*, 1852), cette vanité de l'opulence avait-elle son côté utile et louable. La Popelinière se mit en tête de faire la réputation du maître de clavecin de sa femme ; il obtint de Voltaire, ce courtisan toujours fidèle du pouvoir et de la fortune, le livret de *Samson*. Rameau se mit au travail, et plusieurs morceaux répétés chez son protecteur obtinrent l'approbation générale. Mais Thuret, directeur de l'Académie royale de musique, refusa de faire jouer une pièce dont le sujet était pris dans la Bible. Voltaire, dit La Harpe, jeta les hauts cris.

Quant à Rameau, il allait décidément renoncer à un dessein pour lequel le sort se montrait si peu favorable, lorsque la Popelinière réussit à arracher de l'abbé Pellegrin le poème d'*Hippolyte et Aricie*.

Pellegrin, dont on disait que :

Le matin catholique et le soir idolâtre,
Il dîne de l'autel et soupe du théâtre,

avait près de soixante-dix ans quand M. de la Popelinière lui demanda un poème pour un jeune compositeur qui atteignait la cinquantaine. On prétend qu'il ne voulut confier son livret à Rameau qu'à condition que celui-ci lui souscrirait une obligation de 5 à 600 livres. Il est juste de reconnaître qu'après le succès de l'audition préalable obtenu par le compositeur chez la Popelinière, le librettiste dit à Rameau : « Monsieur, quand on fait de si belle musique, on n'a pas besoin de donner de garanties ; voici votre billet; si l'ouvrage ne réussit pas, ce sera ma faute et non la vôtre. » Et devant tout le monde, il déchira l'obligation souscrite par Rameau.

La soirée du 1er octobre 1733 marqua dans les fastes de l'Opéra. Les imitateurs de Lulli comme Colasse, Desmarets, de Blamont, Mouret, etc., faisaient une vive opposition au nouveau venu. Ce qui étonnait surtout, dit Adolphe Adam, dans le tome IV de la *Revue contemporaine*, c'était la nouveauté et l'imprévu de la modulation, la force de l'harmonie et les combinaisons de la nouvelle instrumentation. Rameau avait abandonné l'ancien système de Lully ; il faisait faire des rentrées aux flûtes, aux hautbois, aux bassons, sans interrompre le jeu de la symphonie ; il donnait à chaque instrument une partie indépendante et distincte ; il assignait à chacun un rôle tout spécial, faisant en un mot l'essai de ce qui s'est constamment pratiqué depuis. Rameau est donc le père de l'instrumentation moderne, et il a joué à son époque le rôle que Berlioz et Wagner jouent dans la nôtre. C'était un novateur puissant. Aussi y eut-il le camp des Ramistes et celui des Lullistes, comme plus tard nous trouverons le camp des Gluckistes et celui des Piccinnistes, et au XIXe siècle, la célèbre querelle des romantiques et des classiques. Au fond, c'est la vieille et éternelle question de l'idée et de la forme.

Le public fut d'abord étonné de cette musique bien plus chargée et plus fertile en images que celle qu'il avait coutume d'entendre.

On s'était partagé à l'occasion du nouveau genre ; néanmoins on le goûta et on finit par l'applaudir chaudement.

Après la première représentation, Campra répondit au prince de Conti qui lui demandait son avis sur le nouvel ouvrage :

« Monseigneur, il y a dans cet opéra assez de musique pour en faire » dix; cet homme nous éclipsera tous. » La prédiction se réalisa complètement.

Signalons maintenant aux lecteurs de notre nouvelle édition les morceaux qui doivent spécialement attirer leur attention. Ce sont : dans le prologue, le joli chœur des nymphes, par lequel s'ouvre la partition, l'air de Diane « Sur ces bords fortunés », l'invocation de la même déesse, la descente de Jupiter et son beau récit, puis la charmante gavotte chantée : « A l'amour rendons les armes », d'un rhythme si vif, si carré et si précis.

Au premier acte, il faut citer : le bel air d'Aricie « Temple sacré », le duo avec Hippolyte « Tu règnes sur nos cœurs », le chœur des Prêtresses « Dans ce paisible séjour », l'air gracieux et doux : « Dieu d'amour, pour nos asiles », l'air de Phèdre : « Périsse la vaine puissance », le beau chœur : « Dieux vengeurs lancez le tonnerre », et l'effet de *tonnerre* qui le suit. Les récitatifs de Phèdre et d'Œnone terminent bien cette première partie.

Le second acte (celui des Enfers) contient toute une révolution musicale. L'air de Thésée avec accompagnement de violons en arpèges, est d'une coupe toute nouvelle. Puis les récitatifs de Pluton, les airs des Furies, les chœurs de Démons, et enfin l'admirable trio des Parques, prouvent toute la puissance du génie de l'auteur. Le récit de Pluton : « Vous qui de » l'avenir percez la nuit profonde », a un cachet de grandiose et de sombre majesté, digne de rivaliser avec les plus belles inspirations des maîtres de toutes les époques. Le passage enharmonique : « Où vas-tu, malheureux ? » est d'une hardiesse extraordinaire et d'un effet sublime. Au commencement de la scène cinquième, nous trouvons un *Prélude à l'unisson* qui a devancé de bien des années le célèbre prélude de *l'Africaine.*

Dans l'acte trois, il y a un bel air de Phèdre, une scène importante entre cette reine et Hippolyte, un beau chœur fugué : « Que ce rivage retentisse », de jolis couplets chantés par *une Matelote*, enfin l'air de Thésée : « Puissant maître des flots », suivi du frémissement des vagues.

L'acte quatrième renferme un air expressif d'Hippolyte, une belle scène entre ce prince et Aricie, un joli chœur de chasse, la scène dramatique d'Hippolyte avec le monstre, puis l'air de Phèdre : « Fuyons ! où me » cacher ? les enfers s'ouvrent sous mes pas. »

Le dernier acte débute par l'air de Thésée : « Grands dieux ! de quels » remords je me sens déchirer ! » puis l'air d'Aricie qui s'éveille dans des jardins délicieux, précède un joli chœur de bergers et de bergères ; Diane revient au milieu de ses peuples ; Hippolyte n'est pas mort ; les zéphirs le ramènent et la déesse unit les deux amants.

La musette en *la* majeur de la dernière scène forme un chœur très gracieux. Il est suivi d'une chaconne développée et de l'ariette vocalisée « Rossignols amoureux », qui a été exécutée par Mlle Séveste et le flûtiste Taffanel au festival donné à Dijon en 1876, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à Rameau.

Chapitre de Chenôve, par Dijon (Côte-d'Or). Charles Poisot.

Ce 1er octobre 1881.

HIPPOLITE[1] ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE

Paroles de l'abbé PELLEGRIN.

Musique de J. Ph. RAMEAU.

PREMIÈRE REPRÉSENTATION : JEUDY 1er OCTOBRE 1733.

ACTEURS DU PROLOGUE.	INTERPRÈTES DE LA CRÉATION :
DIANE	La demoiselle EREMANS.
L'AMOUR	Le sieur JÉLYOTTE, haute-contre.
JUPITER	Le sieur DUN, basse.

Nymphes de Diane, habitans de la forêt d'Erymante. Suite de l'Amour.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.	PRINCIPAUX INTERPRÈTES DE LA CRÉATION :
THÉSÉE	Le sieur de CHASSÉ.
PHÈDRE	La demoiselle ANTIER.
HIPPOLITE	Le sieur TRIBOU.
ARICIE	La demoiselle PÉLISSIER.
DIANE	La demoiselle EREMANS.
ŒNONE	La demoiselle MONVILLE.
PLUTON	Le sieur DUN.

Les trois Parques. — Les sieurs CUIGNIER, JÉLIOTTE et CUVILLIER.

ARCAS, TISYPHONE, NEPTUNE, MERCURE.

Ballet : Les demoiselles MARIETTE, CAMARGO : les sieurs DUPRÉ, DUMOULIN.

La scène se passe à Trezène, dans les Enfers, et dans la forêt d'Aricie.

N. B. — Le catalogue de notre ami Th. de LAJARTE (3e période, page 172) indique cinq reprises (ou remises à la scène) d'*Hippolite et Aricie* :

1° Le mardi 11 septembre 1742. . (Changemens considérables au 5e acte).
2° Le vendredi 25 février 1757. . . (Douze représentations).
3° Le mardi 4 octobre 1758 . . . . (Quatorze représentations).
4° Le mardi 24 mars 1767 . . . (Cinq représentations).
5° Le mardi 9 juin 1767 . . . . . (Nouvelle série de neuf représentations).

1 Telle est l'orthographe de la partition originale; aujourd'hui on écrit *Hippolyte*.

HIPPOLYTE ET ARICIE

TABLE DES MORCEAUX

		Pages.
1°	Ouverture (en *ré* mineur)	1 à 3

PROLOGUE

2°	Chœur des nymphes de Diane	4 à 8
3°	Entrée des habitants de la forêt	9 à 10
4°	Air de Diane, avec chœur	11 à 17
5°	Scène et duo (Diane, l'Amour)	18 à 24
6°	Invocation de Diane : « Arbitre souverain »	25 à 26
7°	Descente de Jupiter. — Récits	27 à 29
8°	Scène quatrième : Diane, l'Amour	30 à 31
9°	Scène cinquième : Récit et air de l'Amour	32 à 34
10°	Air en rondeau pour les Amours (joué, puis chanté)	35 à 38
11°	Gavottes en *ré* majeur et mineur (jouées et chantées)	38 à 40
12°	Menuets, récit de l'Amour et Marche	41 à 43

ACTE PREMIER

13°	Air d'Aricie : « Temple sacré »	44 à 46
14°	Scène deuxième : Aricie, Hippolyte	47 à 53
15°	Duo d'Aricie et Hippolyte : « Tu règnes sur nos cœurs »	54 à 56
16°	Marche en *sol* majeur	57
17°	Chœur de Prêtresses : « Dans ce paisible séjour »	58 à 60
18°	Premier air joué, puis chanté par une Prêtresse : « Dieu d'amour »	61 à 63
19°	Deuxième air (en *sol* mineur à trois temps)	64
20°	Air de la grande Prêtresse, avec chœur	65 à 68
21°	Scène quatrième : les Précédents, Phèdre, Œnone	69 à 75
22°	Chœur : « Dieux vengeurs, lancez le tonnerre »	76 à 83
23°	Tonnerre (symphonie)	84 à 86
24°	Scène cinquième : les précédents, Diane	87 à 89
25°	Scène sixième : Phèdre, Œnone	90
26°	Scène septième : les mêmes, Arcas	91 à 92
27°	Scène huitième : Phèdre, Œnone	93 à 96

ACTE SECOND

Pages

28° Entr'acte. 97
29° Scène première : Thésée, Tisyphone. . . . . 98 à 104
30° Duo (basse et ténor) : « Contente-toi d'une victime ». . . . . 105 à 109
31° Scène deuxième : Thésée. Pluton, les Parques. . . . . 110 à 114
32° Air de Thésée : « Pour prix d'un projet téméraire ». . . . . 115 à 117
33° Scène troisième : Pluton et les Parques. . . . . 118 à 126
34° Airs infernaux . . . . 127 à 129
35° Chœur : « Pluton commande » . . . . 130 à 133
36° Scène quatrième : Thésée et Tisyphone . . . . 134 à 135
37° Trio des Parques : « Du destin le vouloir suprême ». . . . . 136 à 137
38° Air de Thésée : « Puisque Pluton est inflexible ». . . . . 138 à 140
39° Chœur : « Non, Neptune aurait beau t'entendre » . . . . 141 à 143
40° Scène cinquième : Mercure et les précédents. . . . . 144 à 148
41° *Célèbre trio des Parques :* « Quelle soudaine horreur » . . . . 148 à 157
42° Scène sixième : Thésée. 158

ACTE TROISIÈME

43° Entr'acte en *sol* majeur . . . . 159 à 160
44° Air de Phèdre : « Cruelle mère des amours » . . . . 161 à 165
45° Scène deuxième : Phèdre, Œnone. 166
46° Scène troisième : les mêmes, Hippolyte . . . . 167 à 171
47° Duo (Phèdre, Hippolyte) « Ma fureur va tout entreprendre » . . . . . 172 à 176
48° Suite et fin de la scène troisième . . . . 177 à 181
49° Scène quatrième : les mêmes, Thésée. . . . . 181 à 182
50° Scène cinquième : Thésée, Hippolyte 182
51° Scène sixième : Thésée, Œnone . . . . 183 à 184
52° Scène septième : Thésée seul 185
53° Scène huitième : Marche (en *sol* majeur). 186
54° Chœur : « Que ce rivage retentisse » . . . . 187 à 205
55° Premier et second air des Matelots . . . . 206 à 207
56° Premier et second rigodons. 208
57° Couplets chantés par une Matelote. 209
58° Thésée (scène neuvième) . . . . 210 à 212
59° Air de Thésée : « Puissant maître des flots » . . . . 213 à 215
60° Frémissement des flots . . . . 216 à 218

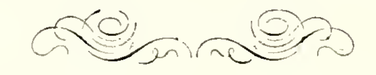
ACTE QUATRIÈME

Pages.

61° Entr'acte (en *sol* majeur) 219
62° Air d'Hippolyte : « Ah ! faut-il qu'un jour ». . . . . 220 à 222
63° Scène deuxième : Aricie, Hippolyte . . . . 223 à 225
64° Air d'Aricie : « Dieux ! pourquoi séparer deux cœurs ». . . . . . . 226 à 227
65° Duo (Hippolyte, Aricie) : « Nous allons nous jurer » . . . . 230 à 233
66° Chœur de chasse : « Faisons partout voler nos traits ». . . . . . . 236 à 242
67° Deux airs de ballet (en *ré* majeur). . . . . 243 à 244
68° Couplets d'une chasseresse : « Dieu des cœurs ». . . . . 247 à 248
69° Deux menuets (*ré* majeur et *ré* mineur) . . . . 249 à 250
70° Bruit de mer et vents. — Chœur en *si* bémol. . . . . 251 à 258
71° Scène quatrième : Phèdre et le chœur . . . . 259 à 264

ACTE CINQUIÈME

72° Entr'acte (en *sol* mineur) 265
73° Scène première : Air de Thésée : « Grands dieux ! de quels remords ». 266 à 268
74° Scène deuxième : Neptune, Thésée . . . . 269 à 274
75° Scène troisième : Air d'Aricie : « Où suis-je ? ». . . . . 275 à 280
76° Chœur de bergers et de bergères. . . . . 281 à 287
77° Air de Diane : « Peuples toujours soumis » . . . . 288 à 289
78° Scène sixième : Diane. Aricie . . . . 290 à 291
79° Scène septième : Diane, Aricie, Hippolyte. . . . . 292 à 299
80° Marche et chœur : « Chantons sur la musette ». . . . . 300 à 303
81° Air de Diane : « Bergers, vous allez voir » . . . . 304 à 306
82° Chœur : « Que tout soit heureux ». . . . . 307 à 312
83° Chaconne en *la* mineur . . . . 313 à 316
84° Ariette de soprano : « Rossignols amoureux ». . . . . 317 à 320
85° Deux gavottes et *la* majeur en en *la* mineur 321
86° Fin de la dernière scène . . . . 322 à 324



PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX, 20, RUE BERGÈRE, PRÈS DU BOULEVARD MONTMARTRE — 25246-1.


J.P. RAMEAU
HIPPOLYTE & ARICIE
1733
TRAGÉDIE LYRIQUE
Imp. Maurel Bodier 55 Paris

HIPPOLYTE ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE.

(1733)
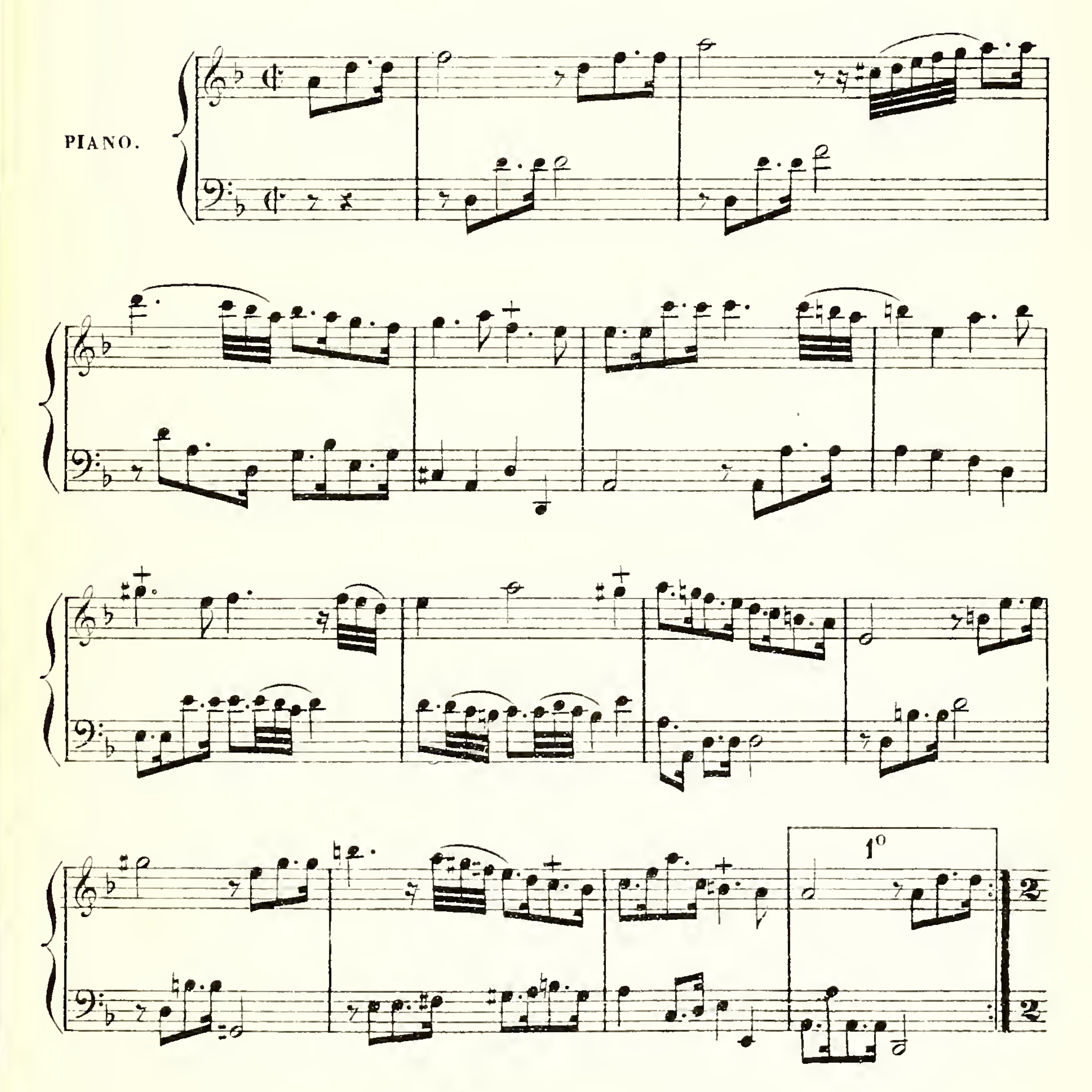
Paroles de
l'Abbé **PELLEGRIN**
1663 — 1745.

Musique de
J. Ph. RAMEAU
1683 — 1764.
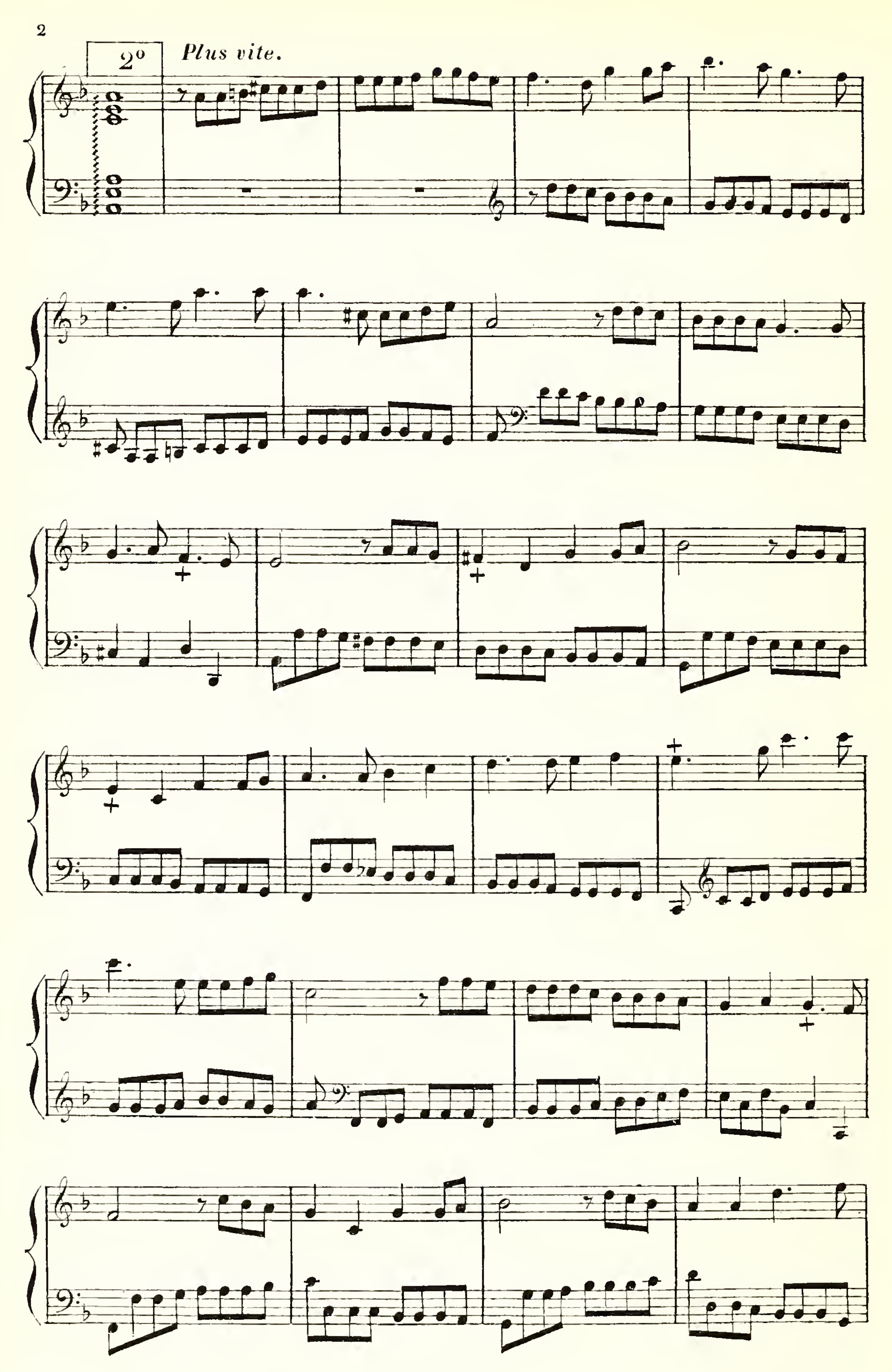
PROLOGUE.

Le Théâtre représente la forêt d'Erymante.

OUVERTURE.
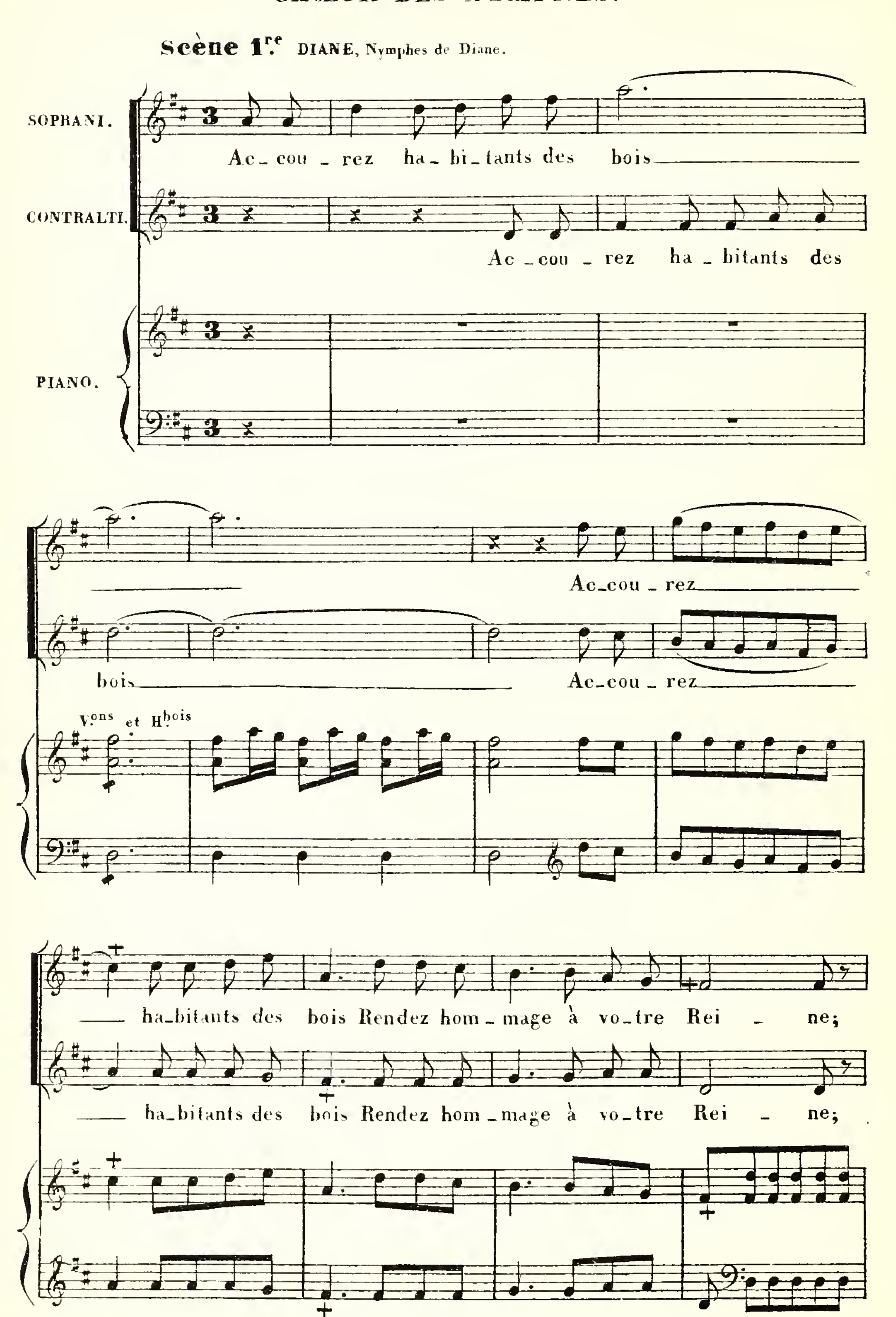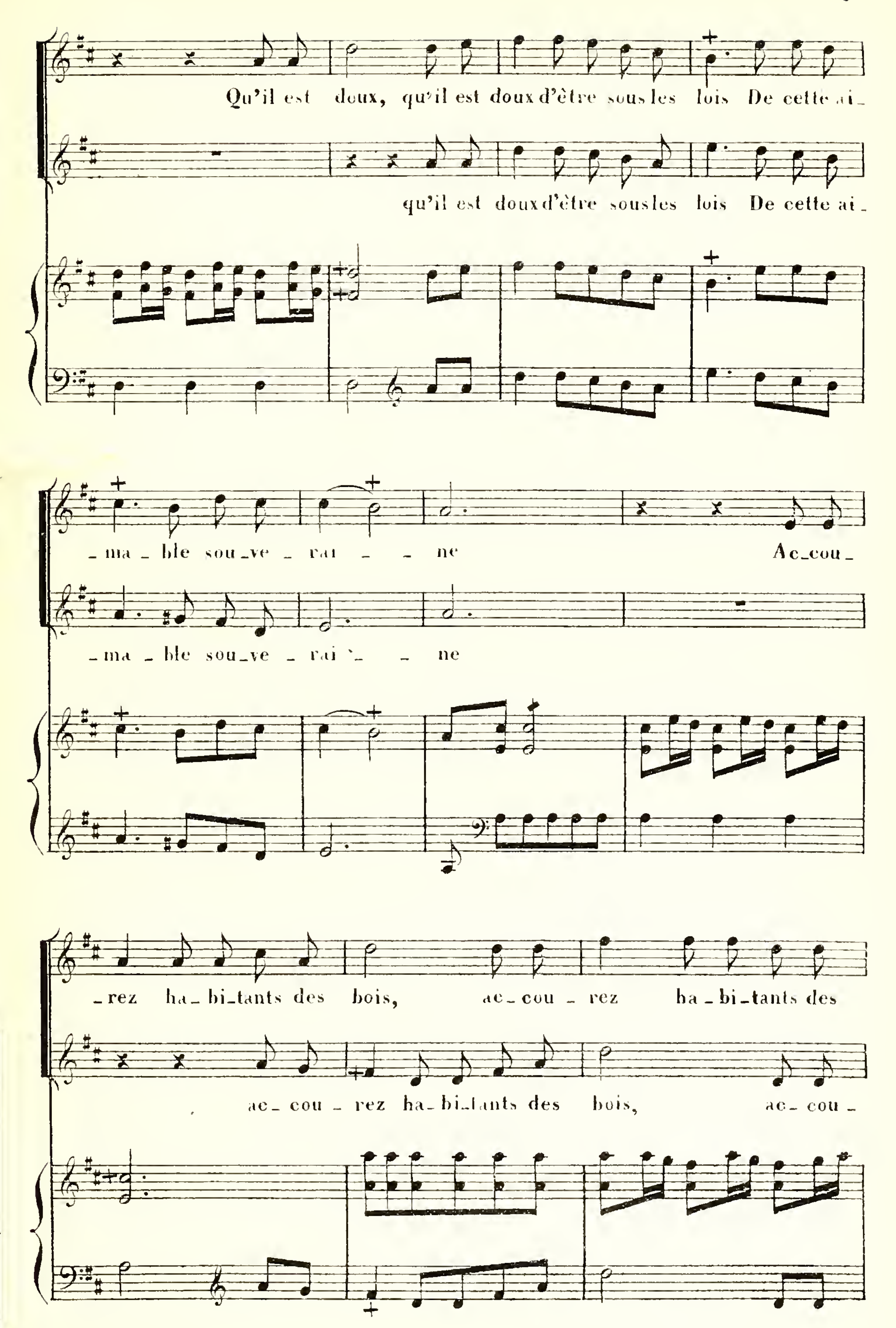


Paris, T. MICHAELIS, 45 et 47, Rue de Maubeuge.
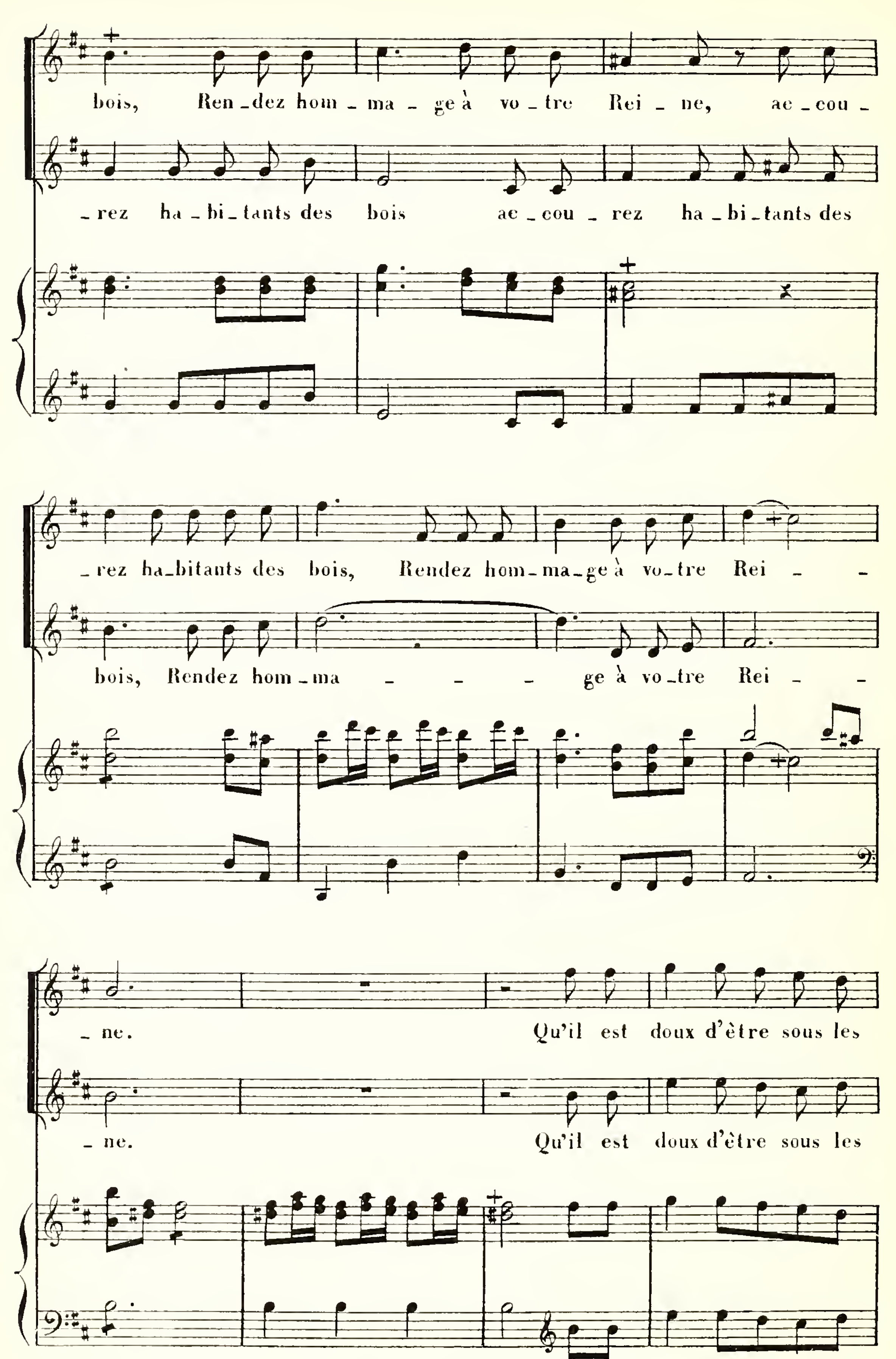

2°
Plus vite.

PROLOGUE.
CHOEUR DES NYMPHES.

Scène 1.re DIANE, Nymphes de Diane.




Qu'il est doux, qu'il est doux d'être sous les lois De cette ai_
qu'il est doux d'être sous les lois De cette ai_
_ma _ ble sou_ve _ rai _ _ ne
Ac_cou_
_ma _ ble sou_ve _ rai _ _ ne
rez ha bi_tants des bois, ac_ cou _ rez ha _ bi _ tants des
ac_ cou _ rez ha_ bi_tants des bois, ac_ cou _


bois, Ren_dez hom_ma_ge à vo_tre Rei_ne, ac_cou_
_rez ha_bi_tants des bois ac_cou_rez ha_bi_tants des
_rez ha_bitants des bois, Rendez hom_ma_ge à vo_tre Rei - -
bois, Rendez hom_ma - - - ge à vo_tre Rei - -
_ne. Qu'il est doux d'être sous les
_ne. Qu'il est doux d'être sous les

lois De cette ai _ ma _ ble sou_ve _ rai _ _ ne; Ac_cou_
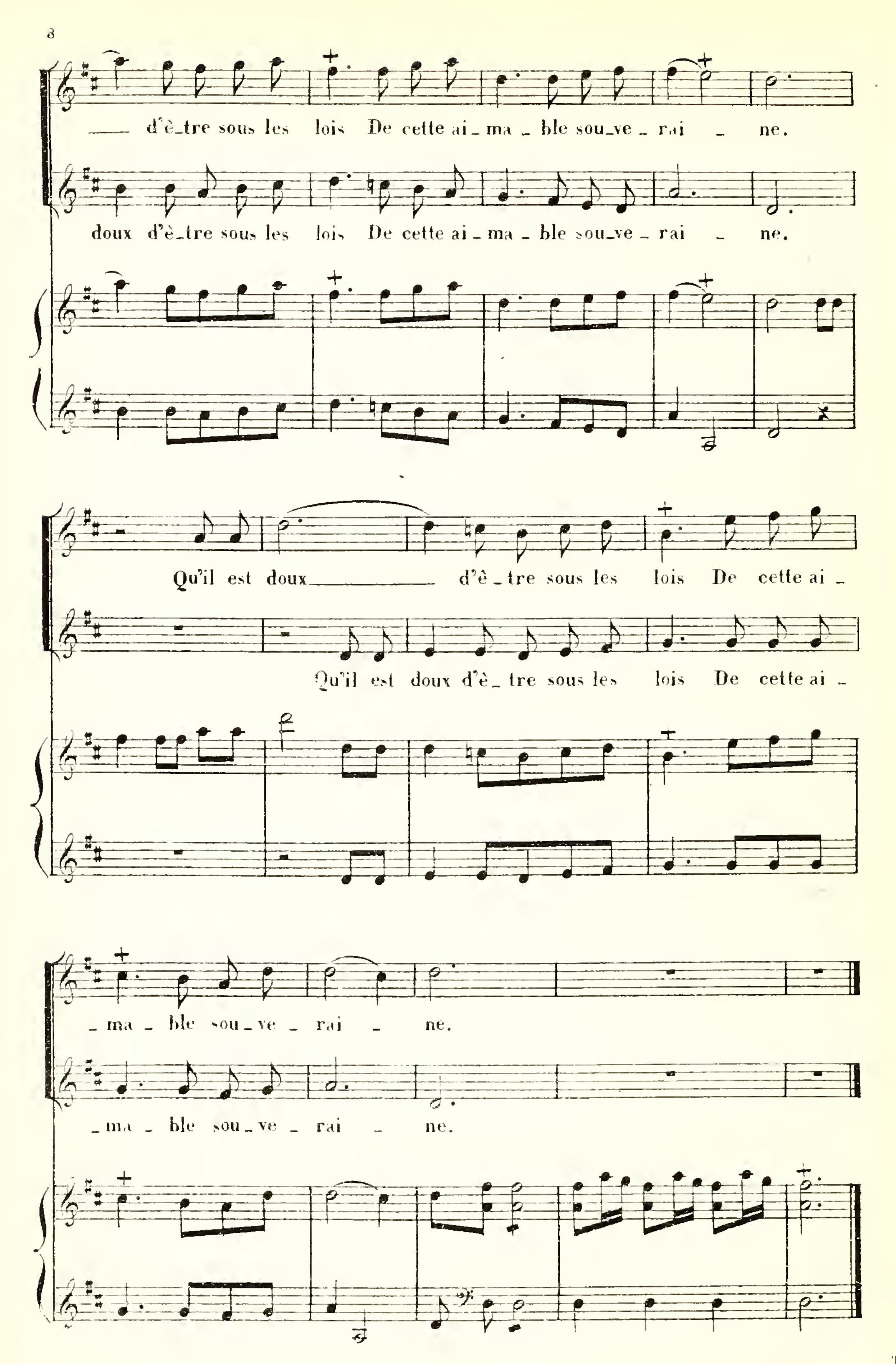
lois De cette ai _ ma _ ble sou_ve _ rai _ _ ne;

_rez ha_bi_tants des bois, Rendez hom_

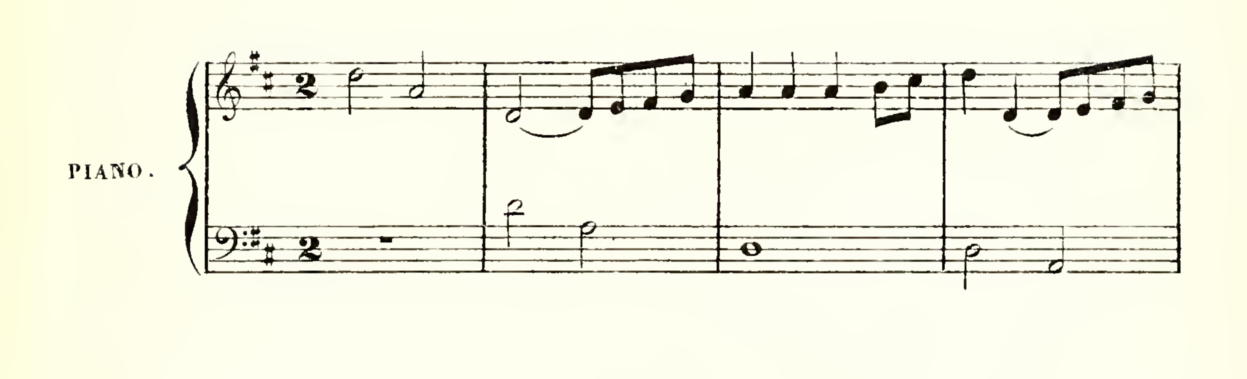
Ac_cou _ rez ha_bi_tants des bois, Rendez hom_
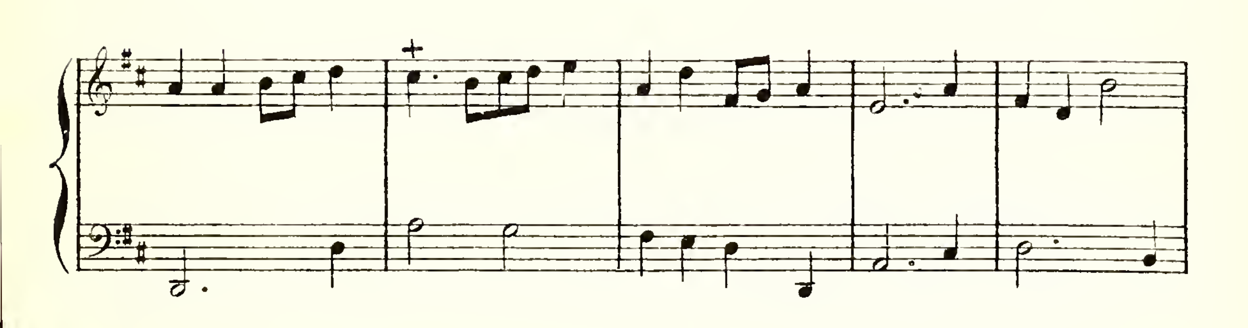
_ma _ ge à vo _ tre Rei _ ne, Qu'il est doux
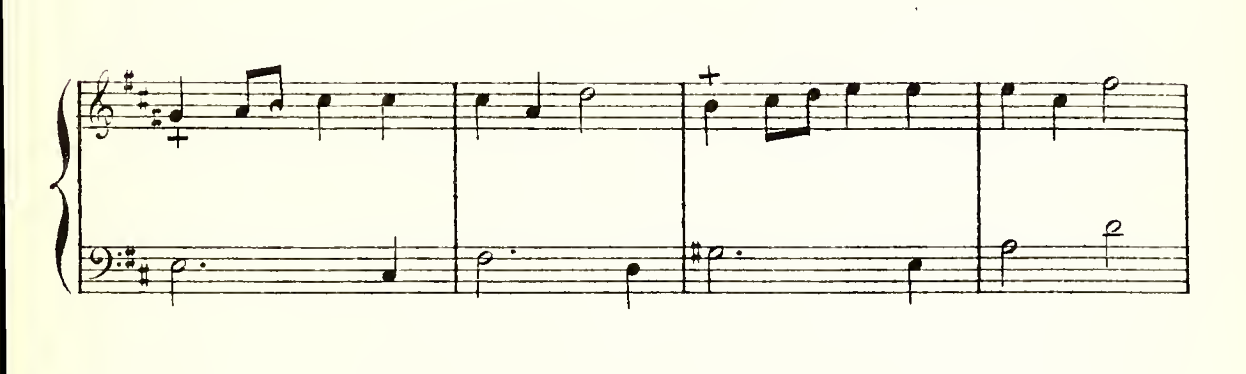
_ma _ ge à vo _ tre Rei _ ne, Qu'il est
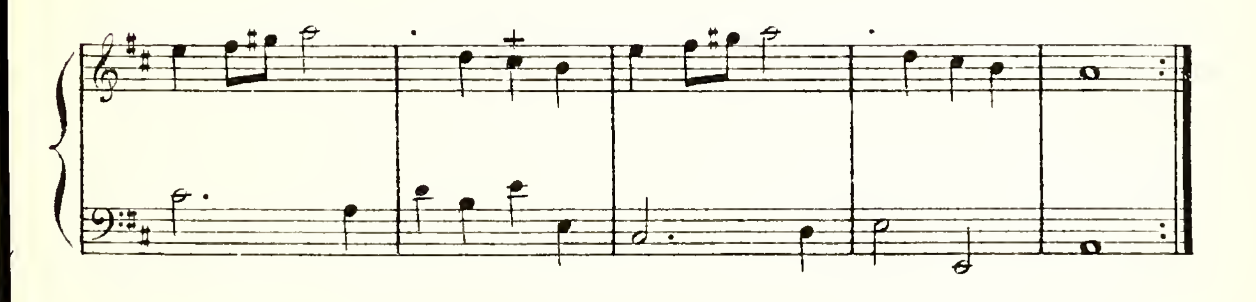

d'ê_tre sous les lois De cette ai_ma_ble sou_ve_rai_ne.
doux d'ê_tre sous les lois De cette ai_ma_ble sou_ve_rai_ne.
Qu'il est doux d'ê_tre sous les lois De cette ai_
Qu'il est doux d'ê_tre sous les lois De cette ai_
_ma_ble sou_ve_rai_ne.
_ma_ble sou_ve_rai_ne.
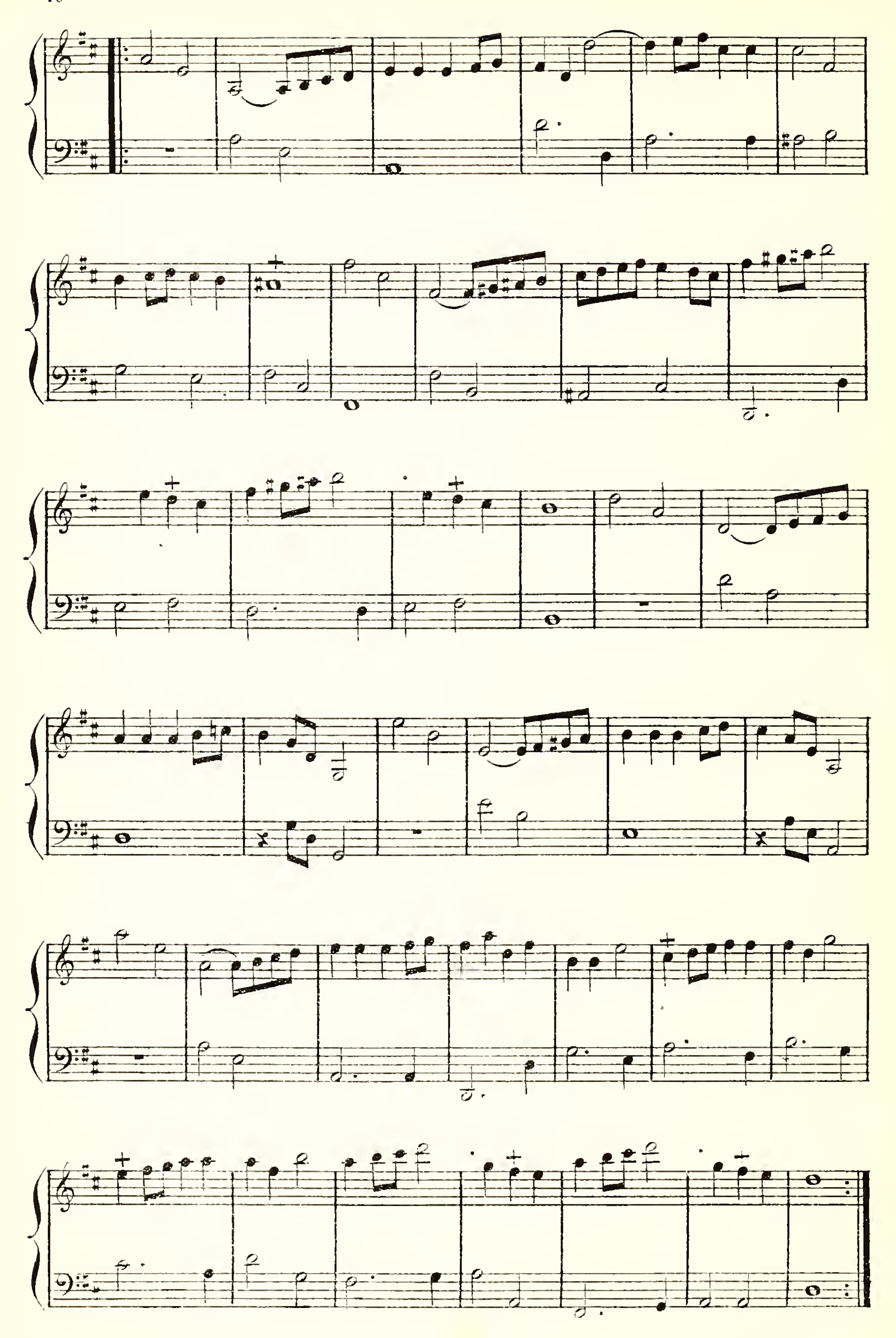
ENTRÉE DES HABITANTS DE LA FORÊT.
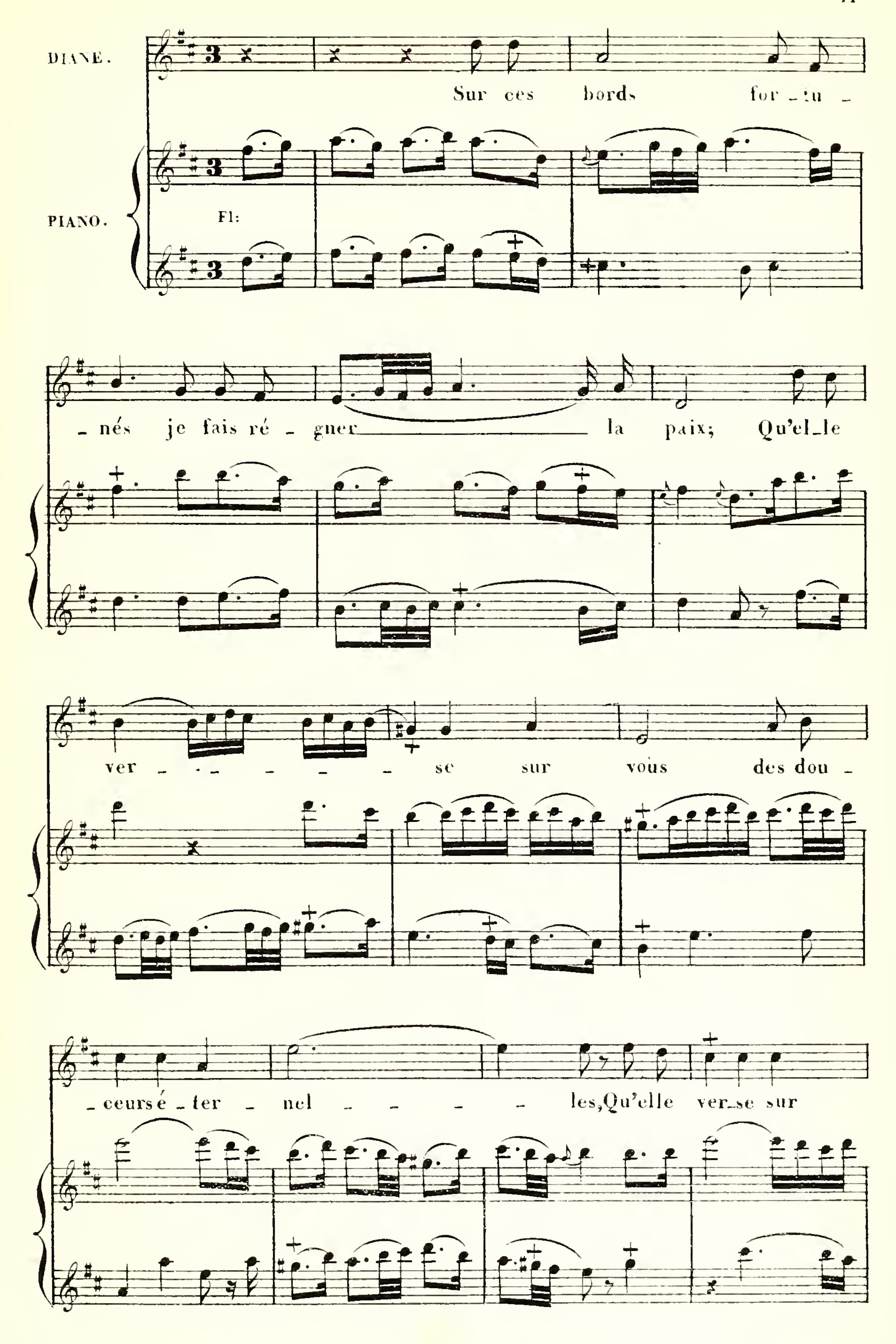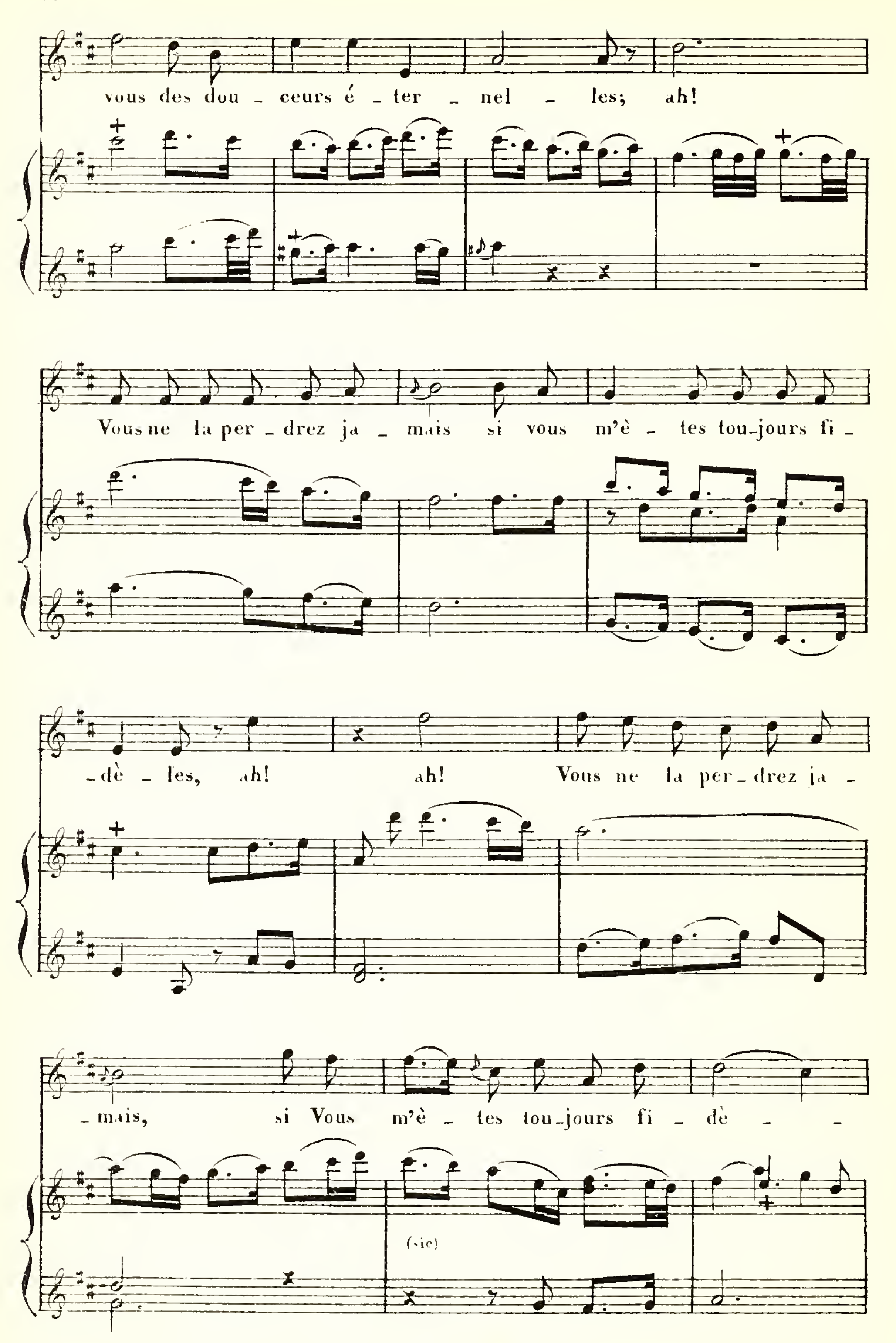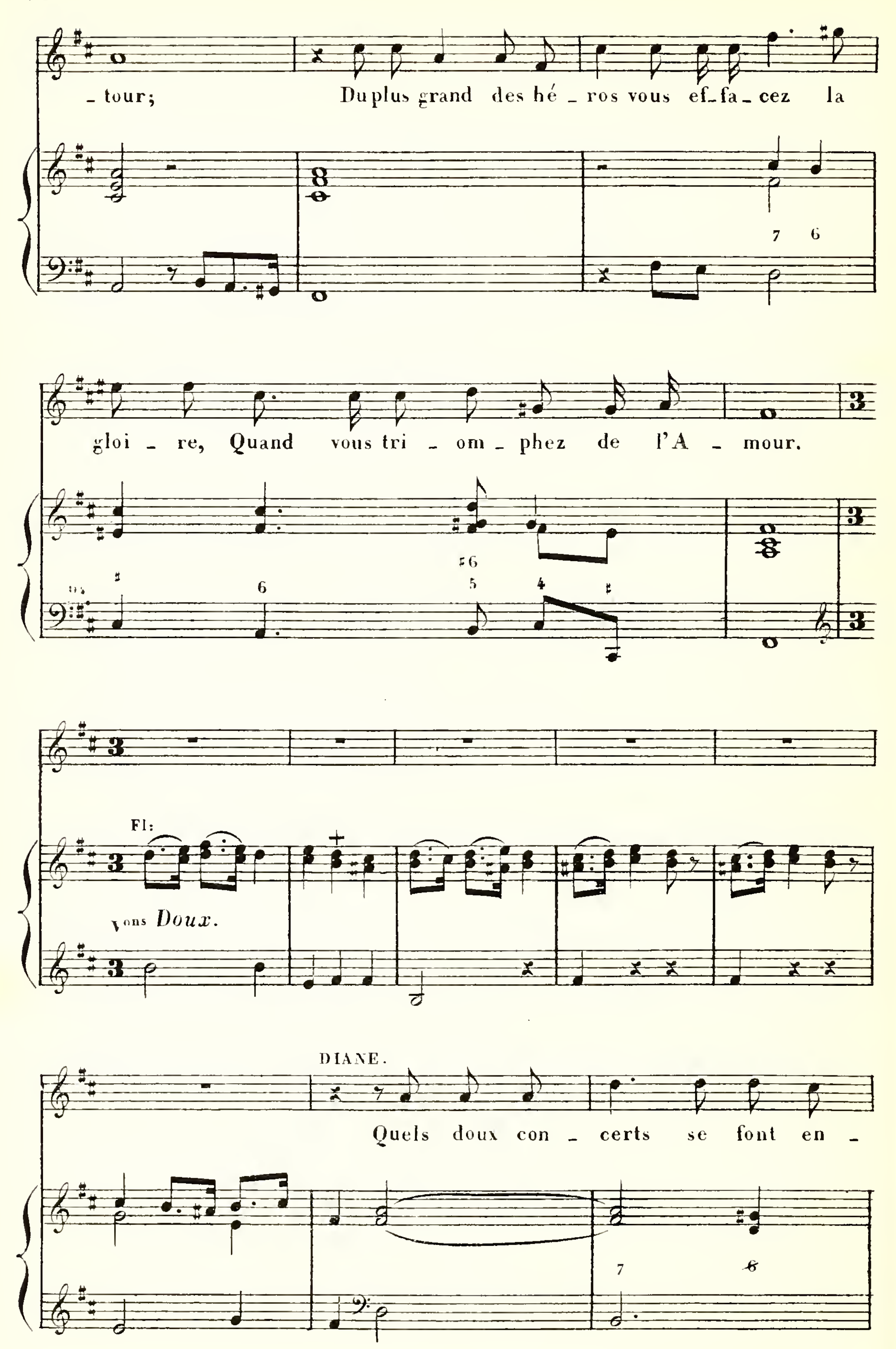











DIANE.
PIANO.
Fl:
Sur ces bords for_tu_
_nés je fais ré_gner la paix; Qu'el_le
ver_ _ _ _ _ _se sur vous des dou_
_ceurs é_ter_nel_ _ _ _les, Qu'elle ver_se sur


vous des dou - ceurs é - ter - nel - les; ah!
Vous ne la per - drez ja - mais si vous m'è - tes tou-jours fi -
- dè - les, ah! ah! Vous ne la per - drez ja -
- mais, si Vous m'è - tes tou-jours fi - dè - -
(sic)

– les; Si vous m'êtes tou – jours fi – dè – – – les.

DIANE.

Vous ê – tes dans ces mêmes lieux, Où sur un monstre fu – ri – – eux Un fils de Ju – pi – ter rem – por – ta la vic – – toi – re, Mais un mons – tre plus fier le soumit à son


_tour; Du plus grand des hé _ ros vous ef_fa _ cez la
gloi _ re, Quand vous tri _ om _ phez de l'A _ mour.
Fl:
Vons Doux.
DIANE.
Quels doux con _ certs se font en _

CHŒUR.

_ten _ dre? Que pour nos coeurs ils ont d'ap _ pas

(Basses)
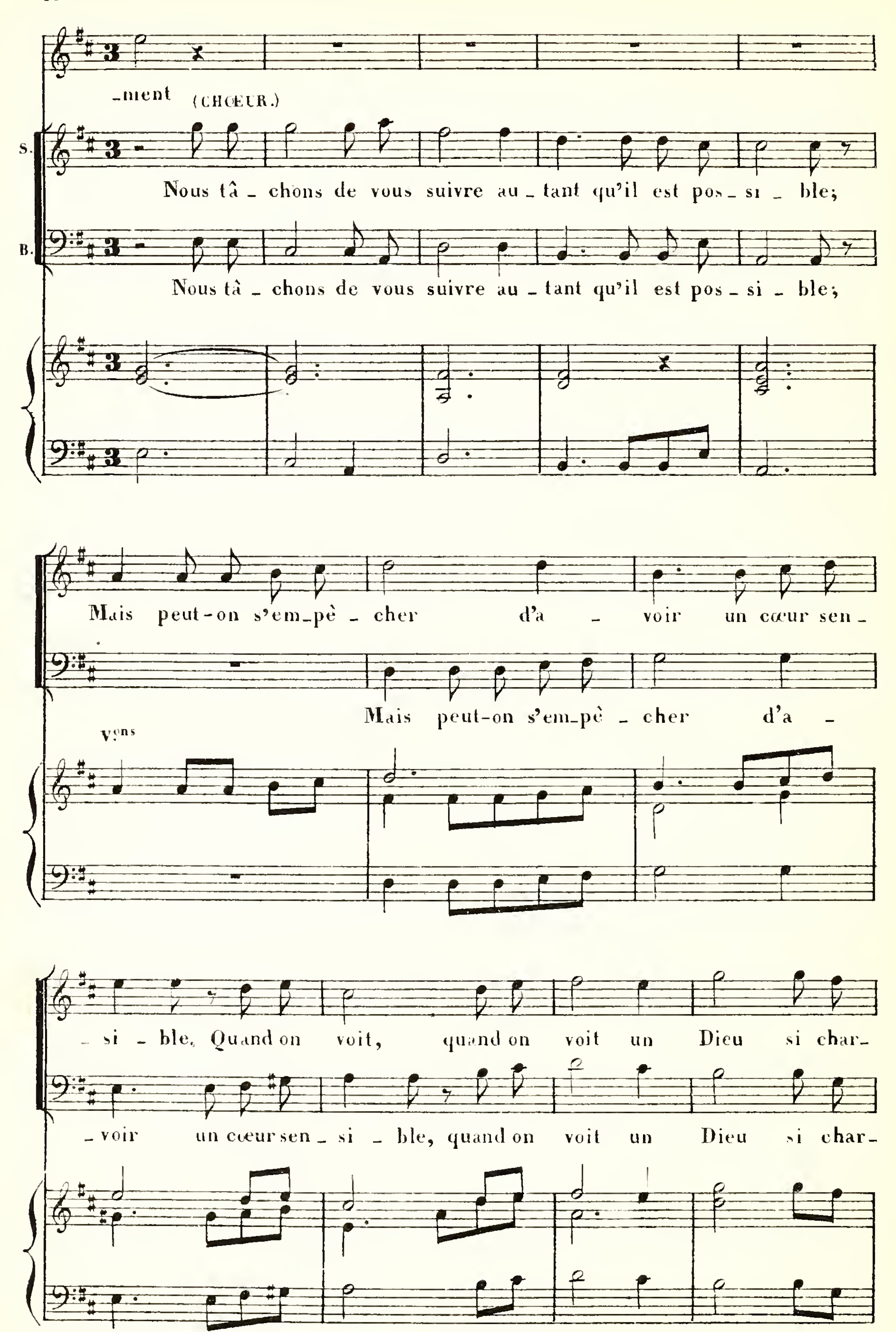
Que pour nos cœurs ils ont d'ap _ pas

DIANE.
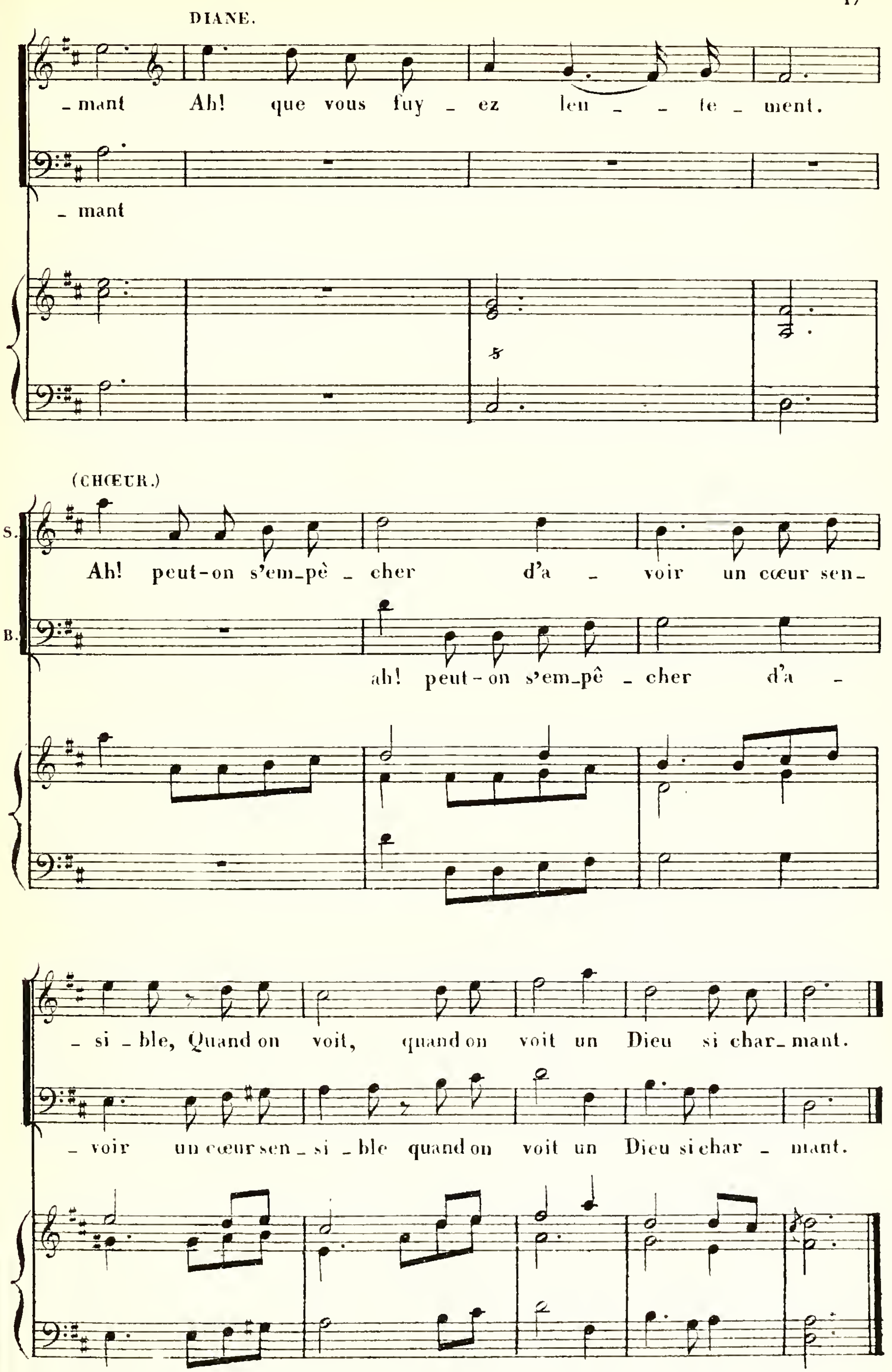
Que vois - je? c'est l'A _ mour! Ve _ nez, sui _ vez mes pas; Ce n'est qu'en le fuy _ ant que l'on peut s'en dé _ _fen _ dre. Mais que vous fuy _ ez len _ te _

6 ♯
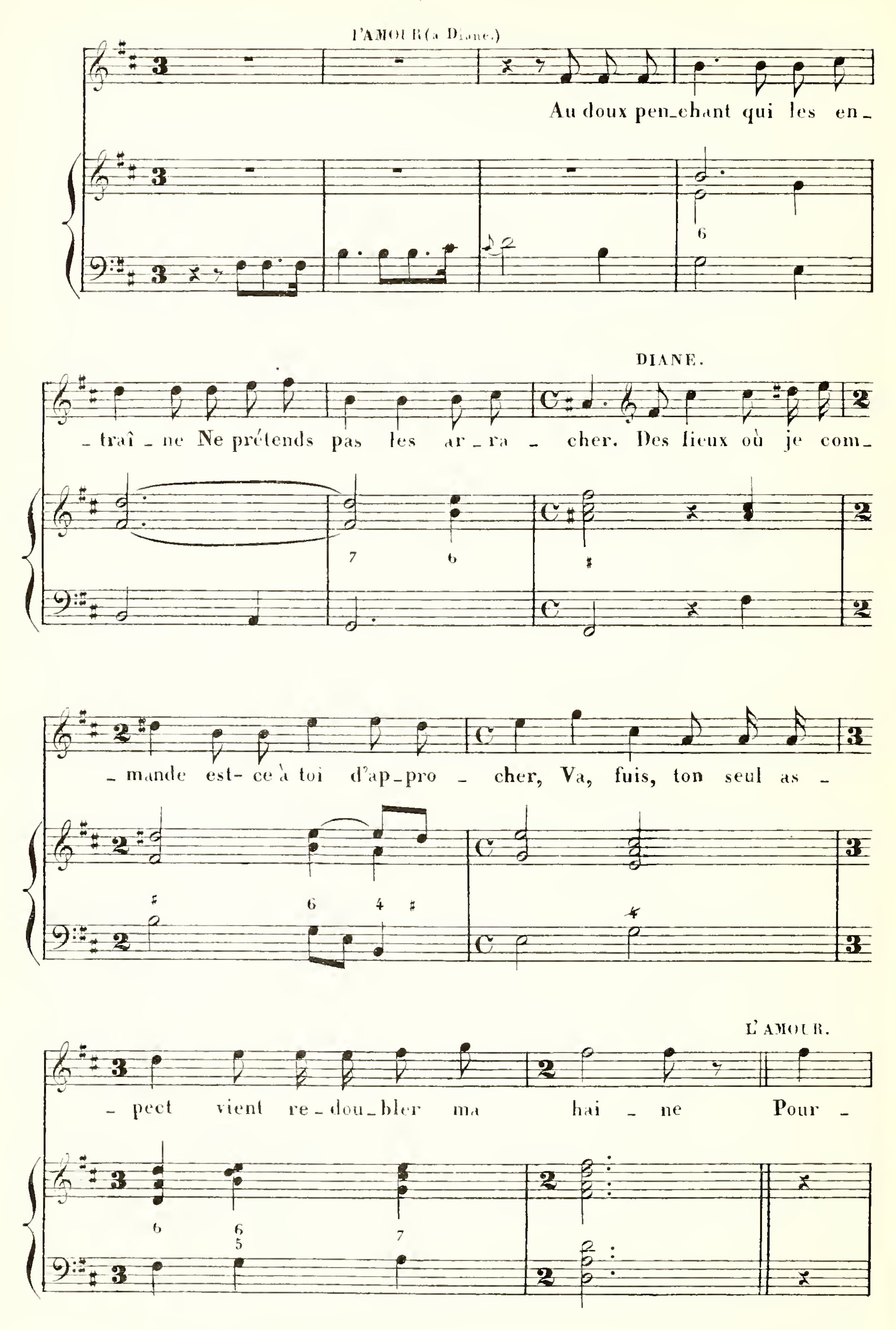
6 7 ♯6
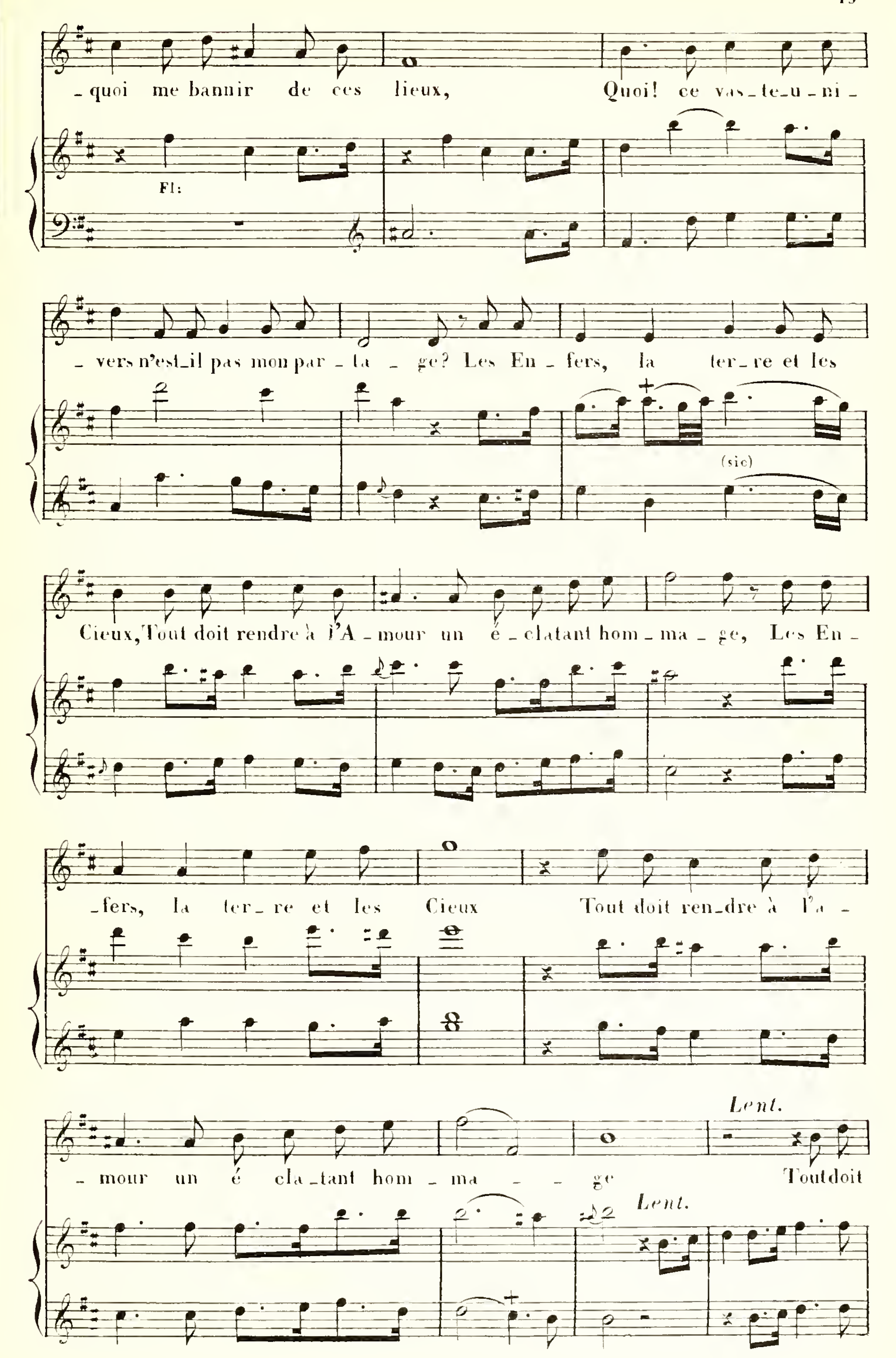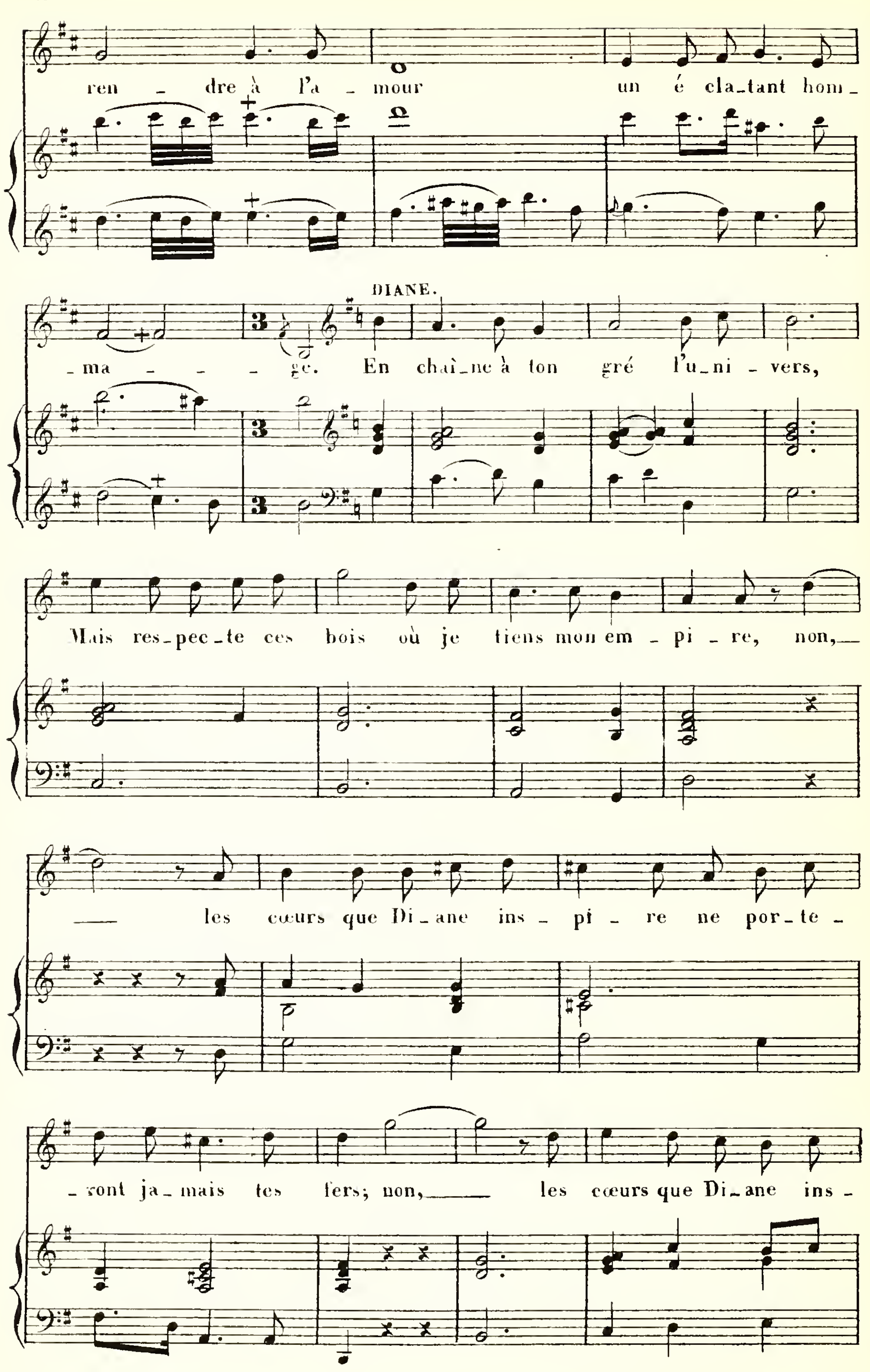


_ment (CHŒUR.)
S.
Nous tâ _ chons de vous suivre au _ tant qu'il est pos _ si _ ble;
B.
Nous tâ _ chons de vous suivre au _ tant qu'il est pos _ si _ ble;
Mais peut-on s'em_pè _ cher d'a _ voir un cœur sen _
Mais peut-on s'em_pè _ cher d'a _
_ si _ ble, Quand on voit, quand on voit un Dieu si char_
_ voir un cœur sen _ si _ ble, quand on voit un Dieu si char_
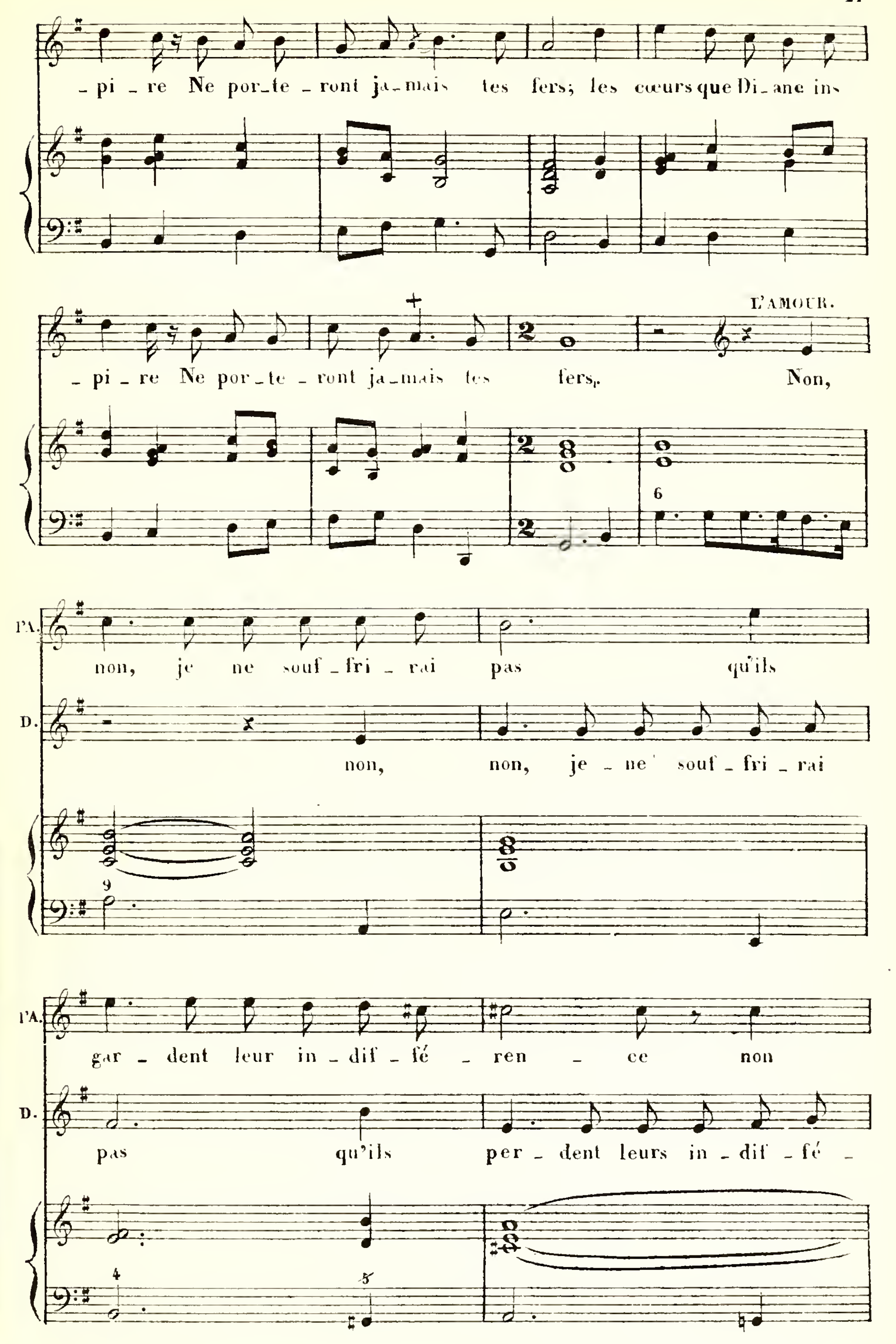

DIANE.
_mant Ah! que vous fuy _ ez len _ _ te _ ment.
_ mant
5
(CHŒUR.)
S.
B.
Ah! peut-on s'em_pê _ cher d'a _ voir un cœur sen_
ah! peut-on s'em_pê _ cher d'a _
_ si _ ble, Quand on voit, quand on voit un Dieu si char_mant.
_ voir un cœur sen _ si _ ble quand on voit un Dieu si char _ mant.
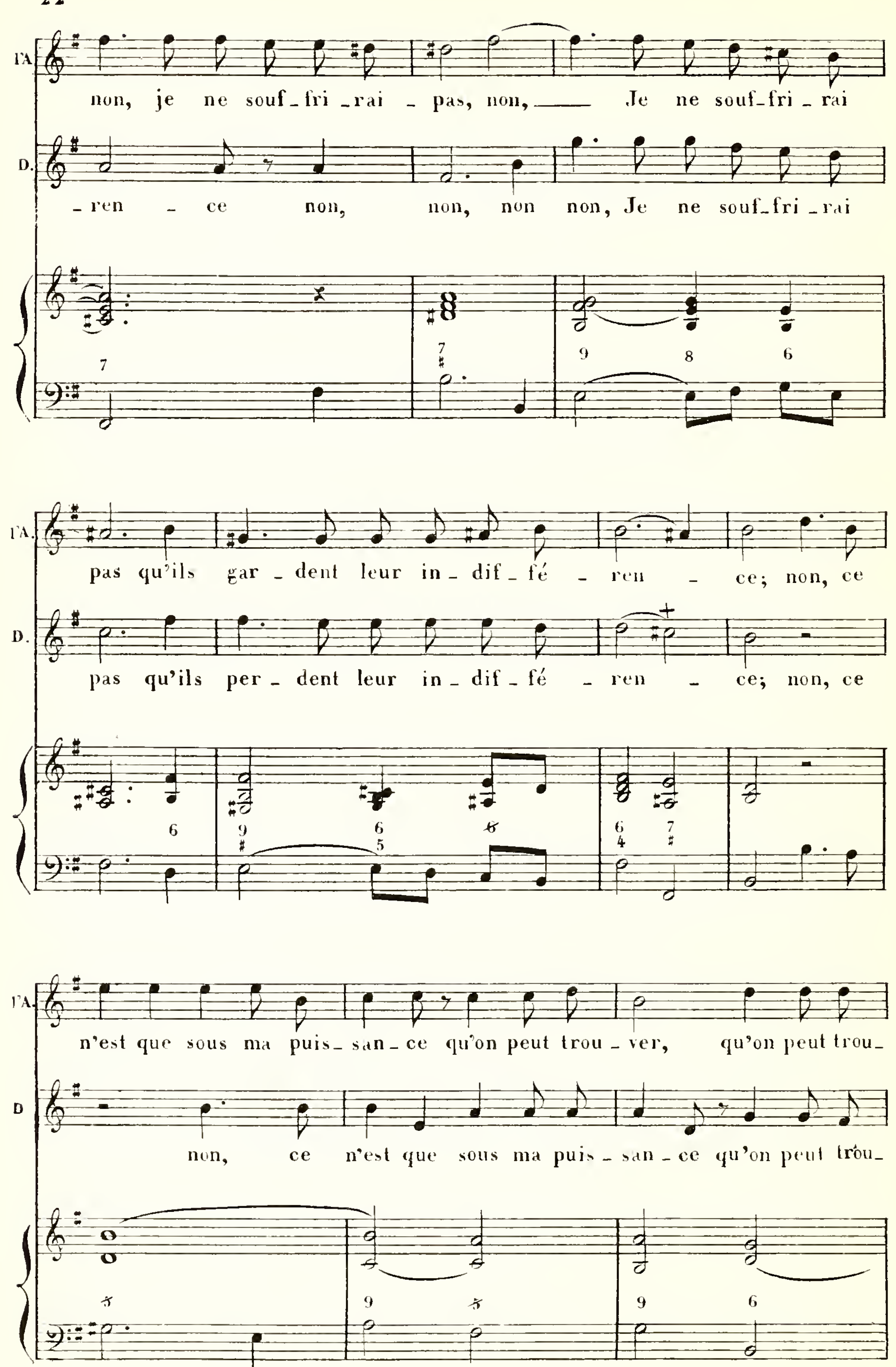
Scène 2e. DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.
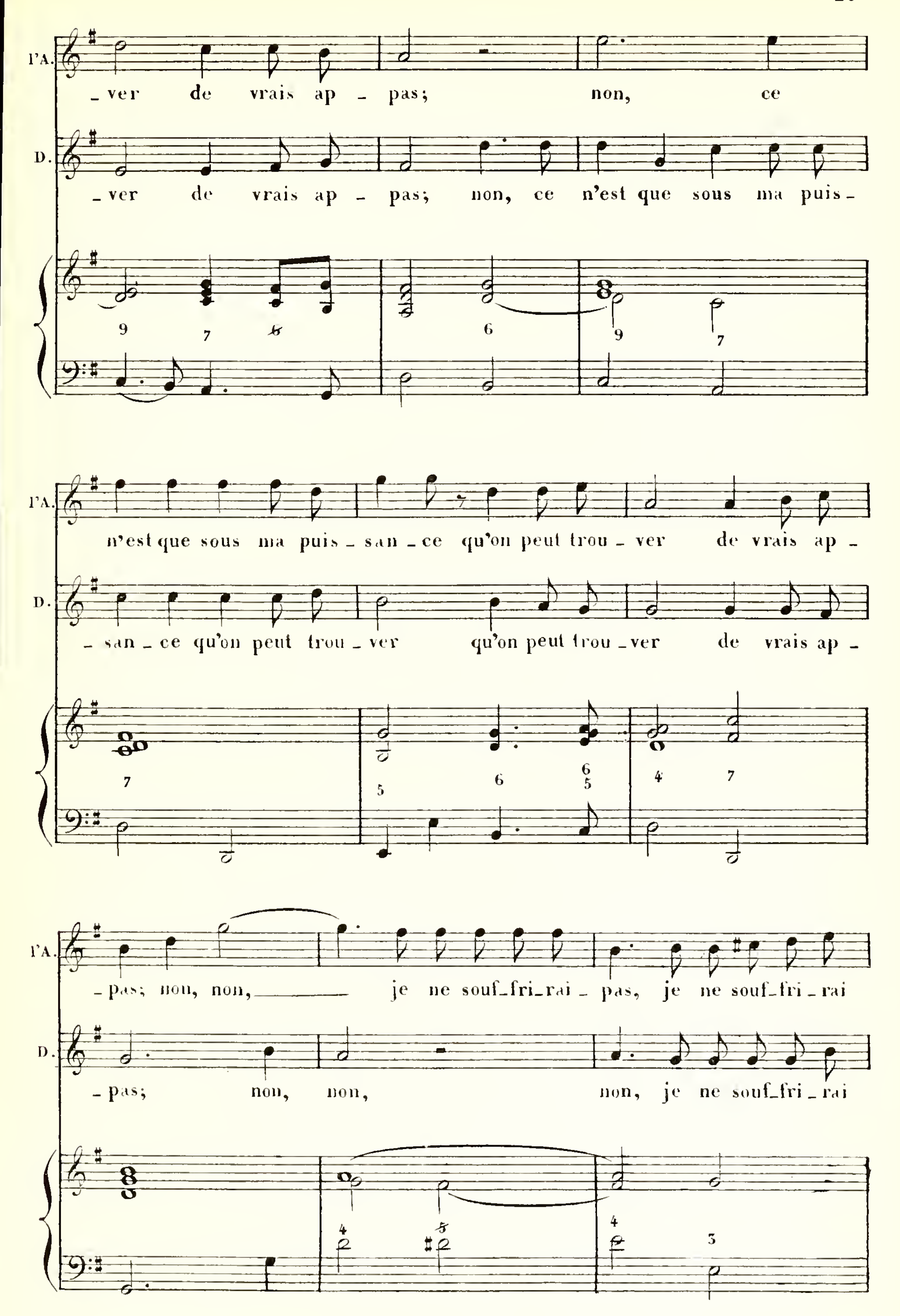



_quoi me bannir de ces lieux, Quoi! ce vas_te_u_ni_
Fl:
_vers n'est_il pas mon par_ta _ ge? Les En_fers, la ter_re et les
(sic)
Cieux, Tout doit rendre à l'A_mour un é_clatant hom_ma_ge, Les En_
_fers, la ter_re et les Cieux Tout doit ren_dre à l'a_
Lent.
_mour un é cla_tant hom_ma _ _ ge Toutdoit
Lent.
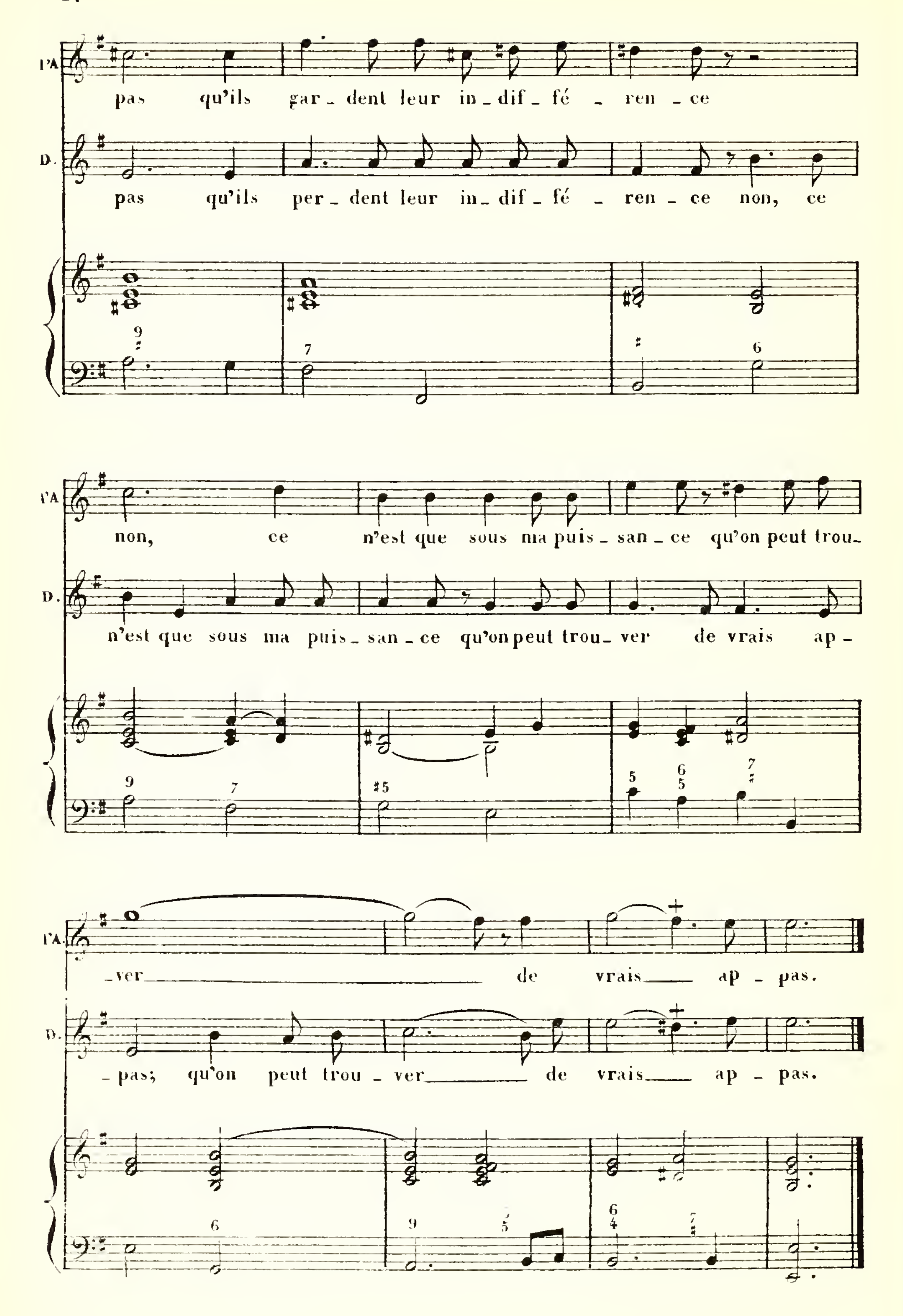

ren _ dre à l'a _ mour un é cla_tant hom_
DIANE.
_ma _ _ _ ge. En chaî_ne à ton gré l'u_ni _ vers,
Mais res_pec_te ces bois où je tiens mon em _ pi _ re, non,
les cœurs que Di_ane ins _ pi _ re ne por_te _
_ront ja_mais tes fers; non,
les cœurs que Di_ane ins _


_pi _ re Ne por_te _ ront ja_mais tes fers; les cœurs que Di_ane ins
_pi _ re Ne por_te _ ront ja_mais tes fers.
L'AMOUR.
Non,
l'A.
non, je ne souf _ fri _ rai pas qu'ils
D.
non, non, je _ ne souf _ fri _ rai
l'A.
gar _ dent leur in _ dif _ fé _ ren _ ce non
D.
pas qu'ils per _ dent leurs in _ dif _ fé _
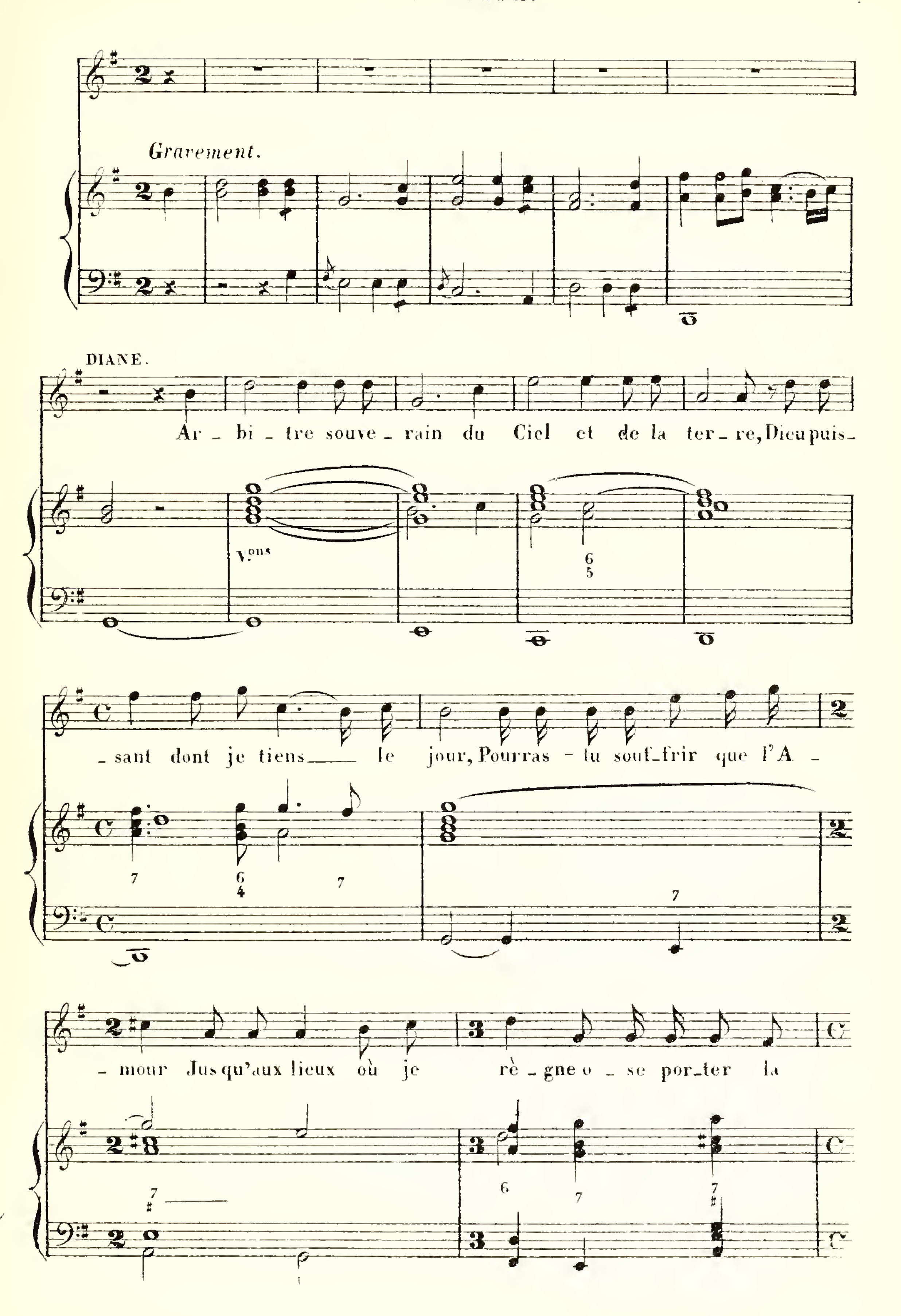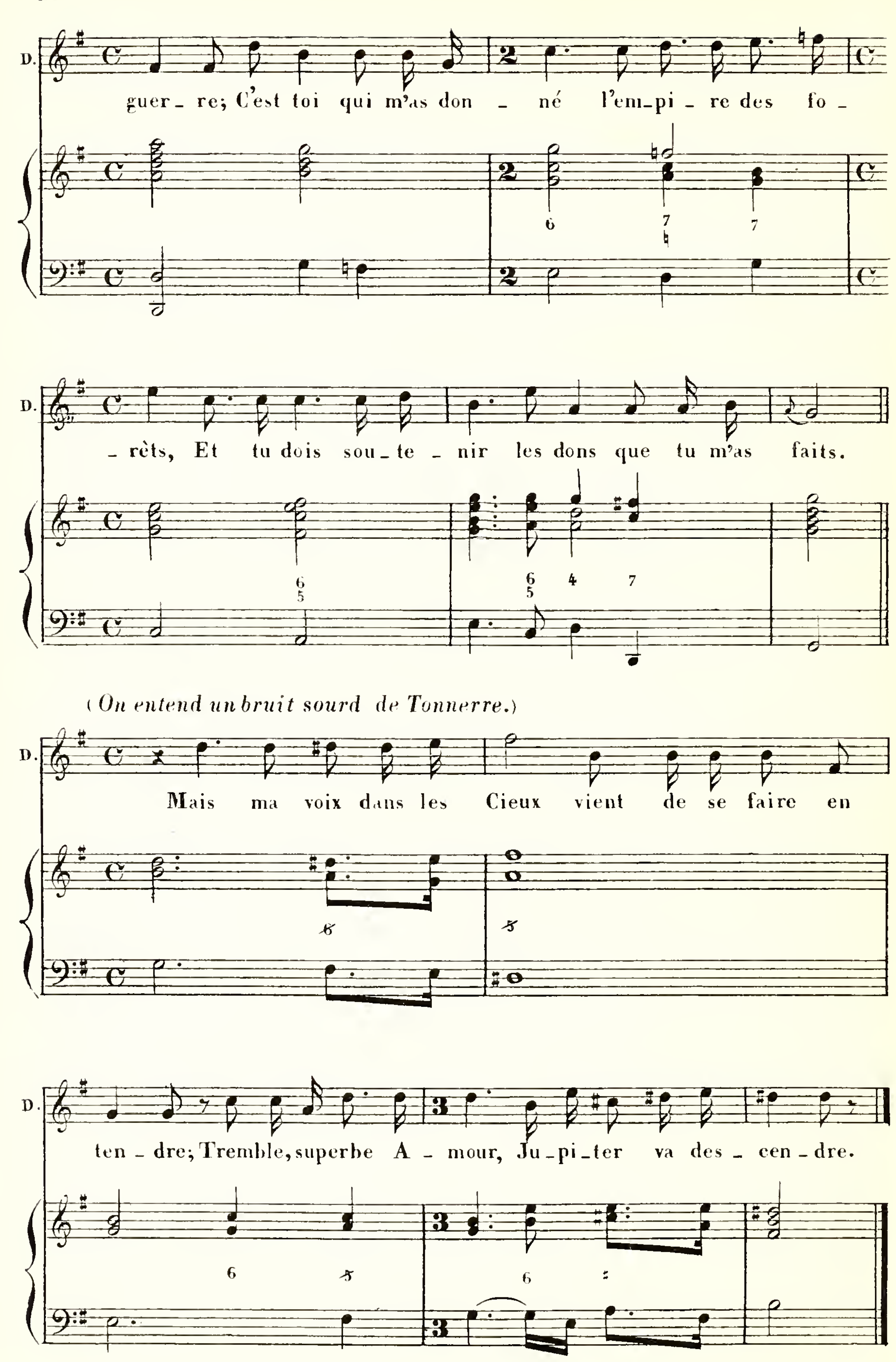


FA.
non, je ne souf_fri _rai _ pas, non, Je ne souf_fri _ rai
D.
_ren _ ce non, non, non non, Je ne souf_fri _rai
FA.
pas qu'ils gar _ dent leur in _ dif _ fé _ ren _ ce; non, ce
D.
pas qu'ils per _ dent leur in _ dif _ fé _ ren _ ce; non, ce
FA.
n'est que sous ma puis_ san _ ce qu'on peut trou _ ver, qu'on peut trou_
D
non, ce n'est que sous ma puis _ san _ ce qu'on peut trou_


l'A.
D.
_ver de vrais ap _ pas; non, ce
_ver de vrais ap _ pas; non, ce n'est que sous ma puis_
n'est que sous ma puis _ san _ ce qu'on peut trou _ ver de vrais ap _
_ san _ ce qu'on peut trou _ ver qu'on peut trou _ver de vrais ap _
_ pas; non, non, je ne souf_fri_rai _ pas, je ne souf_fri _ rai
_ pas; non, non, non, je ne souf_fri _ rai


P.A.
pas qu'ils gar - dent leur in - dif - fé - ren - ce
D.
pas qu'ils per - dent leur in - dif - fé - ren - ce non, ce
P.A.
non, ce n'est que sous ma puis - san - ce qu'on peut trou -
D.
n'est que sous ma puis - san - ce qu'on peut trou - ver de vrais ap -
P.A.
- ver de vrais ap - pas.
D.
- pas; qu'on peut trou - ver de vrais ap - pas.
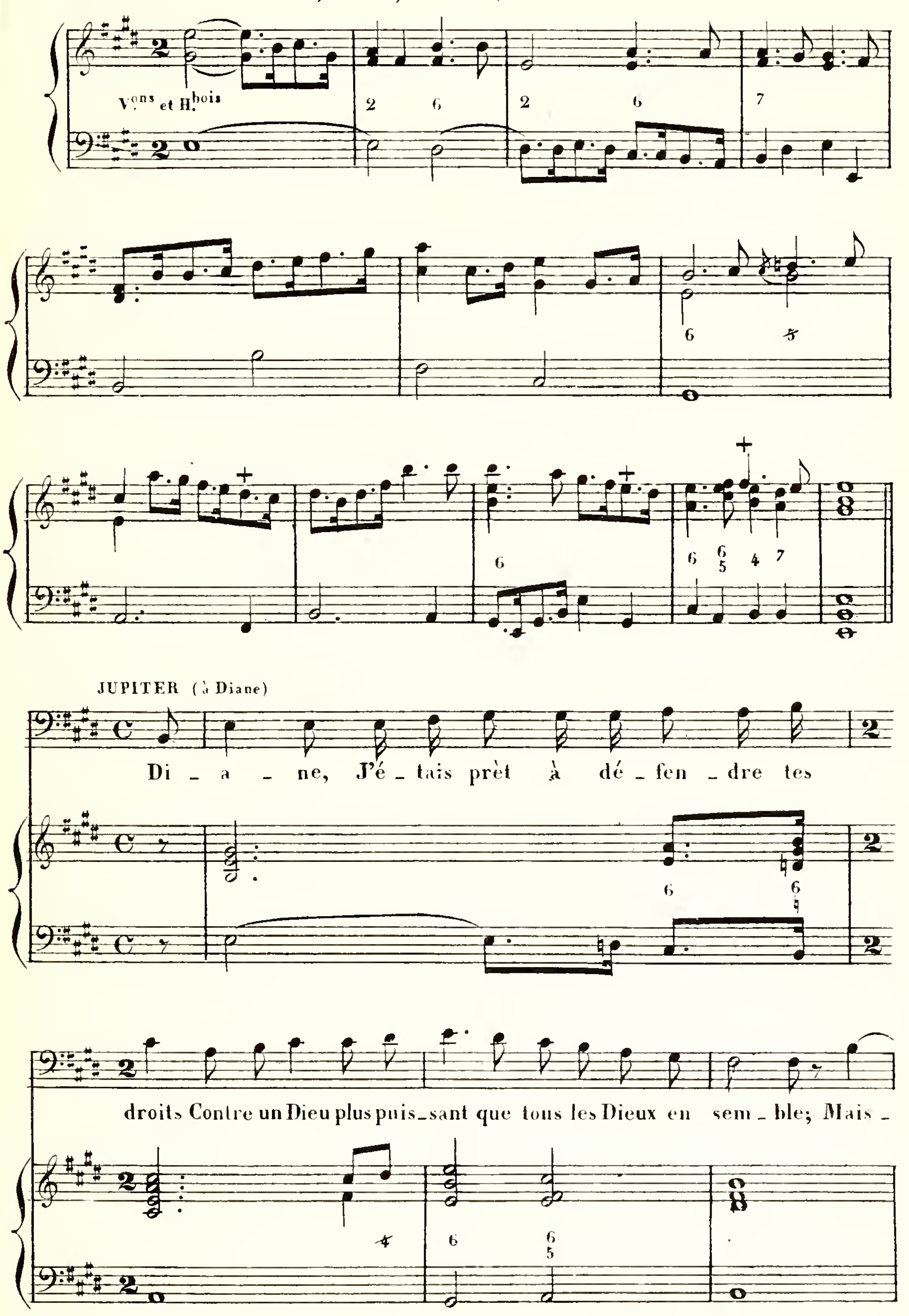
INVOCATION.

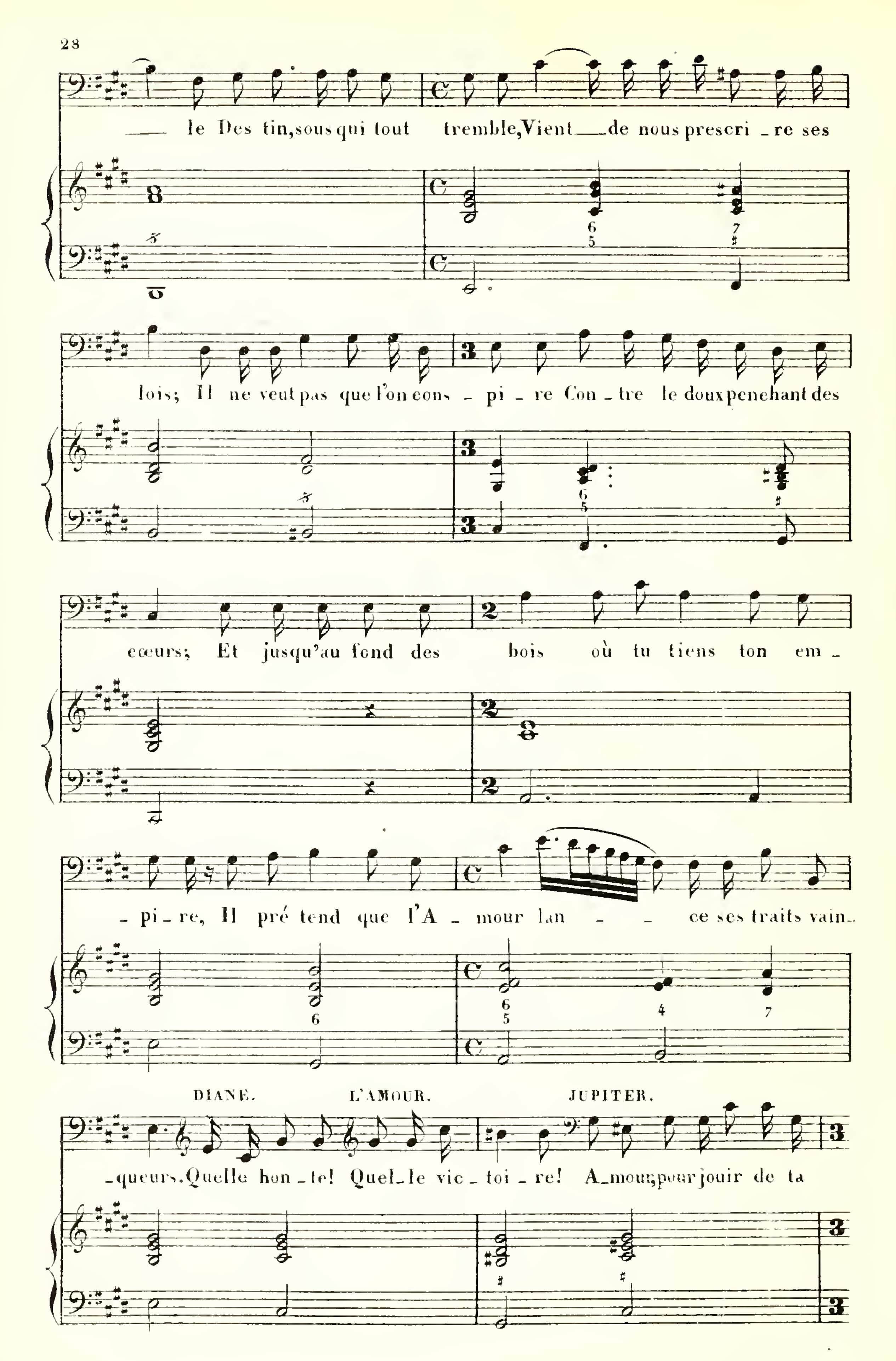

Gravement.
DIANE.
Ar _ bi _ tre souve _ rain du Ciel et de la ter _ re, Dieu puis _
_ sant dont je tiens ___ le jour, Pourras _ tu souf_frir que l'A _
_ mour Jus qu'aux lieux où je rè _ gne o _ se por_ter la
V.ons
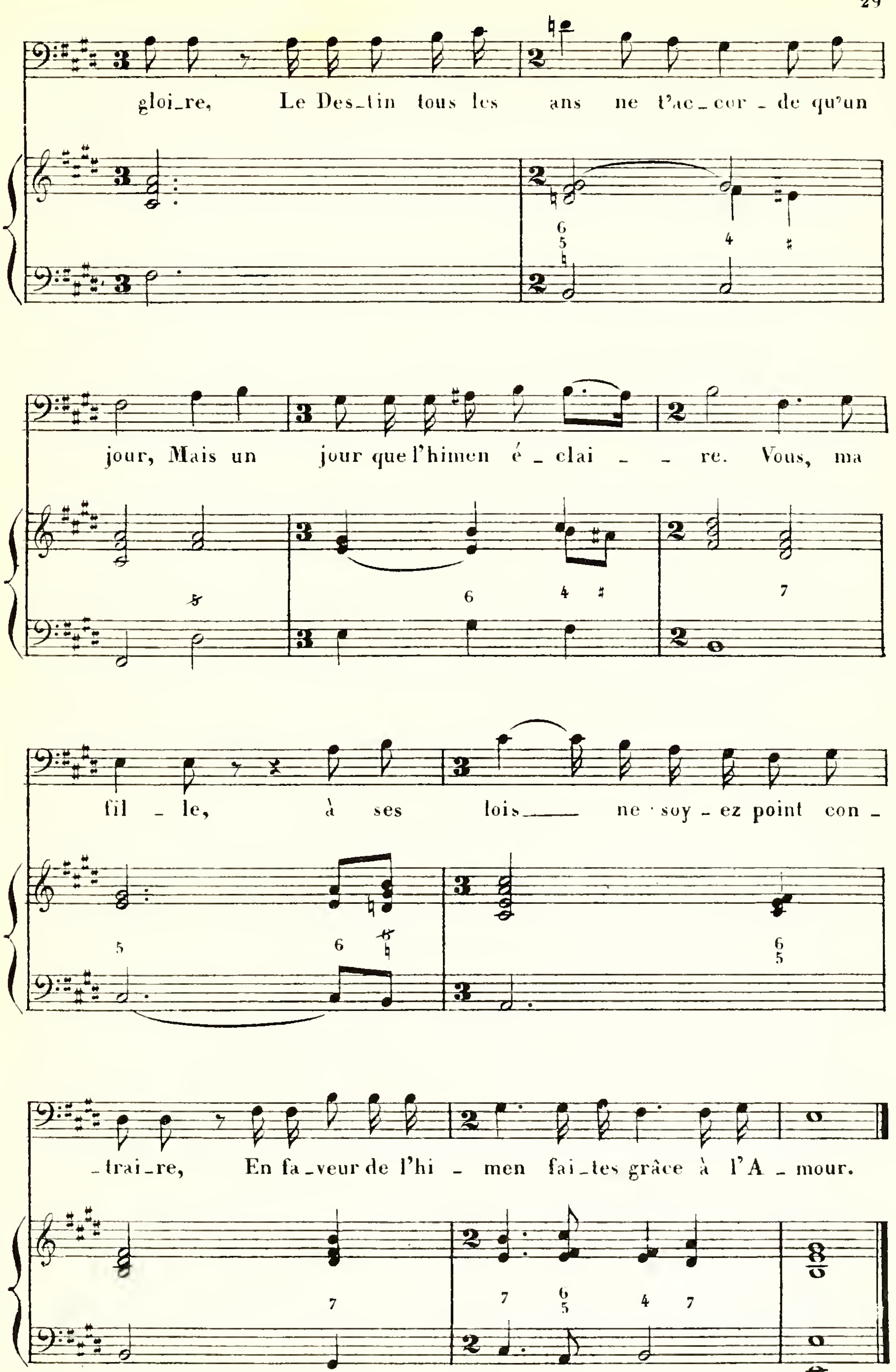

D.
guer _ re; C'est toi qui m'as don _ né l'em_pi _ re des fo _
_ rèts, Et tu dois sou_te _ nir les dons que tu m'as faits.
(On entend un bruit sourd de Tonnerre.)
Mais ma voix dans les Cieux vient de se faire en
ten _ dre; Tremble, superbe A _ mour, Ju_pi_ter va des _ cen_dre.

DESCENTE DE JUPITER.
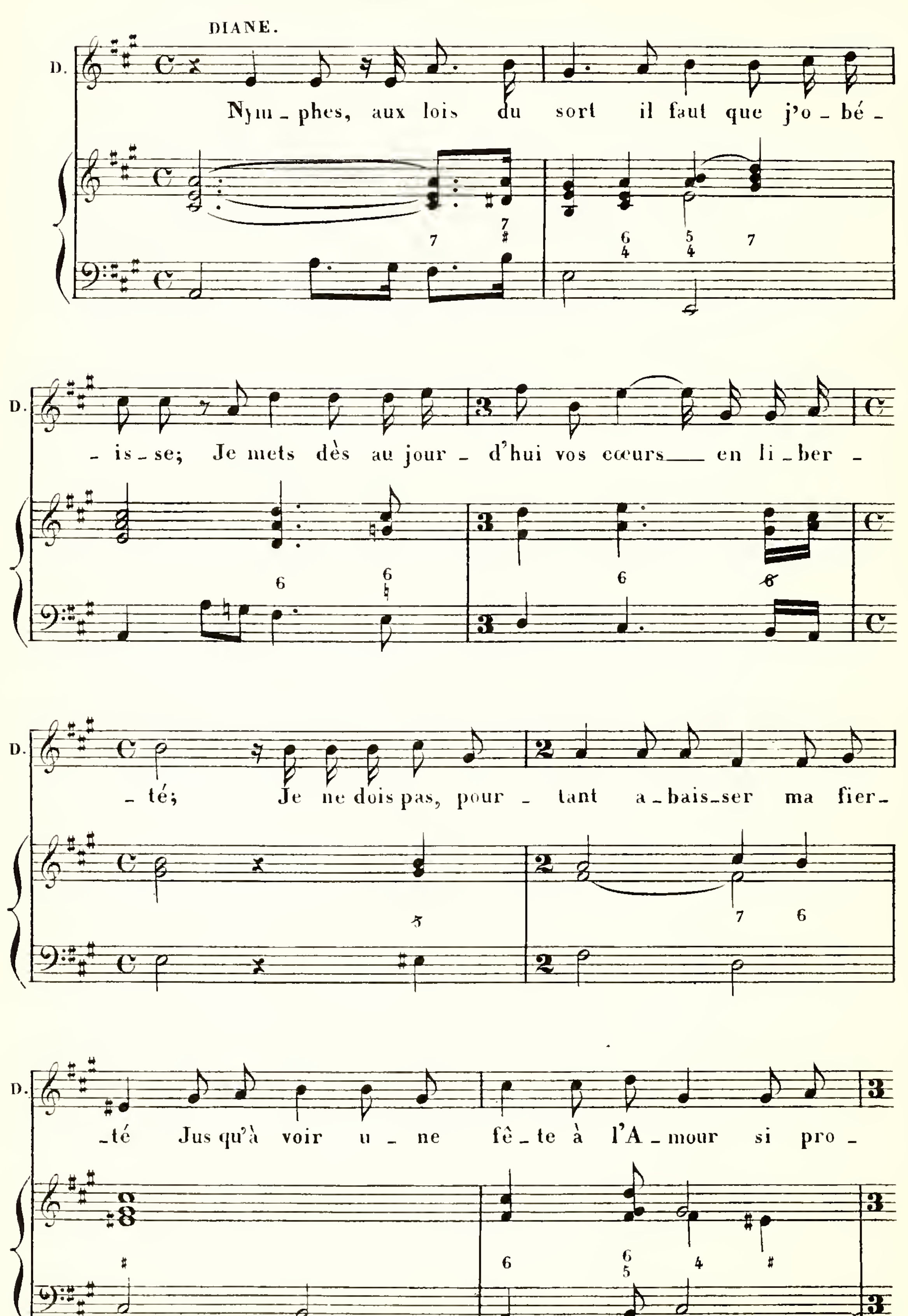
Scène 3e JUPITER, DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.
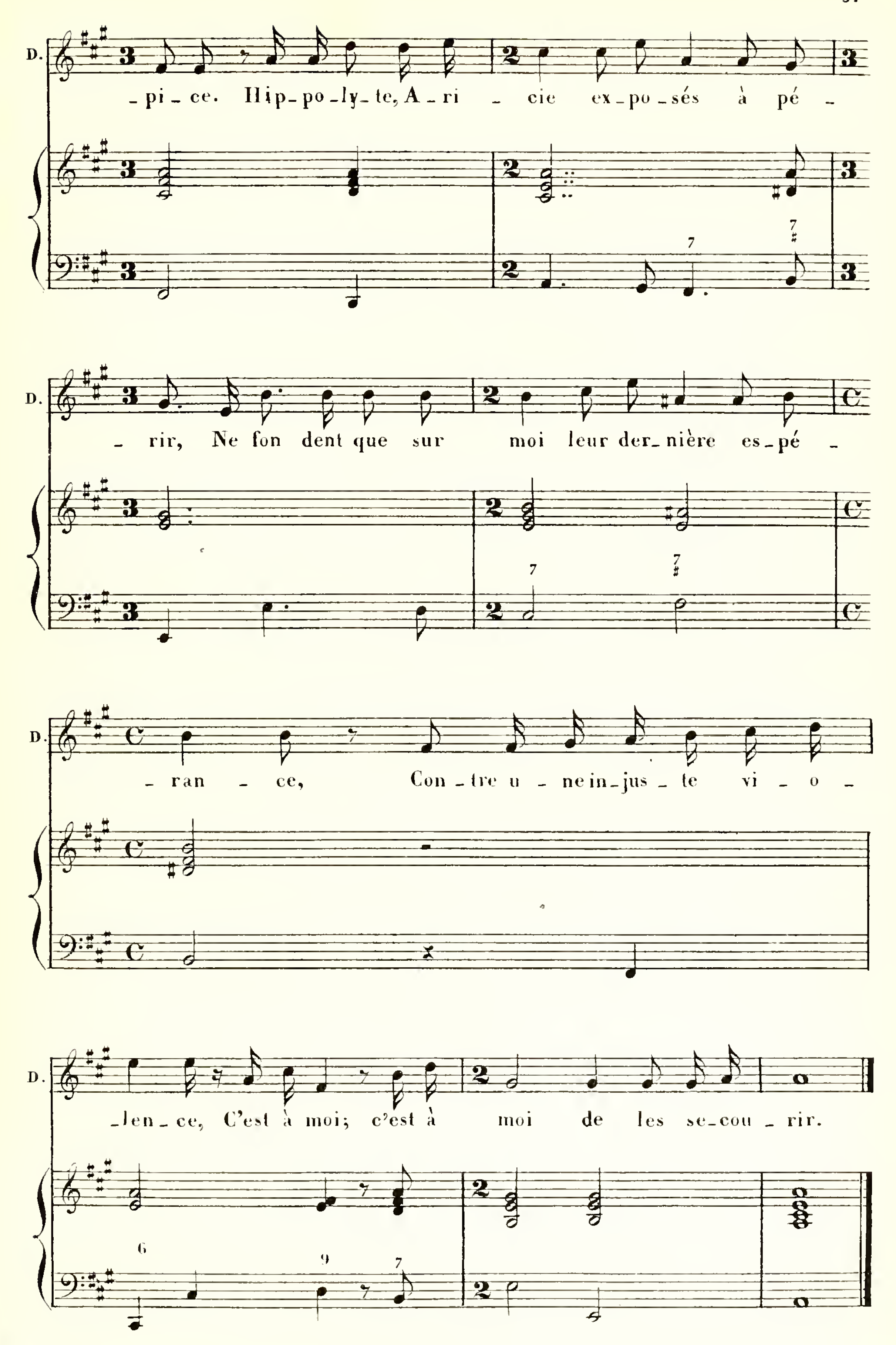



le Des tin, sous qui tout tremble, Vient de nous prescri _ re ses
lois; Il ne veut pas que l'on cons _ pi _ re Con _ tre le doux penchant des
cœurs; Et jusqu'au fond des bois où tu tiens ton em _
_ pi _ re, Il pré tend que l'A _ mour lan _ _ ce ses traits vain _
DIANE.
L'AMOUR.
JUPITER.
_ queurs. Quelle hon _ te! Quel _ le vic _ toi _ re! A _ mour, pour jouir de ta
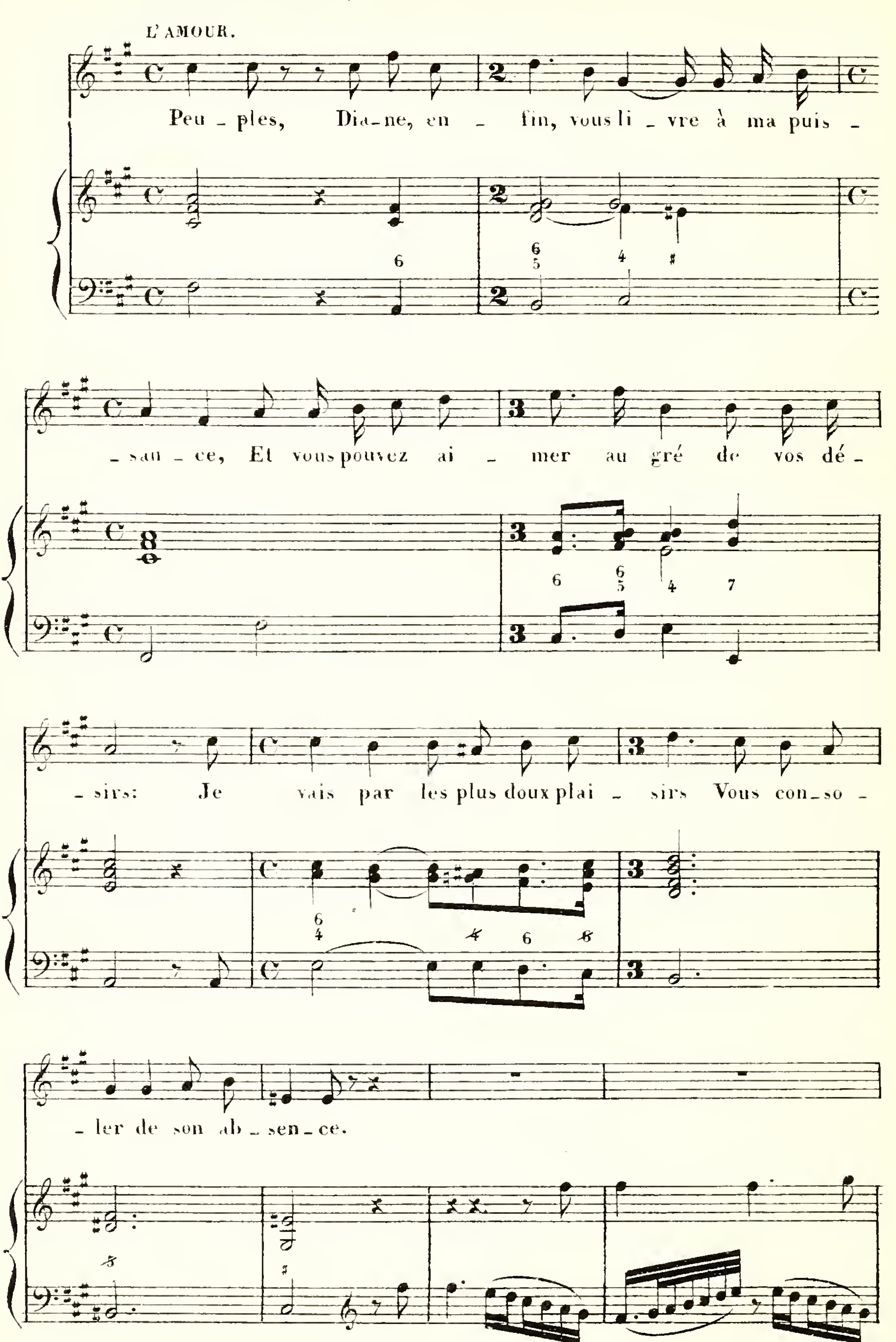

gloi_re, Le Des_tin tous les ans ne t'ac_cor_de qu'un
jour, Mais un jour que l'himen é_clai_ _ re. Vous, ma
fil_le, à ses lois___ ne soy_ez point con_
_trai_re, En fa_veur de l'hi_men fai_tes grâce à l'A_mour.

Scène 4e DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.




D.
-pi - ce. Hip-po-ly-te, A - ri - cie ex-po-sés à pé -
D.
- rir, Ne fon dent que sur moi leur der-nière es-pé -
D.
- ran - ce, Con - tre u - ne in-jus - te vi - o -
D.
-len - ce, C'est à moi; c'est à moi de les se-cou - rir.

Scène 5e L'AMOUR, Suite de l'Amour et de Diane.





Rè_gnez ai_mable paix, Rè_gnez dans ces fo_rêts, Qu'à nos vœux em_pres_sés vo_tre zè_le ré_pon_de.

Et vous ten_dres A_mours



FA. fai _ tes vo _ ler ces traits Dont dé _

FA. _ pend le bonheur du mon _ de; Fai _ tes vo _ ler ces
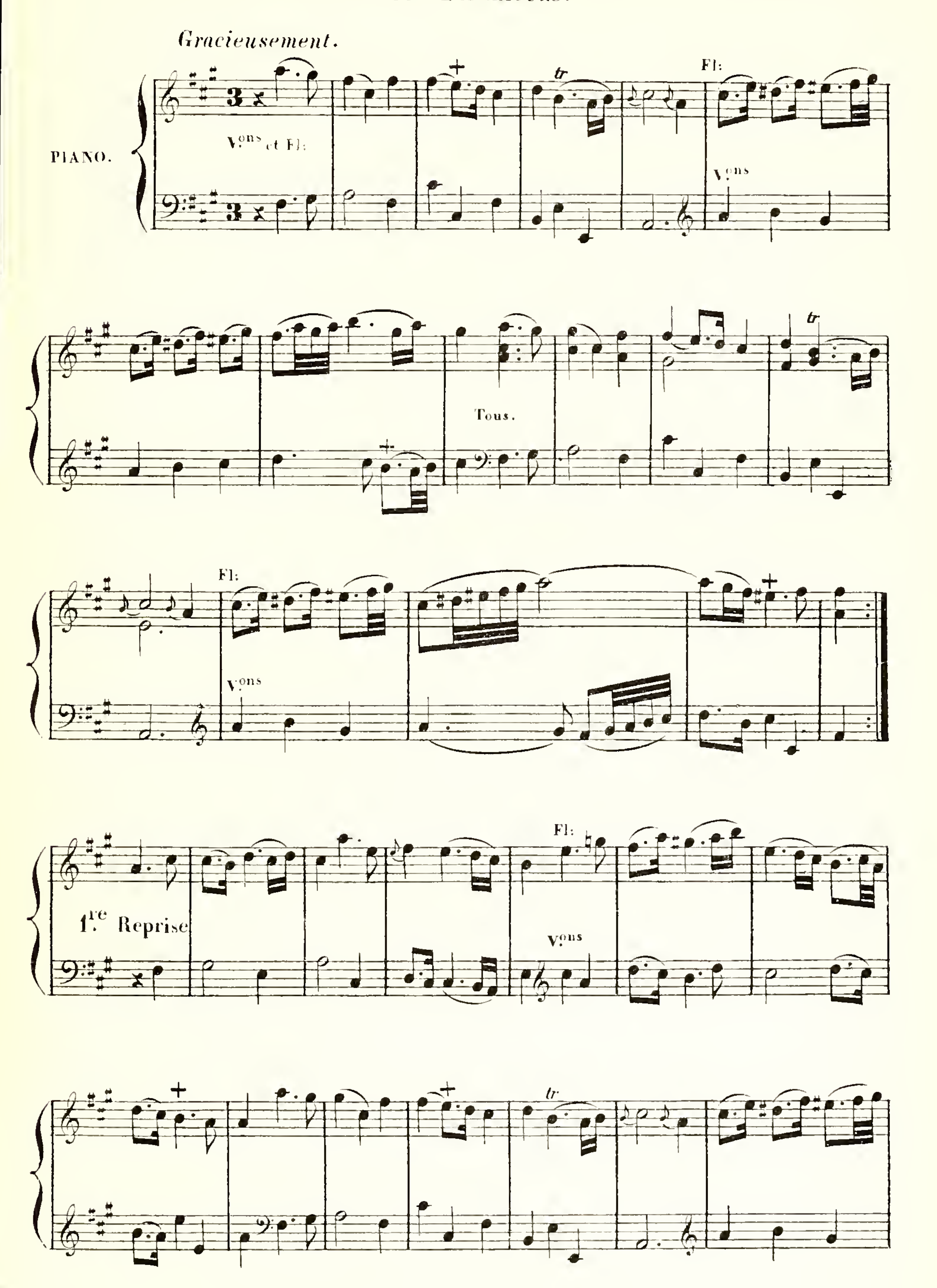
FA. traits Dont dé _ pend le bon _ heur du mon _ _
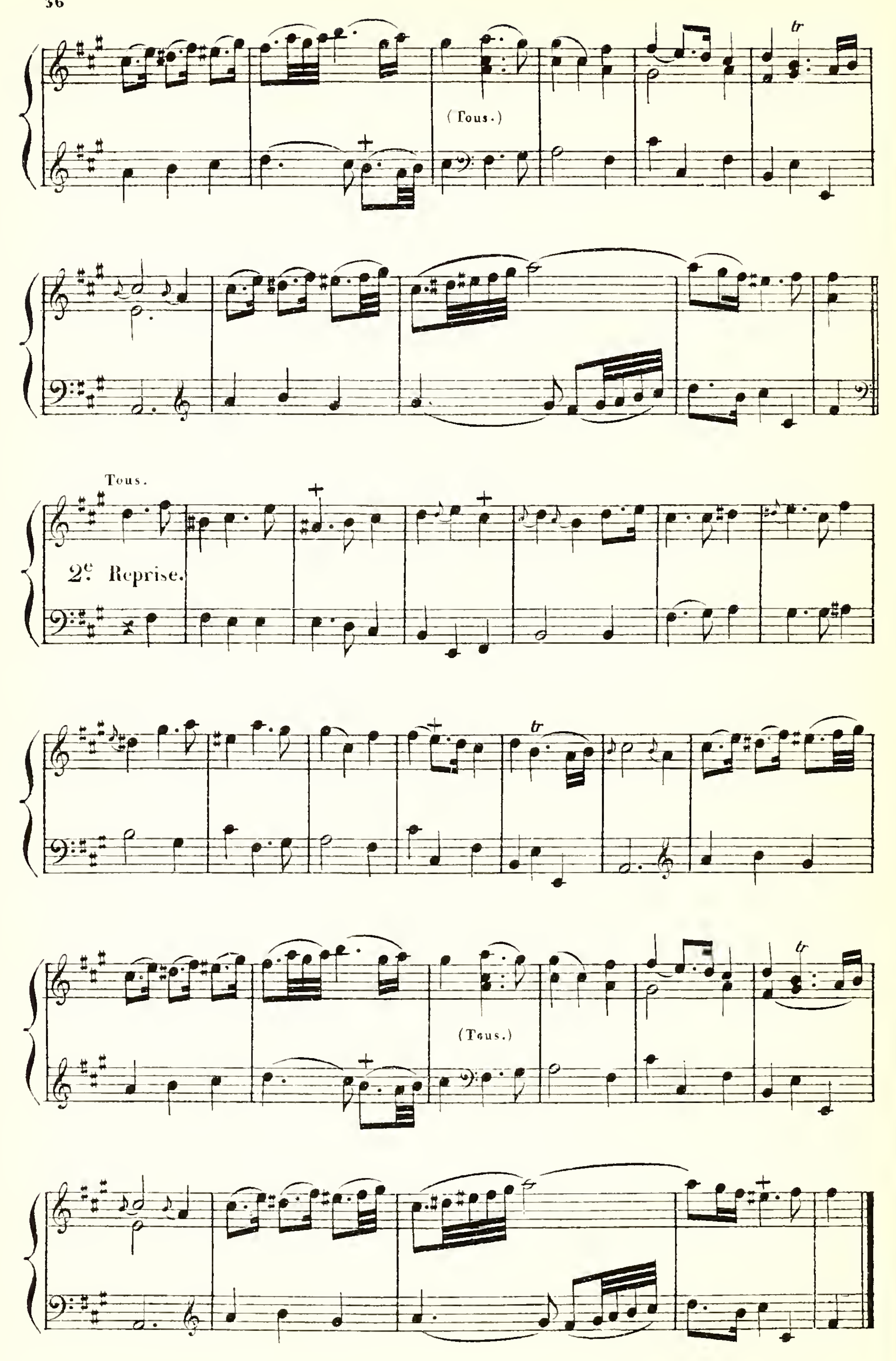
FA. _ de Fai _ tes vo _ ler les
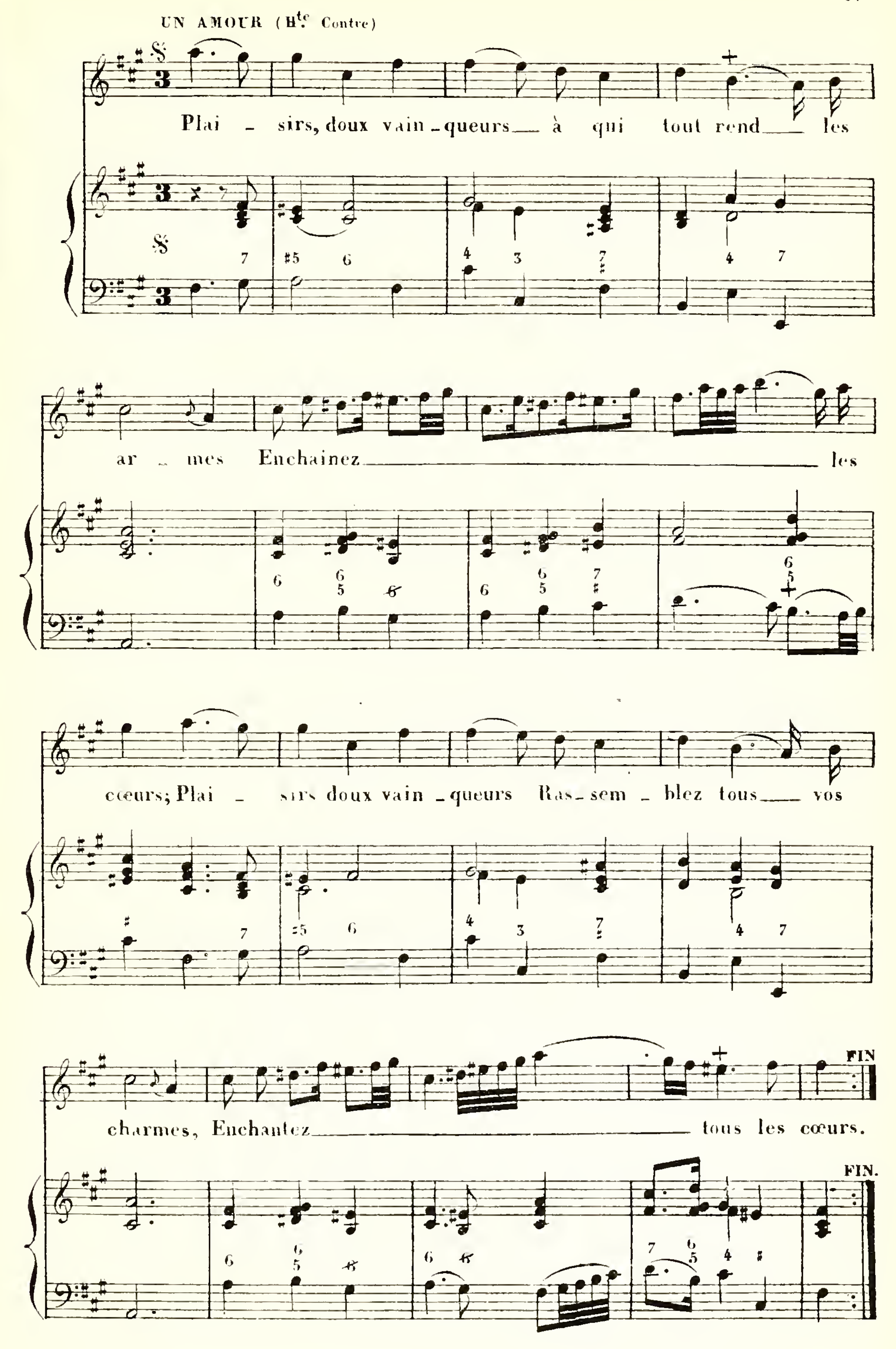
FA. traits Dont dé _ pend le bonheur du mon _ _ de.

AIR EN RONDEAU.

POUR LES AMOURS.




tr
(Tous.)
Tous.
2e Reprise.
tr
tr
(Tous.)


UN AMOUR (H^te Contre)
Plai - sirs, doux vain-queurs à qui tout rend les
ar - mes Enchainez les
cœurs; Plai - sirs doux vain-queurs Ras-sem - blez tous vos
charmes, Enchantez tous les cœurs.
FIN
FIN.

Prê_tez-moi vos___ ap_pas, Rè_gnez, ne ces_sez pas De vo_ _ler ___ sur mes pas.
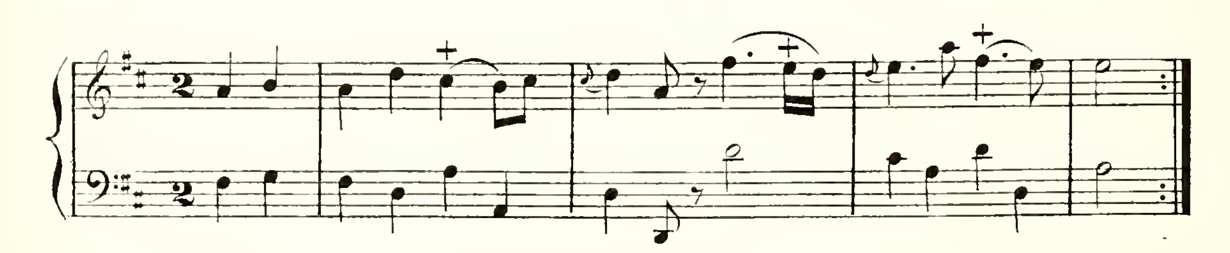
D.C.
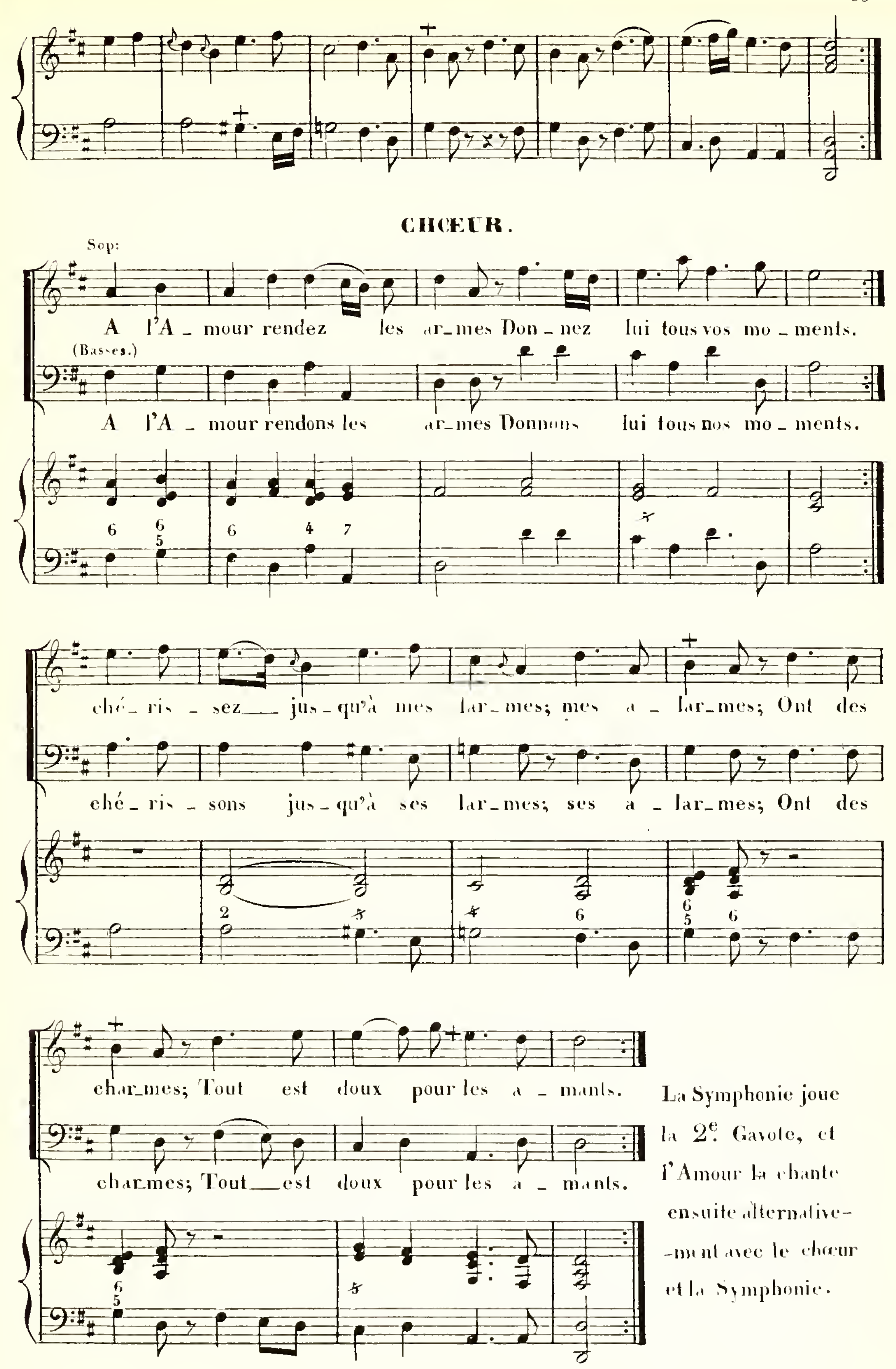
C'est aux Ris, c'est aux jeux D'embel_lir mon em_pi_re, Qu'aussi_ _tôt qu'on sou_pi_re L'on y soit heu_reux.

On reprend l'Air des Amours: *Plaisirs*..jusqu'au mot Fin.

D.C. page 37.

GAVOTE.
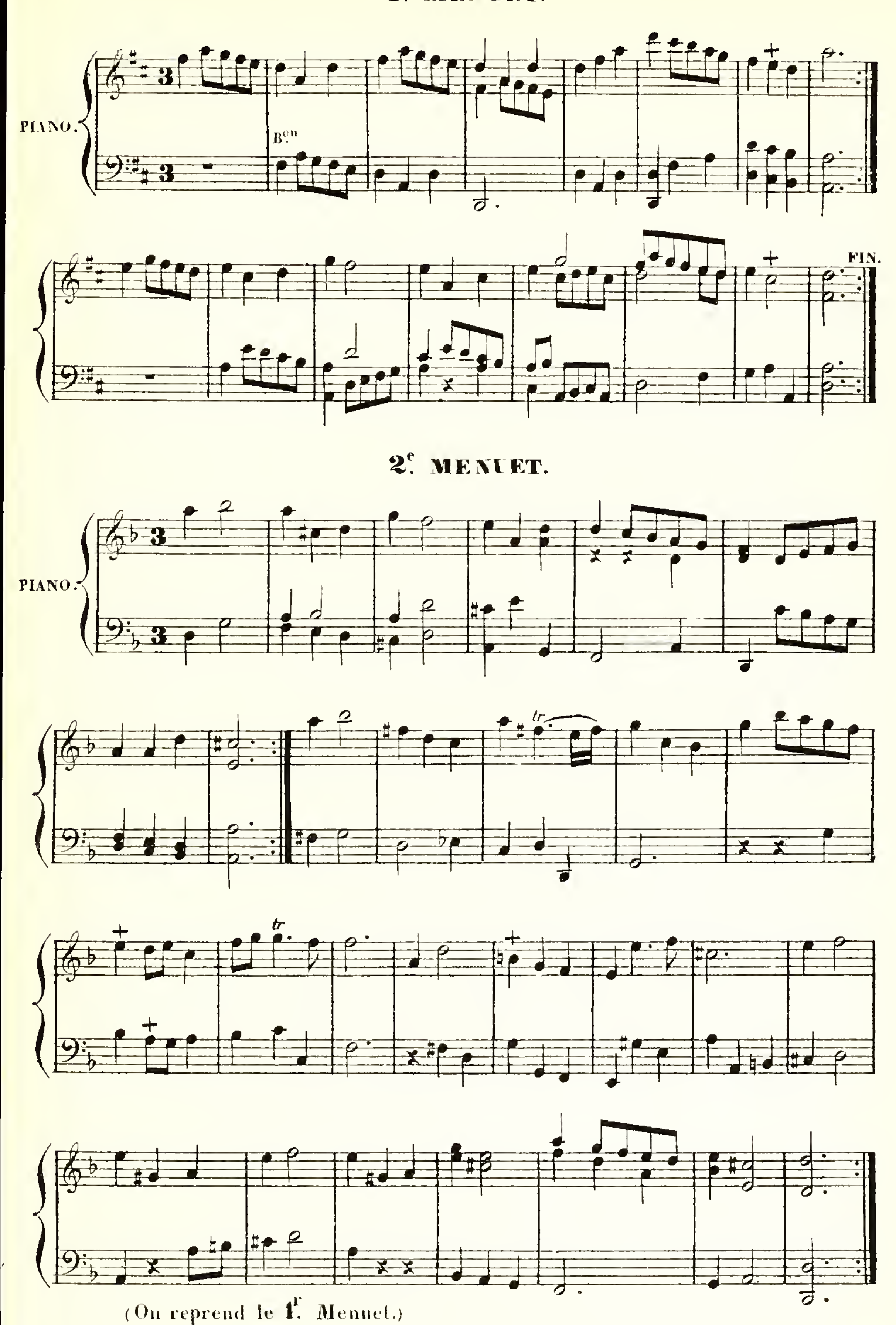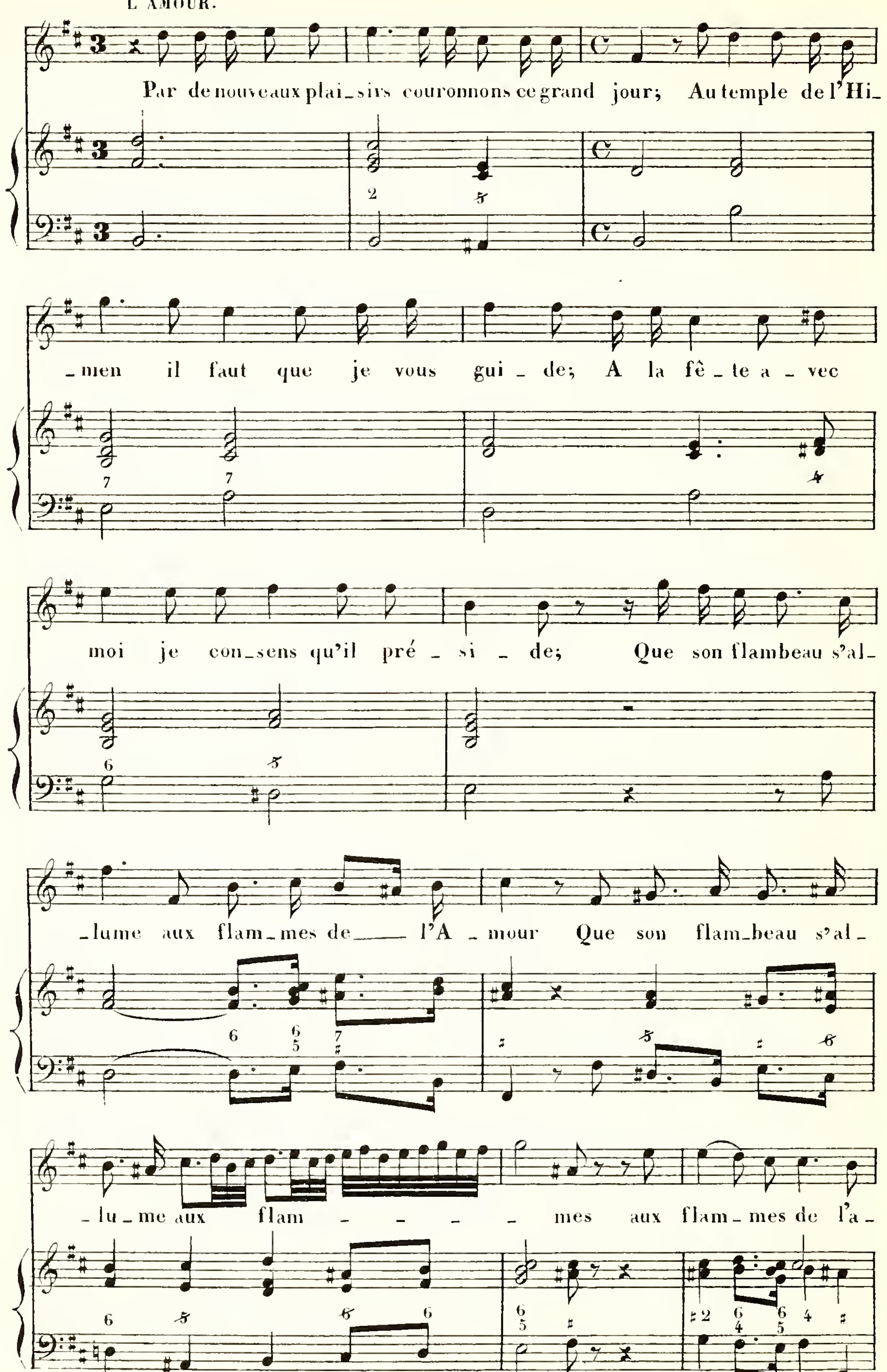




La Symphonie joue la 2e. Gavote, et l'Amour la chante ensuite alternative-ment avec le chœur et la Symphonie.
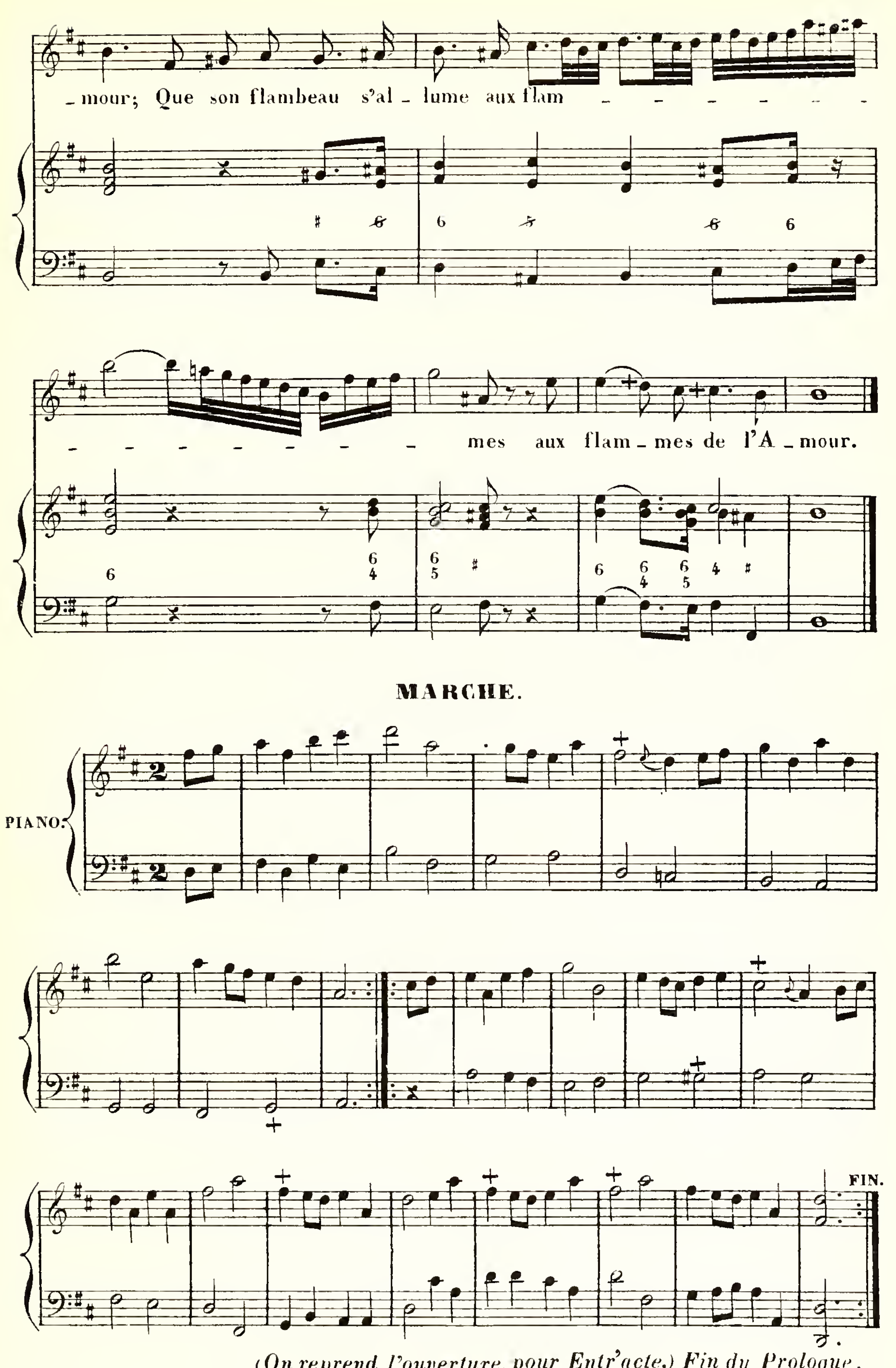
2e. GAVOTE.

S.
La tranquille in _ dif _ fé _ ren_ce N'a que d'ennuyeux plai_sirs.
B.
La tranquille in _ dif _ fé _ ren_ce N'a que d'ennuyeux plai_sirs.
S.
Mais quels biens l'Amour_dis _ pen _ se Pour prix des premiers sou_
B.
Mais quels biens l'Amour dis _ pen _ se Pour prix des premiers sou_
S.
_pirs; Il fait naî_tre l'es _ pé _ ran_ce Aus si _ tôt que les de _ sirs.
B.
_pirs; Il fait naî_tre l'es _ pé _ ran_ce Aus si _ tôt que les de _ sirs.


1r. MENUET.
PIANO.
Bon
FIN.
2e. MENUET.
PIANO.
tr
(On reprend le 1r. Menuet.)

L'AMOUR.


Par de nouveaux plai_sirs couronnons ce grand jour; Au temple de l'Hi_
_men il faut que je vous gui_de; A la fê_te a_vec
moi je con_sens qu'il pré_si_de; Que son flambeau s'al_
_lume aux flam_mes de l'A_mour Que son flam_beau s'al_
_lu_me aux flam - - - - mes aux flam_mes de l'a_
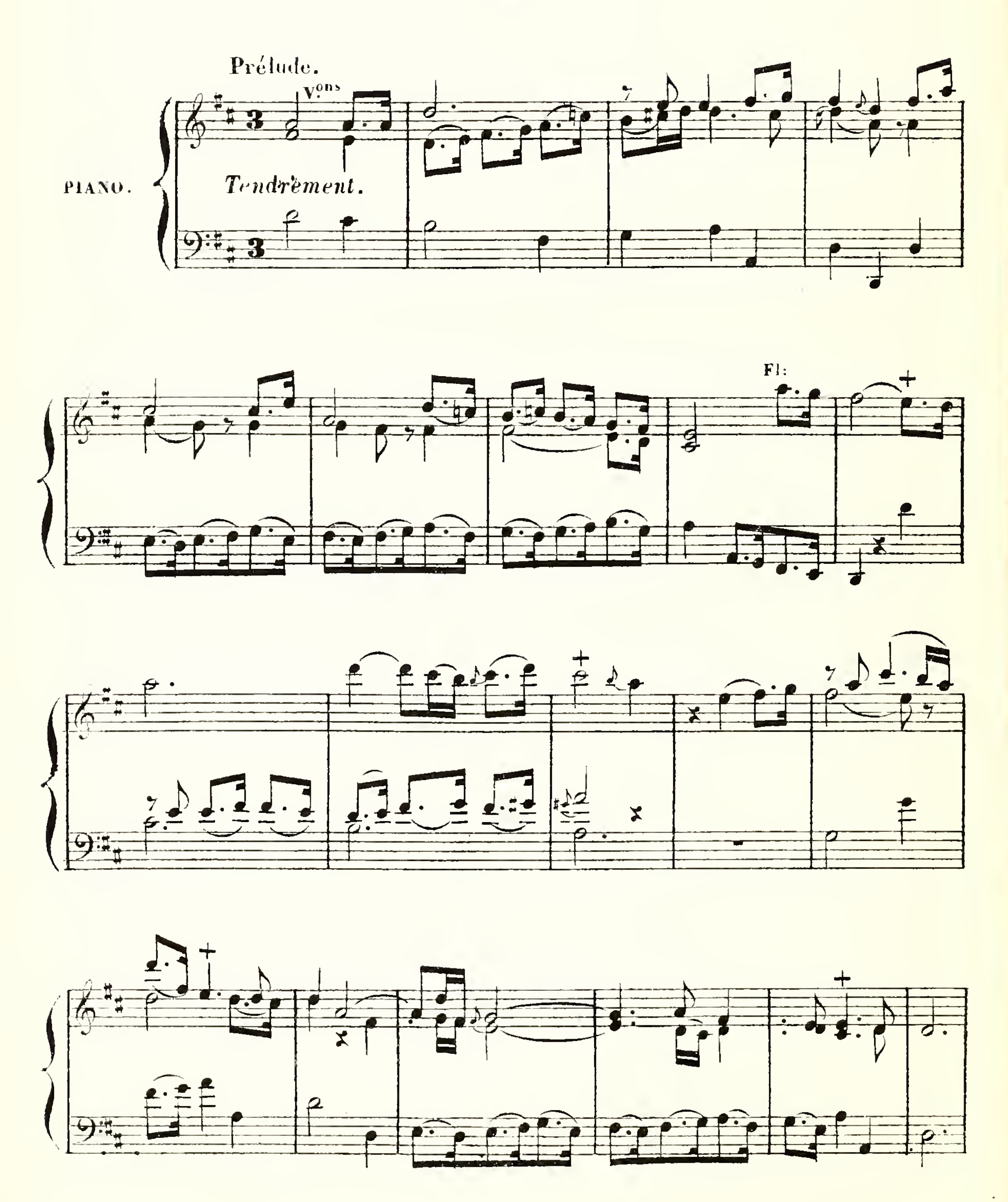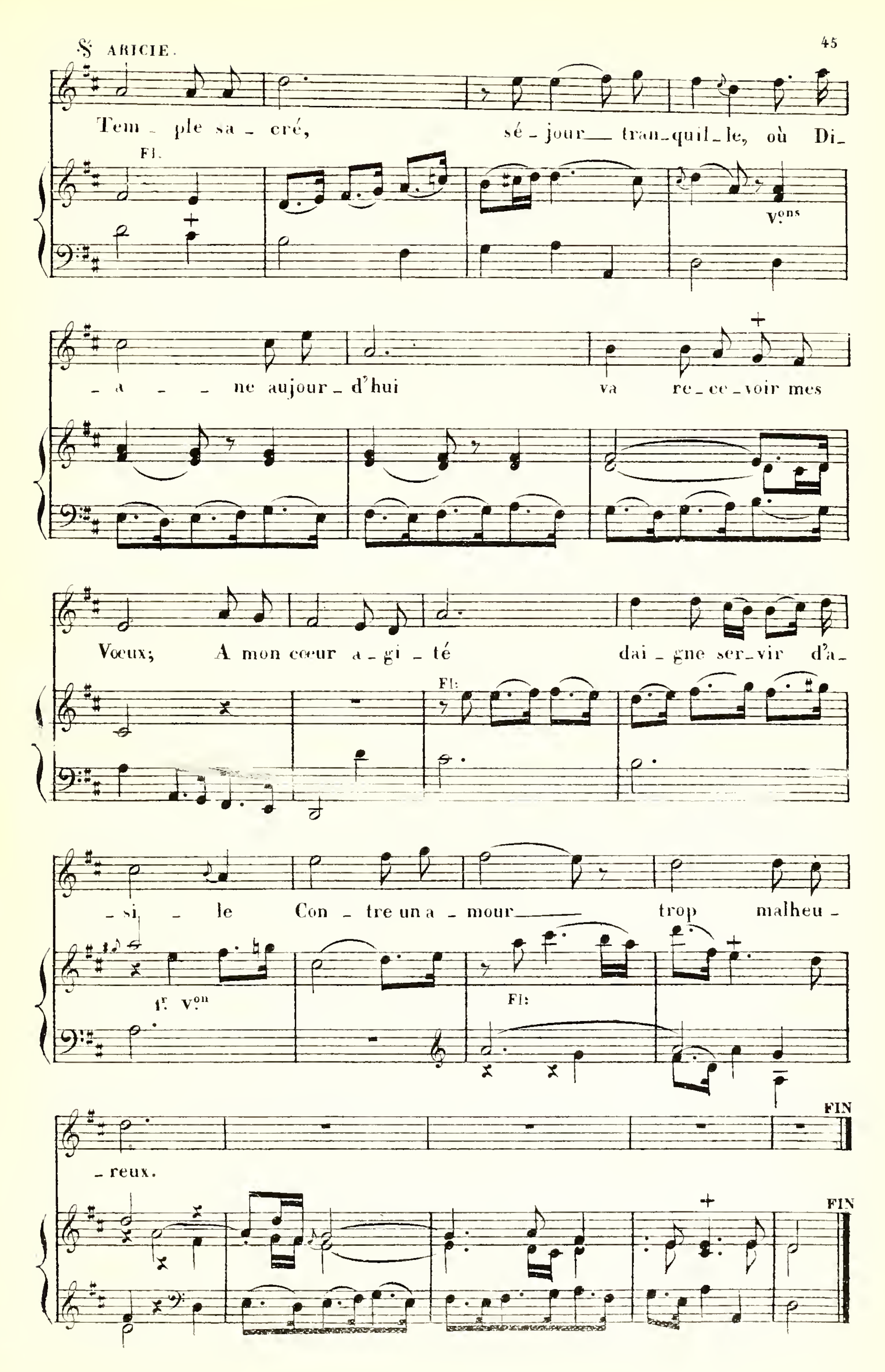


(On reprend l'ouverture. pour Entr'acte.) Fin du Prologue.
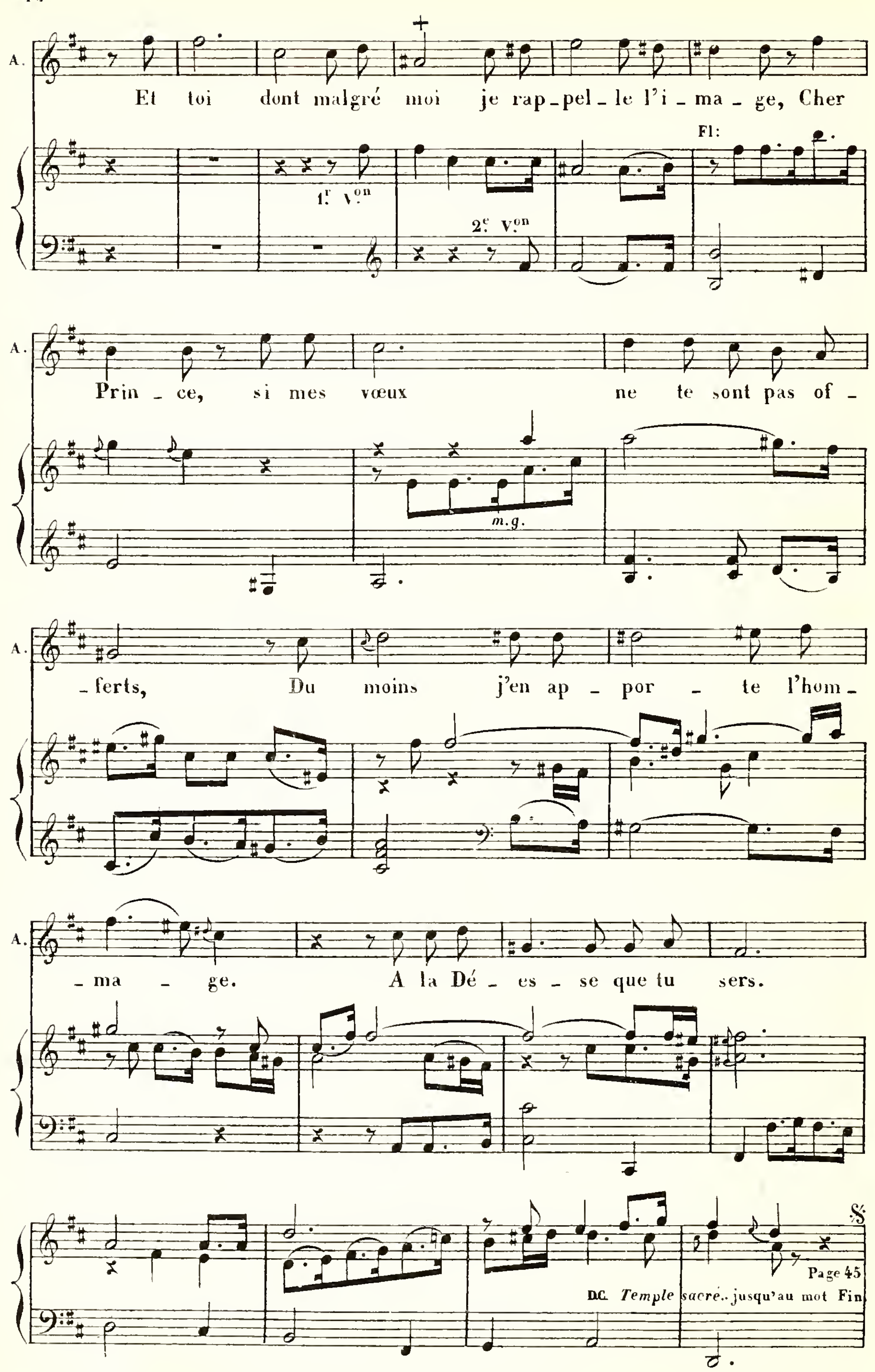
ACTE I.

Le Théâtre représente un Temple de Diane; on y voit un autel dressé.
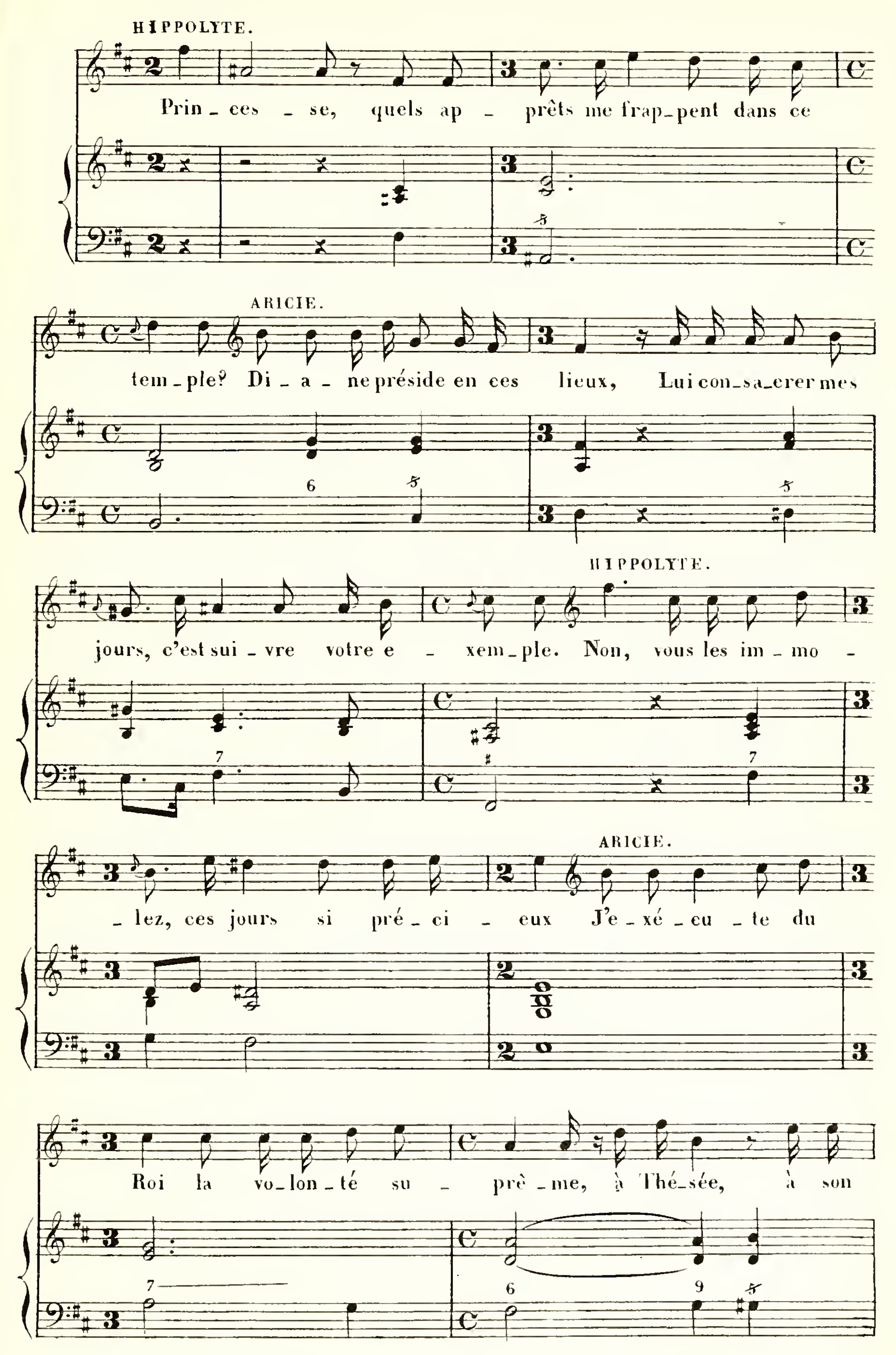
Scène 1re ARICIE (en chasseresse)




ARICIE.
Temple sacré, séjour tranquille, où Diane aujourd'hui va recevoir mes Voeux; A mon coeur agité daigne servir d'asile Contre un amour trop malheureux.
Fl.
Vons
Fl:
1r. Von
FIN


A.
Et toi dont malgré moi je rap_pel_le l'i_ma_ge, Cher
Fl:
1r Von
2e Von
A.
Prin_ce, si mes vœux ne te sont pas of_
m.g.
A.
_ferts, Du moins j'en ap_por_te l'hom_
A.
_ma_ge. A la Dé_es_se que tu sers.
Page 45
D.C. Temple sacré.. jusqu'au mot Fin

Scène 2e ARICIE, HIPPOLYTE.





HIPPOLYTE.

A. fils ces jours sont o_di _ eux. Moi, vous ha _

ARICIE.

_ ir, ô ciel!___quelle injustice ex _ trê _ me? Je ne suis point l'ob_

HIPPOLYTE

_ jet de votre i_ni _ mi _ tié. Je sens pour vous u _ ne pi _
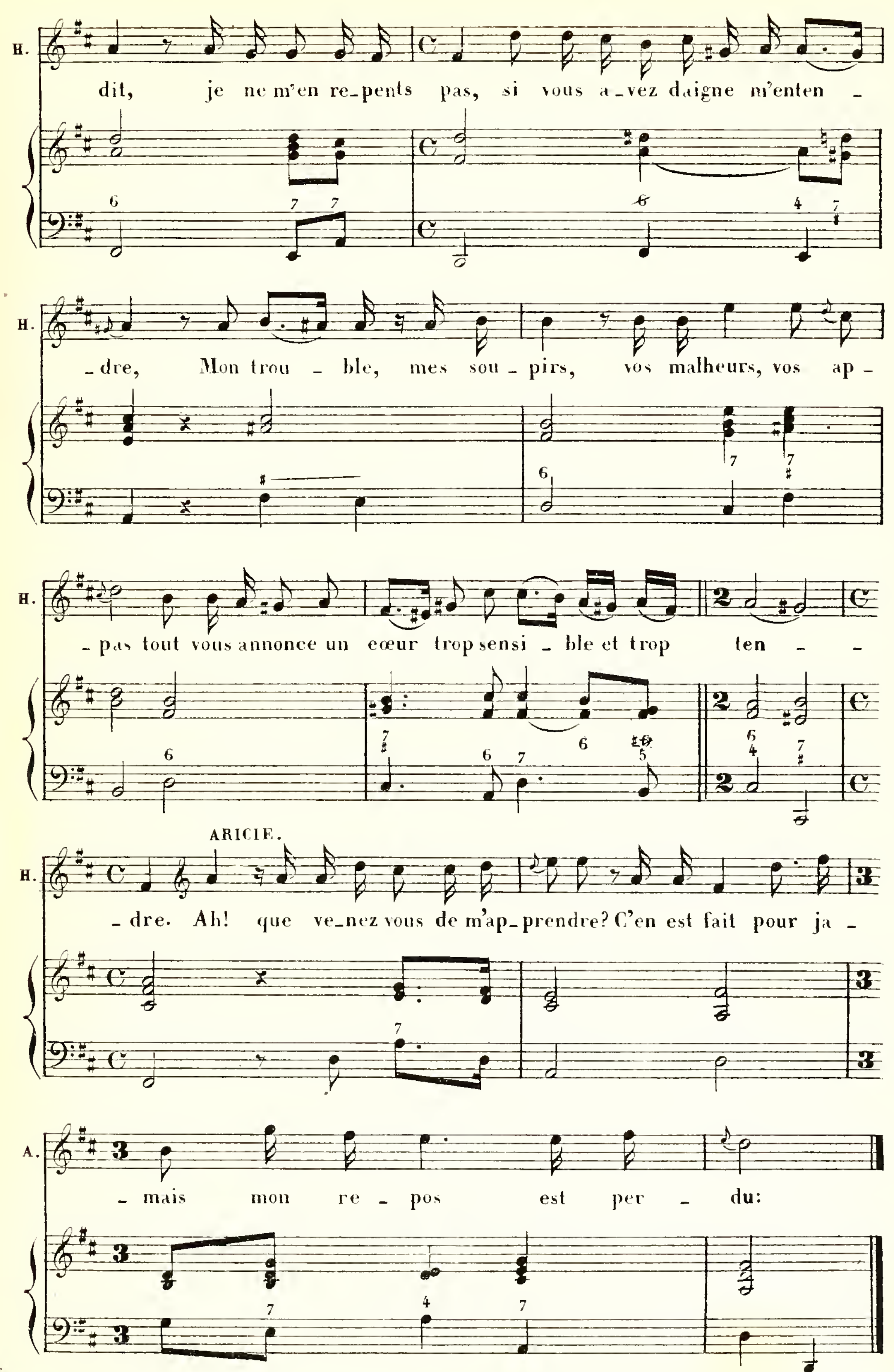
_ tié___ Aus_si ten _ dre que l'a_mour mè _ _

ARICIE.
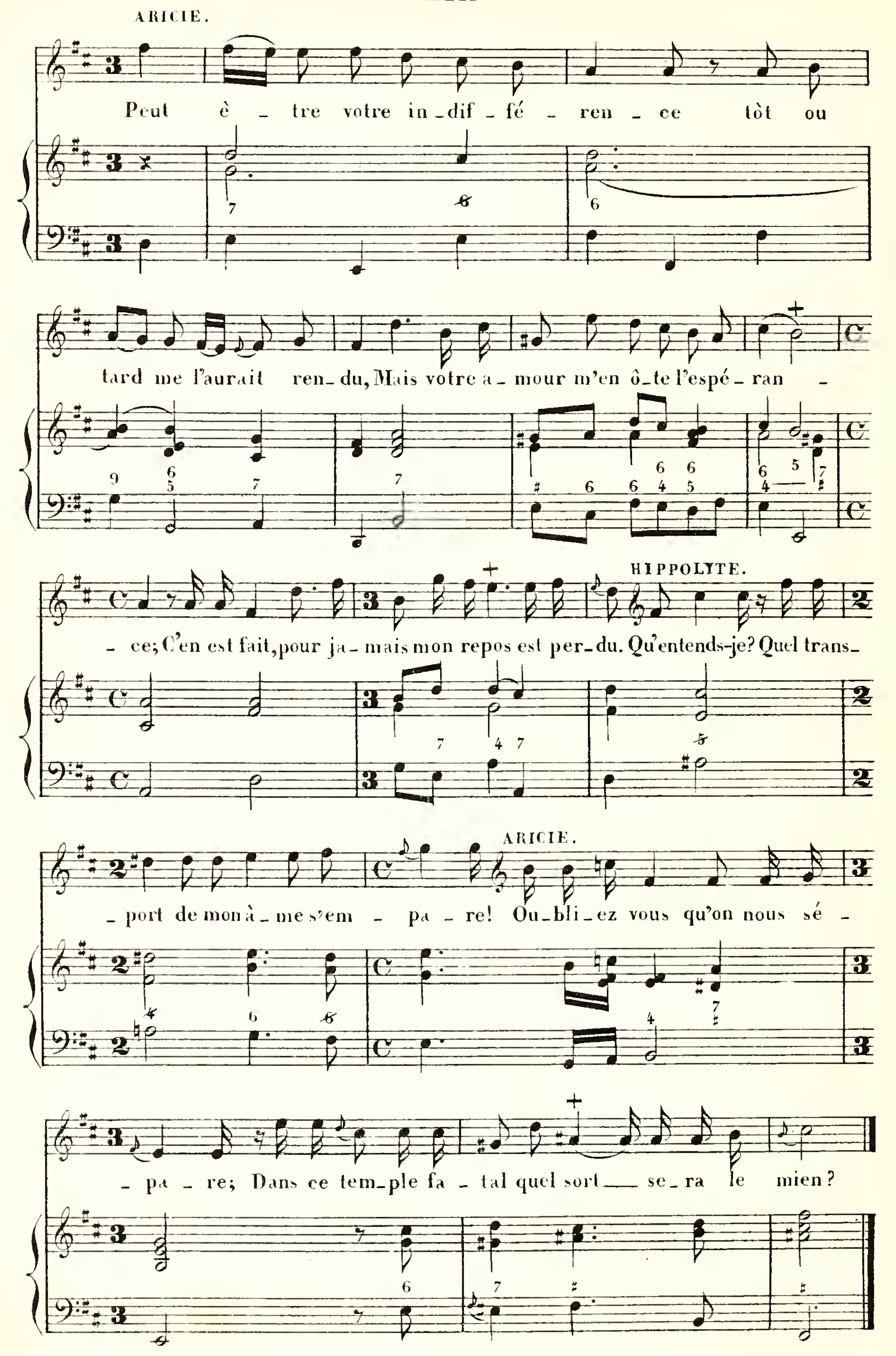
_ me. Quoi! le fier Hippo _ ly _ te... Hé _

HIPPOLYTE.
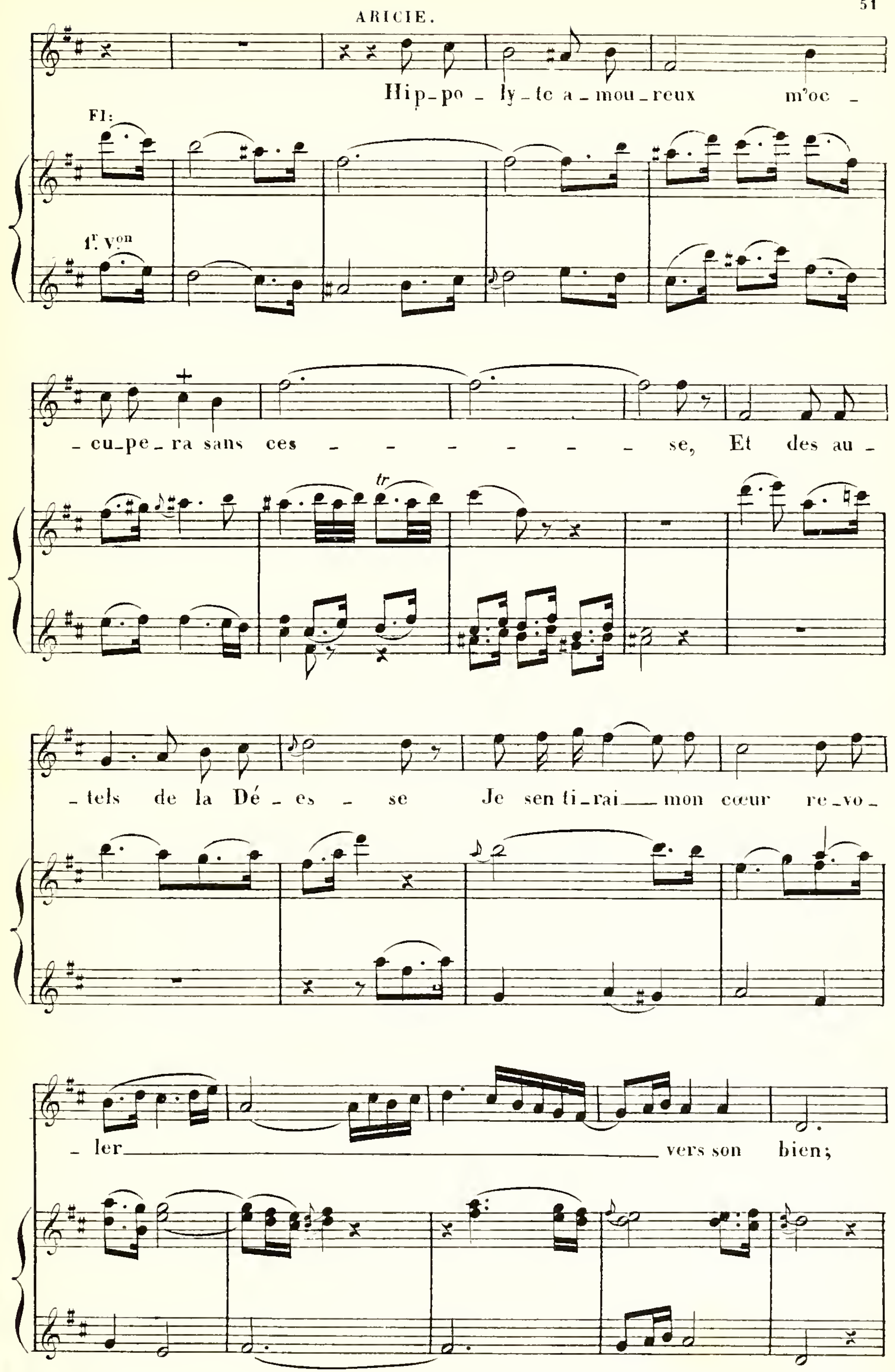
las! Je n'en ai que trop
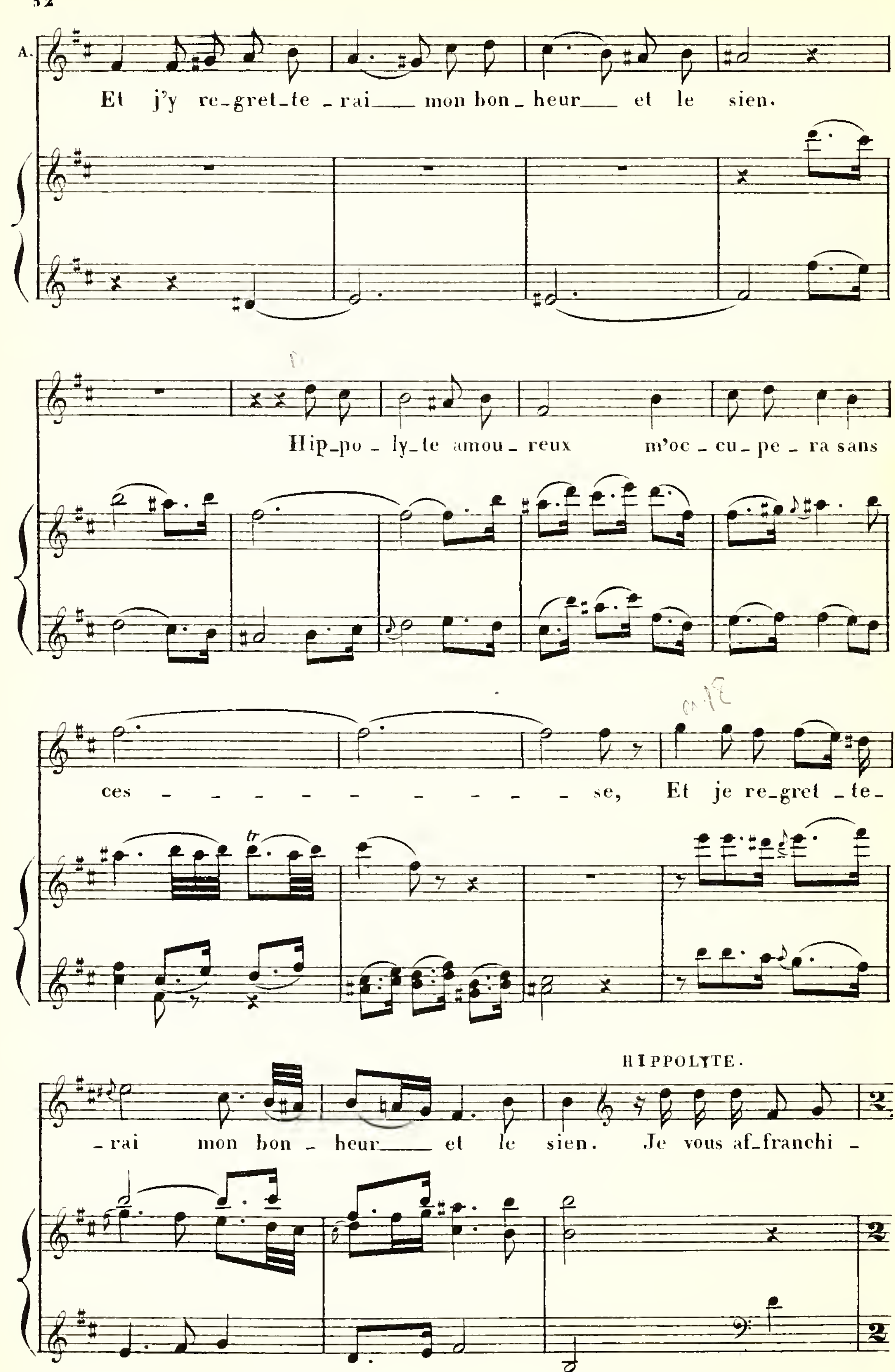

H.
dit, je ne m'en re_pents pas, si vous a_vez daigne m'enten _
H.
_dre, Mon trou _ ble, mes sou _ pirs, vos malheurs, vos ap _
H.
_pas tout vous annonce un cœur trop sensi _ ble et trop ten _ _
ARICIE.
H.
_dre. Ah! que ve_nez vous de m'ap_prendre? C'en est fait pour ja _
A.
_ mais mon re _ pos est per _ du:

AIR.


ARICIE.
Peut ê _ tre votre in _dif _ fé _ ren _ ce tôt ou
tard me l'aurait ren_du, Mais votre a _ mour m'en ô_te l'espé _ ran _
_ ce; C'en est fait, pour ja _ mais mon repos est per_du.
HIPPOLYTE.
Qu'entends-je? Quel trans_
_ port de mon â _ me s'em _ pa _ re!
ARICIE.
Ou_bli _ ez vous qu'on nous sé _
_ pa _ re; Dans ce tem_ple fa _ tal quel sort se _ ra le mien?

ARICIE.


Fl:
1r. Von
Hip_po_ly_te a_mou_reux m'oc_
_cu_pe_ra sans ces - - - - - - se, Et des au_
_tels de la Dé_es - se Je sen ti_rai mon cœur re_vo_
_ler vers son bien;
tr


A.
Et j'y re_gret_te _ rai mon bon _ heur et le sien.
Hip_po _ ly_te amou _ reux m'oc _ cu _ pe _ ra sans
ces - - - - - - - - - - se, Et je re_gret _ te_
_ rai mon bon _ heur et le sien. Je vous af_franchi _
HIPPOLYTE.
tr

ARICIE.

H.

_ rai d'u_ne loi si cru _ el _ le. Phè_dre sur sa cap _

_ ti _ ve a des droits ab_so _ lus, Que sert de nous ai _
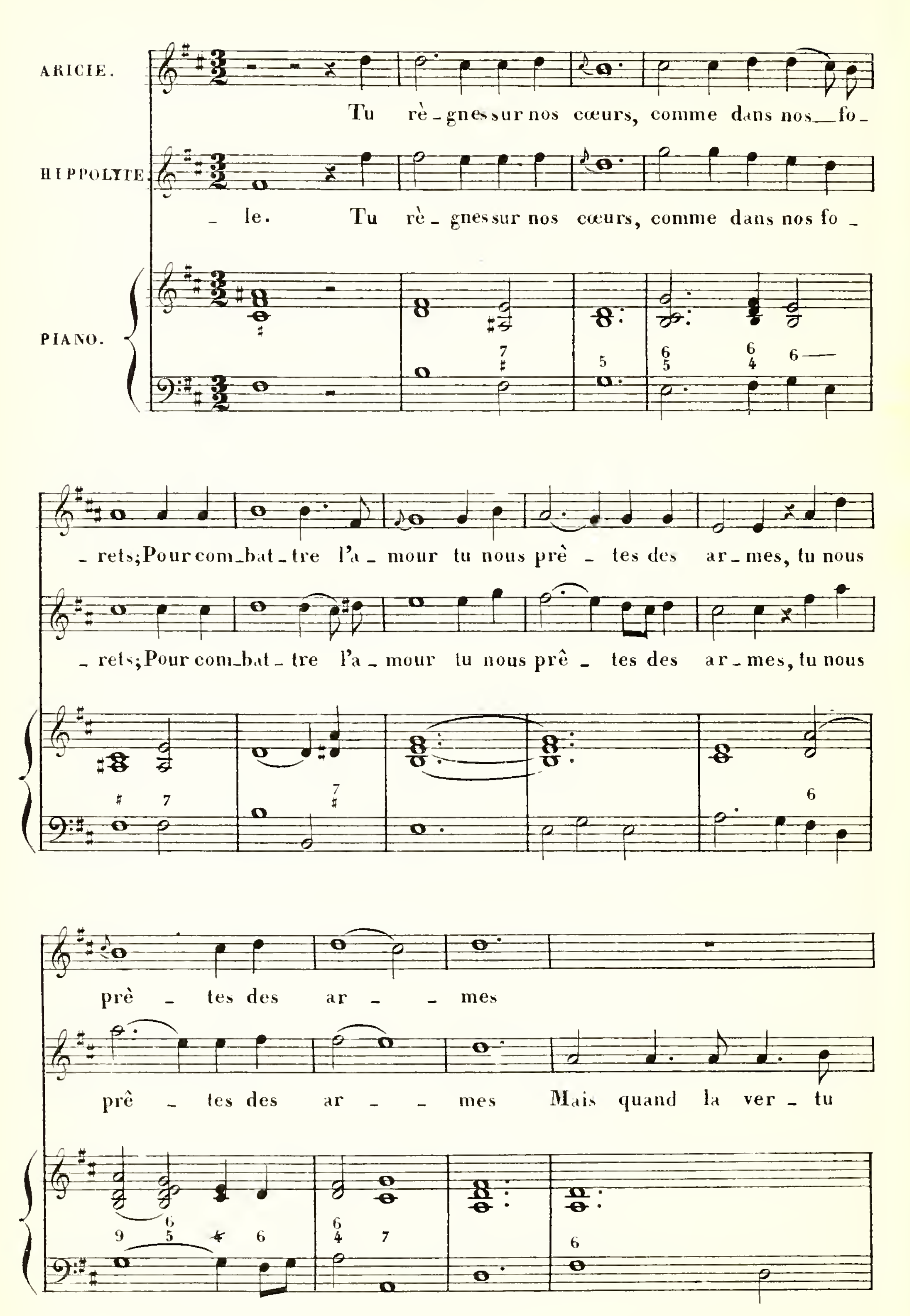
_ mer,___ nous ne nous ver_rons plus.
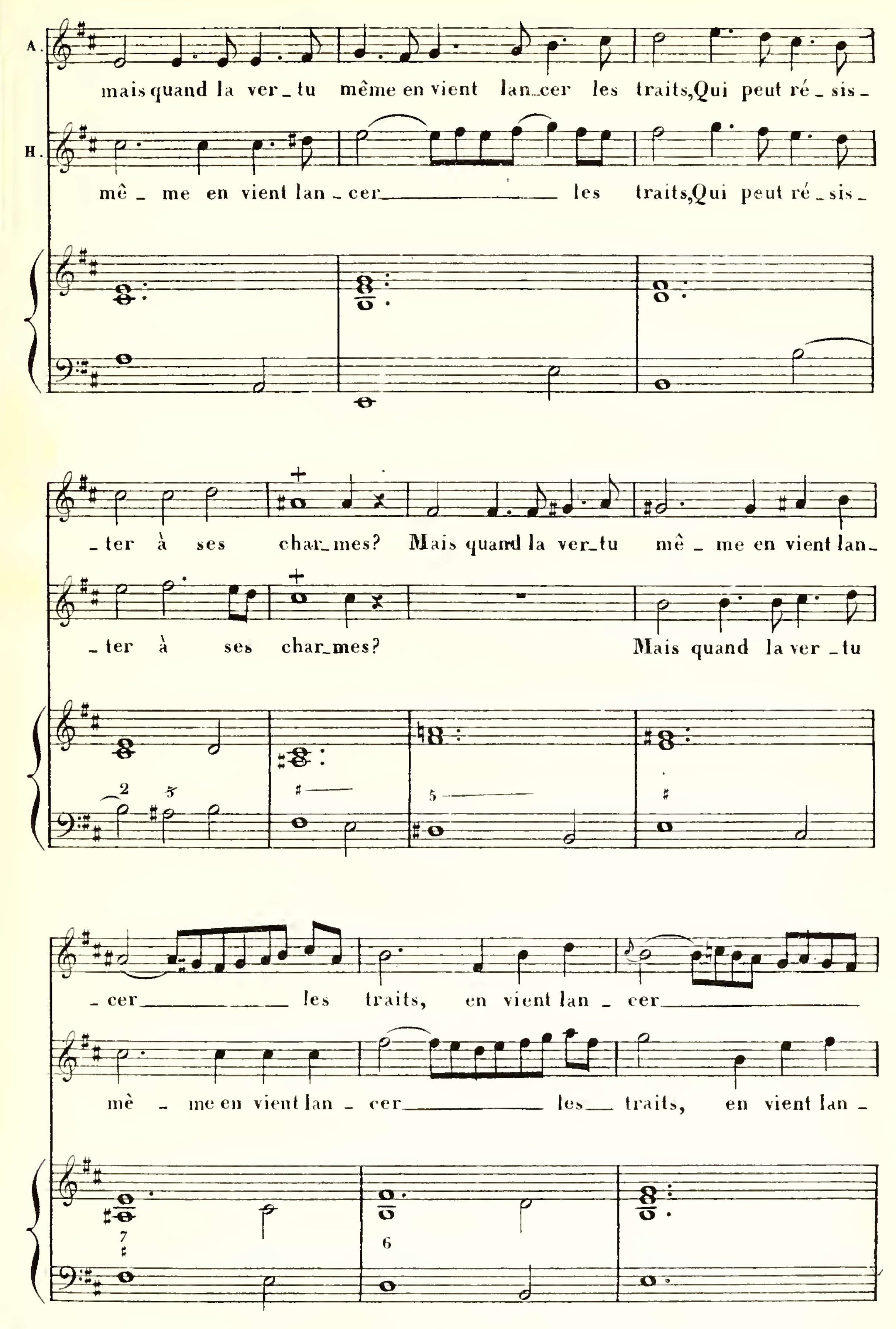
HIPPOLYTE.
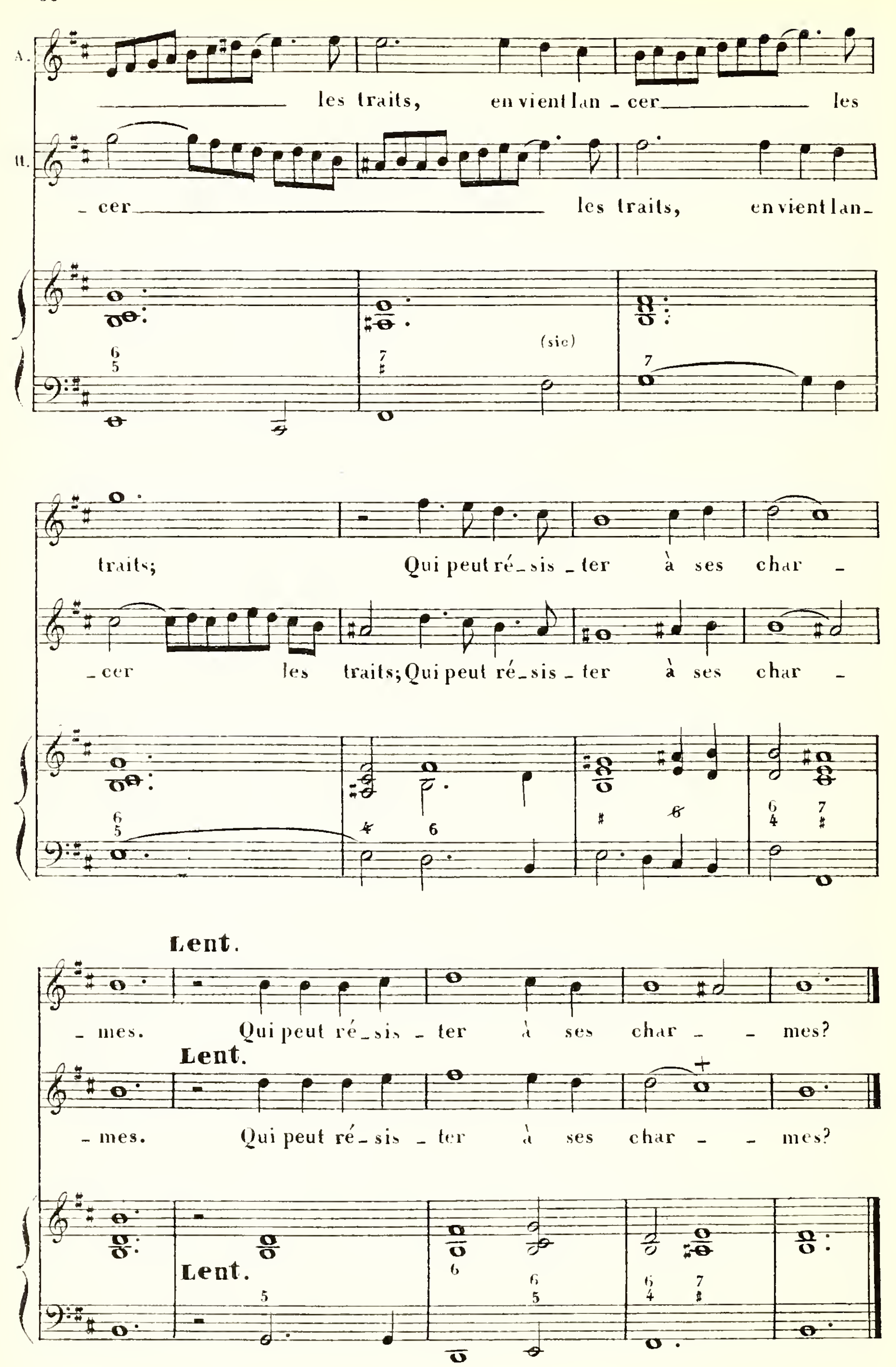
Ô Di _ a _ ne! pro _

_ tè _ ge u_ne flam_me si bel_le. u _ ne flamme si bel _
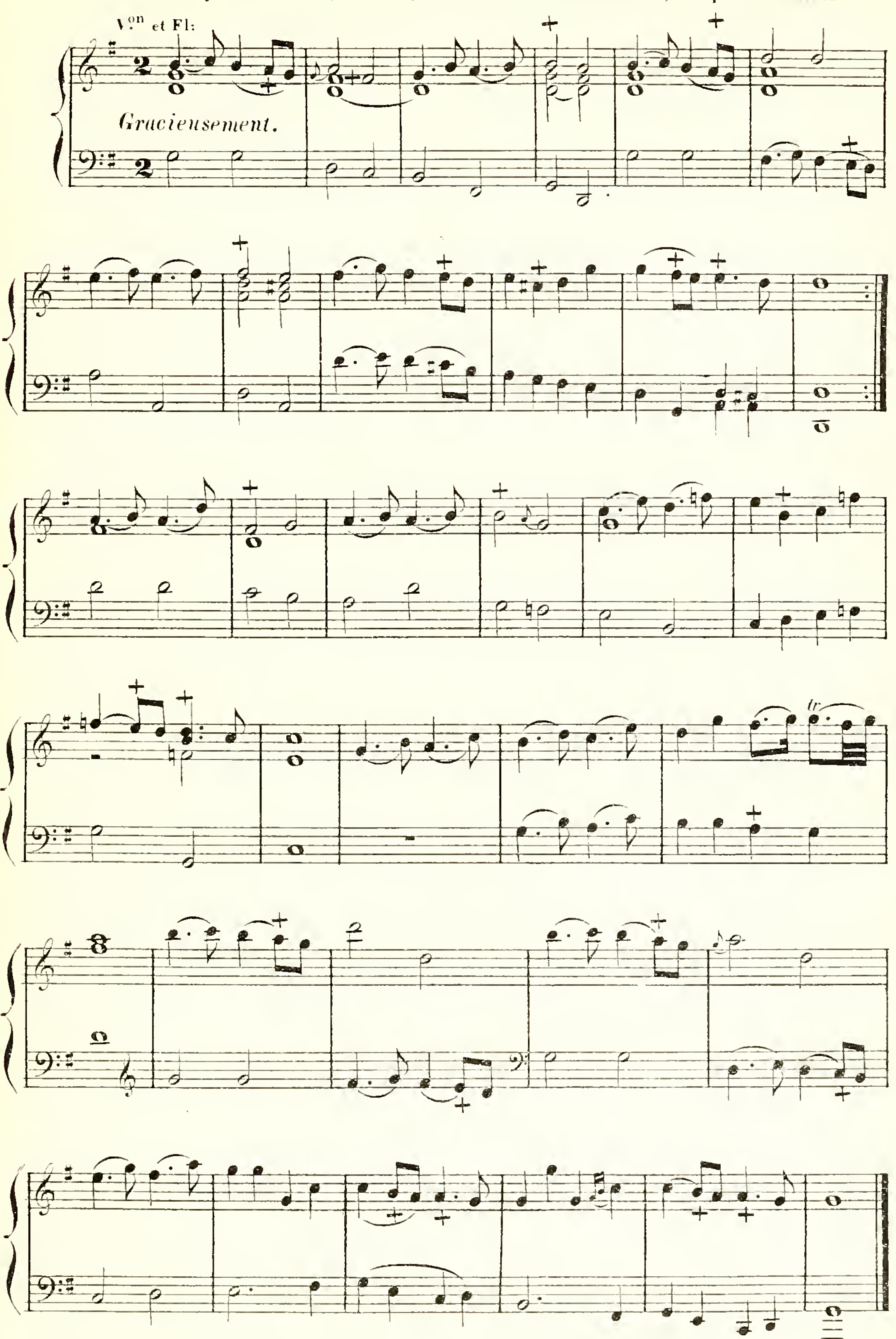
DUO.


ARICIE.
HIPPOLYTE.
PIANO.
Tu rè_gnes sur nos cœurs, comme dans nos_fo_
_le. Tu rè_gnes sur nos cœurs, comme dans nos fo_
_rets; Pour com_bat_tre l'a_mour tu nous prê_tes des ar_mes, tu nous
_rets; Pour com_bat_tre l'a_mour tu nous prê_tes des ar_mes, tu nous
prê_tes des ar_mes
prê_tes des ar_mes Mais quand la ver_tu
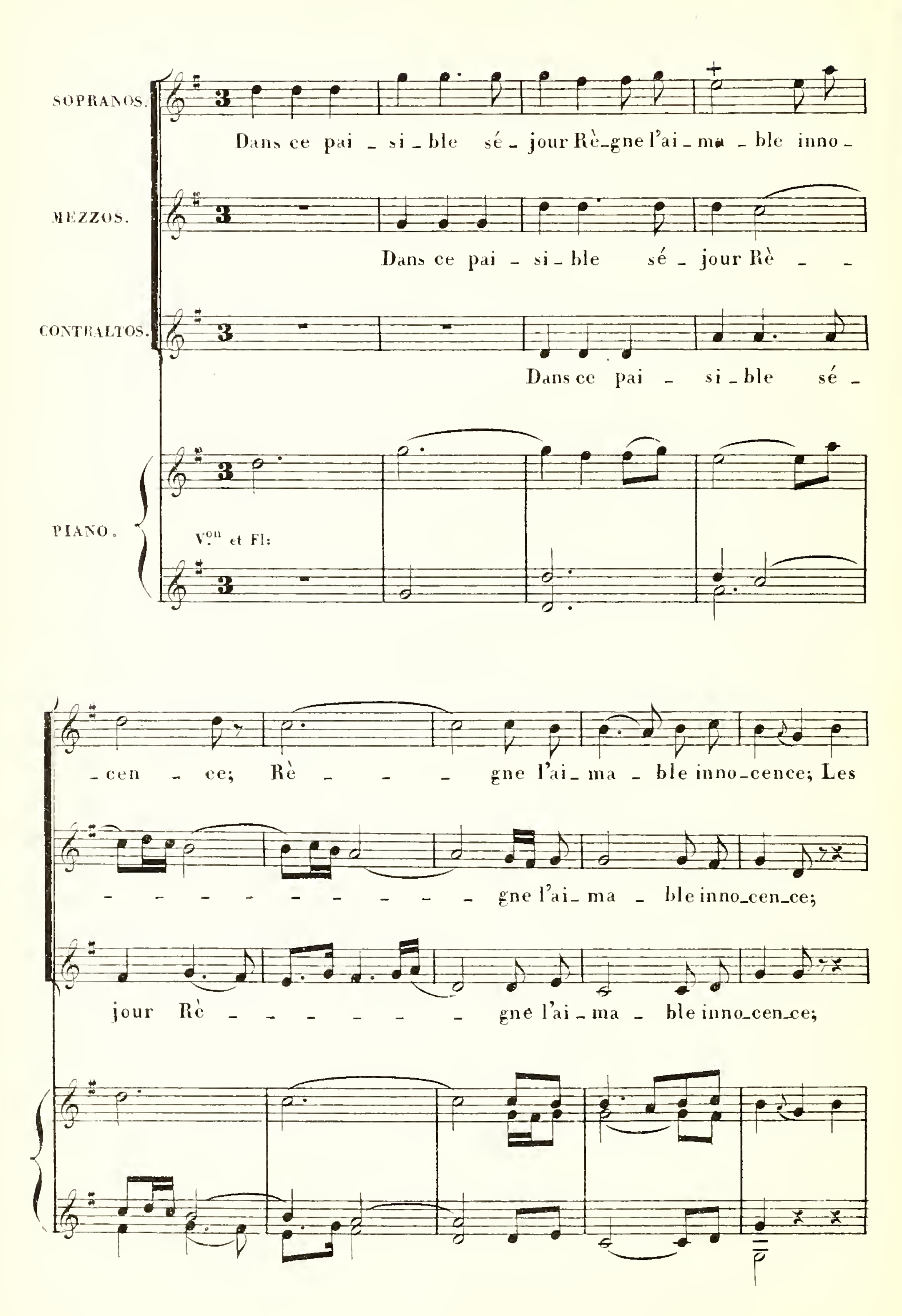

A.
mais quand la ver_tu même en vient lan_cer les traits,Qui peut ré_sis_
H.
mê_me en vient lan_cer les traits,Qui peut ré_sis_
_ter à ses char_mes? Mais quand la ver_tu mê_me en vient lan_
_ter à ses char_mes? Mais quand la ver_tu
_cer les traits, en vient lan_cer
mè_me en vient lan_cer les traits, en vient lan_
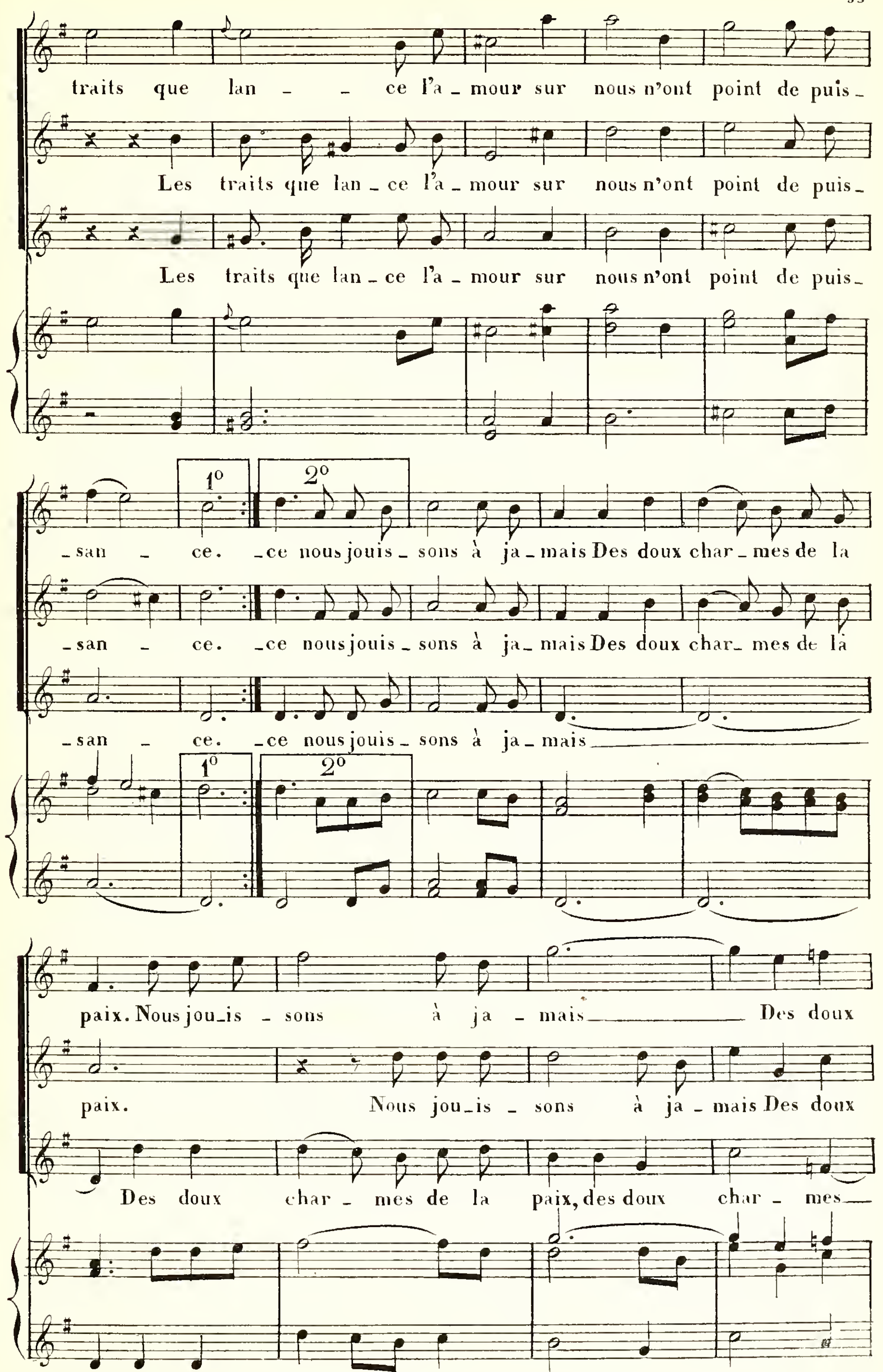

A.
II.
les traits, en vient lan - cer les
- cer les traits, en vient lan-
(sic)
traits; Qui peut ré - sis - ter à ses char -
- cer les traits; Qui peut ré - sis - ter à ses char -
Lent.
- mes. Qui peut ré - sis - ter à ses char - - mes?
Lent.
- mes. Qui peut ré - sis - ter à ses char - - mes?
Lent.
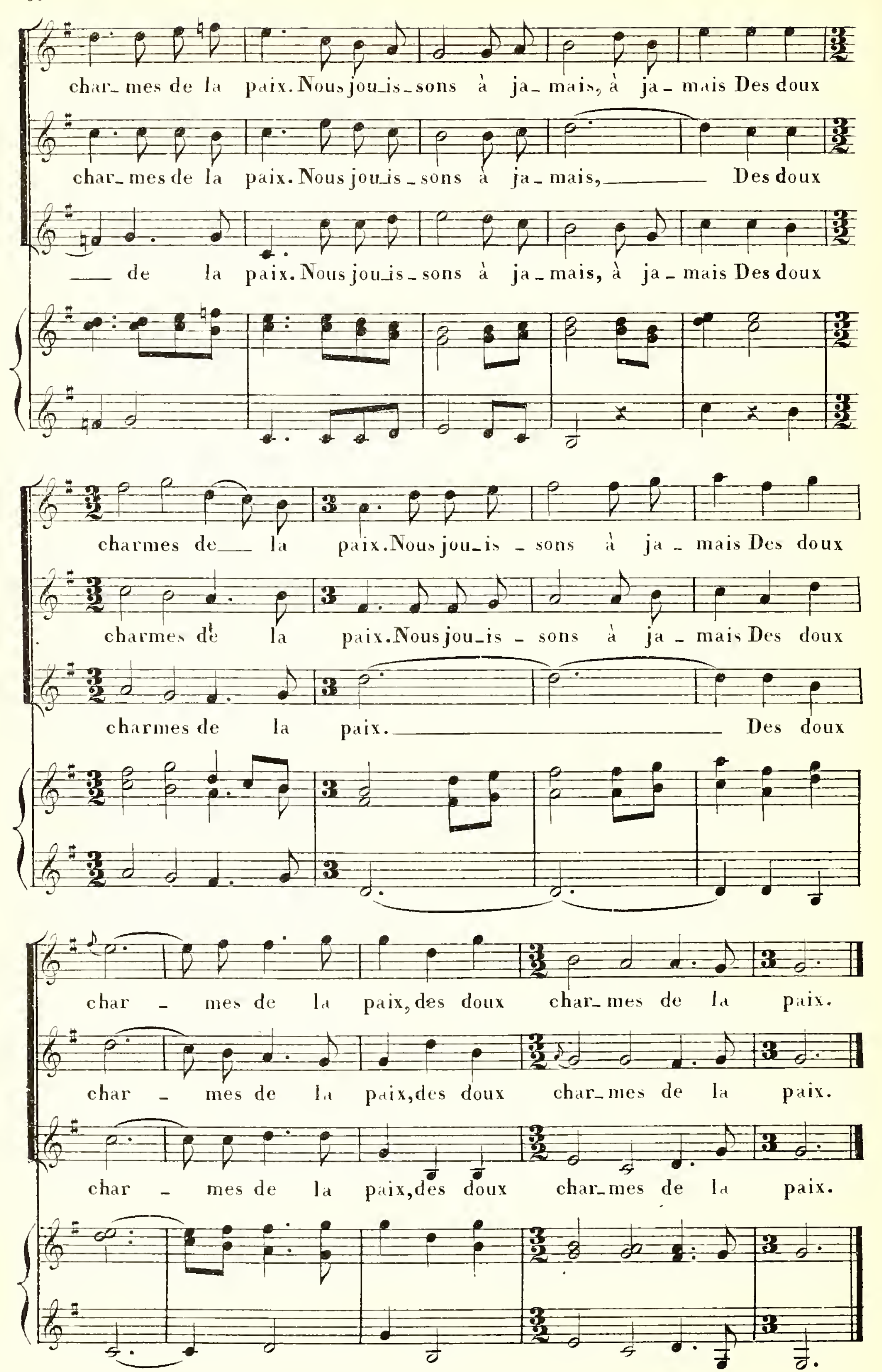
Scène 3e. HIPPOLYTE, ARICIE, La Grande Prêtresse de Diane, Troupe de Prêtresses



CHŒUR DE PRÊTRESSES.
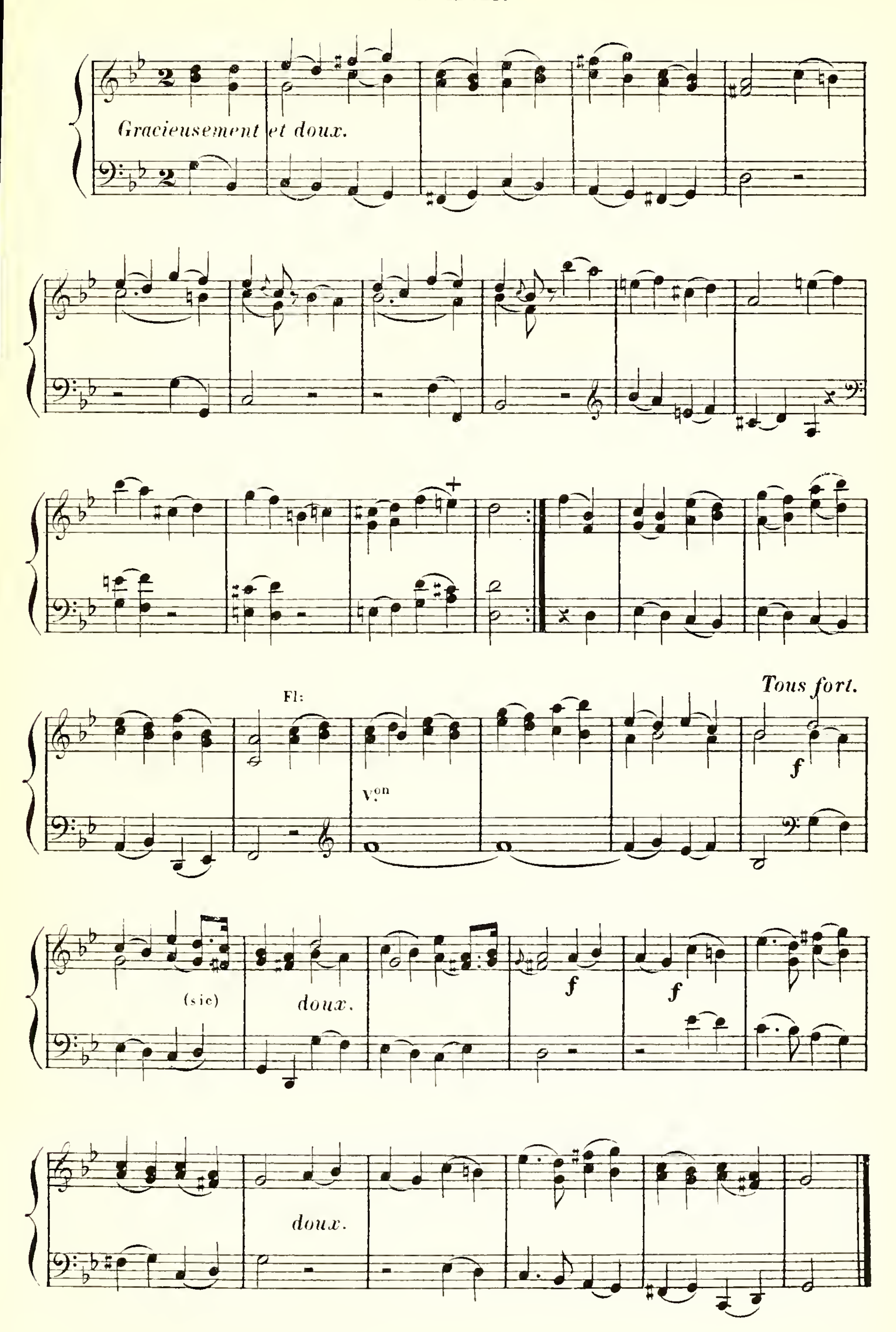



traits que lan _ _ ce l'a _ mour sur nous n'ont point de puis _
Les traits que lan _ ce l'a _ mour sur nous n'ont point de puis _
Les traits que lan _ ce l'a _ mour sur nous n'ont point de puis _
1° 2°
_ san _ ce. _ ce nous jouis _ sons à ja _ mais Des doux char _ mes de la
_ san _ ce. _ ce nous jouis _ sons à ja _ mais Des doux char _ mes de la
_ san _ ce. _ ce nous jouis _ sons à ja _ mais
1° 2°
paix. Nous jou_is _ sons à ja _ mais Des doux
paix. Nous jou_is _ sons à ja _ mais Des doux
Des doux char _ mes de la paix, des doux char _ mes
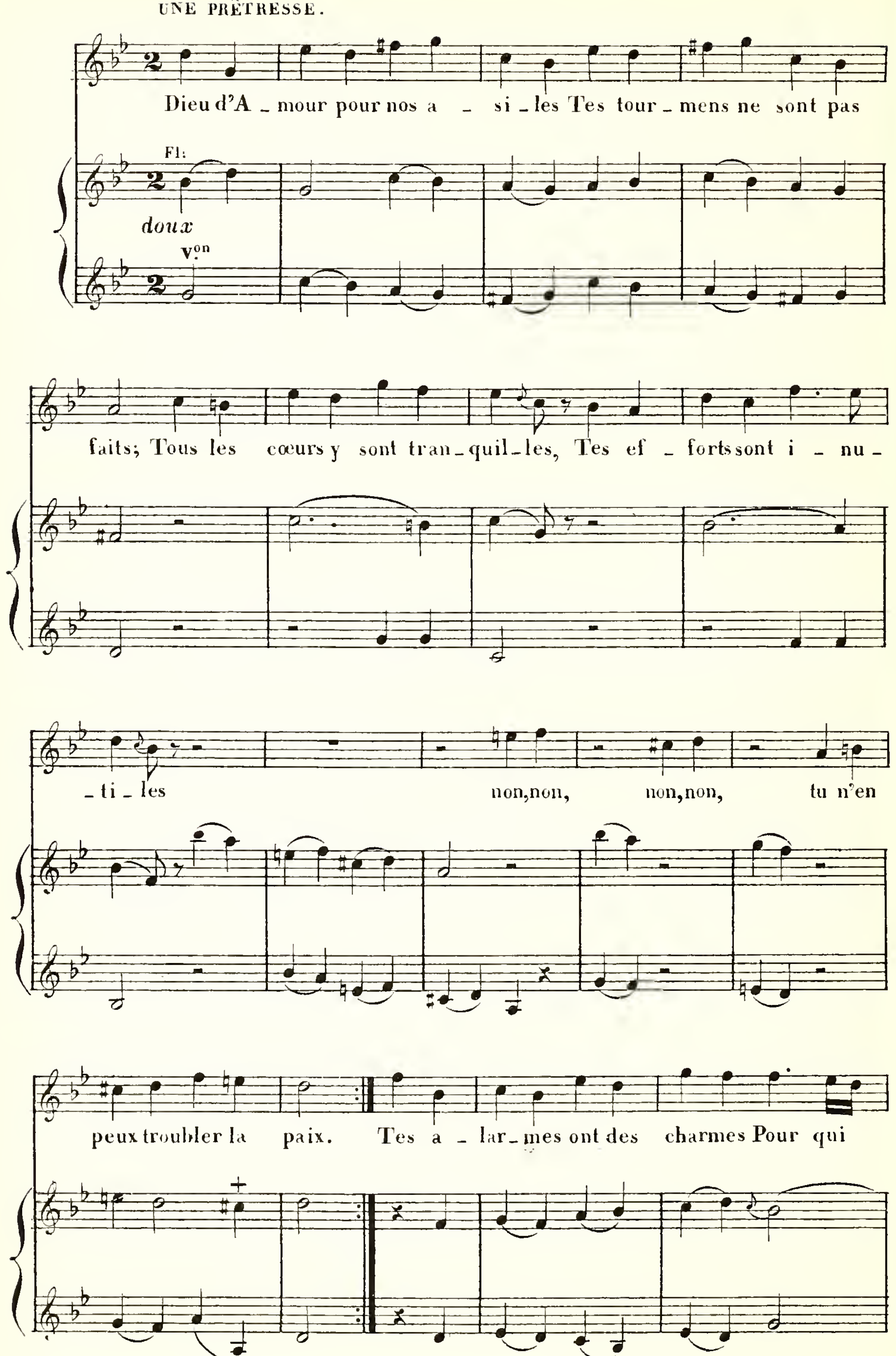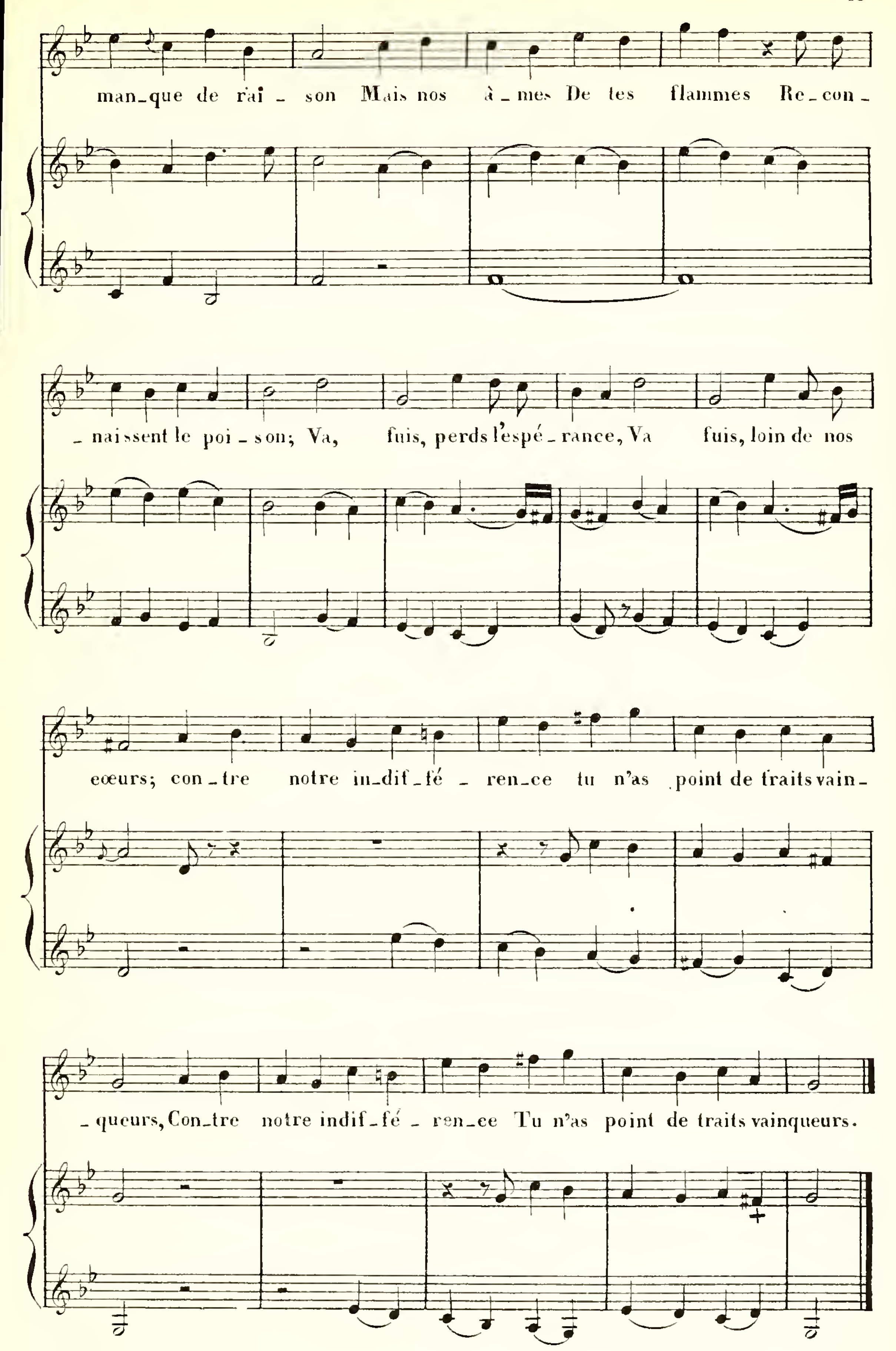


char_ mes de la paix. Nous jou_is_sons à ja_ mais, à ja_ mais Des doux
char_ mes de la paix. Nous jou_is_sons à ja_ mais, Des doux
de la paix. Nous jou_is_sons à ja_ mais, à ja_ mais Des doux
charmes de la paix. Nous jou_is _ sons à ja _ mais Des doux
charmes de la paix. Nous jou_is _ sons à ja _ mais Des doux
charmes de la paix. Des doux
char _ mes de la paix, des doux char_ mes de la paix.
char _ mes de la paix, des doux char_ mes de la paix.
char _ mes de la paix, des doux char_ mes de la paix.

1.er AIR.
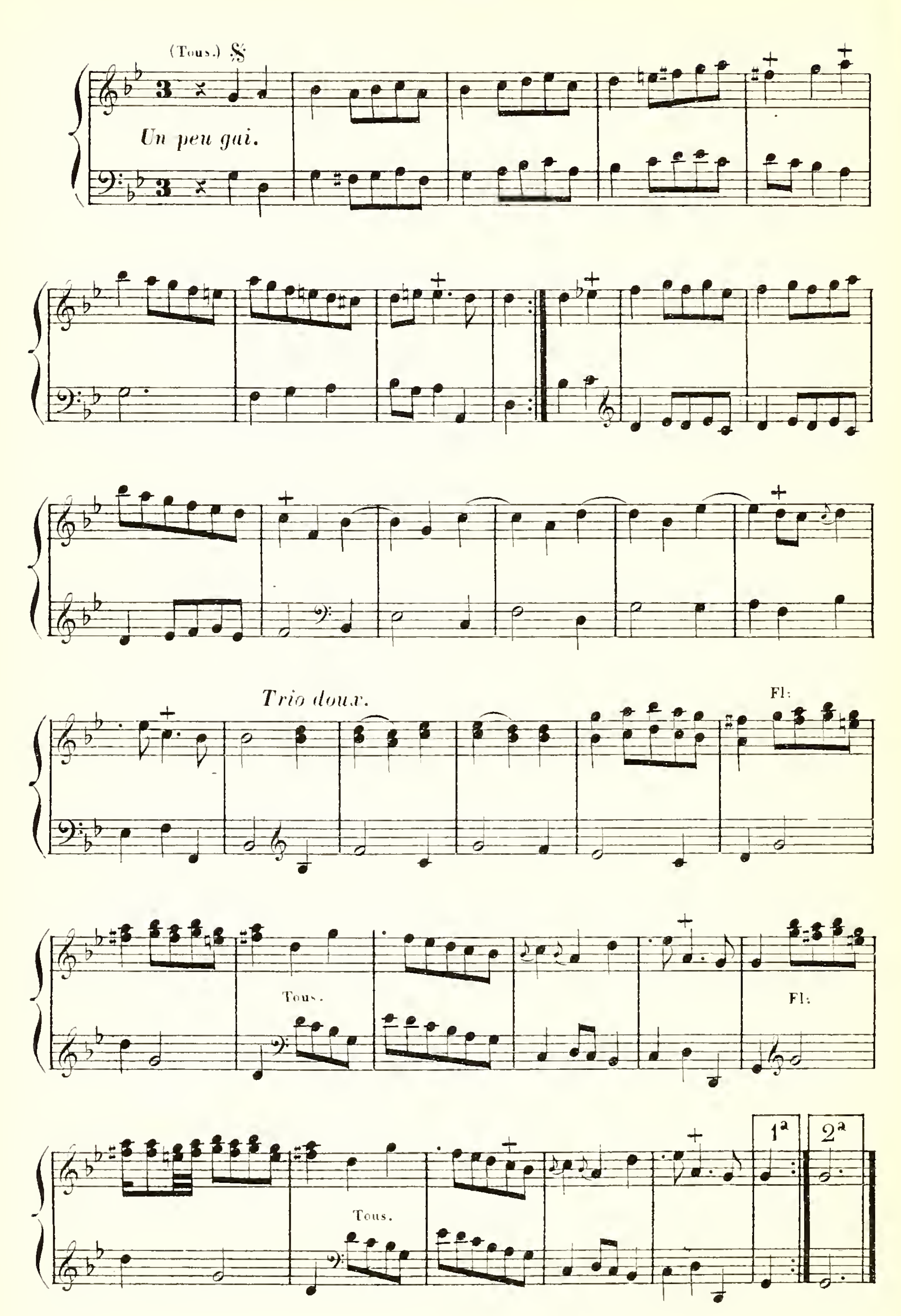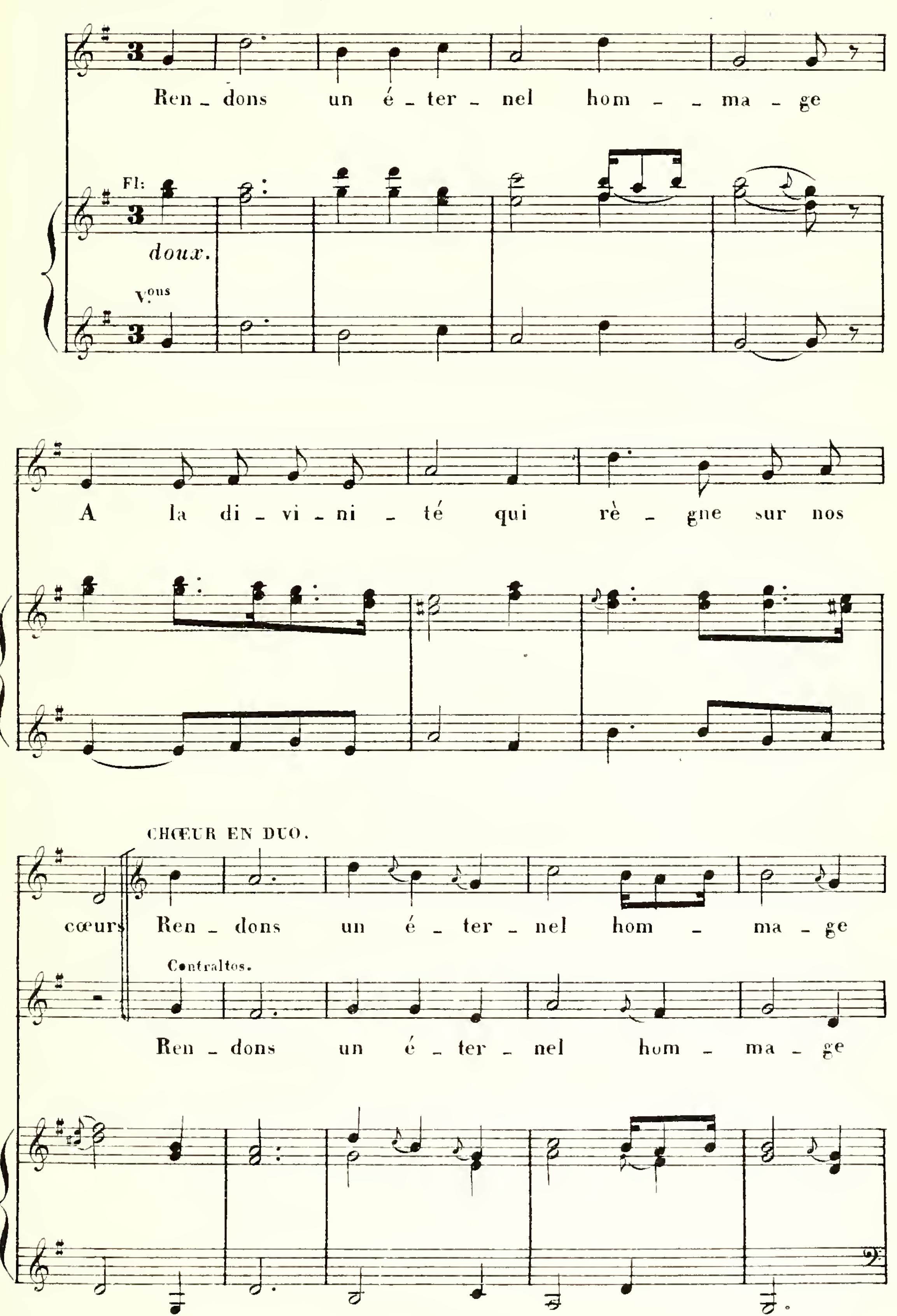


UNE PRÊTRESSE.
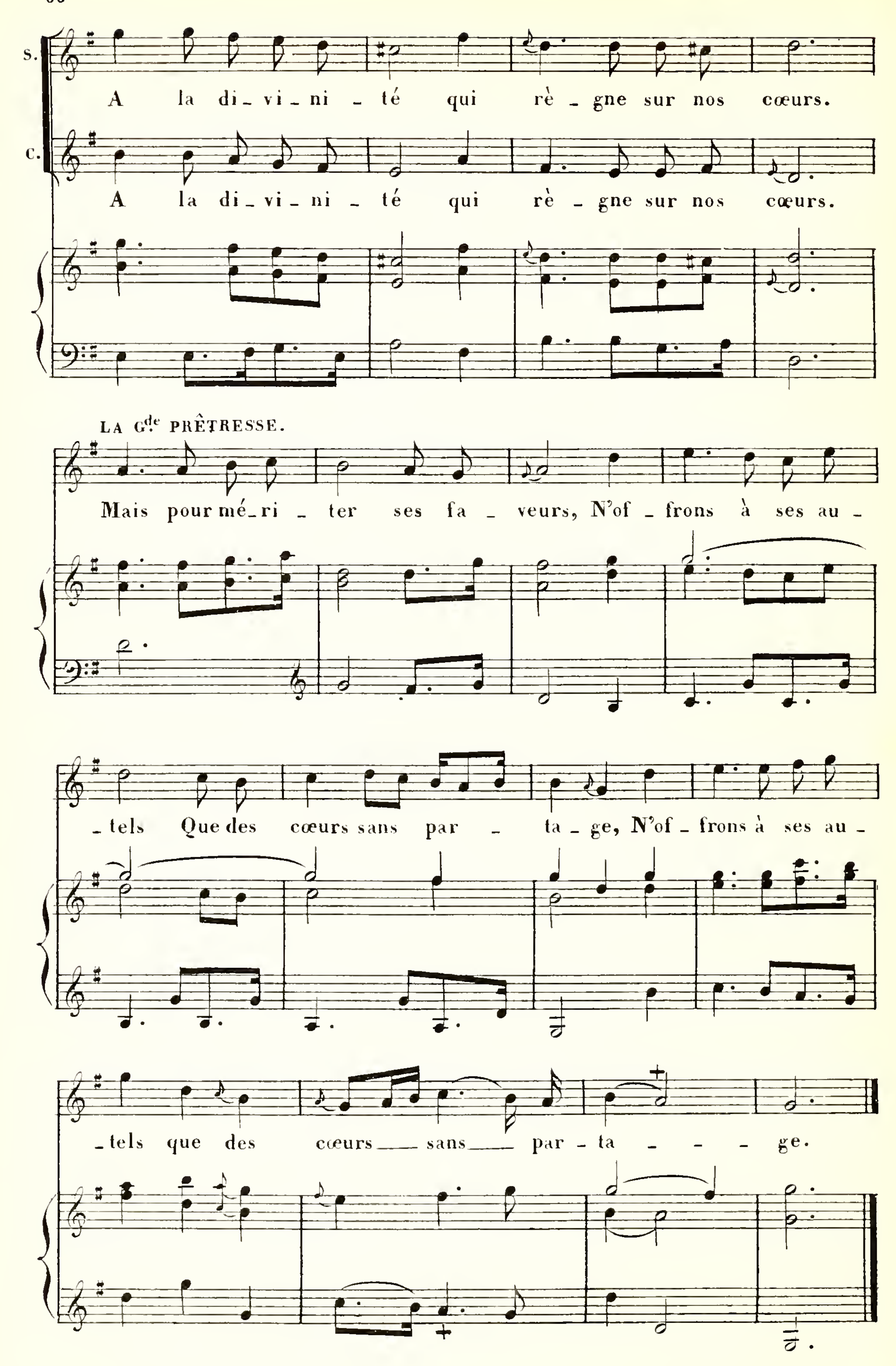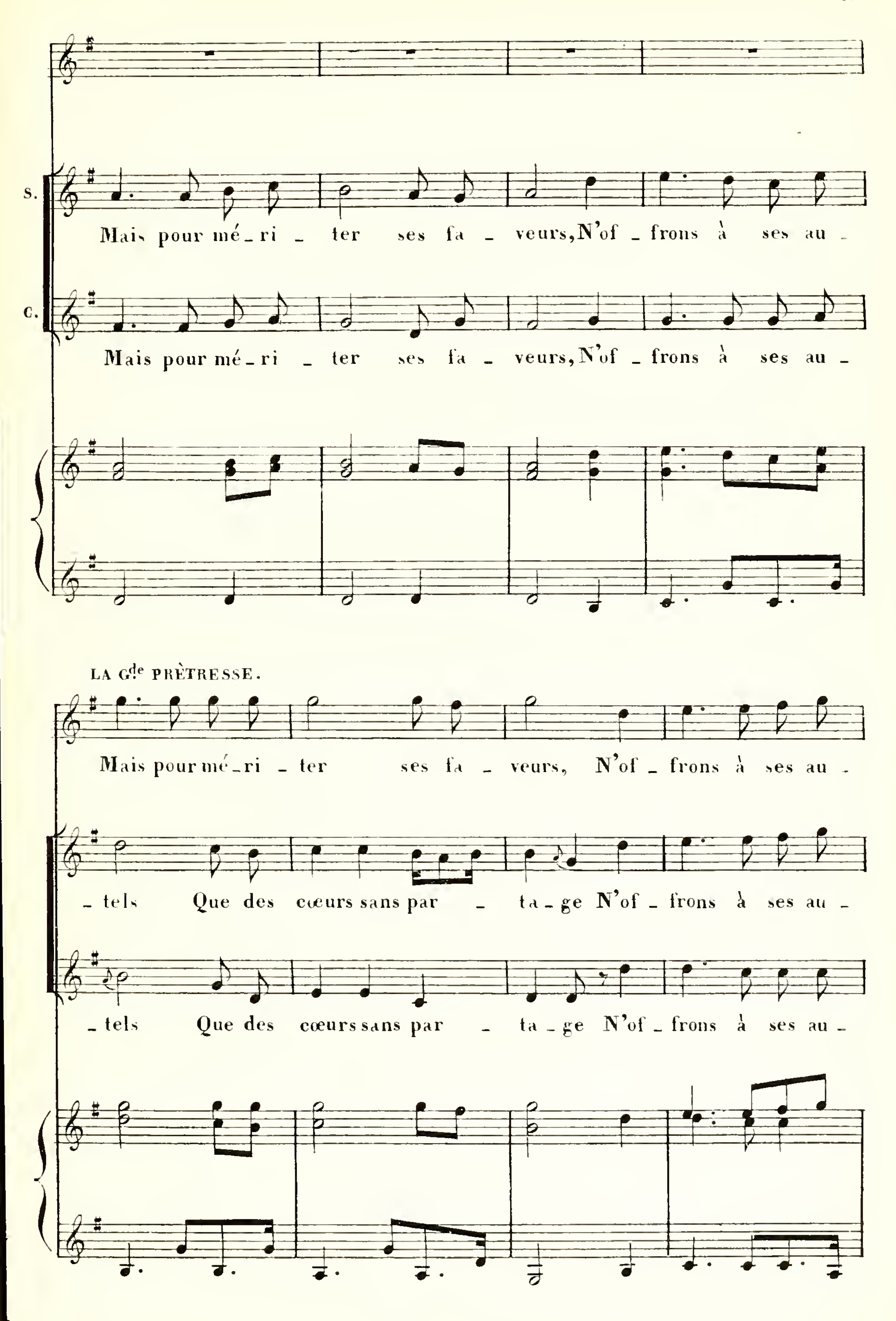



man_que de rai _ son Mais nos â _ mes De tes flammes Re_con _
_ naissent le poi _ son; Va, fuis, perds l'espé _ rance, Va fuis, loin de nos
cœurs; con _ tre notre in_dif _ fé _ ren_ce tu n'as point de traits vain_
_ queurs, Con_tre notre indif _ fé _ ren_ce Tu n'as point de traits vainqueurs.

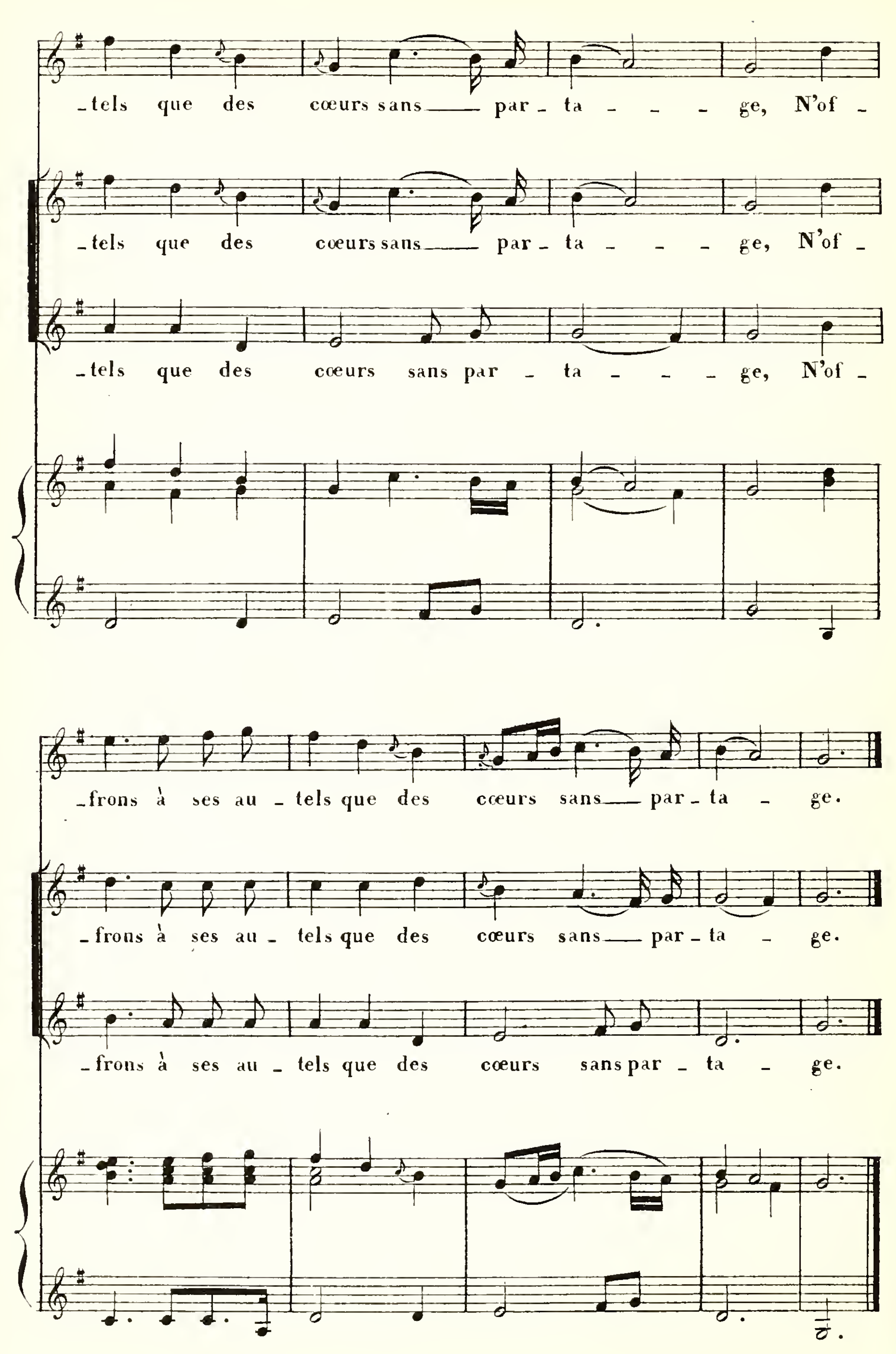
2e. AIR.
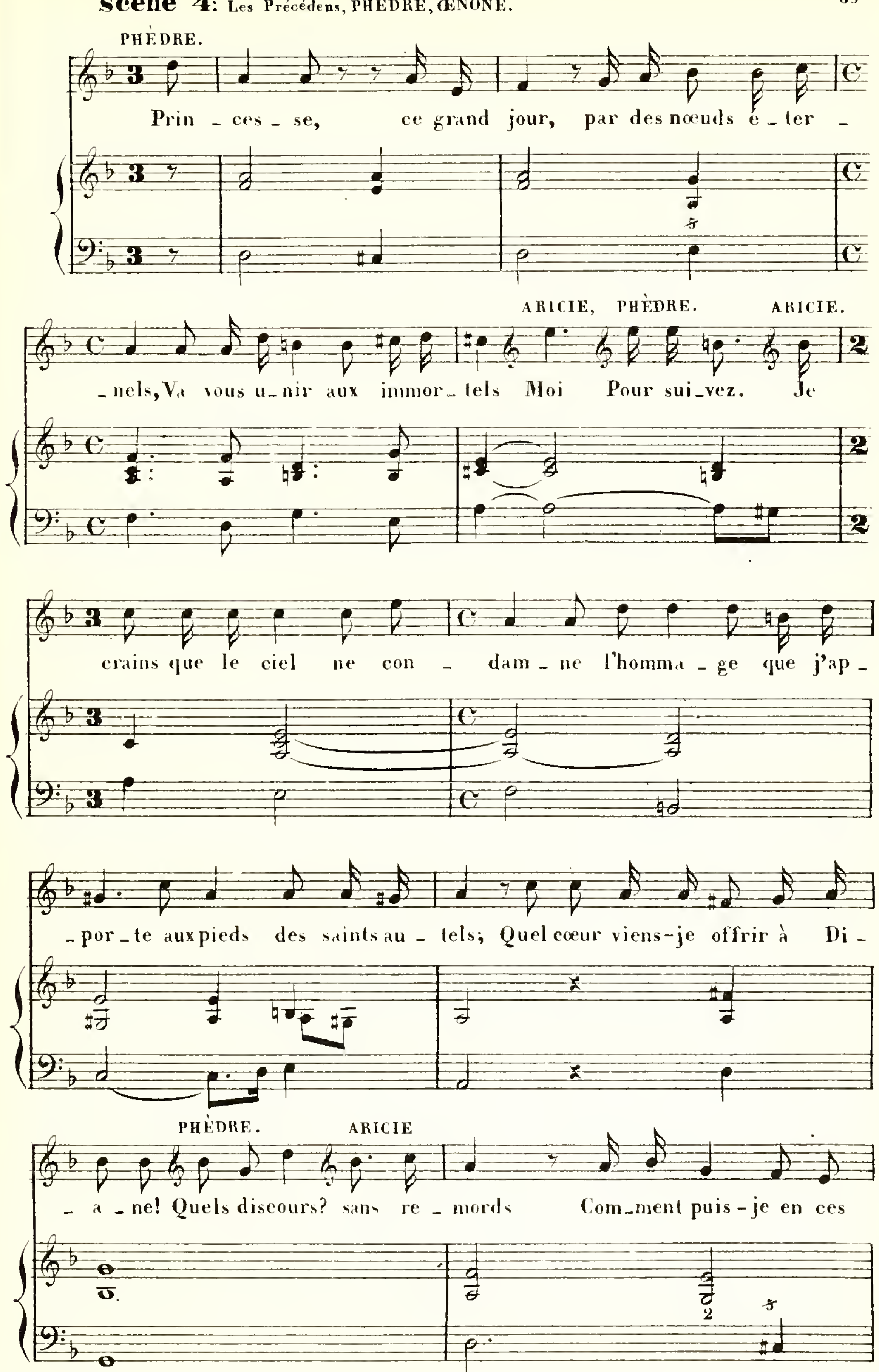



LA GRANDE PRÊTRESSE.
Ren _ dons un é _ ter _ nel hom _ _ ma _ ge
Fl:
doux.
V.ons
A la di _ vi _ ni _ té qui rè _ gne sur nos
cœurs
CHŒUR EN DUO.
Ren _ dons un é _ ter _ nel hom _ ma _ ge
Contraltos.
Ren _ dons un é _ ter _ nel hom _ ma _ ge
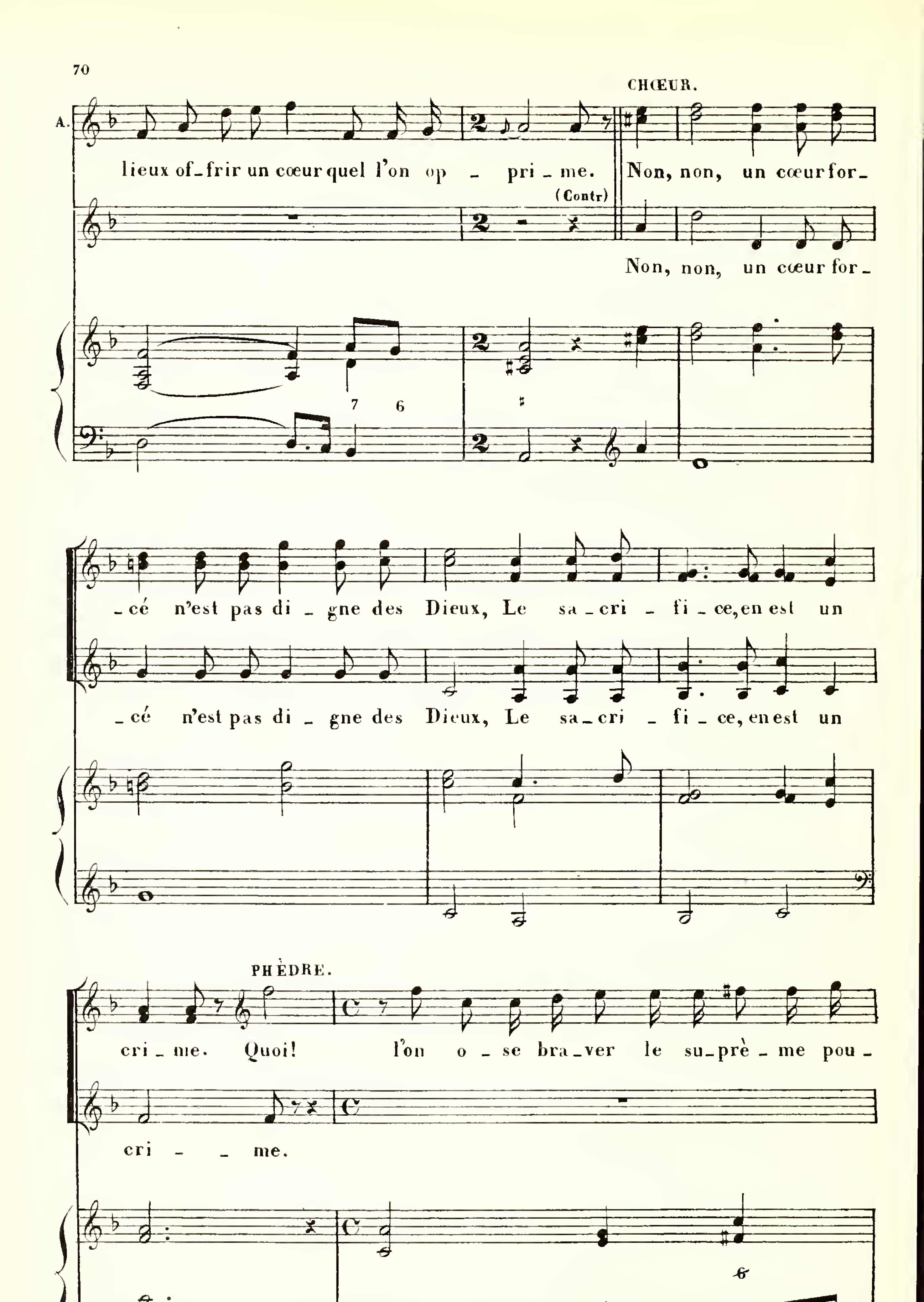

S.
C.
A la di_vi_ni_té qui rè_gne sur nos cœurs.
A la di_vi_ni_té qui rè_gne sur nos cœurs.
LA Gde PRÊTRESSE.
Mais pour mé_ri_ter ses fa_veurs, N'of_frons à ses au_
_tels Que des cœurs sans par_ta_ge, N'of_frons à ses au_
_tels que des cœurs__ sans__ par_ta_ _ _ge.
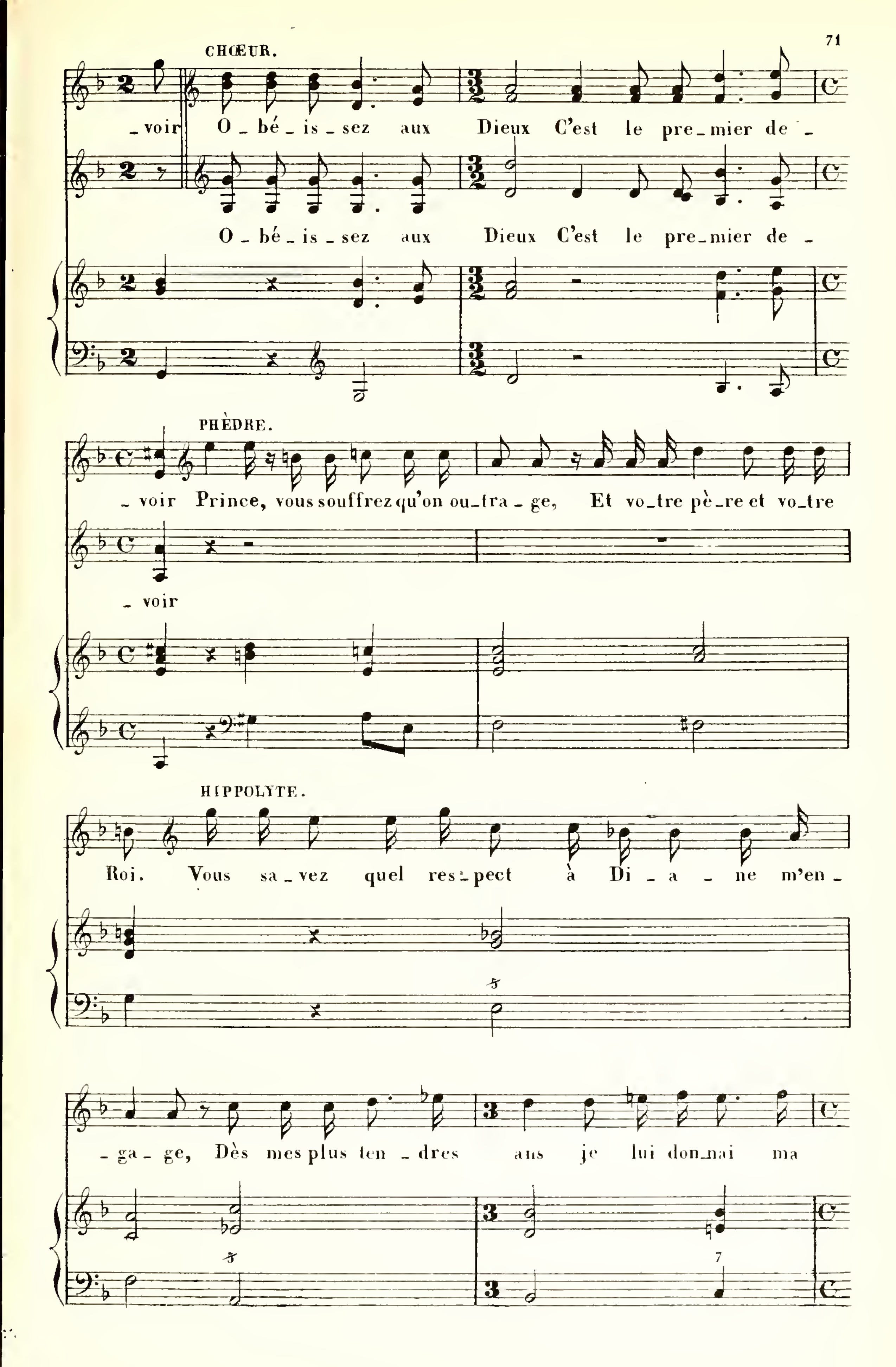

S.
C.
Mais pour mé_ri _ ter ses fa _ veurs, N'of _ frons à ses au _
Mais pour mé_ri _ ter ses fa _ veurs, N'of _ frons à ses au _
LA Gde PRÊTRESSE.
Mais pour mé_ri _ ter ses fa _ veurs, N'of _ frons à ses au _
_ tels Que des cœurs sans par _ ta _ ge N'of _ frons à ses au _
_ tels Que des cœurs sans par _ ta _ ge N'of _ frons à ses au _
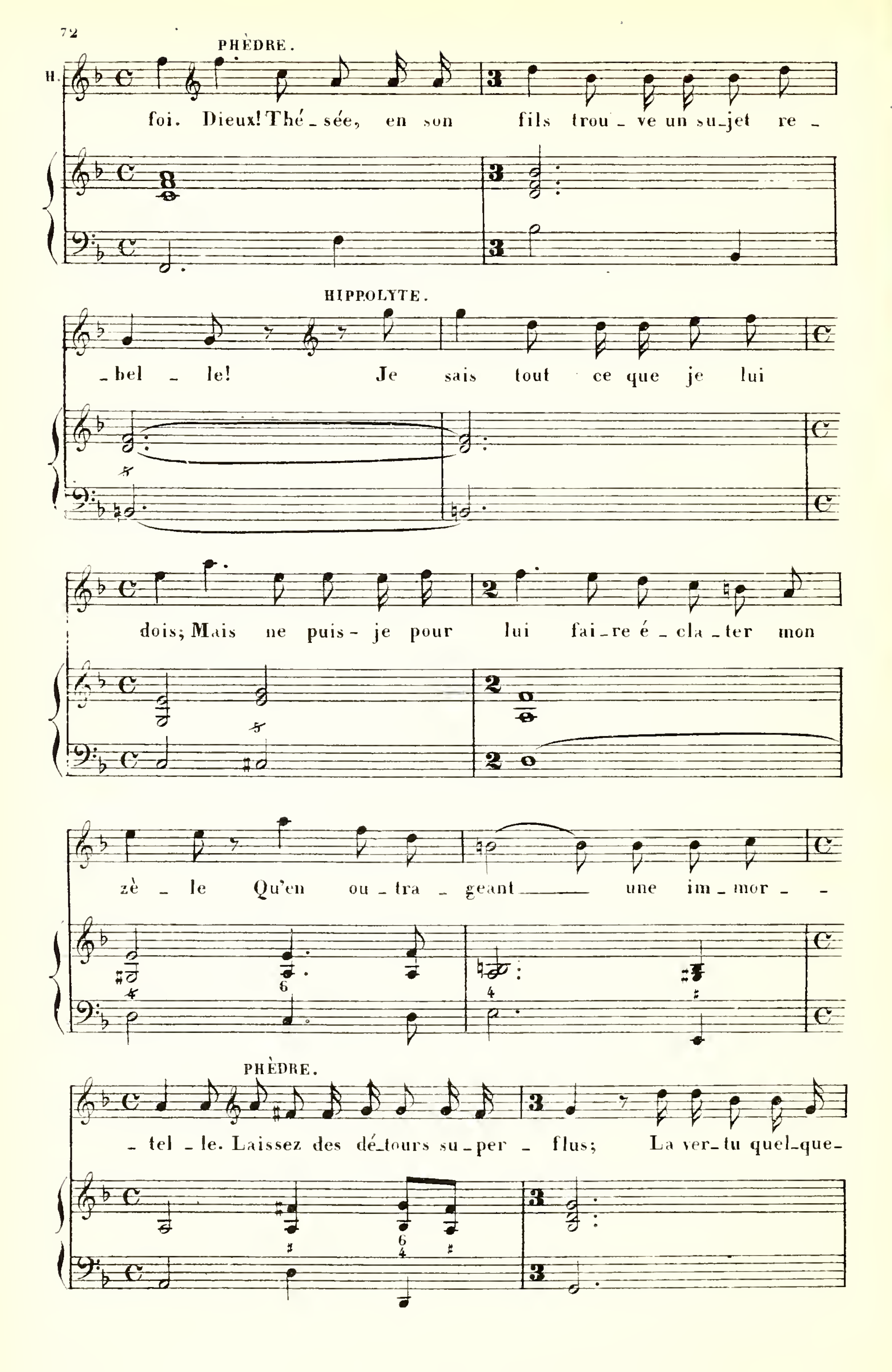

_tels que des cœurs sans___ par _ ta _ _ _ ge, N'of _
_tels que des cœurs sans___ par _ ta _ _ _ ge, N'of _
_tels que des cœurs sans par _ ta _ _ _ ge, N'of _
_frons à ses au _ tels que des cœurs sans___ par _ ta _ ge.
_frons à ses au _ tels que des cœurs sans___ par _ ta _ ge.
_frons à ses au _ tels que des cœurs sans par _ ta _ ge.
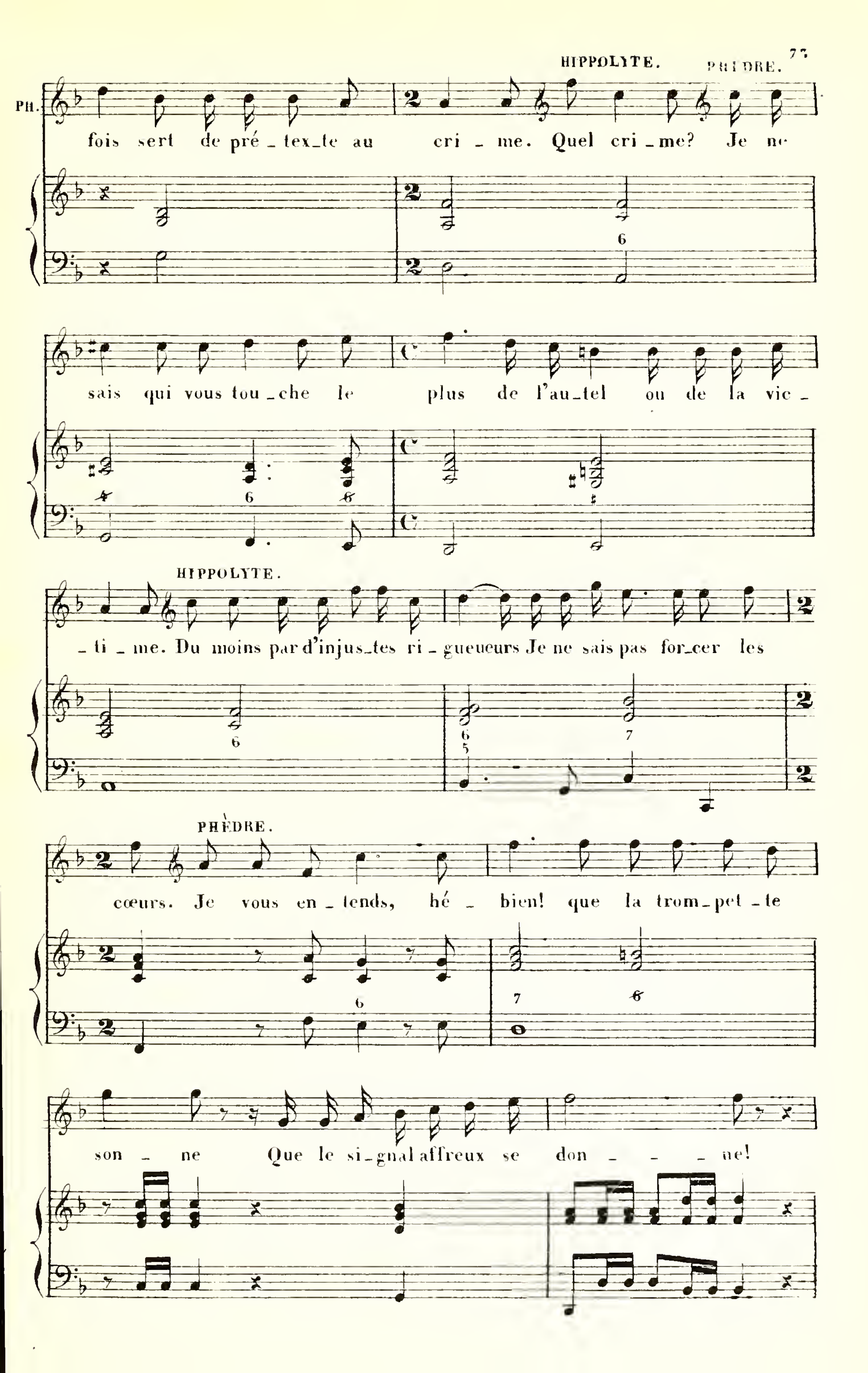
Scène 4e. Les Précédens, PHEDRE, ŒNONE.




CHŒUR.
A.
lieux of_frir un cœur quel l'on op - pri _ me.
Non, non, un cœur for_
(Contr)
Non, non, un cœur for_
7 6
_cé n'est pas di _ gne des Dieux, Le sa_cri - fi _ ce, en est un
_cé n'est pas di _ gne des Dieux, Le sa_cri - fi _ ce, en est un
PHÈDRE.
cri _ me. Quoi! l'on o _ se bra_ver le su_prè _ me pou_
cri - _ me.


CHŒUR.
_voir O_bé_is_sez aux Dieux C'est le pre_mier de_
O_bé_is_sez aux Dieux C'est le pre_mier de_
PHÈDRE.
_voir Prince, vous souffrez qu'on ou_tra_ge, Et vo_tre pè_re et vo_tre
_voir
HIPPOLYTE.
Roi. Vous sa_vez quel res_pect à Di_a_ne m'en_
_ga_ge, Dès mes plus ten_dres ans je lui don_nai ma


PHÈDRE.
H.
foi. Dieux! Thé_sée, en son fils trou_ve un su_jet re_
HIPPOLYTE.
_bel _ le! Je sais tout ce que je lui
dois; Mais ne puis-je pour lui fai_re é_cla_ter mon
zè _ le Qu'en ou_tra _ geant une im_mor _ _
PHÈDRE.
_tel _ le. Laissez des dé_tours su_per _ flus; La ver_tu quel_que-


HIPPOLYTE.
PHÈDRE.
PH.
fois sert de pré _ tex_te au cri _ me. Quel cri _ me? Je ne
sais qui vous tou _ che le plus de l'au_tel ou de la vic _
HIPPOLYTE.
_ ti _ me. Du moins par d'injus_tes ri _ gueurs Je ne sais pas for_cer les
PHÈDRE.
cœurs. Je vous en _ tends, hé _ bien! que la trom_pet _ te
son _ ne Que le si_gnal affreux se don _ _ _ ne!

PH

Et le Temple et l'au_tel vont tomber à ma voix; Trem_
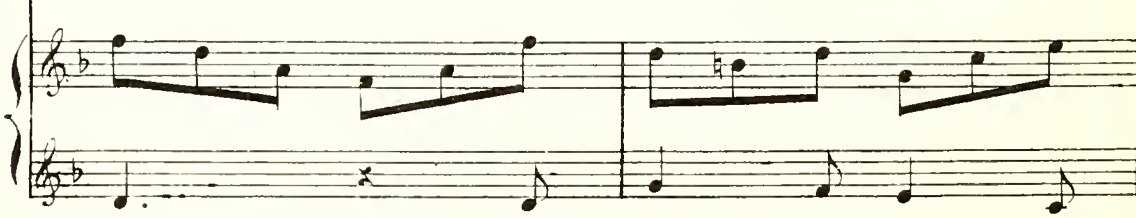
_blez, J'ai su pré_voir la déso_bé_is_
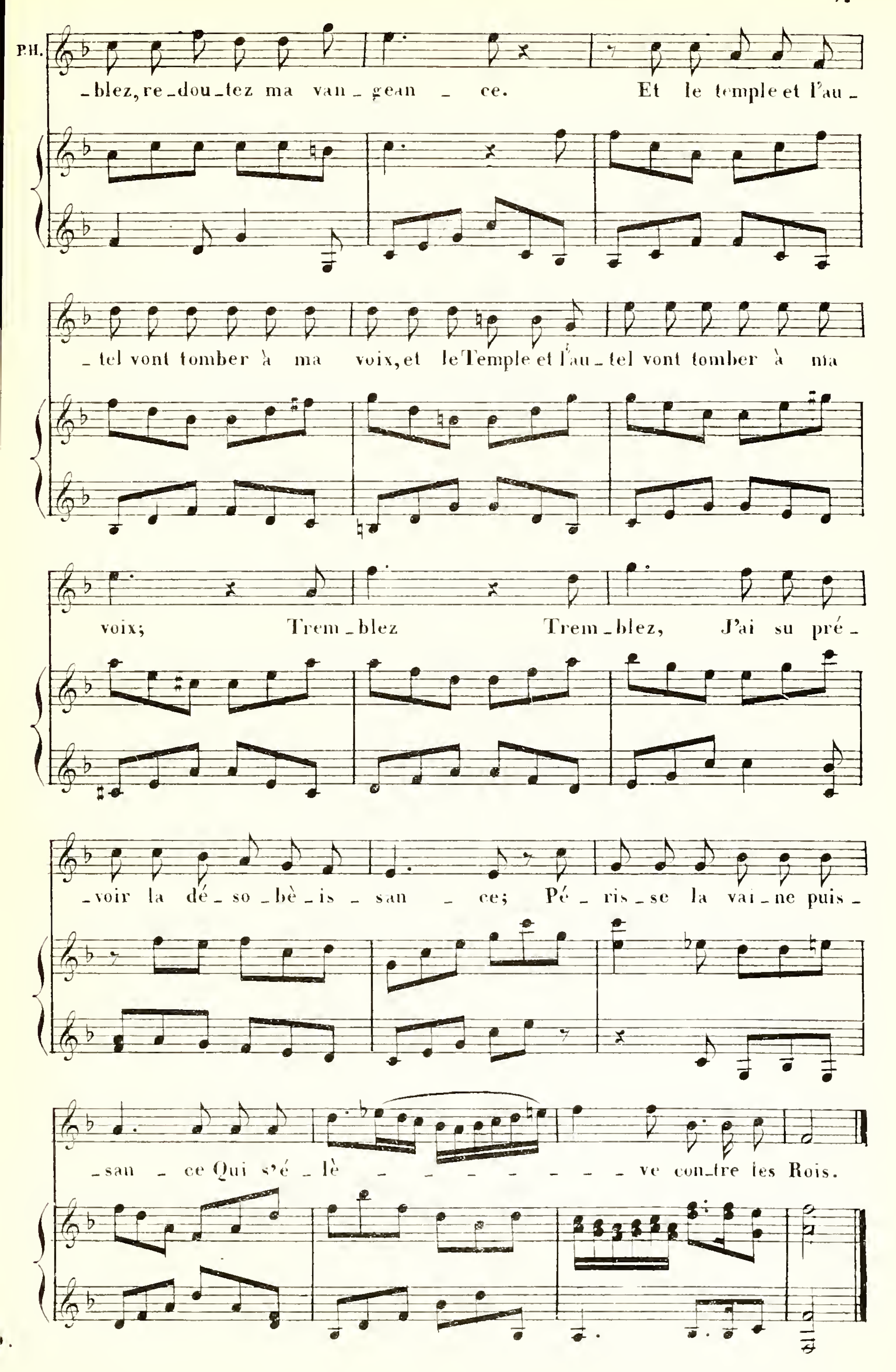
_san_ce. Pé_ris_se la vai_ne puis_san_ce Qui s'é_

Viol et Clav.

_lè_ve con_tre les Rois; Trem_blez Trem_

_blez, re_dou_tez ma van_gean_ce, Trem_blez, Trem_




P.H.
_blez, re_dou_tez ma van_gean _ ce. Et le temple et l'au_
_tel vont tomber à ma voix, et le Temple et l'au_tel vont tomber à ma
voix; Trem_blez Trem_blez, J'ai su pré_
_voir la dé_so_bè_is _ san _ ce; Pé _ ris_se la vai_ne puis_
_san _ ce Qui s'é _ lè _ _ _ _ _ _ _ _ ve con_tre les Rois.

Trompette.

Viol.

Viol.

Timb:

B. C.

CHŒUR.

(LA G.[de] PRÊTRESSE Chante.)

SOPRANOS.

Dieux van _ geurs, lan _ cez le ton _
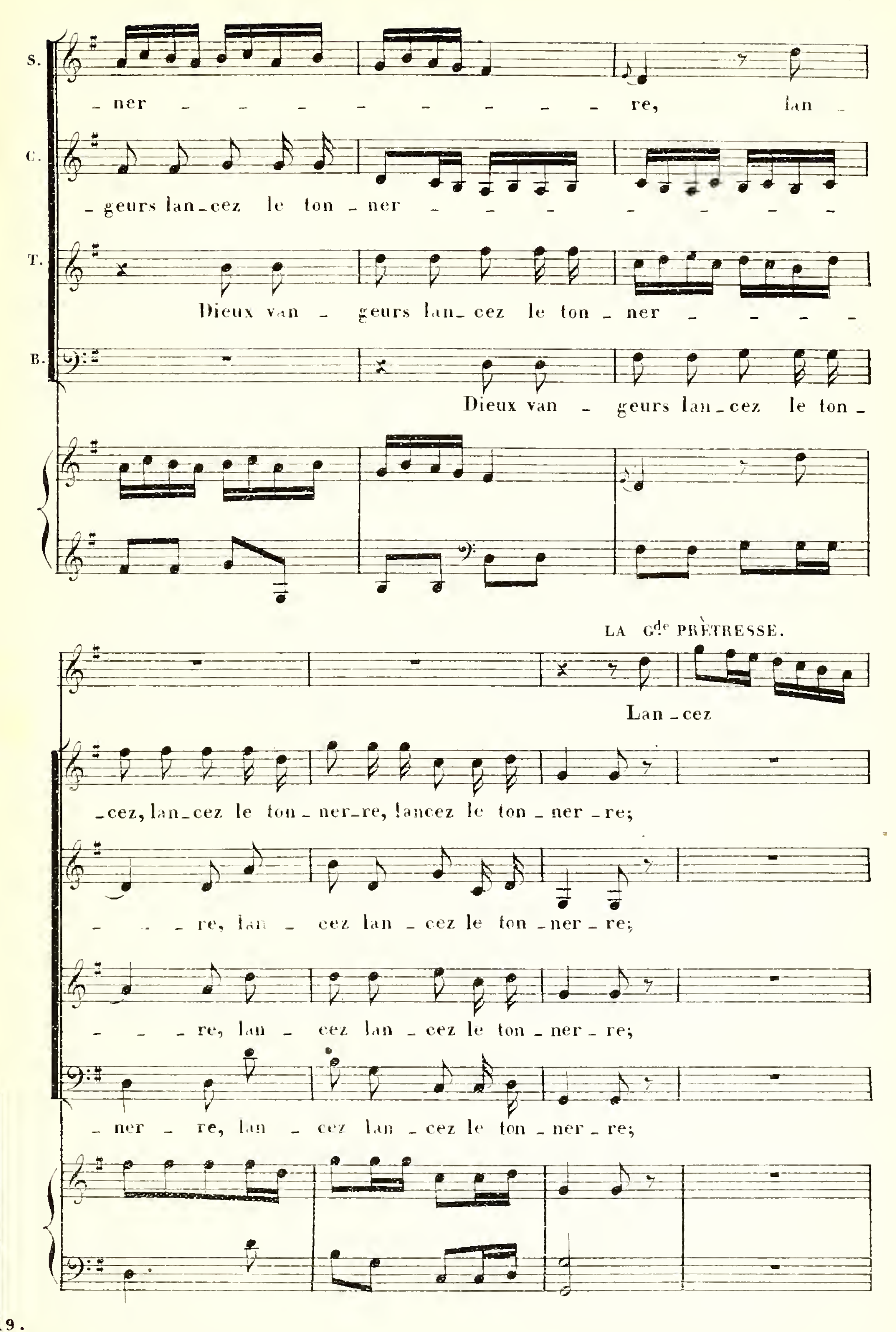
CONTRALTOS.
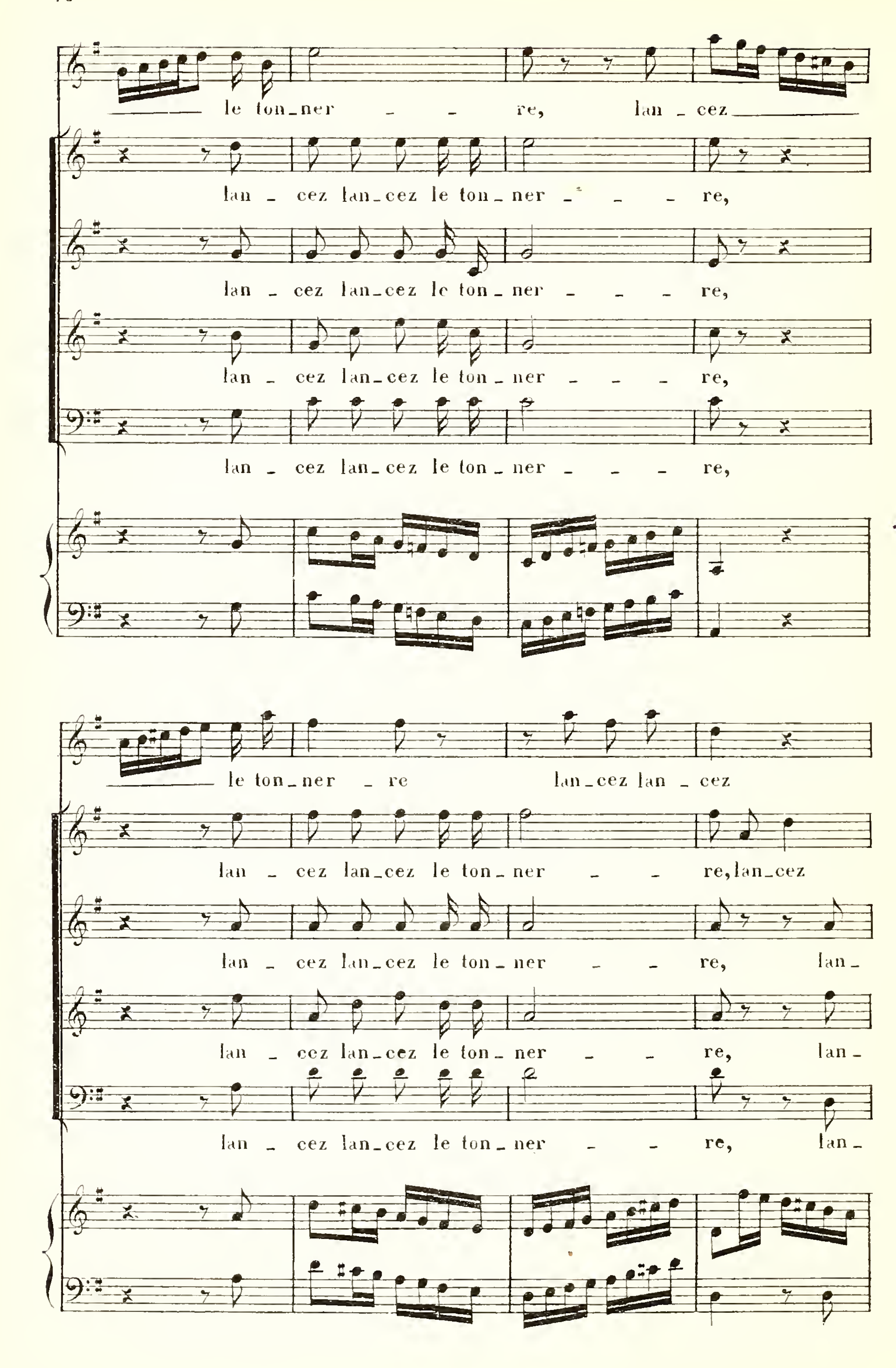
Dieux van _
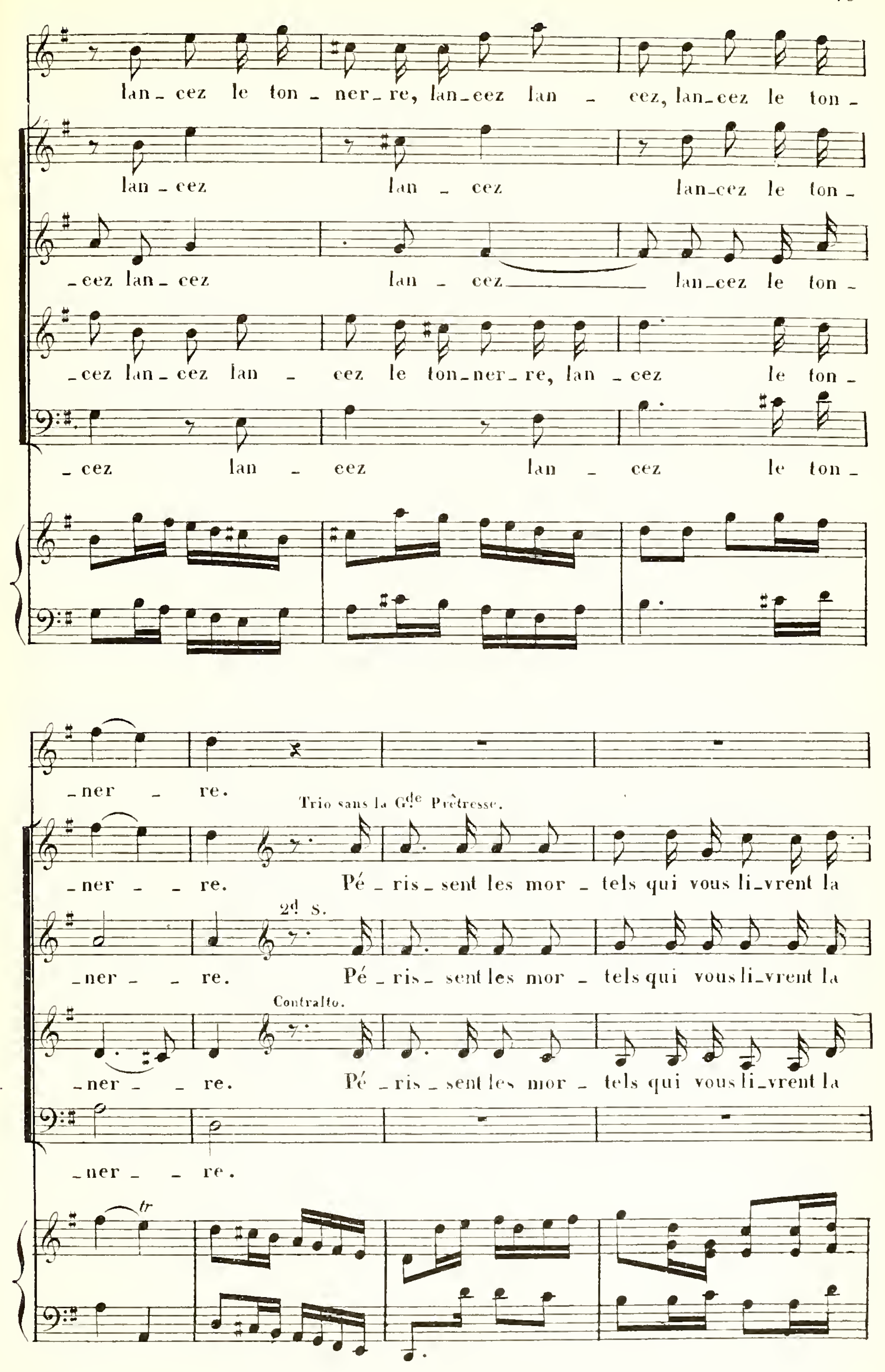
TÉNORS.
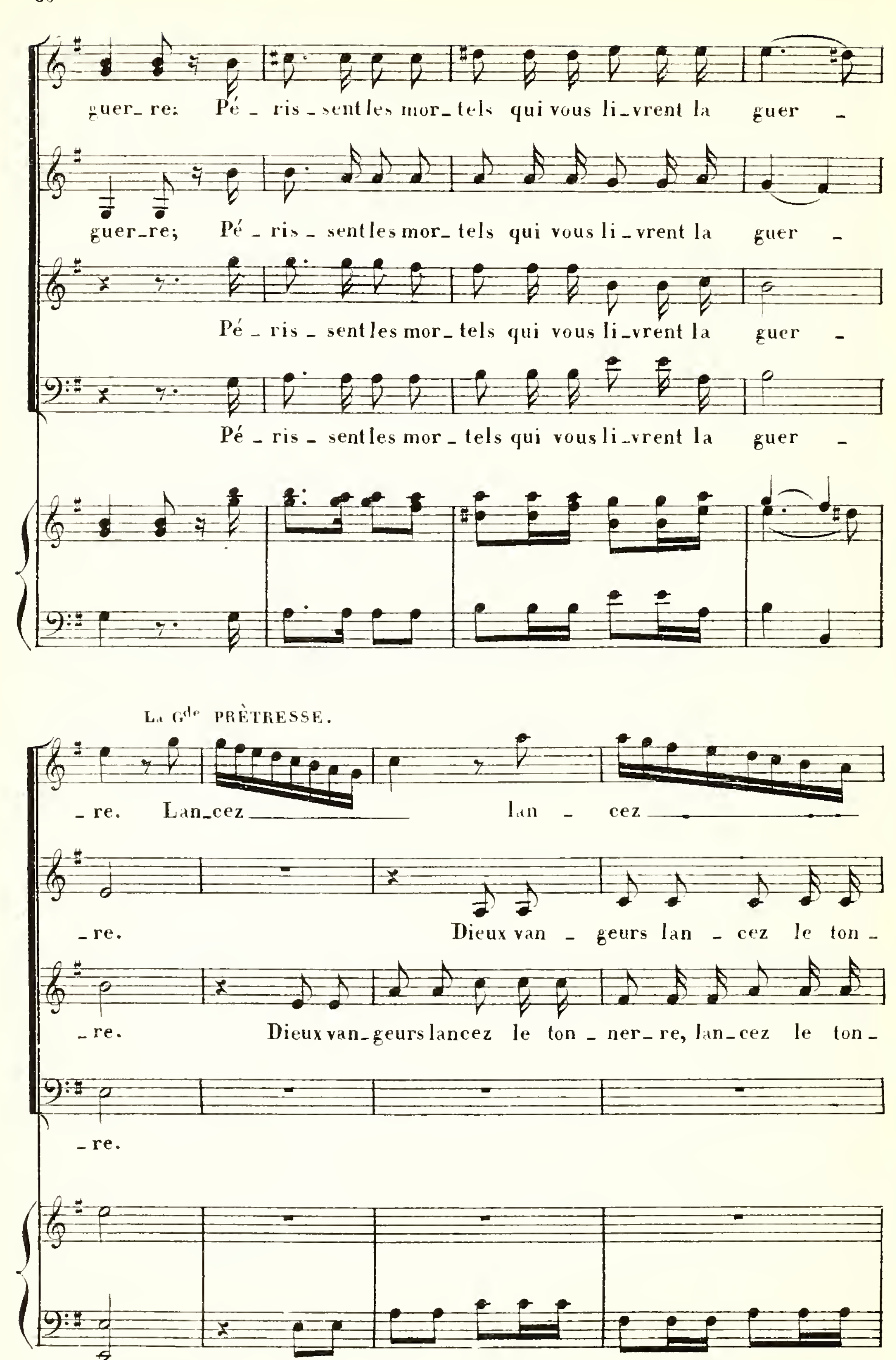
BASSES.

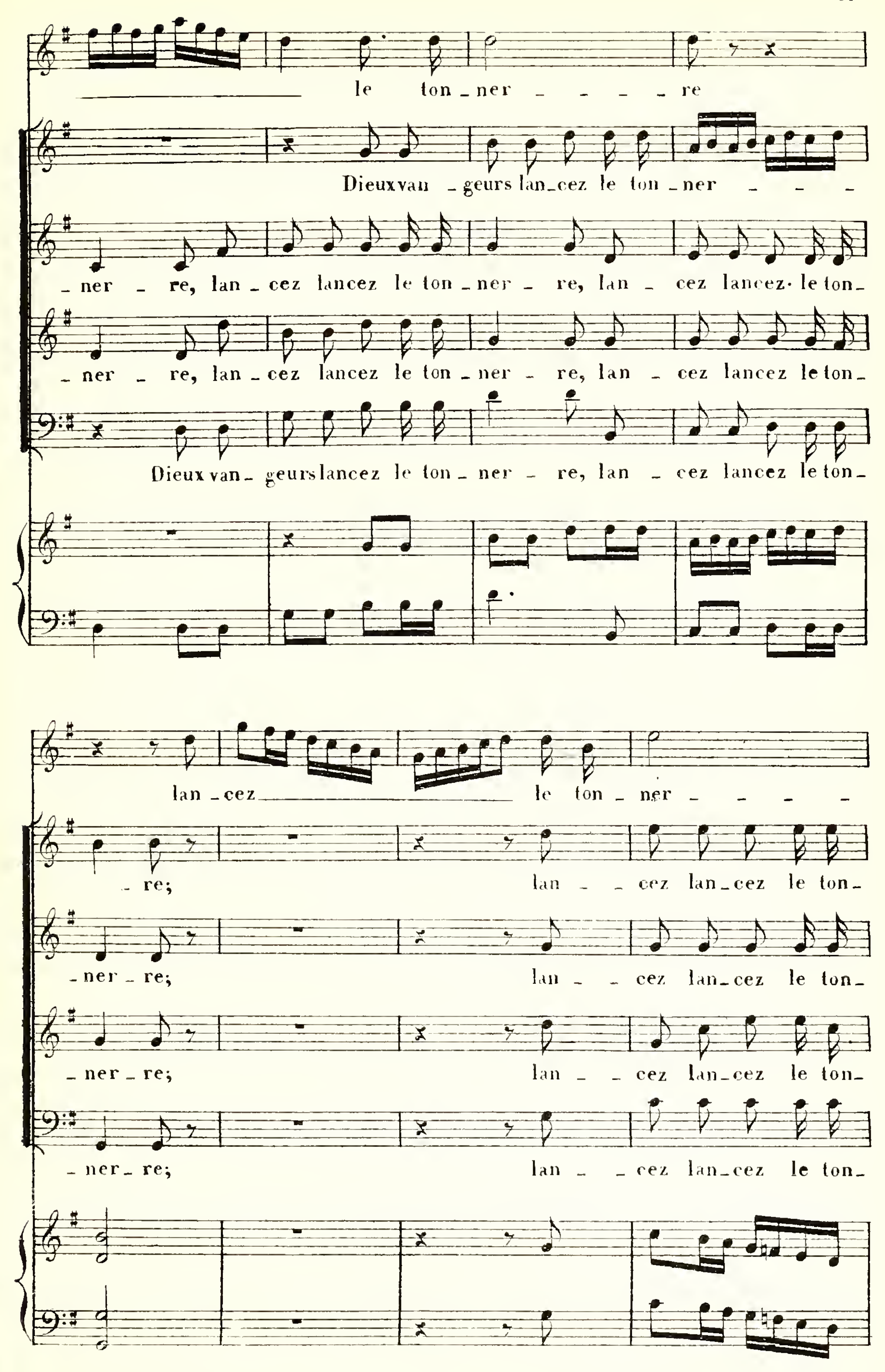
PIANO.
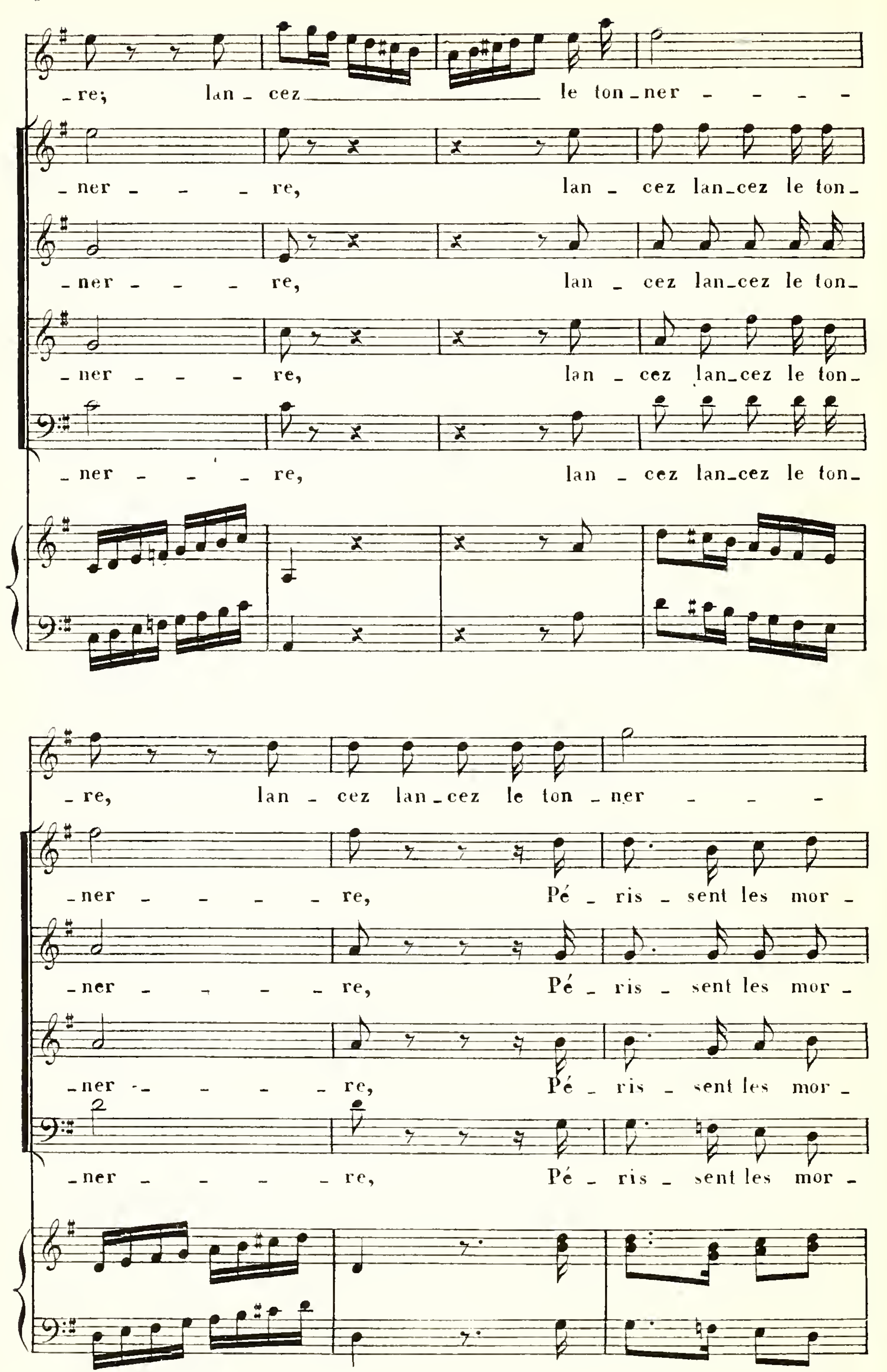

S.
C.
T.
B.
_ ner _ _ _ _ _ _ _ _ re, lan _
_ geurs lan _ cez le ton _ ner _ _ _ _ _ _ _ _
Dieux van _ geurs lan _ cez le ton _ ner _ _ _ _
Dieux van _ geurs lan _ cez le ton _
LA Gde PRÊTRESSE.
Lan _ cez
_ cez, lan _ cez le ton _ ner _ re, lancez le ton _ ner _ re;
_ _ _ re, lan _ cez lan _ cez le ton _ ner _ re;
_ _ _ re, lan _ cez lan _ cez le ton _ ner _ re;
_ ner _ re, lan _ cez lan _ cez le ton _ ner _ re;
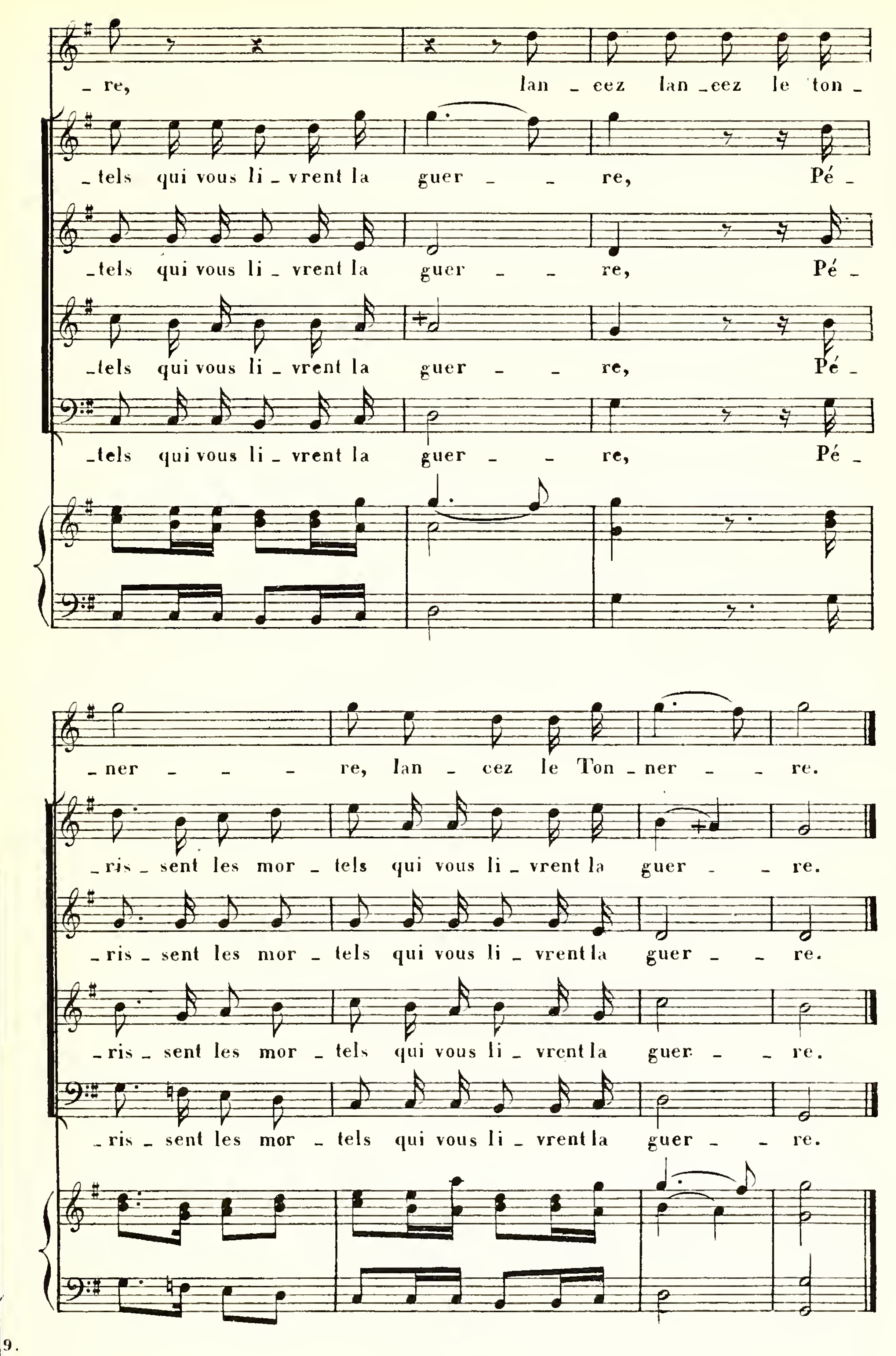

le ton_ner _ _ re, lan _ cez
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ _ re,
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ _ re,
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ _ re,
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ _ re,
le ton_ner _ re lan_cez lan _ cez
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ re,lan_cez
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ re, lan_
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ re, lan_
lan _ cez lan_cez le ton_ner _ _ re, lan_


lan_cez le ton_ner_re, lan_cez lan _ cez, lan_cez le ton_
lan_cez lan _ cez lan_cez le ton_
_cez lan_cez lan _ cez lan_cez le ton_
_cez lan_cez lan _ cez le ton_ner_re, lan _cez le ton_
_cez lan _ cez lan _ cez le ton_
_ner _ re.
Trio sans la Gde Prêtresse.
_ner _ _ re. Pé _ ris _ sent les mor _ tels qui vous li_vrent la
2d S.
_ner _ _ re. Pé _ ris _ sent les mor _ tels qui vous li_vrent la
Contralto.
_ner _ _ re. Pé _ ris _ sent les mor _ tels qui vous li_vrent la
_ner _ _ re.
tr


guer_re: Pé _ ris _ sent les mor_tels qui vous li_vrent la guer _
guer_re; Pé _ ris _ sent les mor_ tels qui vous li _ vrent la guer _
Pé _ ris _ sent les mor_ tels qui vous li_vrent la guer _
Pé _ ris _ sent les mor _ tels qui vous li_vrent la guer _
La Gde PRÊTRESSE.
_ re. Lan_cez lan _ cez
_ re. Dieux van _ geurs lan _ cez le ton _
_ re. Dieux van_geurs lancez le ton _ ner_ re, lan_cez le ton _
_ re.

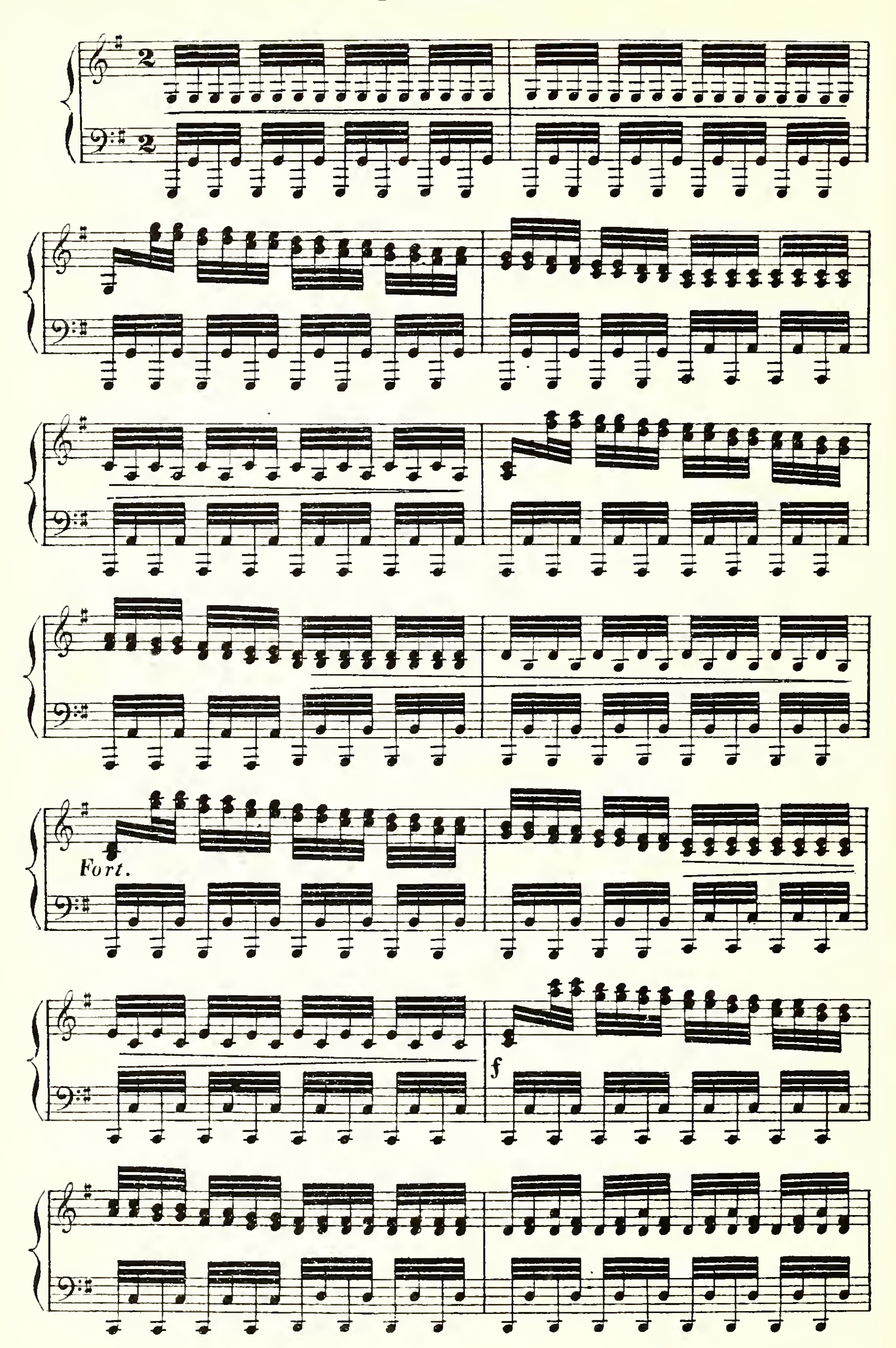

le ton _ ner _ _ _ _ re
Dieux van _ geurs lan_cez le ton _ ner _ _ _
_ ner _ re, lan _ cez lancez le ton _ ner _ re, lan _ cez lancez· le ton_
_ ner _ re, lan _ cez lancez le ton _ ner _ re, lan _ cez lancez le ton_
Dieux van_ geurs lancez le ton _ ner _ re, lan _ cez lancez le ton_
lan _ cez le ton _ ner _ _ _ _
_ re; lan _ _ cez lan_cez le ton_
_ ner _ re; lan _ _ cez lan_cez le ton_
_ ner _ re; lan _ _ cez lan_cez le ton_
_ ner_ re; lan _ _ cez lan_cez le ton_

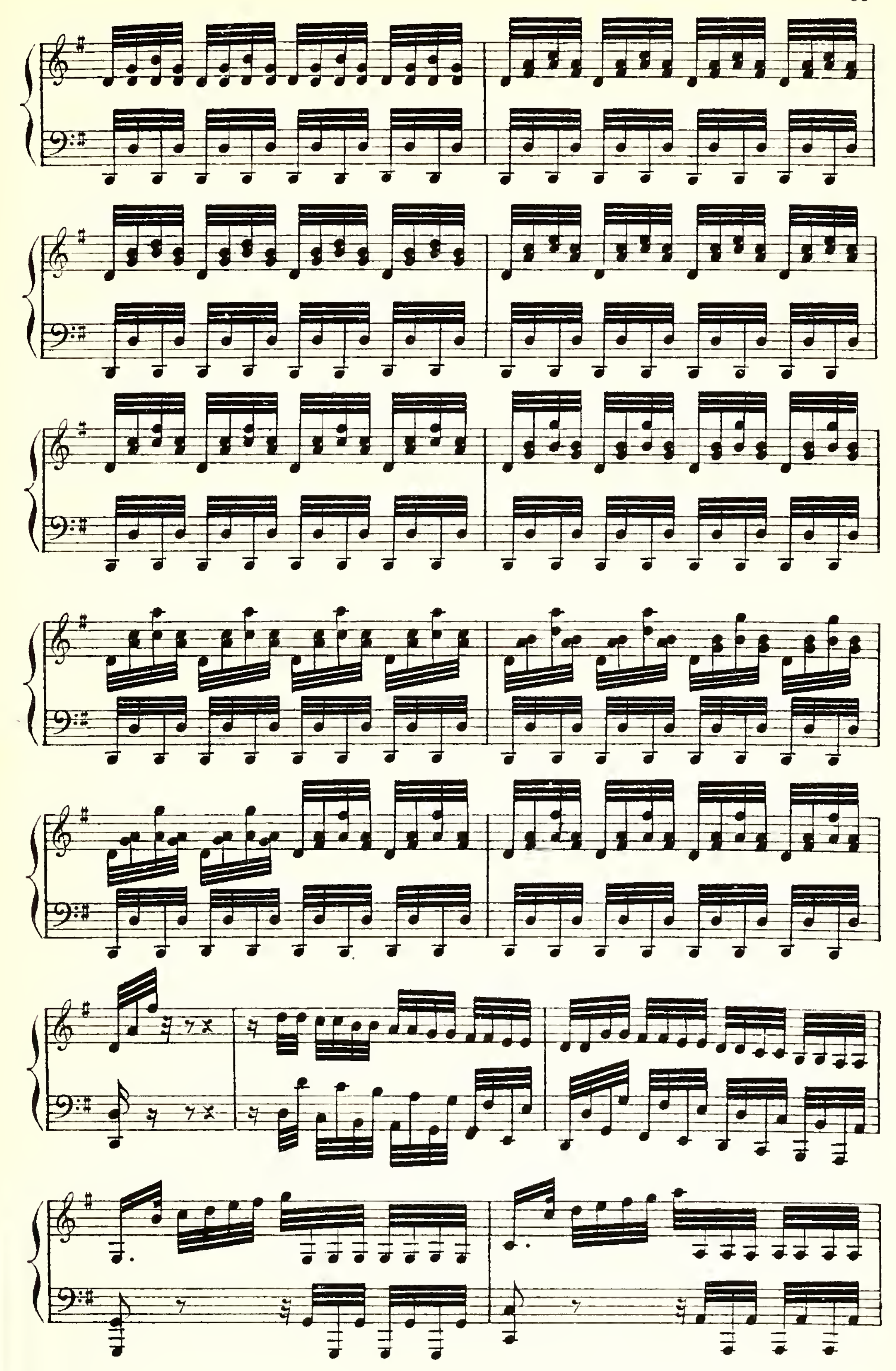

_re; lan _ cez le ton_ner
_ner re, lan _ cez lan_cez le ton_
_ner re, lan _ cez lan_cez le ton_
_ner re, lan _ cez lan_cez le ton_
_ner re, lan _ cez lan_cez le ton_
_re, lan _ cez lan_cez le ton _ ner
_ner re, Pé _ ris _ sent les mor _
_ner re, Pé _ ris _ sent les mor _
_ner re, Pé _ ris _ sent les mor _
_ner re, Pé _ ris _ sent les mor _


_ re, lan _ ceez lan _ ceez le ton _
_ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re, Pé _
_ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re, Pé _
_ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re, Pé _
_ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re, Pé _
_ ner _ _ _ re, lan _ cez le Ton _ ner _ _ re.
_ ris _ sent les mor _ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re.
_ ris _ sent les mor _ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re.
_ ris _ sent les mor _ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re.
_ ris _ sent les mor _ tels qui vous li _ vrent la guer _ _ re.

9.

TONNERRE.







f

T.

LA Gde PRÊTRESSE.
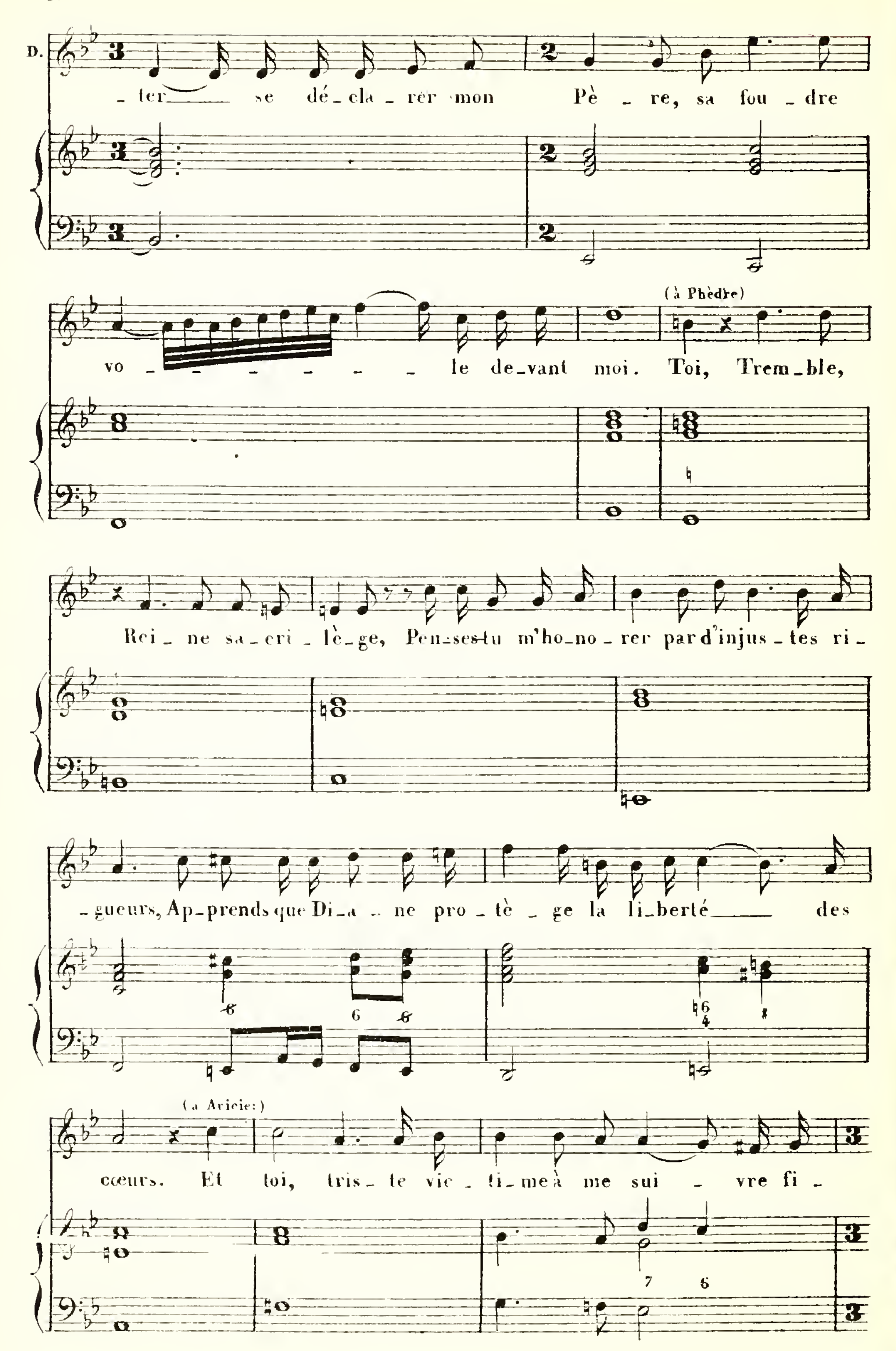
Nos cris sont mon - tés jus - qu'aux Cieux, La Dé_es - se des - cend, Tremblez___ au_da_ci - eux.
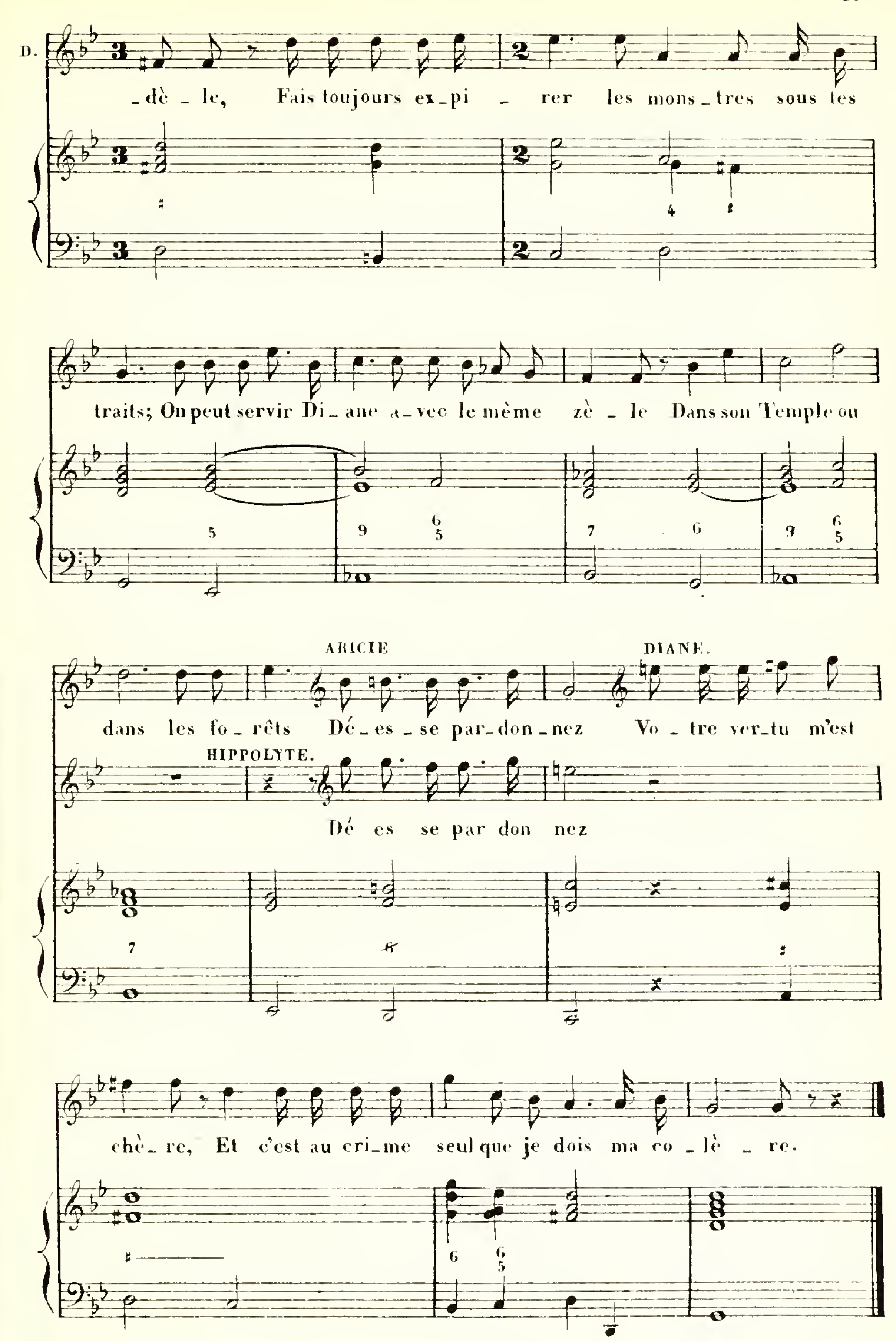
Scène 5e DIANE et les Précédens.

Prélude.
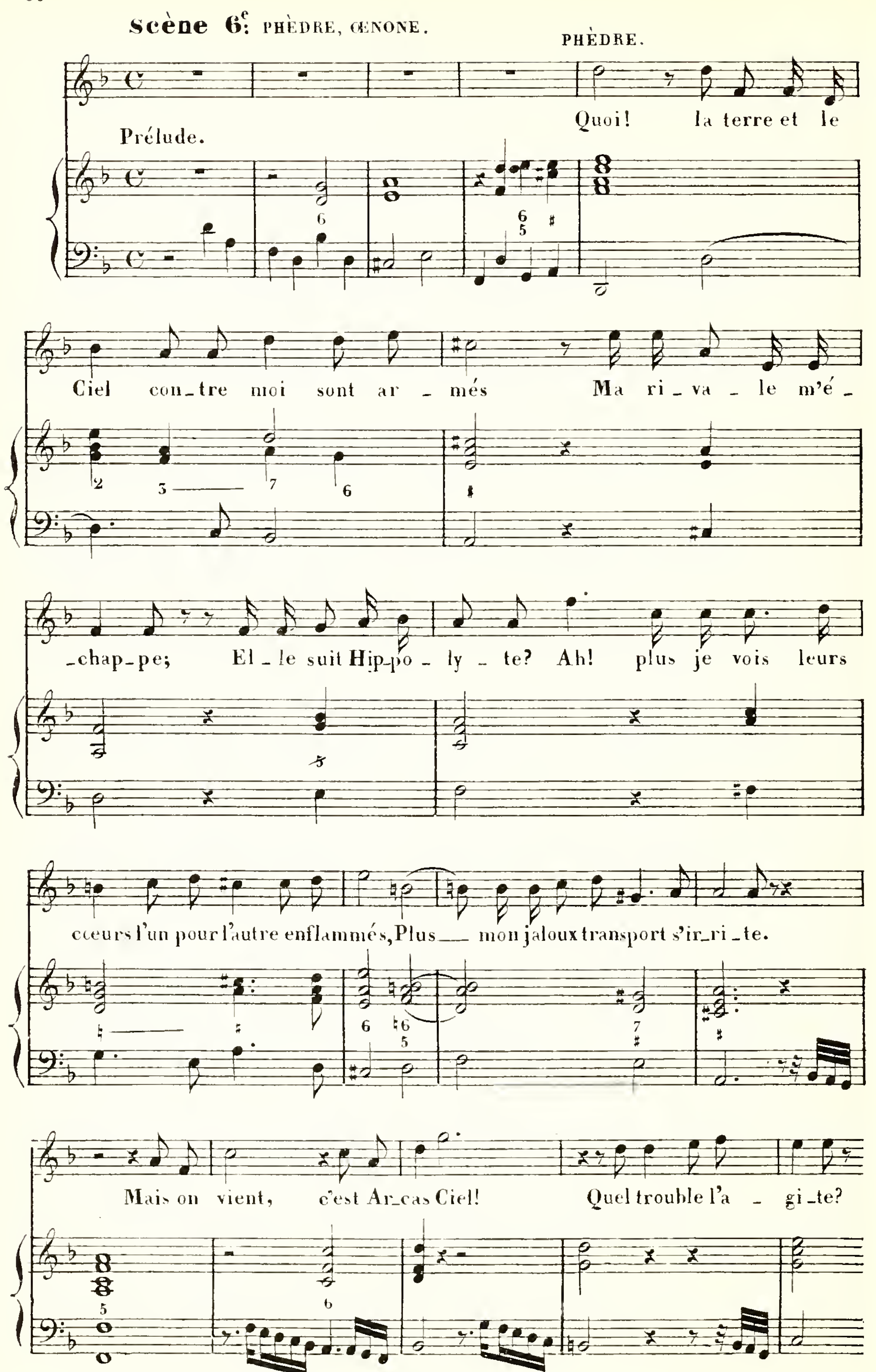
DIANE. (aux Prêtresses)

Ne vous a_lar_mez pas d'un pro_jet té_mé - _rai_re, Tran_quil_les cœurs qui vi_vez sous ma loi; Vous voyez Ju_pi -
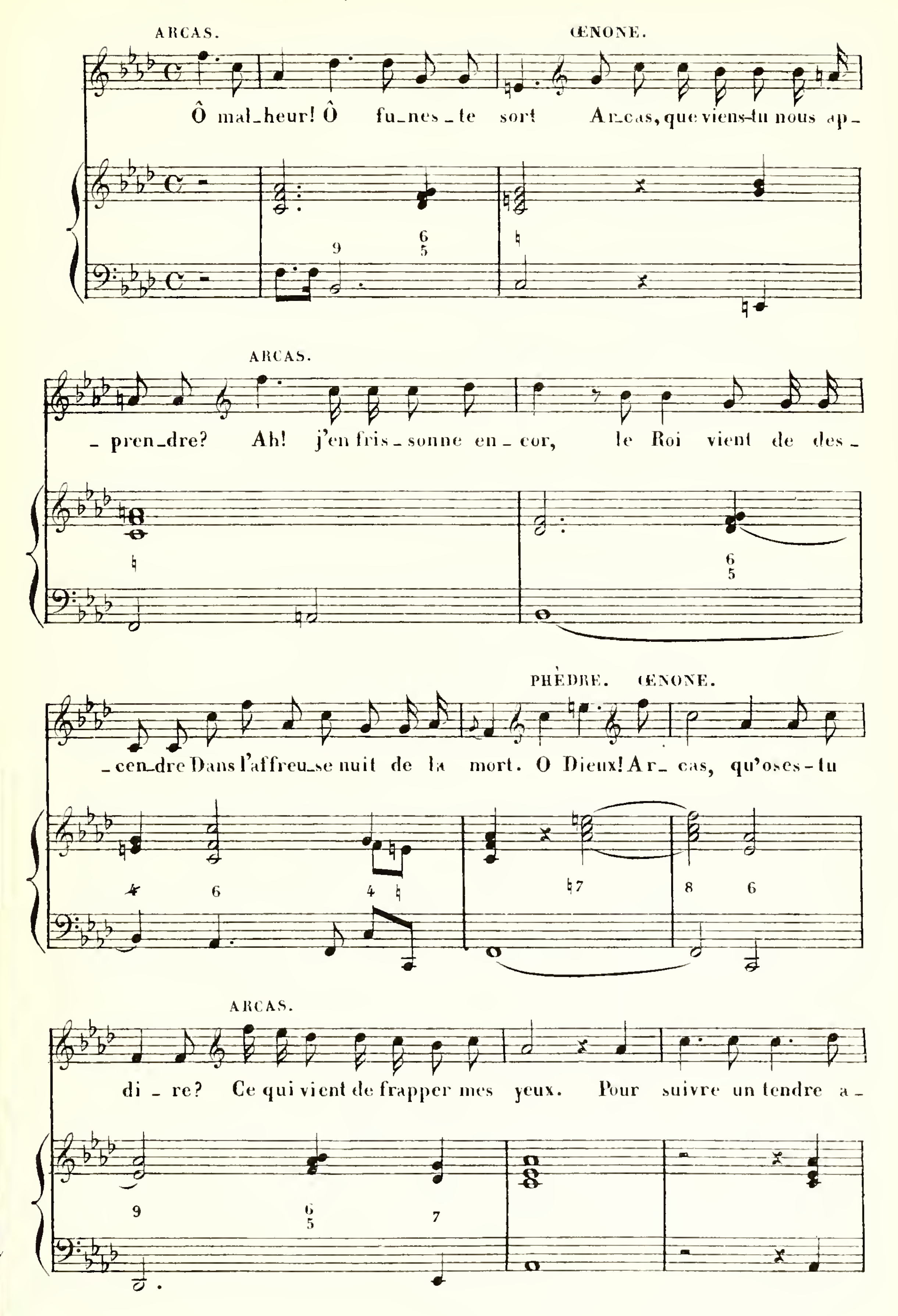

D.
_ ter se dé_cla _ rer mon Pè _ re, sa fou _ dre
vo _ _ _ _ _ _ le de_vant moi. Toi, Trem_ble,
(à Phèdre)
Rei _ ne sa_cri _ lè_ge, Pen_ses-tu m'ho_no _ rer par d'injus _ tes ri _
_ gueurs, Ap_prends que Di_a _ ne pro _ tè _ ge la li_berté des
cœurs. Et toi, tris _ te vic _ ti_me à me sui _ vre fi _
(à Aricie:)
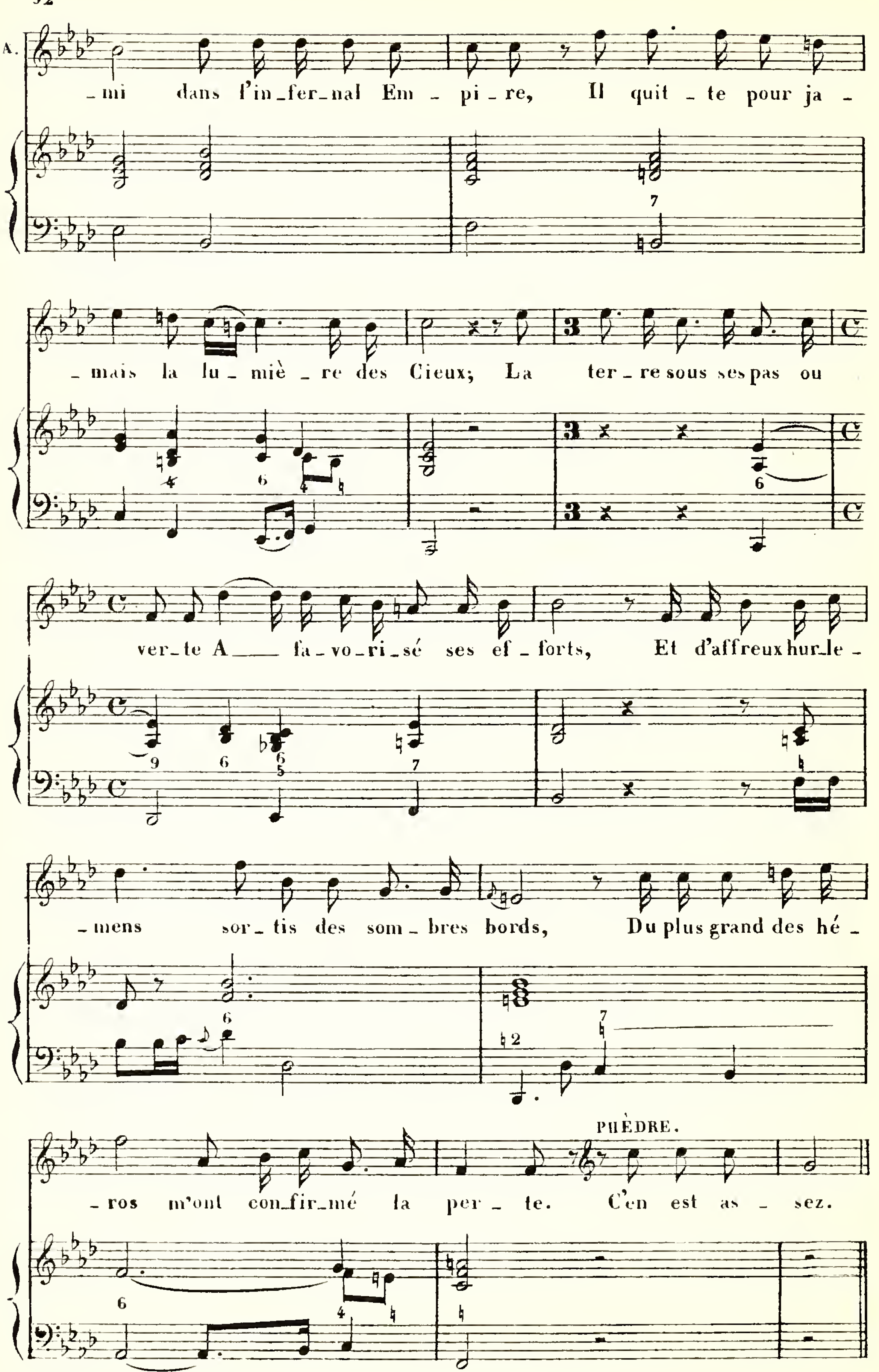

D.
_dè _ le, Fais toujours ex_pi _ rer les mons_tres sous tes
traits; On peut servir Di_ane a_vec le même zè _ le Dans son Temple ou
ARICIE
DIANE.
dans les fo_rêts Dé_es_se par_don_nez Vo _ tre ver_tu m'est
HIPPOLYTE.
Dé es se par don nez
chè_ re, Et c'est au cri_me seul que je dois ma co _ lè _ re.
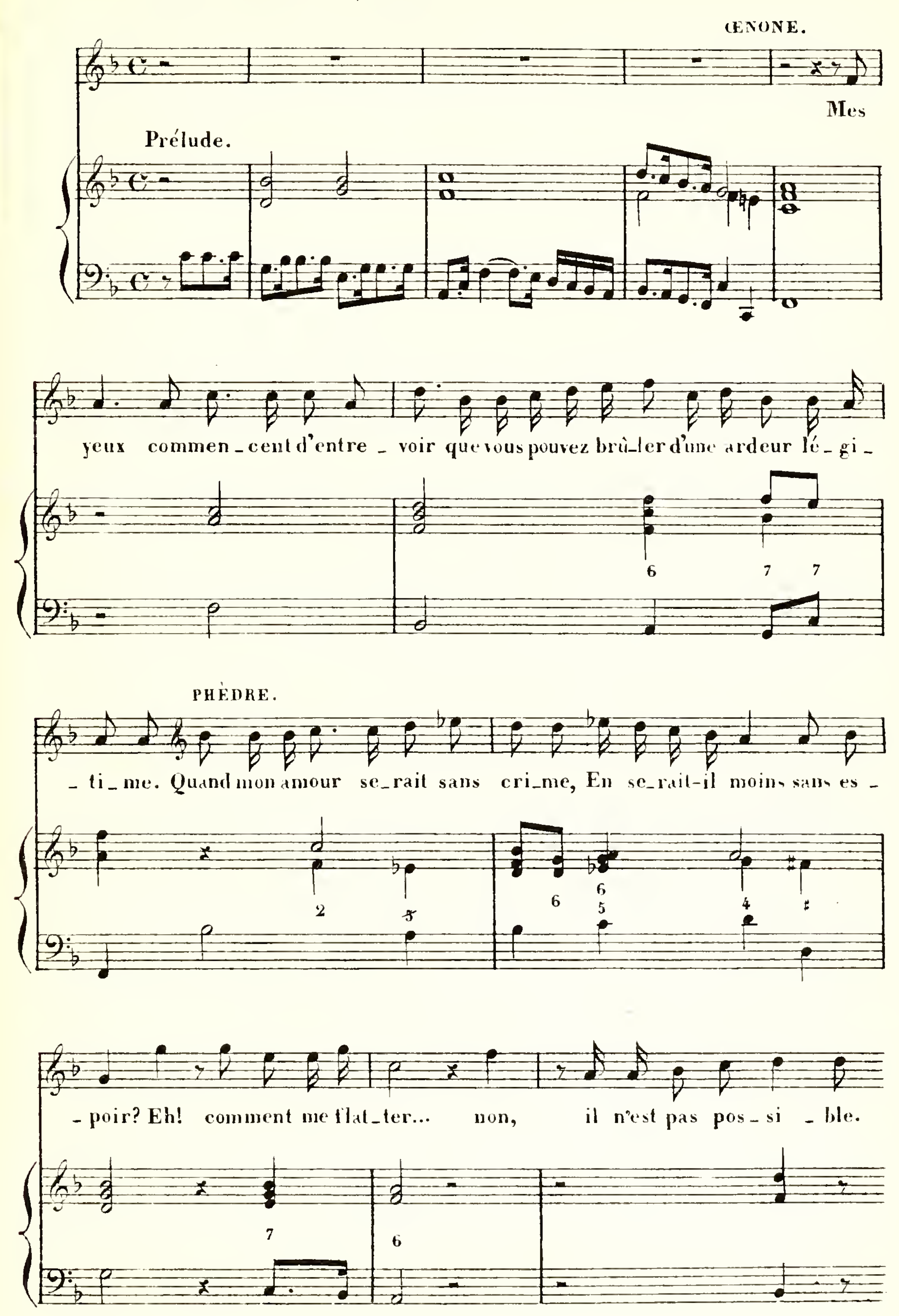
Scène 6e. PHÈDRE, ŒNONE.
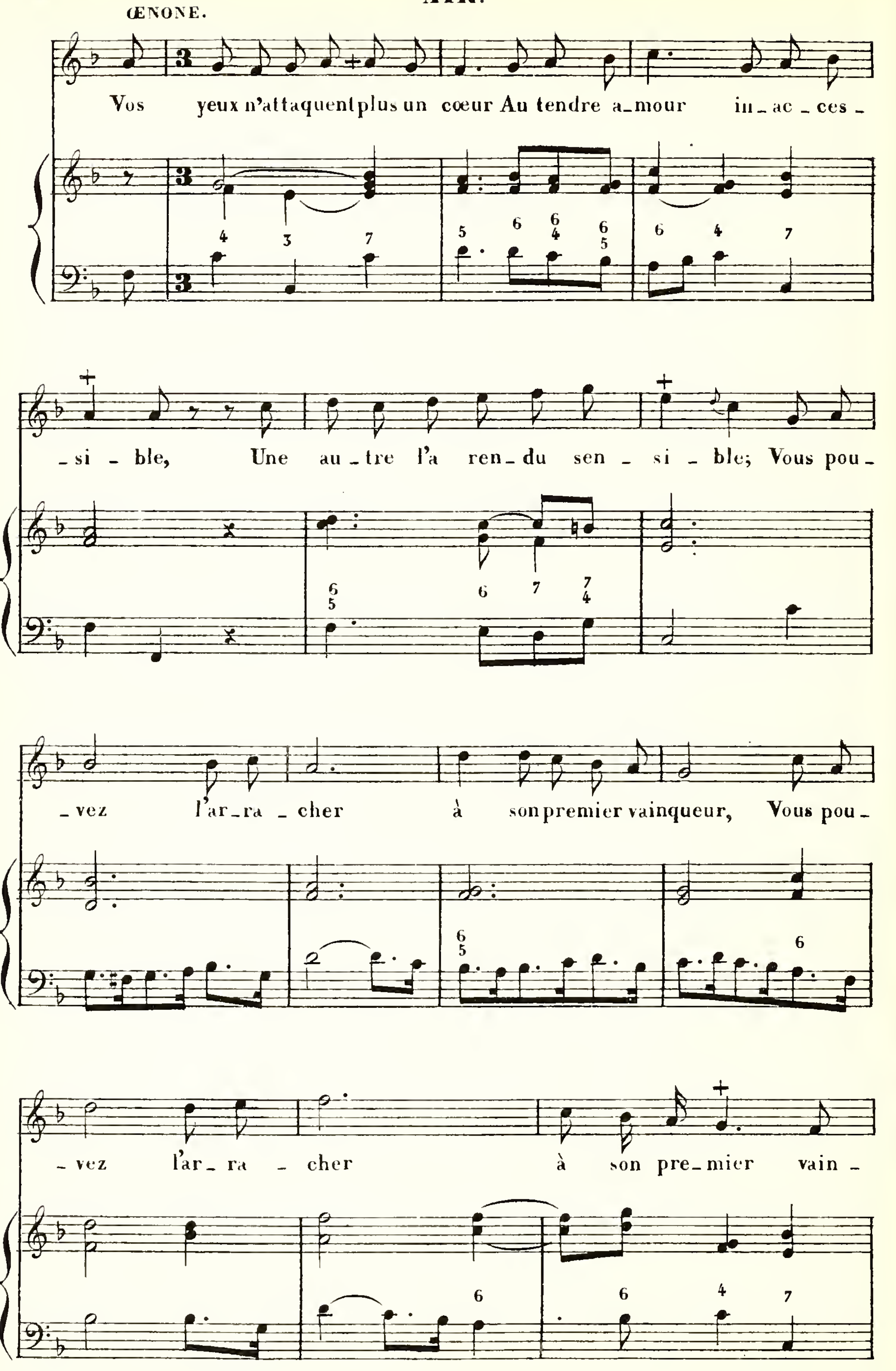


Scène 7e. Les mêmes, ARCAS.
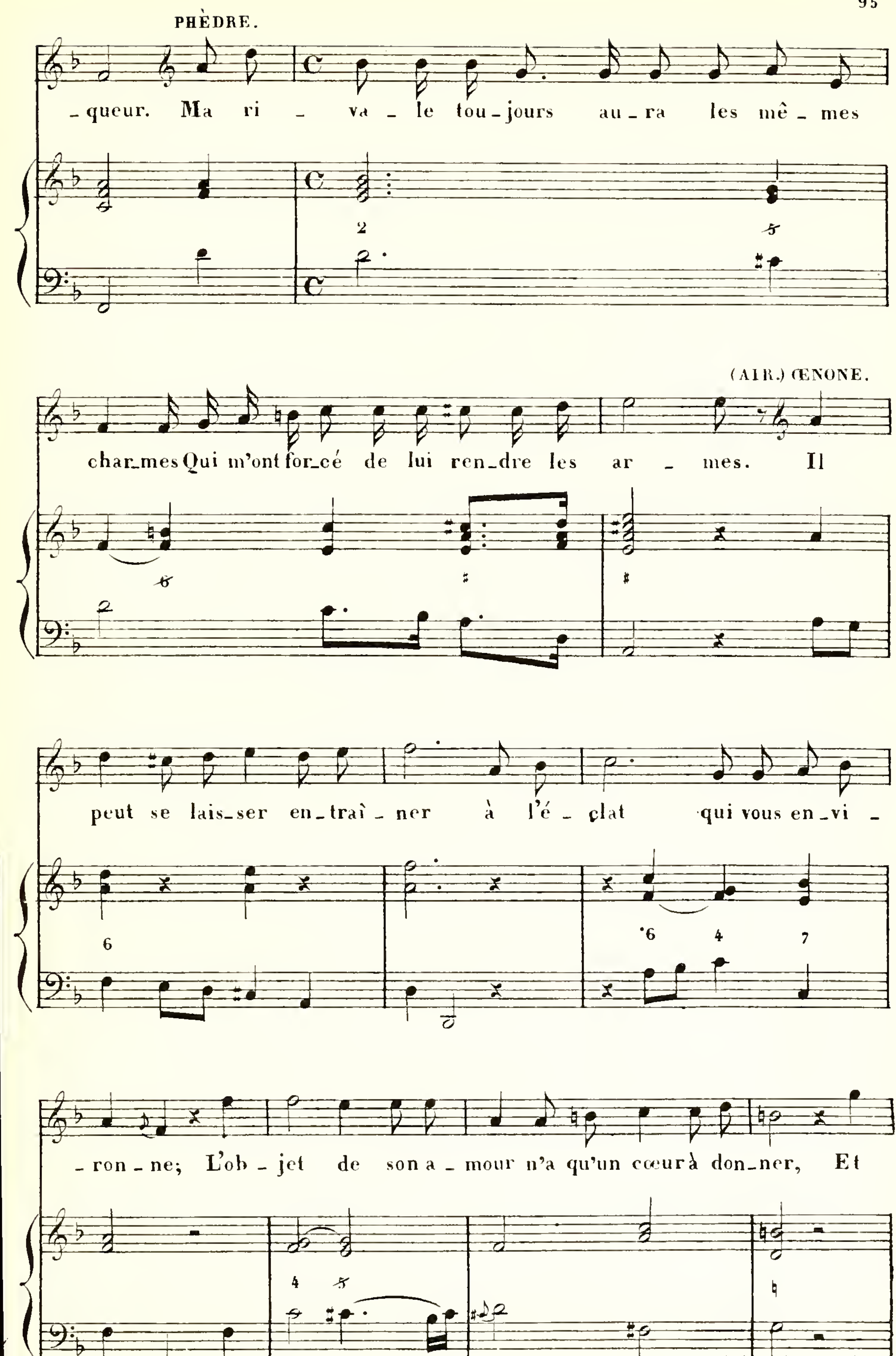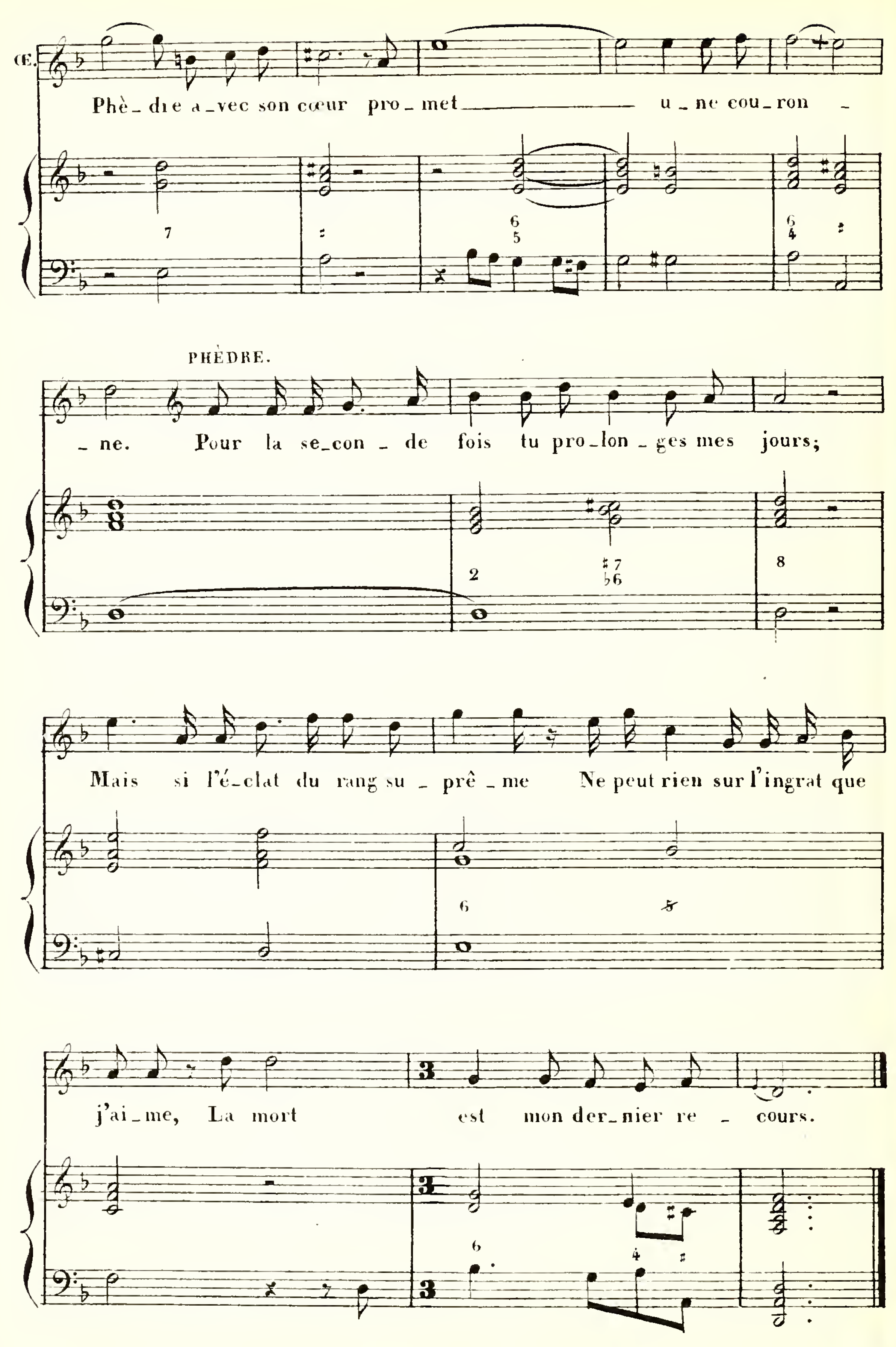



A.
_mi dans l'in_fer_nal Em _ pi _ re, Il quit _ te pour ja _
_mais la lu _ miè _ re des Cieux; La ter _ re sous ses pas ou
ver_te A___ fa_vo_ri_sé ses ef _ forts, Et d'affreux hur_le _
mens sor tis des som _ bres bords, Du plus grand des hé _
_ros m'ont con_fir_mé la per _ te. C'en est as _ sez.
PHÈDRE.


Scène 8e PHÈDRE, ŒNONE.
ŒNONE.
Prélude.
Mes yeux commen_cent d'entre _ voir que vous pouvez brû_ler d'une ardeur lé_gi_ti_me.
PHÈDRE.
Quand mon amour se_rait sans cri_me, En se_rait-il moins sans es_poir? Eh! comment me flat_ter... non, il n'est pas pos_si_ble.

AIR.
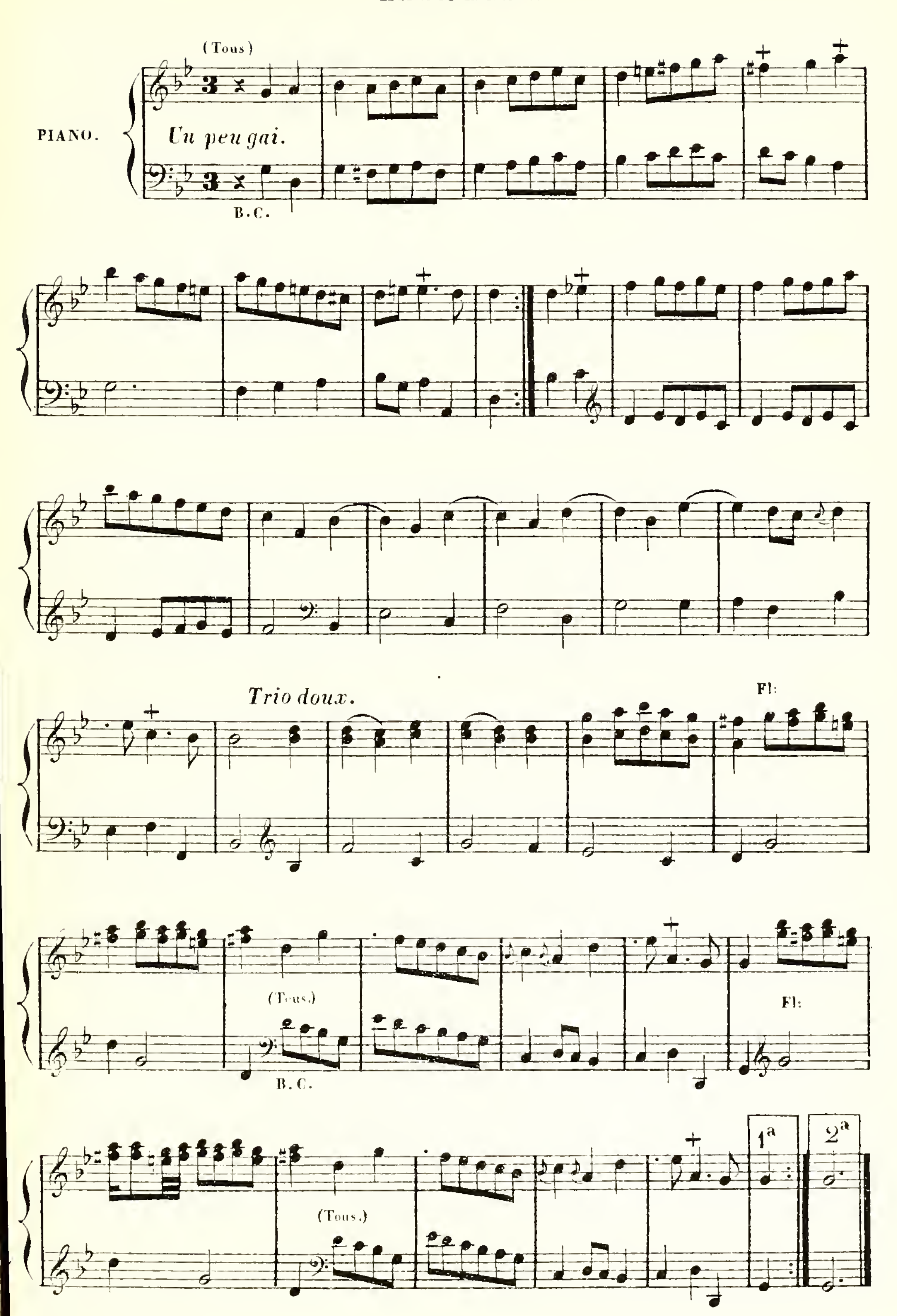

ŒNONE.
Vos yeux n'attaquent plus un cœur Au tendre a_mour in_ac_ces_
_si_ble, Une au_tre l'a ren_du sen_si_ble; Vous pou_
_vez l'ar_ra_cher à son premier vainqueur, Vous pou_
_vez l'ar_ra_cher à son pre_mier vain_


PHÈDRE.
_queur. Ma ri _ va _ le tou_jours au_ra les mê_mes
char_mes Qui m'ont for_cé de lui ren_dre les ar _ mes.
(AIR.) ŒNONE.
Il peut se lais_ser en_traî_ner à l'é_clat qui vous en_vi_
_ron_ne; L'ob_jet de son a_mour n'a qu'un cœur à don_ner, Et



N.B. Le dernier Air des Prêtresses pour Entr'acte. (*Fin du 1[r] Acte.*)
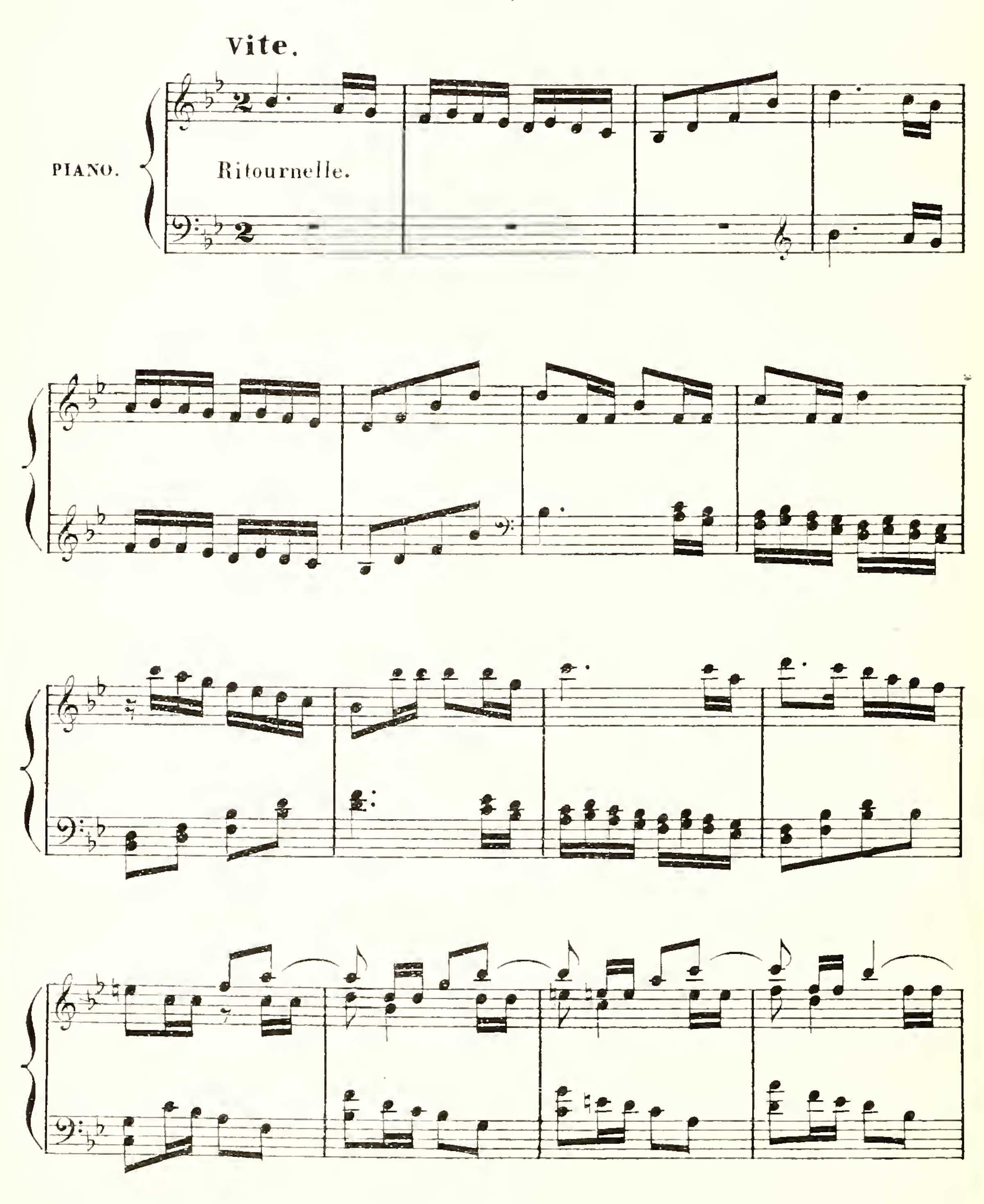
ENTR'ACTE.
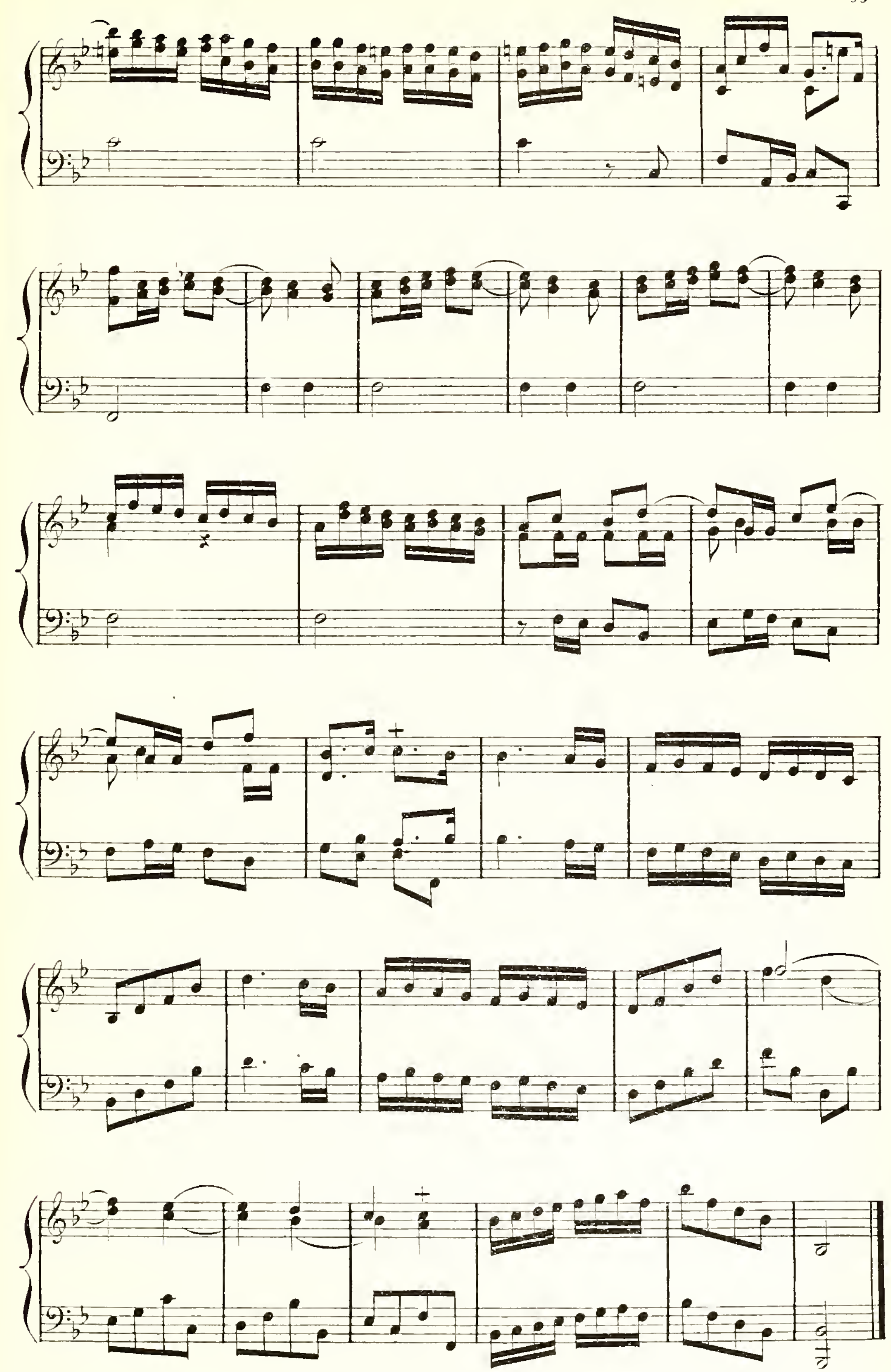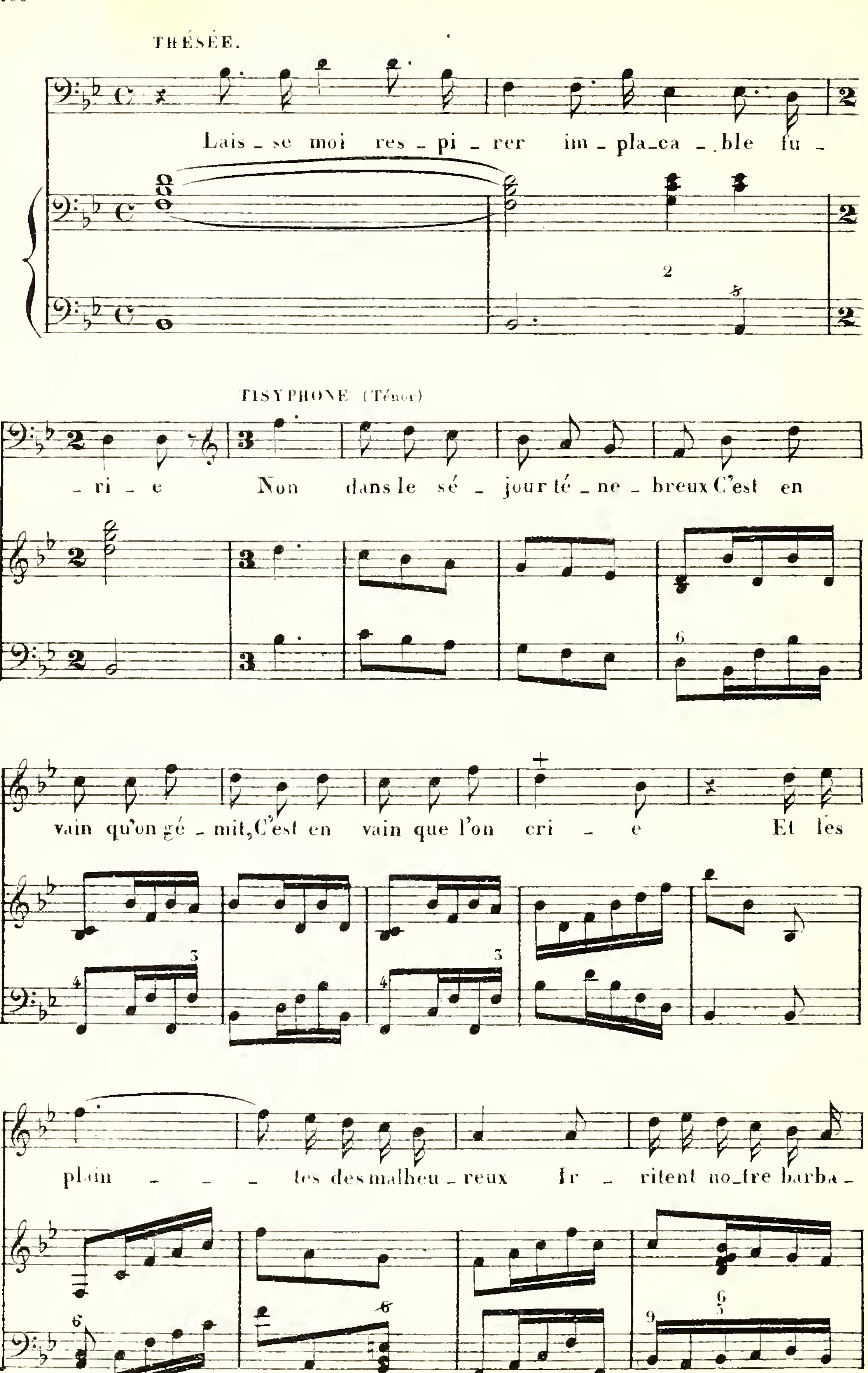


ACTE II.
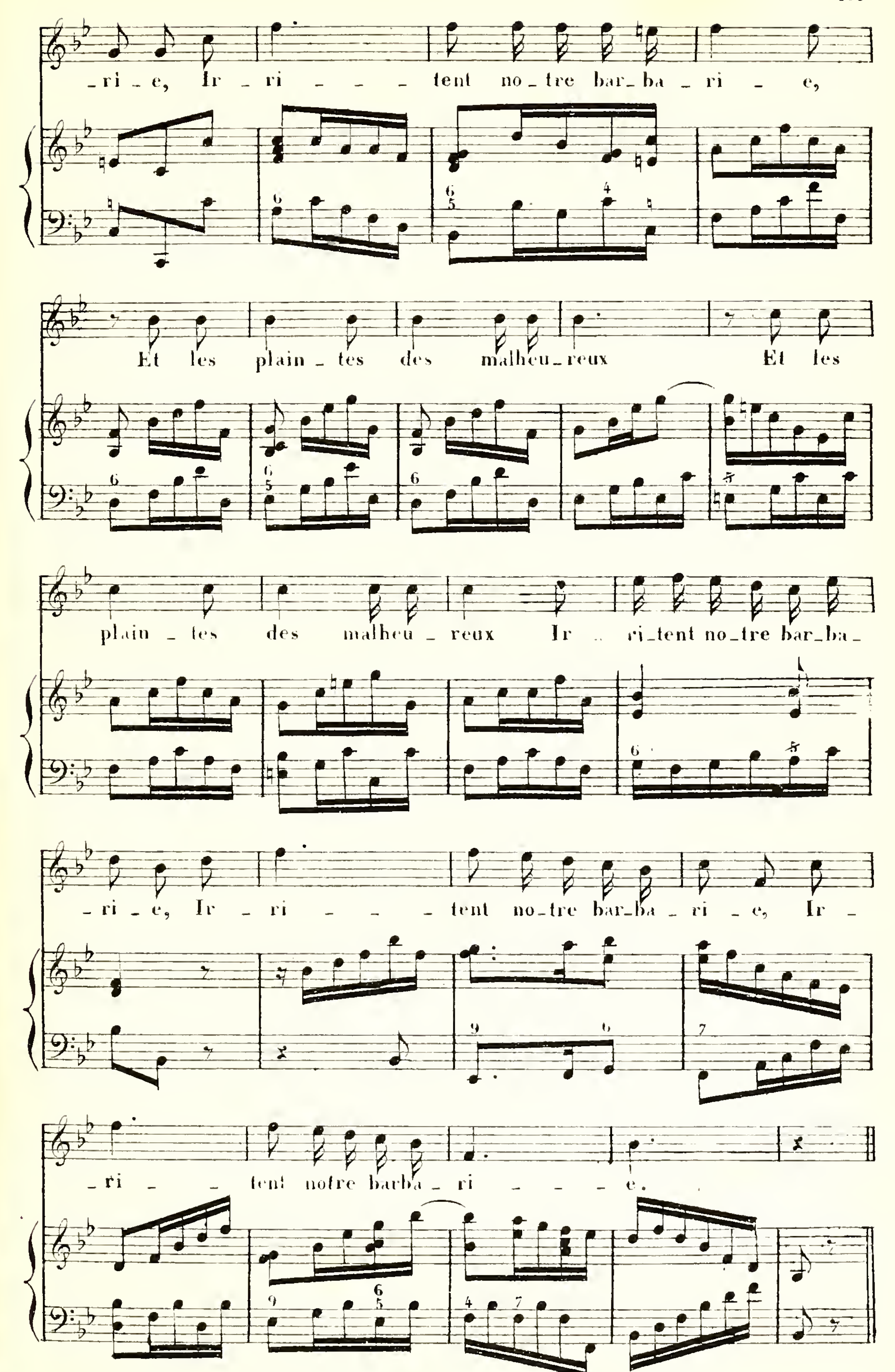
Le Théâtre représente les Enfers.
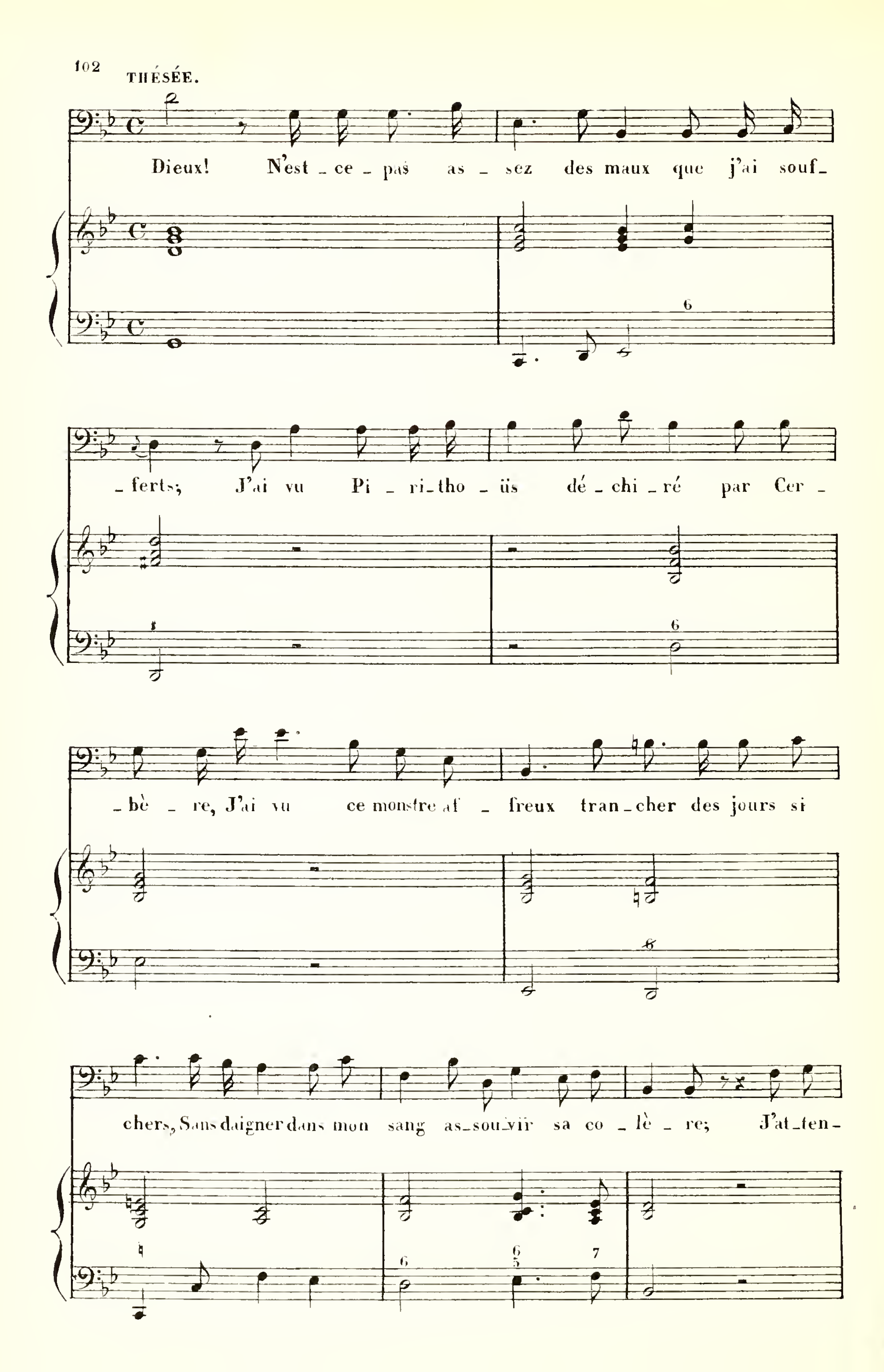
Scène 1.re THÉSÉE, TISYPHONE.
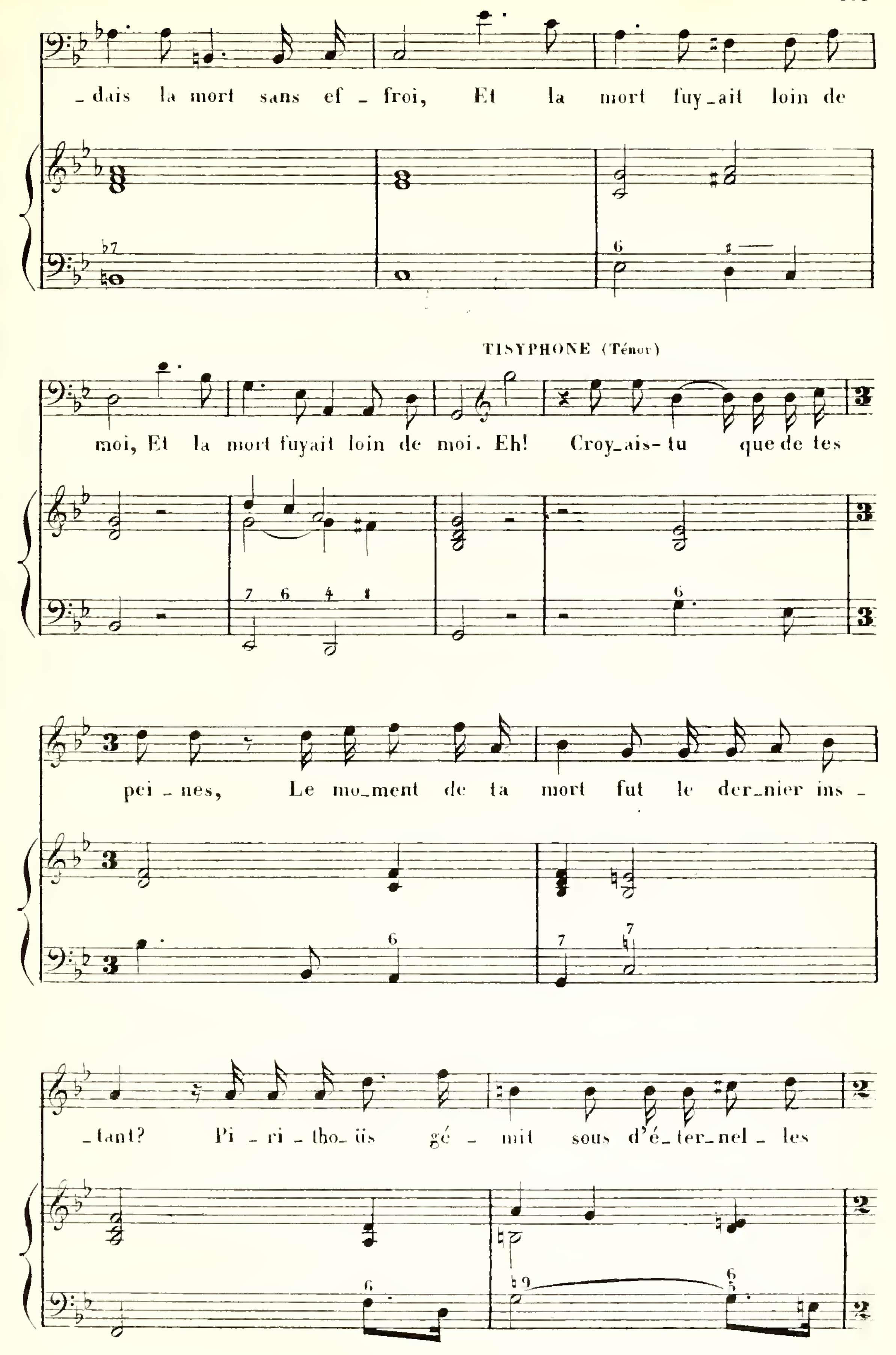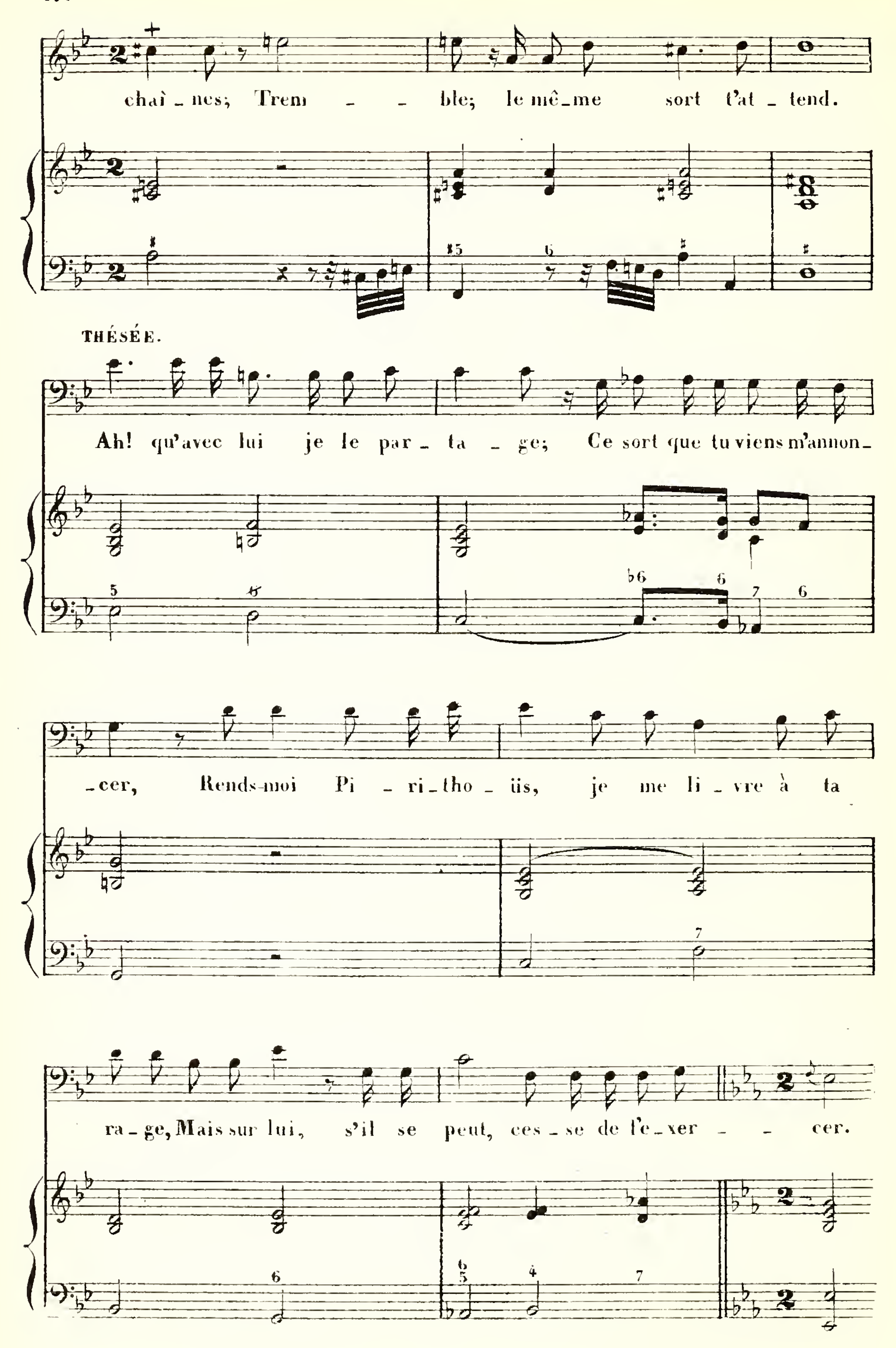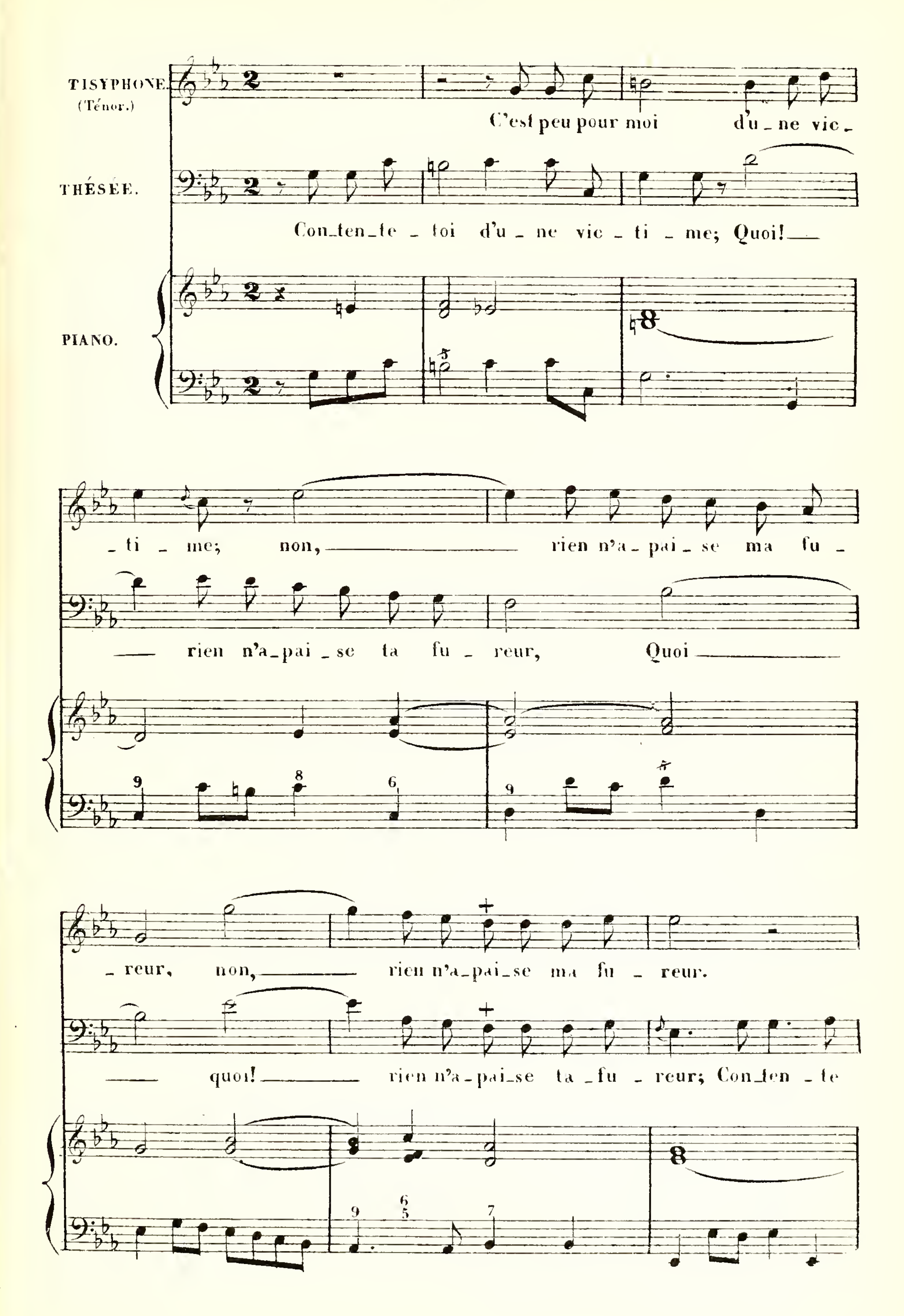





THÉSÉE.
Lais _ se moi res _ pi _ rer im _ pla_ca _ ble fu _
TISYPHONE (Ténor)
_ ri _ e Non dans le sé _ jour té _ ne _ breux C'est en
vain qu'on gé _ mit, C'est en vain que l'on cri _ e Et les
plain _ _ _ tes des malheu _ reux Ir _ ritent no_tre barba _


_ri _ e, Ir _ ri _ _ _ tent no _ tre bar_ ba _ ri _ e,
Et les plain _ tes des malheu_reux Et les
plain _ tes des malheu _ reux Ir _ ri_tent no_tre bar_ba_
_ ri _ e, Ir _ ri _ _ _ tent no_tre bar_ba _ ri _ e, Ir _
_ ri _ _ tent notre barba _ ri _ _ _ e.


Dieux! N'est _ ce _ pas as _ sez des maux que j'ai souf_
_ ferts; J'ai vu Pi _ ri_tho _ üs dé _ chi _ ré par Cer _
_ bè _ re, J'ai vu ce monstre af _ freux tran_cher des jours si
chers, Sans daigner dans mon sang as_sou_vir sa co _ lè _ re; J'at_ten_


_dais la mort sans ef _ froi, Et la mort fuy_ait loin de
moi, Et la mort fuyait loin de moi. Eh! Croy_ais-tu que de tes
TISYPHONE (Ténor)
pei _ nes, Le mo_ment de ta mort fut le der_nier ins _
_tant? Pi _ ri _ tho_ üs gé _ mit sous d'é_ter_nel _ les


chaì _ nes; Trem _ _ ble; le mê_me sort t'at _ tend.
THÉSÉE.
Ah! qu'avec lui je le par _ ta _ ge; Ce sort que tu viens m'annon_
_cer, Rends-moi Pi _ ri_tho _ üs, je me li _ vre à ta
ra _ ge, Mais sur lui, s'il se peut, ces _ se de l'e_xer _ _ cer.


TISYPHONE. (Ténor.)
THÉSÉE.
PIANO.
C'est peu pour moi d'u_ne vic_ti_me; non, rien n'a_pai_se ma fu_reur, non, rien n'a_pai_se ma fu_reur.
Con_ten_te_toi d'u_ne vic_ti_me; Quoi! rien n'a_pai_se ta fu_reur, Quoi quoi! rien n'a_pai_se ta_fu_reur; Con_ten_te



non, rien n'a _ pai _ se ma fu _
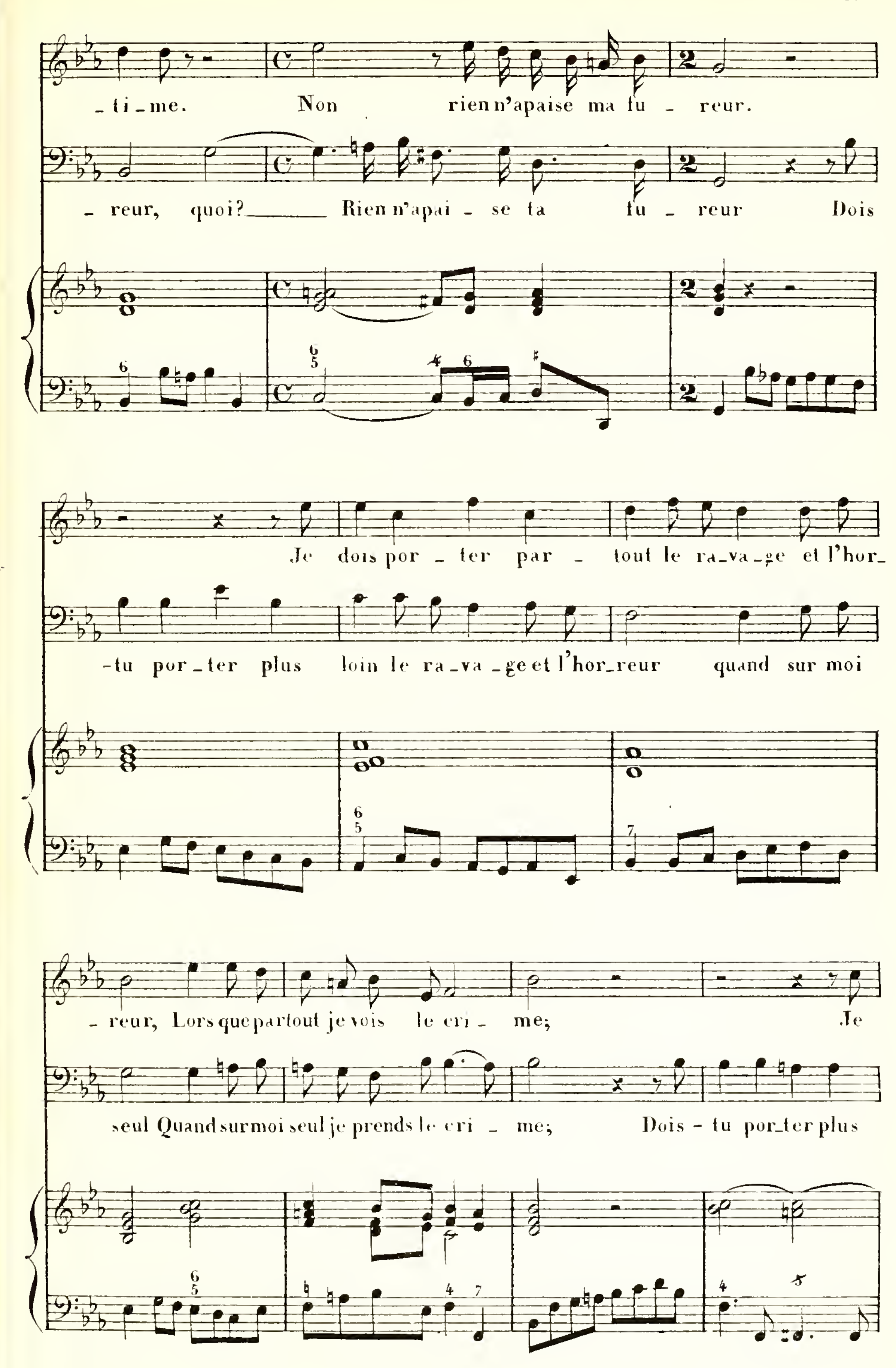
toi d'u _ ne vic _ ti _ me, quoi!
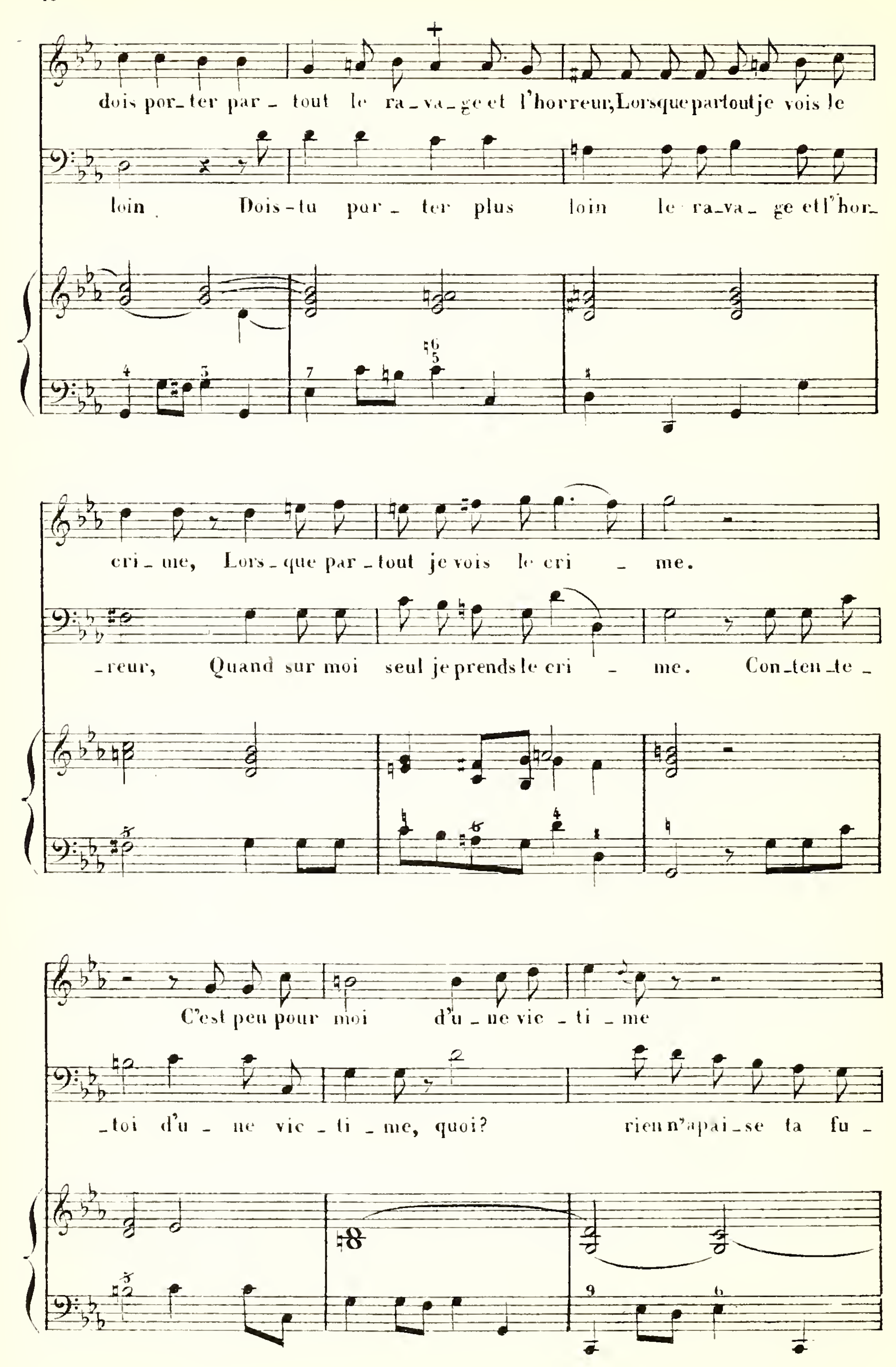
_ reur, non, rien n'a _ pai _ se ma fu _
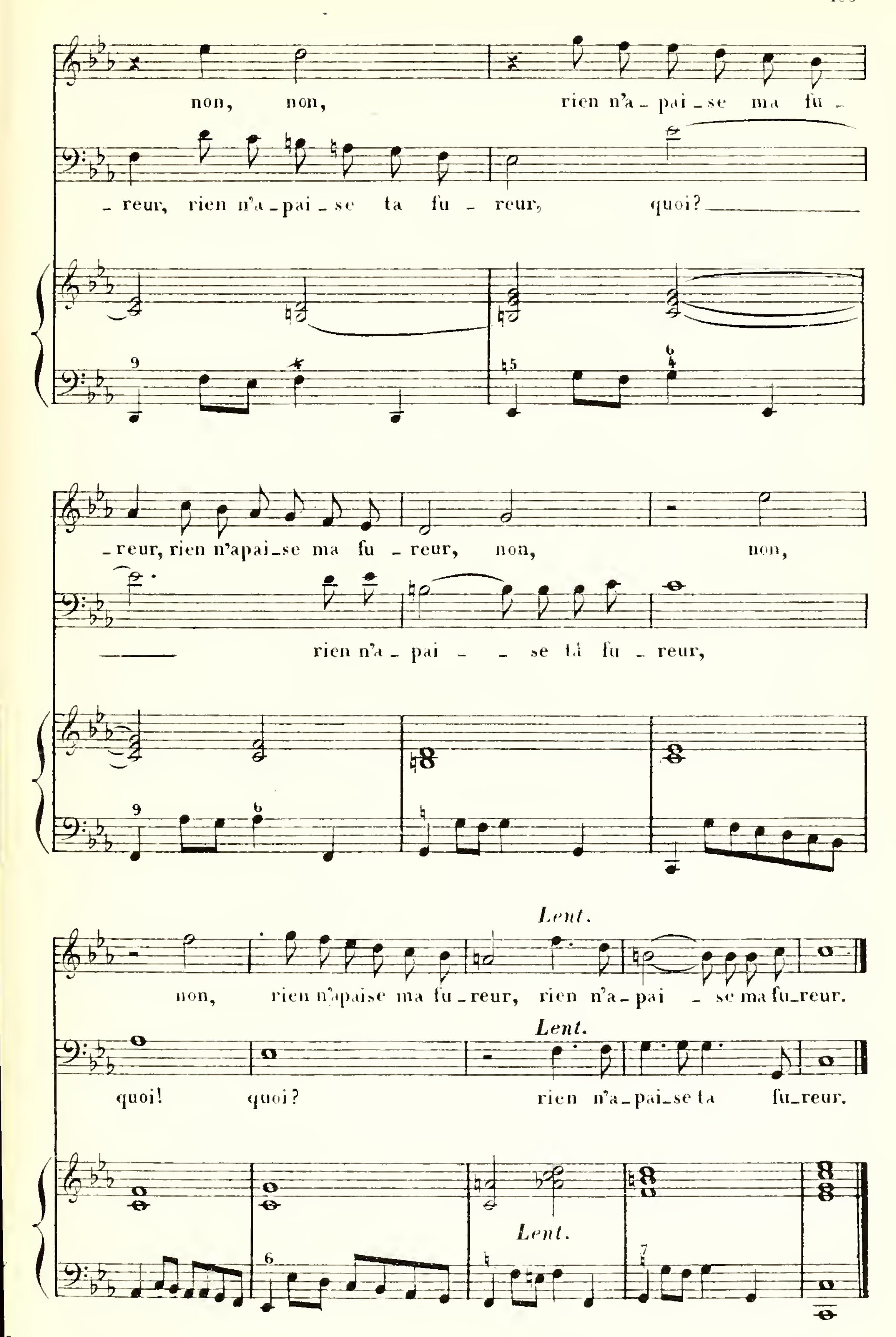
rien n'a _ pai _ se ta fu _ reur, quoi!

_ reur; C'est peu pour moi d'u _ ne vic _

rien n'a _ pai _ se ta fu _ reur, rien n'a _ pai _ se ta fu _
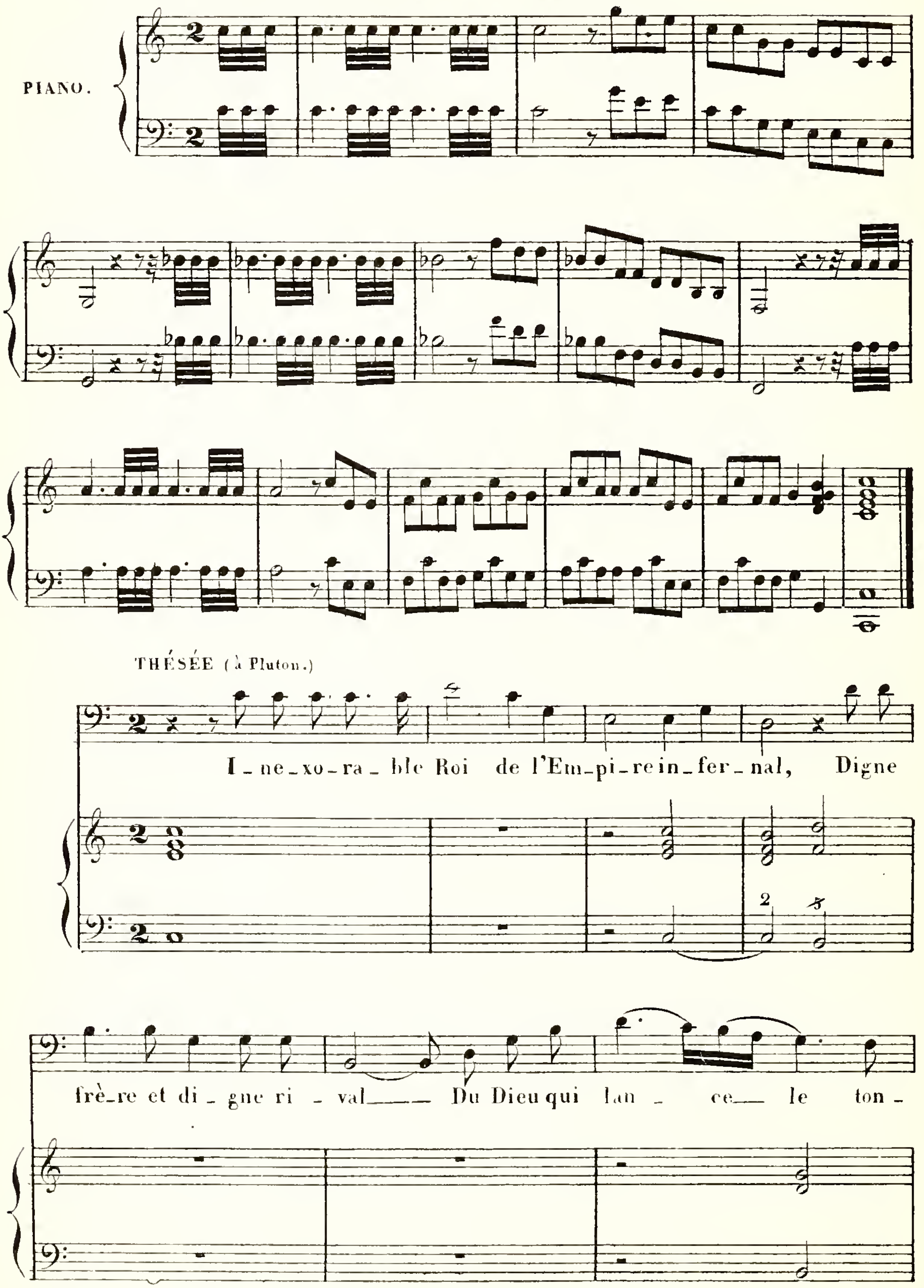

_ti_me. Non rien n'apaise ma fu _ reur.
_reur, quoi? Rien n'apai _ se ta fu _ reur Dois
Je dois por _ ter par _ tout le ra_va_ge et l'hor_
-tu por_ter plus loin le ra_va_ge et l'hor_reur quand sur moi
_reur, Lors que partout je vois le cri _ me; Je
seul Quand sur moi seul je prends le cri _ me; Dois - tu por_ter plus
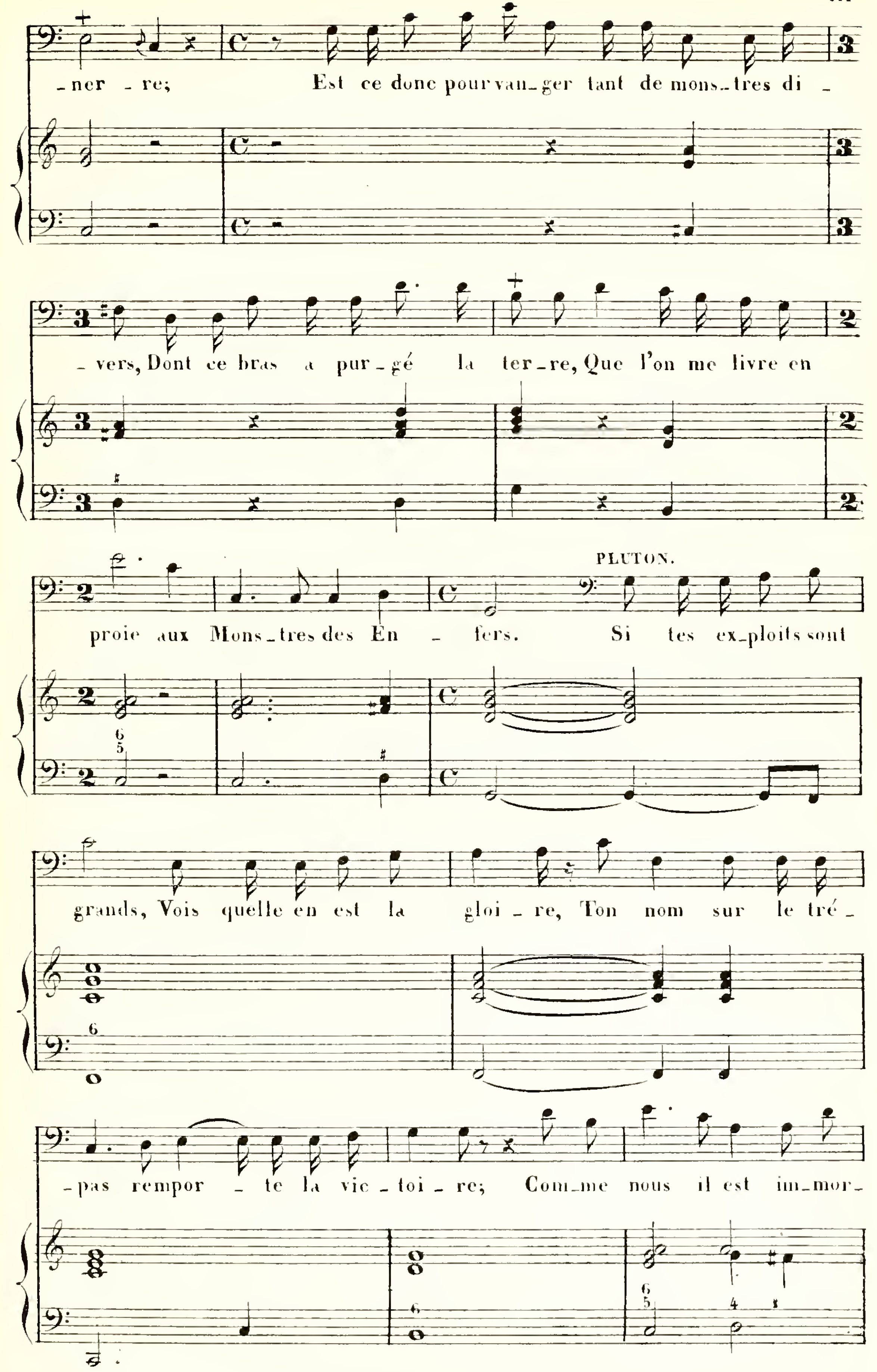

dois por_ter par _ tout le ra_va_ge et l'horreur, Lorsque partout je vois le
loin Dois-tu por _ ter plus loin le ra_va_ ge et l'hor_
cri _ me, Lors_que par_tout je vois le cri _ me.
_reur, Quand sur moi seul je prends le cri _ me. Con_ten_te _
C'est peu pour moi d'u _ ne vic _ ti _ me
_toi d'u _ ne vic _ ti _ me, quoi? rien n'apai_se ta fu _
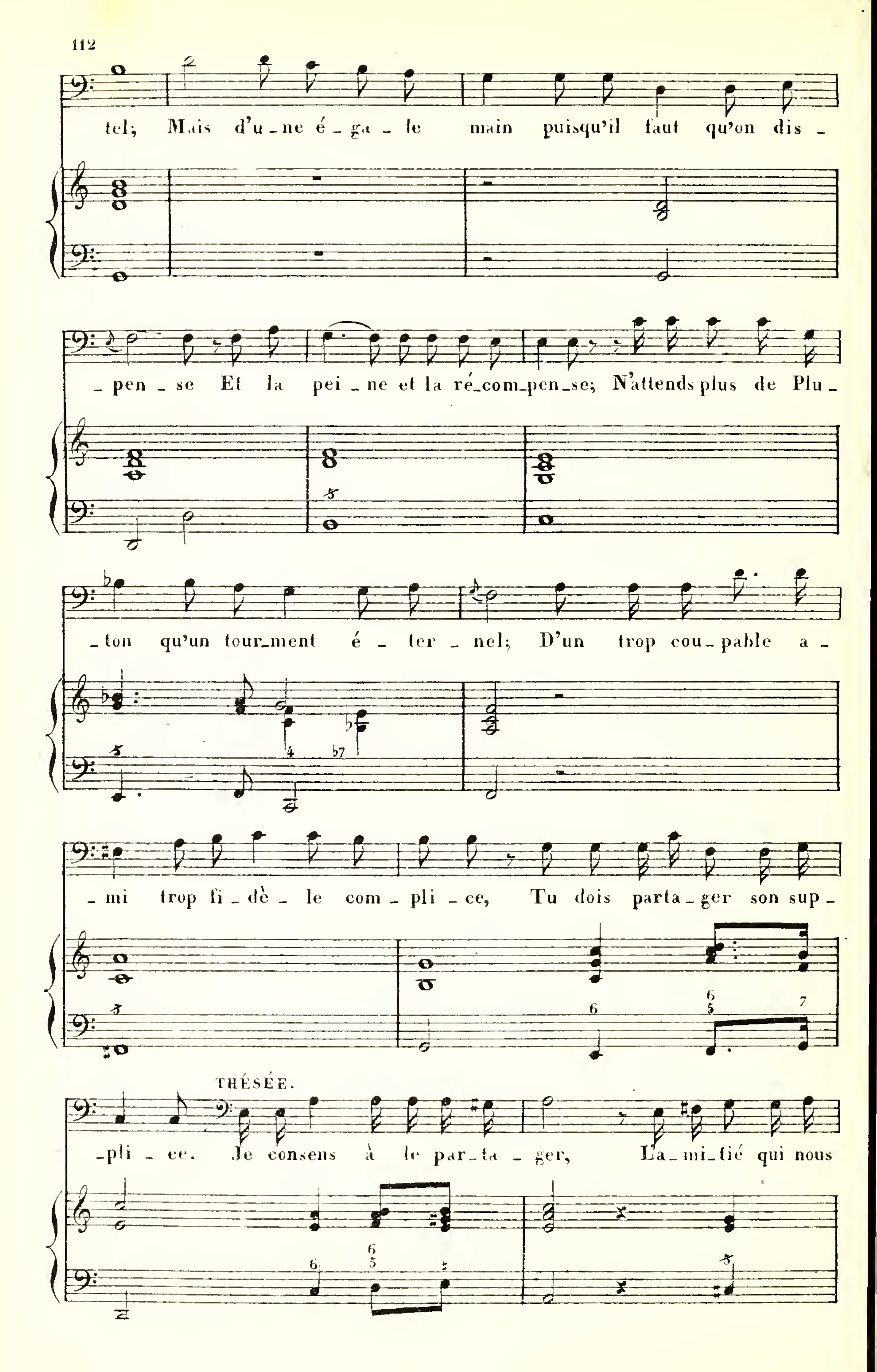

non, non, rien n'a_pai_se ma fu_
_reur, rien n'a_pai_se ta fu_reur, quoi?
9
♮5
6
4
_reur, rien n'apai_se ma fu_reur, non, non,
rien n'a_pai_se tâ fu_reur,
9
6
Lent.
non, rien n'apaise ma fu_reur, rien n'a_pai_se ma fu_reur.
Lent.
quoi! quoi? rien n'a_pai_se ta fu_reur.
Lent.
6
7

Scène 2e: *Le Théâtre représente le trône de Pluton. Ce Dieu y est assis, environné de sa Cour; les trois Parques sont assises au pied du Trône; les acteurs de la Scène précédente restent.*
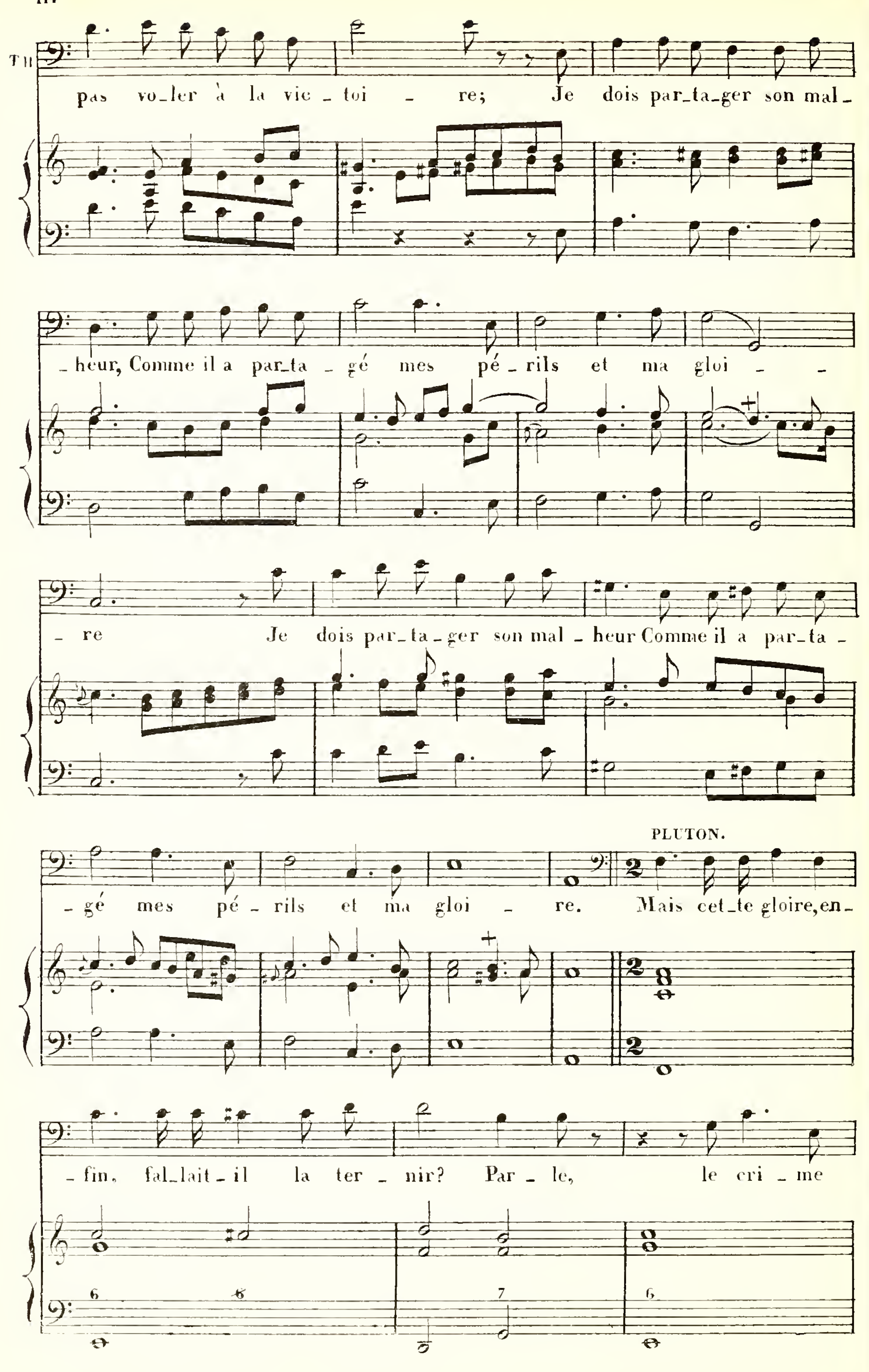
Prélude de Basses avec lès Violons à l'unisson.
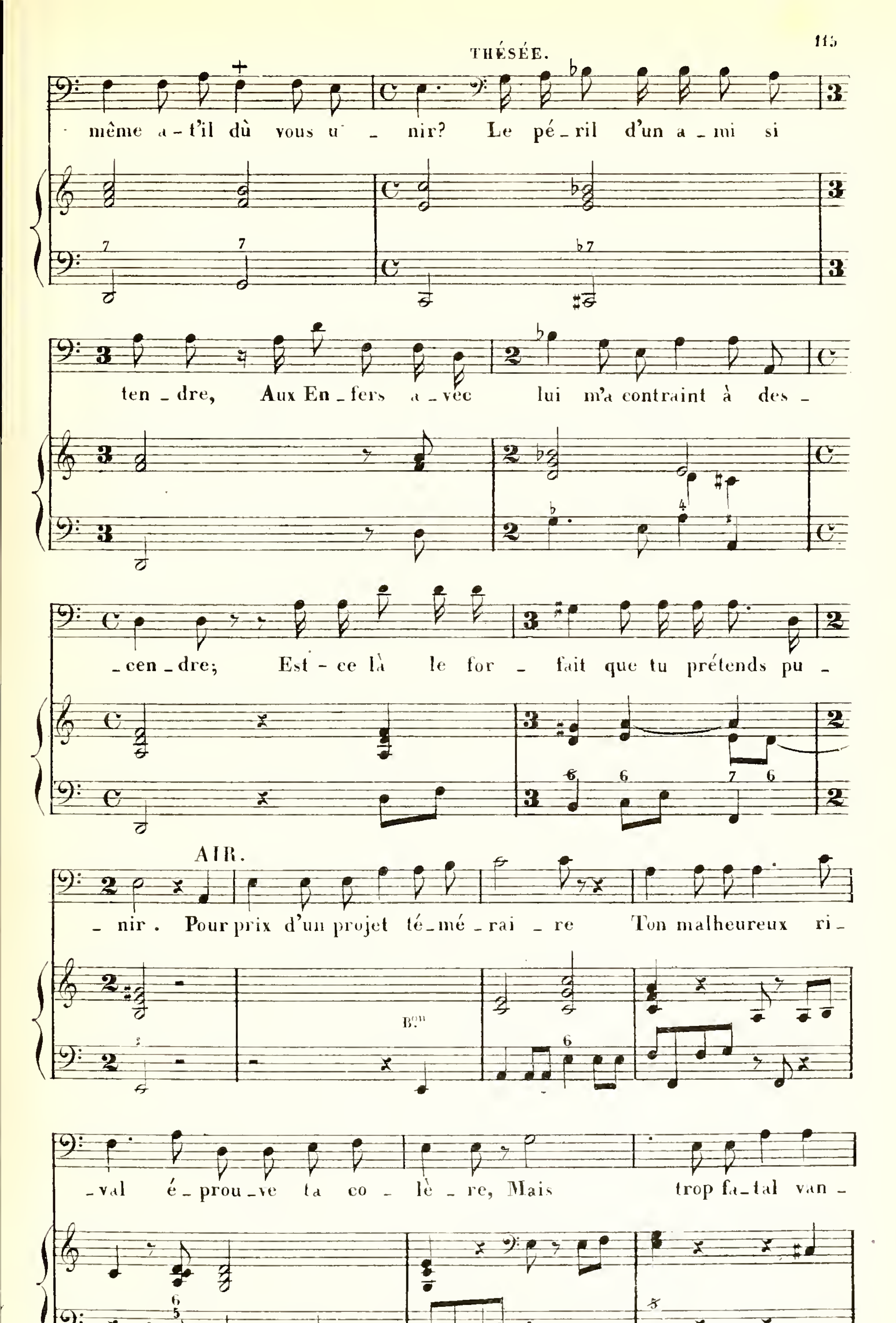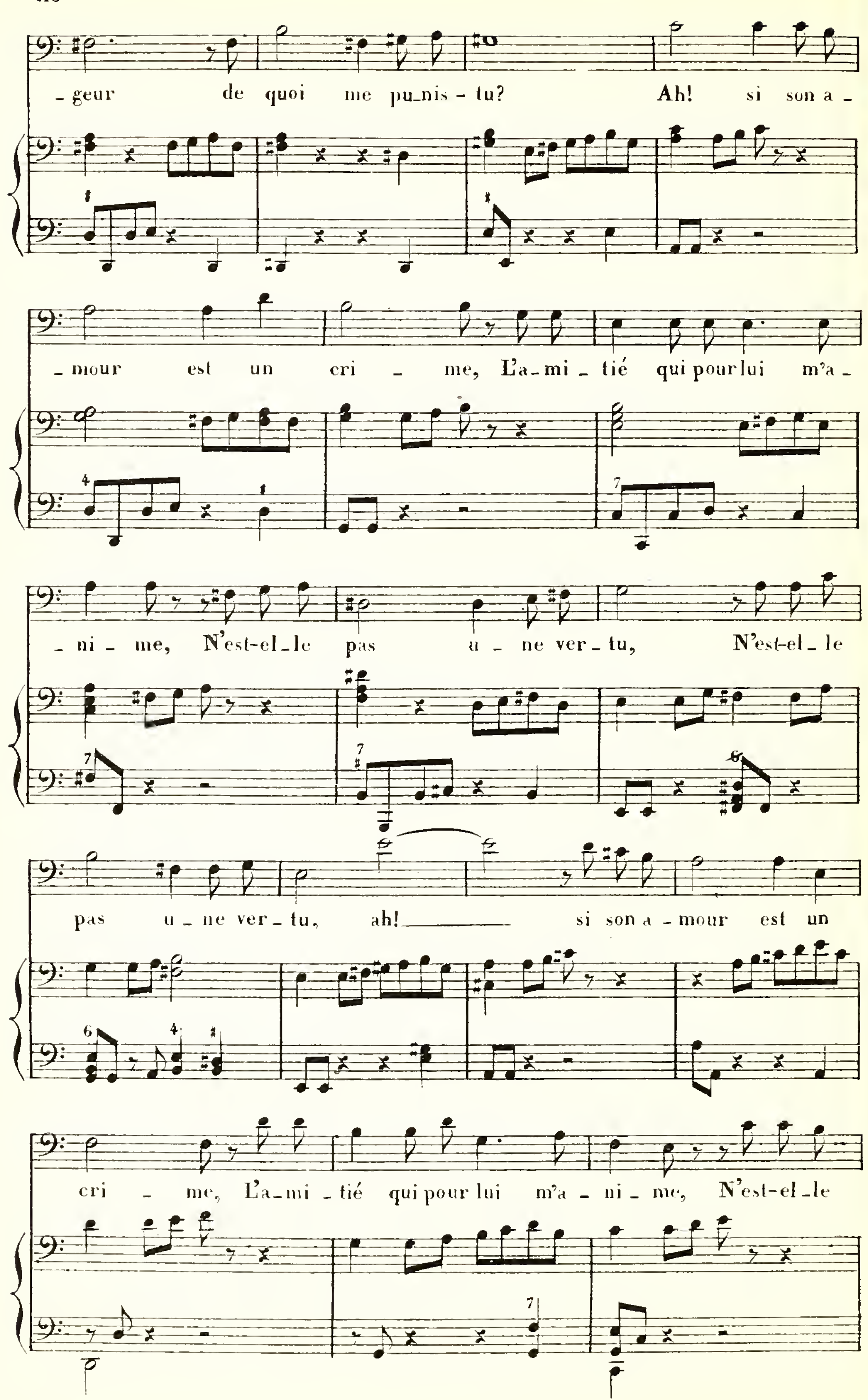



_ner _ re; Est ce donc pour van_ger tant de mons_tres di _
_ vers, Dont ce bras a pur _ gé la ter_re, Que l'on me livre en
proie aux Mons_tres des En _ fers.
PLUTON.
Si tes ex_ploits sont
grands, Vois quelle en est la gloi _ re, Ton nom sur le tré _
_ pas rempor _ te la vic _ toi _ re; Com_me nous il est im_mor_
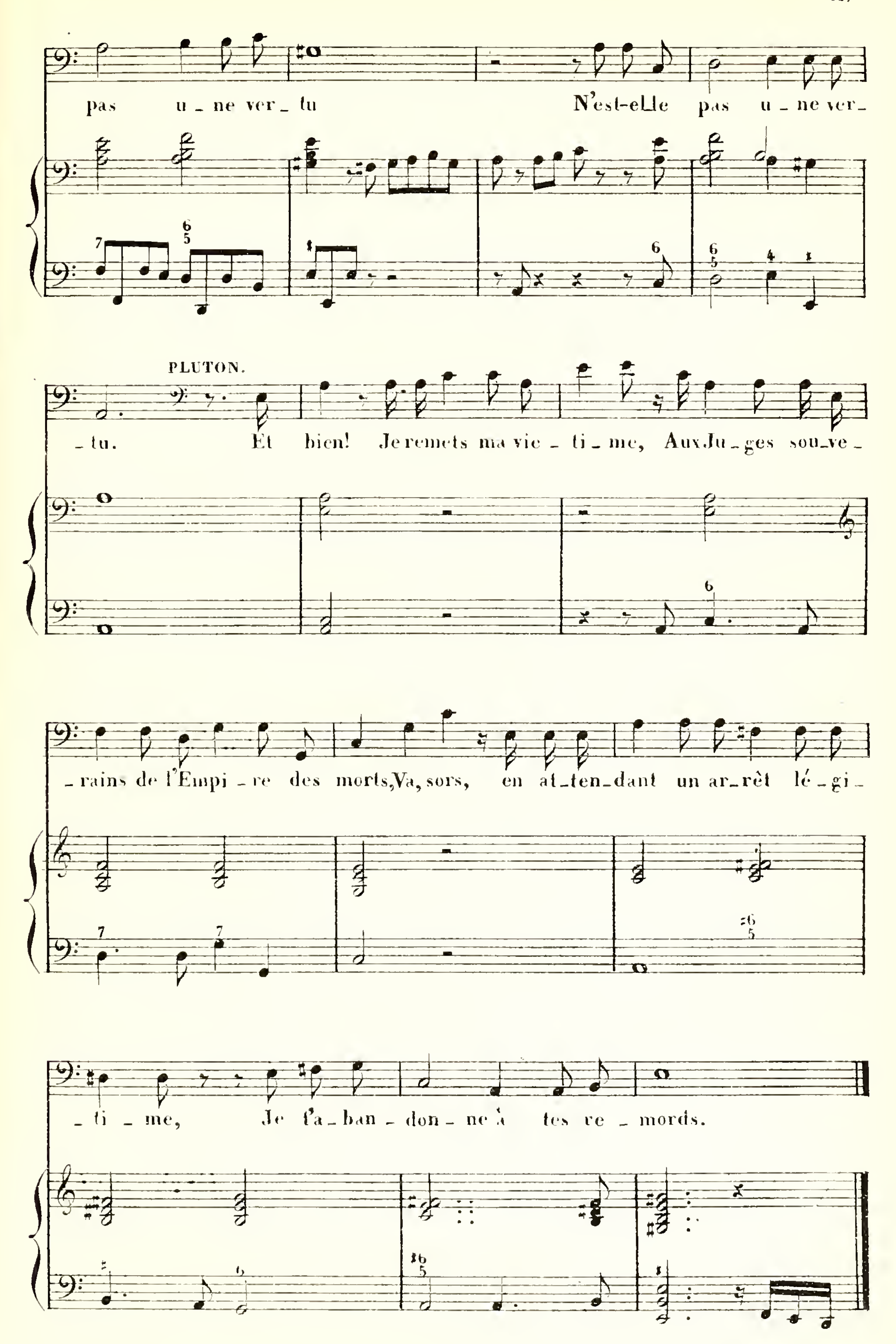

tel; Mais d'u_ne é_ga_le main puisqu'il faut qu'on dis_
_pen_se Et la pei_ne et la ré_com_pen_se; N'attends plus de Plu_
_ton qu'un tour_ment é_ter_nel; D'un trop cou_pable a_
_mi trop fi_dè_le com_pli_ce, Tu dois partager son sup_
THÉSÉE.
_pli_ce. Je consens à le par_ta_ger, L'a_mi_tié qui nous

joint m'en fait un bien su - prè - me; Non, de Pi - ri - tho -
- üs tu ne peux te van - ger sans me pu - nir moi-mè -
- me. Sous les drapeaux de Mars, u - nis par la va -
- leur, Je l'ai vu sur mes pas vo - ler à la vic - toi - re.
(sic)
Sous les drapeaux de Mars, u - nis par la va - leur, Je l'ai vu sur mes
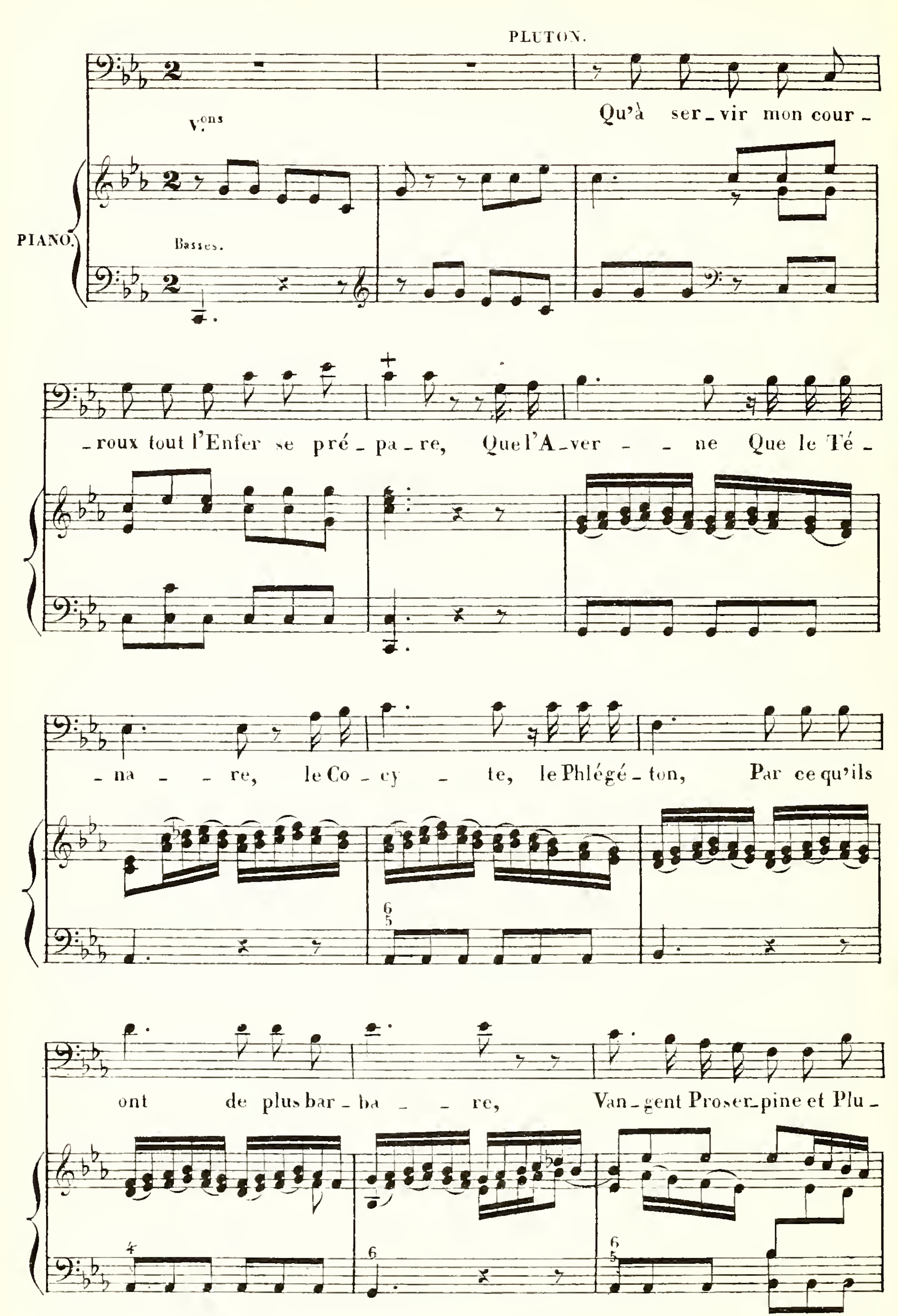

TH
pas vo_ler à la vic_toi - re; Je dois par_ta_ger son mal_
_heur, Comme il a par_ta _ gé mes pé _ rils et ma gloi - -
_ re Je dois par_ta_ger son mal _ heur Comme il a par_ta _
_ gé mes pé _ rils et ma gloi - re.
PLUTON.
Mais cet_te gloire,en_
_fin, fal_lait_il la ter _ nir? Par _ le, le cri _ me


même a-t'il dû vous u - nir? Le pé-ril d'un a-mi si
ten-dre, Aux En-fers a-vec lui m'a contraint à des-
-cen-dre; Est-ce là le for-fait que tu prétends pu-
AIR.
-nir. Pour prix d'un projet té-mé-rai-re Ton malheureux ri-
B.on
-val é-prou-ve ta co-lè-re, Mais trop fa-tal van-
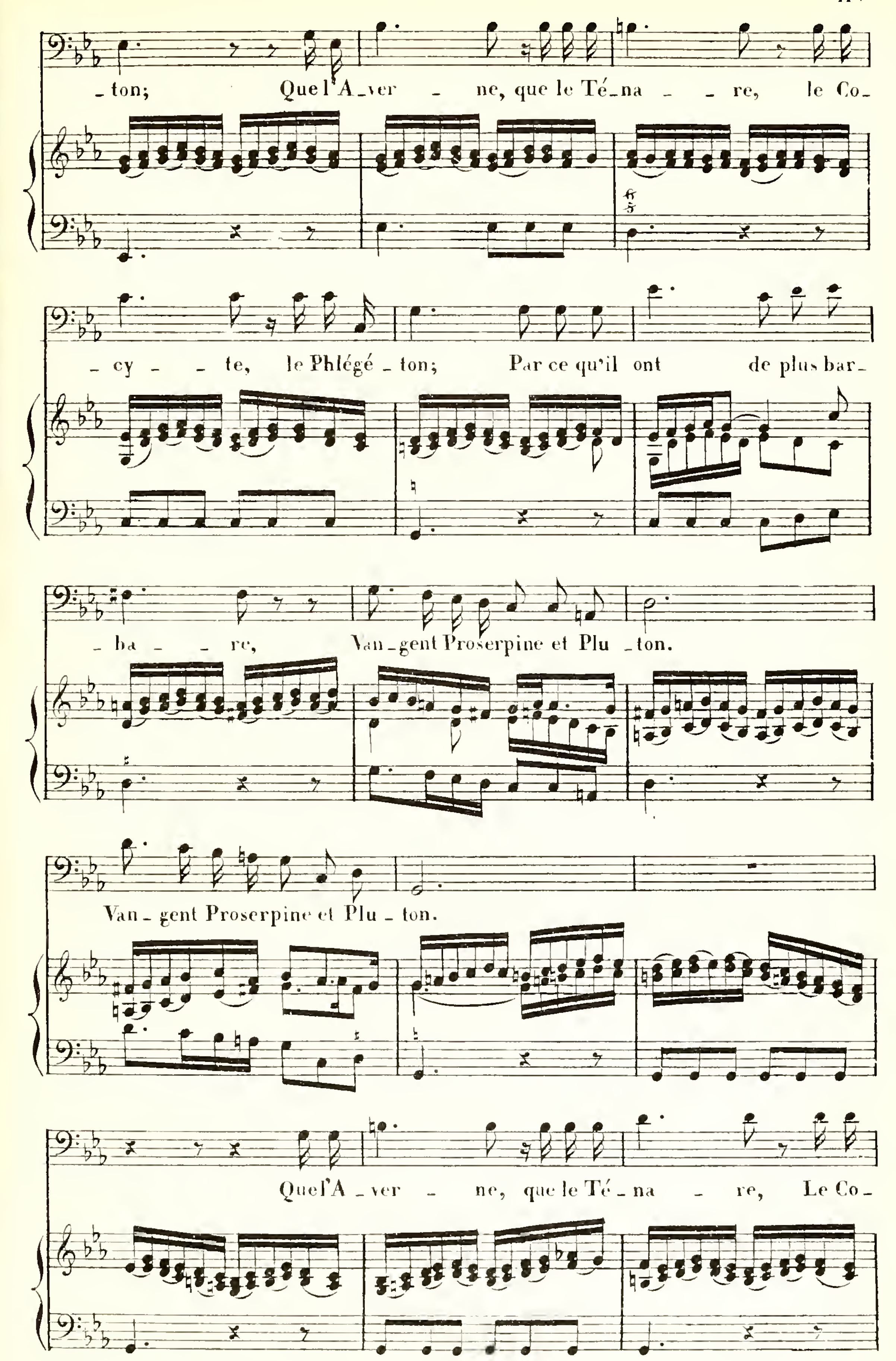

_geur de quoi me pu_nis - tu? Ah! si son a_
_mour est un cri - me, L'a_mi_tié qui pour lui m'a_
_ni_me, N'est-el_le pas u_ne ver_tu, N'est-el_le
pas u_ne ver_tu, ah! si son a_mour est un
cri - me, L'a_mi_tié qui pour lui m'a_ni_me, N'est-el_le
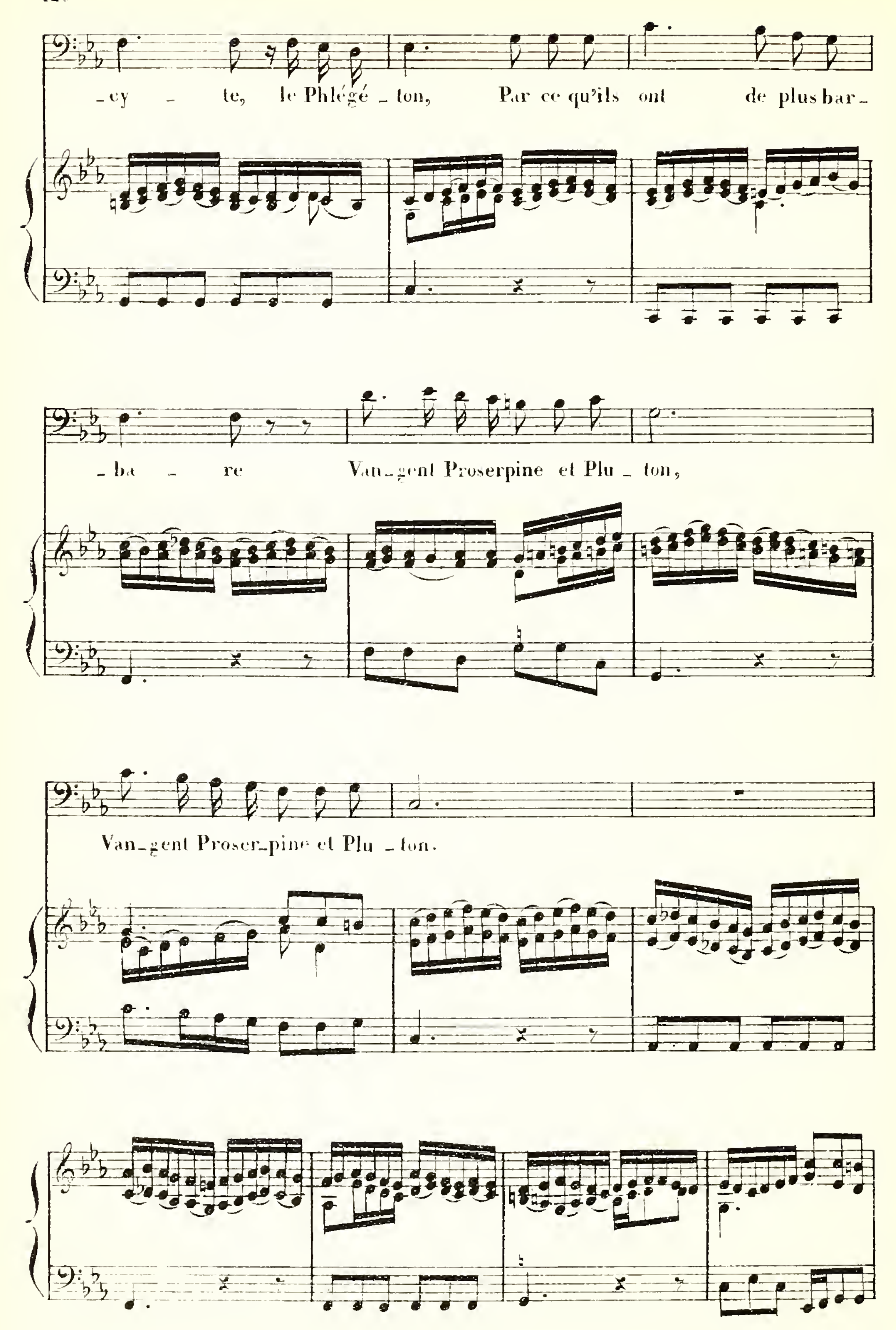

pas u _ ne ver _ tu N'est-elle pas u _ ne ver _
PLUTON.
_ tu. Et bien! Je remets ma vic _ ti _ me, Aux Ju _ ges sou _ ve _
_ rains de l'Empi _ re des morts, Va, sors, en at _ ten _ dant un ar _ rêt lé _ gi _
_ ti _ me, Je t'a _ ban _ don _ ne à tes re _ mords.

Scène 3e. PLUTON, Troupe de Divinités Infernales, les trois Parques.

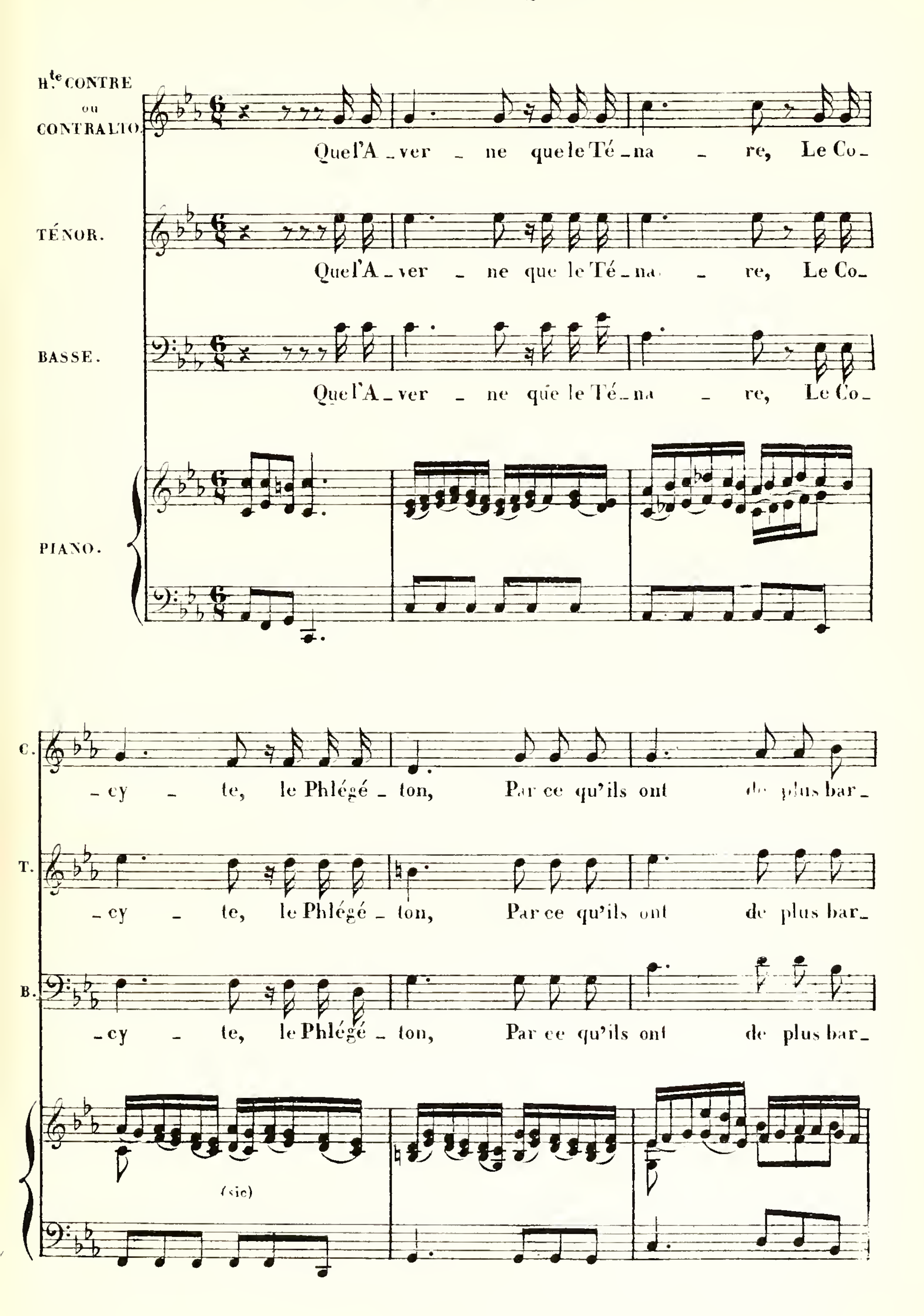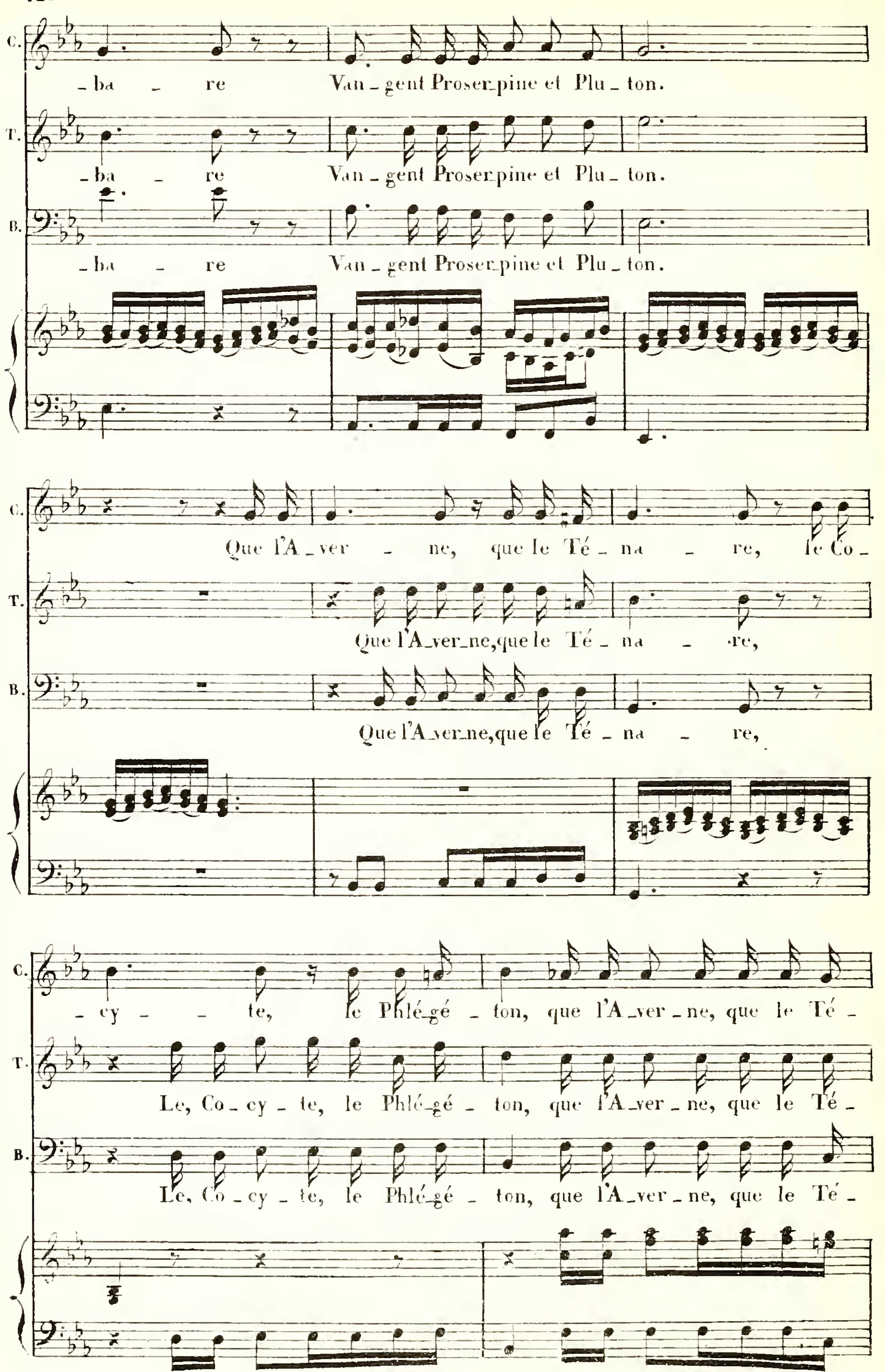


T.
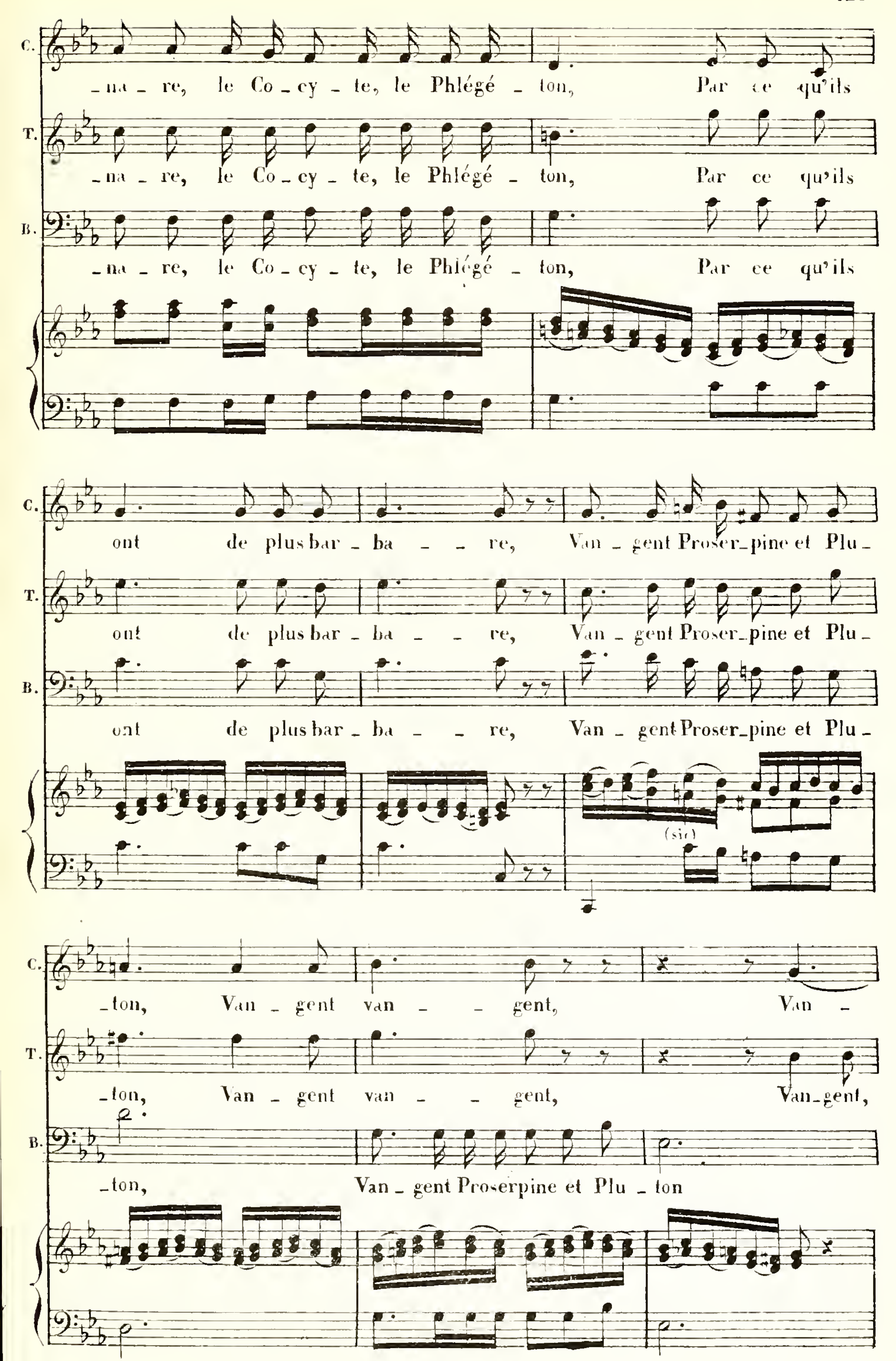

_ton; Que l'A_ver _ ne, que le Té_na _ _ re, le Co_
_ cy _ _ te, le Phlégé _ ton; Par ce qu'il ont de plus bar_
_ ba _ _ re, Van_gent Proserpine et Plu _ton.
Van _ gent Proserpine et Plu _ ton.
Quel'A _ ver _ ne, que le Té _ na _ re, Le Co_
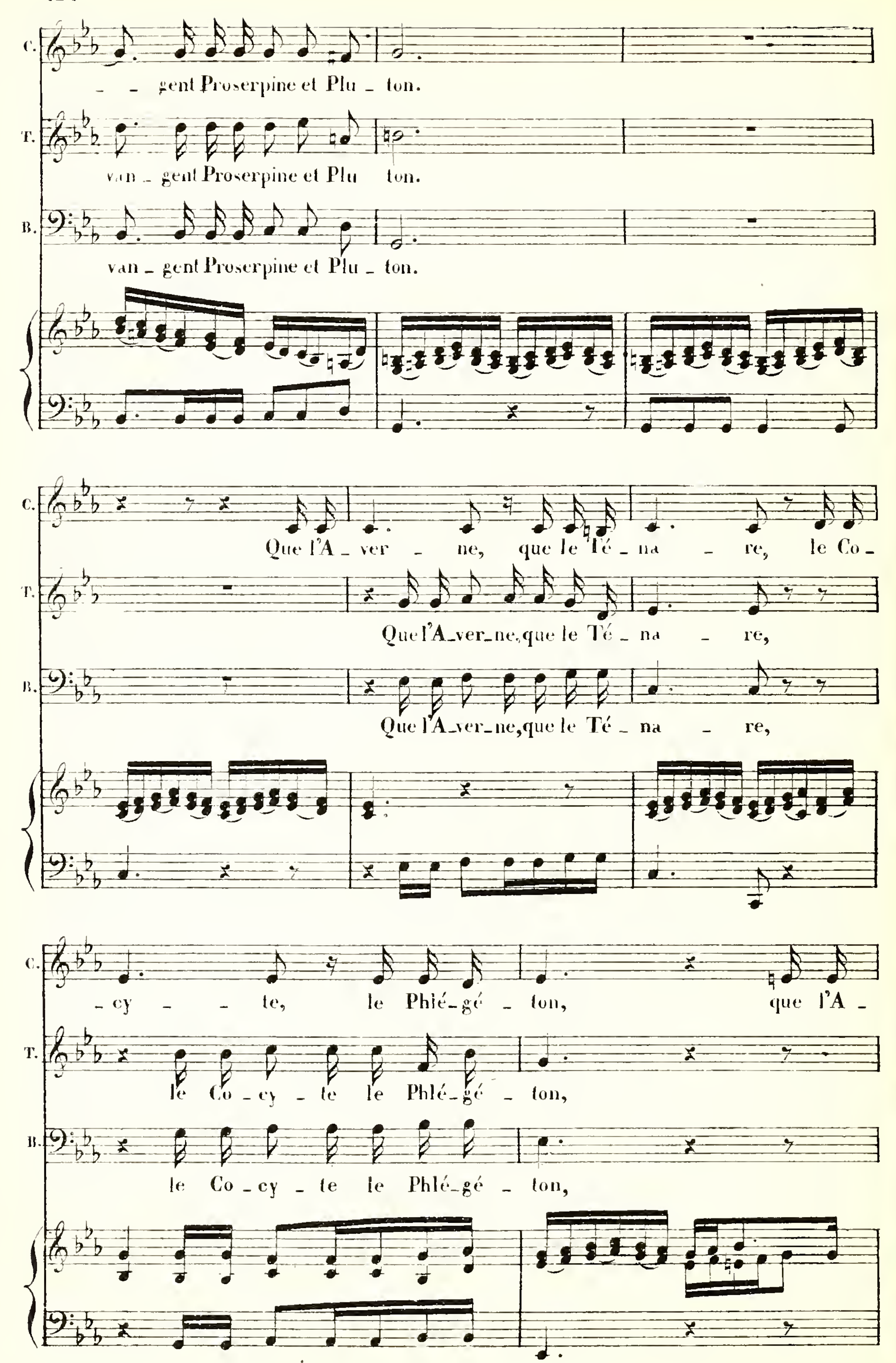

_cy _ te, le Phlégé _ ton, Par ce qu'ils ont de plus bar_
_ba _ re Van_gent Proserpine et Plu _ ton,
Van_gent Proser_pine et Plu _ ton.
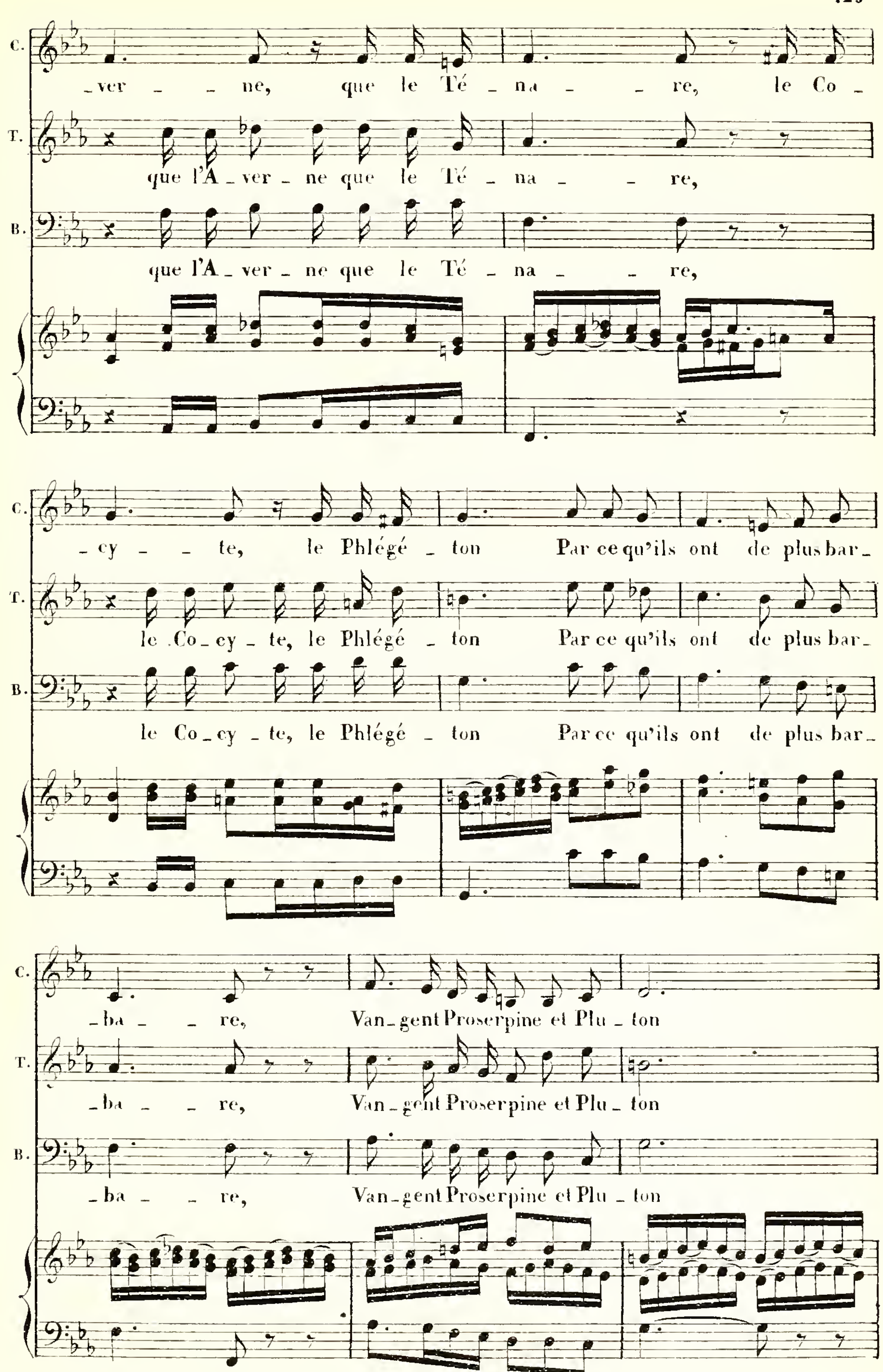
LES TROIS PARQUES.

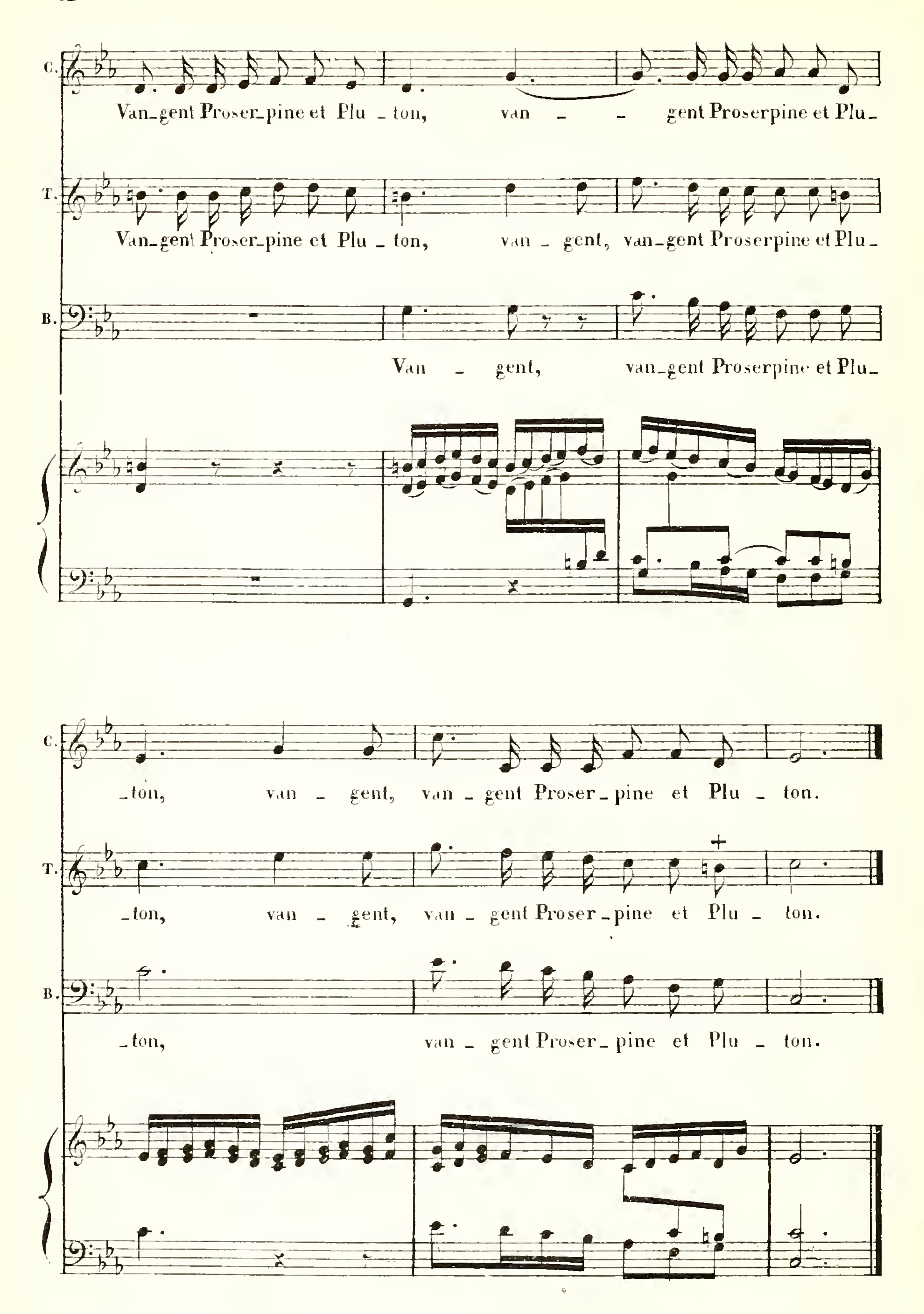



C.
_ba _ re Van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.
T.
_ ba _ re Van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.
B.
_ ba _ re Van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.
C.
Que l'A _ ver _ ne, que le Té _ na _ re, le Co _
T.
Que l'A_ver_ne,que le Té _ na _ re,
B.
Que l'A_ver_ne,que le Té _ na _ re,
C.
_ cy _ _ te, le Phlé_gé _ ton, que l'A_ver _ ne, que le Té _
T.
Le, Co _ cy _ te, le Phlé_gé _ ton, que l'A_ver _ ne, que le Té _
B.
Le, Co _ cy _ te, le Phlé_gé _ ton, que l'A_ver _ ne, que le Té _
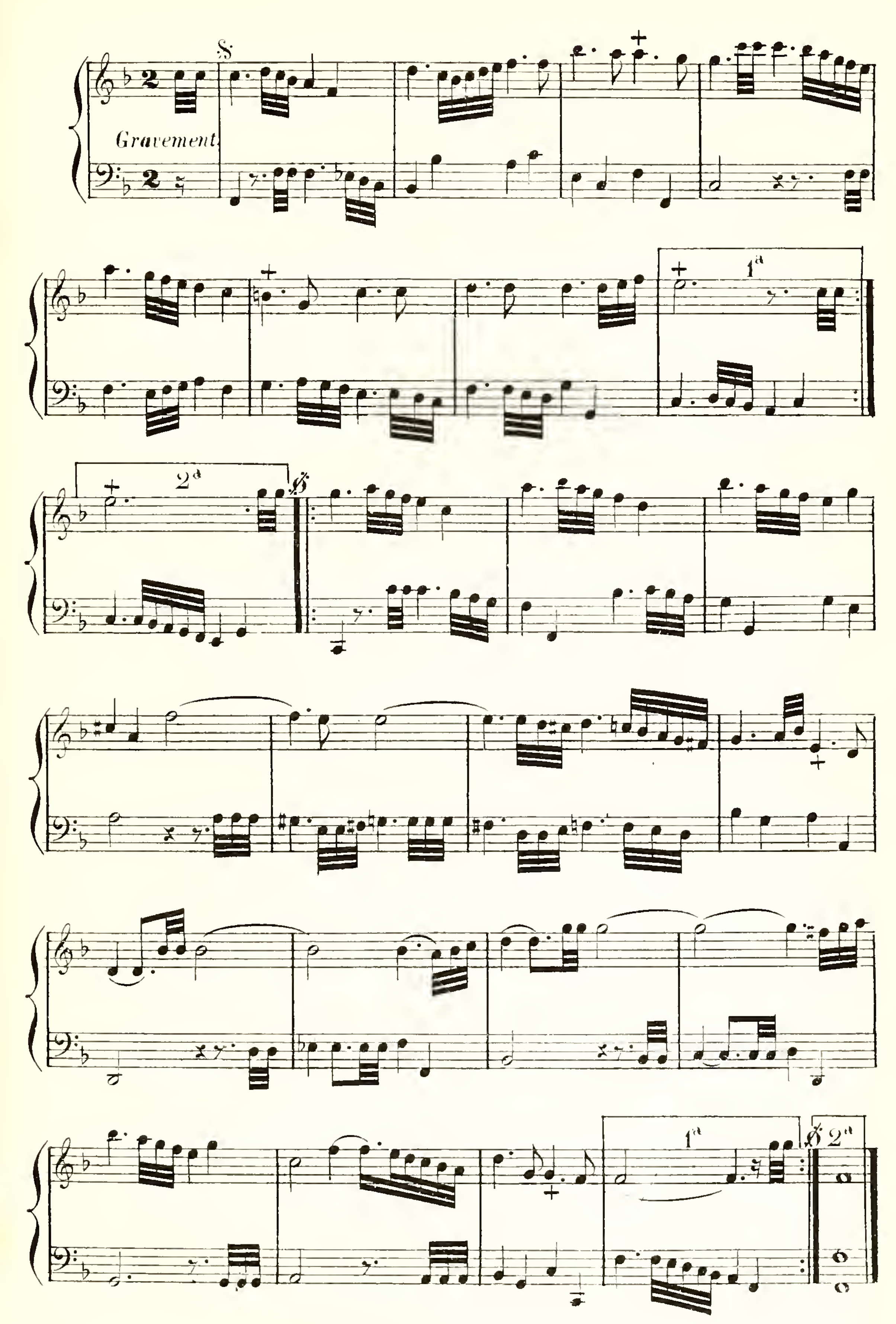

C.
_na _ re, le Co _ cy _ te, le Phlégé _ ton, Par ce qu'ils
T.
_na _ re, le Co _ cy _ te, le Phlégé _ ton, Par ce qu'ils
B.
_na _ re, le Co _ cy _ te, le Phlégé _ ton, Par ce qu'ils
C.
ont de plus bar _ ba _ _ re, Van _ gent Proser_pine et Plu _
T.
ont de plus bar _ ba _ _ re, Van _ gent Proser_pine et Plu _
B.
ont de plus bar _ ba _ _ re, Van _ gent Proser_pine et Plu _
(sic)
C.
_ton, Van _ gent van _ _ gent, Van _
T.
_ton, Van _ gent van _ _ gent, Van_gent,
B.
_ton, Van _ gent Proserpine et Plu _ ton
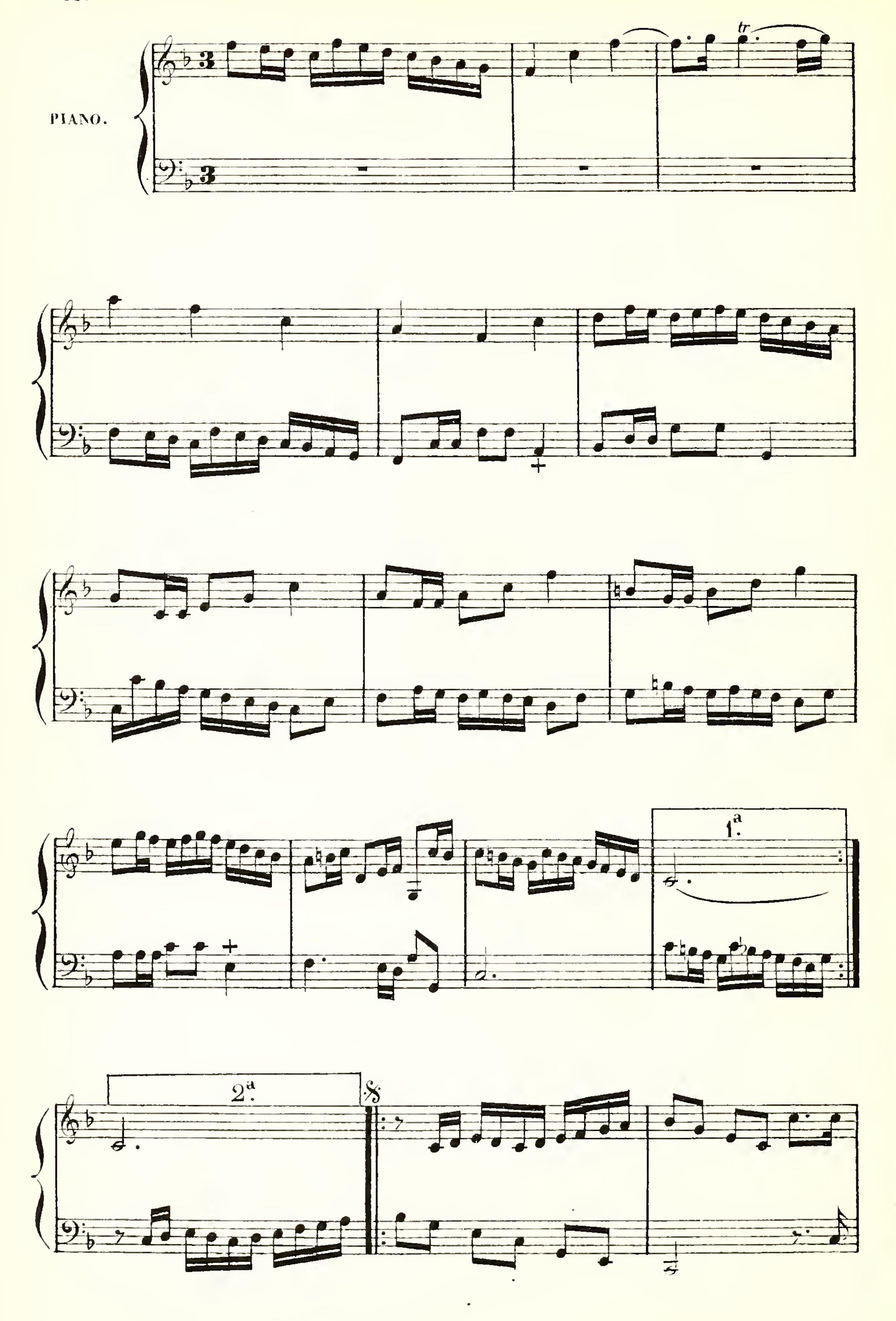

C.
_ _ gent Proserpine et Plu _ ton.
T.
van _ gent Proserpine et Plu ton.
B.
van _ gent Proserpine et Plu _ ton.
C.
Que l'A _ ver _ ne, que le Té _ na _ re, le Co _
T.
Que l'A_ver_ne, que le Té _ na _ re,
B.
Que l'A_ver_ne, que le Té _ na _ re,
C.
_ cy _ _ te, le Phlé_gé _ ton, que l'A _
T.
le Co _ cy _ te le Phlé_gé _ ton,
B.
le Co _ cy _ te le Phlé_gé _ ton,
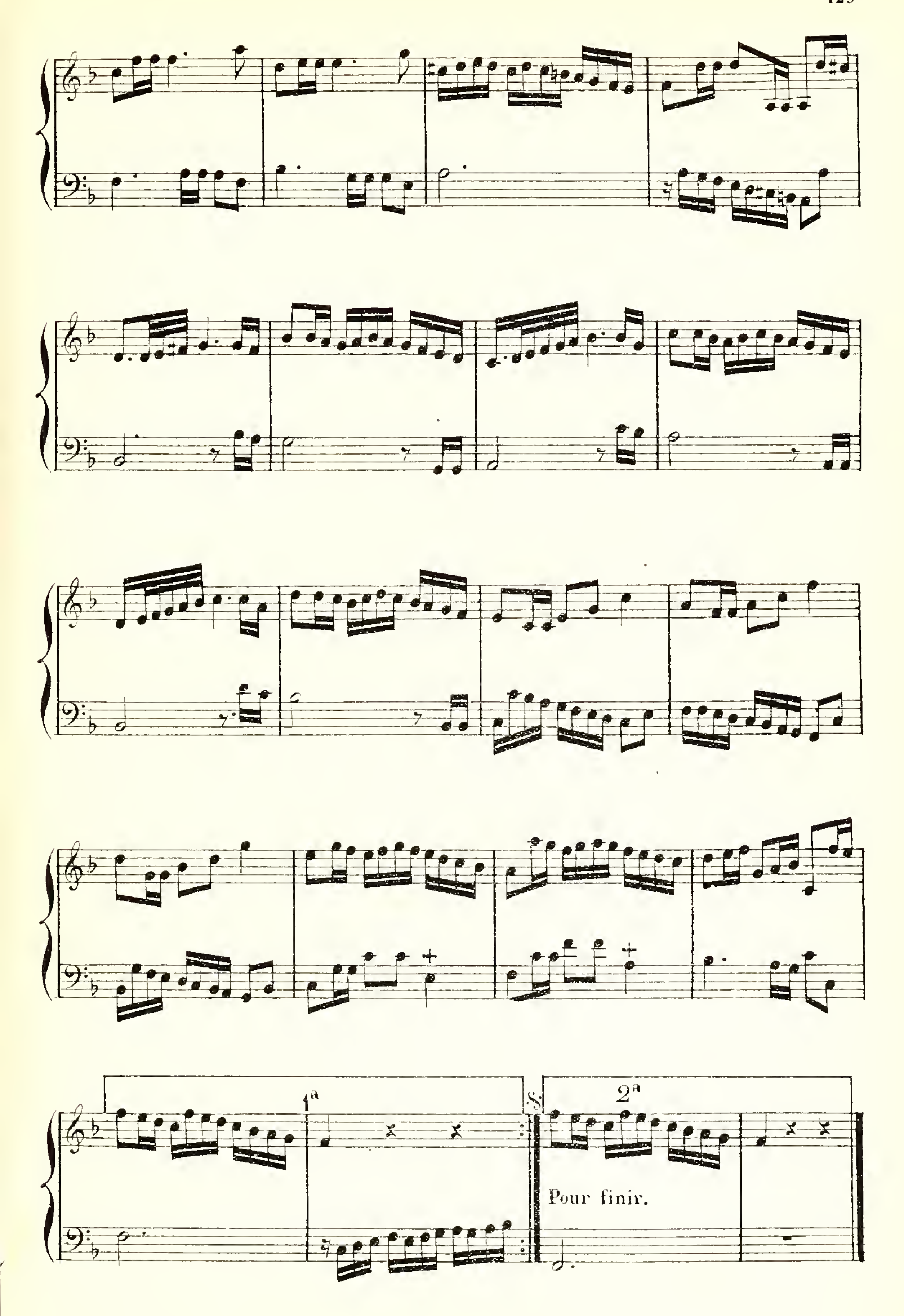

C.
T.
B.
_ver _ _ ne, que le Té _ na _ _ re, le Co _
que l'A _ ver _ ne que le Té _ na _ _ re,
que l'A _ ver _ ne que le Té _ na _ _ re,
_ cy _ _ te, le Phlégé _ ton Par ce qu'ils ont de plus bar_
le Co _ cy _ te, le Phlégé _ ton Par ce qu'ils ont de plus bar_
le Co _ cy _ te, le Phlégé _ ton Par ce qu'ils ont de plus bar_
_ ba _ _ re, Van_gent Proserpine et Plu _ ton
_ ba _ _ re, Van_gent Proserpine et Plu _ ton
_ ba _ _ re, Van_gent Proserpine et Plu _ ton


C.
Van_gent Proser_pine et Plu _ ton, van _ _ gent Proserpine et Plu_
T.
Van_gent Proser_pine et Plu _ ton, van _ gent, van_gent Proserpine et Plu_
B.
Van _ gent, van_gent Proserpine et Plu_
C.
_ton, van _ gent, van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.
T.
_ton, van _ gent, van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.
B.
_ton, van _ gent Proser_pine et Plu _ ton.

1.r AIR INFERNAL.




PIANO.
tr
1.ª
2.ª
F.


1a
2a
Pour finir.

CHŒUR.

Hte CONTRE ou CONTRALTOS

Plu _ ton com _ man _ de, Van _

TÉNORS.

Plu _ ton com _ man _ de, Van _

BASSES.

Plu _ ton com _ man _ de, Van _
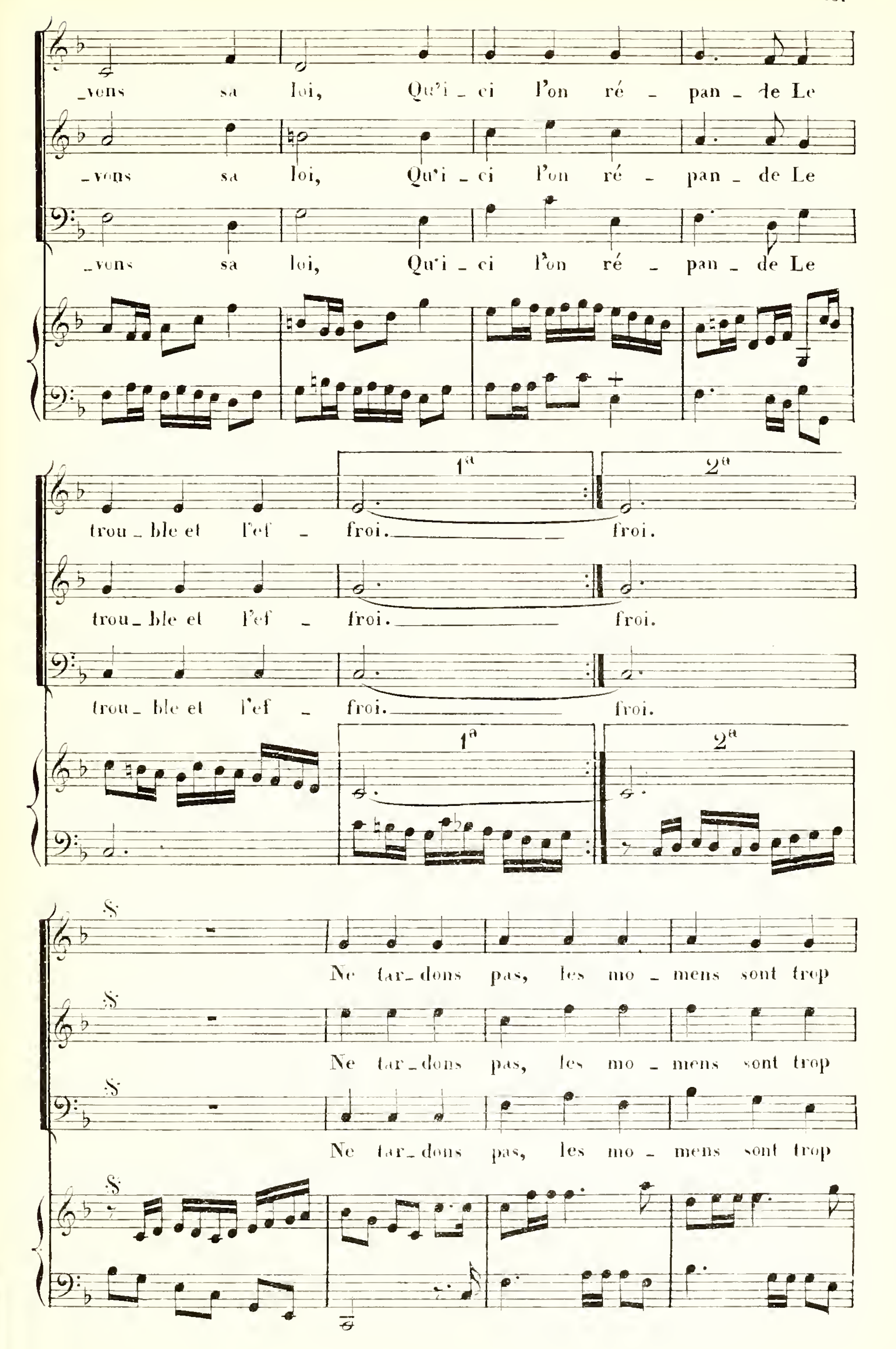
PIANO.
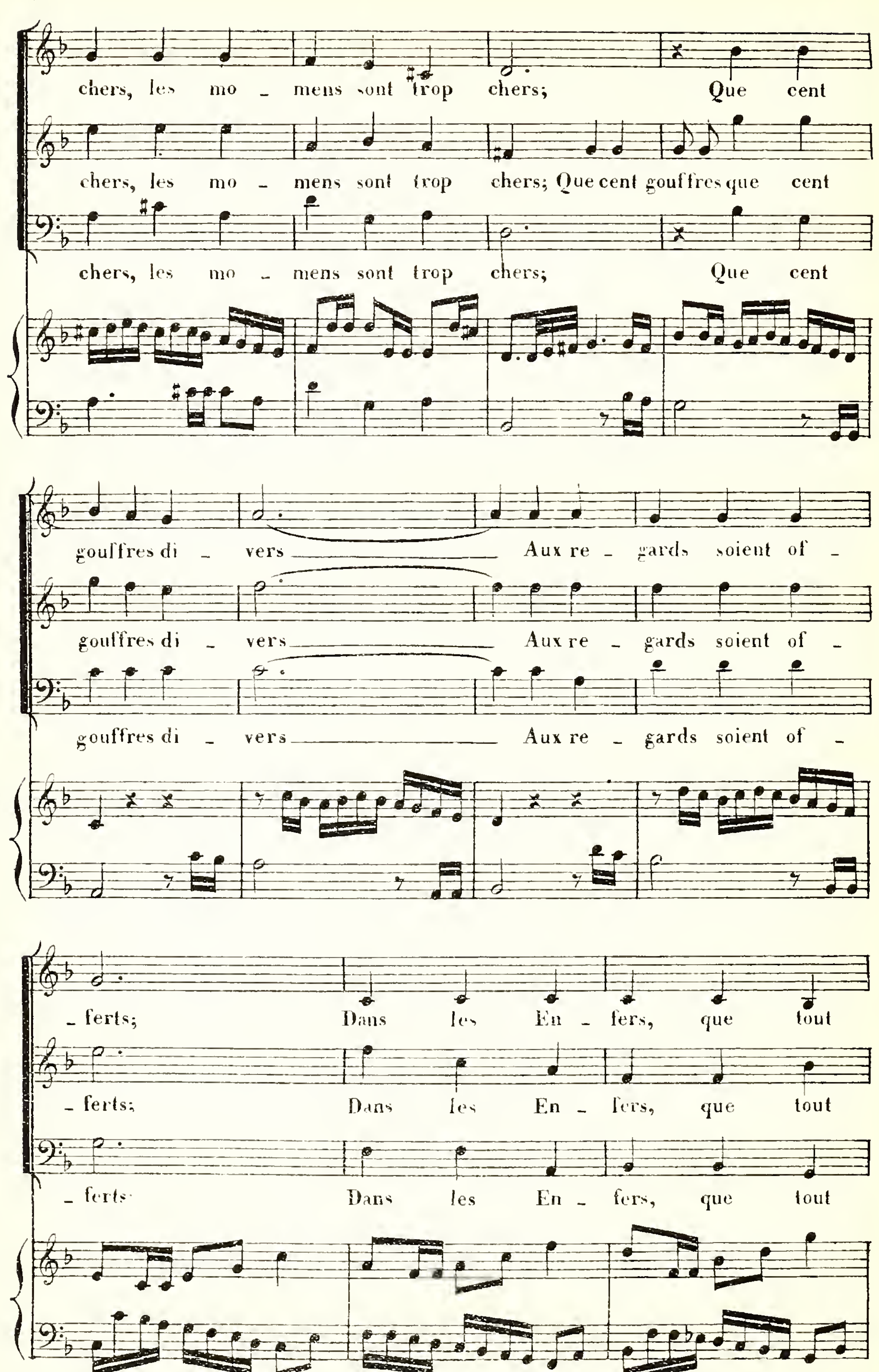
tr
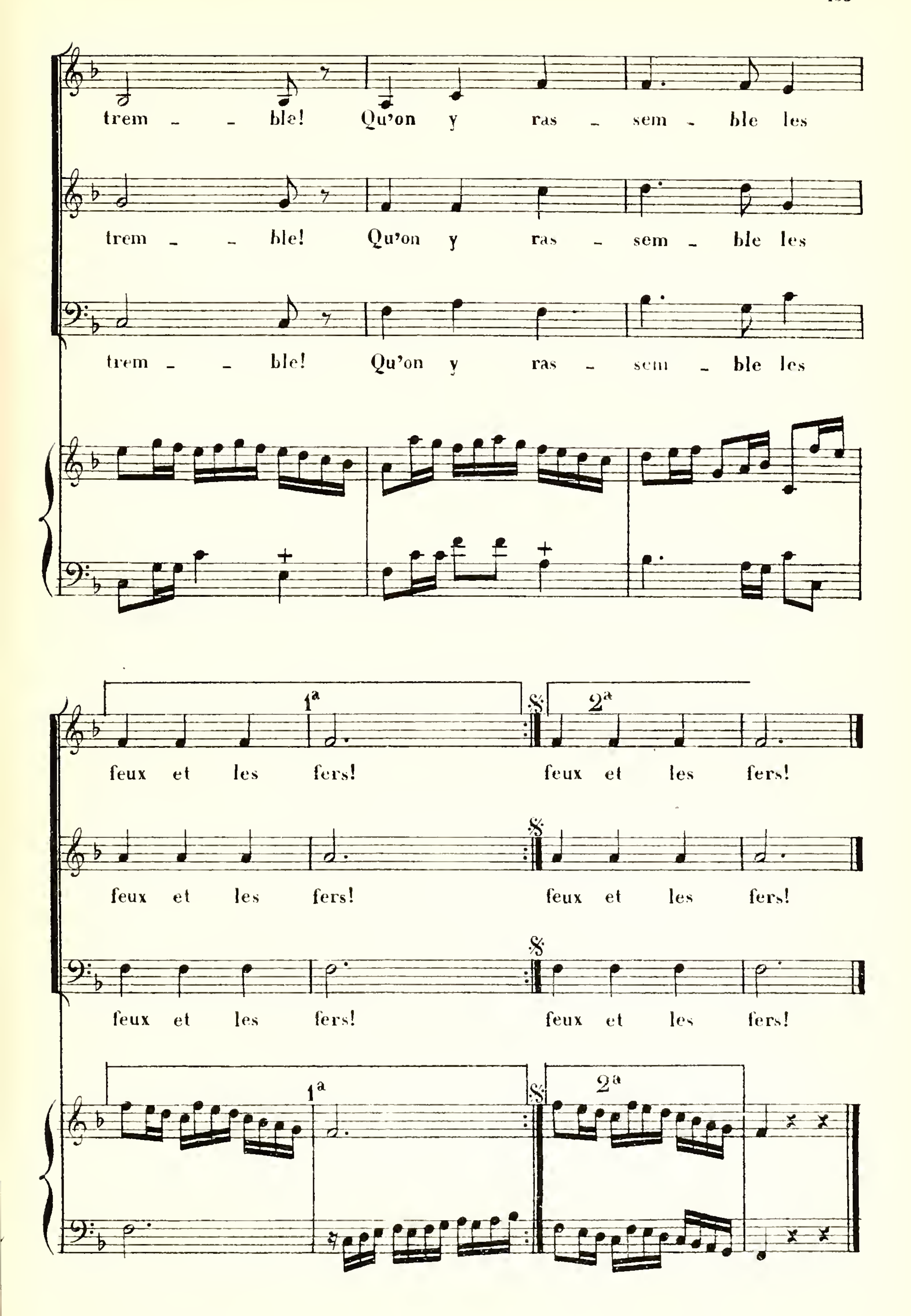
_ geons no _ tre Roi, Plu _ ton com _ man _ de, Sui _

_ geons no _ tre Roi, Plu _ ton com _ man _ de, Sui _

_ geons no _ tre Roi, Plu _ ton com _ man _ de, Sui _


_vens sa loi, Qu'i _ ci l'on ré _ pan _ de Le
_vons sa loi, Qu'i _ ci l'on ré _ pan _ de Le
_vons sa loi, Qu'i _ ci l'on ré _ pan _ de Le
1a
2a
trou _ ble et l'ef _ froi. froi.
trou _ ble et l'ef _ froi. froi.
trou _ ble et l'ef _ froi. froi.
1a
2a
Ne tar _ dons pas, les mo _ mens sont trop
Ne tar _ dons pas, les mo _ mens sont trop
Ne tar _ dons pas, les mo _ mens sont trop


chers, les mo _ mens sont trop chers; Que cent
chers, les mo _ mens sont trop chers; Que cent gouffres que cent
chers, les mo _ mens sont trop chers; Que cent
gouffres di _ vers Aux re _ gards soient of _
gouffres di _ vers Aux re _ gards soient of _
gouffres di _ vers Aux re _ gards soient of _
_ ferts; Dans les En _ fers, que tout
_ ferts; Dans les En _ fers, que tout
_ ferts Dans les En _ fers, que tout
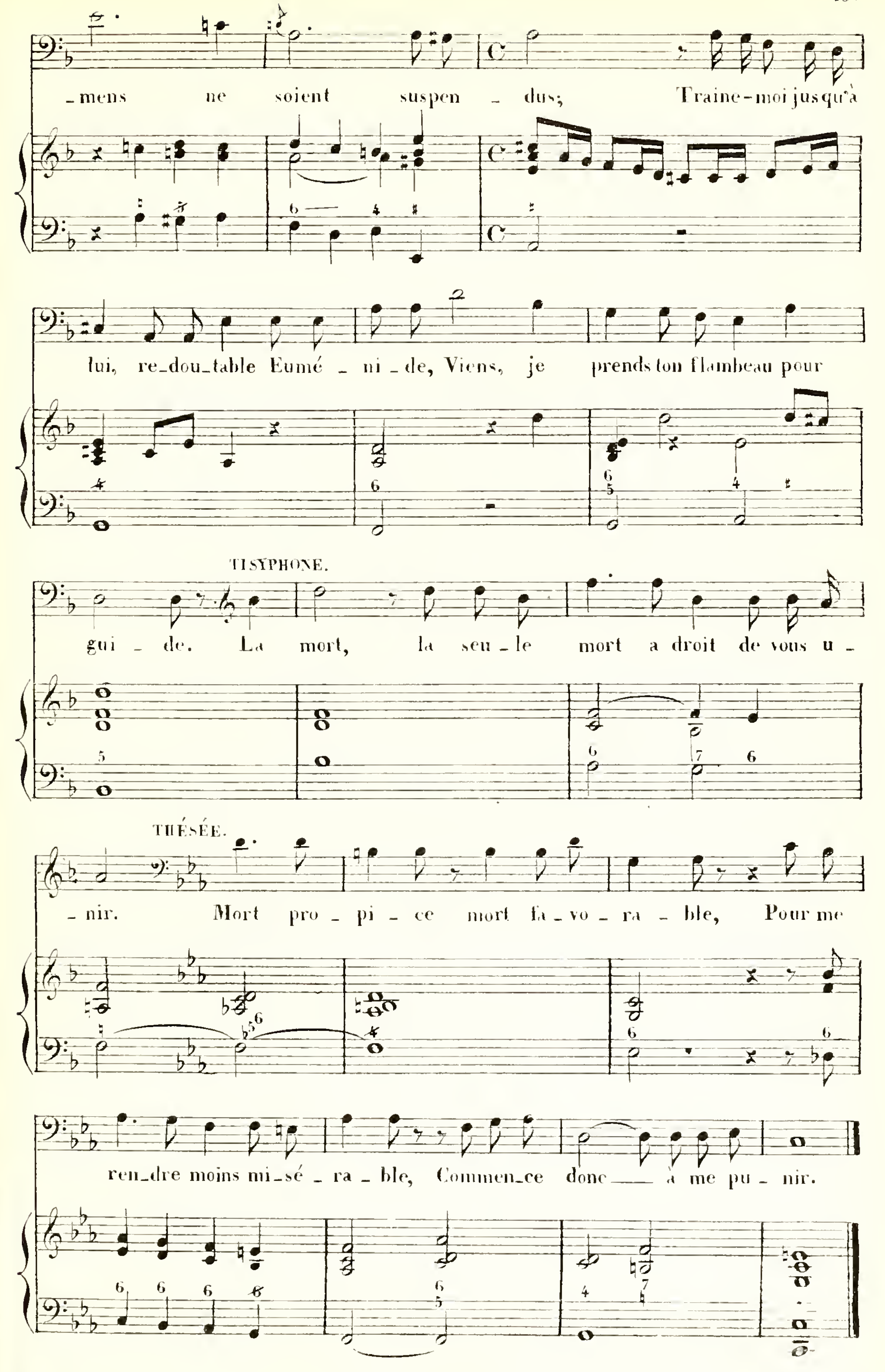

trem - - ble! Qu'on y ras - sem - ble les
trem - - ble! Qu'on y ras - sem - ble les
trem - - ble! Qu'on y ras - sem - ble les
1a
2a
feux et les fers! feux et les fers!
feux et les fers! feux et les fers!
feux et les fers! feux et les fers!
1a
2a

Scène 4e. THÉSÉE, TISYPHONE, avec les acteurs de la scène précédente.
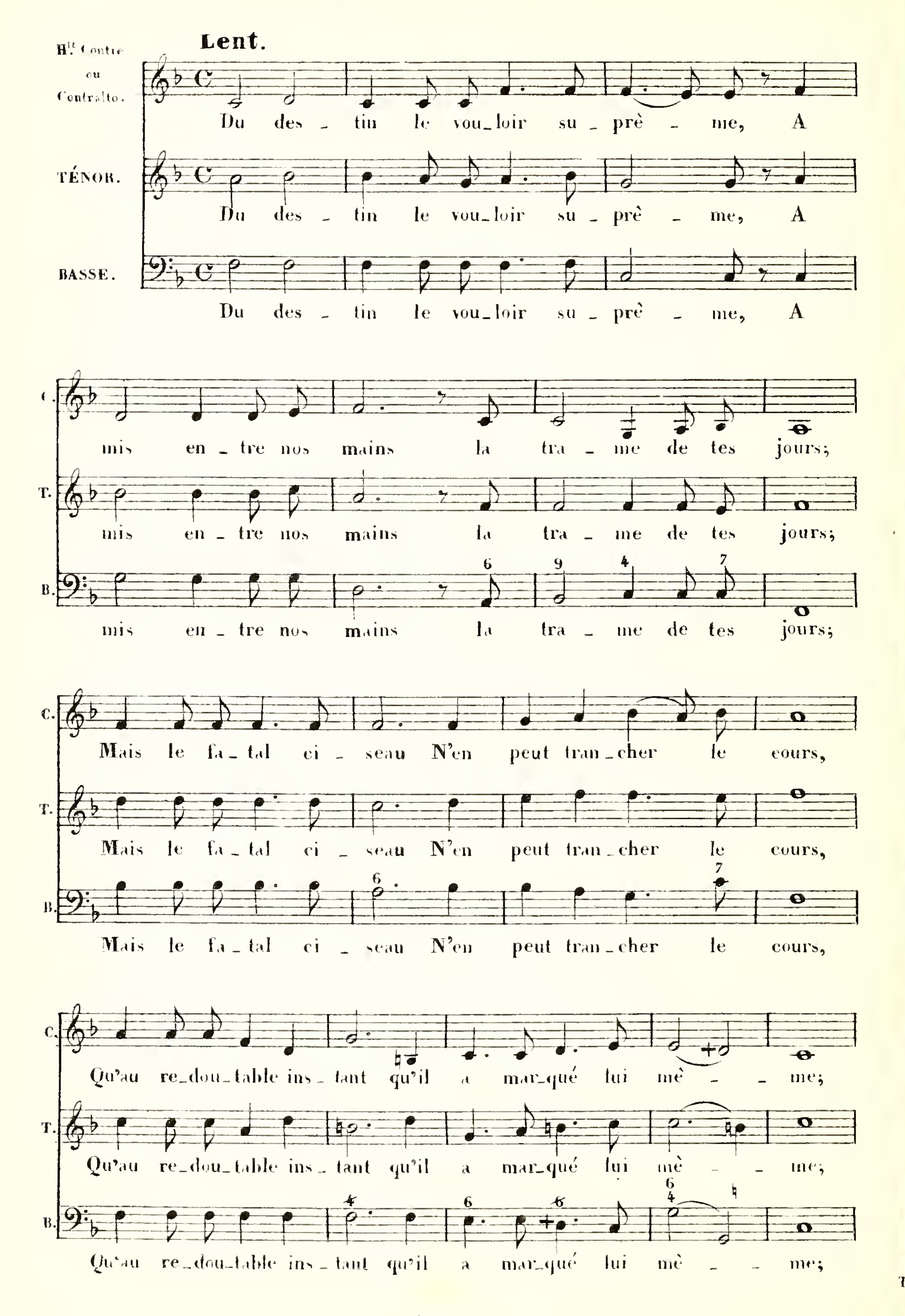
THÉSÉE.
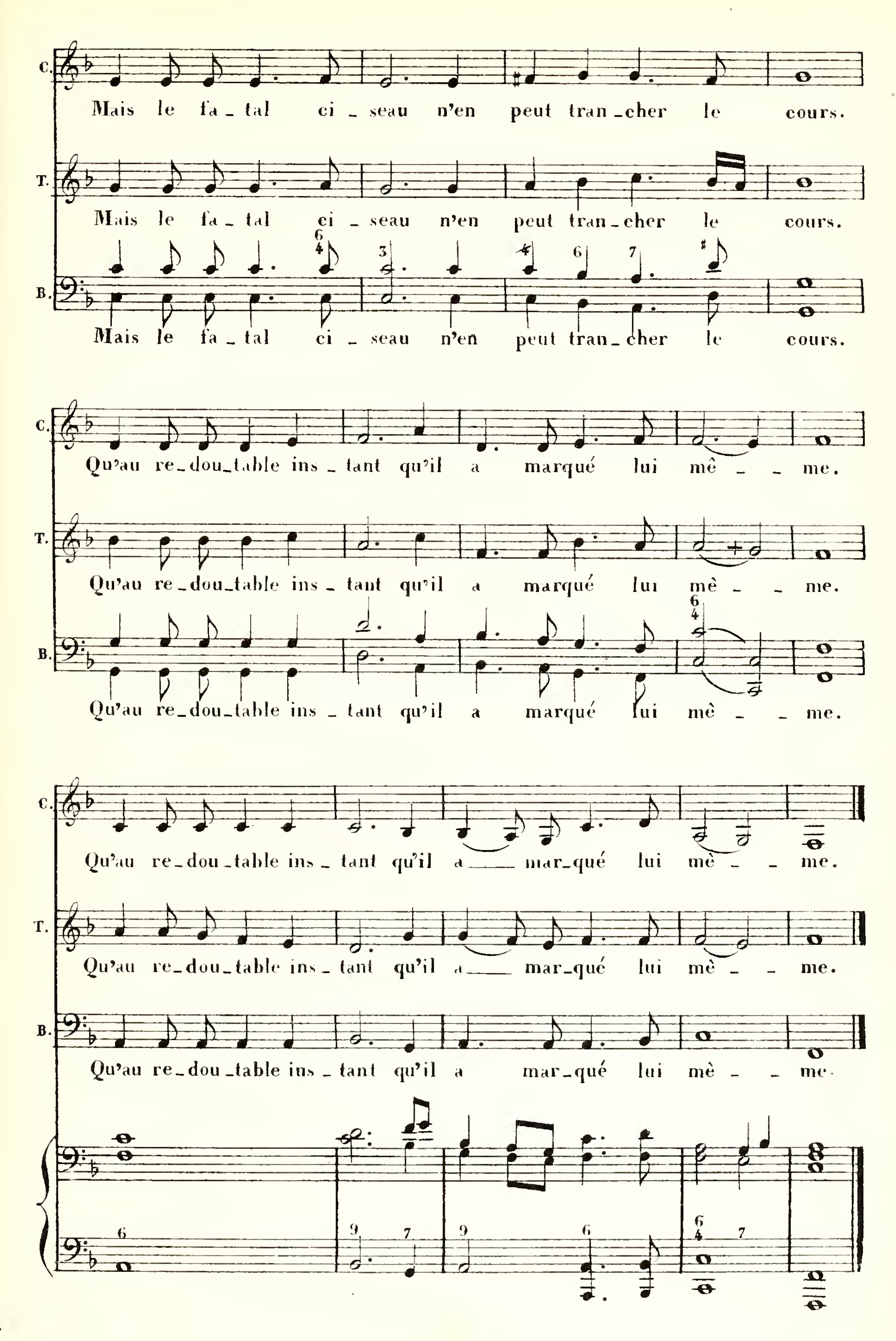
PIANO.
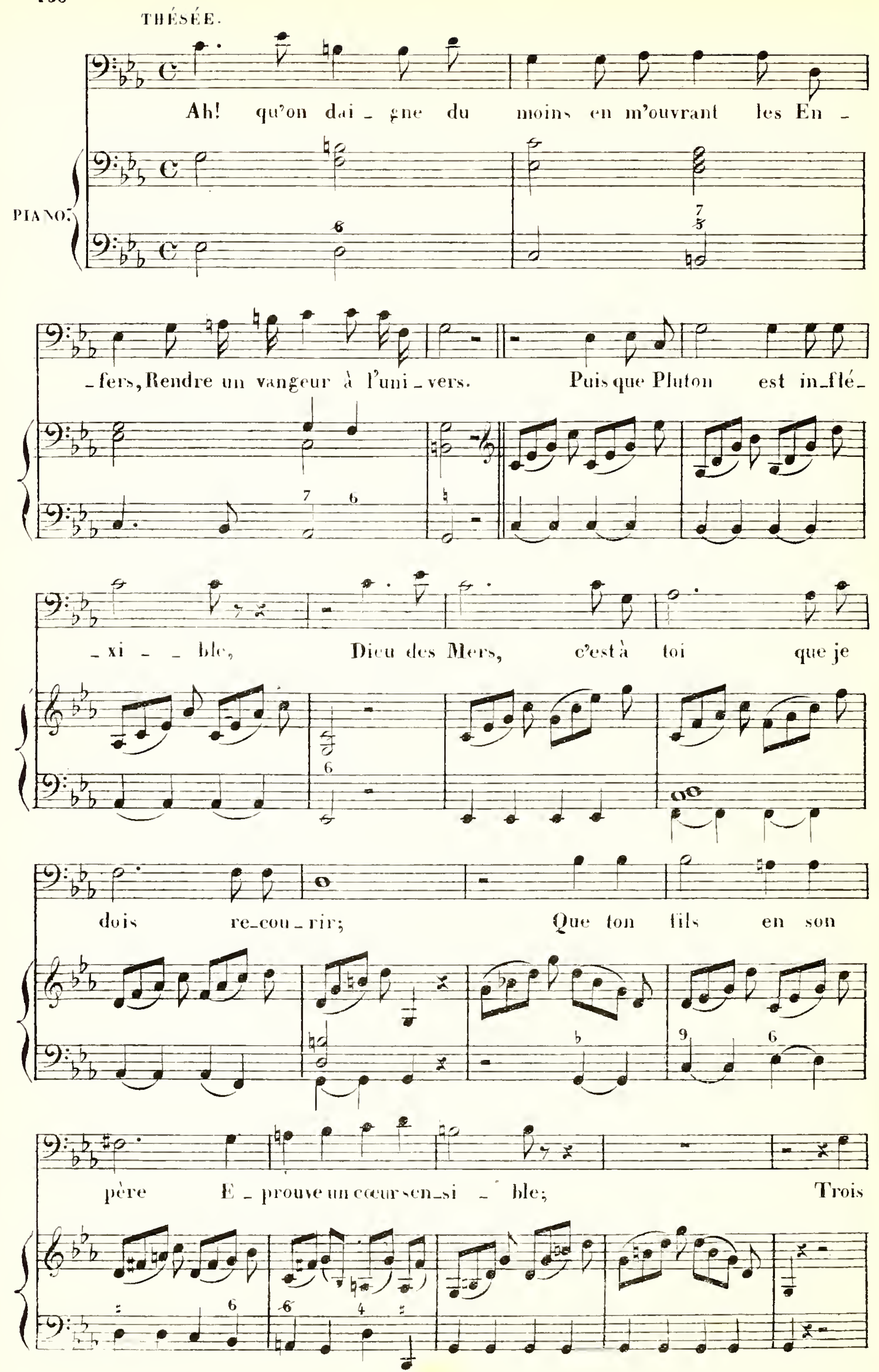
Dieux! que d'in_for_tu_nés gé_mis_sent dans ces lieux, Un seul se dé_robe à mes yeux; Par mes cris re_dou_blés vai_ne_ment je l'ap_pel_le, Mes cris ne sont pas en_ten_dus; ah! montrez-moi Pi_ritho_üs; Craignez vous qu'à l'aspect d'un a_mi si fi_dè_le, ses tour_
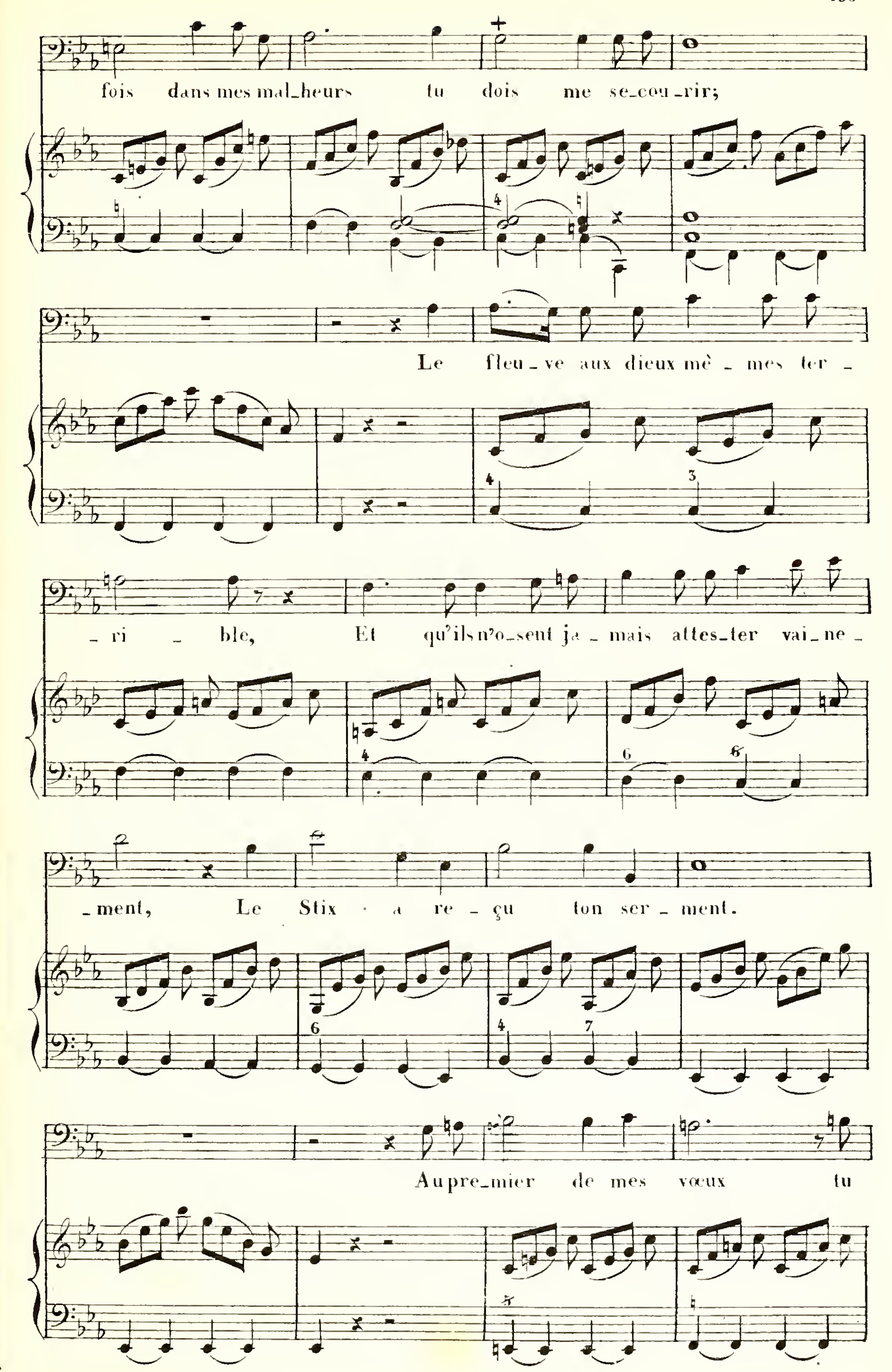

_mens ne soient suspen _ dus; Traine-moi jusqu'à
lui, re_dou_table Eumé _ ni _ de, Viens, je prends ton flambeau pour
TISYPHONE.
gui _ de. La mort, la seu _ le mort a droit de vous u _
THÉSÉE.
_ nir. Mort pro _ pi _ ce mort fa _ vo _ ra _ ble, Pour me
ren_dre moins mi_sé _ ra _ ble, Commen_ce donc ___ à me pu _ nir.

TRIO DES PARQUES.
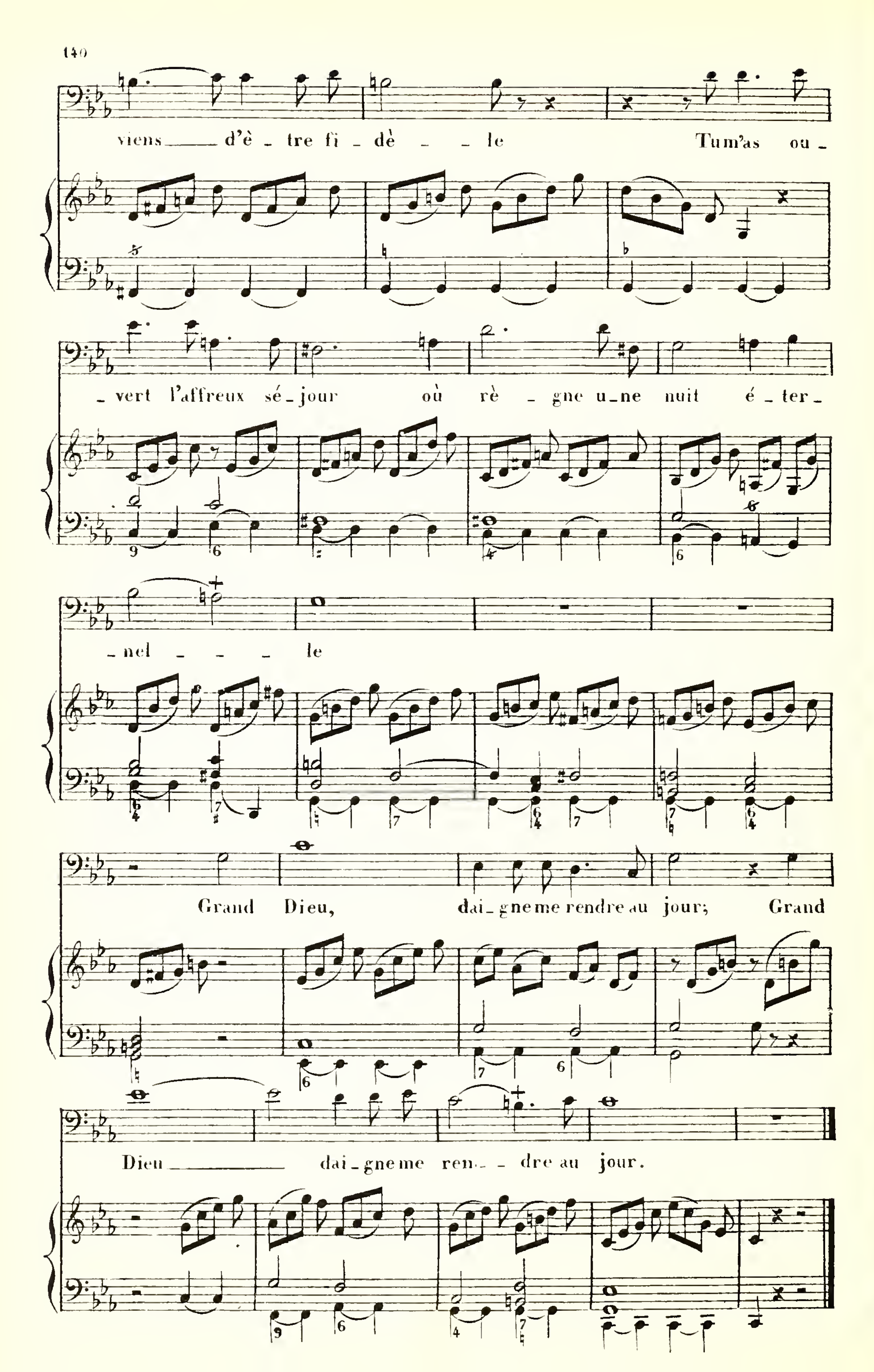



C.
Mais le fa_tal ci_seau n'en peut tran_cher le cours.
T.
Mais le fa_tal ci_seau n'en peut tran_cher le cours.
B.
Mais le fa_tal ci_seau n'en peut tran_cher le cours.
C.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a marqué lui mê_ _me.
T.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a marqué lui mê_ _me.
B.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a marqué lui mê_ _me.
C.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a mar_qué lui mê_ _me.
T.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a mar_qué lui mê_ _me.
B.
Qu'au re_dou_table ins_tant qu'il a mar_qué lui mê_ _me.
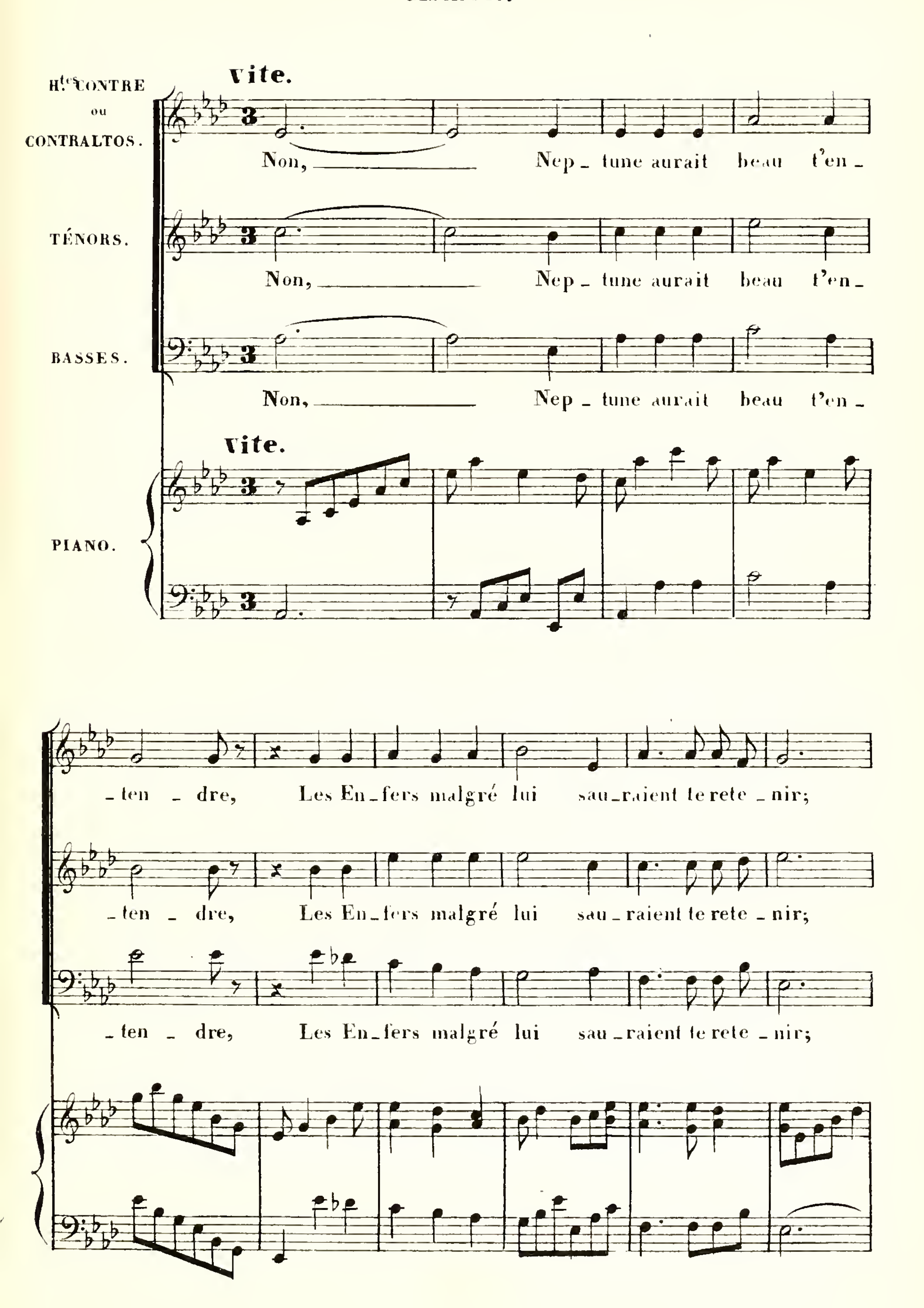

THÉSÉE.
Ah! qu'on dai_gne du moins en m'ouvrant les En_
_fers, Rendre un vangeur à l'uni_vers. Puis que Pluton est in_flé_
_xi_ _ _ ble, Dieu des Mers, c'est à toi que je
dois re_cou_rir; Que ton fils en son
père E_prouve un cœur sen_si _ ble; Trois
PIANO.
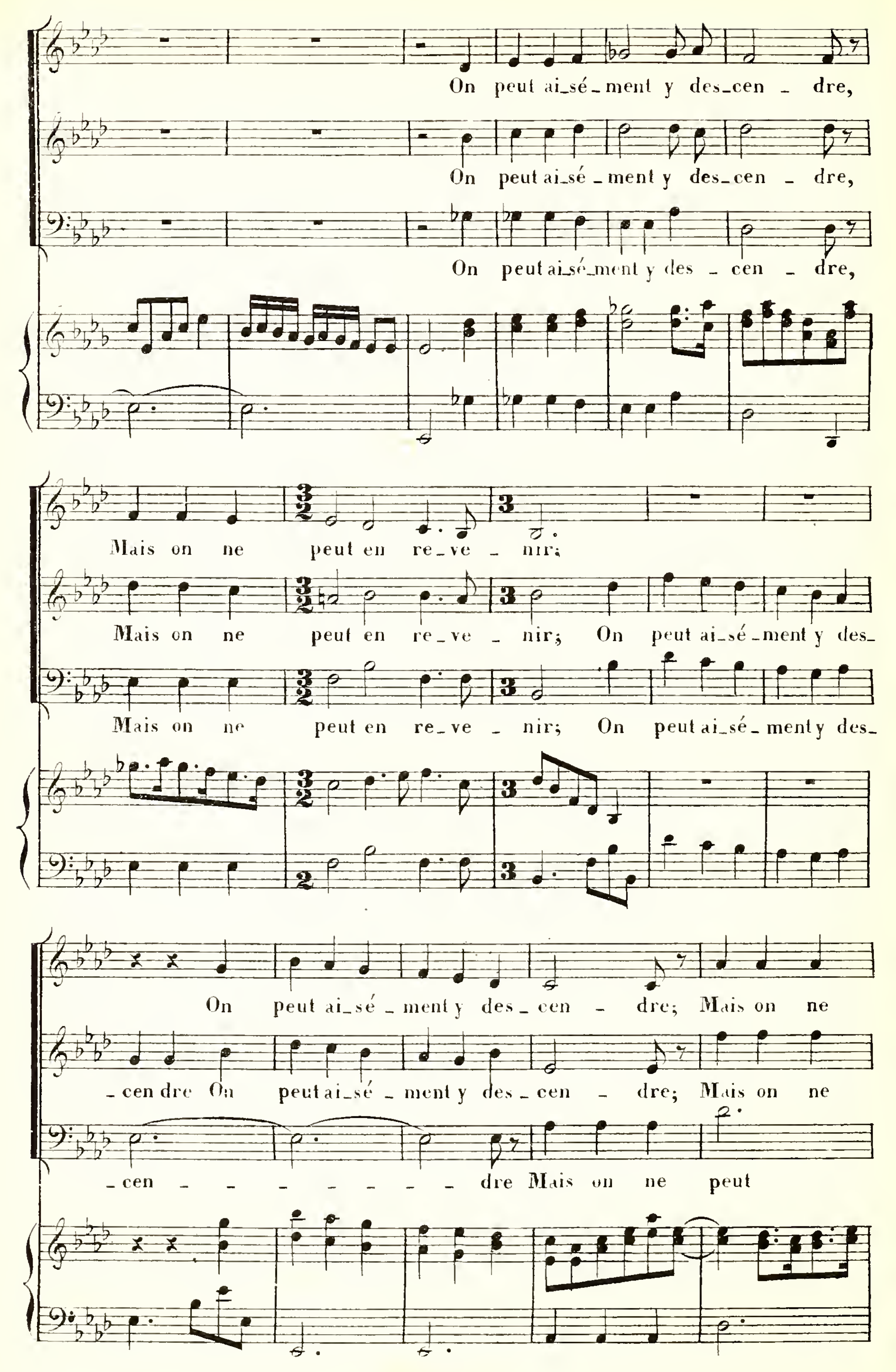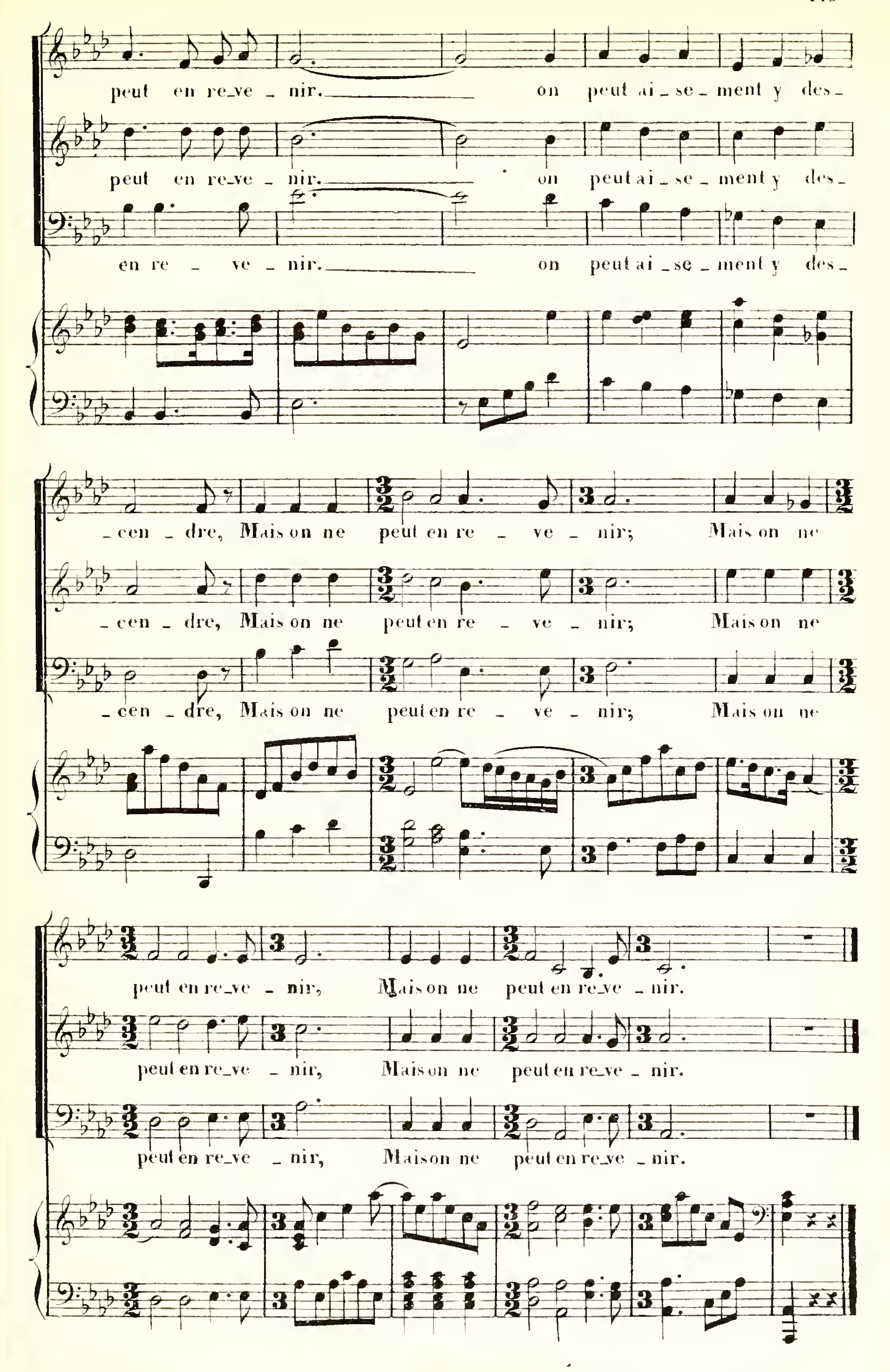


fois dans mes mal_heurs tu dois me se_cou_rir;
Le fleu_ve aux dieux mê_mes ter_
_ri _ ble, Et qu'ils n'o_sent ja_mais attes_ter vai_ne_
_ment, Le Stix a re_çu ton ser_ment.
Au pre_mier de mes vœux tu


viens d'è _ tre fi _ dè _ _ le
Tu m'as ou _
_ vert l'affreux sé _ jour où rè _ gne u _ ne nuit é _ ter _
_ nel _ _ _ le
Grand Dieu, dai _ gne me rendre au jour; Grand
Dieu dai _ gne me ren _ _ dre au jour.
T.
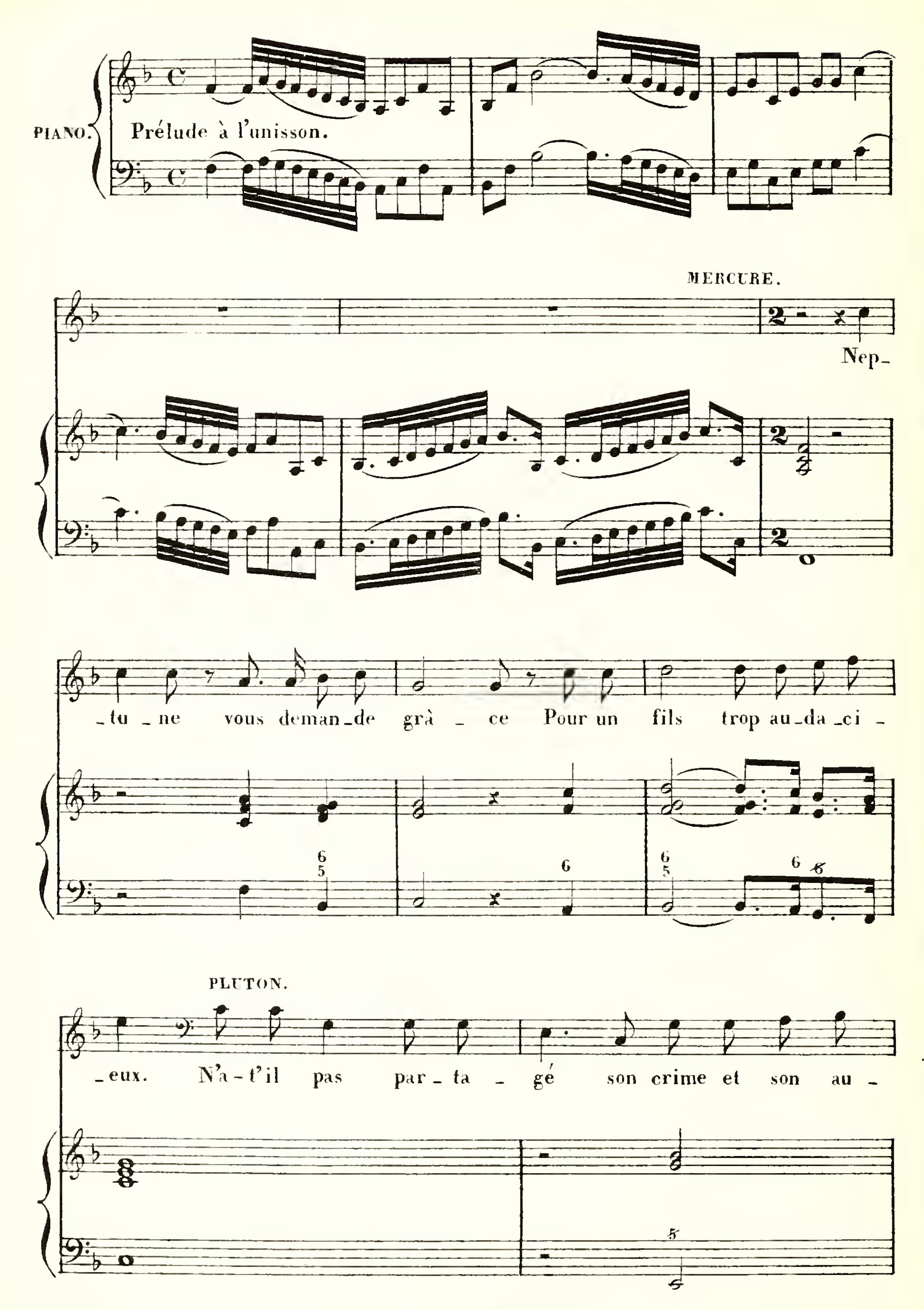
CHŒUR.
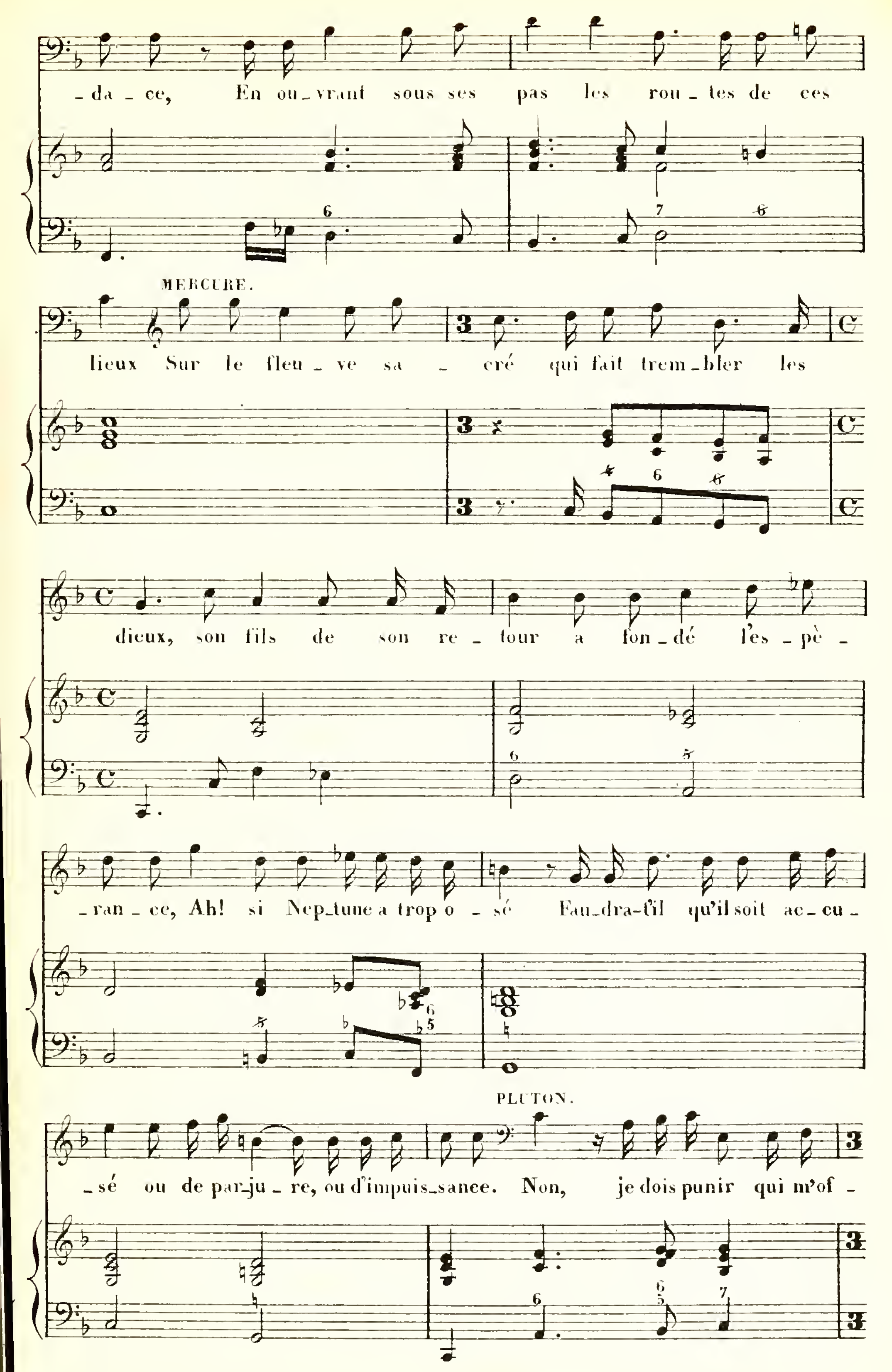

Vite.
H.tes CONTRE ou CONTRALTOS.
Non, Nep_ tune aurait beau t'en_
TÉNORS.
Non, Nep_ tune aurait beau t'en_
BASSES.
Non, Nep_ tune aurait beau t'en_
Vite.
PIANO.
_ten _ dre, Les En_fers malgré lui sau_raient te rete _ nir;
_ten _ dre, Les En_fers malgré lui sau_raient te rete _ nir;
_ten _ dre, Les En_fers malgré lui sau_raient te rete _ nir;


On peut ai_sé_ment y des_cen _ dre,
On peut ai_sé _ ment y des_cen _ dre,
On peut ai_sé_ment y des _ cen _ dre,
Mais on ne peut en re_ve _ nir;
Mais on ne peut en re_ve _ nir; On peut ai_sé _ment y des_
Mais on ne peut en re_ve _ nir; On peut ai_sé _ ment y des_
On peut ai_sé _ ment y des _ cen _ dre; Mais on ne
_ cen dre On peut ai_sé _ ment y des _ cen _ dre; Mais on ne
_ cen _ _ _ _ _ _ _ dre Mais on ne peut


peut en re_ve _ nir. on peut ai _ se _ ment y des _
_ cen _ dre, Mais on ne peut en re _ ve _ nir; Mais on ne
peut en re_ve _ nir, Mais on ne peut en re_ve _ nir.

Scène 5e. MERCURE et les acteurs de la scène précédente.





_da _ ce, En ou_vrant sous ses pas les rou _ tes de ces
MERCURE.
lieux Sur le fleu _ ve sa _ cré qui fait trem_bler les
dieux, son fils de son re _ tour a fon _ dé l'es _ pè _
_ran _ ce, Ah! si Nep_tune a trop o _ sé Fau_dra-t'il qu'il soit ac_cu _
PLUTON.
_sé ou de par_ju _ re, ou d'impuis_sance. Non, je dois punir qui m'of _



_fen_se. Ju_pi_ter tient les Cieux sous son o_bé_is_

_san_ce, Nep_tu_ne rè_gne sur les mers, Plu_ton peut à son

gré si_gna_ler sa van_gean_ce Dans le noir sé_jour des En_

_fers; Mais le bon_heur de l'u_ni_vers Dé_pend
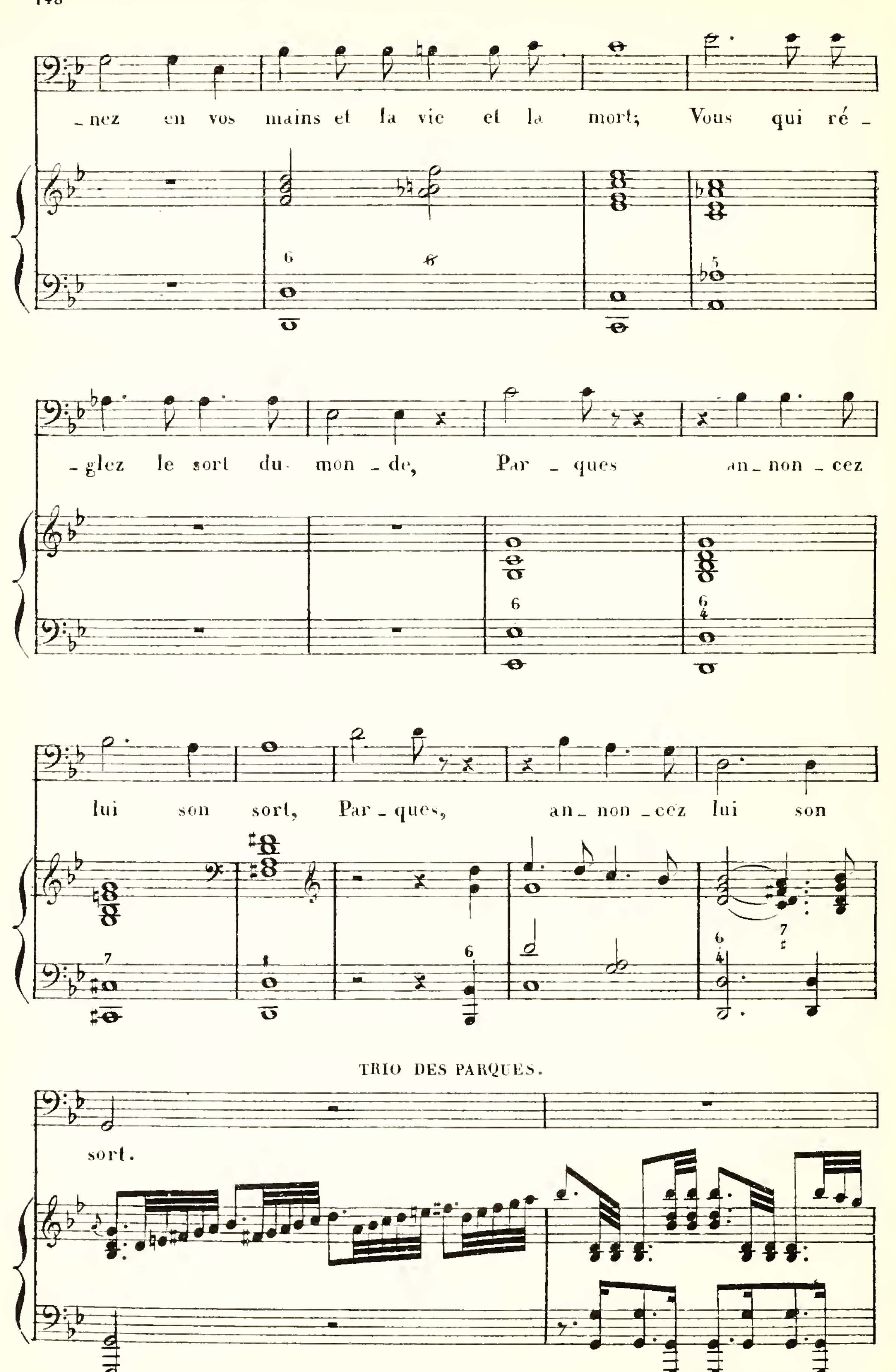
de votre in_tel_li_gen_ce, dé_pend de votre intel_li_
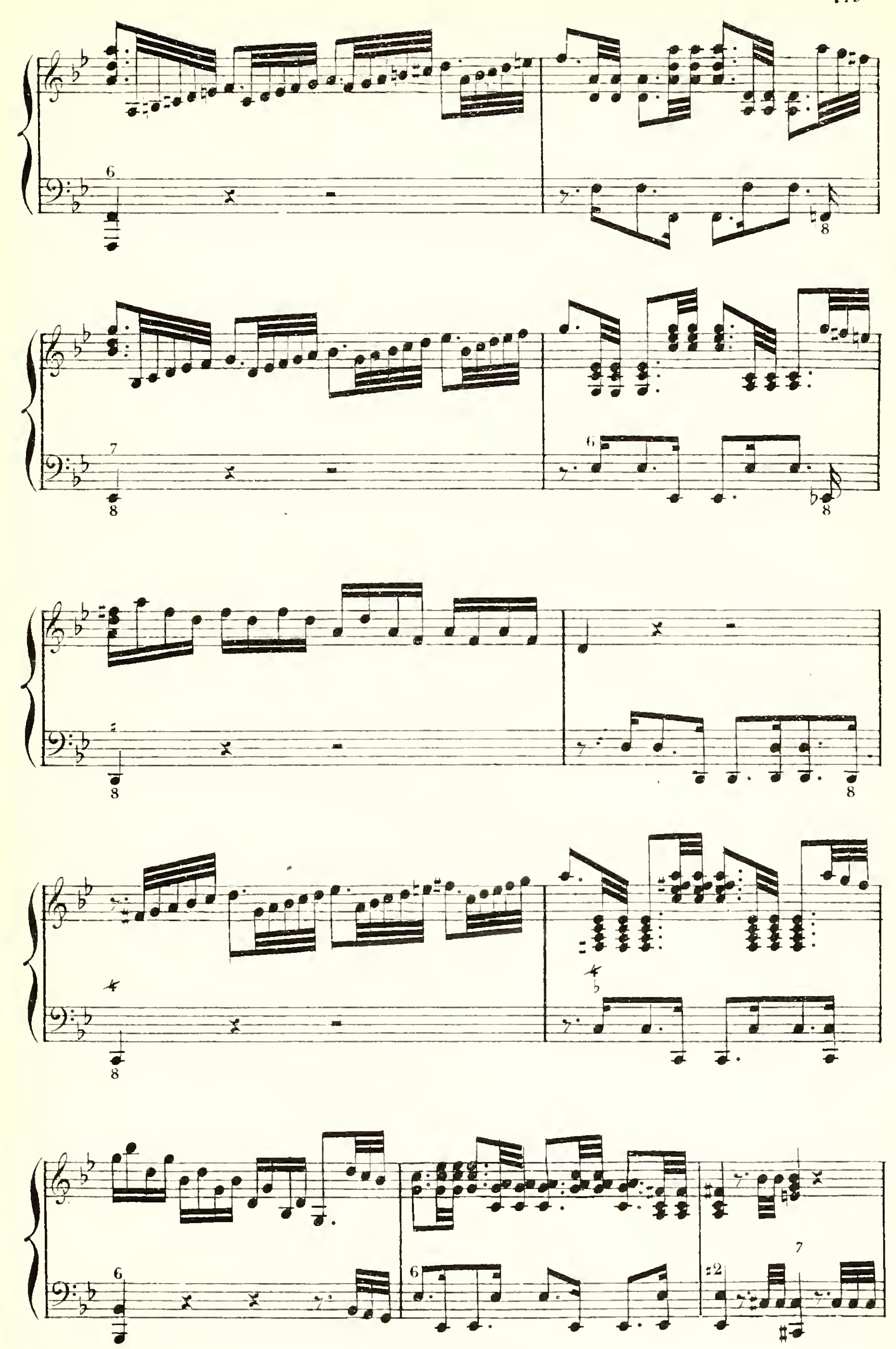
PLUTON.

_gen _ _ ce. C'en est fait, Je me rends, sur mon jus_te cour_roux Le bien de l'u_ni_vers l'em_por_te; De l'in_fer_na_le nuit que ce coupa_ble sor_te; Peut-ê_tre son des_tin n'en se_ra pas plus doux.

PLUTON aux Parques.

Vous qui de l'a_ve_nir per_cez la nuit pro_fon_de Qui te_


nez en vos mains et la vie et la mort; Vous qui ré
_glez le sort du mon_de, Par_ques an_non_cez
lui son sort, Par_ques, an_non_cez lui son
TRIO DES PARQUES.
sort.


6
7
8
6
8
8
8
4
4
8
6
6
♯2
7

Hte Contre ou Contralto.

Quel - le sou - dai - - ne hor -

Tenor.

Basse.

C. - reur Ton des - tin nous ins - -

T. Quel - le sou - daine hor - reur ton des - -

B.

C. - pi - - re, Quel - le sou - daine hor -

T. - tin nous ins - pi - - - - re;

B. Quel - le sou - daine hor - reur ton des - -

C. _reur ton des _ _ tin nous ins _

T. Quel le soudaine hor_reur ton des _ _ tin nous ins _

B. _tin nous ins _ pi _ re ton des _ _ tin nous ins _

C. _pi _ _ _ _ re; où cours-tu, malheu_
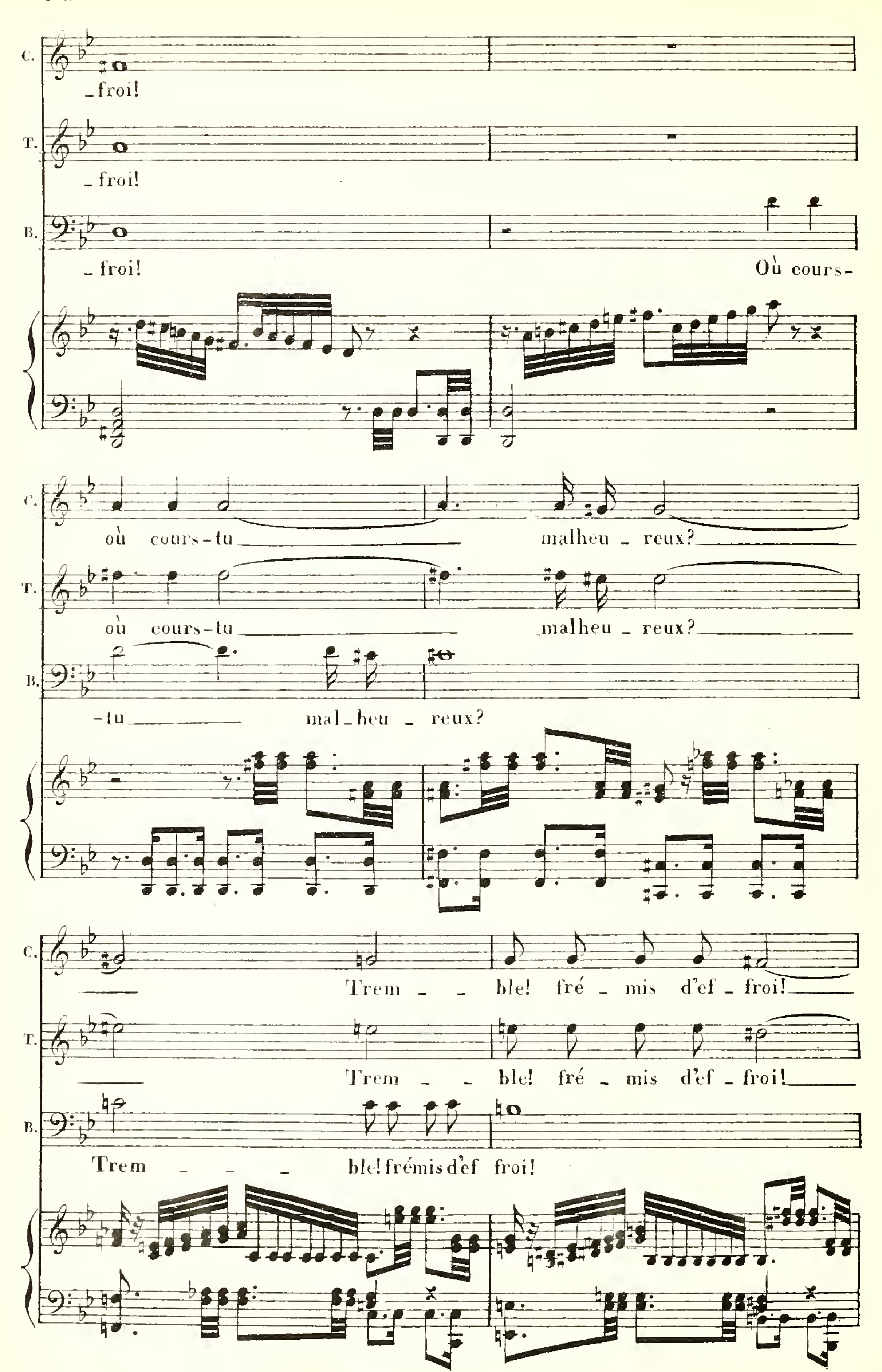
T. _pi _ _ _ _ re; où cours-tu, malheu_
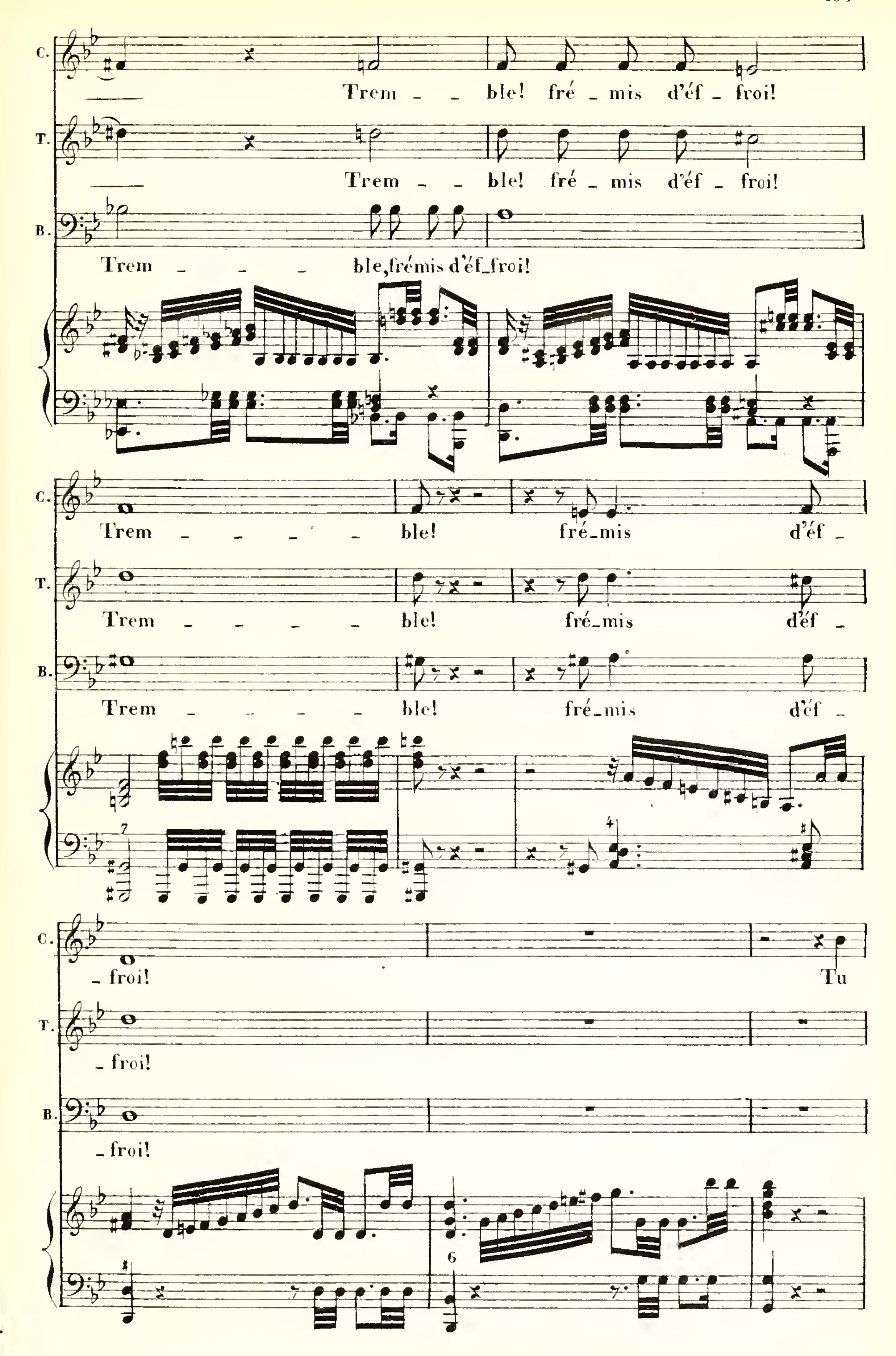
B. _pi _ _ _ _ re; où cours-tu, malheu
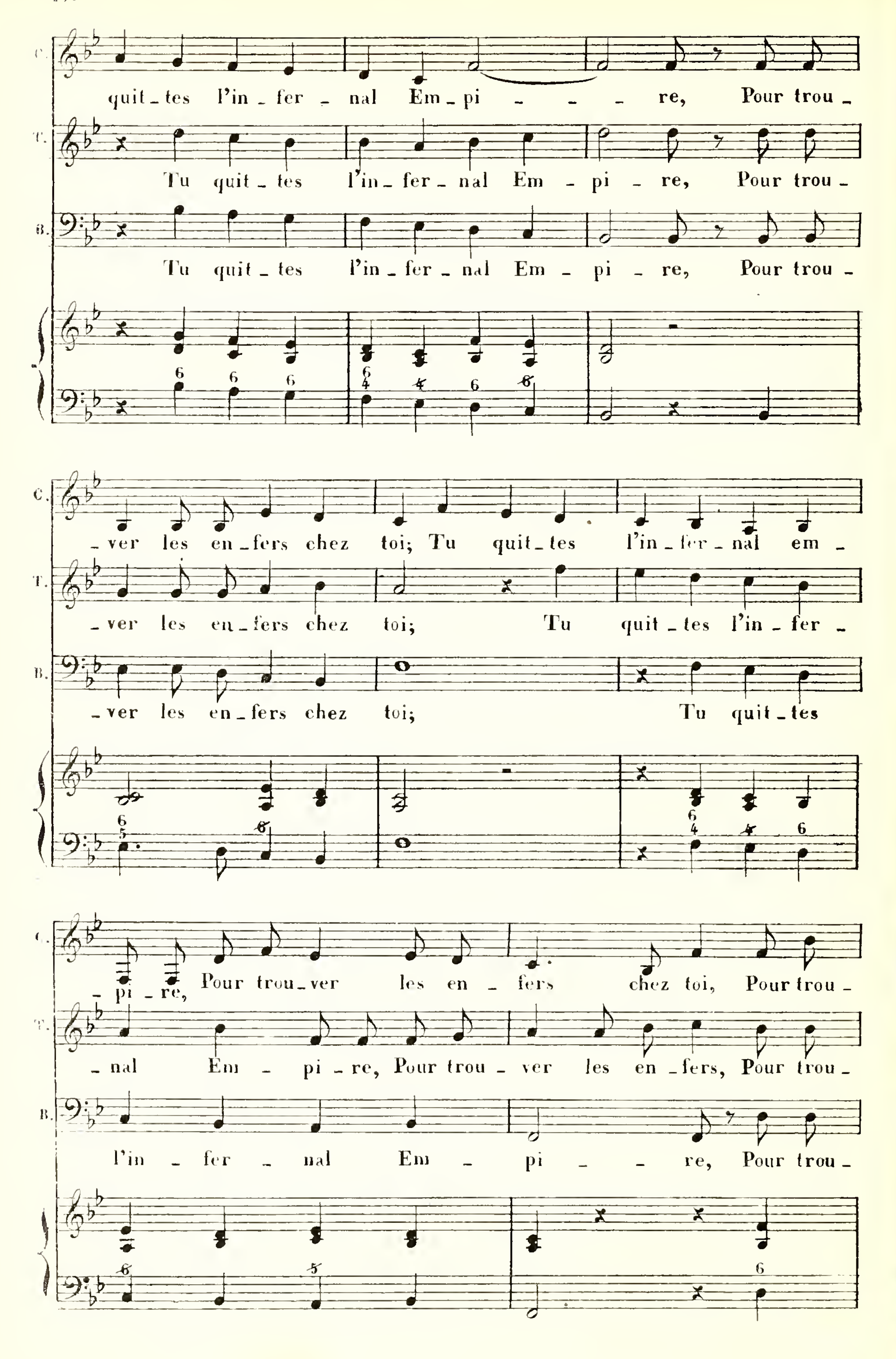
C. _reux?. Trem _ _ _ _ ble! frémis d'ef_
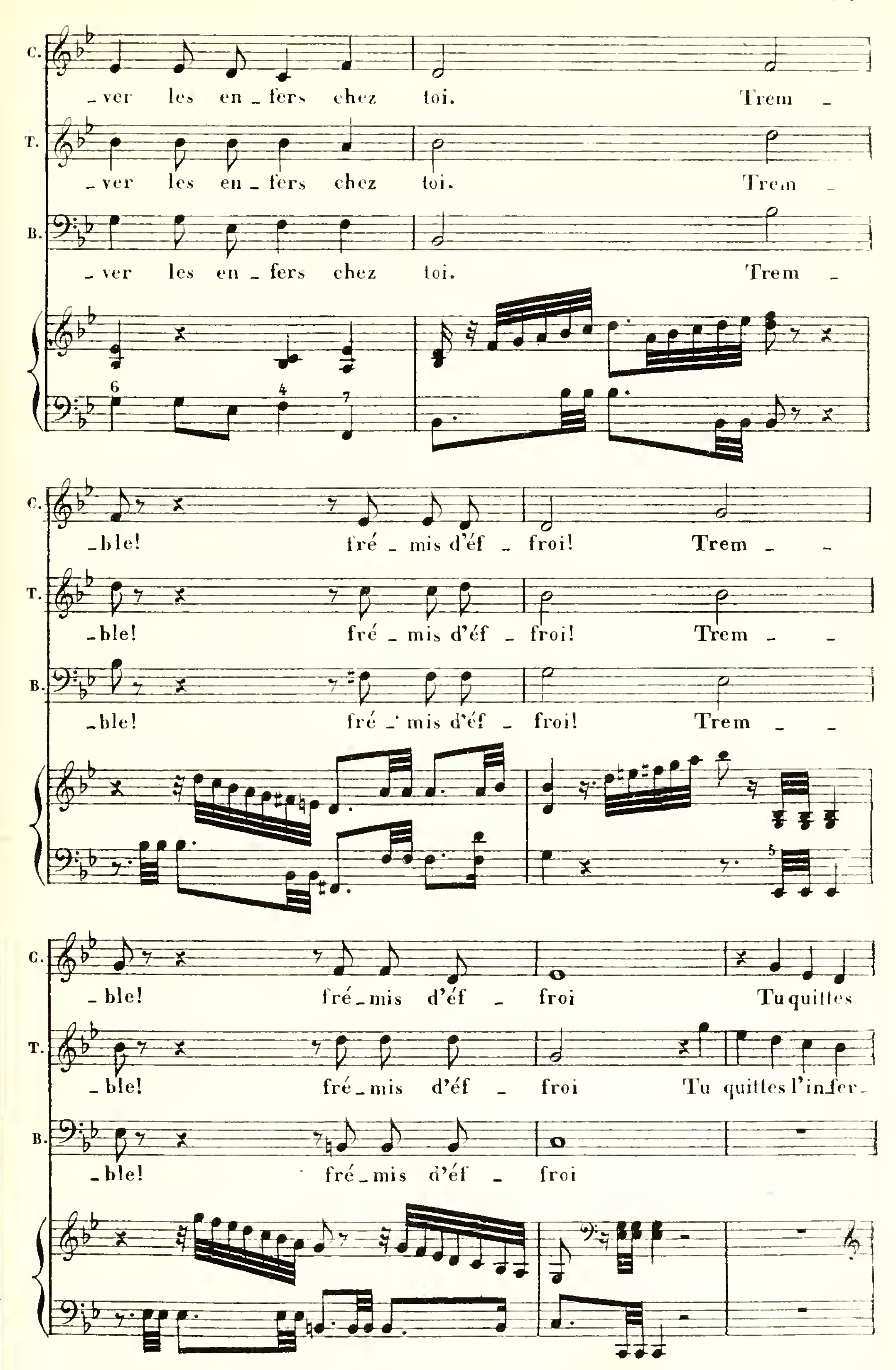
T. _reux? Trem _ _ _ _ ble frémis d'ef _
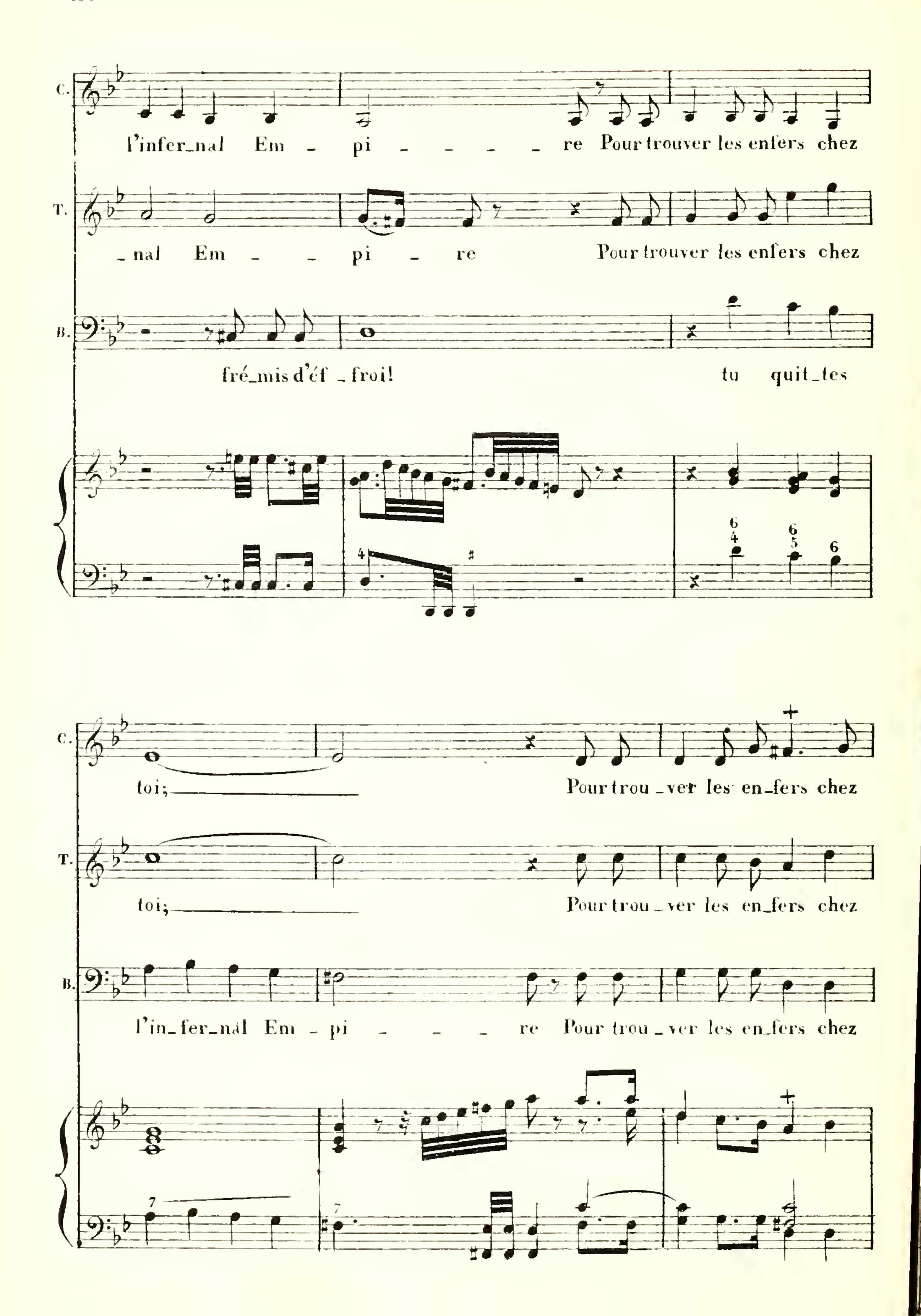
B. _reux? Trem _ _ _ _ ble frémis d'ef_
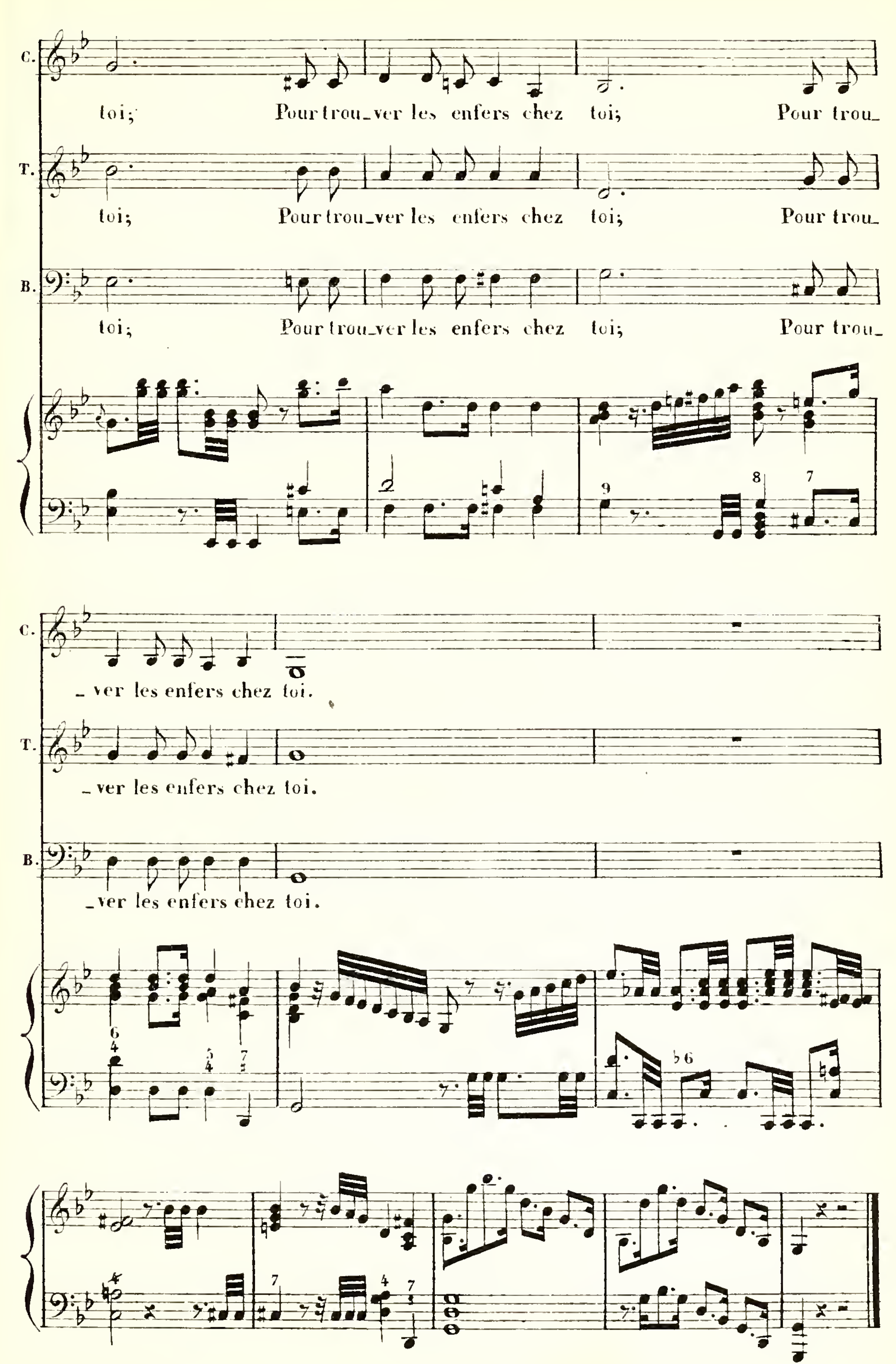

C.
_froi!
T.
_froi!
B.
_froi!
Où cours-
C.
où cours-tu
malheu _ reux?
T.
où cours-tu
malheu _ reux?
B.
-tu
mal_heu _ reux?
C.
Trem _ _ ble! fré _ mis d'ef _ froi!
T.
Trem _ _ ble! fré _ mis d'ef _ froi!
B.
Trem _ _ _ ble! frémis d'ef froi!


C.
Trem - - ble! fré - mis d'éf - froi!
T.
Trem - - ble! fré - mis d'éf - froi!
B.
Trem - - - - ble, frémis d'éf_froi!
C.
Trem - - - - - ble! fré_mis d'éf -
T.
Trem - - - - - ble! fré_mis d'éf -
B.
Trem - - - - - ble! fré_mis d'éf -
7
4
C.
- froi!
Tu
T.
- froi!
B.
- froi!
6
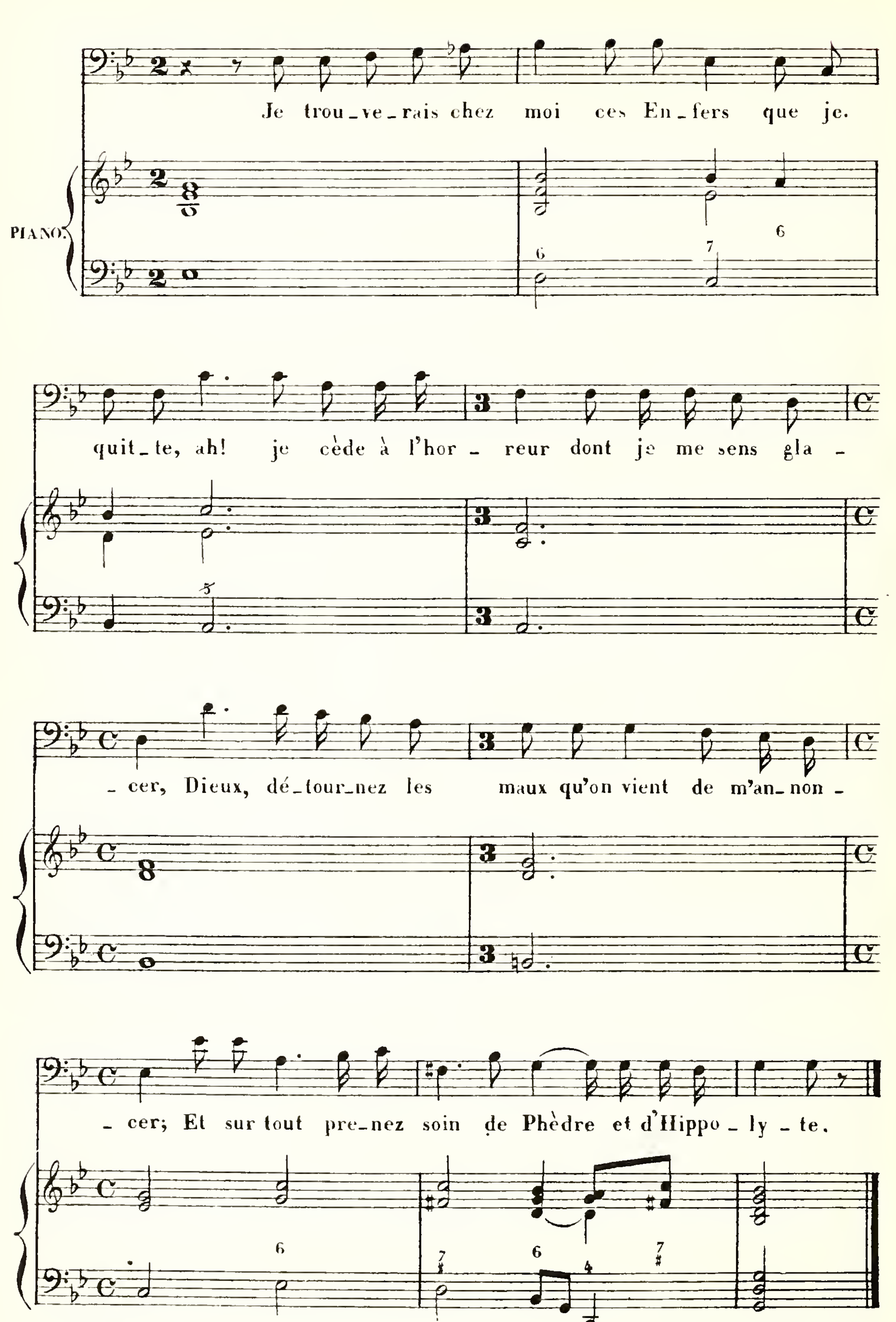

C.
quit _ tes l'in _ fer _ nal Em _ pi _ _ _ re, Pour trou _
T.
Tu quit _ tes l'in _ fer _ nal Em _ pi _ re, Pour trou _
B.
Tu quit _ tes l'in _ fer _ nal Em _ pi _ re, Pour trou _
C.
_ ver les en _ fers chez toi; Tu quit _ tes l'in _ fer _ nal em _
T.
_ ver les en _ fers chez toi; Tu quit _ tes l'in _ fer _
B.
_ ver les en _ fers chez toi; Tu quit _ tes
C.
_ pi _ re, Pour trou _ ver les en _ fers chez toi, Pour trou _
T.
_ nal Em _ pi _ re, Pour trou _ ver les en _ fers, Pour trou _
B.
l'in _ fer _ nal Em _ pi _ _ re, Pour trou _


C.
_ver les en _ fers chez toi. Trem _
T.
_ver les en _ fers chez toi. Trem _
B.
_ver les en _ fers chez toi. Trem _
C.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi! Trem _ _
T.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi! Trem _ _
B.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi! Trem _ _
C.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi Tu quittes
T.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi Tu quittes l'infer _
B.
_ble! fré _ mis d'éf _ froi


C.
l'infer_nal Em - pi - - - - - re Pour trouver les enfers chez
T.
_nal Em - - pi - re Pour trouver les enfers chez
B.
fré_mis d'ef _froi! tu quit_tes
C.
toi; Pour trou _ver les en_fers chez
T.
toi; Pour trou _ver les en_fers chez
B.
l'in_fer_nal Em - pi - - - re Pour trou _ver les en_fers chez

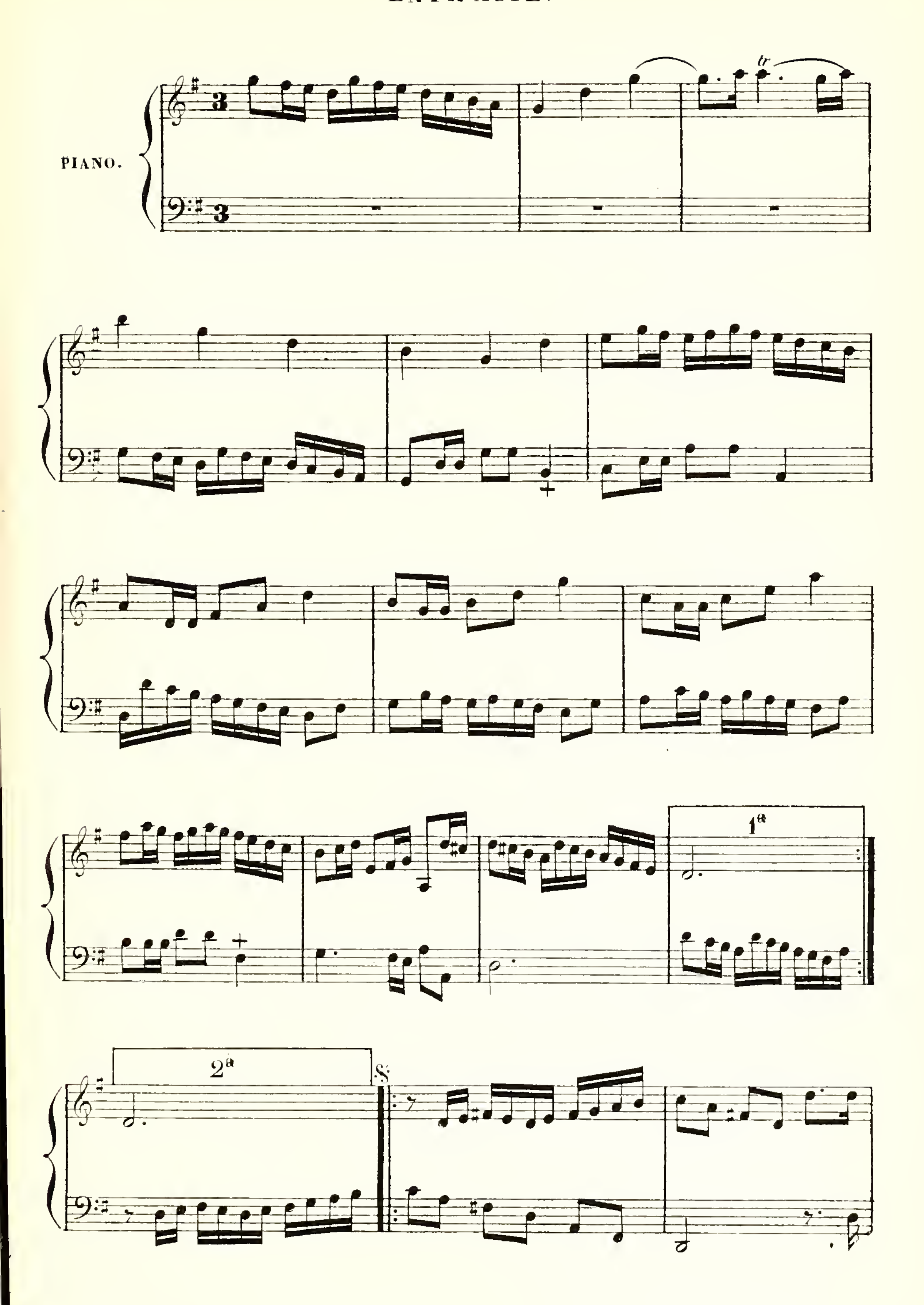

C.
toi; Pour trou_ver les enfers chez toi; Pour trou_
T.
toi; Pour trou_ver les enfers chez toi; Pour trou_
B.
toi; Pour trou_ver les enfers chez toi; Pour trou_
C.
_ver les enfers chez toi.
T.
_ver les enfers chez toi.
B.
_ver les enfers chez toi.
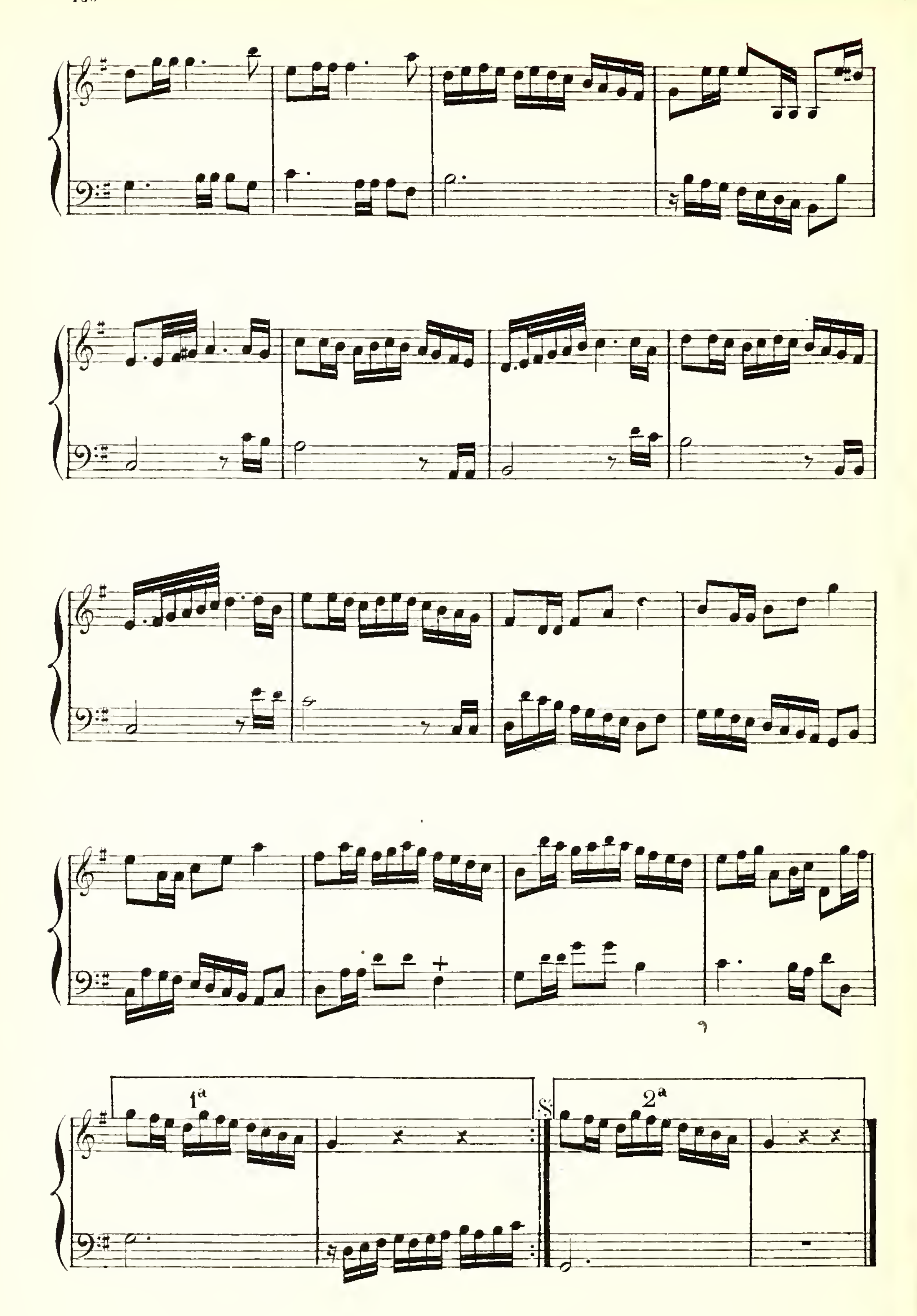
Scène 6e THÉSÉE.



Fin de l'acte 2e.

ENTR'ACTE.
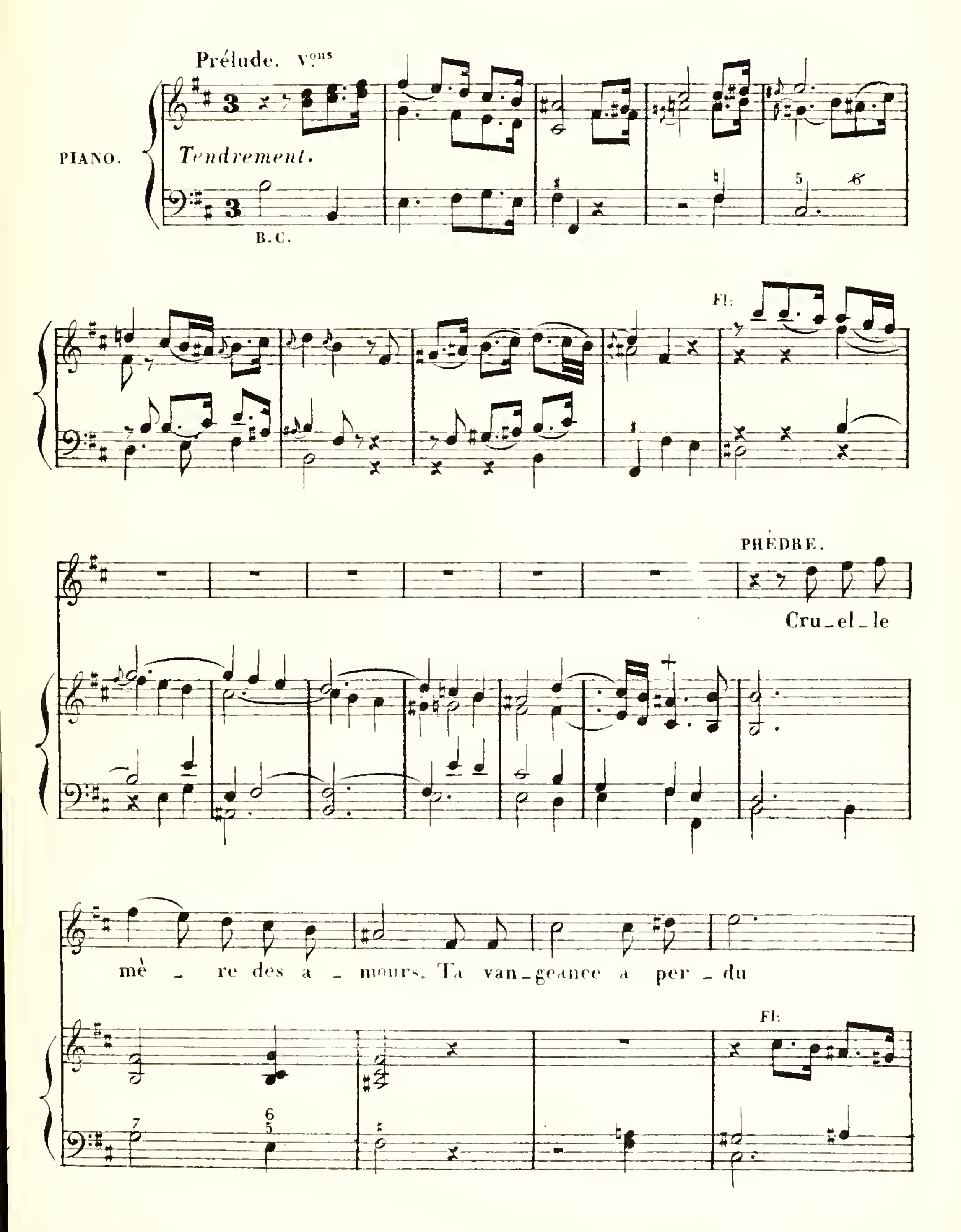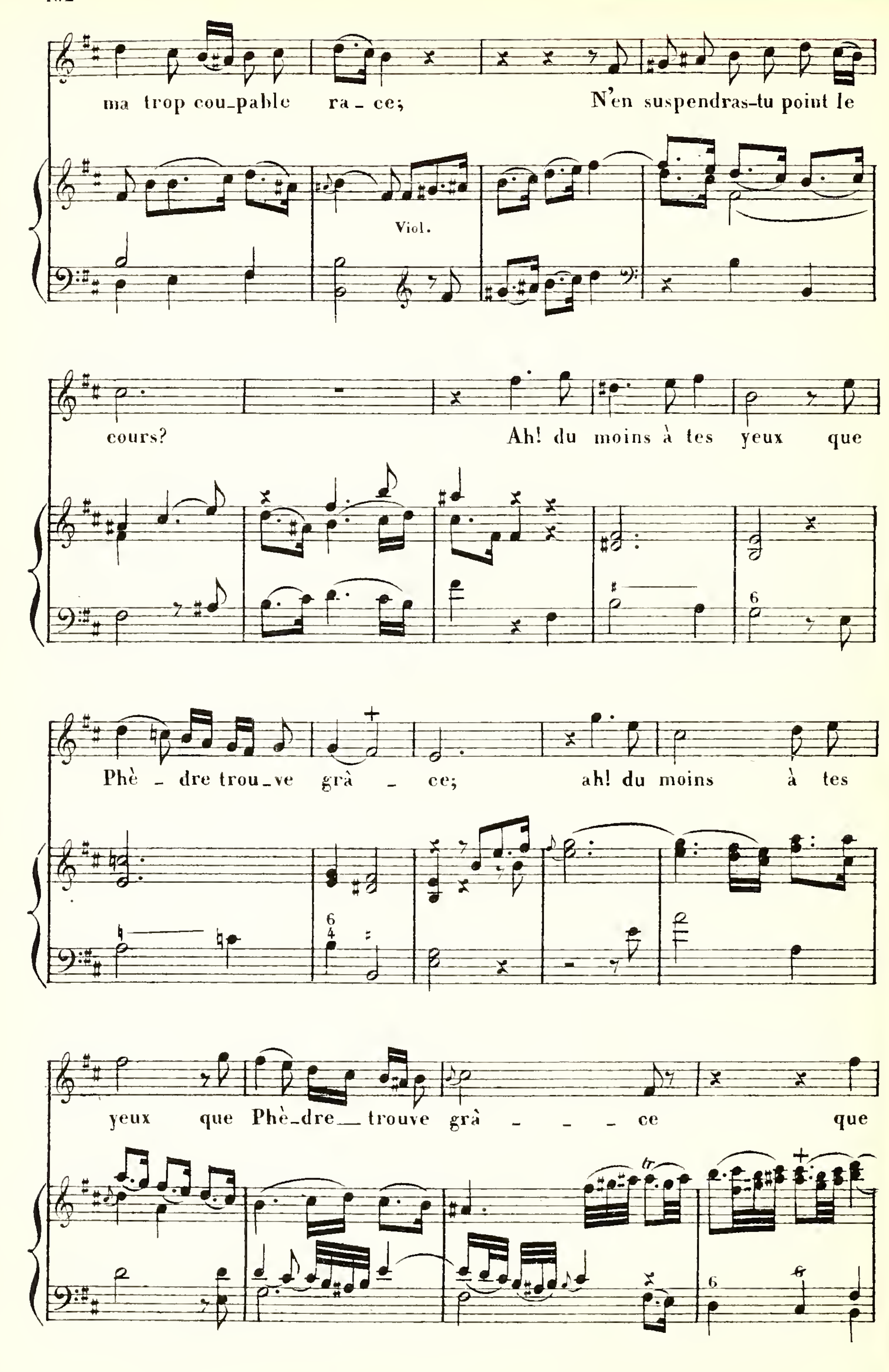



1a
2a
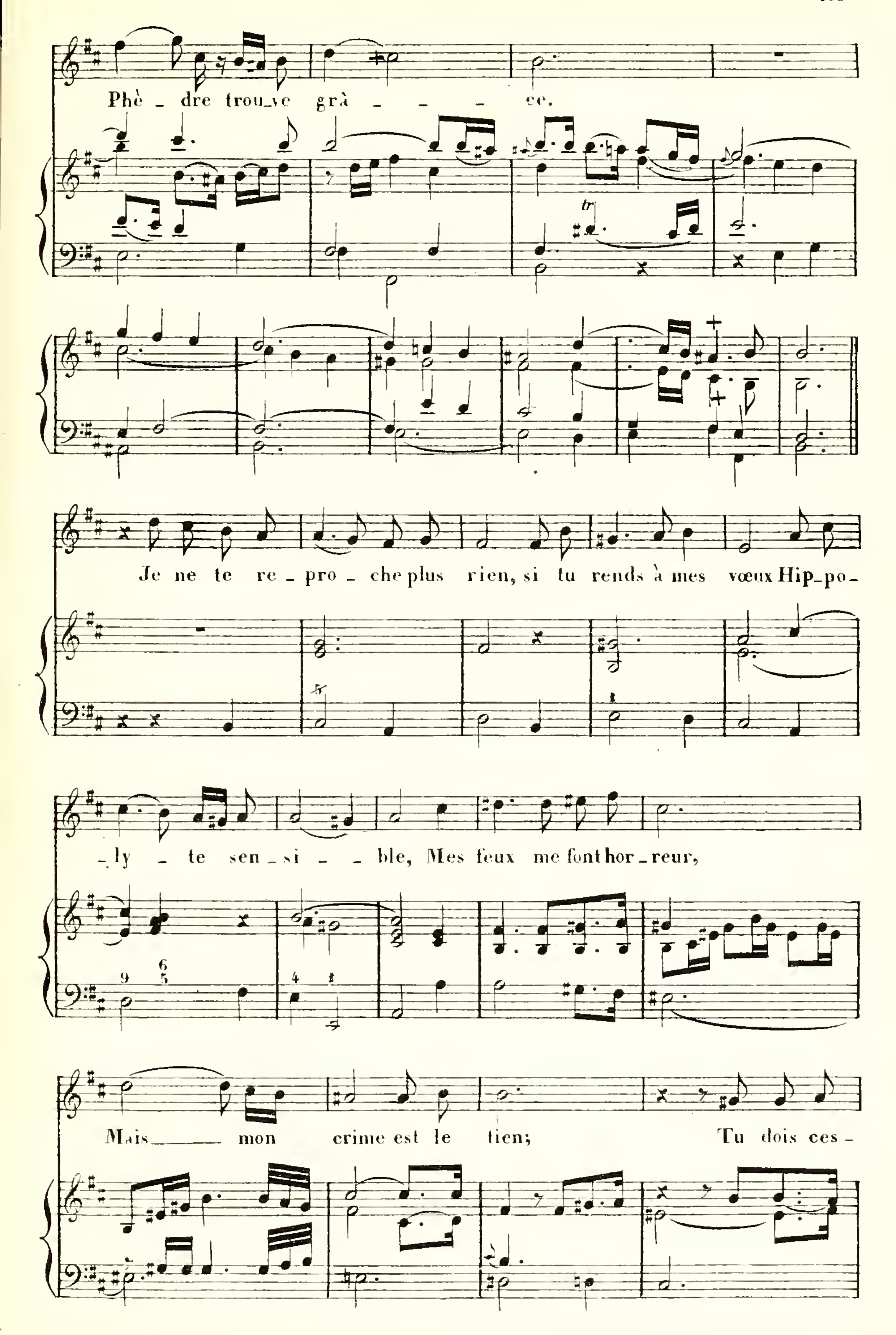
ACTE III.
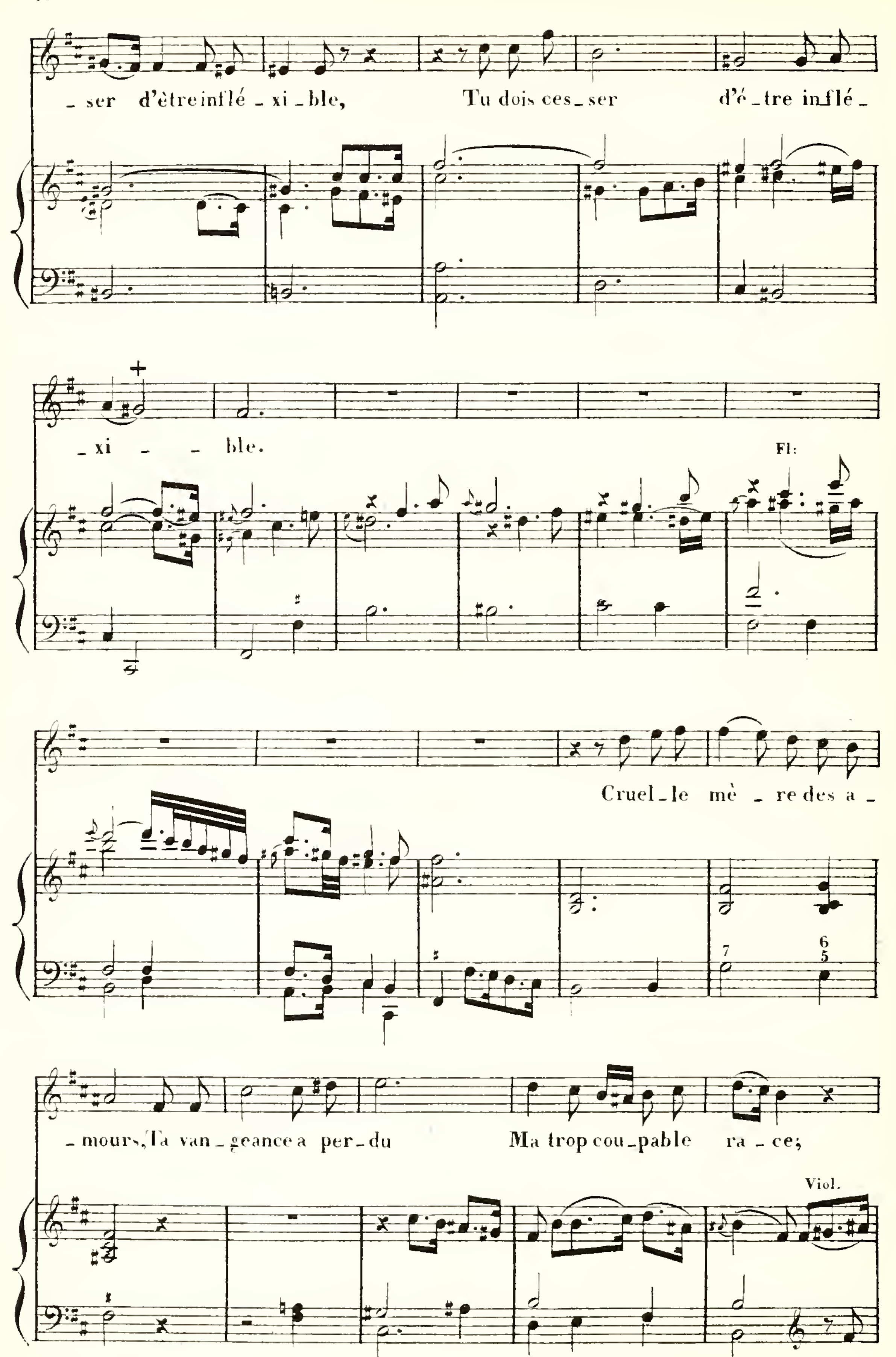
Le Théâtre représente une partie du Palais de Thésée sur le rivage de la mer.

Scène 1e PHÈDRE.
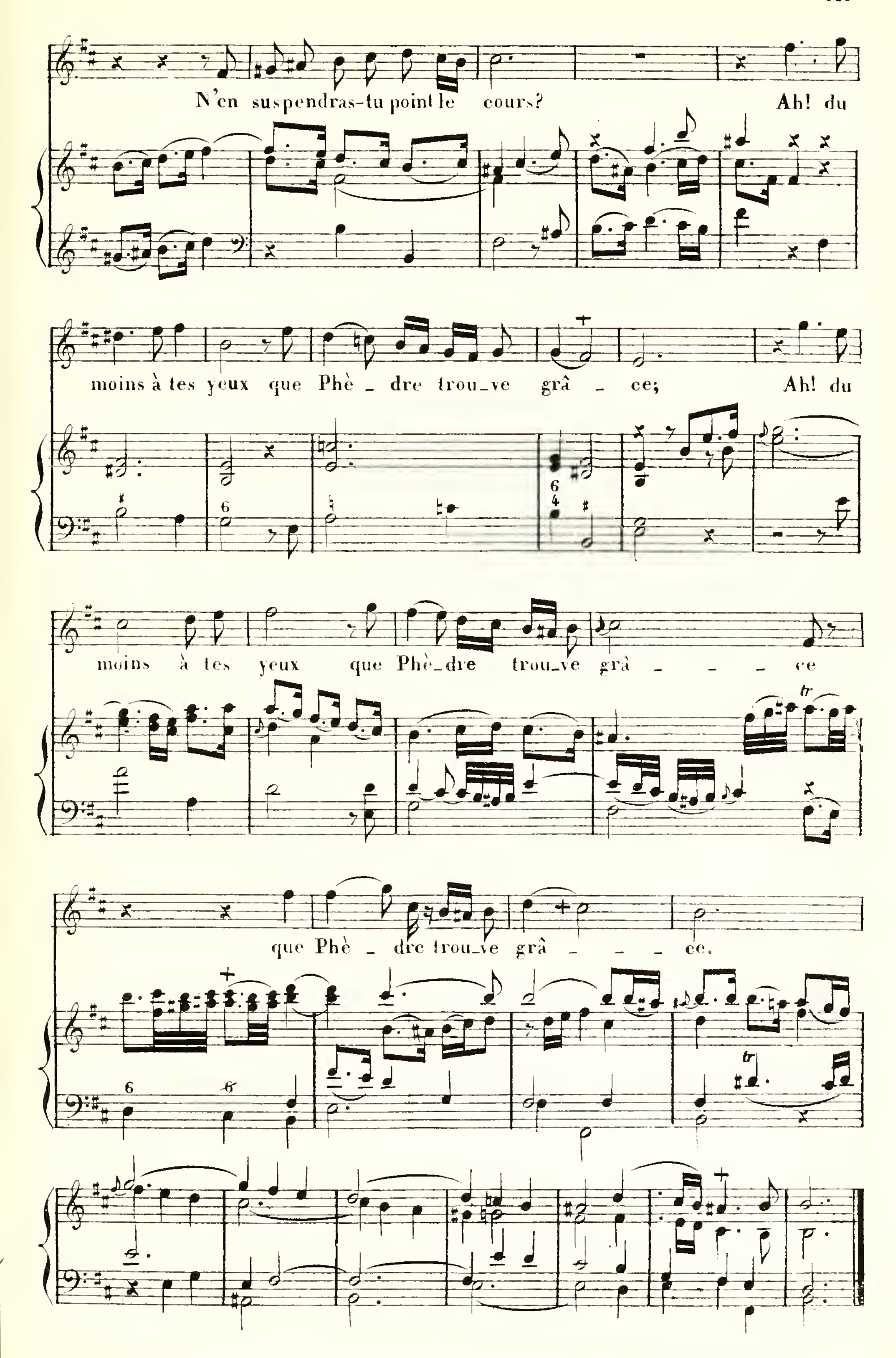



ma trop cou_pable ra _ ce; N'en suspendras-tu point le
Viol.
cours? Ah! du moins à tes yeux que
6
Phè _ dre trou_ve grâ _ ce; ah! du moins à tes
6
4
yeux que Phè_dre__trouve grâ _ _ _ ce que
tr
6
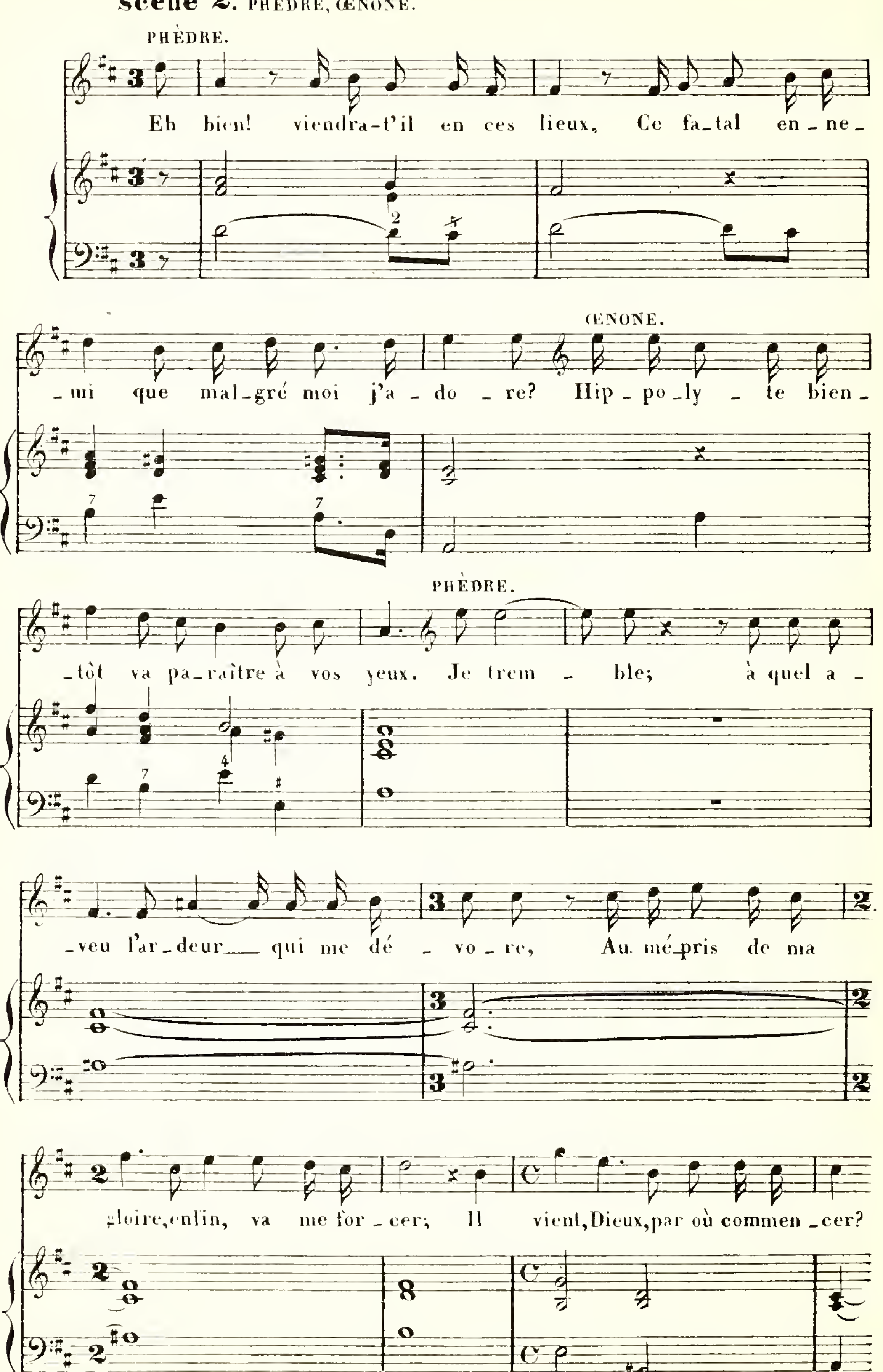

Phè _ dre trou_ve grâ _ _ _ ce.
Je ne te re _ pro _ che plus rien, si tu rends à mes vœux Hip_po_
_ly _ te sen _ si _ _ ble, Mes feux me font hor _ reur,
Mais mon crime est le tien; Tu dois ces _


_ ser d'ètreinflé _ xi _ ble,
Tu dois ces_ser
d'é _tre inflé _
_ xi - - ble.
Fl:
Cruel_le mè _ re des a _
_ mours, Ta van _ geance a per_du
Ma trop cou_pable ra _ ce;
Viol.
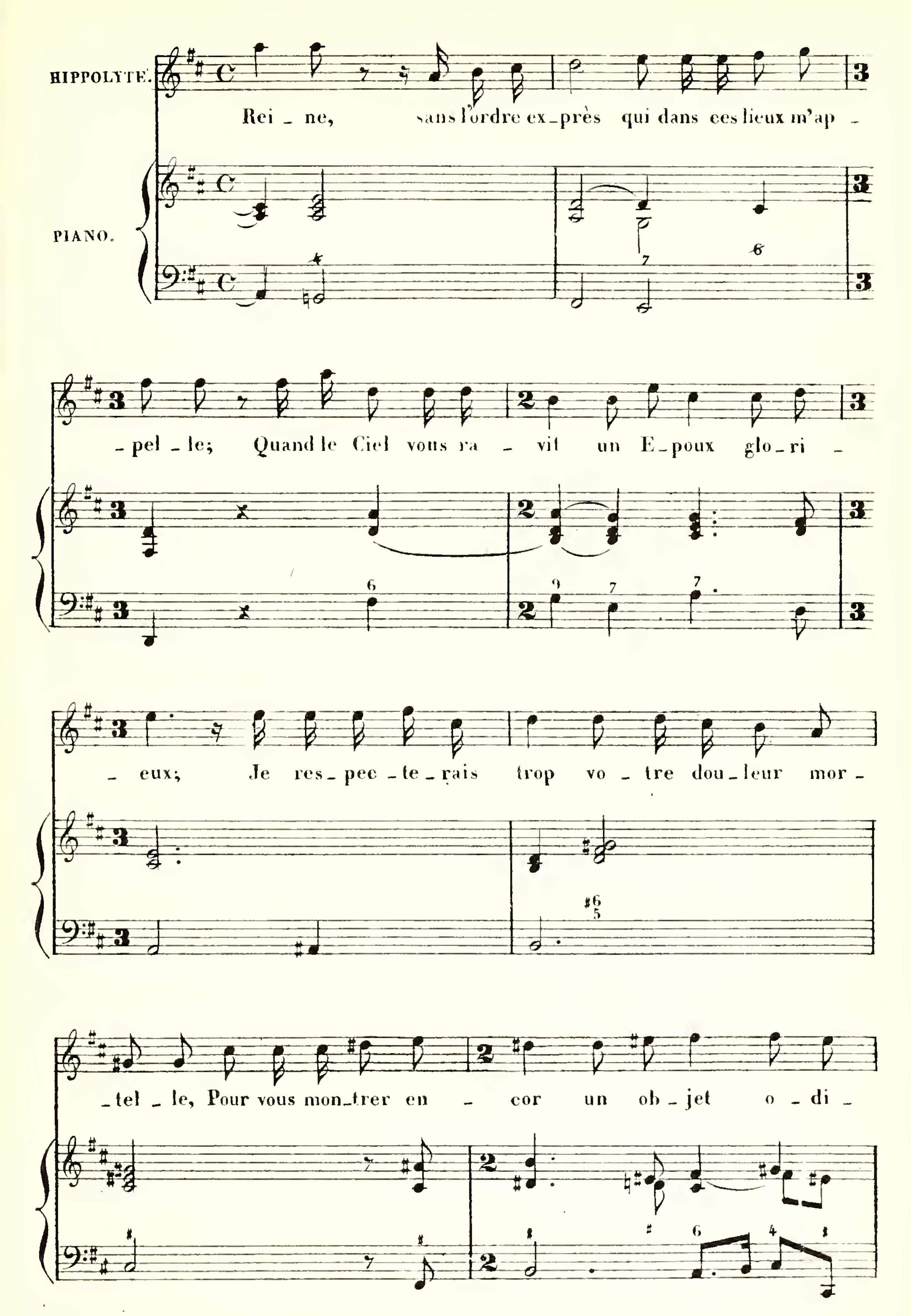
T. I
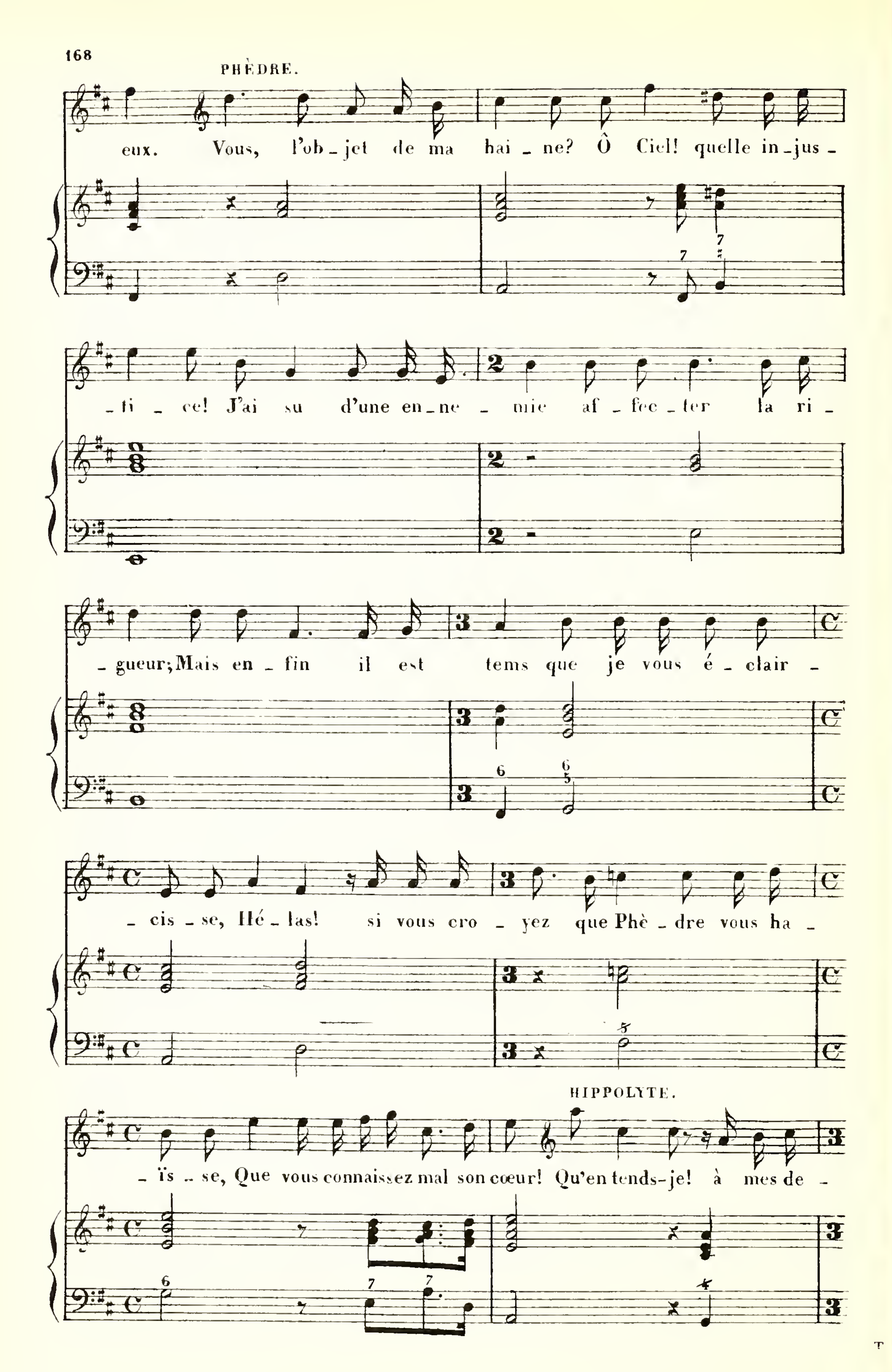

N'en suspendras-tu point le cours?
Ah! du moins à tes yeux que Phè _ dre trou_ve grâ _ ce;
Ah! du moins à tes yeux que Phè_dre trou_ve grâ _ _ _ ce
que Phè _ dre trou_ve grâ _ _ _ ce.
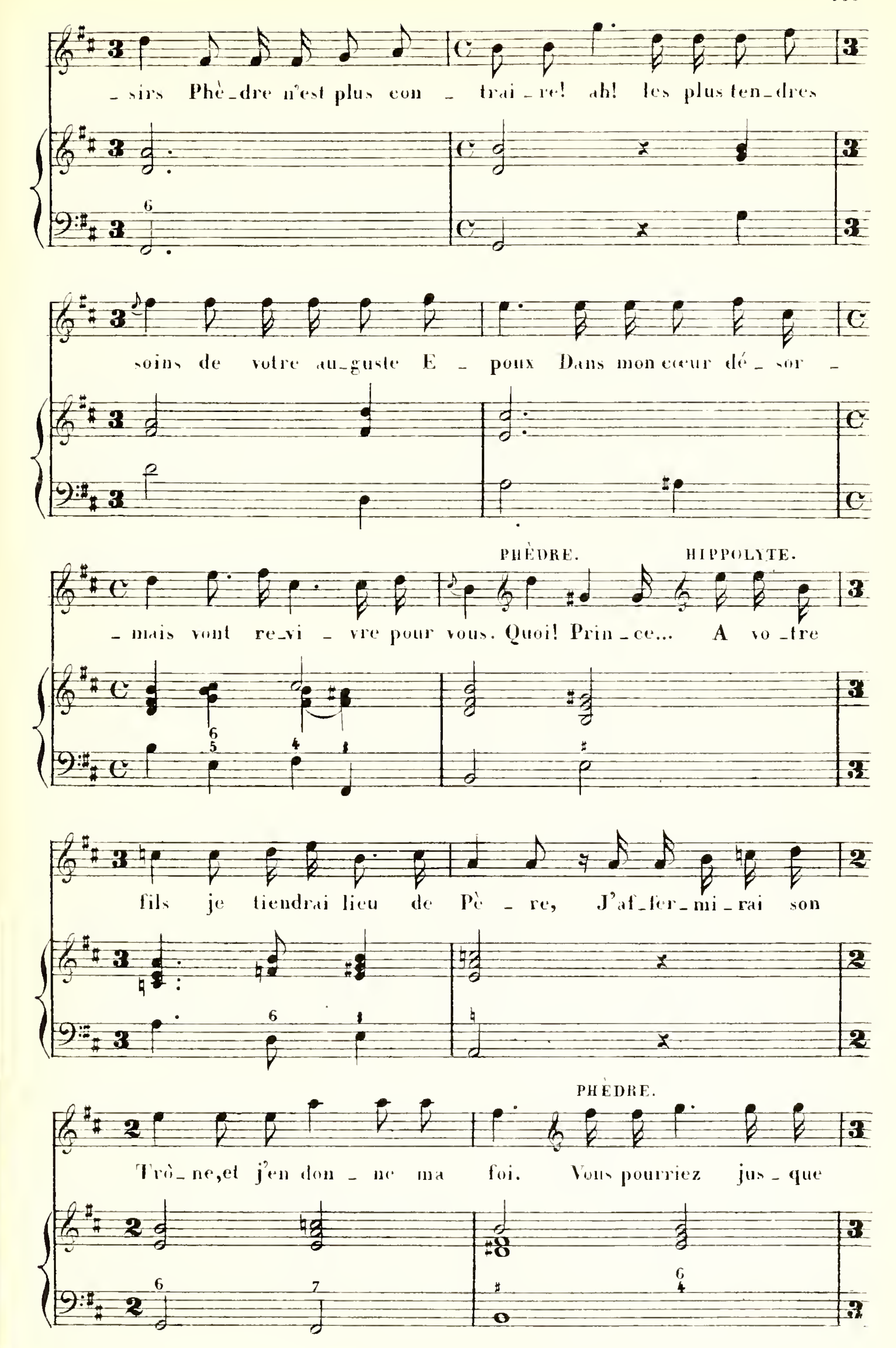
Scène 2e. PHÈDRE, ŒNONE.
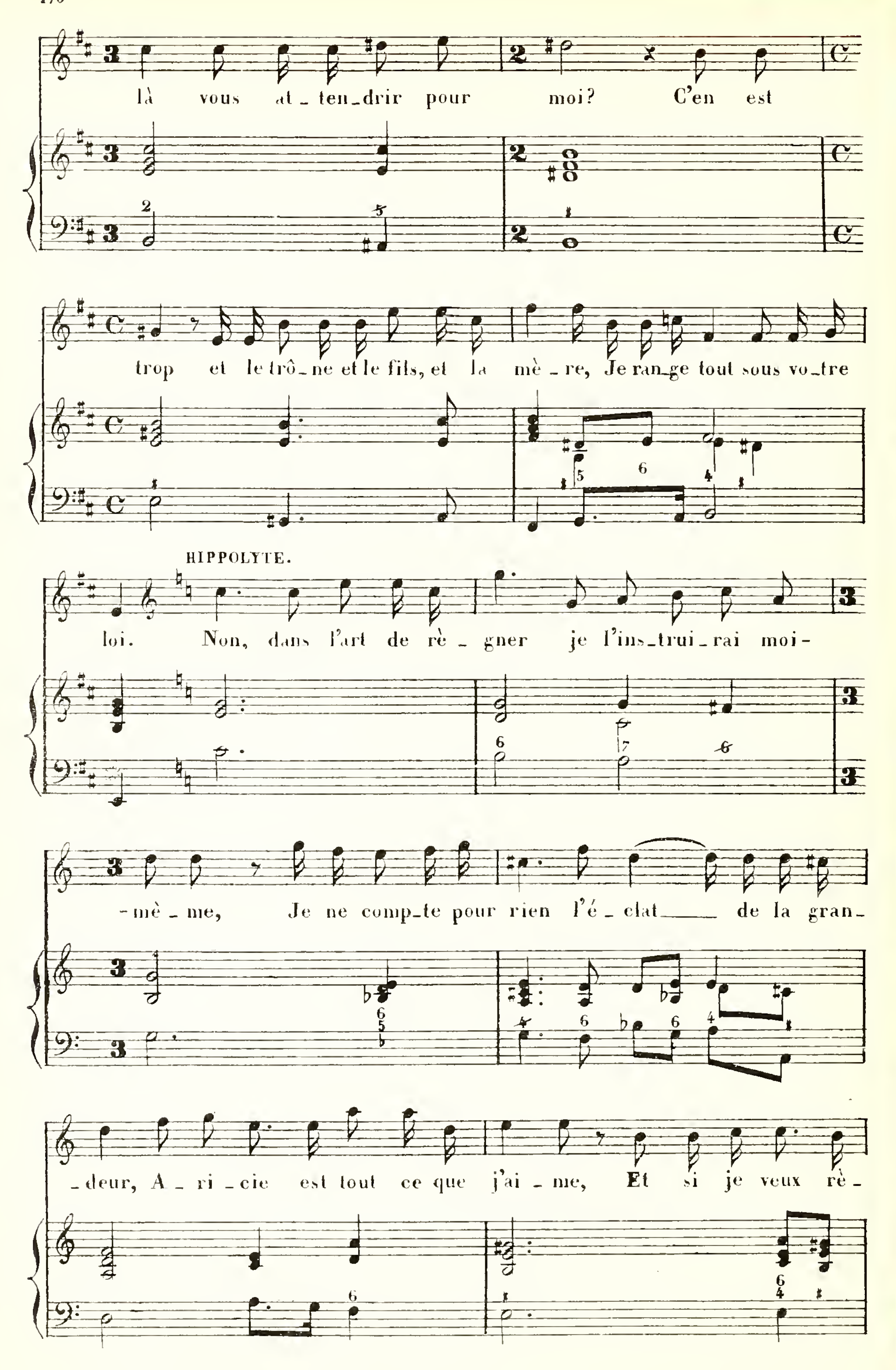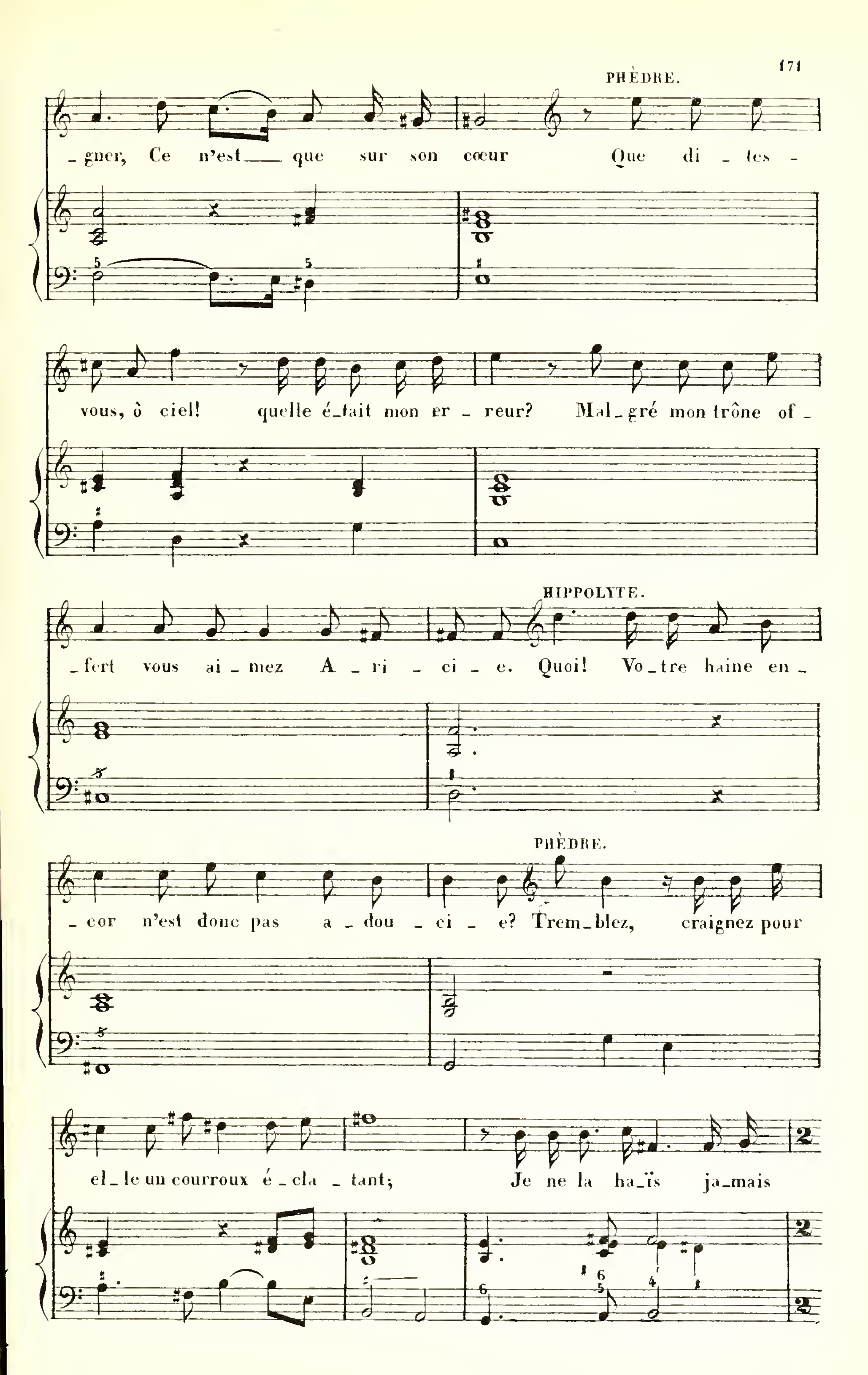


Scène 3e. PHÈDRE, ŒNONE, HIPPOLYTE.
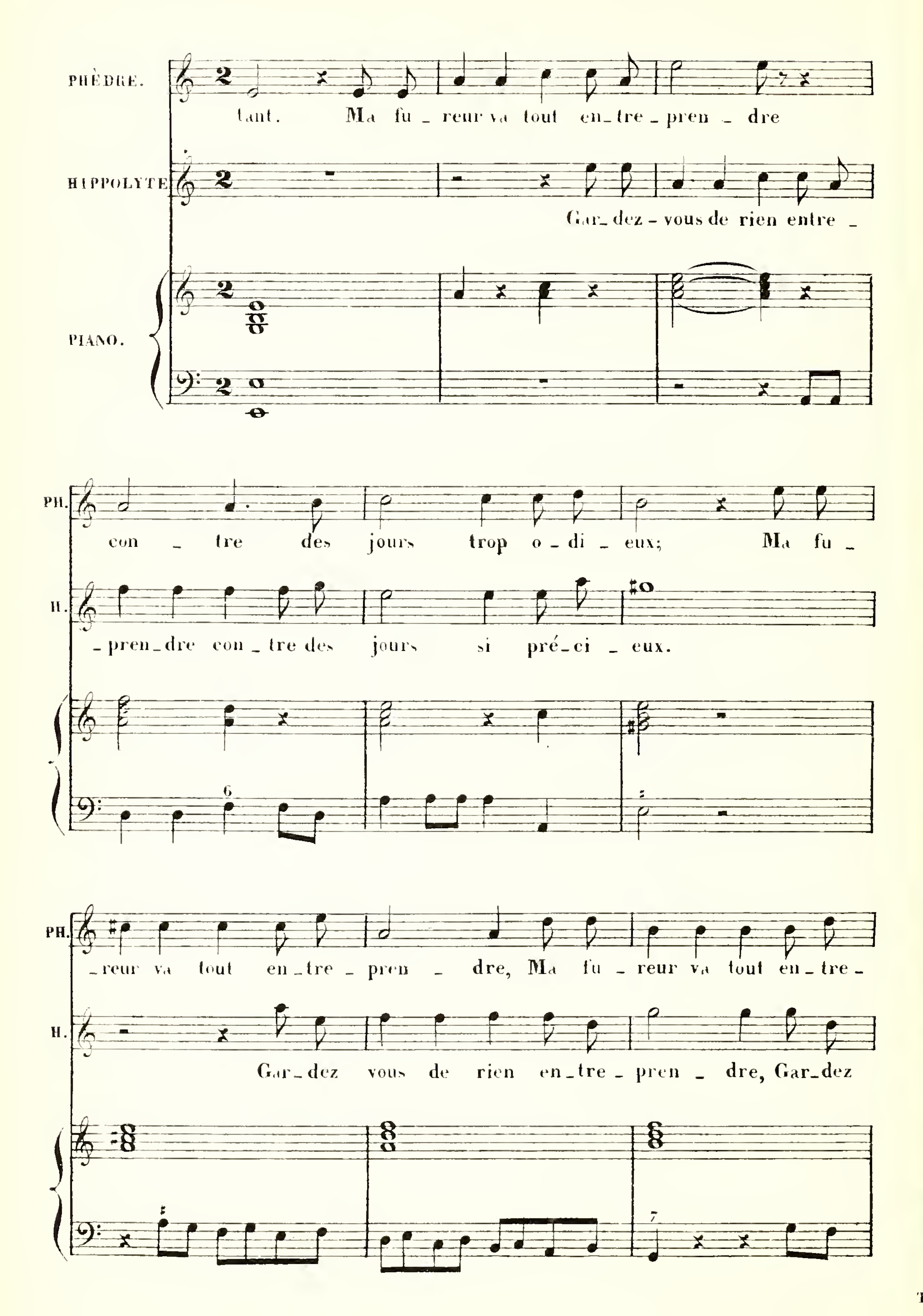



PHÈDRE.
eux. Vous, l'ob_jet de ma hai_ne? Ô Ciel! quelle in_jus_
_ti_ce! J'ai su d'une en_ne_mie af_fec_ter la ri_
_gueur; Mais en_fin il est tems que je vous é_clair_
_cis_se, Hé_las! si vous cro_yez que Phè_dre vous ha_
HIPPOLYTE.
_ïs_se, Que vous connaissez mal son cœur! Qu'en tends-je! à mes de_
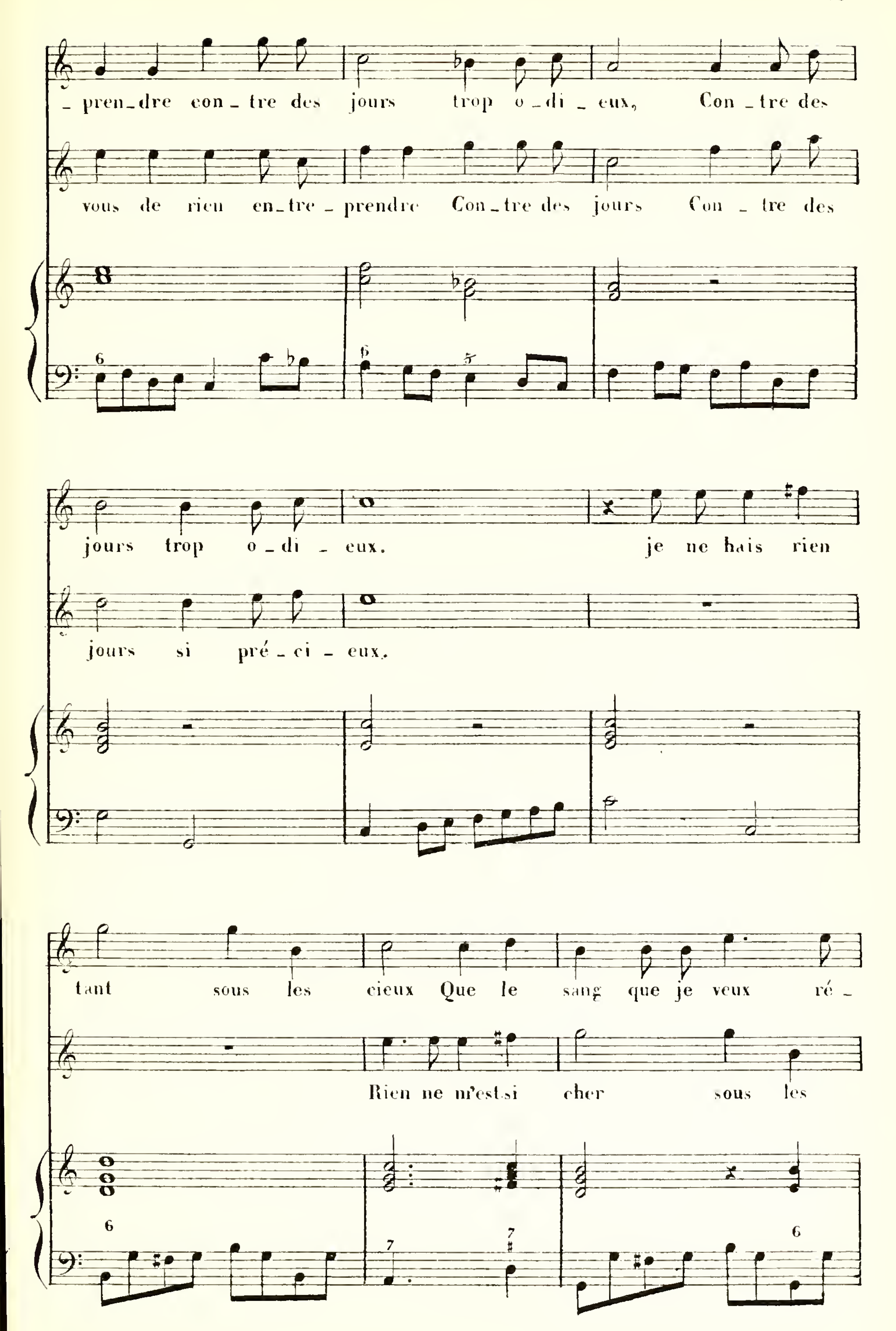

_sirs Phè_dre n'est plus con _ trai_re! ah! les plus ten_dres
soins de votre au_guste E _ poux Dans mon cœur dé _ sor _
PHÈDRE.
HIPPOLYTE.
_mais vont re_vi _ vre pour vous. Quoi! Prin_ce... A vo_tre
fils je tiendrai lieu de Pè _ re, J'af_fer_mi_rai son
PHÈDRE.
Trô_ne,et j'en don _ ne ma foi. Vous pourriez jus_que
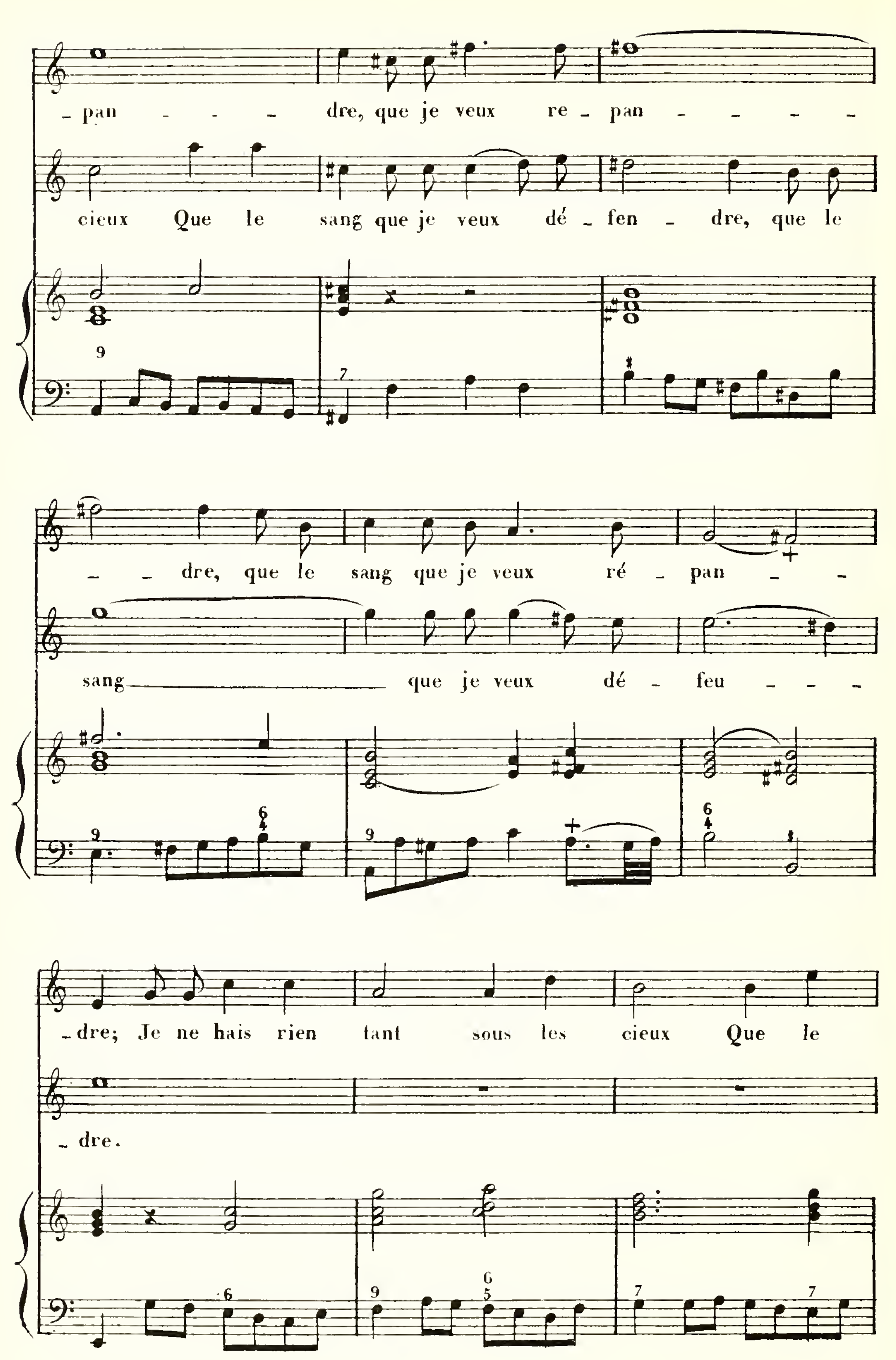

là vous at_ten_drir pour moi? C'en est
trop et le trô_ne et le fils, et la mè_re, Je ran_ge tout sous vo_tre
HIPPOLYTE.
loi. Non, dans l'art de rè_gner je l'ins_trui_rai moi-
_mè_me, Je ne comp_te pour rien l'é_clat de la gran-
_deur, A_ri_cie est tout ce que j'ai_me, Et si je veux rè-


PHÈDRE.
_gner, Ce n'est___ que sur son cœur Que di _ tes _
vous, ô ciel! quelle é_tait mon er _ reur? Mal_gré mon trône of _
_fert vous ai _ mez A _ ri _ ci _ e.
HIPPOLYTE.
Quoi! Vo_tre haine en _
_cor n'est donc pas a _ dou _ ci _ e?
PHÈDRE.
Trem_blez, craignez pour
el_le un courroux é _ cla _ tant; Je ne la ha_ïs ja_mais
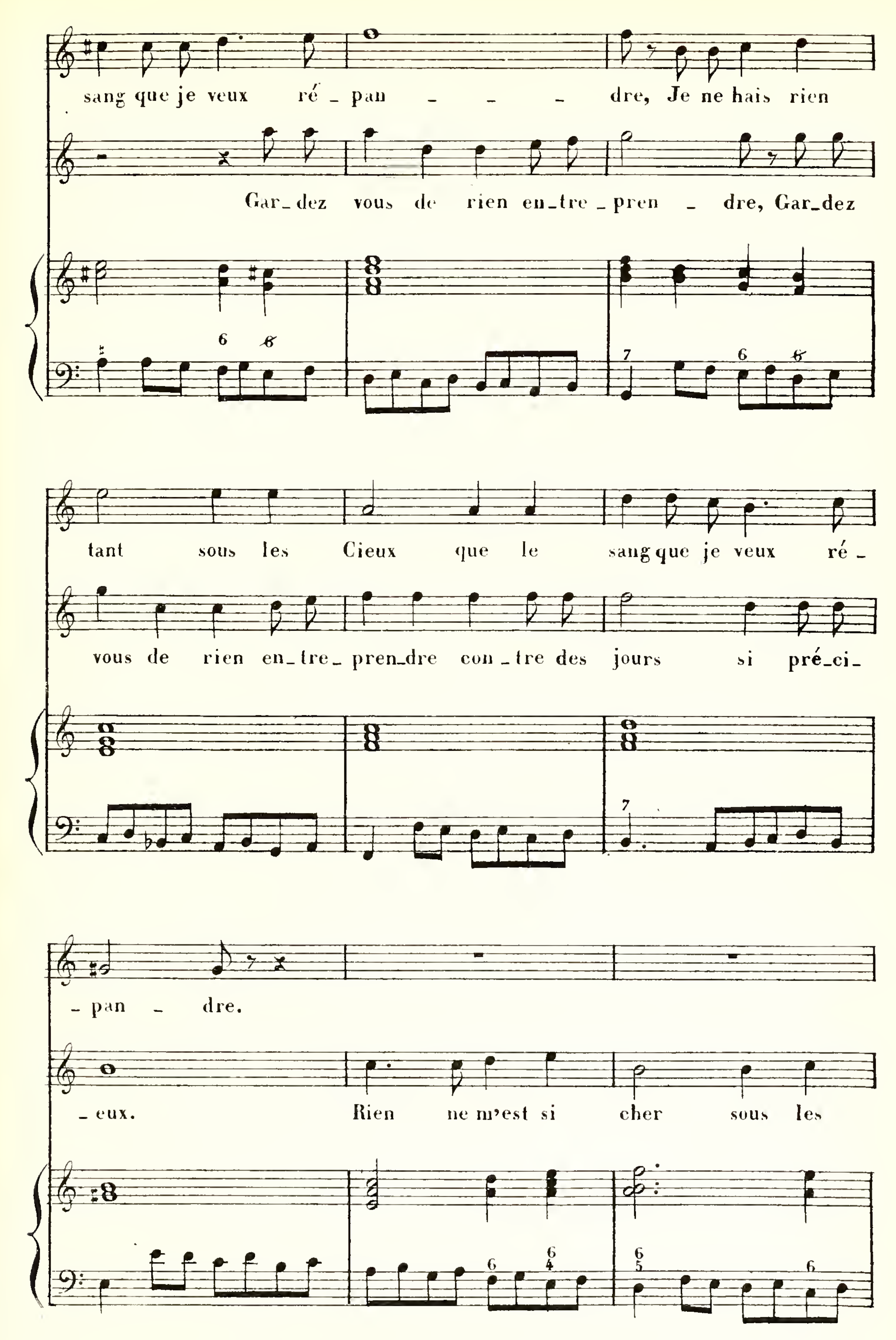
DUO.
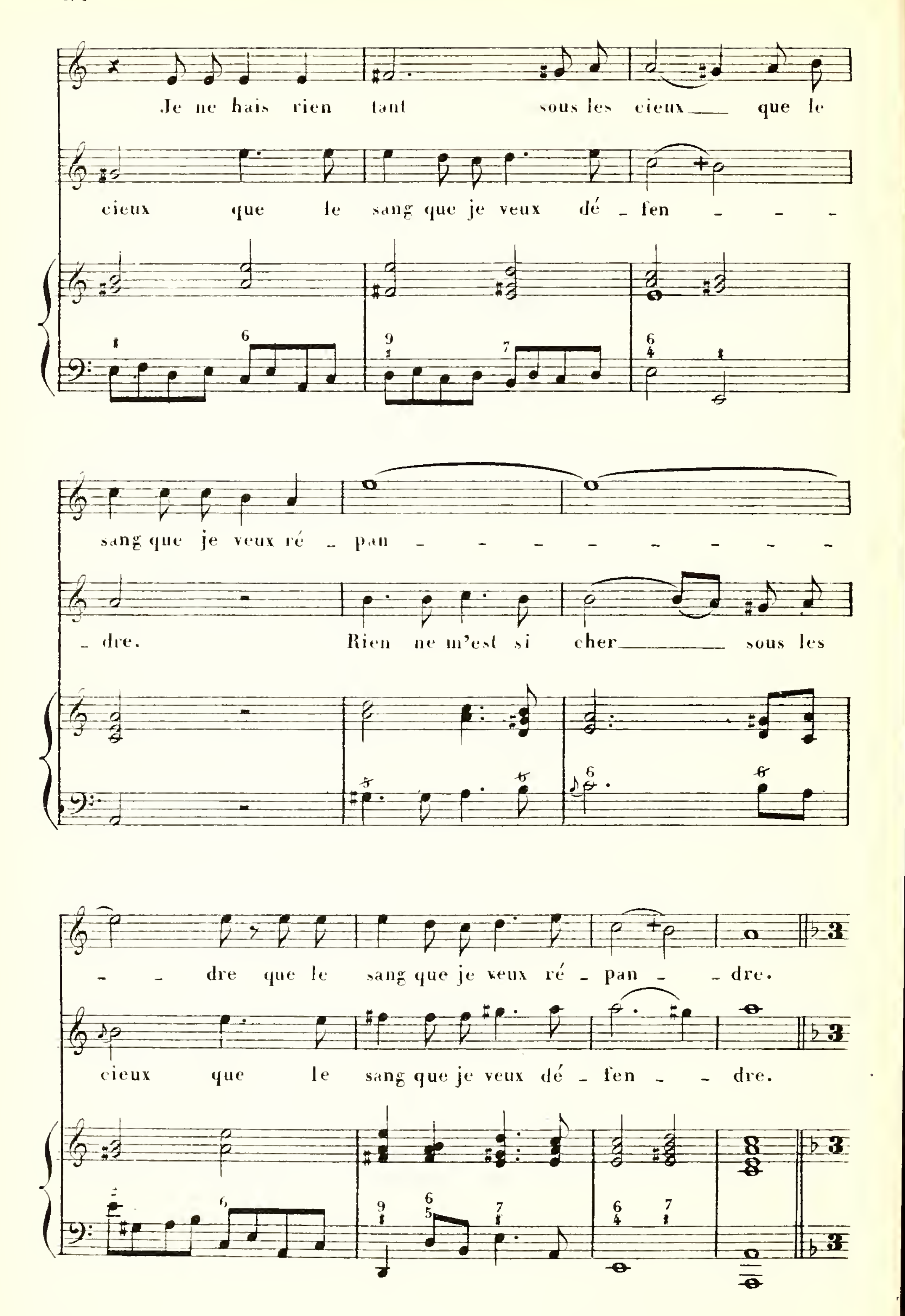

PHÈDRE.
tant. Ma fu _ reur va tout en_tre _ pren _ dre
HIPPOLYTE.
Gar_ dez - vous de rien entre _
PIANO.
PH.
con _ tre des jours trop o _ di _ eux; Ma fu _
H.
_ pren_dre con _ tre des jours si pré_ci _ eux.
PH.
_ reur va tout en _ tre _ pren _ dre, Ma fu _ reur va tout en _ tre _
H.
Gar_dez vous de rien en_tre _ pren _ dre, Gar_dez
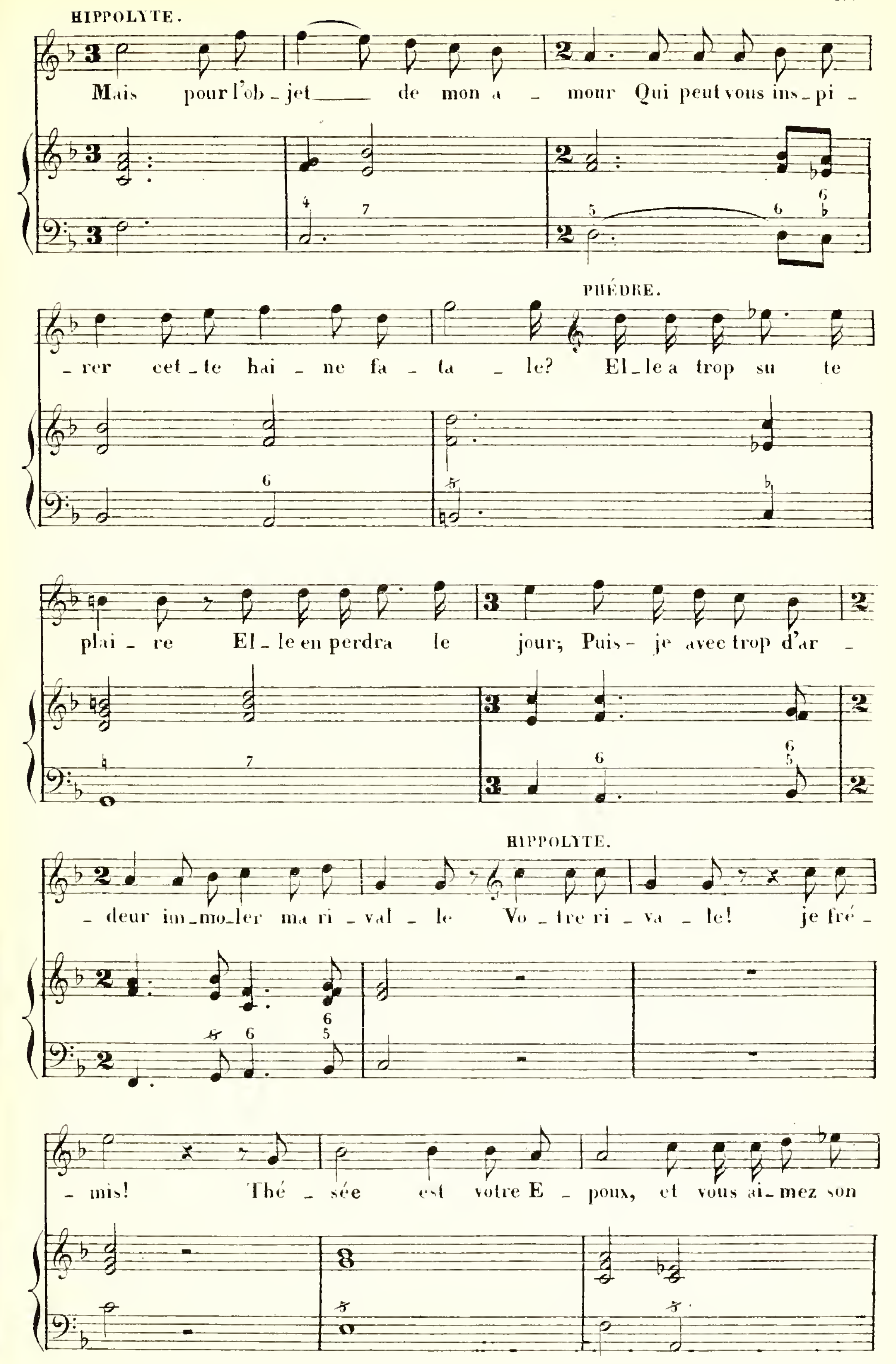

_prendre con_tre des jours trop o_di_eux, Con_tre des
vous de rien en_tre_prendre Con_tre des jours Con_tre des
jours trop o_di_eux.
je ne hais rien
jours si pré_ci_eux.
tant sous les cieux Que le sang que je veux ré_
Rien ne m'est si cher sous les
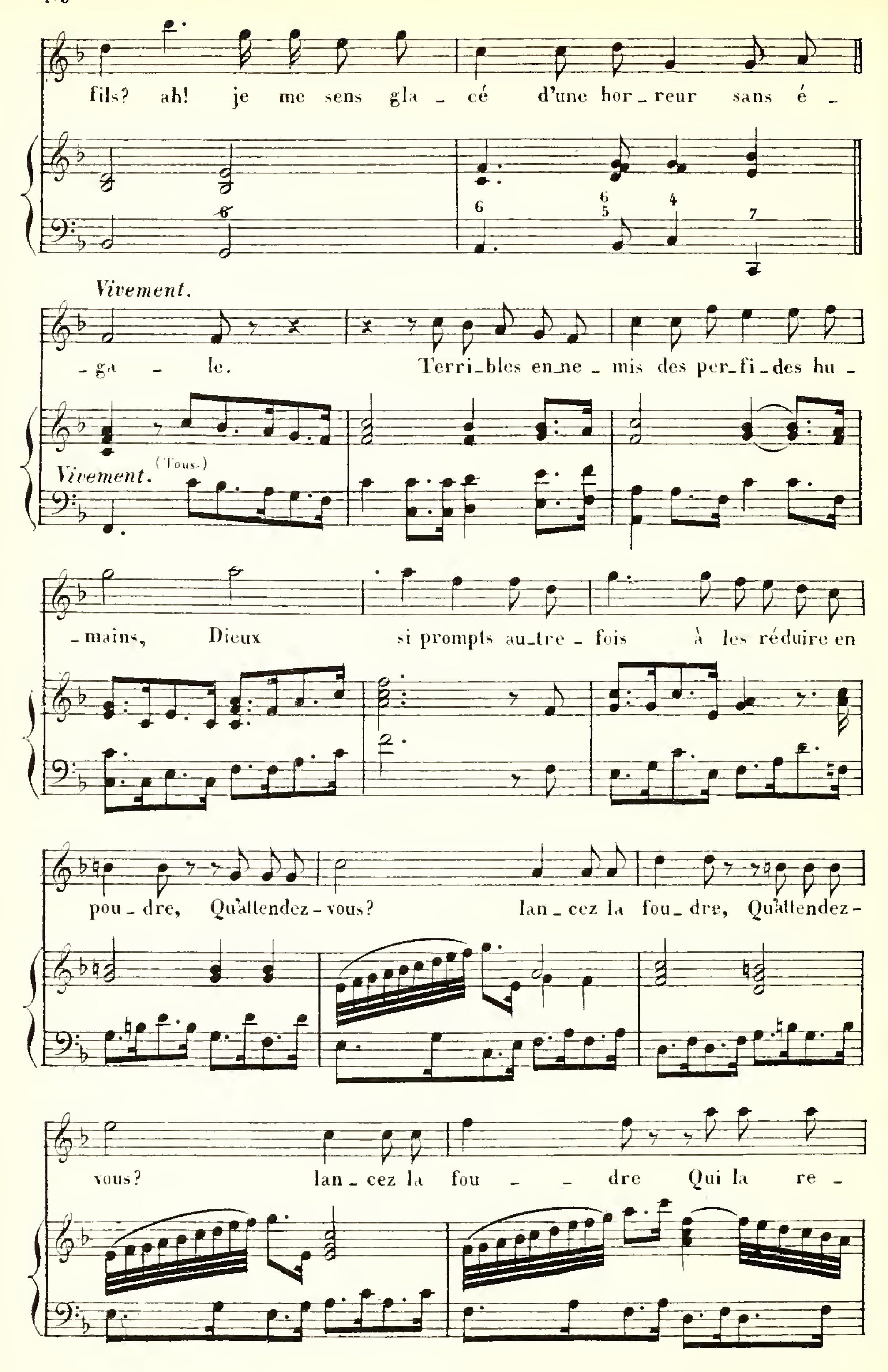

_ pan - - - dre, que je veux re _ pan - - - -
cieux Que le sang que je veux dé _ fen - dre, que le
9
7
- - dre, que le sang que je veux ré _ pan - -
sang que je veux dé - feu - - -
9 6 4
9
6 4
_ dre; Je ne hais rien tant sous les cieux Que le
_ dre.
6
9 6 5
7 7

T.


sang que je veux ré_pan _ _ _ dre, Je ne hais rien
Gar_dez vous de rien en_tre_pren _ dre, Gar_dez
tant sous les Cieux que le sang que je veux ré_
vous de rien en_tre_pren_dre con_tre des jours si pré_ci_
_pan _ dre.
_eux. Rien ne m'est si cher sous les


Je ne hais rien tant sous les cieux que le
cieux que le sang que je veux dé - fen - - -
sang que je veux ré - pan - - - - - - - -
- dre. Rien ne m'est si cher sous les
- - dre que le sang que je veux ré - pan - - dre.
cieux que le sang que je veux dé - fen - - dre.


HIPPOLYTE.
Mais pour l'ob_jet___ de mon a _ mour Qui peut vous ins_pi _
_rer cet_te hai _ ne fa _ ta _ le?
PHÈDRE.
El_le a trop su te
plai _ re El_le en perdra le jour; Puis - je avec trop d'ar _
_deur im_mo_ler ma ri _ val _ le
HIPPOLYTE.
Vo _ tre ri _ va _ le! je fré _
_ mis! Thé _ sée est votre E _ poux, et vous ai_mez son


fils? ah! je me sens gla _ cé d'une hor _ reur sans é _
6
6
5
4
7
Vivement.
_ ga _ le. Terri_bles en_ne _ mis des per_fi_des hu _
Vivement.
(Tous.)
_ mains, Dieux si prompts au_tre _ fois à les réduire en
pou _ dre, Qu'attendez - vous? lan _ cez la fou_ dre, Qu'attendez -
vous? lan _ cez la fou _ _ dre Qui la re _
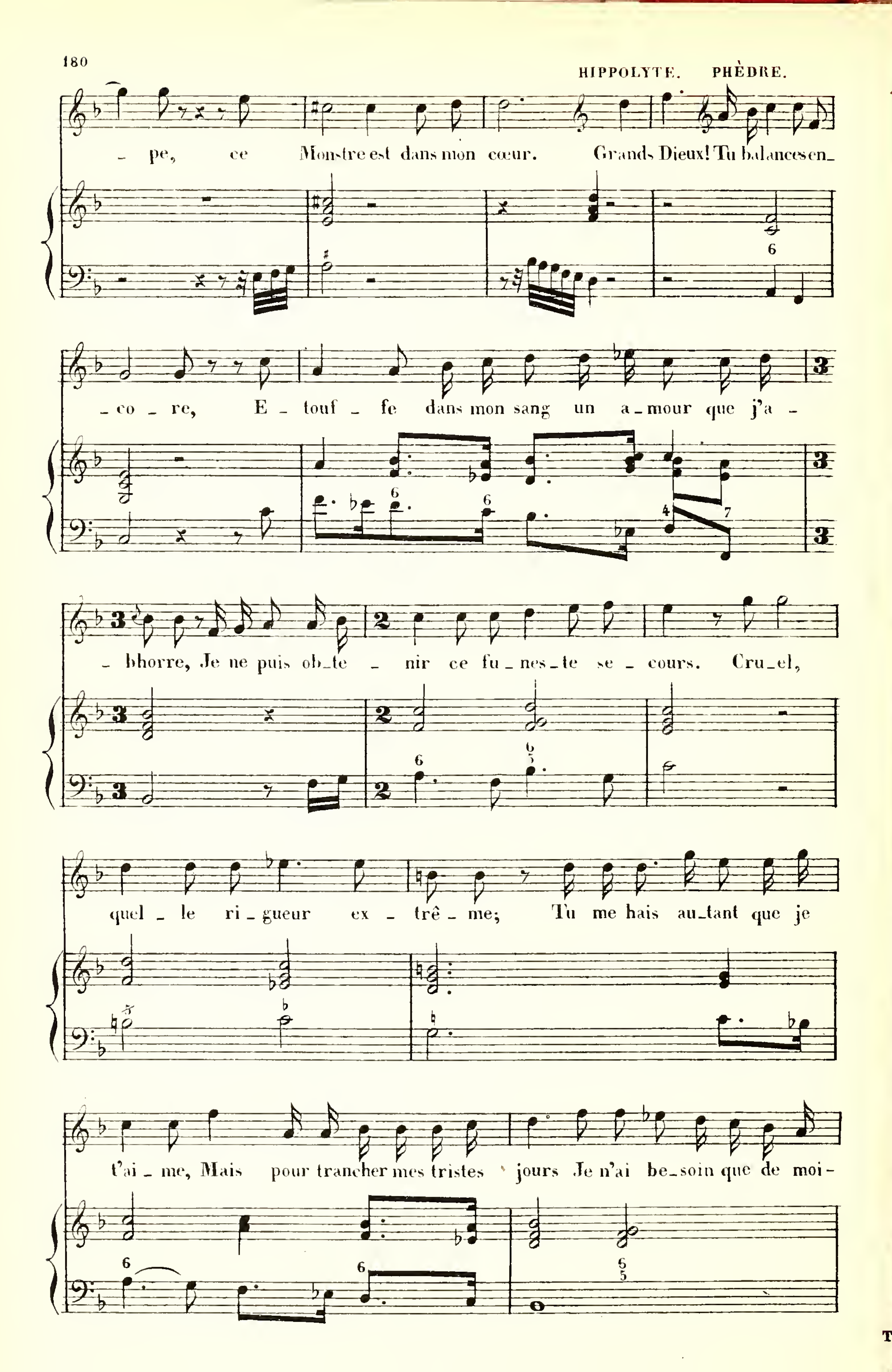
tient en _ tre vos mains? Ah! ces _ se par tes

vœux d'al_lu_mer le ton _ ner _ re, E _ cla _ te, é _ veil _ le -
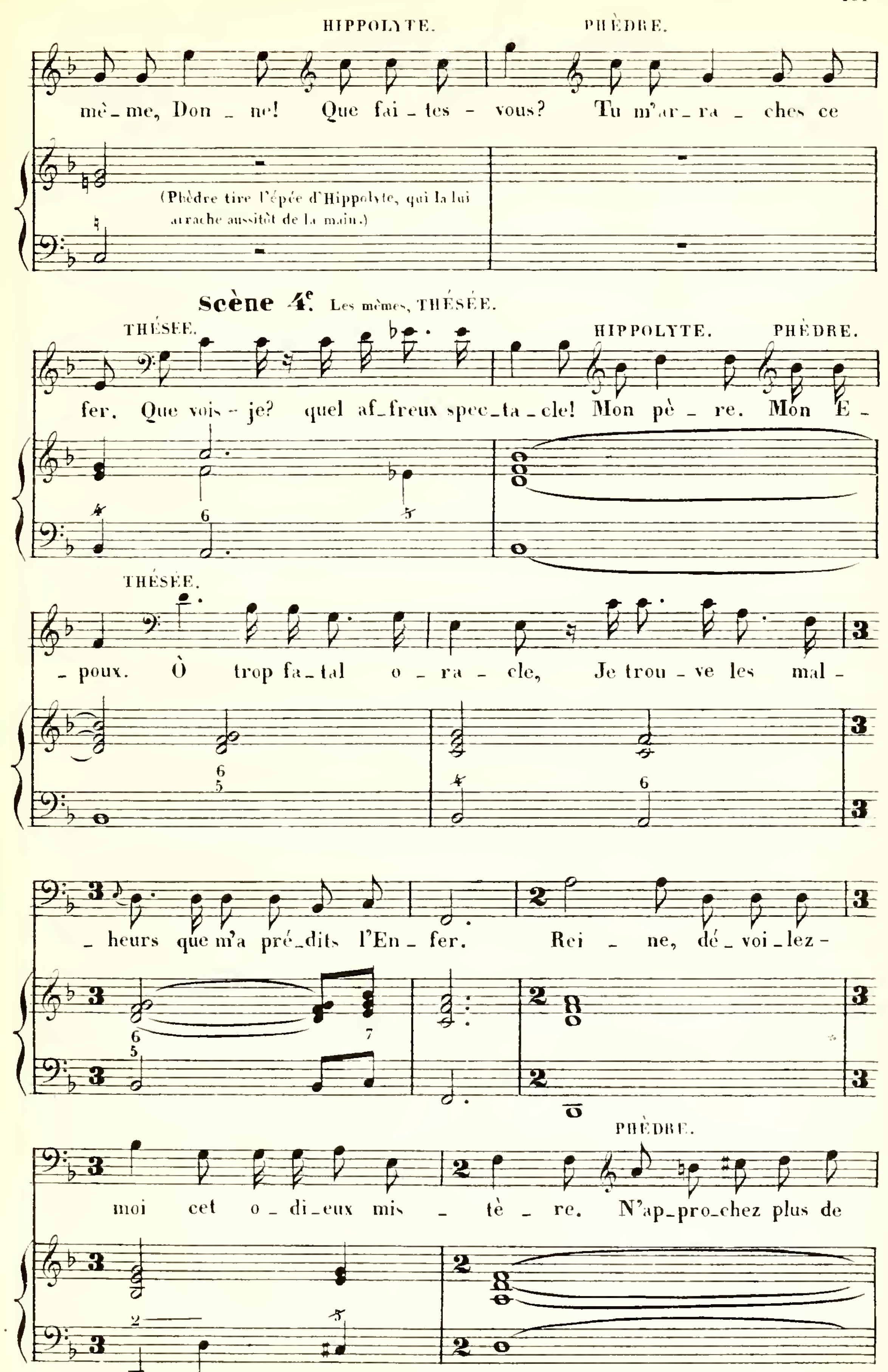
toi, sors d'un honteux re _ pos, Rends toi di_gne fils d'un hé_
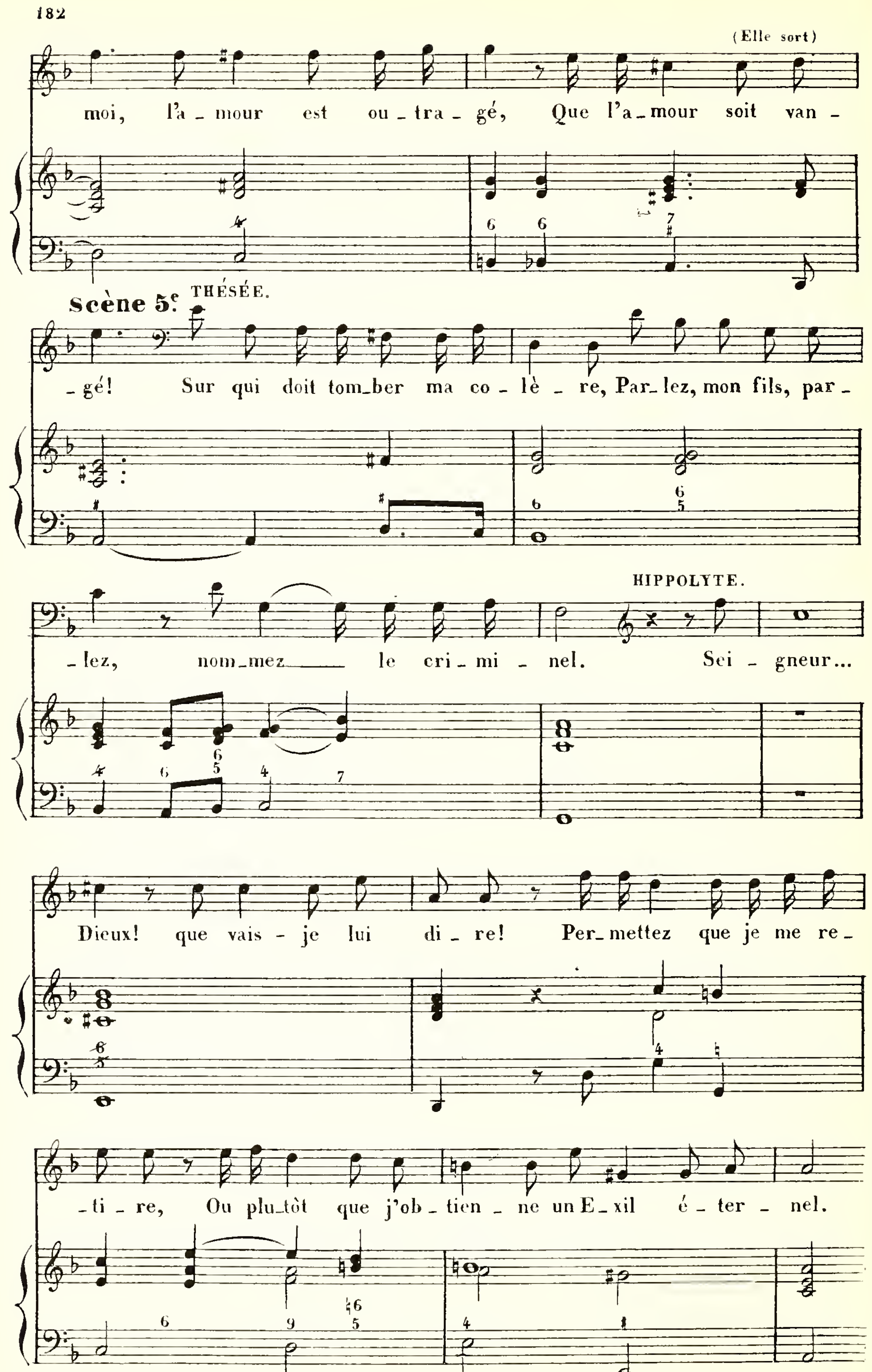
_ ros Qui de mons _ tres sans nom _ bre a . dé _ li _ vré la

ter_ re; Il n'en est échappé qu'un seul à sa fu _ reur, Frap _
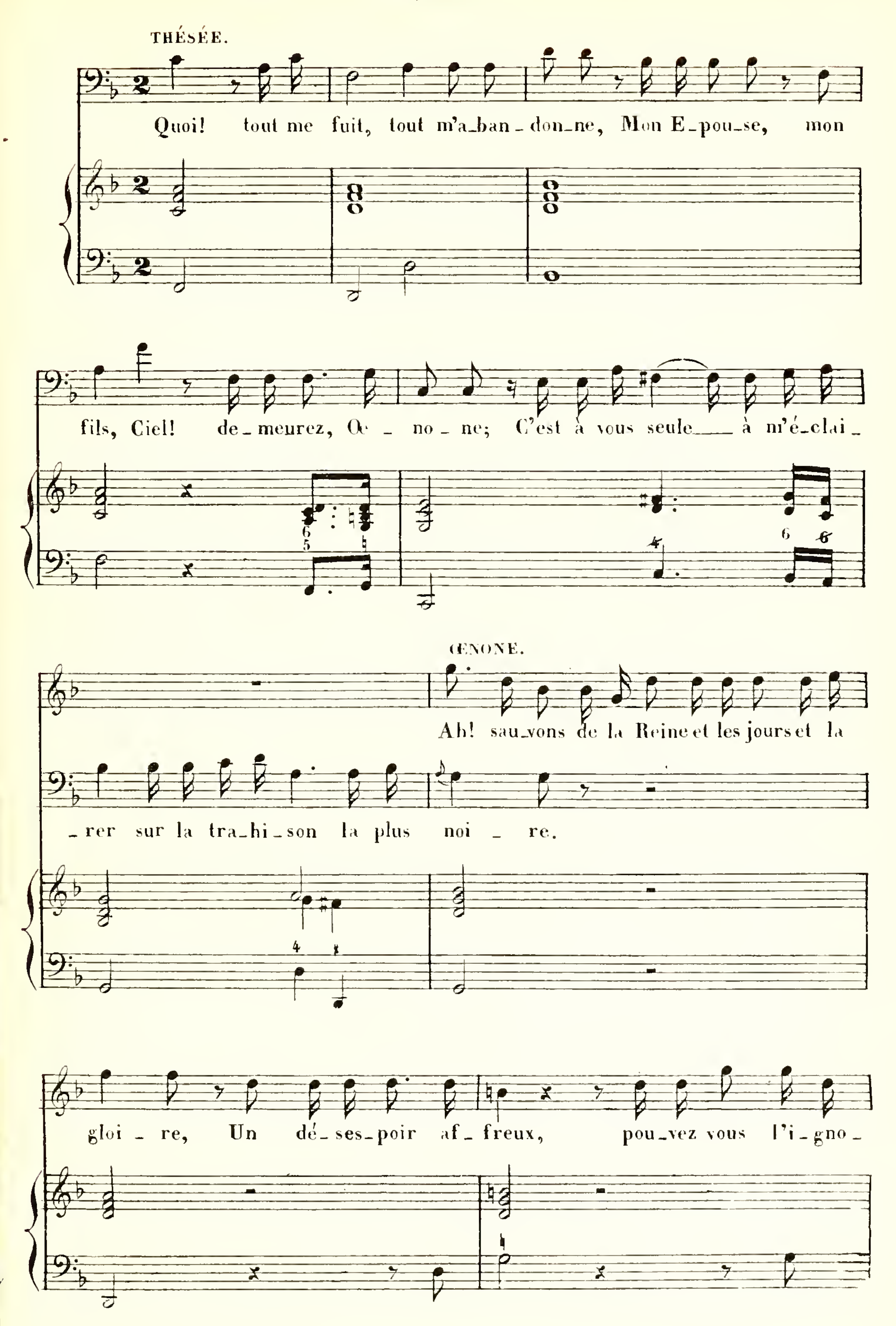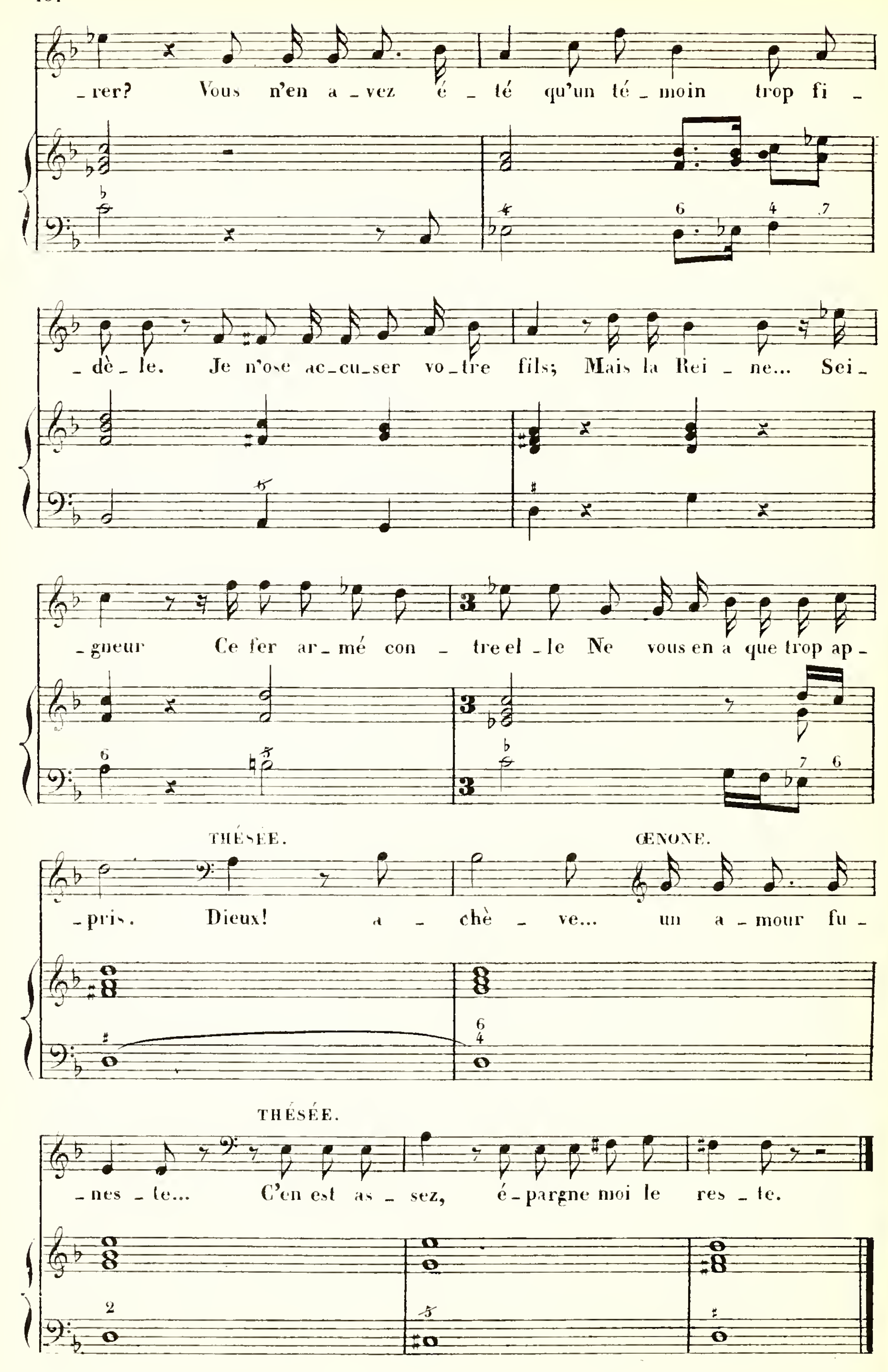


pe, ce Monstre est dans mon cœur. Grands Dieux! Tu balances en
_co _ re, E _ touf _ fe dans mon sang un a _ mour que j'a _
_ bhorre, Je ne puis ob_te _ nir ce fu _ nes _ te se _ cours. Cru_el,
quel _ le ri _ gueur ex _ trê _ me; Tu me hais au_tant que je
t'ai _ me, Mais pour trancher mes tristes jours Je n'ai be_soin que de moi-


HIPPOLYTE.
PHÈDRE.
mè_me, Don _ ne! Que fai _ tes - vous? Tu m'ar_ra _ ches ce
(Phèdre tire l'épée d'Hippolyte, qui la lui arrache aussitôt de la main.)
Scène 4e. Les mêmes, THÉSÉE.
THÉSÉE.
HIPPOLYTE.
PHÈDRE.
fer. Que vois - je? quel af_freux spec_ta _ cle! Mon pè _ re. Mon E -
THÉSÉE.
_ poux. Ô trop fa_tal o _ ra _ cle, Je trou _ ve les mal -
_ heurs que m'a pré_dits l'En _ fer. Rei _ ne, dé_voi_lez -
PHÈDRE.
moi cet o _ di_eux mis _ tè _ re. N'ap_pro_chez plus de
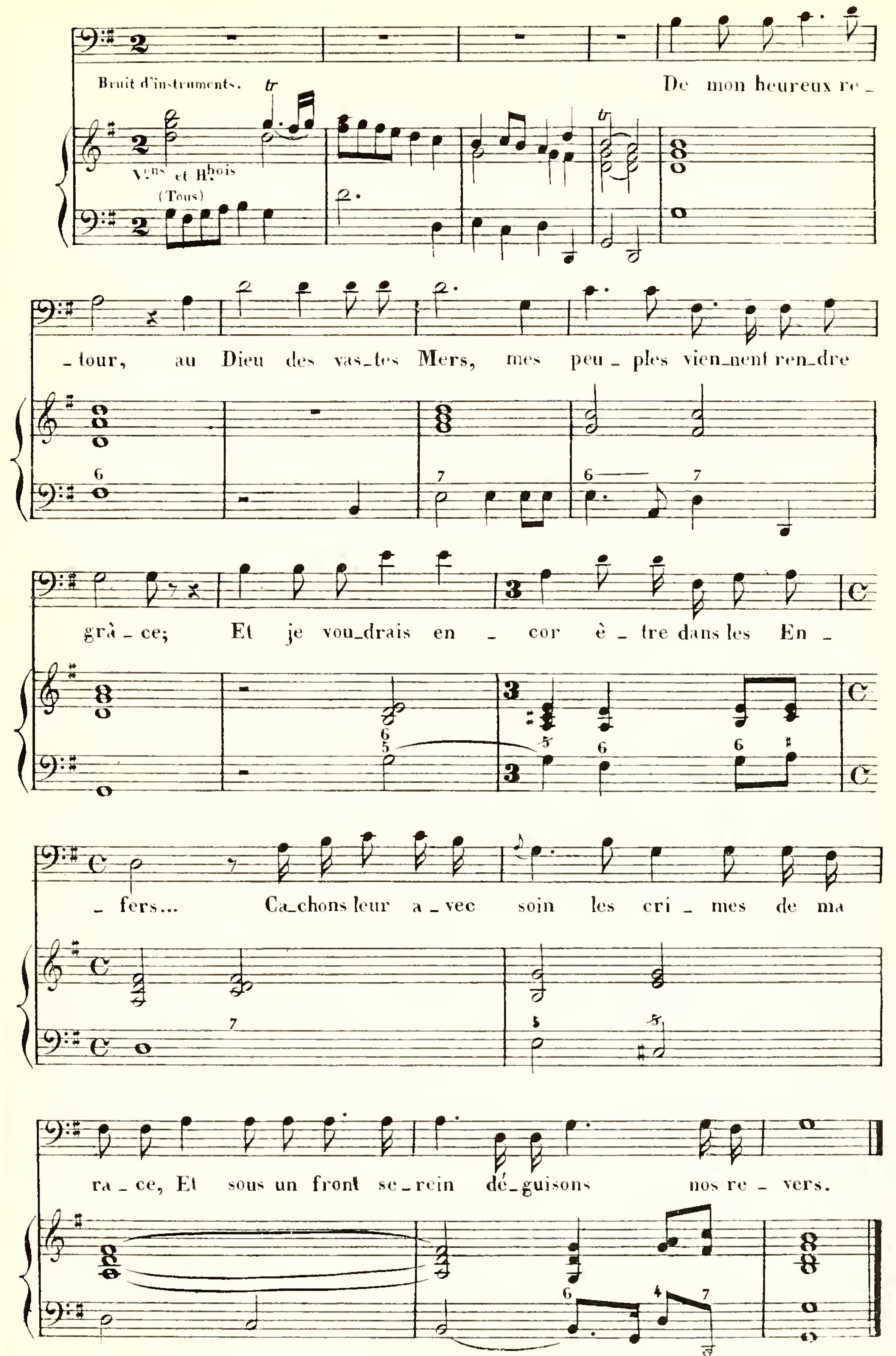

(Elle sort)
moi, l'a_mour est ou_tra_gé, Que l'a_mour soit van_
Scène 5e
THÉSÉE.
_gé! Sur qui doit tom_ber ma co_lè_re, Par_lez, mon fils, par_
_lez, nom_mez le cri_mi_nel.
HIPPOLYTE.
Sei_gneur...
Dieux! que vais_je lui di_re! Per_mettez que je me re_
_ti_re, Ou plu_tôt que j'ob_tien_ne un E_xil é_ter_nel.

Scène 6e THÉSÉE, ŒNONE.
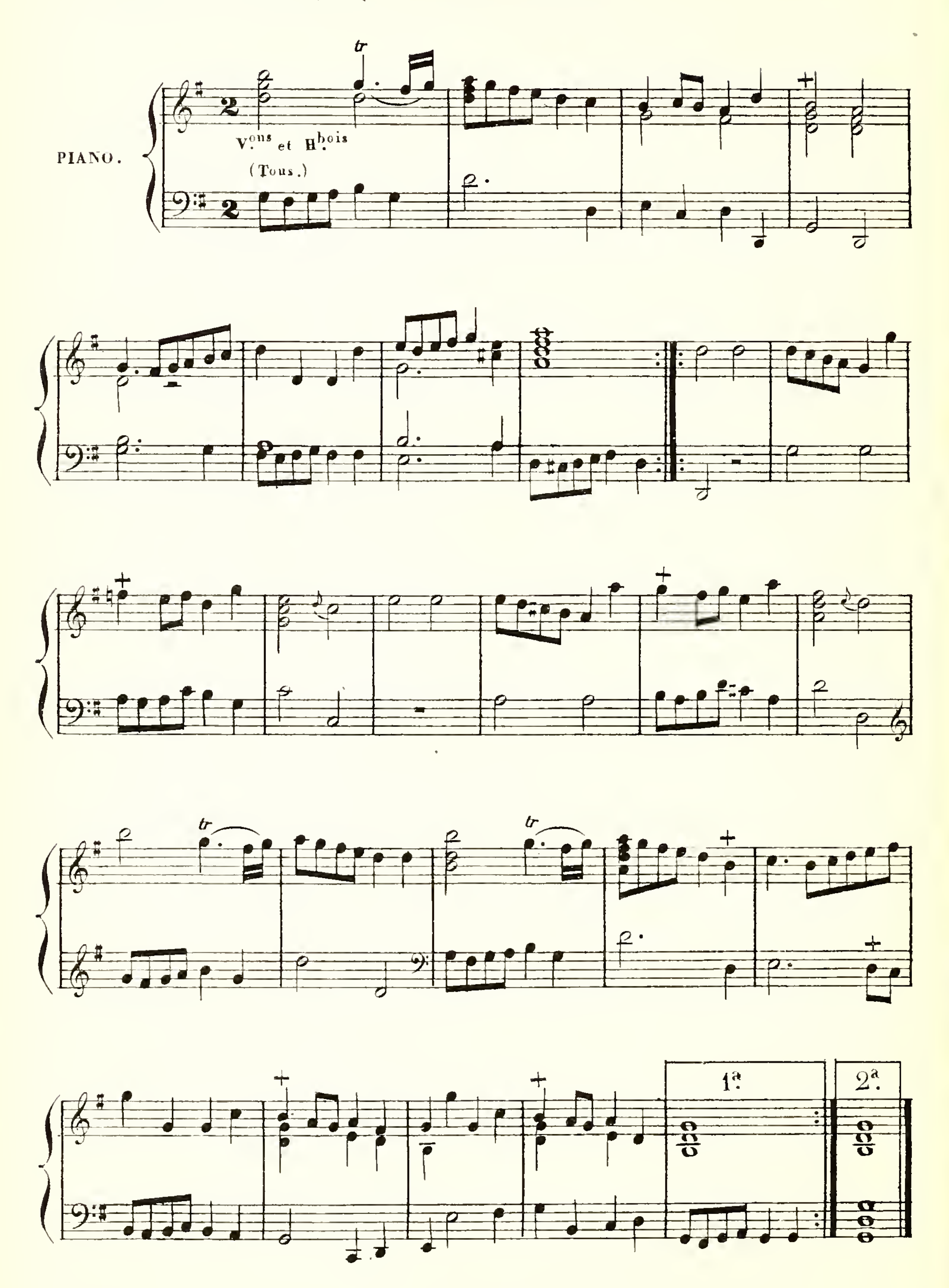



_rer? Vous n'en a_vez é_té qu'un té_moin trop fi_
_dè_le. Je n'ose ac_cu_ser vo_tre fils; Mais la Rei_ne... Sei_
_gneur Ce fer ar_mé con_tre el_le Ne vous en a que trop ap_
THÉSÉE.
ŒNONE.
_pris. Dieux! a_chè_ve... un a_mour fu_
THÉSÉE.
_nes_te... C'en est as_sez, é_pargne moi le res_te.

Scène 7e THÉSÉE.

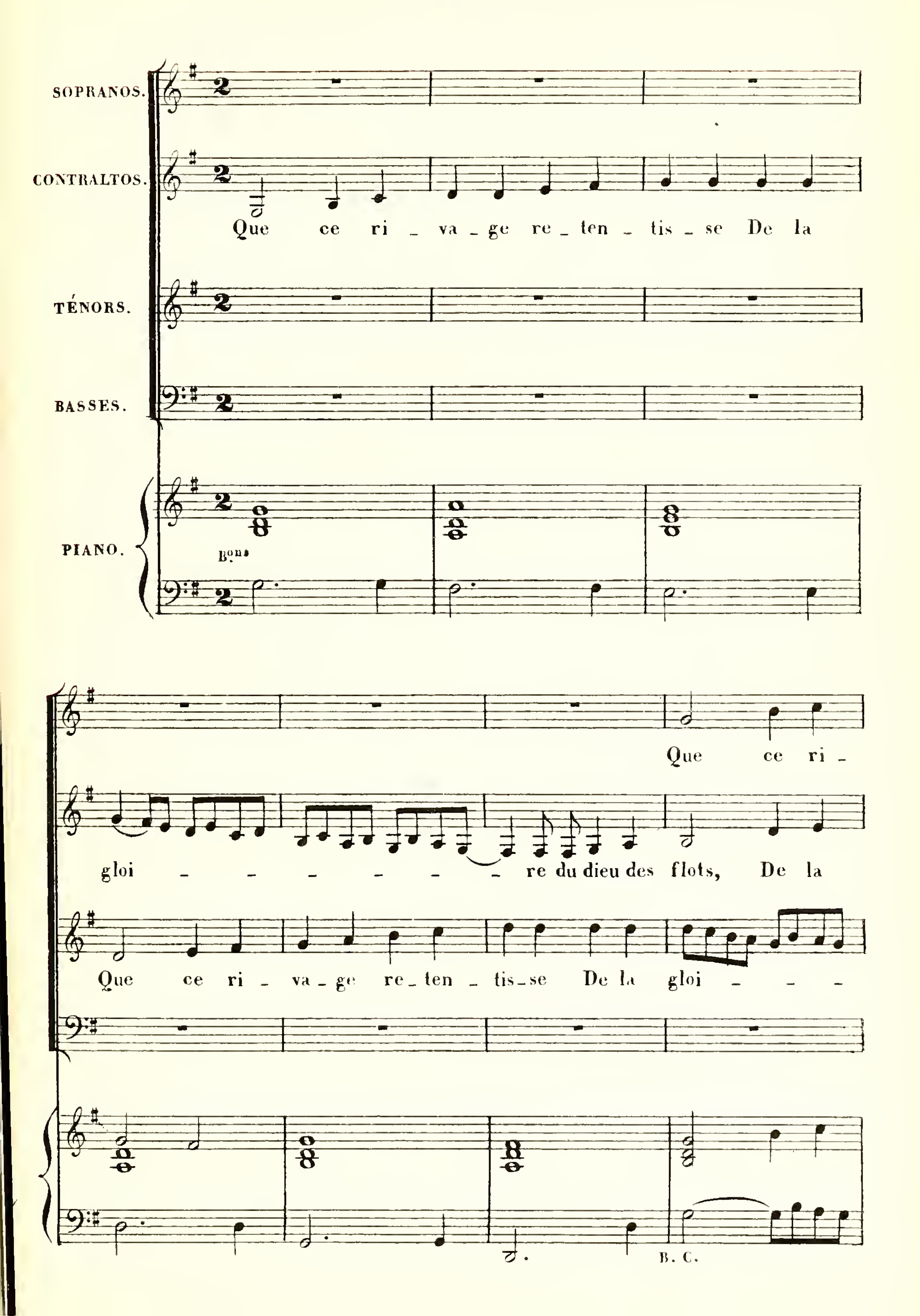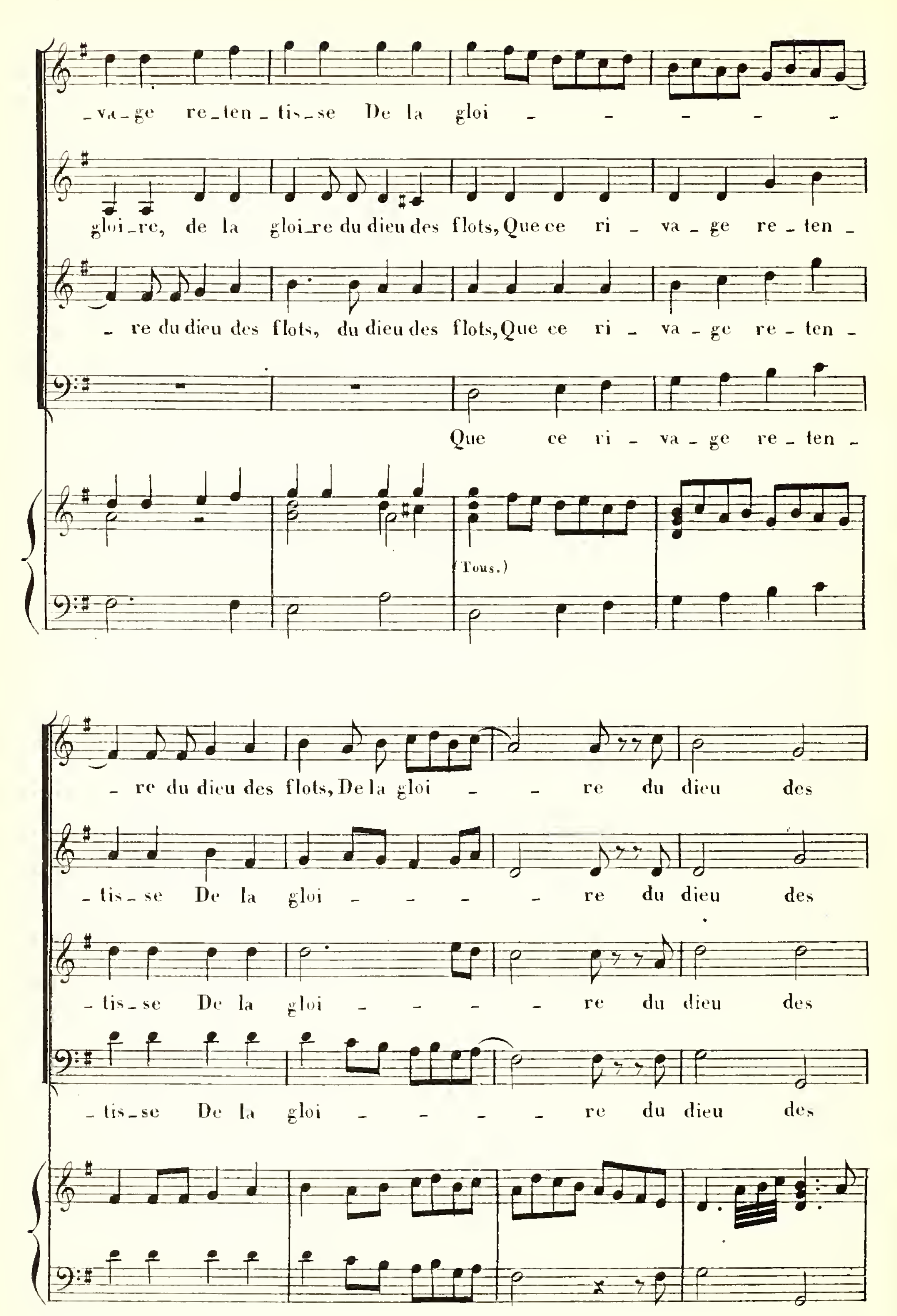


MARCHE.
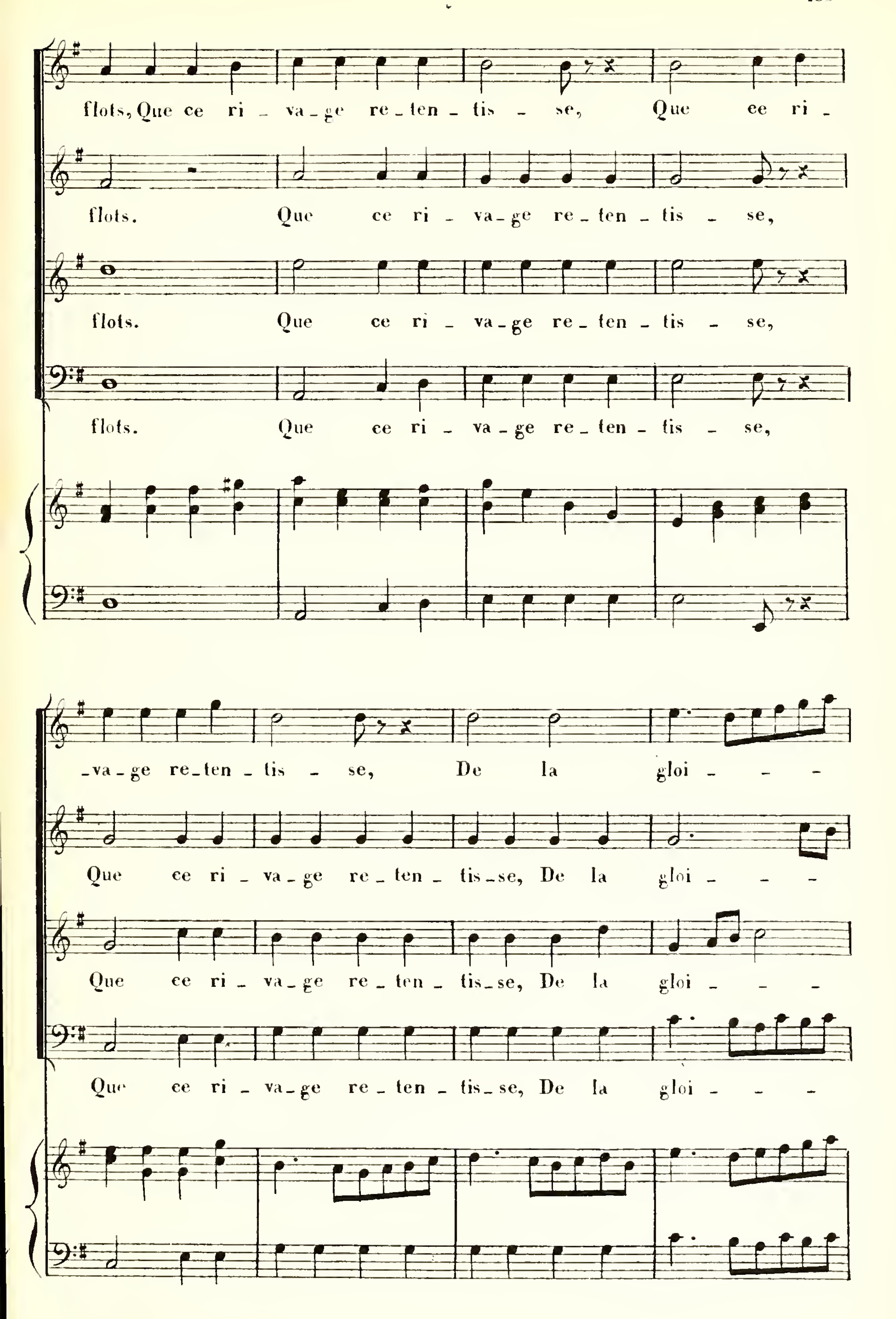
Scène 8e THÉSÉE, Troupe de Trézeniens et de Matelots.
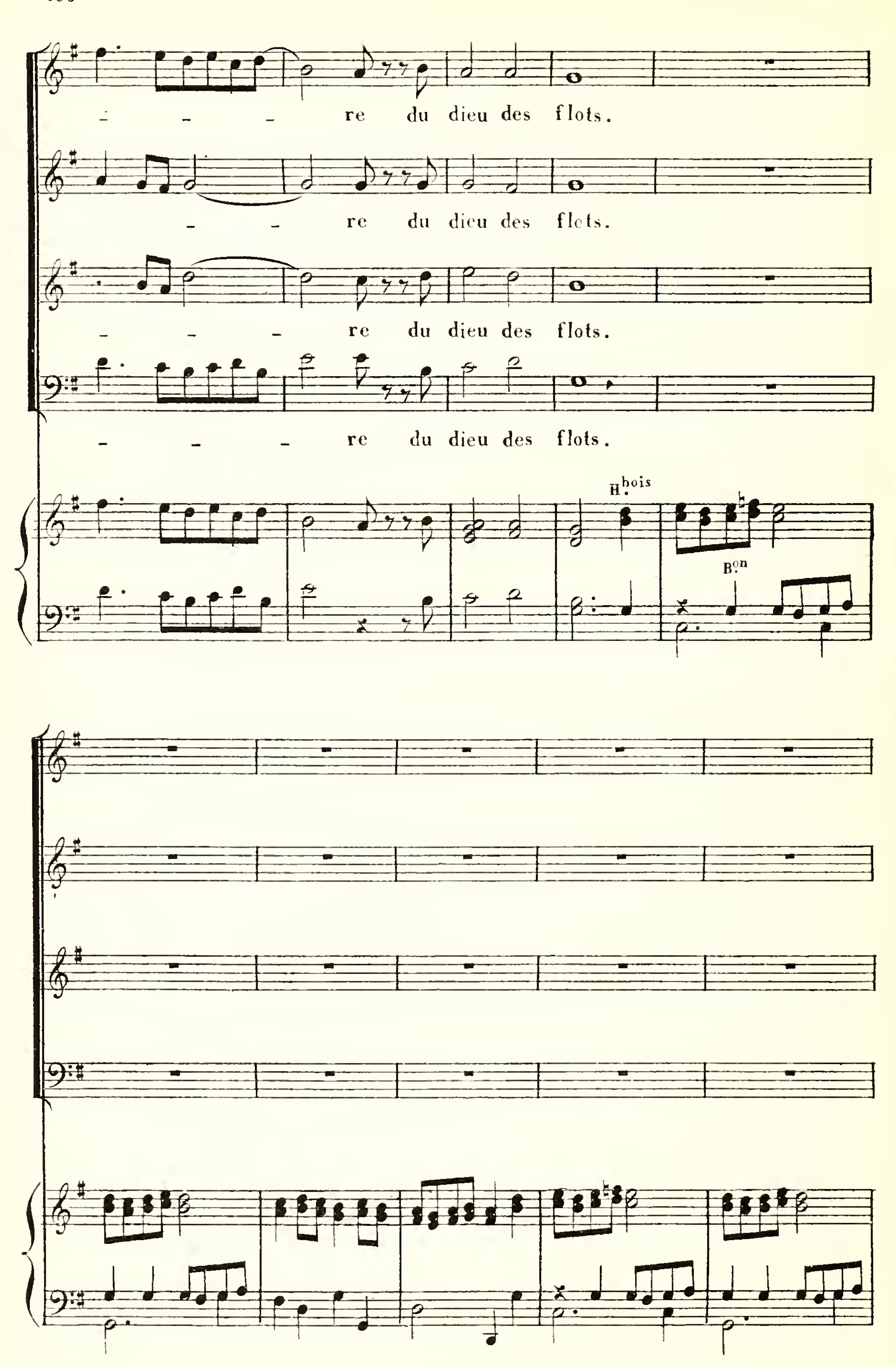


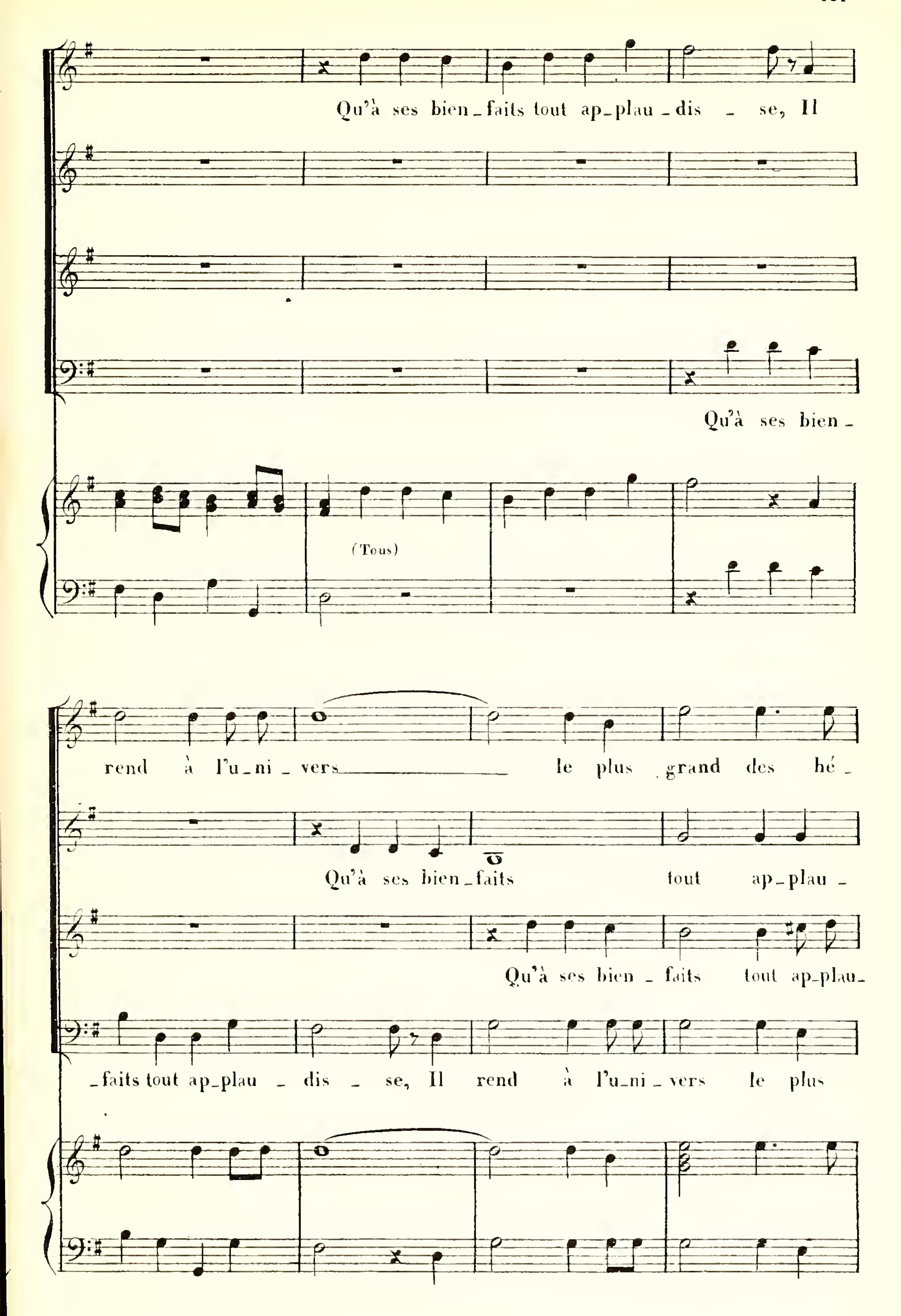
CHŒUR.
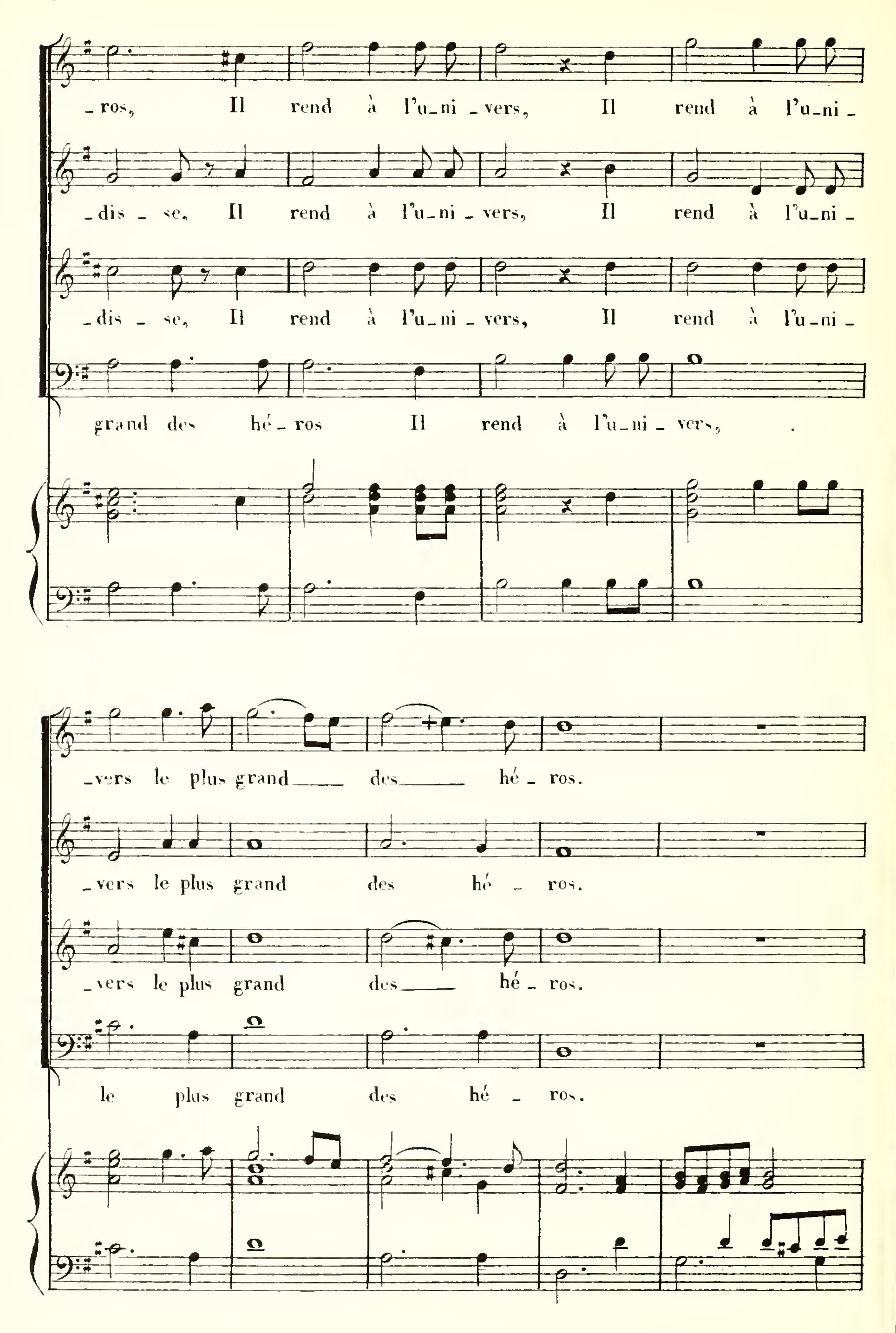

SOPRANOS.
CONTRALTOS.
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se De la
TÉNORS.
BASSES.
PIANO.
Bons
Que ce ri _
gloi _ _ _ _ _ _ re du dieu des flots, De la
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se De la gloi _ _ _
B. C.
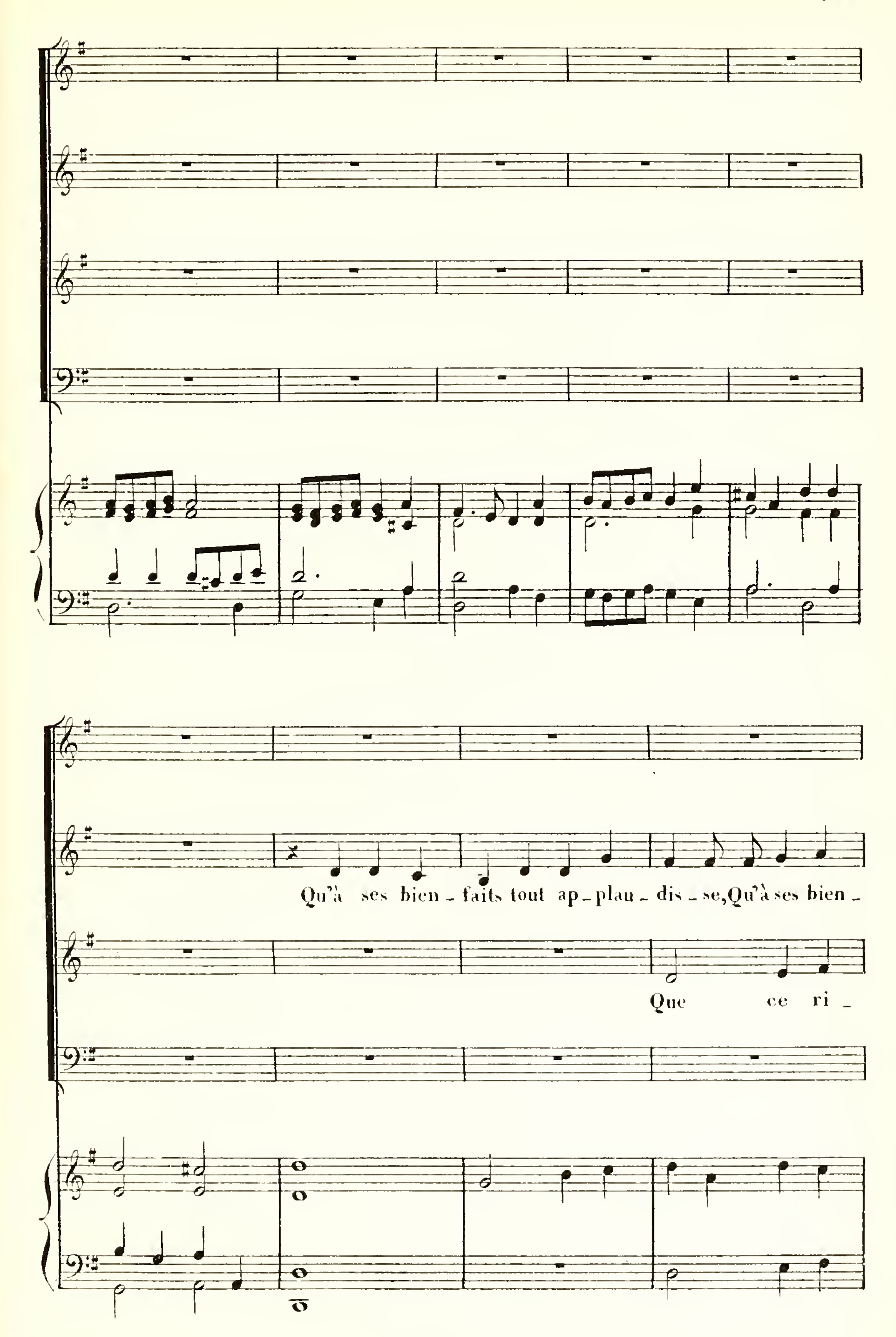

_va_ge re_ten_tis_se De la gloi - - - - -
gloi_re, de la gloi_re du dieu des flots, Que ce ri - va - ge re - ten -
- re du dieu des flots, du dieu des flots, Que ce ri - va - ge re - ten -
Que ce ri - va - ge re - ten -
(Tous.)
- re du dieu des flots, De la gloi - - re du dieu des
_tis_se De la gloi - - - - re du dieu des
_tis_se De la gloi - - - - re du dieu des
_tis_se De la gloi - - - - re du dieu des
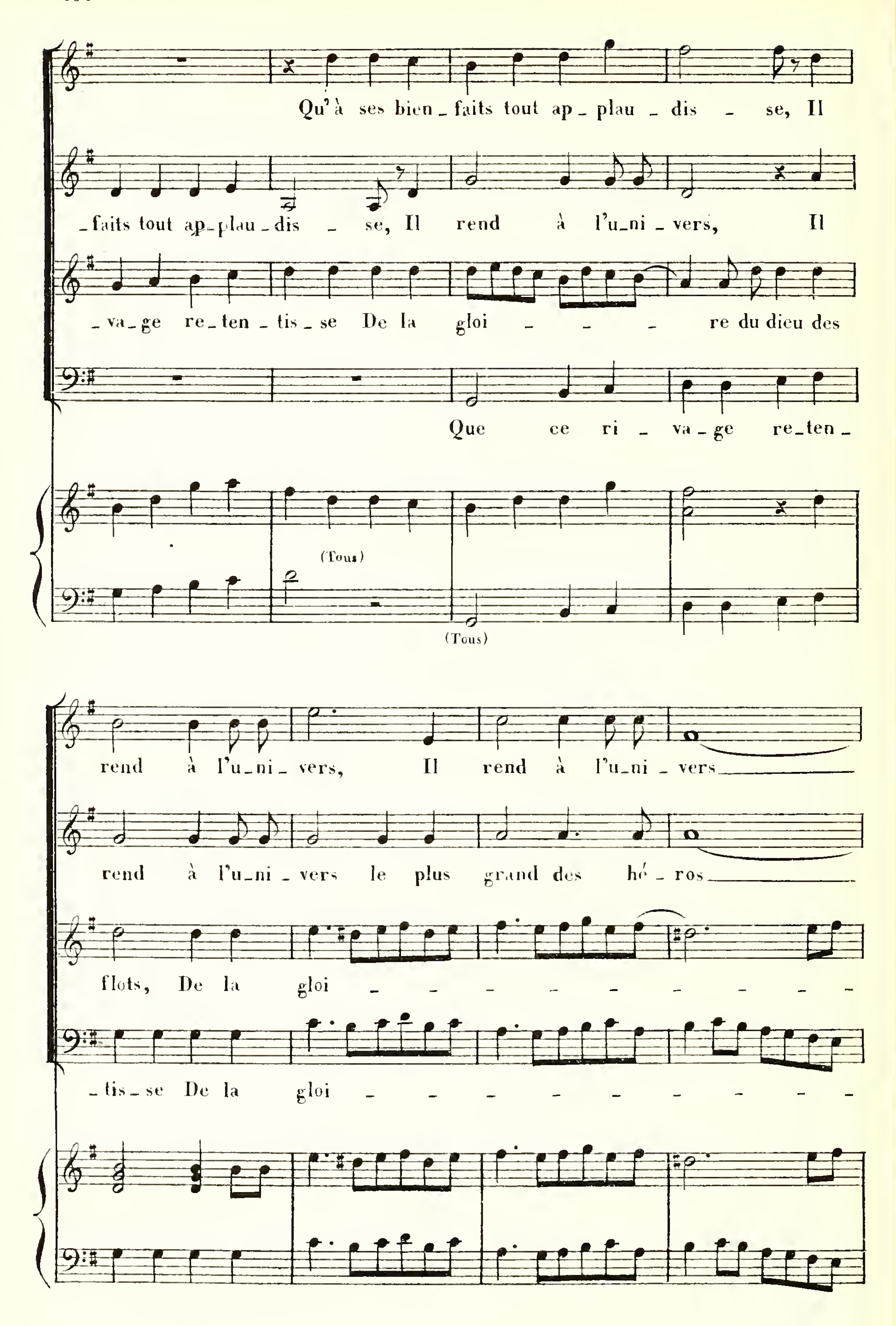

flots, Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, Que ce ri _
flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se,
flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se,
flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se,
_va _ ge re_ten _ tis _ se, De la gloi _ _ _
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, De la gloi _ _ _
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, De la gloi _ _ _
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, De la gloi _ _ _

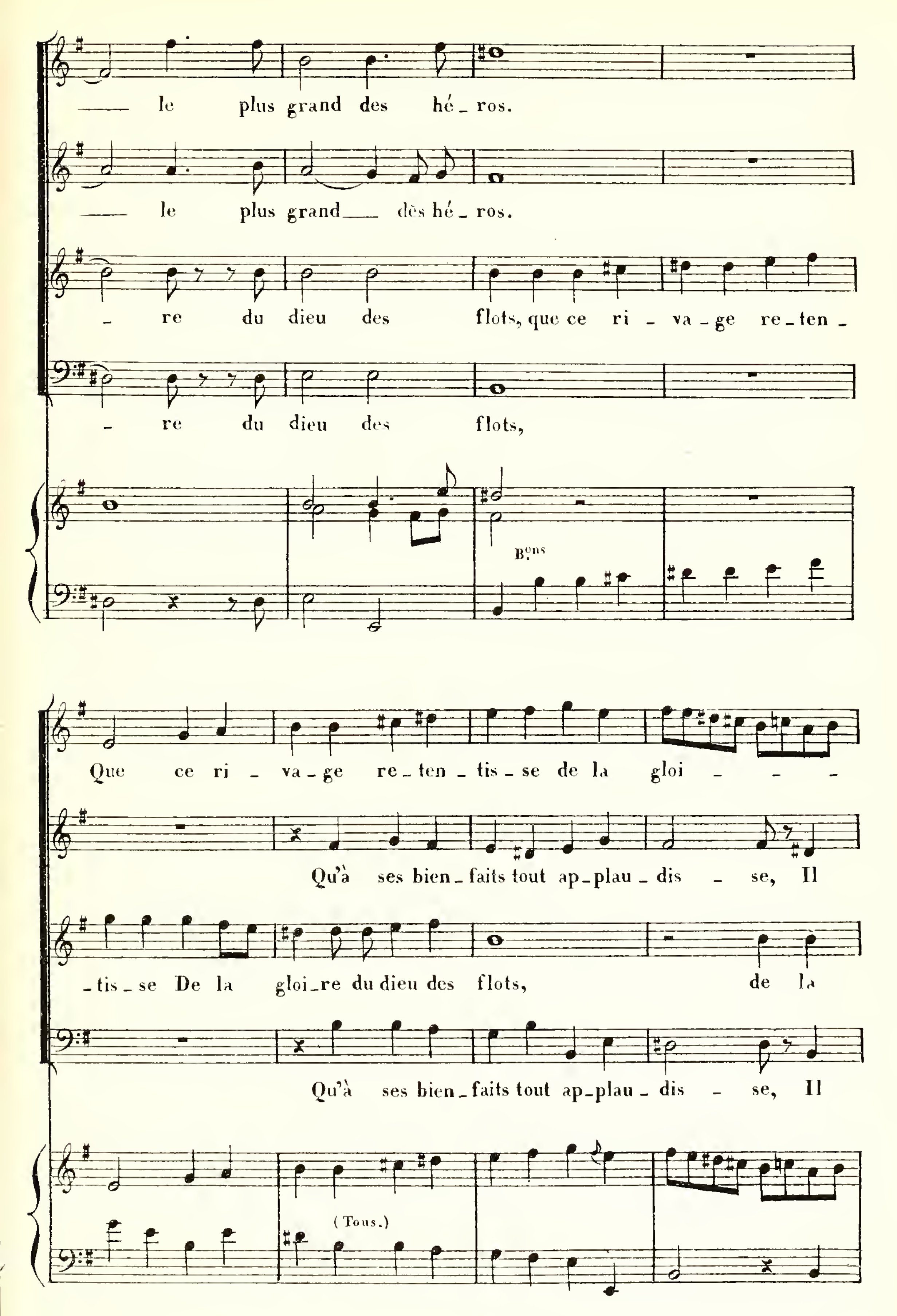

- - - re du dieu des flots.
- - re du dieu des flots.
- - - re du dieu des flots.
- - - re du dieu des flots.
H.bois
B.on
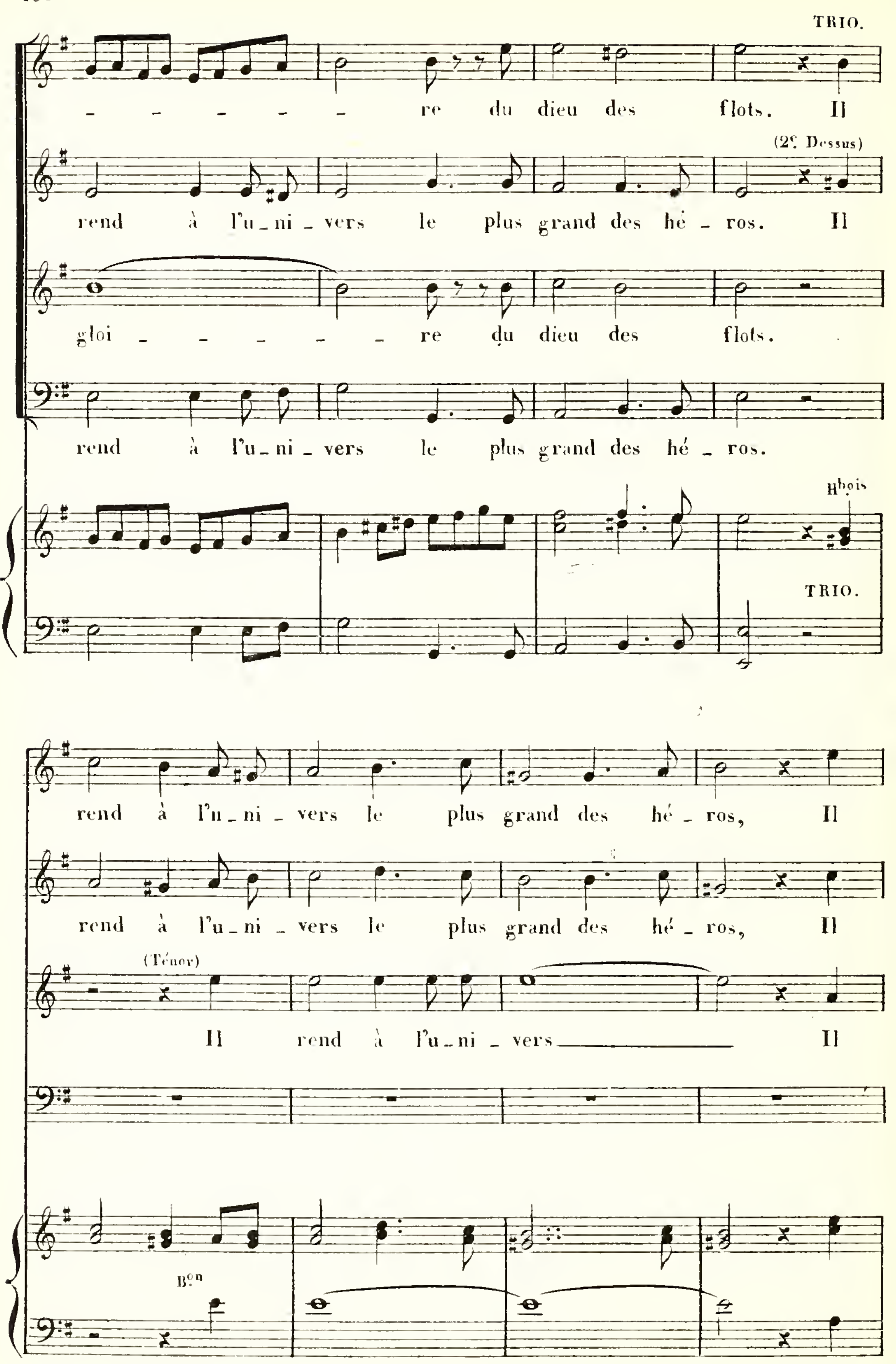

Qu'à ses bien_faits tout ap_plau_dis _ se, Il
Qu'à ses bien_
(Tous)
rend à l'u_ni _ vers le plus grand des hé_
Qu'à ses bien_faits tout ap_plau_
Qu'à ses bien _ faits tout ap_plau_
_faits tout ap_plau _ dis _ se, Il rend à l'u_ni _ vers le plus
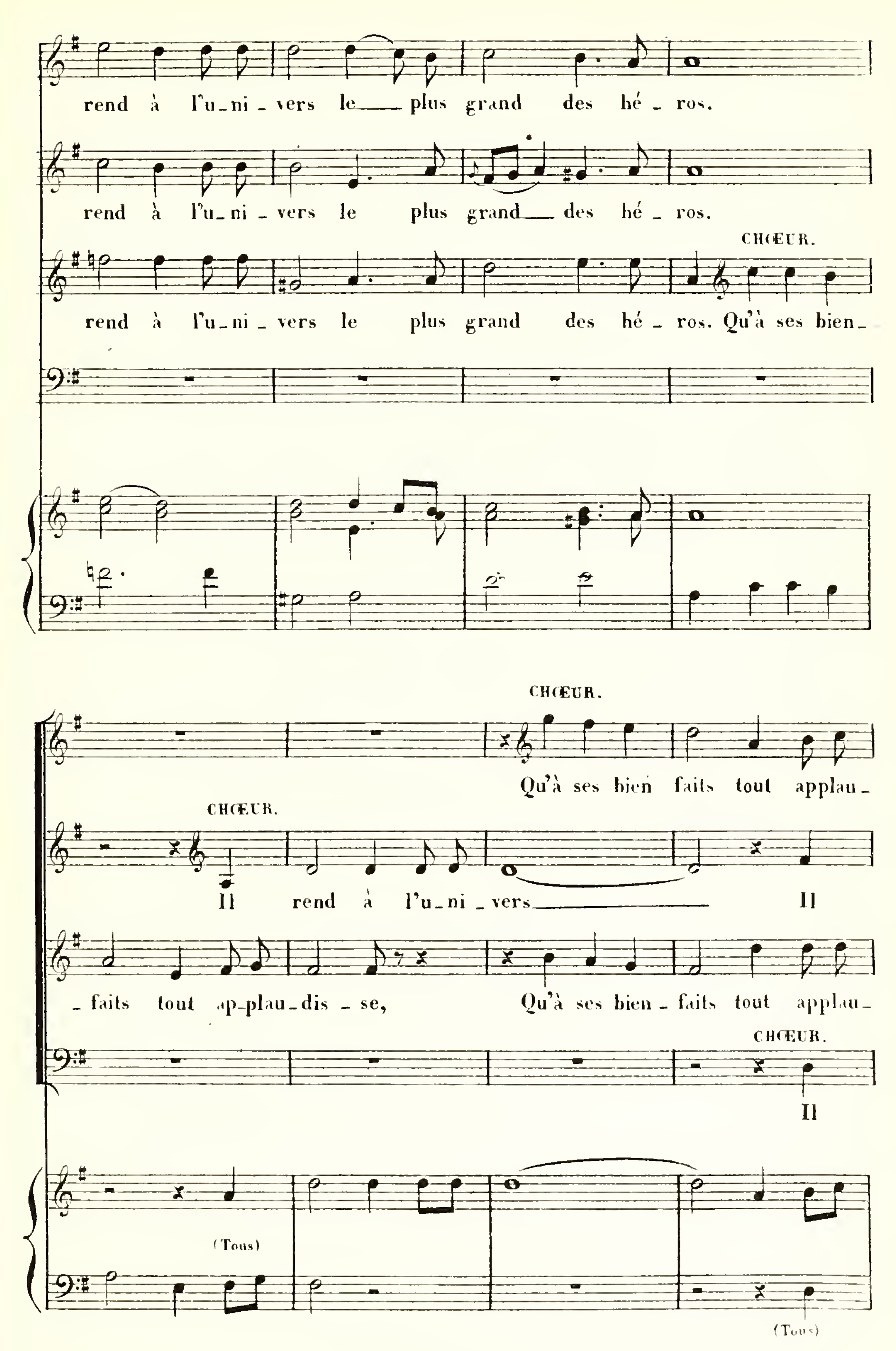

_ros, Il rend à l'u_ni _ vers, Il rend à l'u_ni _
_dis _ se. Il rend à l'u_ni _ vers, Il rend à l'u_ni _
_dis _ se, Il rend à l'u_ni _ vers, Il rend à l'u_ni _
grand des hé _ ros Il rend à l'u_ni _ vers,
_vers le plus grand des hé _ ros.
_vers le plus grand des hé _ ros.
_vers le plus grand des hé _ ros.
le plus grand des hé _ ros.
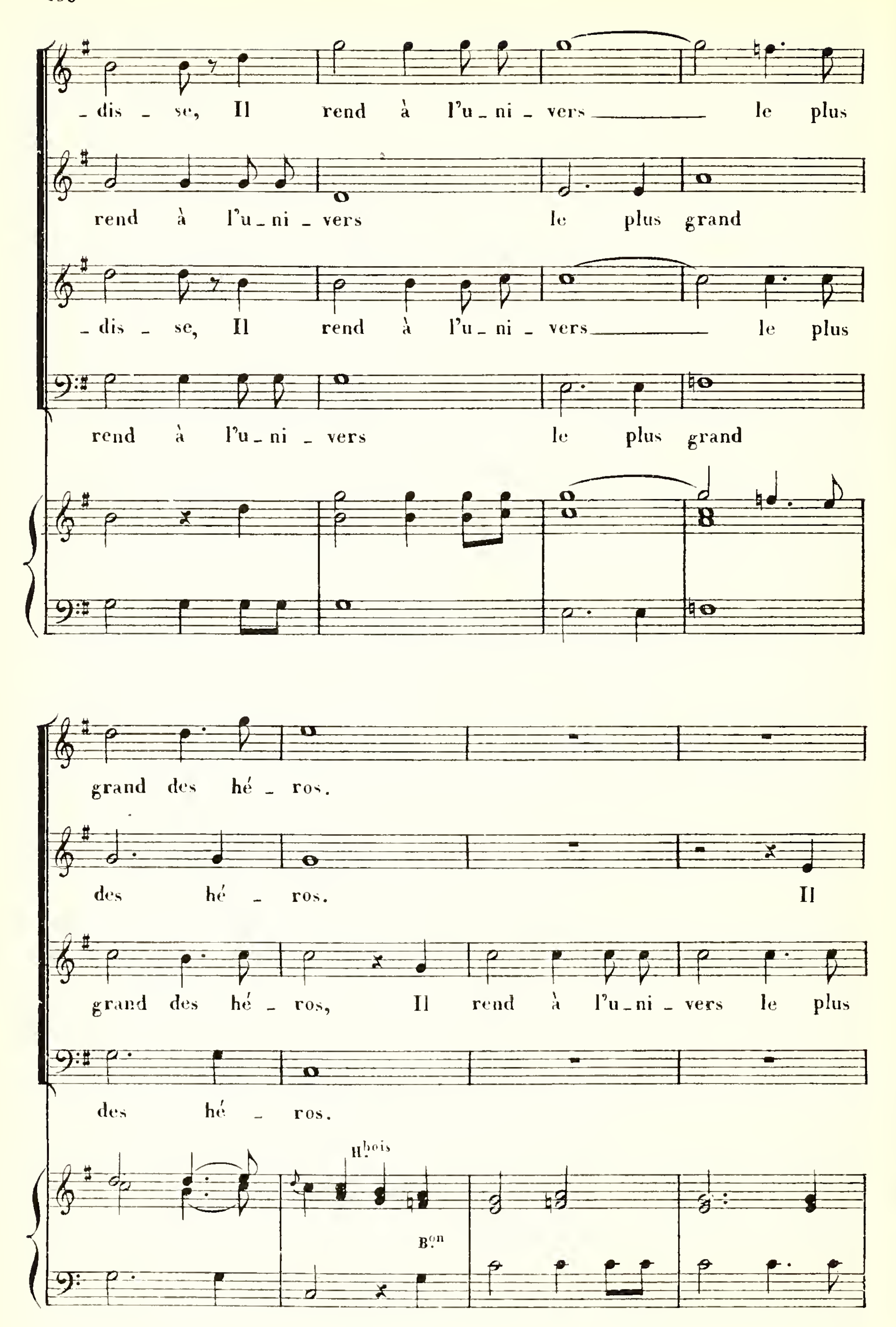

Qu'à ses bien _ faits tout ap _ plau _ dis _ se, Qu'à ses bien _
Que ce ri _
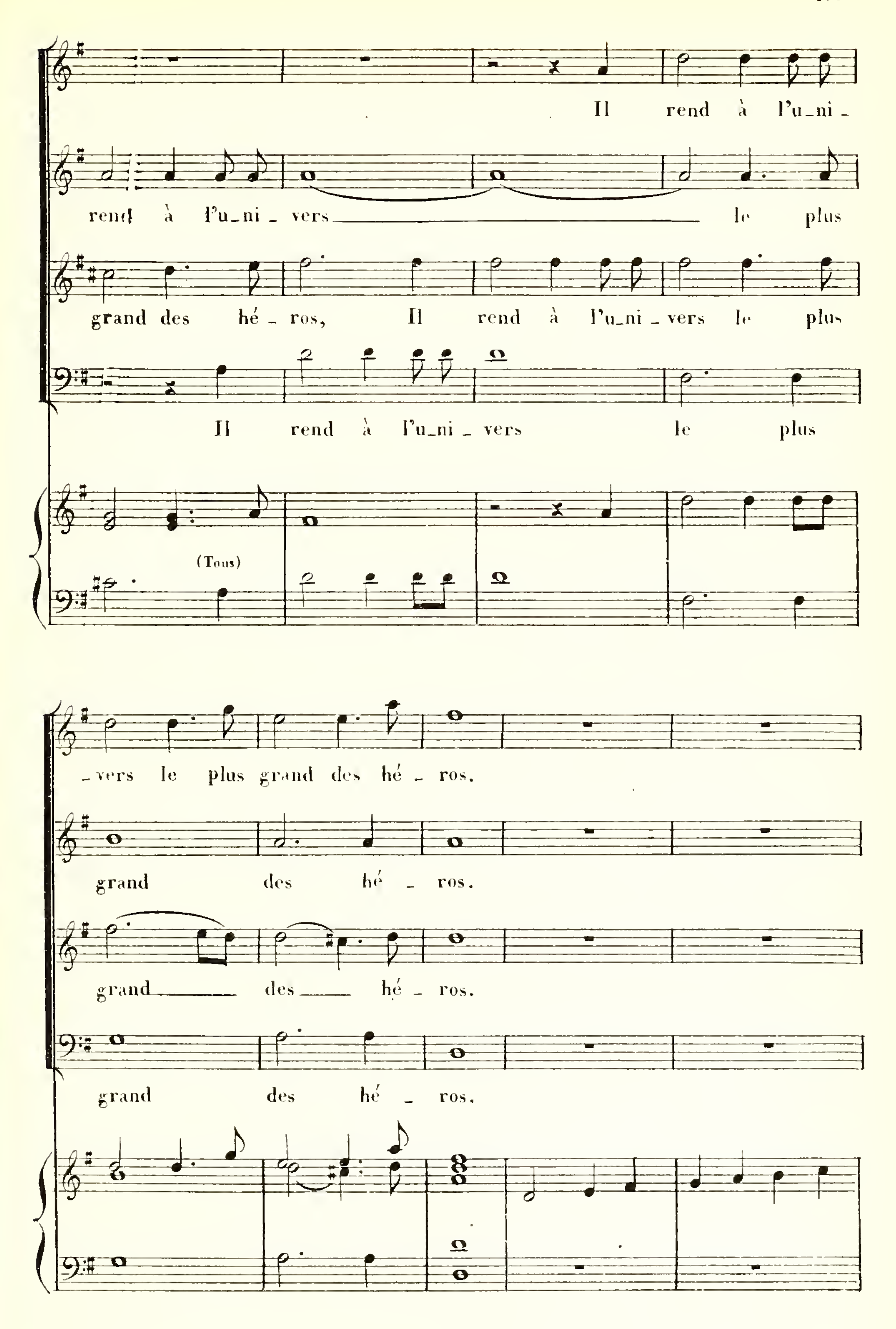

Qu'à ses bien_faits tout ap_plau_dis - se, Il
_faits tout ap_plau_dis - se, Il rend à l'u_ni_vers, Il
_va_ge re_ten_tis_se De la gloi - - - re du dieu des
Que ce ri - va_ge re_ten_
(Tous)
(Tous)
rend à l'u_ni_vers, Il rend à l'u_ni_vers
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros
flots, De la gloi - - - - - - - - -
_tis_se De la gloi - - - - - - - - -


le plus grand des hé_ros.
le plus grand dès hé_ros.
_ re du dieu des flots, que ce ri _ va_ge re_ten _
_ re du dieu des flots,
B.ons
Que ce ri _ va_ge re_ten _ tis_se de la gloi _ _ _
Qu'à ses bien_faits tout ap_plau_dis _ se, Il
_tis_se De la gloi_re du dieu des flots, de la
Qu'à ses bien_faits tout ap_plau_dis _ se, Il
(Tous.)
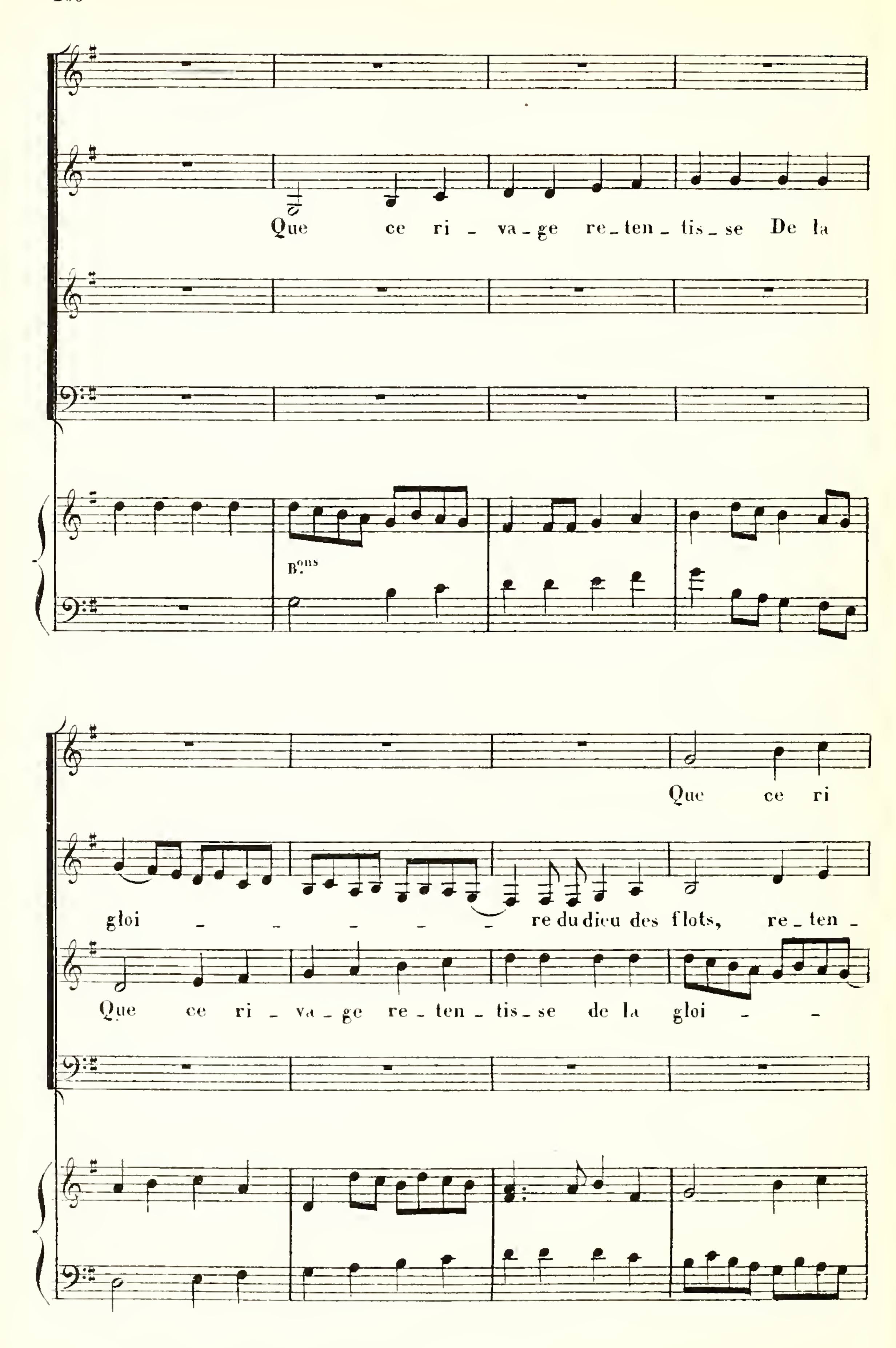

TRIO.
re du dieu des flots. Il
(2e Dessus)
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros. Il
gloi re du dieu des flots.
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros.
Hbois
TRIO.
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros, Il
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros, Il
(Ténor)
Il rend à l'u_ni_vers Il
Bon
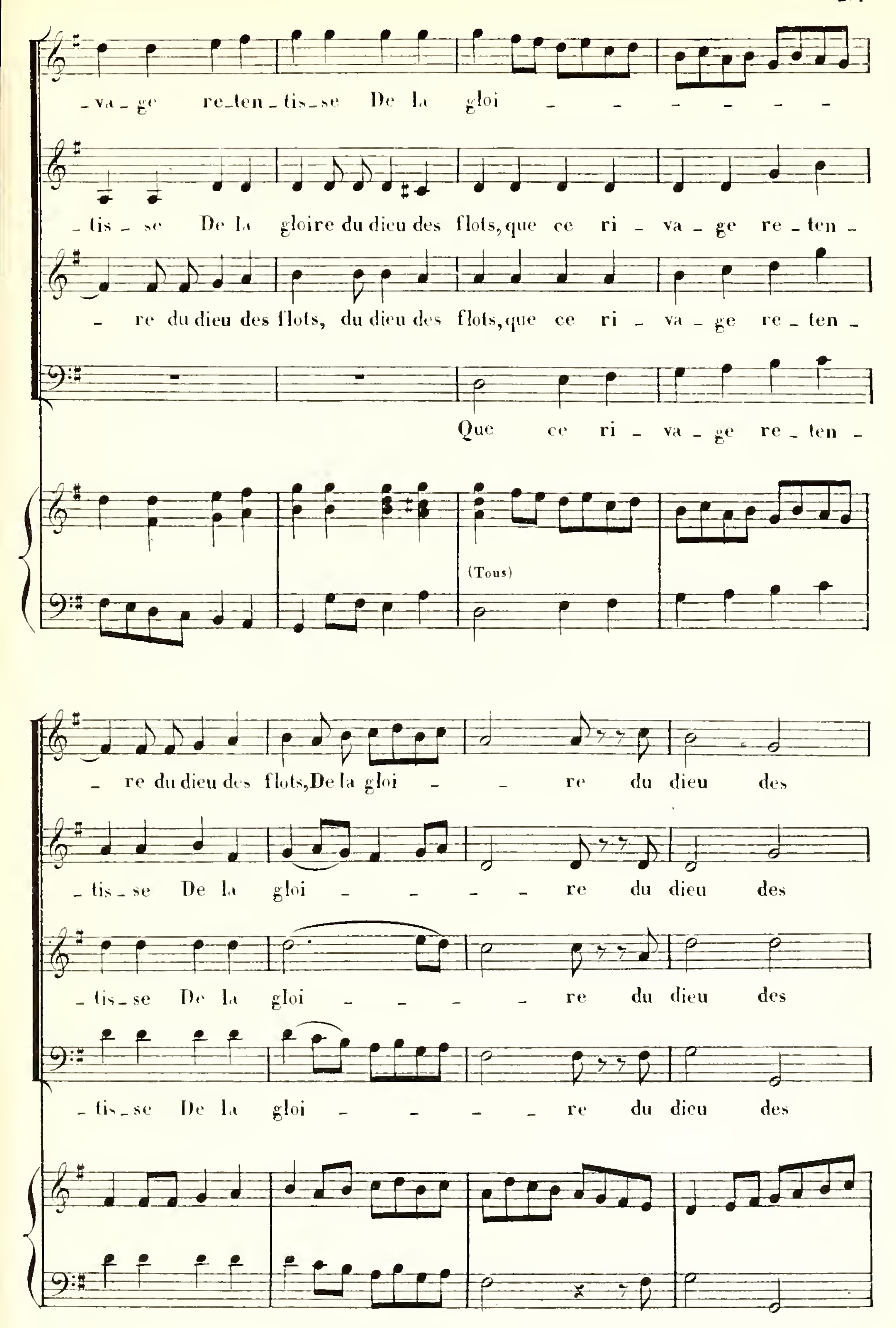

rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros.
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros.
CHŒUR.
rend à l'u_ni_vers le plus grand des hé_ros. Qu'à ses bien_
CHŒUR.
Qu'à ses bien faits tout applau_
CHŒUR.
Il rend à l'u_ni_vers Il
_faits tout ap_plau_dis_se, Qu'à ses bien_faits tout applau_
CHŒUR.
Il
(Tous)
(Tous)
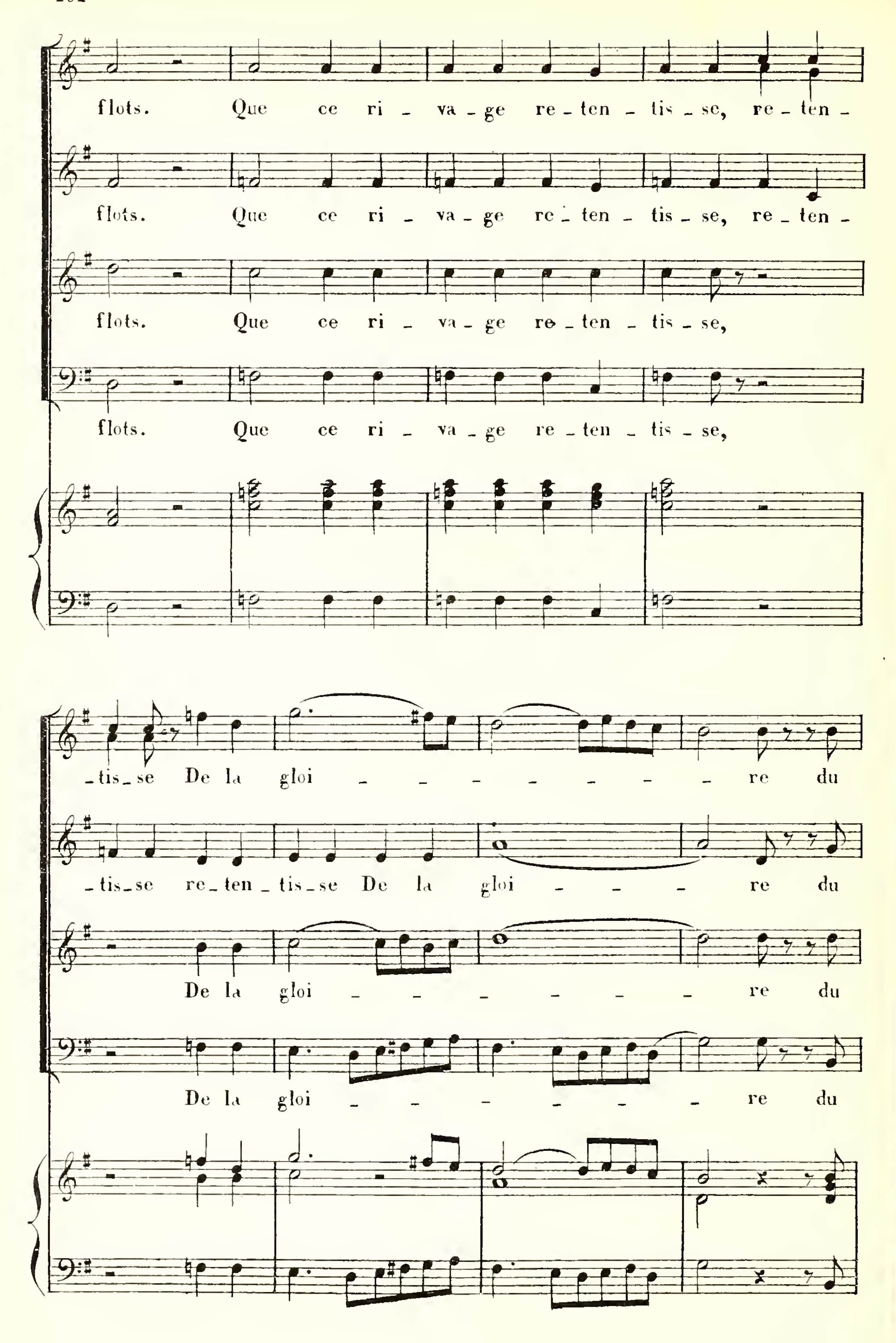

_dis _ se, Il rend à l'u_ni _ vers le plus
rend à l'u_ni _ vers le plus grand
_dis _ se, Il rend à l'u_ni _ vers le plus
rend à l'u_ni _ vers le plus grand
grand des hé _ ros.
des hé _ ros. Il
grand des hé _ ros, Il rend à l'u_ni _ vers le plus
des hé _ ros.
H.bois
B.on
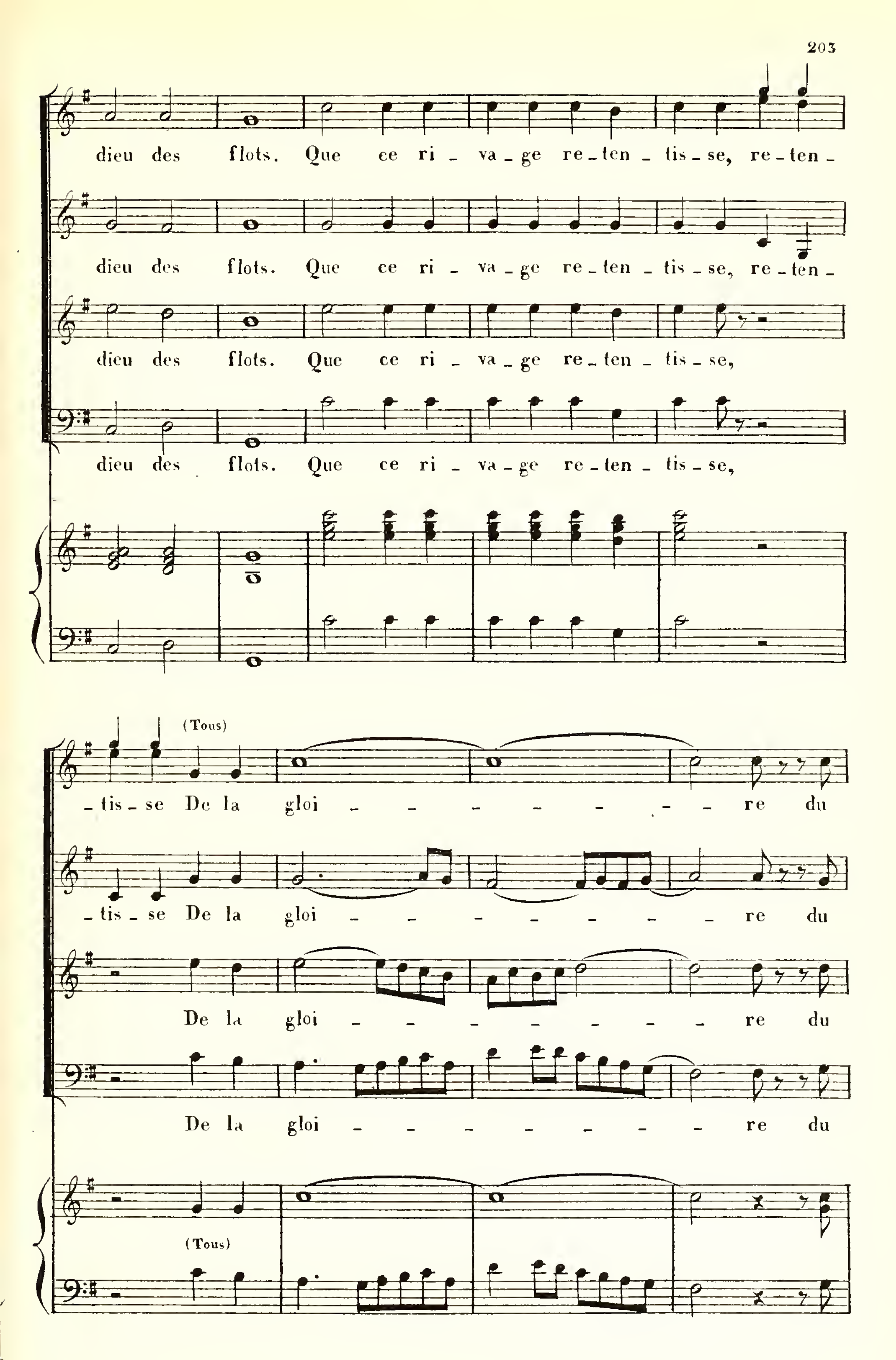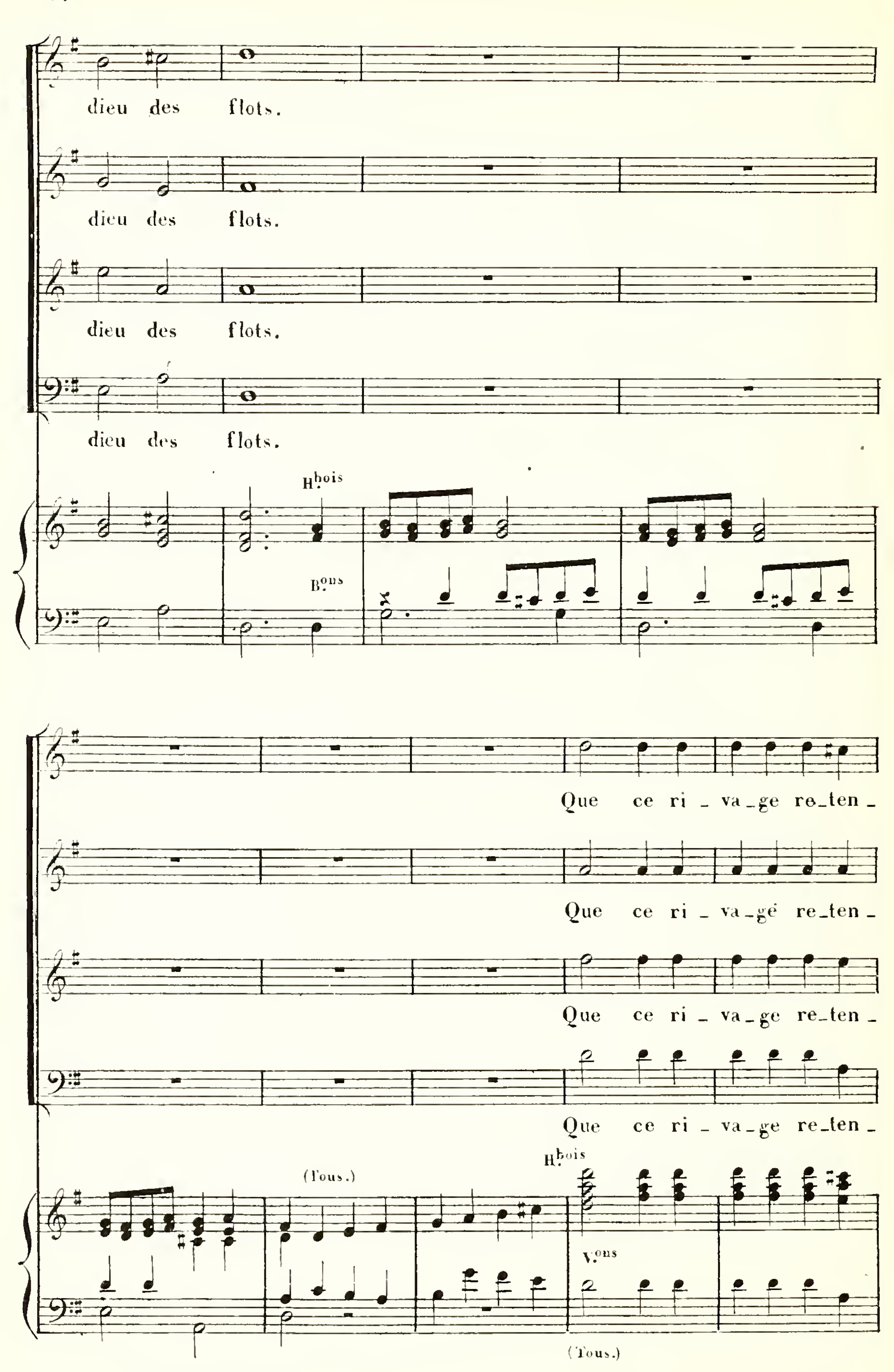


Il rend à l'u_ni_
rend à l'u_ni_vers le plus
grand des hé_ros, Il rend à l'u_ni_vers le plus
Il rend à l'u_ni_vers le plus
(Tous)
_vers le plus grand des hé_ros.
grand des hé_ros.
grand des hé_ros.
grand des hé_ros.
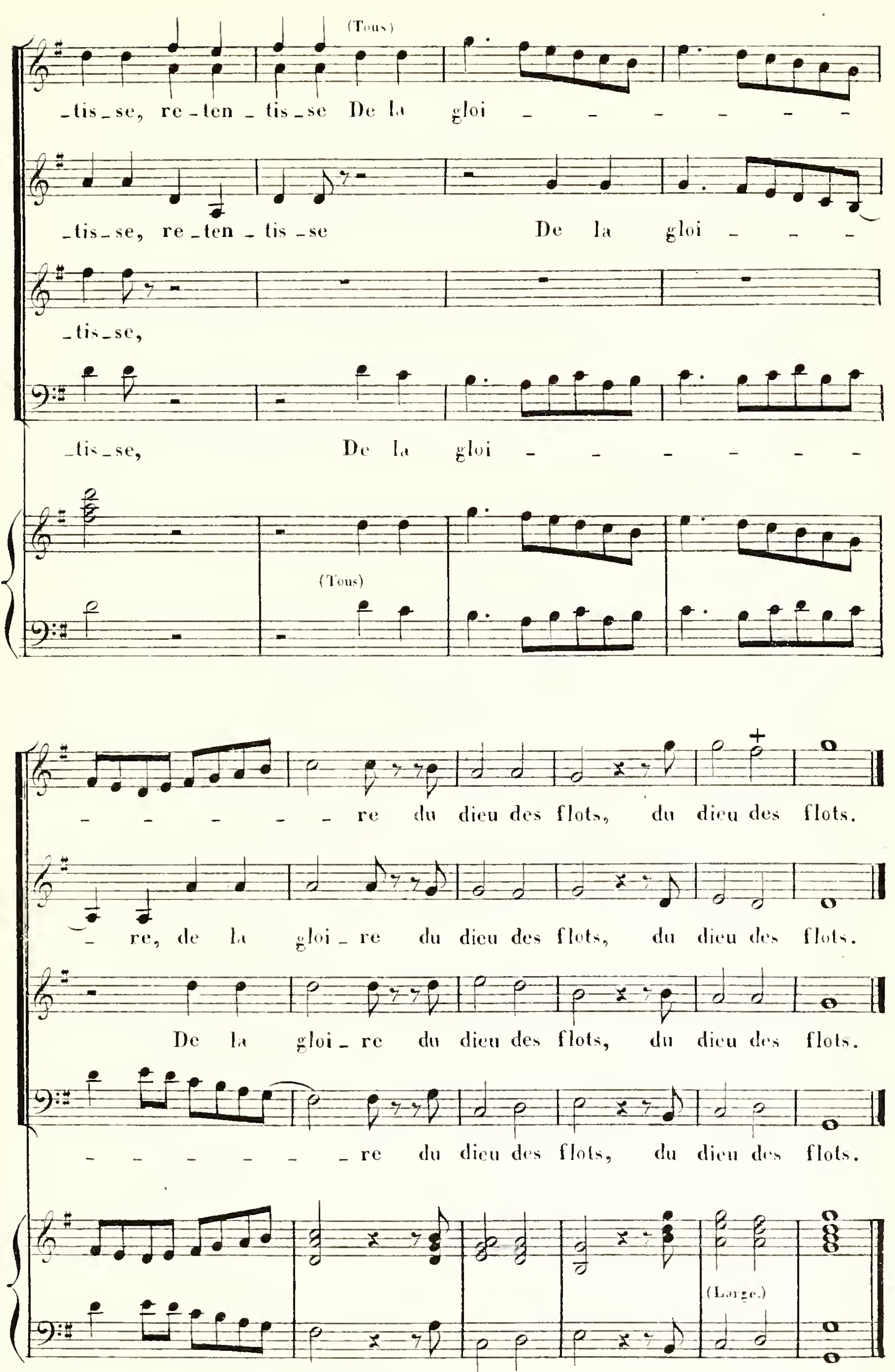

Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se De la
B.ons
gloi - - - - - re du dieu des flots, re - ten -
Que ce ri
Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se de la gloi - -


_va_ge re_ten_tis_se De la gloi _ _ _ _ _ _
_tis_se De la gloire du dieu des flots, que ce ri _ va _ ge re _ ten _
_ re du dieu des flots, du dieu des flots, que ce ri _ va _ ge re _ ten _
Que ce ri _ va _ ge re _ ten _
(Tous)
_ re du dieu des flots, De la gloi _ _ re du dieu des
_ tis _ se De la gloi _ _ _ _ re du dieu des
_ tis _ se De la gloi _ _ _ _ re du dieu des
_ tis _ se De la gloi _ _ _ _ re du dieu des
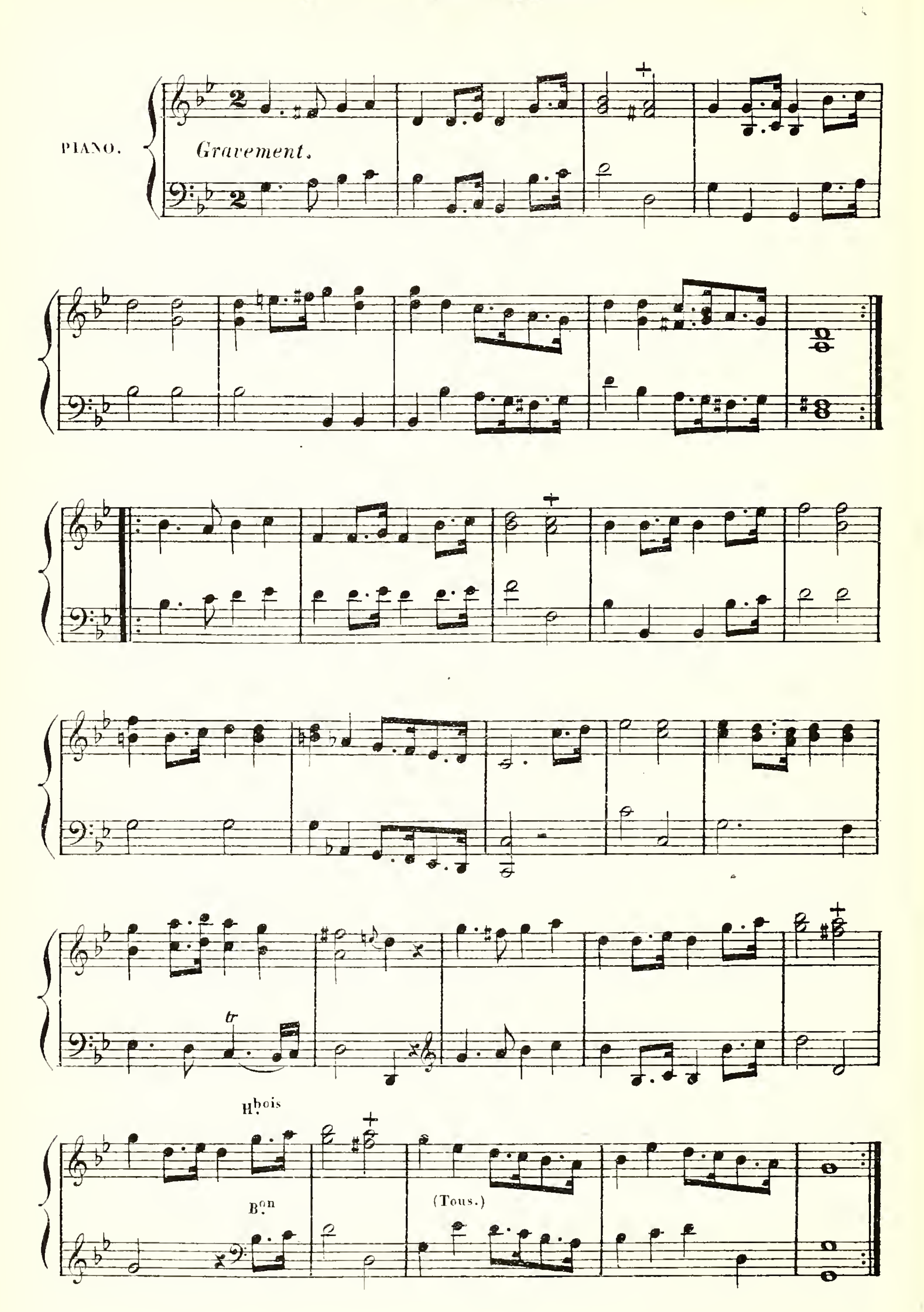

flots. Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se, re - ten -
flots. Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se, re - ten -
flots. Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se,
flots. Que ce ri - va - ge re - ten - tis - se,
- tis - se De la gloi - - - - - - - - re du
- tis - se re - ten - tis - se De la gloi - - - - re du
De la gloi - - - - - - - re du
De la gloi - - - - - - - re du


dieu des flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, re _ ten _
dieu des flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se, re _ ten _
dieu des flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se,
dieu des flots. Que ce ri _ va _ ge re _ ten _ tis _ se,
(Tous)
_ tis _ se De la gloi _ _ _ _ _ _ _ re du
_ tis _ se De la gloi _ _ _ _ _ _ _ re du
De la gloi _ _ _ _ _ _ _ re du
De la gloi _ _ _ _ _ _ _ re du
(Tous)
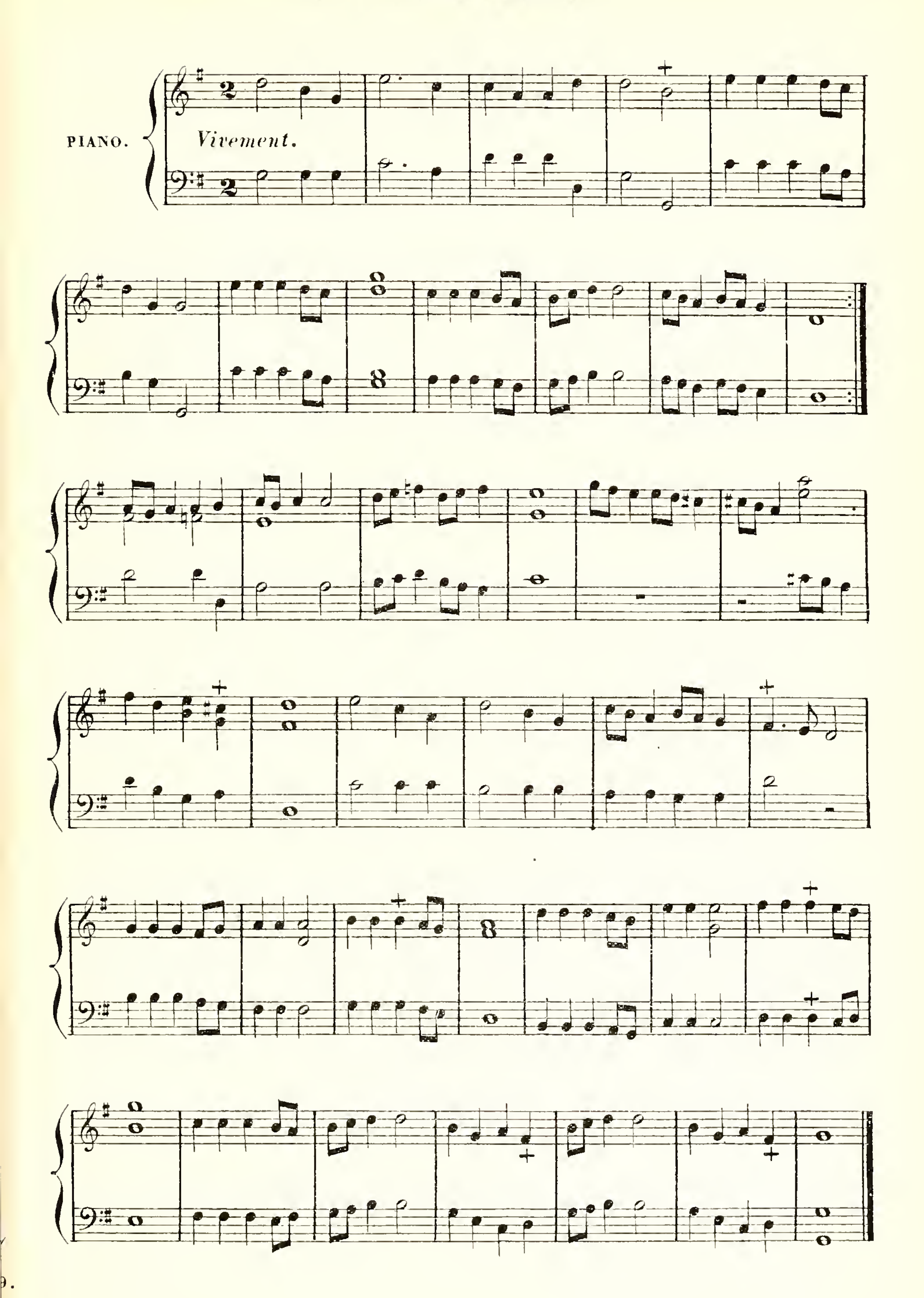

dieu des flots.
dieu des flots.
dieu des flots.
dieu des flots.
H.bois
B.ons
Que ce ri - va - ge re - ten -
Que ce ri - va - ge re - ten -
Que ce ri - va - ge re - ten -
Que ce ri - va - ge re - ten -
(Tous.)
H.bois
V.ons
(Tous.)
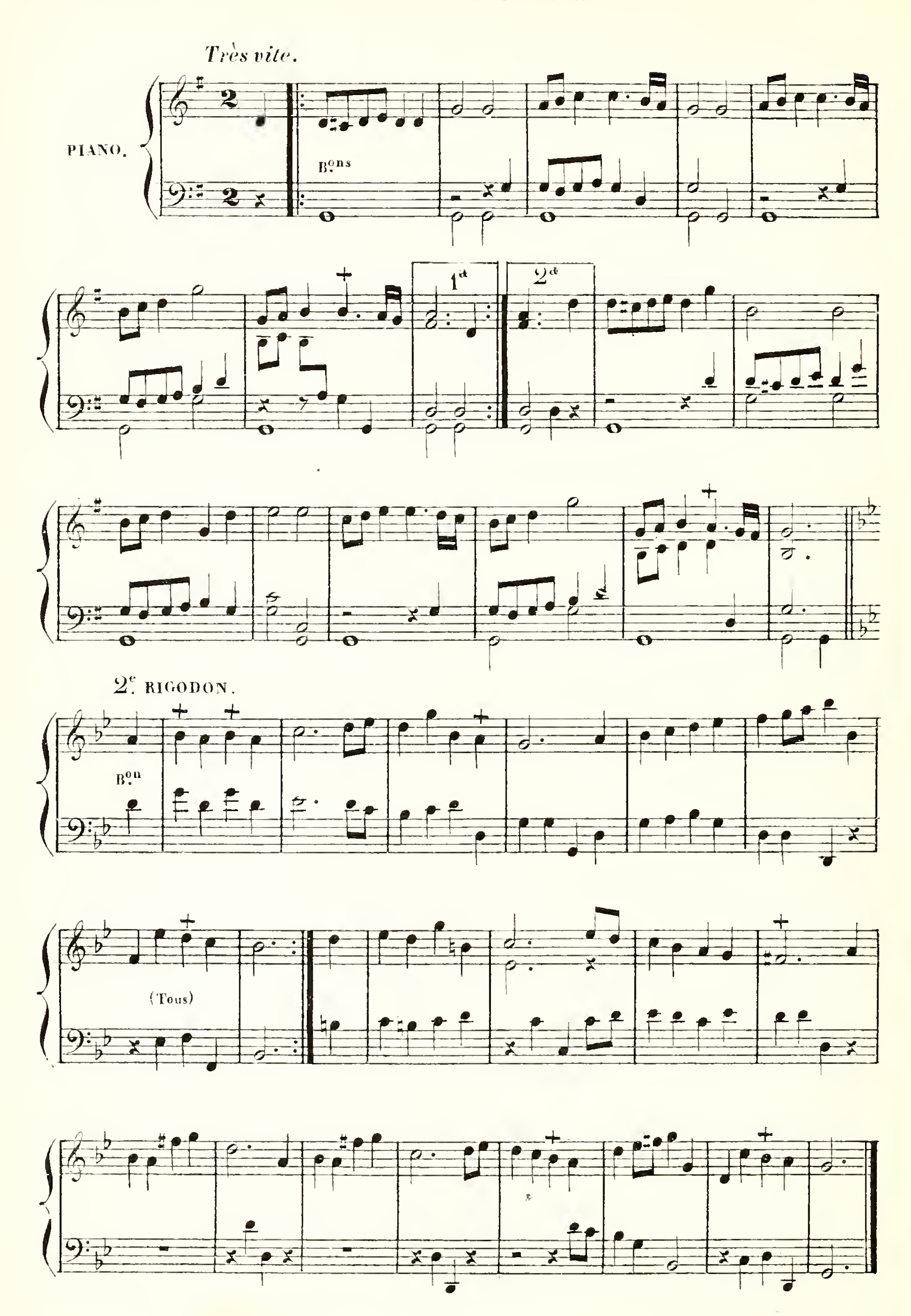

(Tous)
_tis_se, re_ten_tis_se De la gloi - - - - - - -
_tis_se, re_ten_tis_se De la gloi - - -
_tis_se,
_tis_se, De la gloi - - - - - -
(Tous)
- - - - - - re du dieu des flots, du dieu des flots.
- re, de la gloi_re du dieu des flots, du dieu des flots.
De la gloi_re du dieu des flots, du dieu des flots.
- - - - - - - re du dieu des flots, du dieu des flots.
(Large.)
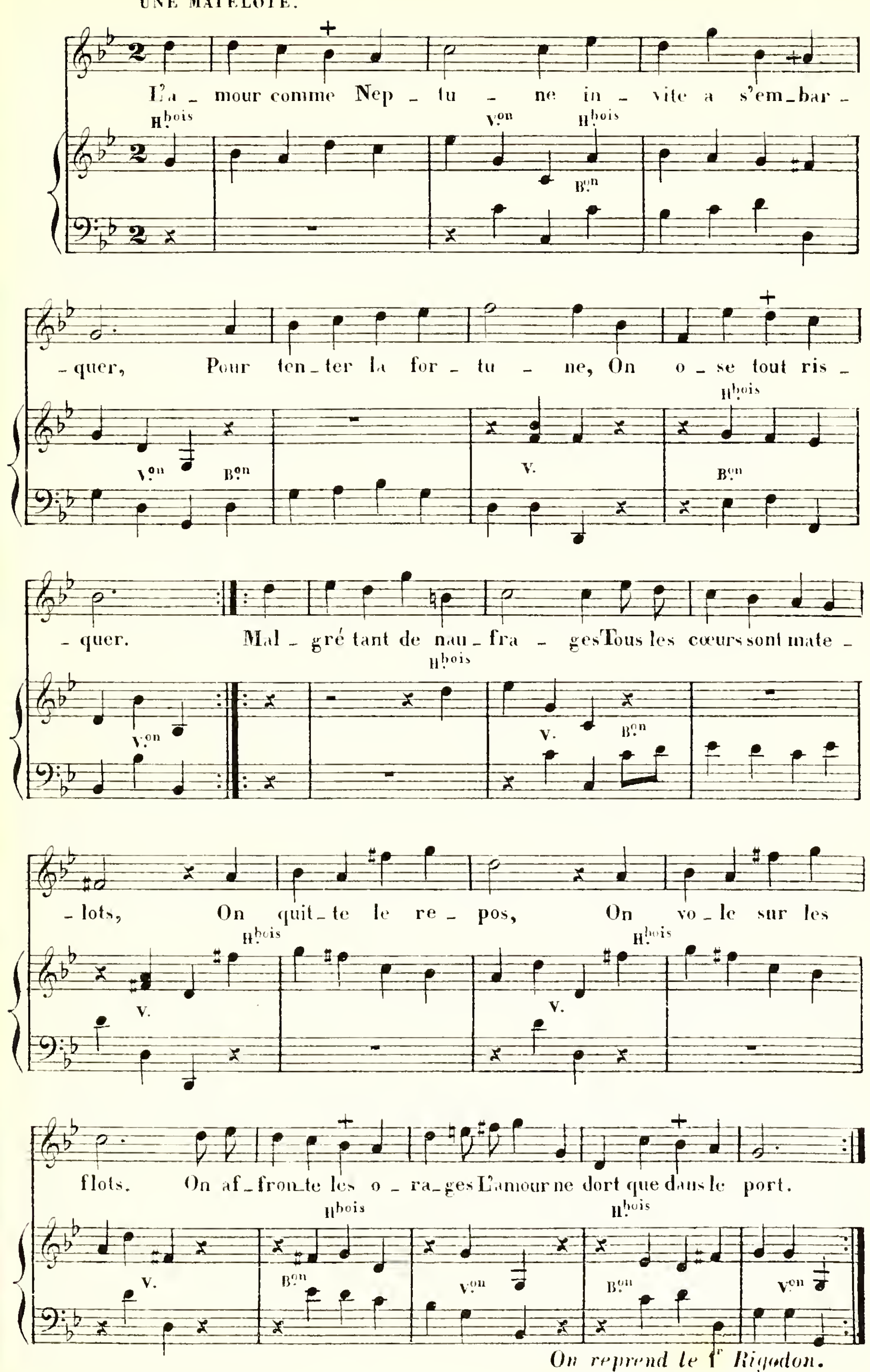
1r AIR DES MATELOTS.



2^e. AIR DES MATELOTS.
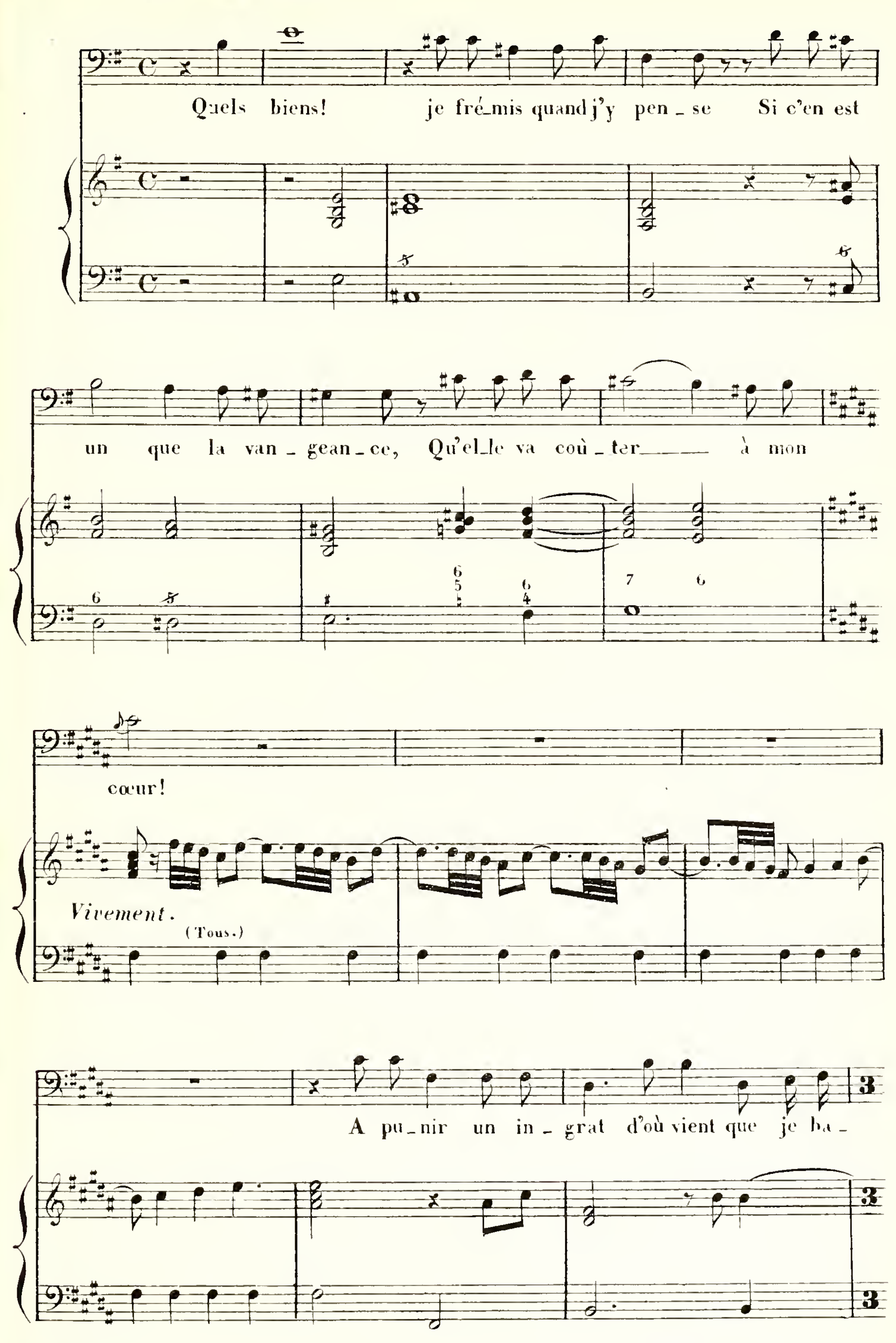



1r. RIGODON En Tambourin.
Très vite.
PIANO.
B.ons
1a
2de
2e. RIGODON.
B.on
(Tous)
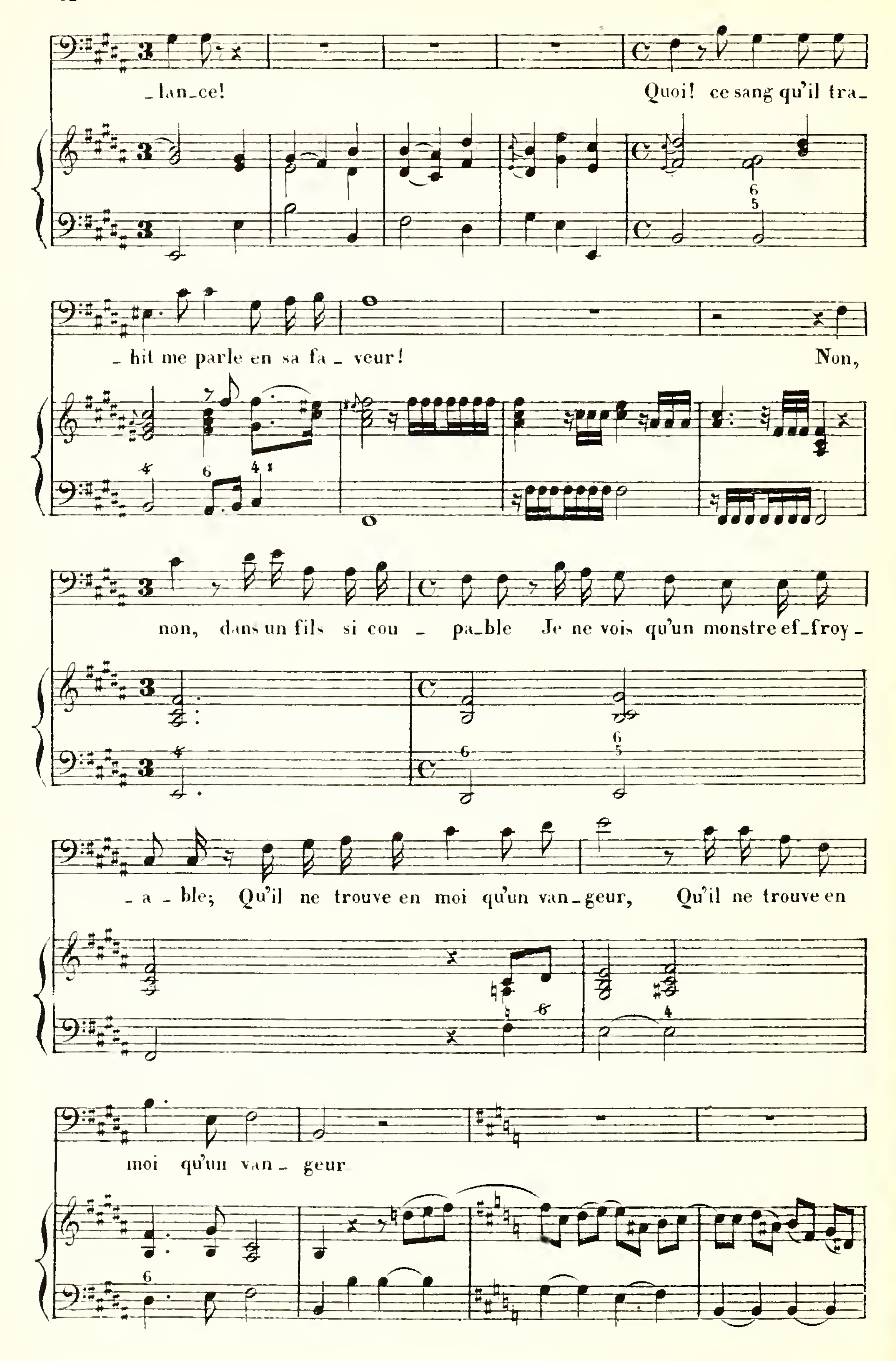

L'a _ mour comme Nep _ tu _ ne in _ vite a s'em_bar _ quer, Pour ten_ter la for _ tu _ ne, On o _ se tout ris _ quer.
Mal _ gré tant de nau _ fra _ ges Tous les cœurs sont mate _ lots, On quit_te le re _ pos, On vo _ le sur les flots. On af_fron_te les o _ ra_ges L'amour ne dort que dans le port.
H.bois
V.on
B.on
V.
On reprend le 1.r Rigodon.
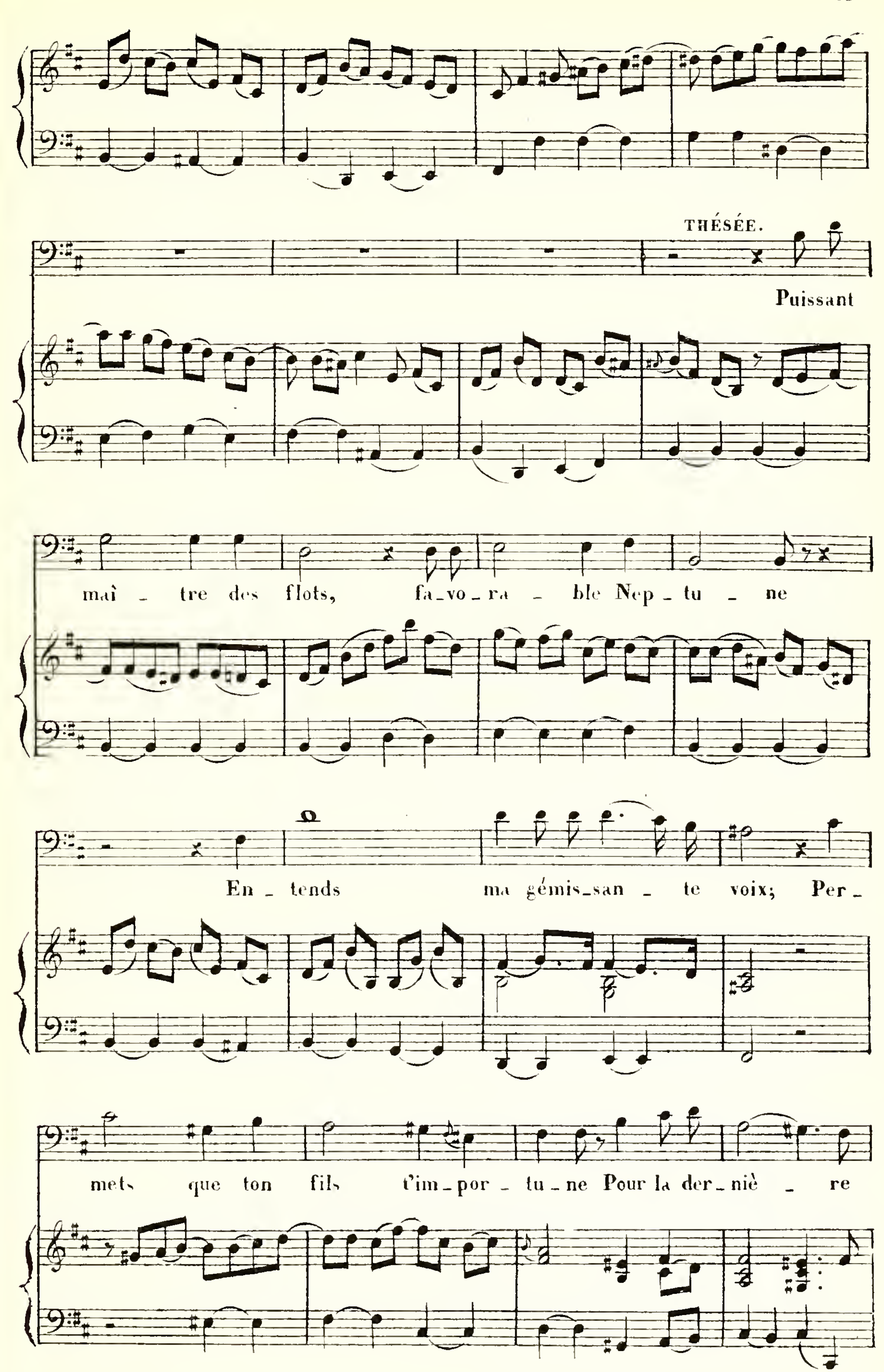
PIANO.
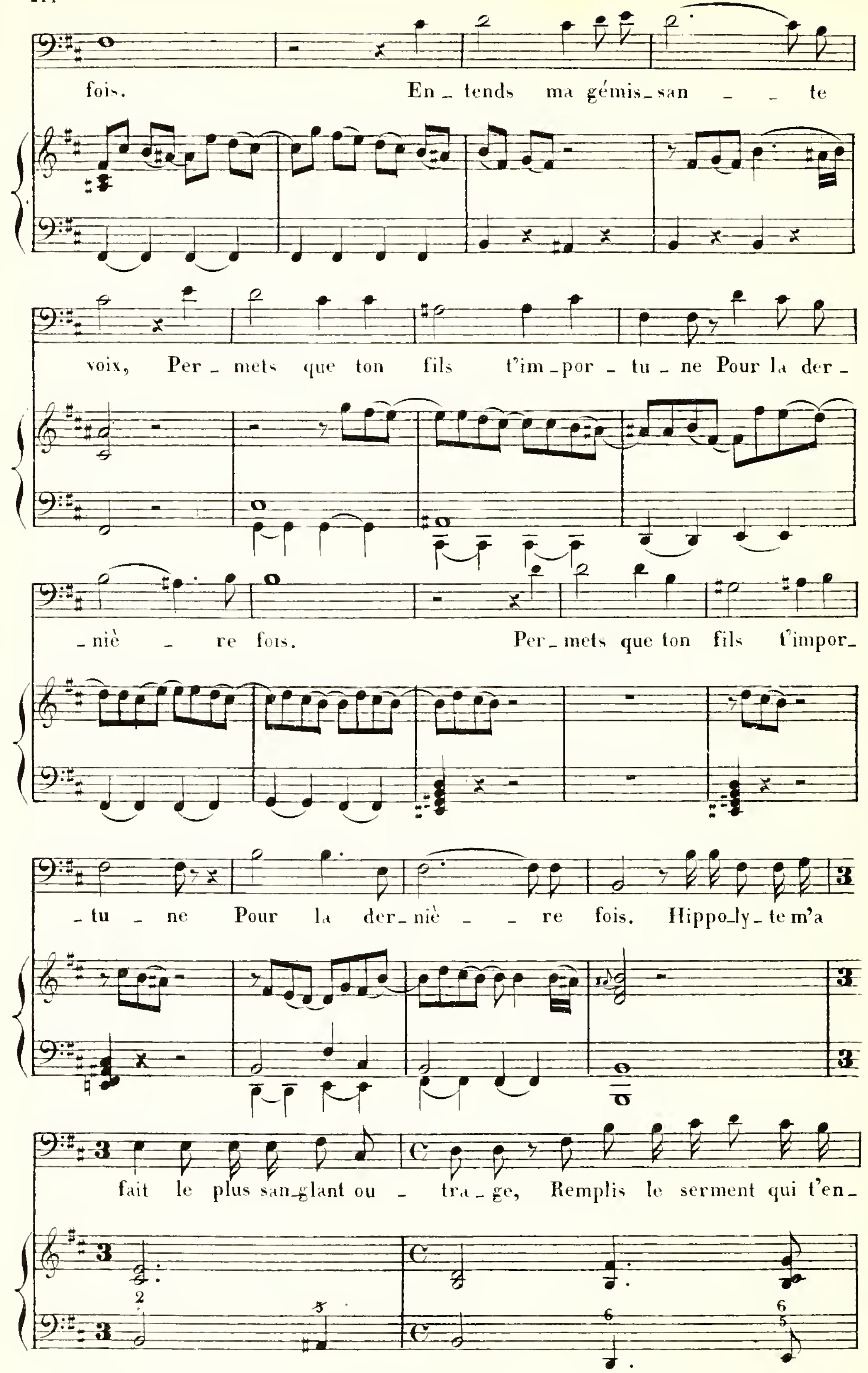
Pour l'Au_teur de mes jours j'aime à voir vo_tre
zè_le Puis_se-t'il à ja_mais sur un peu_ple fi_
_dè_le Ré_pandre tous les biens qu'il dai_gne m'accor_der! Mais, al_
_lez en se_cret il faut que je l'im_plo_re; Le sort qui me pour_
_suit fait qu'il me reste en_co_re D'au_tres biens à lui de_man_der.
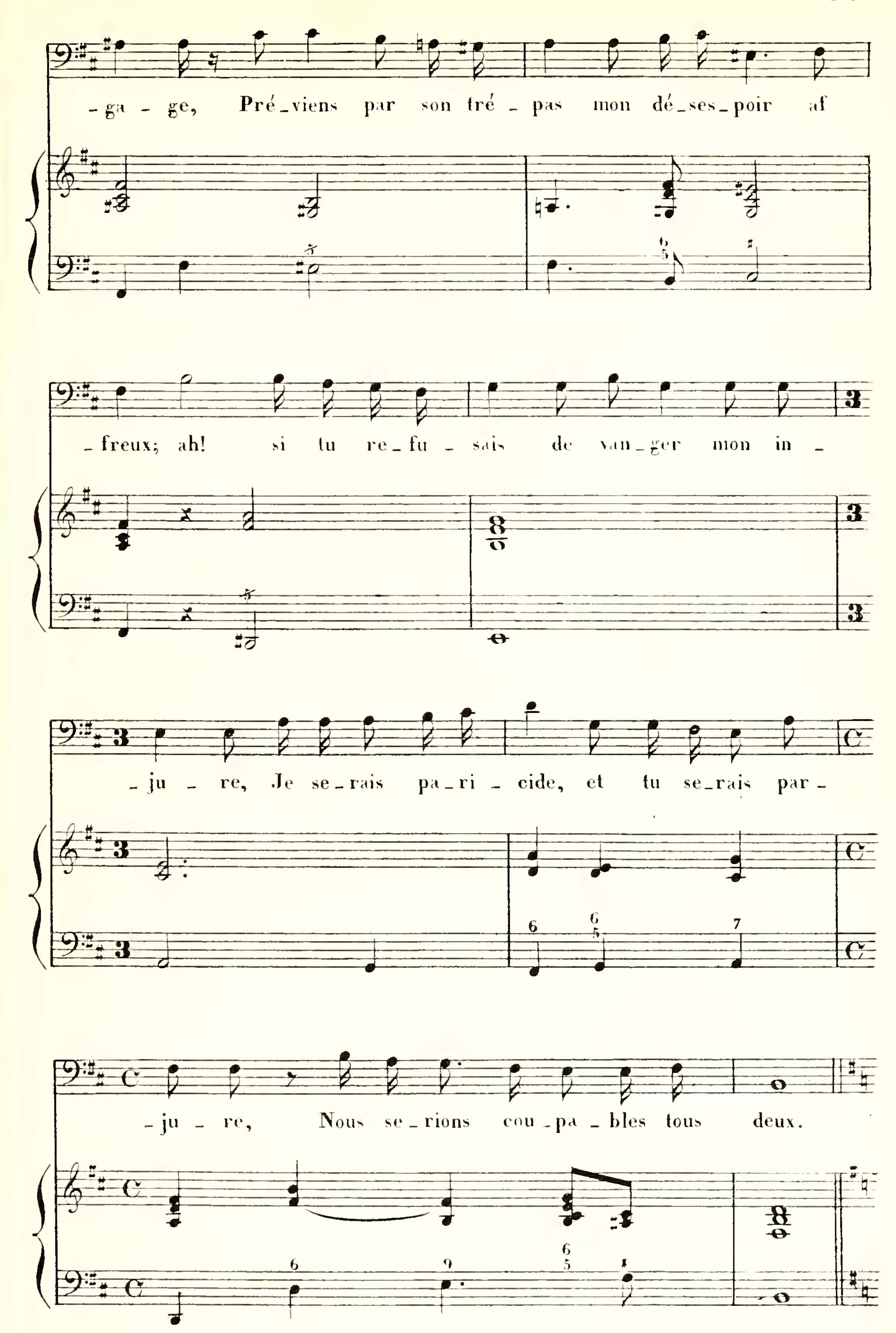
Scène 9e THÉSÉE.



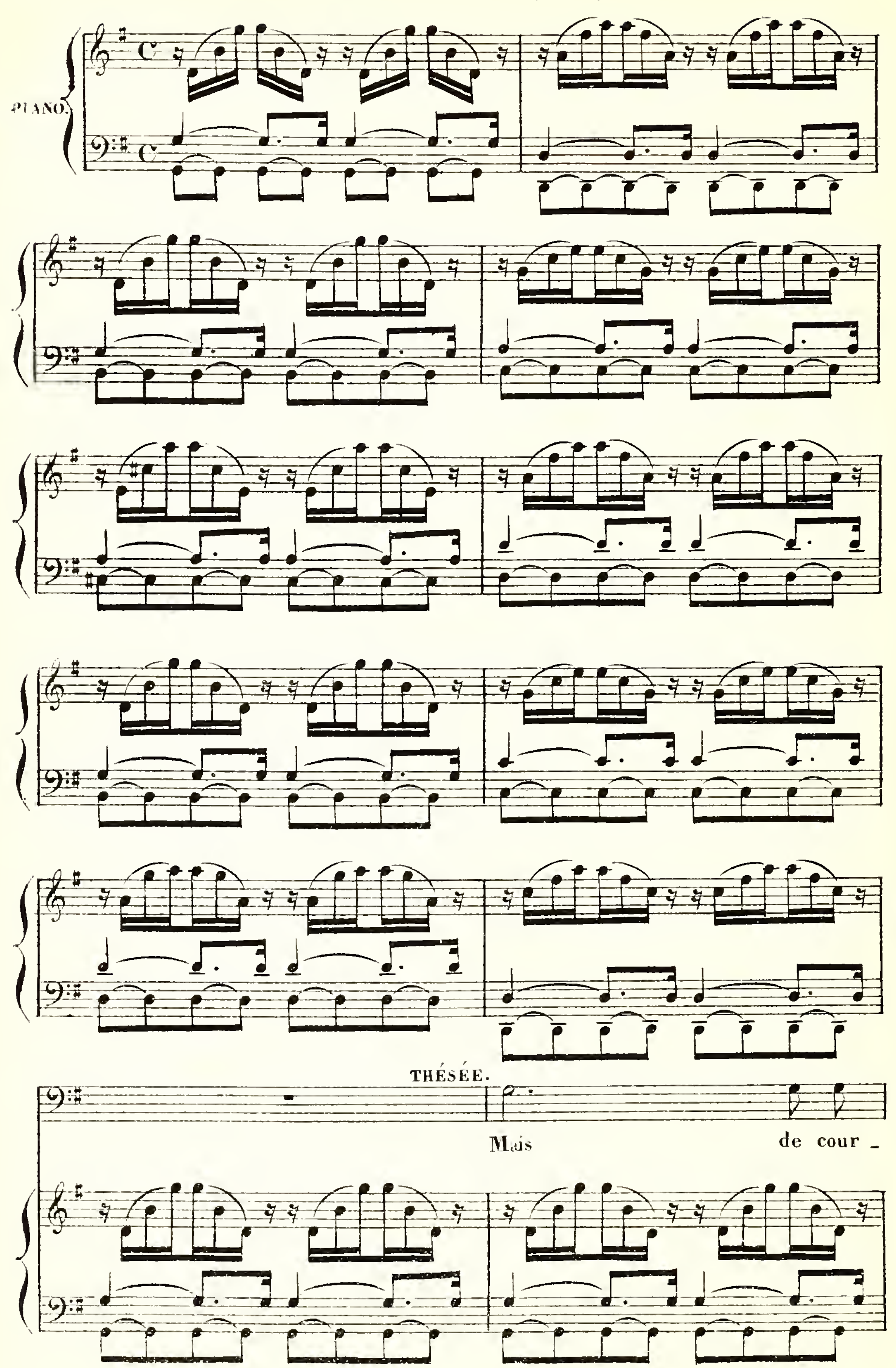

_lan_ce! Quoi! ce sang qu'il tra_
hit me parle en sa fa veur! Non,
non, dans un fils si cou _ pa_ble Je ne vois qu'un monstre ef_froy_
_ a _ ble; Qu'il ne trouve en moi qu'un van_geur, Qu'il ne trouve en
moi qu'un van_ geur
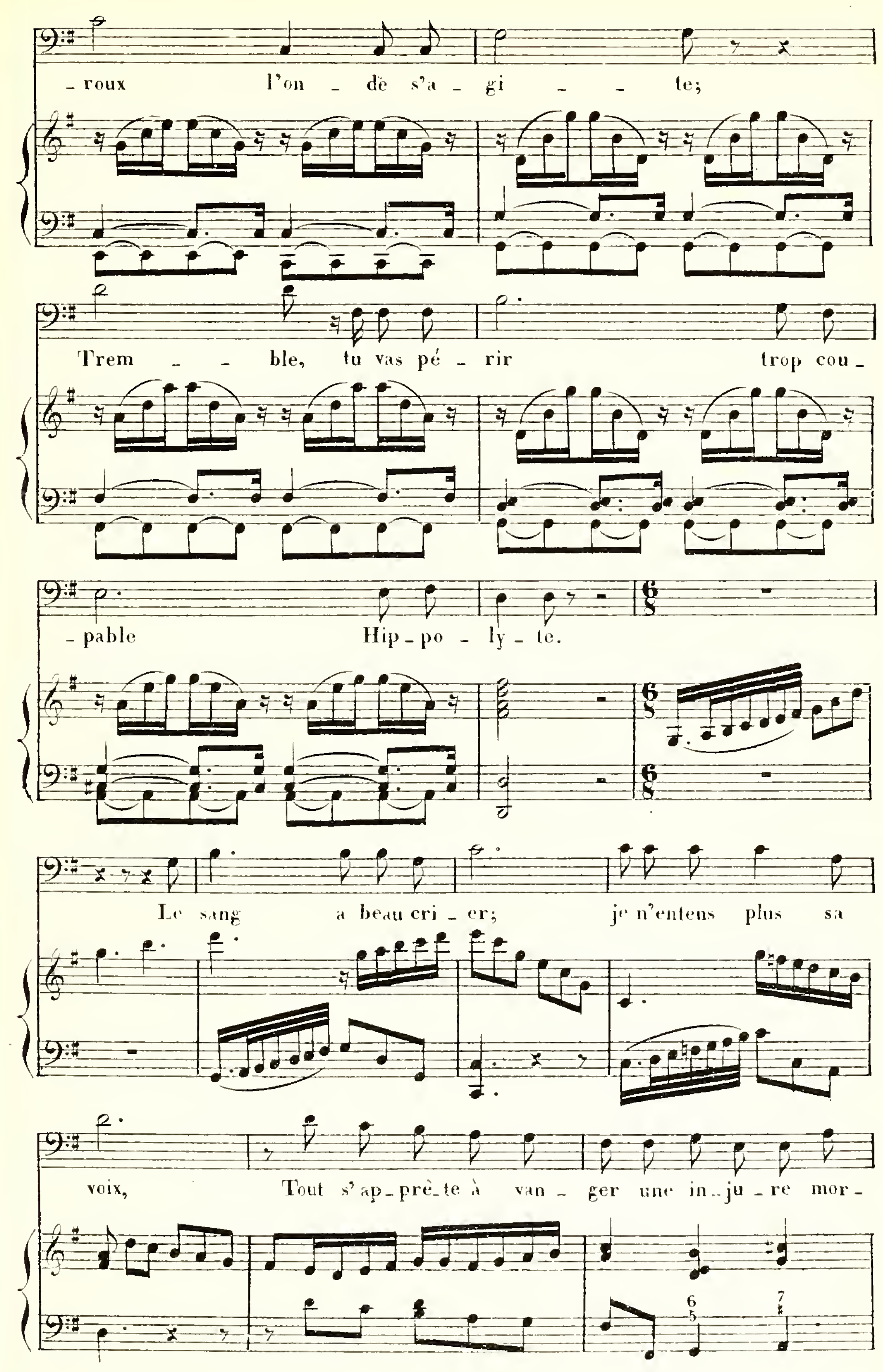

THÉSÉE.
Puissant
maî _ tre des flots, fa_vo_ra _ ble Nep_tu _ ne
En _ tends ma gémis_san _ te voix; Per_
mets que ton fils t'im_por _ tu_ne Pour la der_niè _ re


fois. En_tends ma gémis_san _ _ te
voix, Per_mets que ton fils t'im_por_tu_ne Pour la der_
_niè _ re fois. Per_mets que ton fils t'impor_
_tu _ ne Pour la der_niè _ _ re fois. Hippo_ly_te m'a
fait le plus san_glant ou _ tra_ge, Remplis le serment qui t'en_
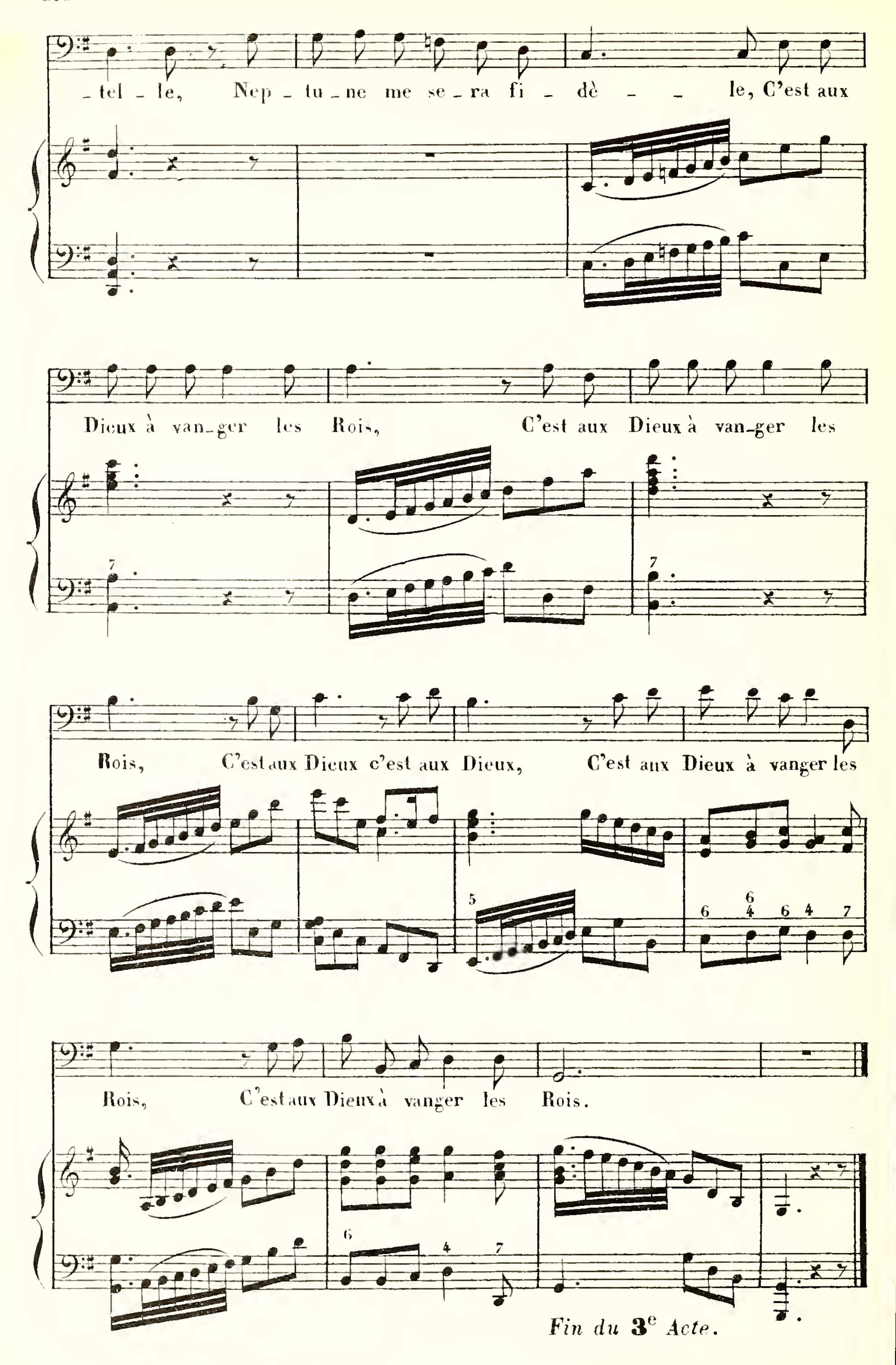

-ga - ge, Pré-viens par son tré - pas mon dé-ses-poir af
-freux; ah! si tu re-fu - sais de van-ger mon in -
-ju - re, Je se-rais pa-ri - cide, et tu se-rais par -
-ju - re, Nous se-rions cou-pa - bles tous deux.

FRÉMISSEMENT DES FLOTS.
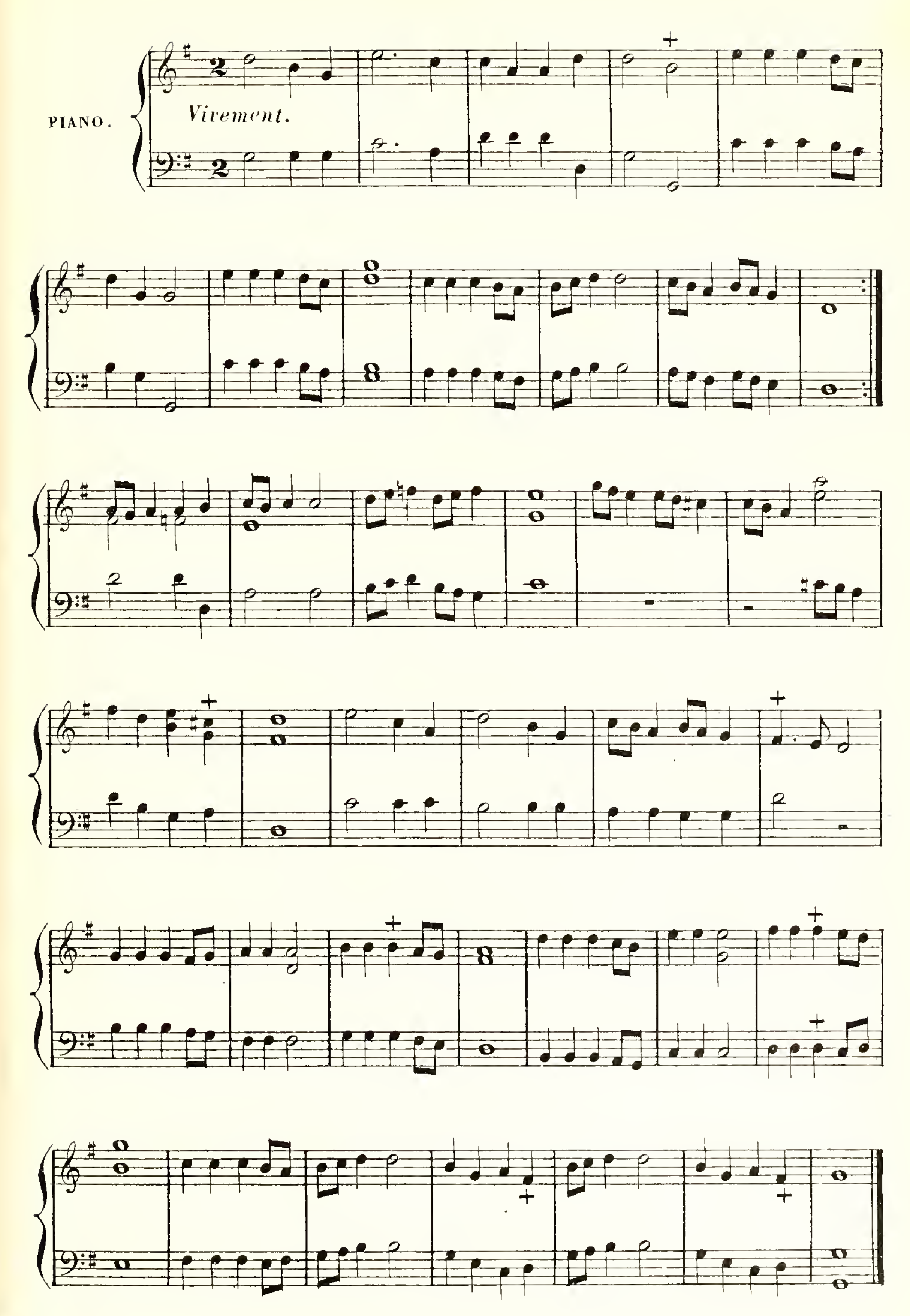




_roux l'on _ de s'a _ gi _ _ te;
Trem _ _ ble, tu vas pé _ rir trop cou_
_pable Hip_po _ ly _ te.
Le sang a beau cri _ er; je n'entens plus sa
voix, Tout s'ap_prê_te à van _ ger une in_ju _ re mor_


_tel _ le, Nep _ tu _ ne me se _ ra fi _ dè _ _ le, C'est aux
Dieux à van_ger les Rois, C'est aux Dieux à van_ger les
Rois, C'est aux Dieux c'est aux Dieux, C'est aux Dieux à vanger les
Rois, C'est aux Dieux à vanger les Rois.
Fin du 3e Acte.
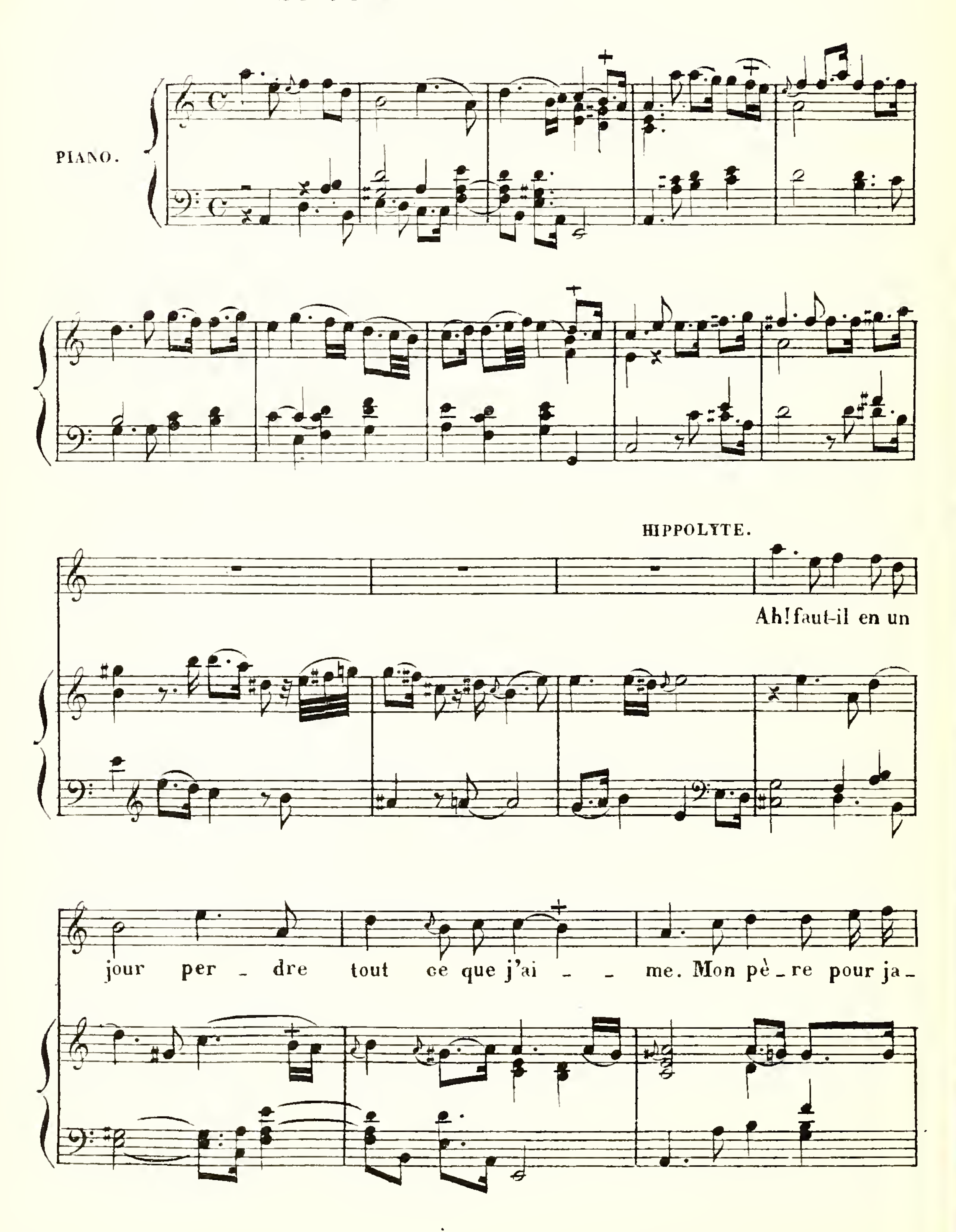
ENTR' ACTE.
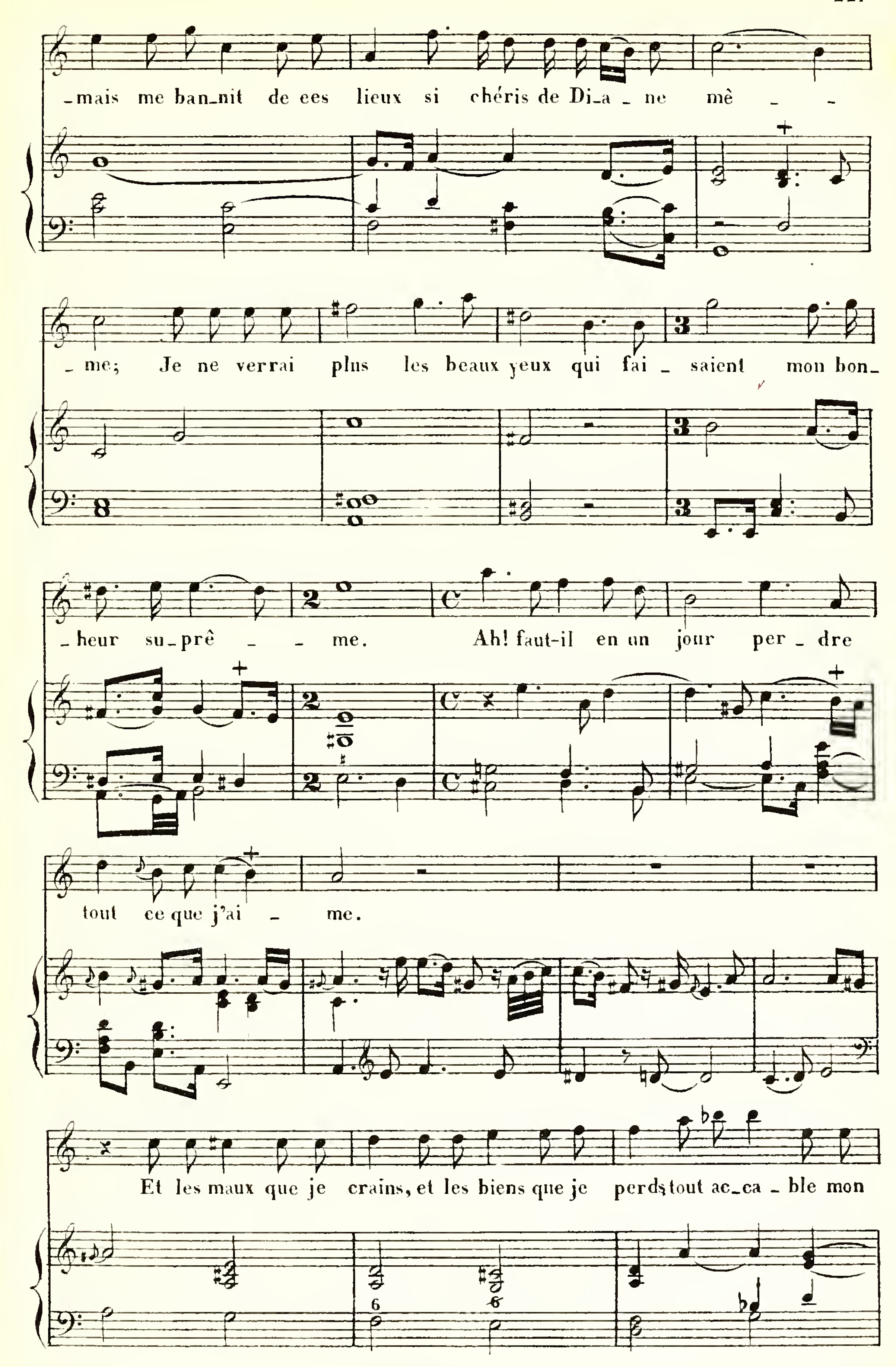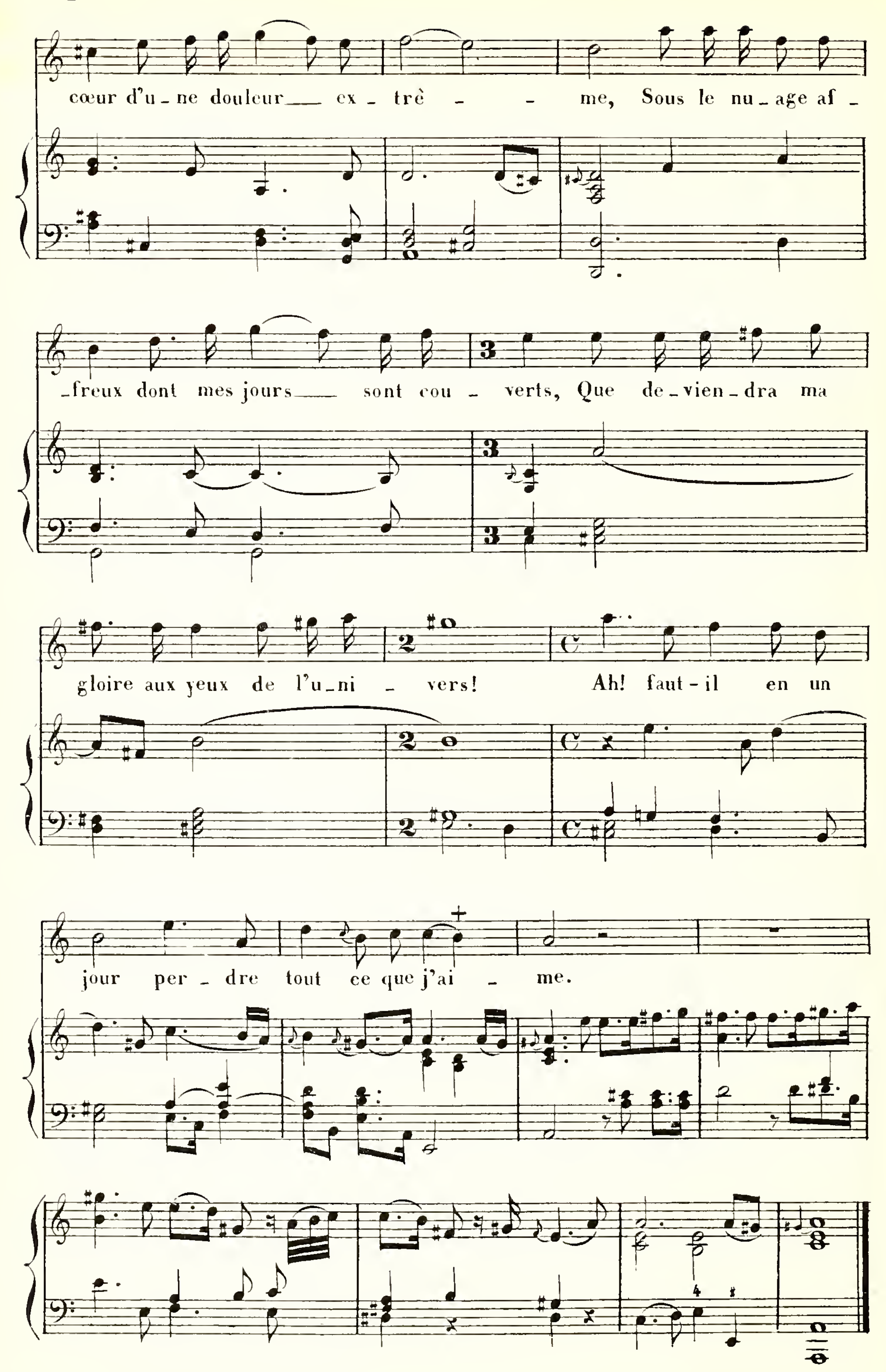


ACTE IV.

Le Théâtre représente un bois consacré à Diane, situé sur le rivage de la Mer.

Scène 1.re HIPPOLYTE.




_mais me ban_nit de ces lieux si chéris de Di_a _ ne mê _ _
_me; Je ne verrai plus les beaux yeux qui fai _ saient mon bon_
_heur su_prê _ _ me. Ah! faut-il en un jour per _ dre
tout ce que j'ai _ me.
Et les maux que je crains, et les biens que je perds, tout ac_ca _ ble mon


cœur d'u_ne douleur___ ex_trè - - me, Sous le nu_age af_
_freux dont mes jours___ sont cou - verts, Que de_vien_dra ma
gloire aux yeux de l'u_ni - vers! Ah! faut-il en un
jour per_dre tout ce que j'ai - me.
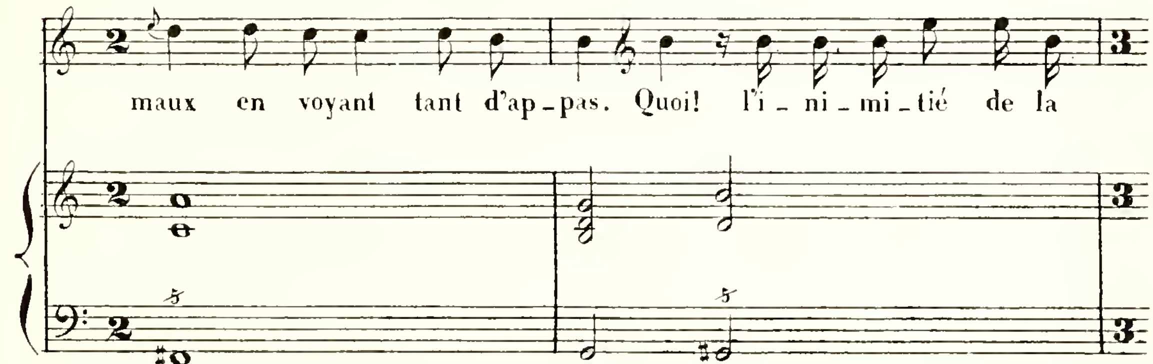
ARICIE.
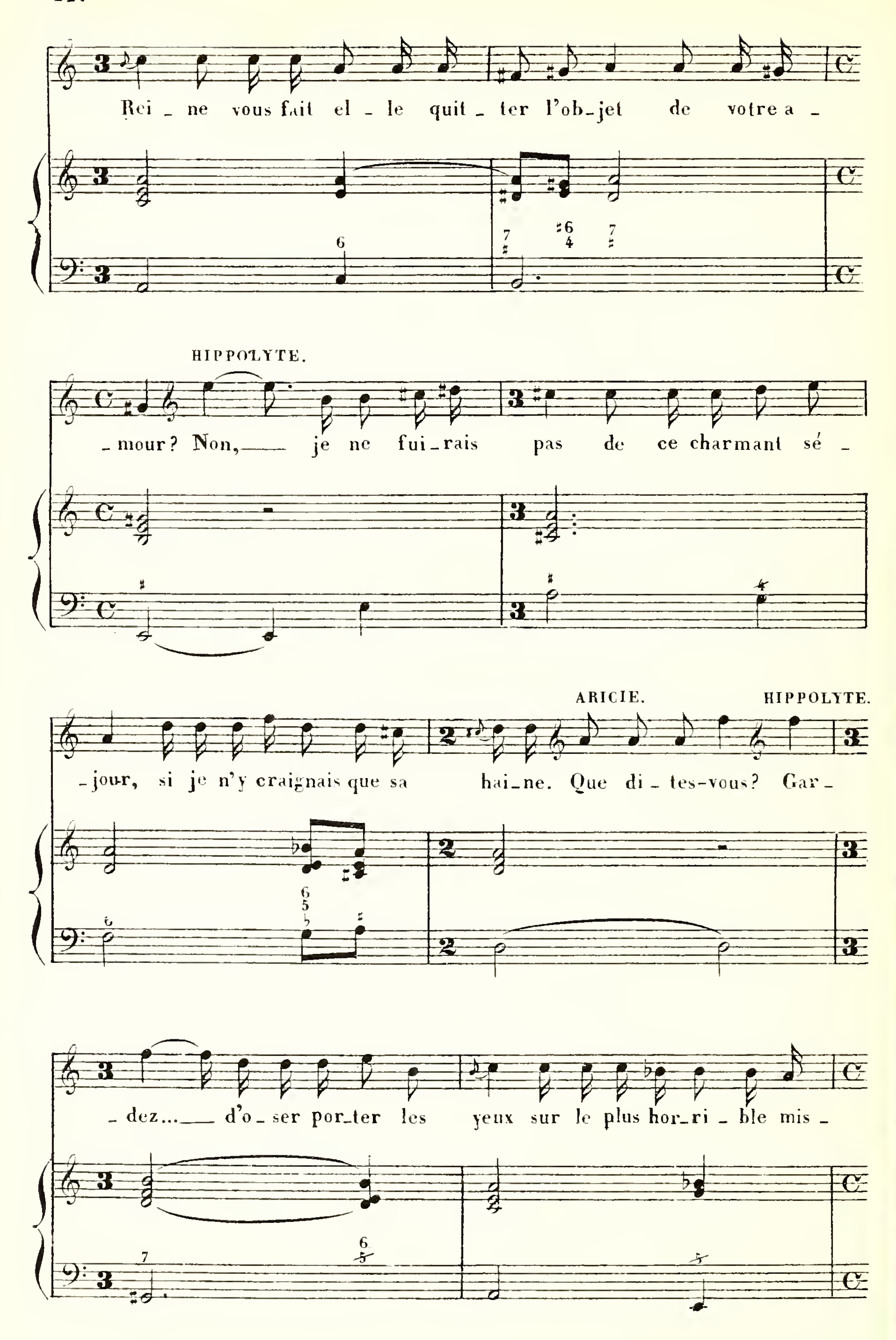
C'en est donc fait, cru _ el, rien n'arrê _ te vos pas, Vous dé_ses_pé_rez___ votre a _ man_te

HIPPOLYTE.
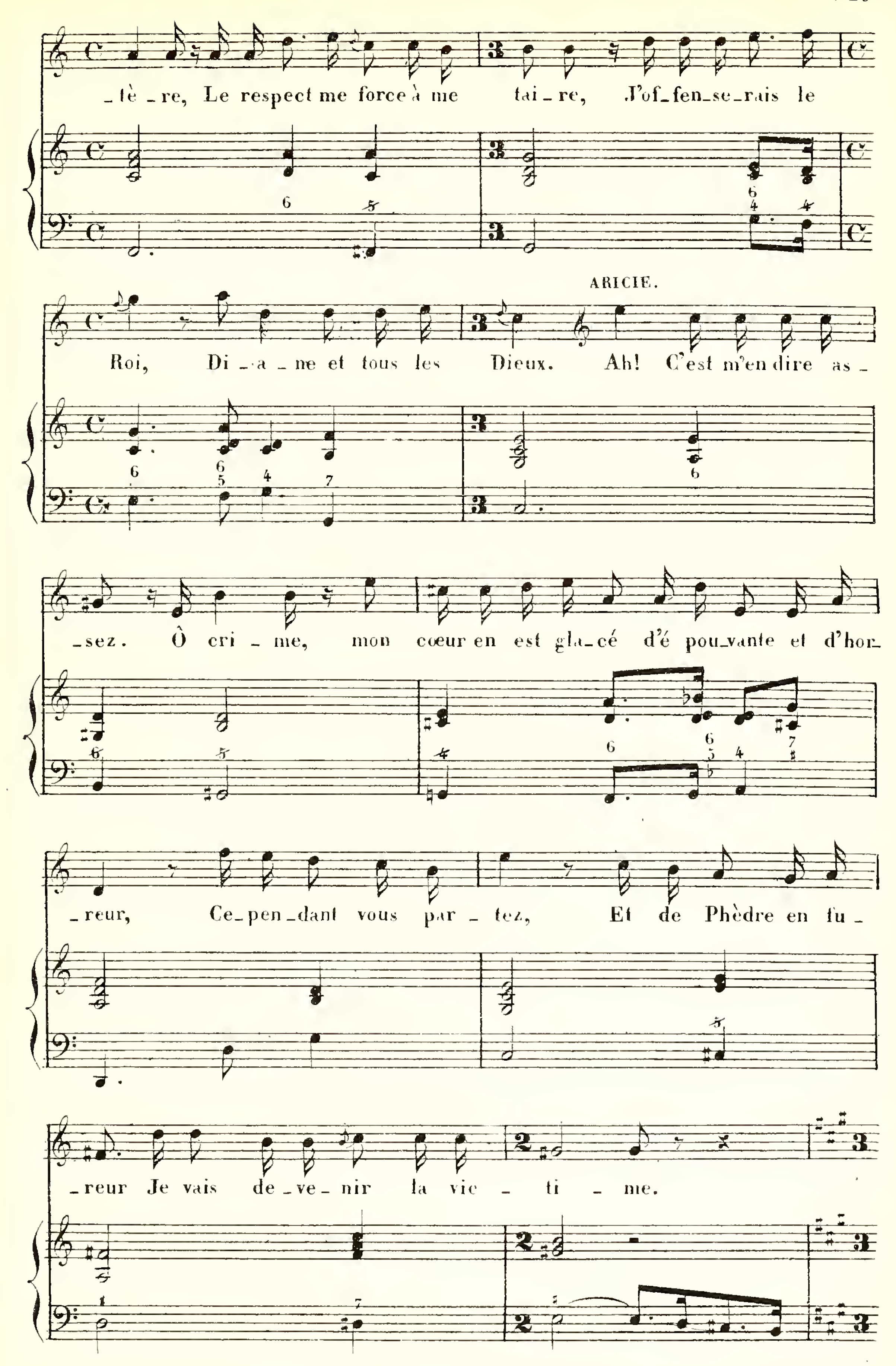
Hé _ las!___ par vos sou_ _pirs mon dé_ses_poir s'aug_men _ te, Je sens mieux tous mes

ARICIE.
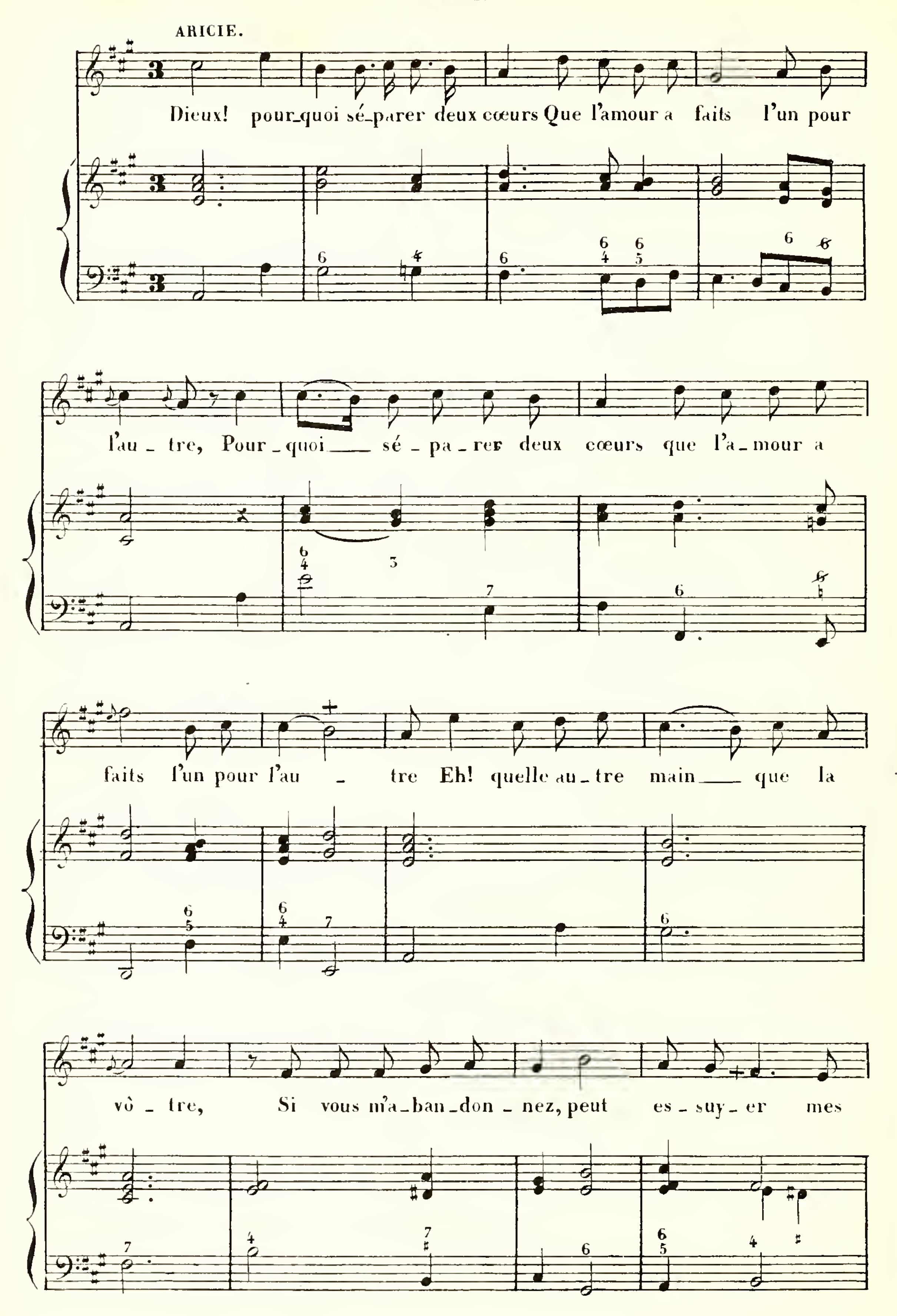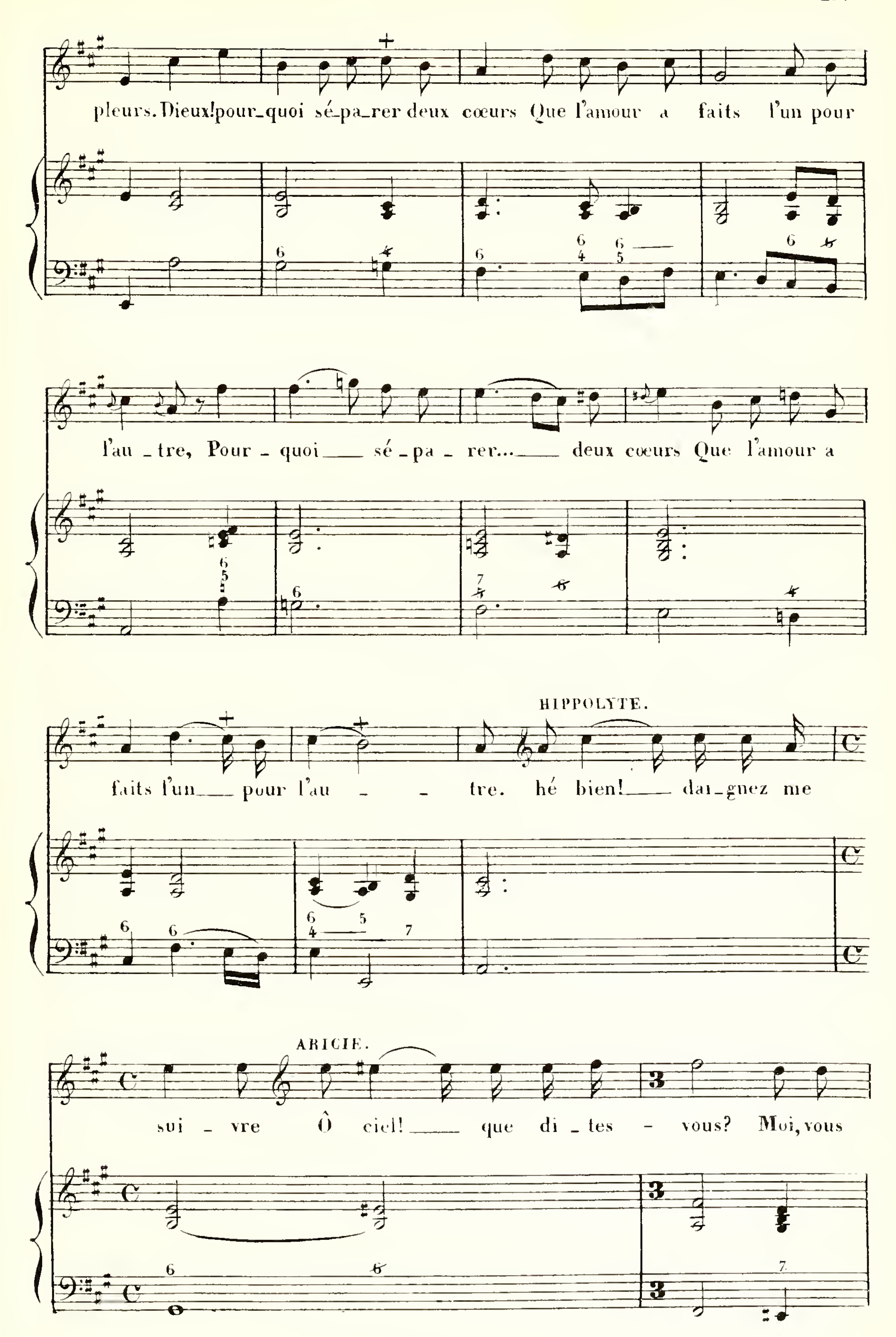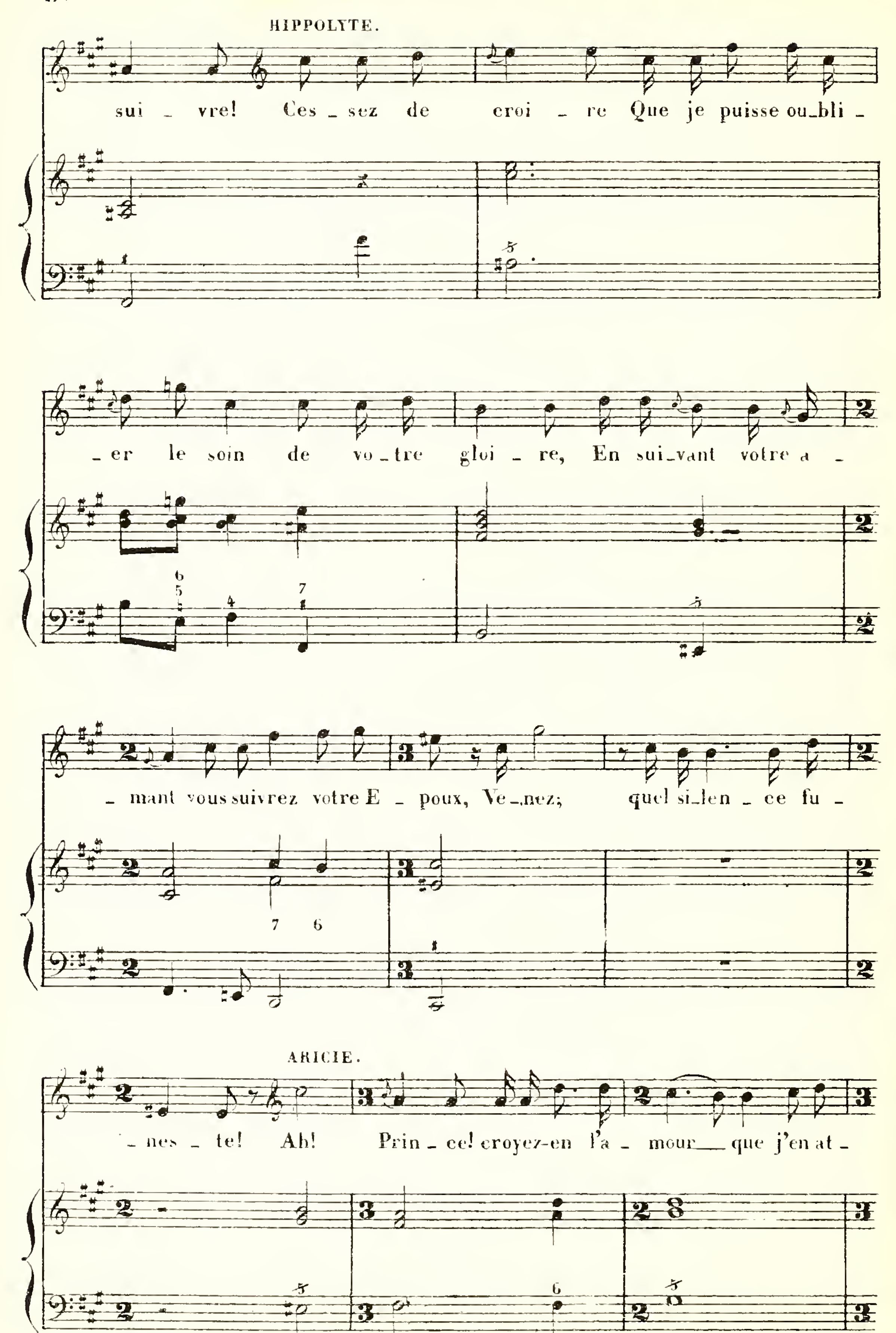




Rei _ ne vous fait el _ le quit _ ter l'ob_jet de votre a _
HIPPOLYTE.
_ mour? Non, je ne fui_rais pas de ce charmant sé _
_ jour, si je n'y craignais que sa hai_ne.
ARICIE.
Que di _ tes-vous?
HIPPOLYTE.
Gar _
_ dez... d'o _ ser por_ter les yeux sur le plus hor_ri _ ble mis _
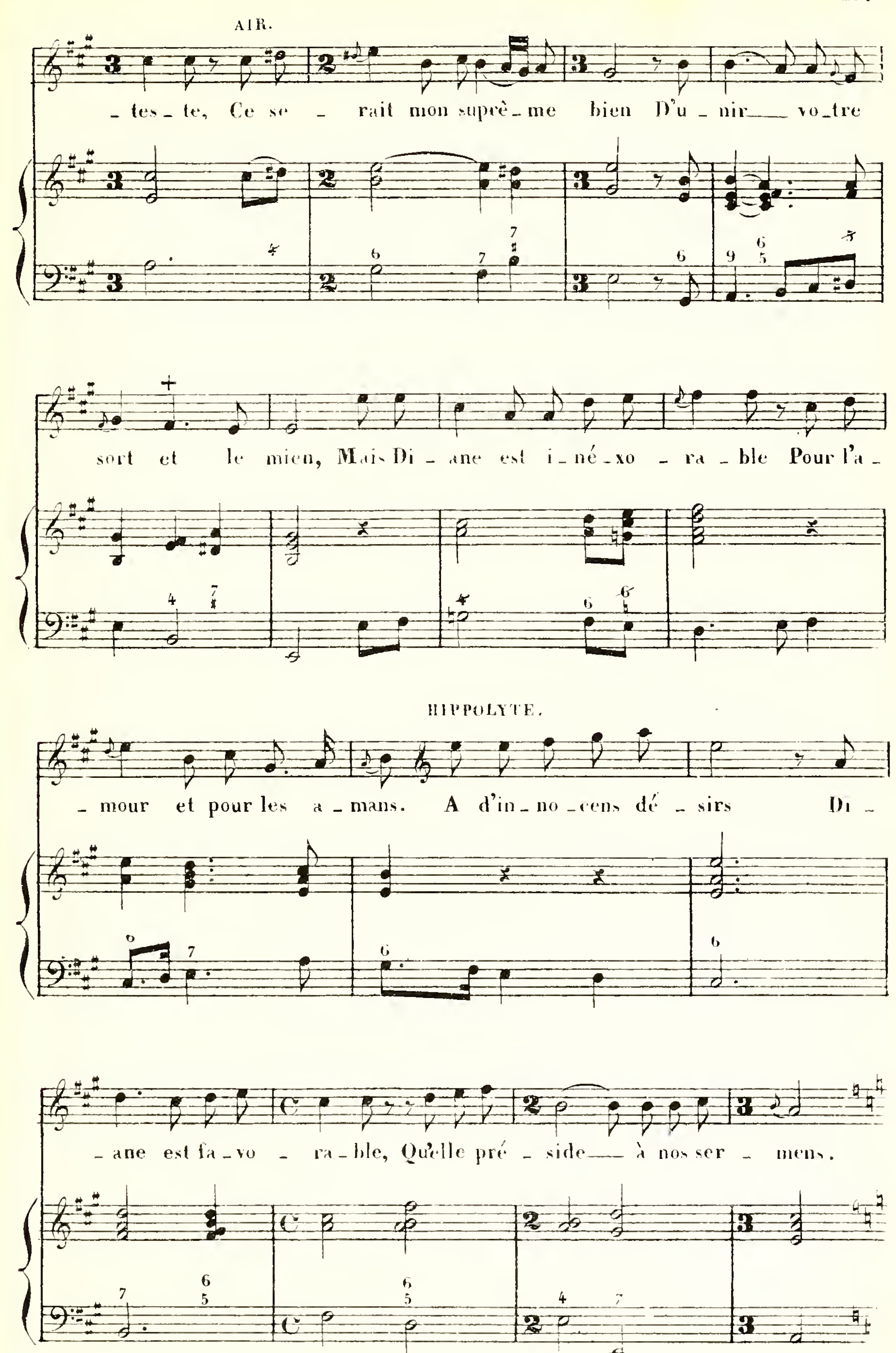

_tè _ re, Le respect me force à me tai _ re, J'of_fen_se_rais le
Roi, Di _ a _ ne et tous les Dieux.
ARICIE.
Ah! C'est m'en dire as _
_sez. Ô cri _ me, mon coeur en est gla_cé d'é pou_vante et d'hor_
_reur, Ce_pen_dant vous par _ tez, Et de Phèdre en fu _
_reur Je vais de _ ve _ nir la vic _ ti _ me.
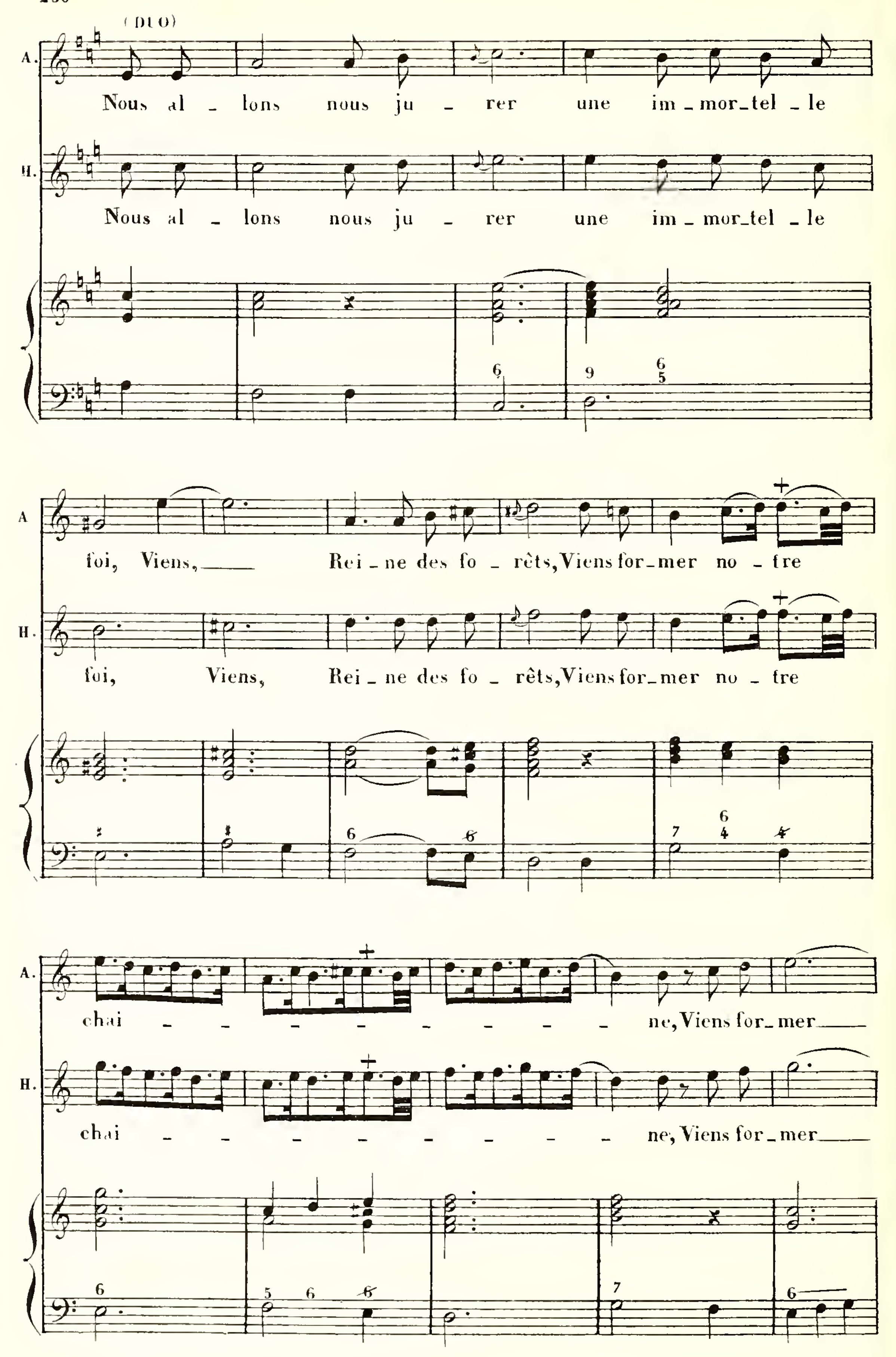
AIR.

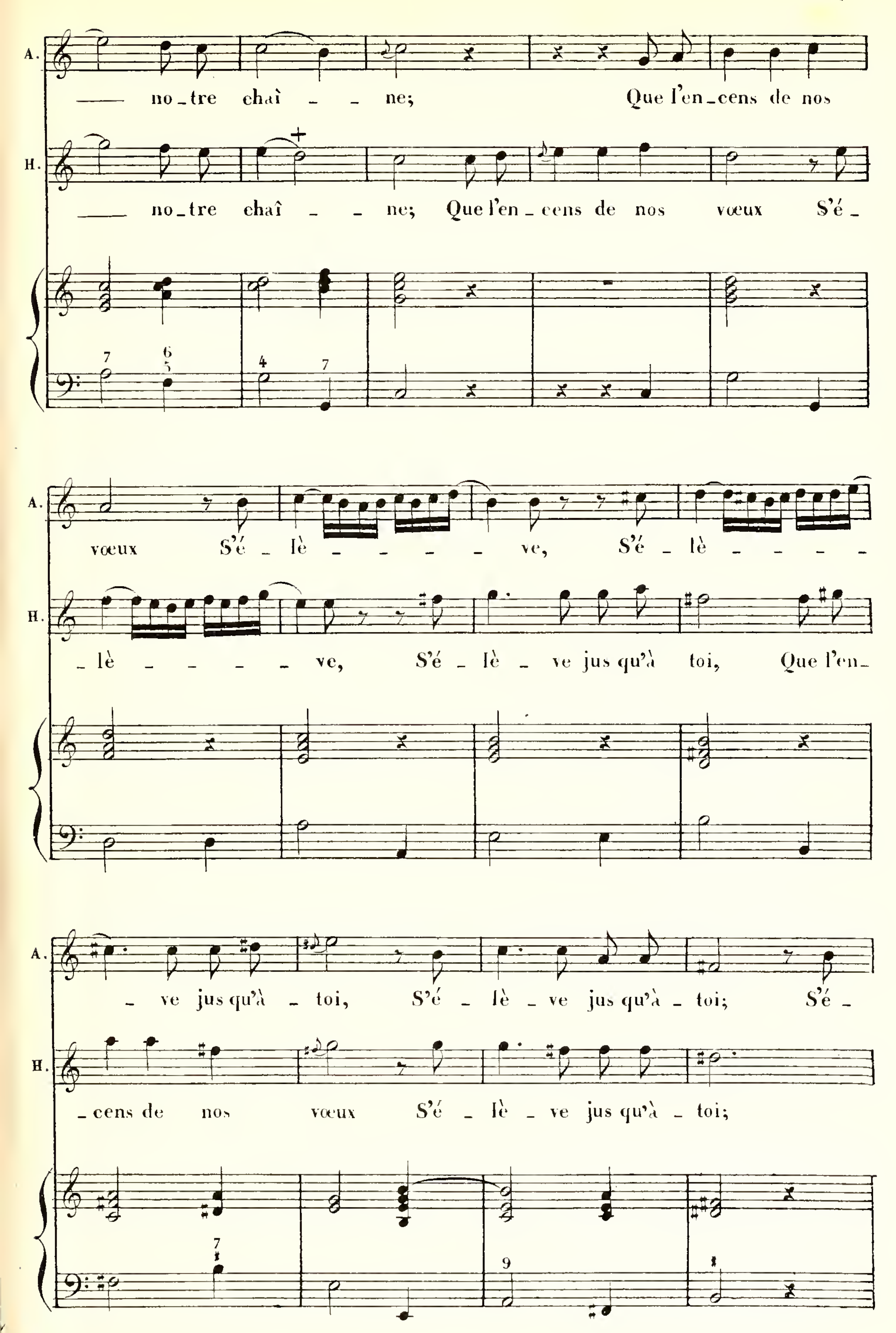

ARICIE.
Dieux! pour_quoi sé_parer deux cœurs Que l'amour a faits l'un pour
l'au _ tre, Pour _ quoi sé _ pa _ rer deux cœurs que l'a _ mour a
faits l'un pour l'au _ tre Eh! quelle au _ tre main que la
vô _ tre, Si vous m'a_ban_don _ nez, peut es _ suy _ er mes
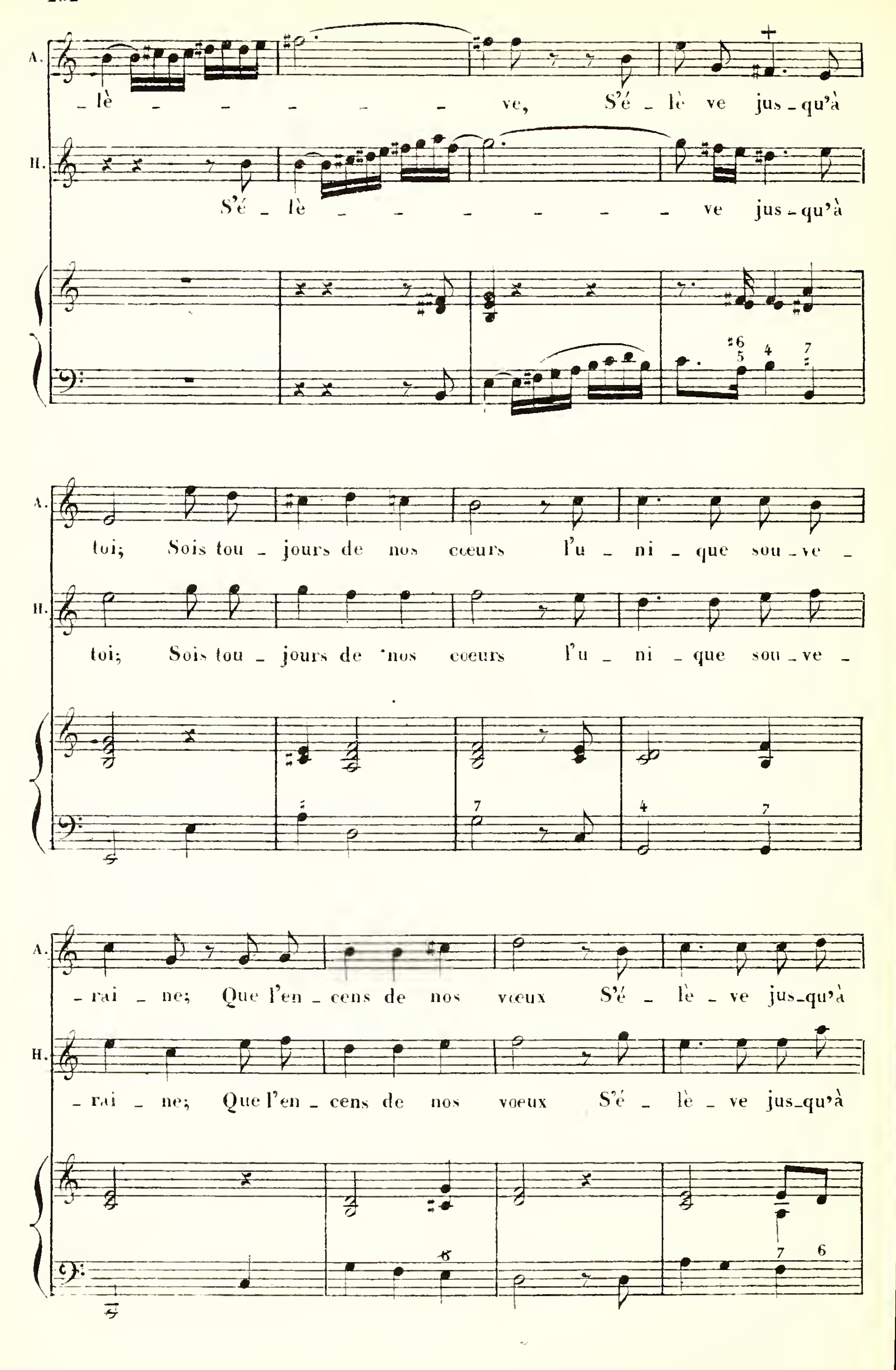

pleurs. Dieux! pour_quoi sé_pa_rer deux cœurs Que l'amour a faits l'un pour
l'au _ tre, Pour - quoi sé - pa - rer... deux cœurs Que l'amour a
HIPPOLYTE.
faits l'un pour l'au - - tre. hé bien! dai_gnez me
ARICIE.
sui - vre Ô ciel! que di - tes - vous? Moi, vous
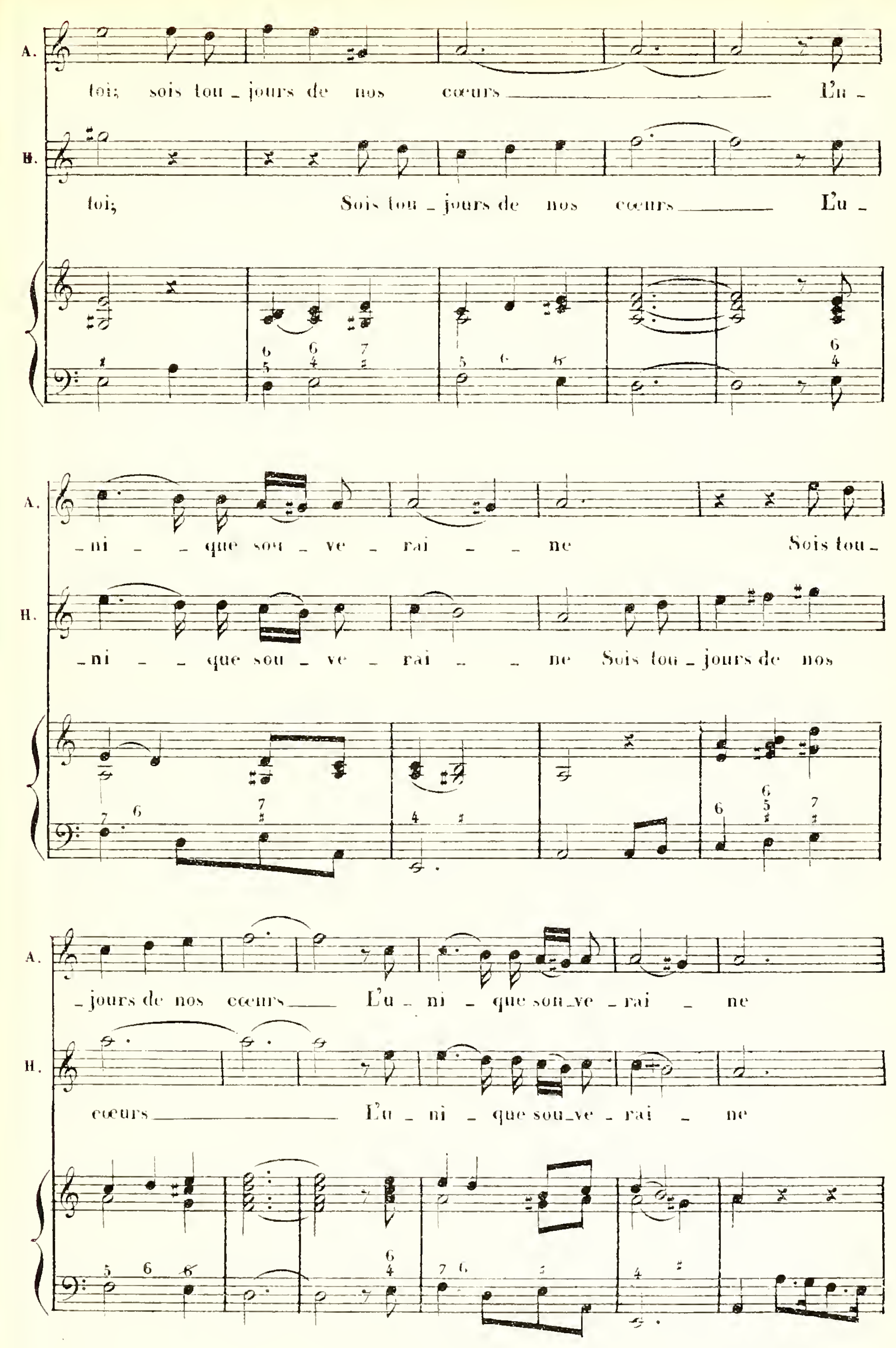

HIPPOLYTE.
sui _ vre! Ces _ sez de croi _ re Que je puisse ou_bli _
_ er le soin de vo _ tre gloi _ re, En sui_vant votre a _
_ mant vous suivrez votre E _ poux, Ve_nez; quel si_len _ ce fu _
ARICIE.
_ nes _ te! Ah! Prin _ ce! croyez-en l'a _ mour__ que j'en at _
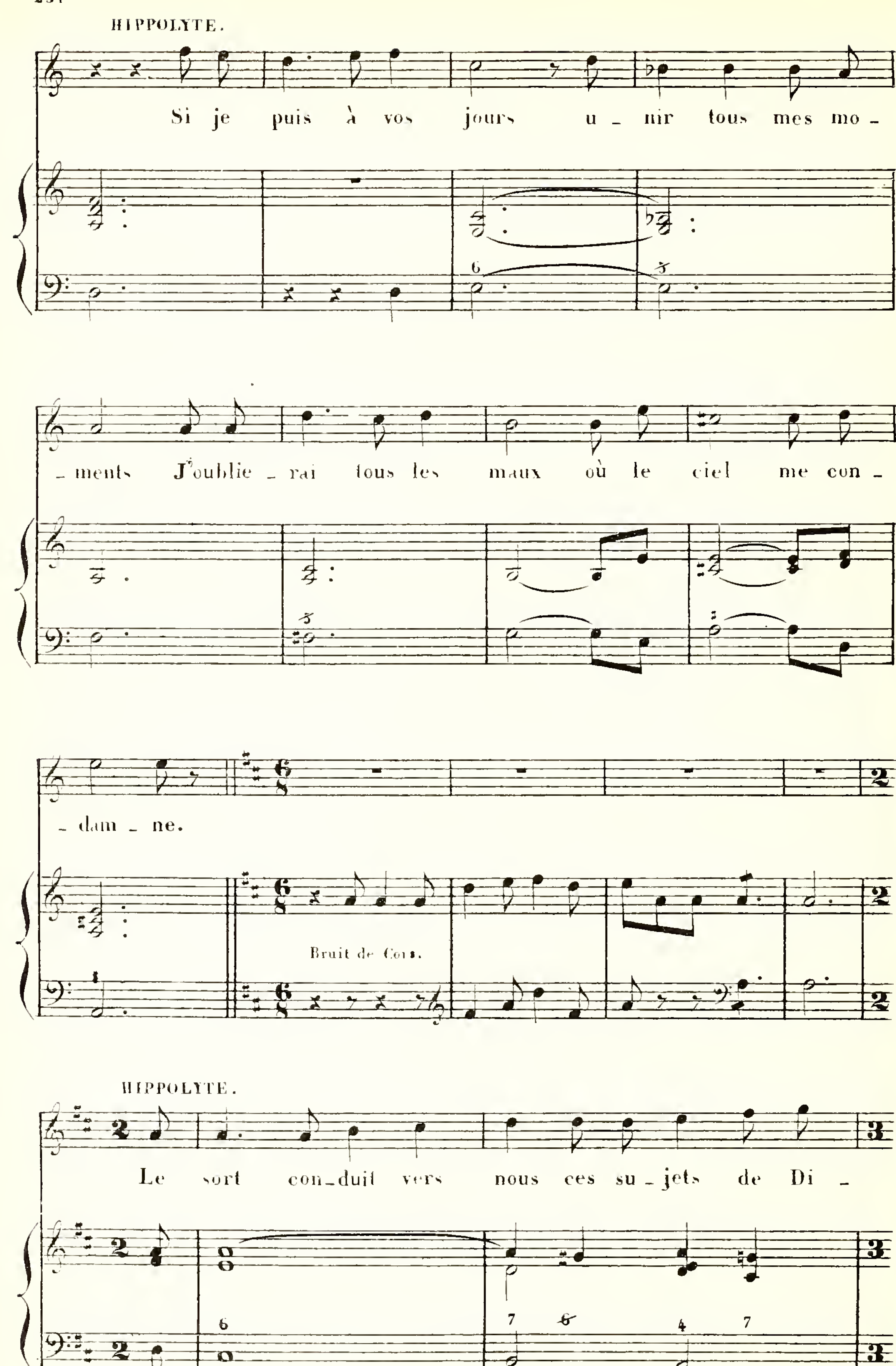

AIR.
_tes_te, Ce se _ rait mon suprê_me bien D'u_nir___ vo_tre
sort et le mien, Mais Di_ane est i_né_xo _ ra_ble Pour l'a_
HIPPOLYTE.
_mour et pour les a_mans. A d'in_no_cens dé _ sirs Di_
_ane est fa_vo _ ra_ble, Qu'elle pré _ side___ à nos ser _ mens.
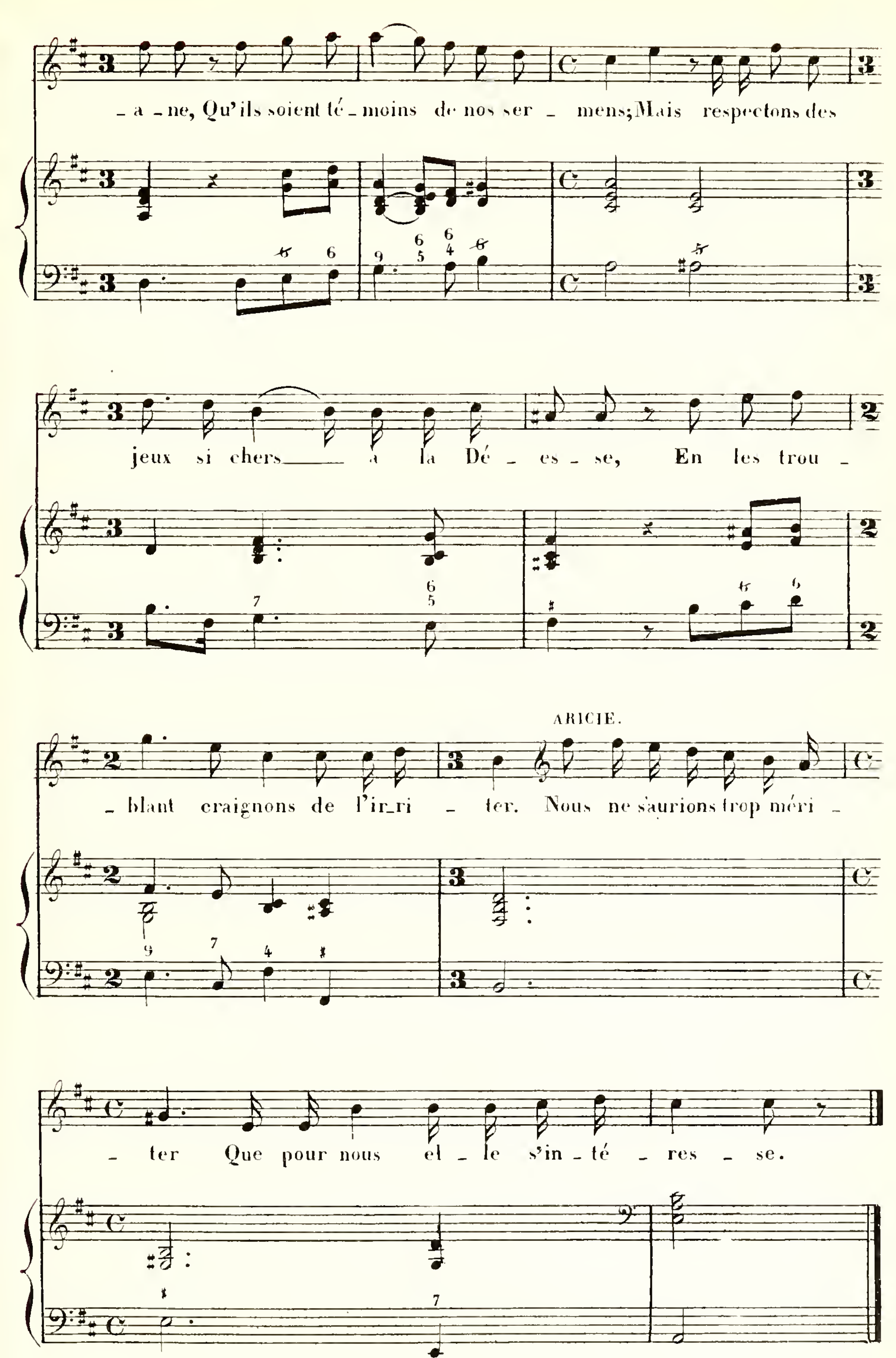

(DUO)
A.
H.
Nous al _ lons nous ju _ rer une im _ mor_tel _ le
Nous al _ lons nous ju _ rer une im _ mor_tel _ le
9
6
5
6
foi, Viens,
Rei _ ne des fo _ rêts,Viens for_mer no _ tre
foi, Viens,
Rei _ ne des fo _ rêts,Viens for_mer no _ tre
chai _ ne,Viens for_mer
chai _ ne,Viens for_mer
7
4
5


A.
no_tre chaî _ _ ne;
Que l'en_cens de nos
H.
no_tre chaî _ _ ne; Que l'en _ cens de nos voeux S'é _
7 6 5 4 7
A.
voeux S'é _ lè _ _ _ _ _ ve, S'é _ lè _ _ _ _
H.
_ lè _ _ _ _ _ ve, S'é _ lè _ ve jus qu'à toi, Que l'en_
A.
_ ve jus qu'à _ toi, S'é _ lè _ ve jus qu'à _ toi; S'é _
H.
_ cens de nos voeux S'é _ lè _ ve jus qu'à _ toi;
7 9


A.
_lè - - - - - ve, S'é _ lè ve jus _ qu'à
H.
S'é _ lè - - - - - - ve jus _ qu'à
#6
5 4 7
A.
toi; Sois tou _ jours de nos cœurs l'u _ ni _ que sou _ ve _
H.
toi; Sois tou _ jours de nos coeurs l'u _ ni _ que sou _ ve _
7 4 7
A.
_ rai _ ne; Que l'en _ cens de nos vœux S'é _ lè _ ve jus_qu'à
H.
_ rai _ ne; Que l'en _ cens de nos voeux S'é _ lè _ ve jus_qu'à
7 6
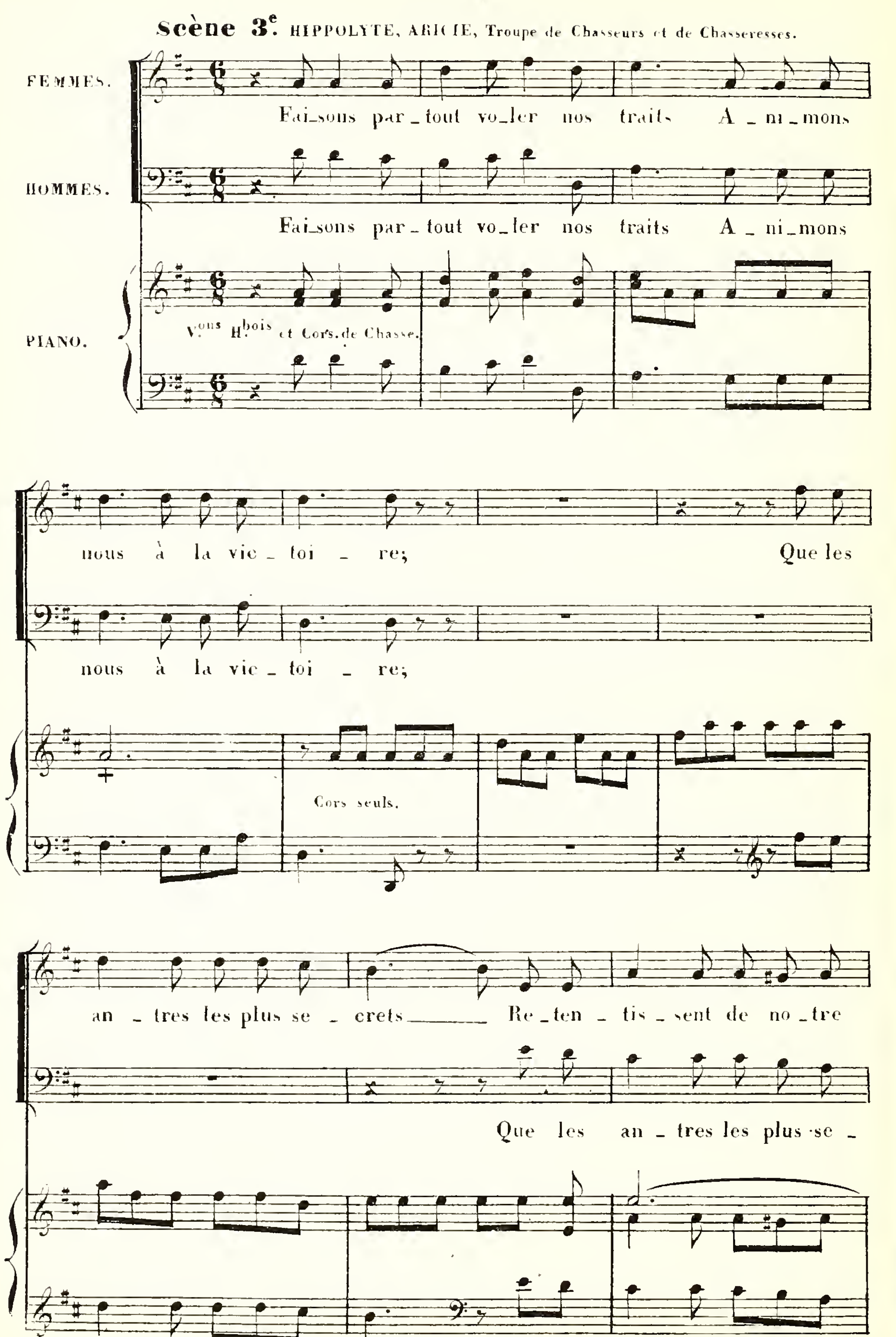

A.
toi; sois tou _ jours de nos cœurs L'u _
H.
toi; Sois tou _ jours de nos cœurs L'u _
A.
_ ni _ _ que sou _ ve _ rai _ _ ne Sois tou _
H.
_ ni _ _ que sou _ ve _ rai _ _ ne Sois tou _ jours de nos
A.
_ jours de nos cœurs L'u _ ni _ que sou _ ve _ rai _ ne
H.
cœurs L'u _ ni _ que sou _ ve _ rai _ ne
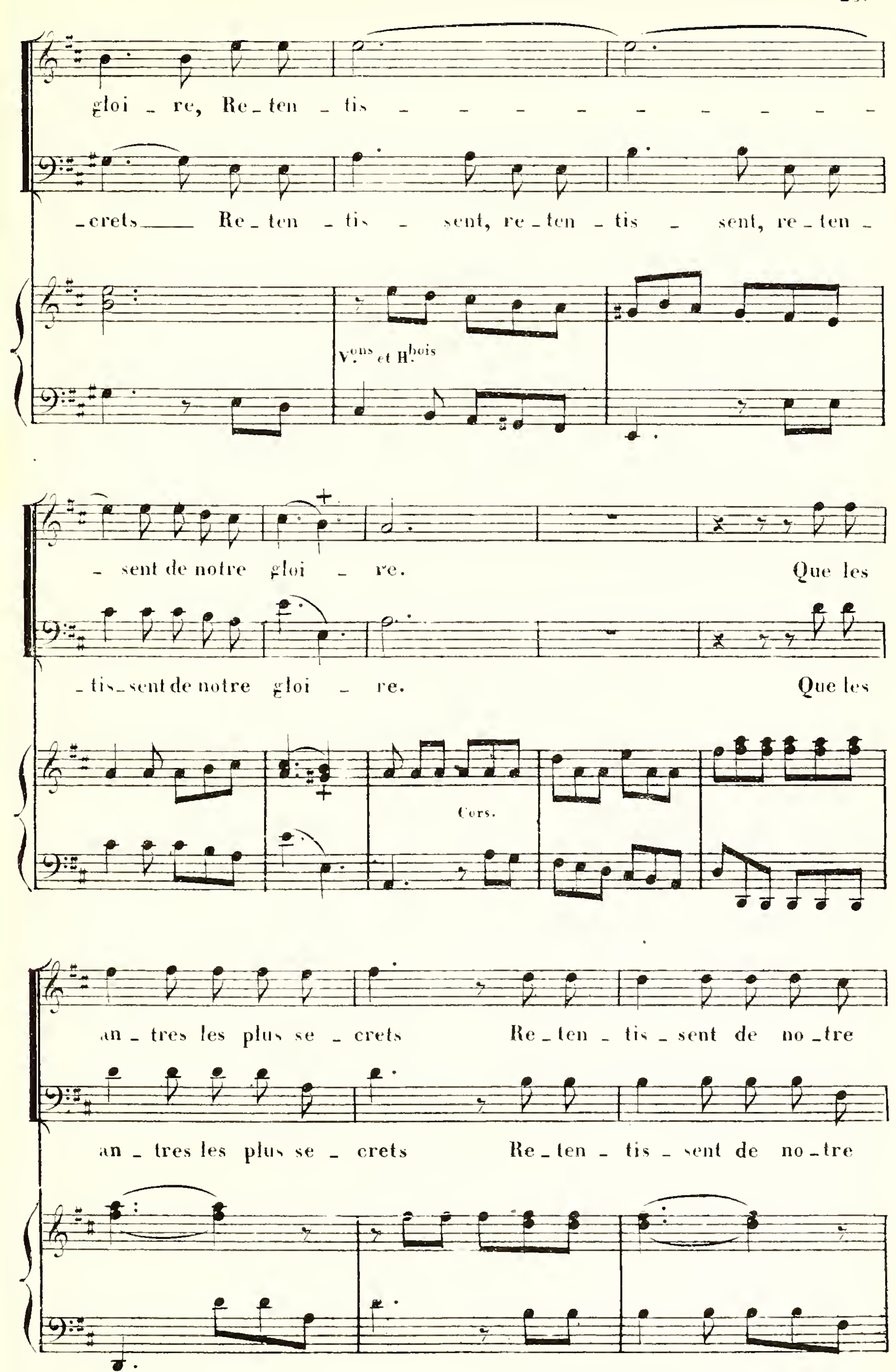

HIPPOLYTE.
Si je puis à vos jours u_nir tous mes mo_
_ments J'oublie_rai tous les maux où le ciel me con_
_dam_ne.
Bruit de Cors.
HIPPOLYTE.
Le sort con_duit vers nous ces su_jets de Di_
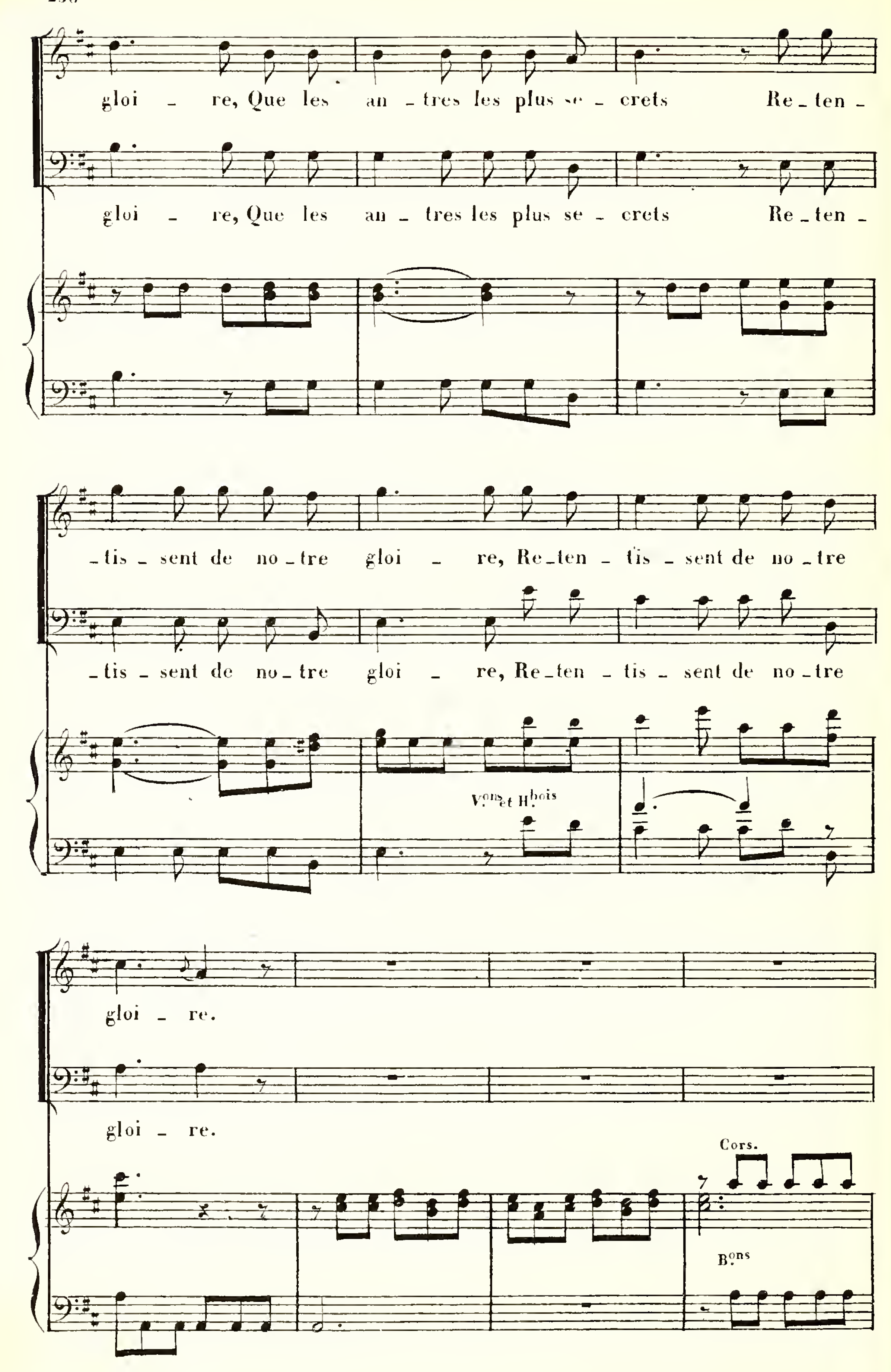

_ a _ ne, Qu'ils soient té _ moins de nos ser _ mens; Mais respectons des
jeux si chers à la Dé _ es _ se, En les trou _
ARICIE.
_ blant craignons de l'ir_ri _ ter. Nous ne s'aurions trop méri _
_ ter Que pour nous el _ le s'in _ té _ res _ se.
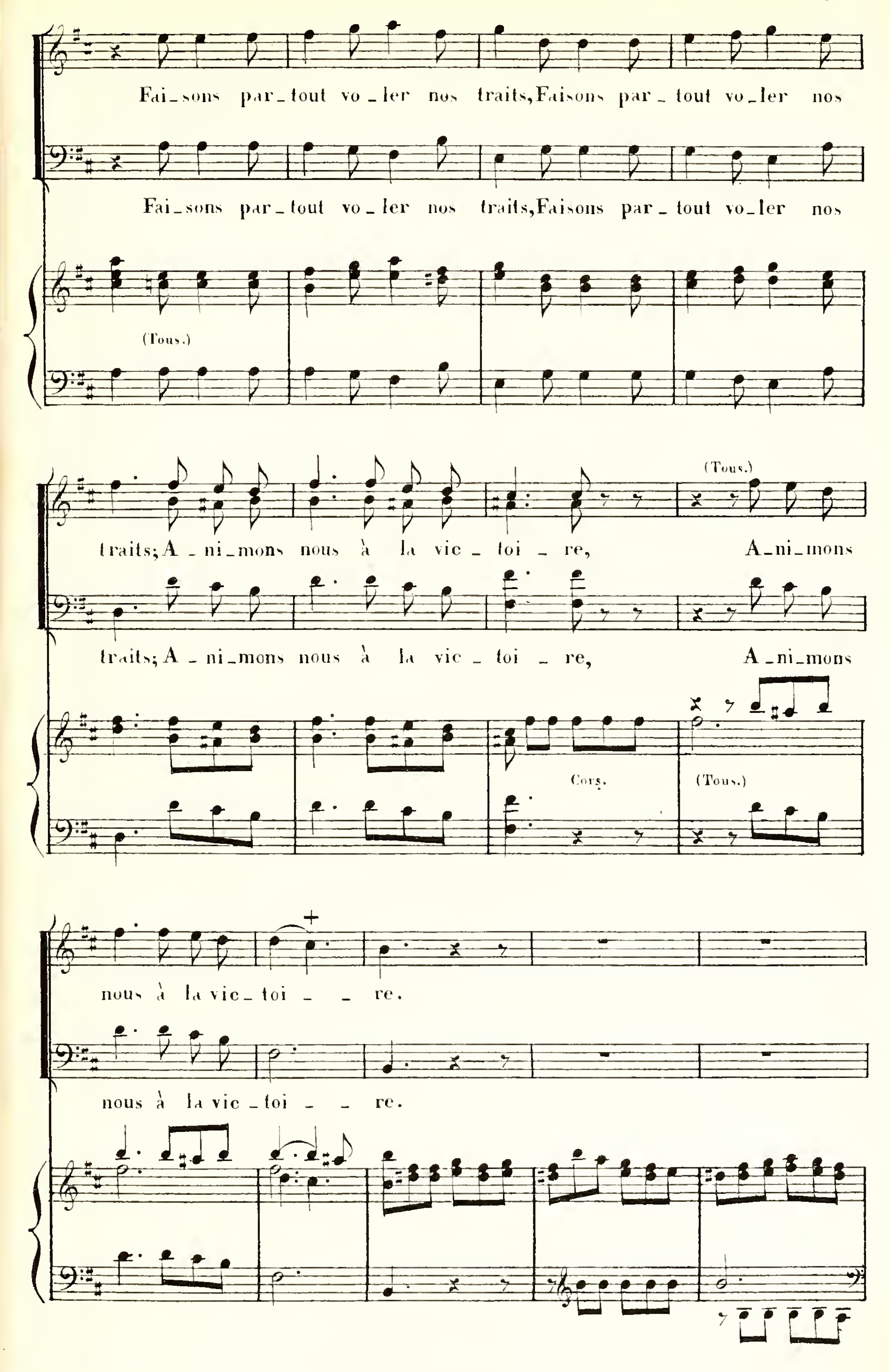
CHŒUR.
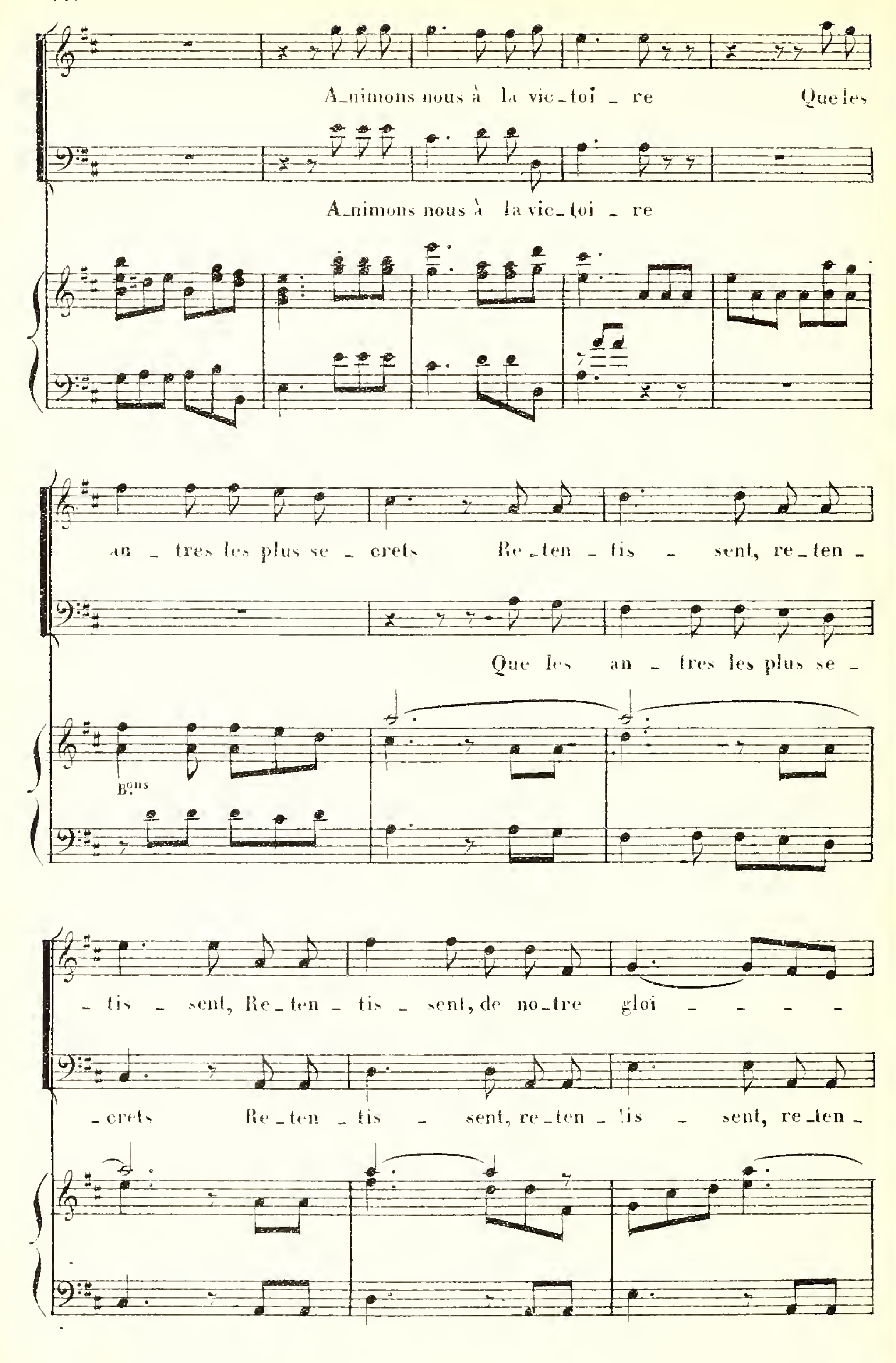
Scène 3e HIPPOLYTE, ARICIE, Troupe de Chasseurs et de Chasseresses.
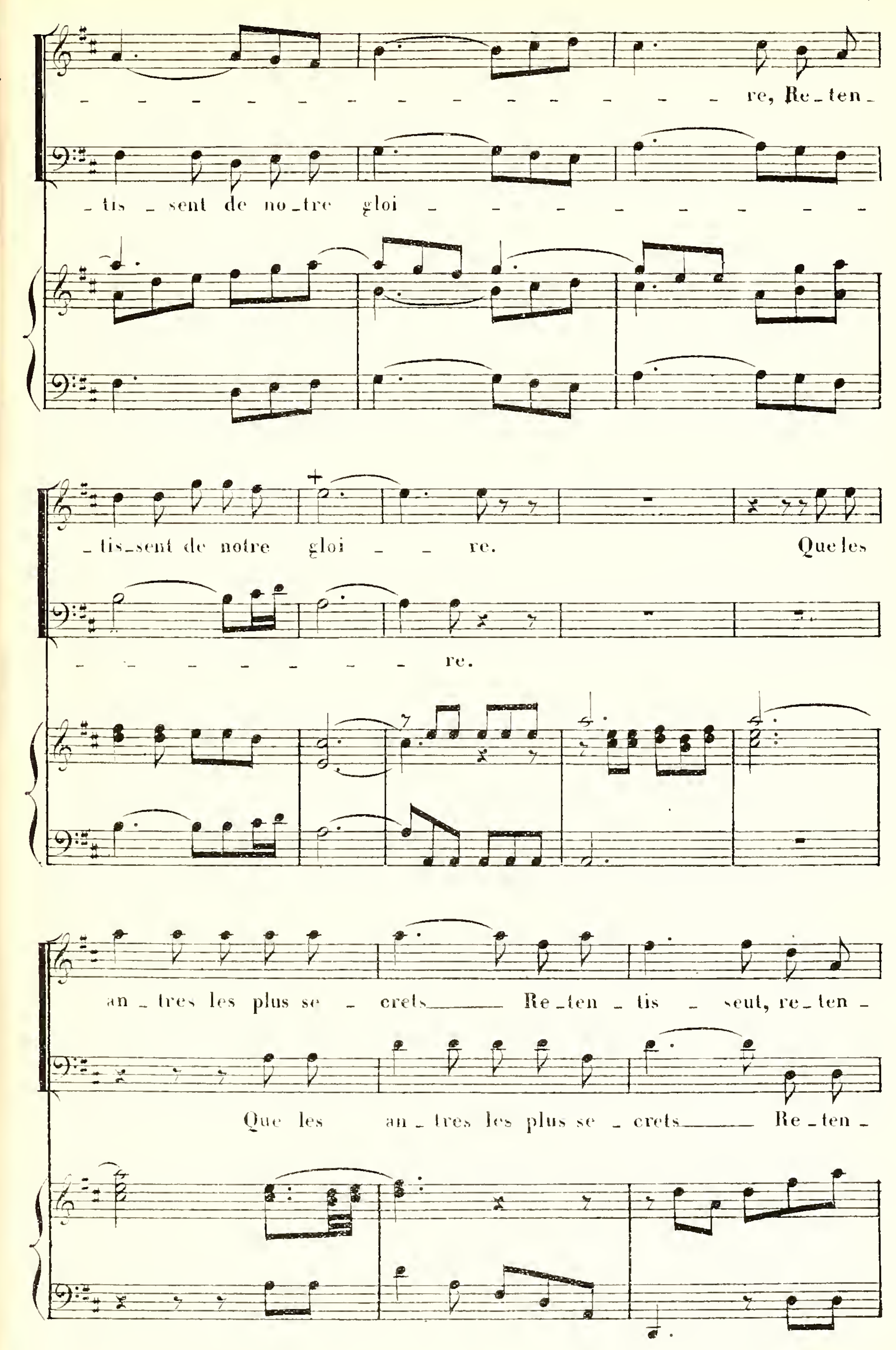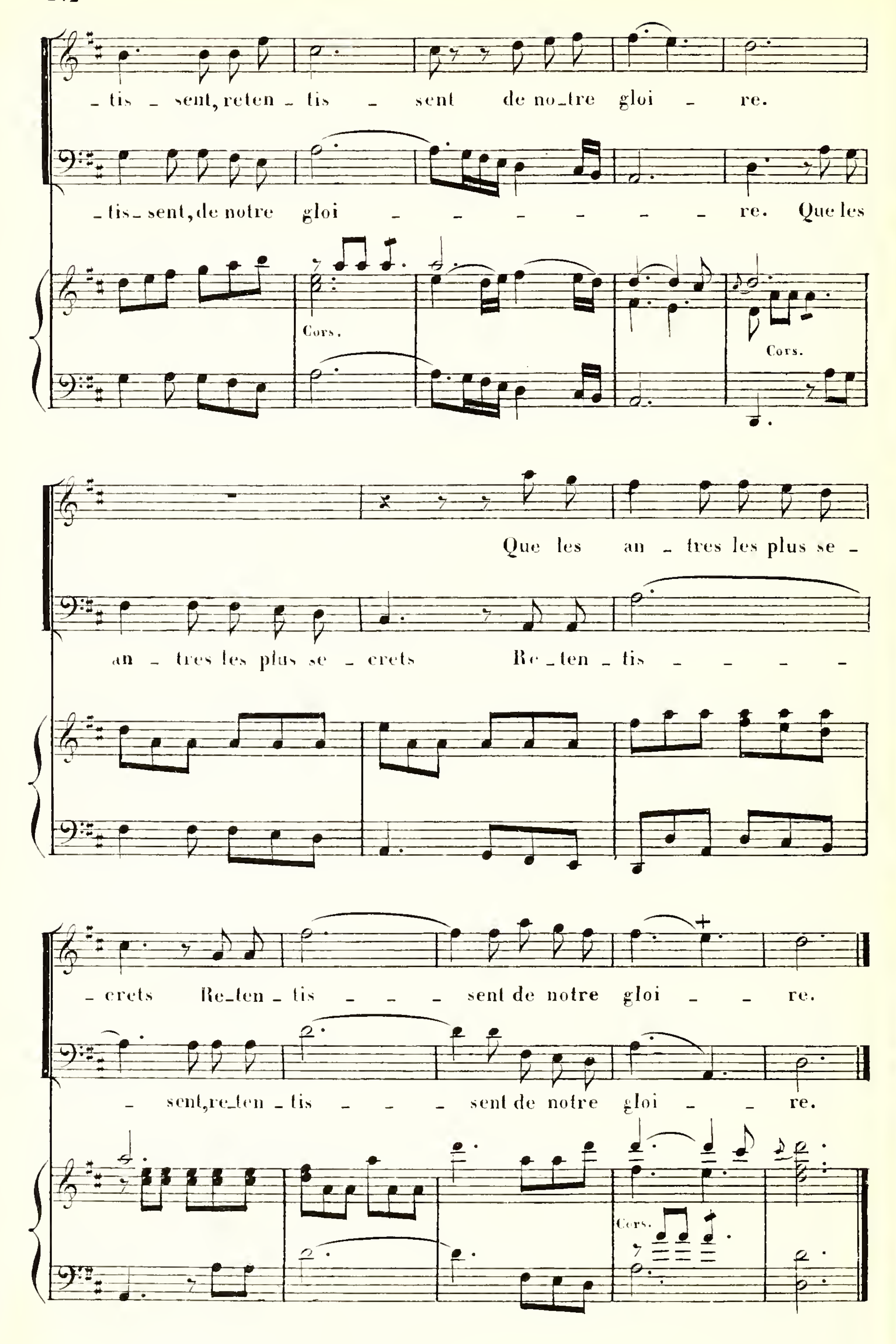



gloi _ re, Re _ ten _ tis _ _ _ _ _ _ _ _ _
_crets Re _ ten _ tis _ sent, re _ ten _ tis _ sent, re _ ten _
Vons et Hbois
_ sent de notre gloi _ re.
Que les
_ tis _ sent de notre gloi _ re.
Que les
Cors.
an _ tres les plus se _ crets Re _ ten _ tis _ sent de no _ tre
an _ tres les plus se _ crets Re _ ten _ tis _ sent de no _ tre


gloi - re, Que les an - tres les plus se - crets Re - ten -
gloi - re, Que les an - tres les plus se - crets Re - ten -
- tis - sent de no - tre gloi - re, Re - ten - tis - sent de no - tre
- tis - sent de no - tre gloi - re, Re - ten - tis - sent de no - tre
V.ons et H.bois
gloi - re.
gloi - re.
Cors.
B.ons
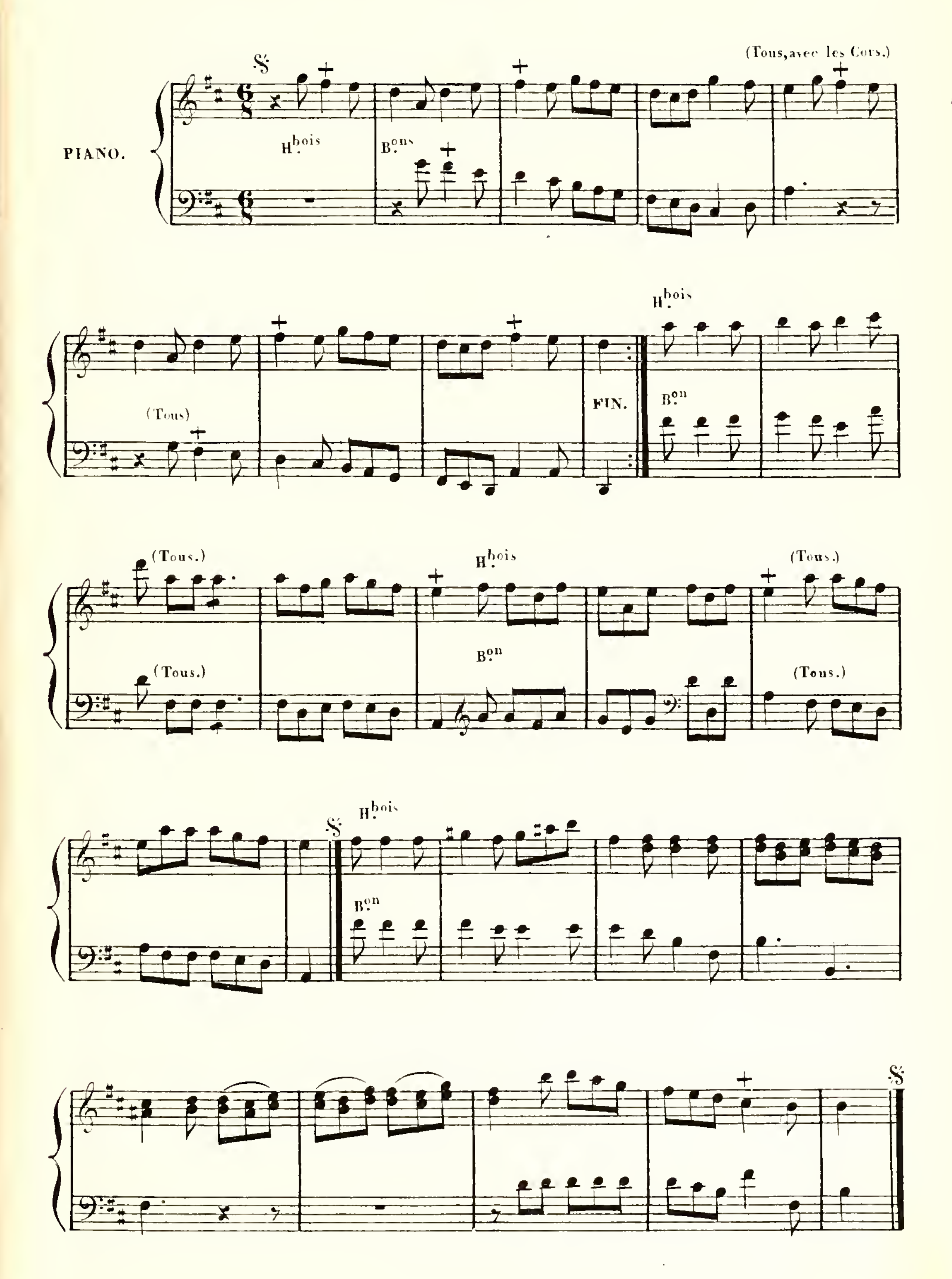

Fai_sons par_tout vo_ler nos traits, Faisons par_tout vo_ler nos
Fai_sons par_tout vo_ler nos traits, Faisons par_tout vo_ler nos
(Tous.)
traits; A_ni_mons nous à la vic_toi_re, A_ni_mons
(Tous.)
traits; A_ni_mons nous à la vic_toi_re, A_ni_mons
Cors.
(Tous.)
nous à la vic_toi_re.
nous à la vic_toi_re.


A_nimons nous à la vic_toi _ re Que les
A_nimons nous à la vic_toi _ re
an _ tres les plus se _ crets Re_ten _ tis _ sent, re_ten _
Que les an _ tres les plus se _
Bons
_ tis _ sent, Re_ten _ tis _ sent, de no_tre gloi _ _ _ _
_ crets Re_ten _ tis _ sent, re_ten _ tis _ sent, re_ten _
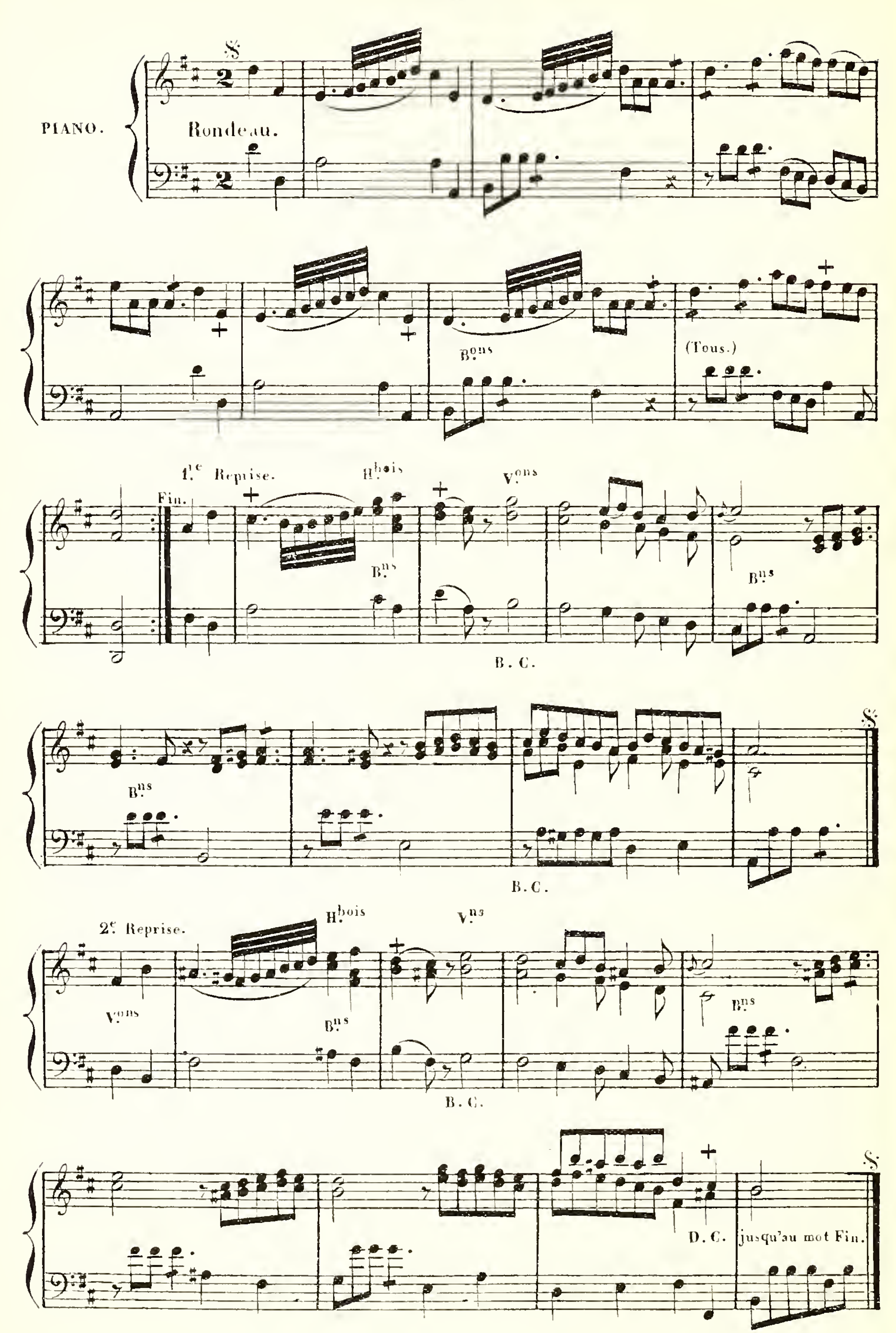

re, Re_ten_
_tis _sent de no_tre gloi
_tis_sent de notre gloi re.
Que les
re.
an_tres les plus se _ crets Re_ten _ tis _ sent, re_ten _
Que les an_tres les plus se _ crets Re_ten _

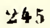

_tis _ sent, reten _ tis _ sent de no_tre gloi _ re.
tis sent, de notre gloi _ _ _ _ _ _ re. Que les
Cors.
Cors.
Que les an _ tres les plus se _
an _ tres les plus se _ crets Re _ ten _ tis _ _ _ _ _
_crets Re_ten _ tis _ _ _ sent de notre gloi _ _ re.
_ sent, re_ten _ tis _ _ _ sent de notre gloi _ _ re.
Cors.

1r. AIR.


(Tous, avec les Cors.)
PIANO.
Hbois
Bons
(Tous)
FIN.
Hbois
Bon
(Tous.)
(Tous.)
Hbois
Bon
(Tous.)
(Tous.)
Hbois
Bon

2e. AIR.


PIANO.
Rondeau.
Bons
(Tous.)
Fin.
1re Reprise.
Hbois
Vons
Bns
B. C.
Bns
B. C.
2e Reprise.
Hbois
Vns
Vons
Bns
B. C.
Bns
D. C.
jusqu'au mot Fin.



Une Chasseresse.

A la chasse à la chas - - se, ar_mez

Un Chasseur.

PIANO.

CHŒUR.

vous. Cou _ rons tous à la

un chasseur.
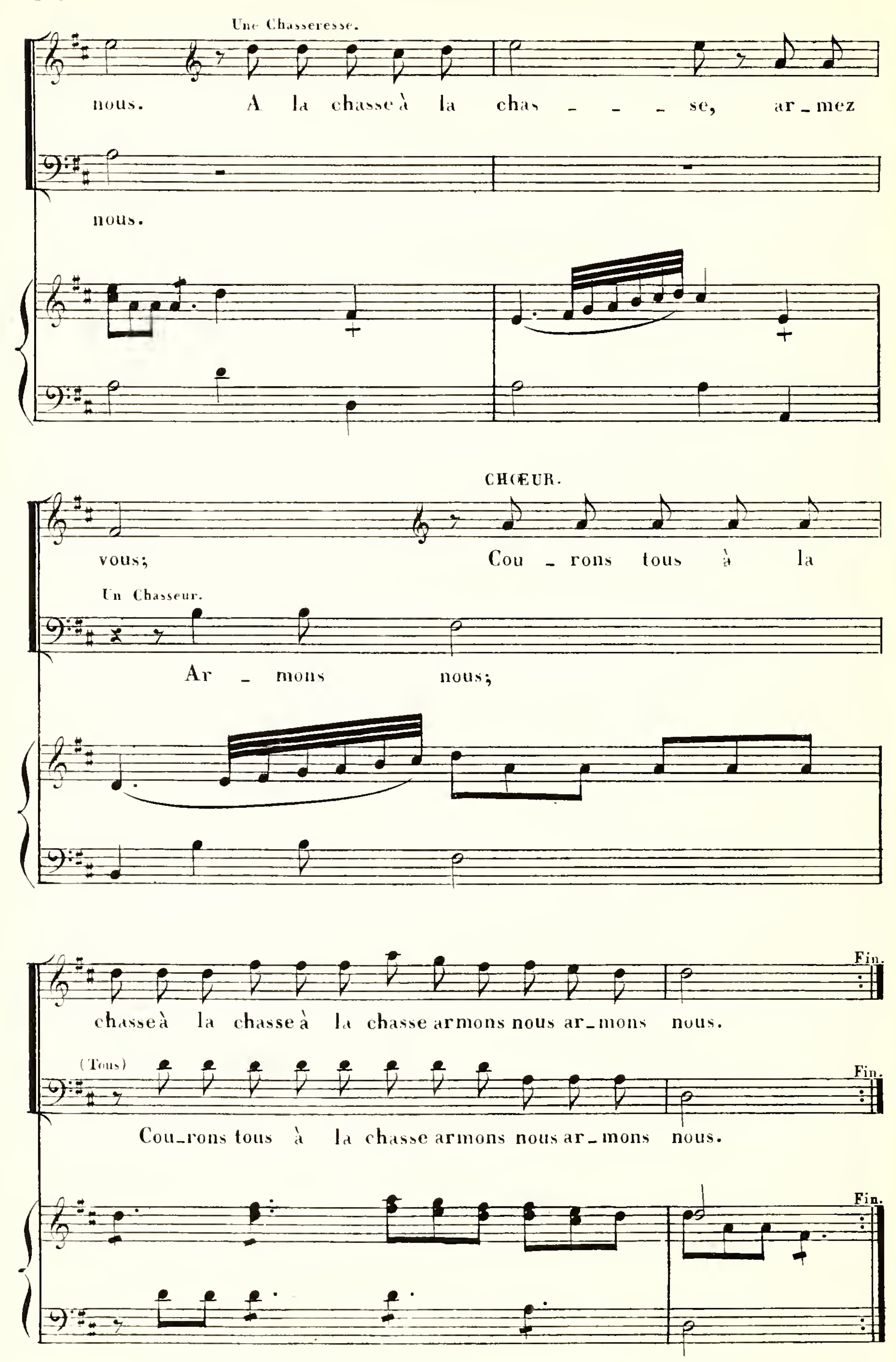
Ar _ mons nous;
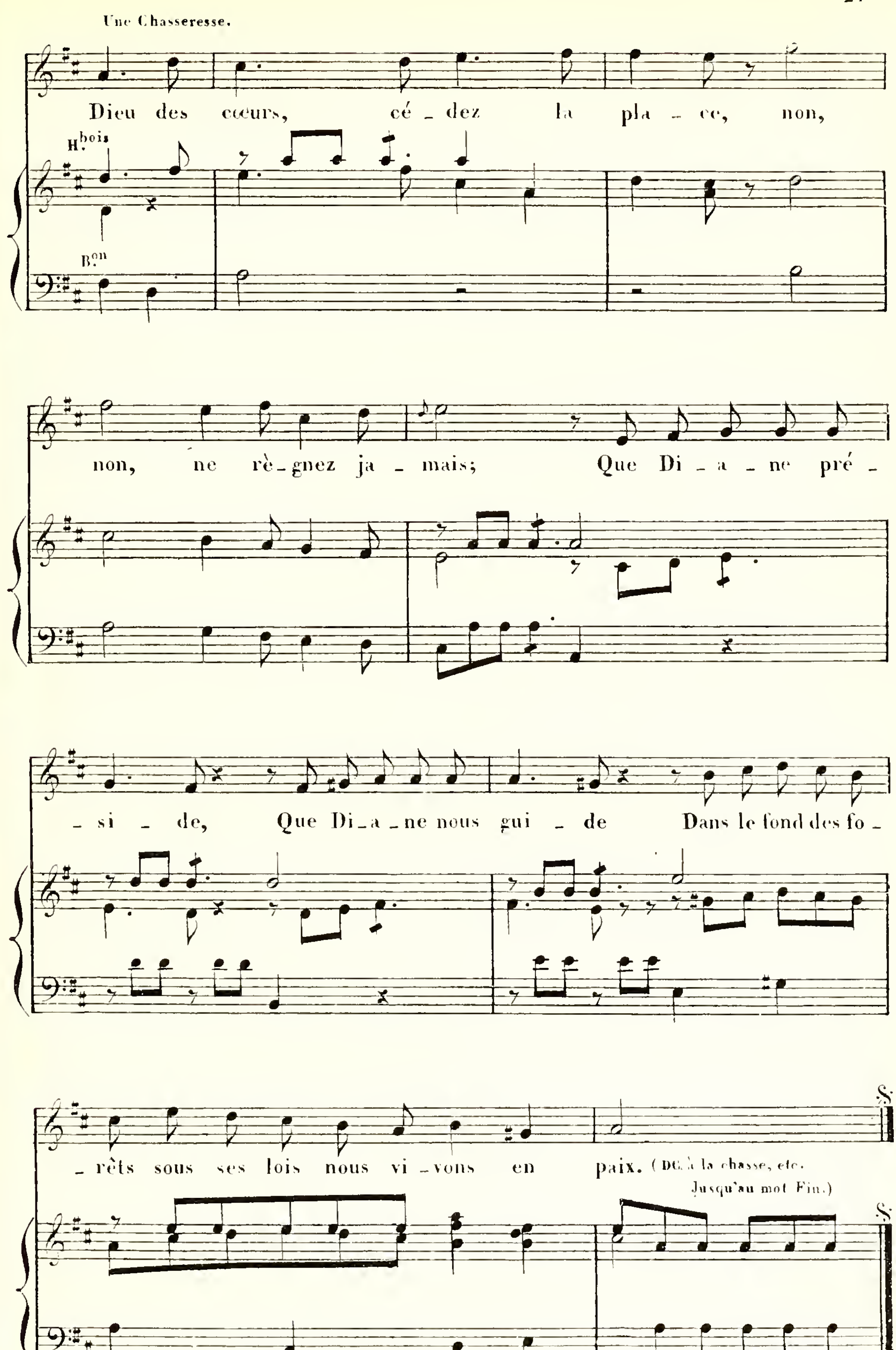
chasse à la Chasse à la chasse ar _ mons nous ar _ mons
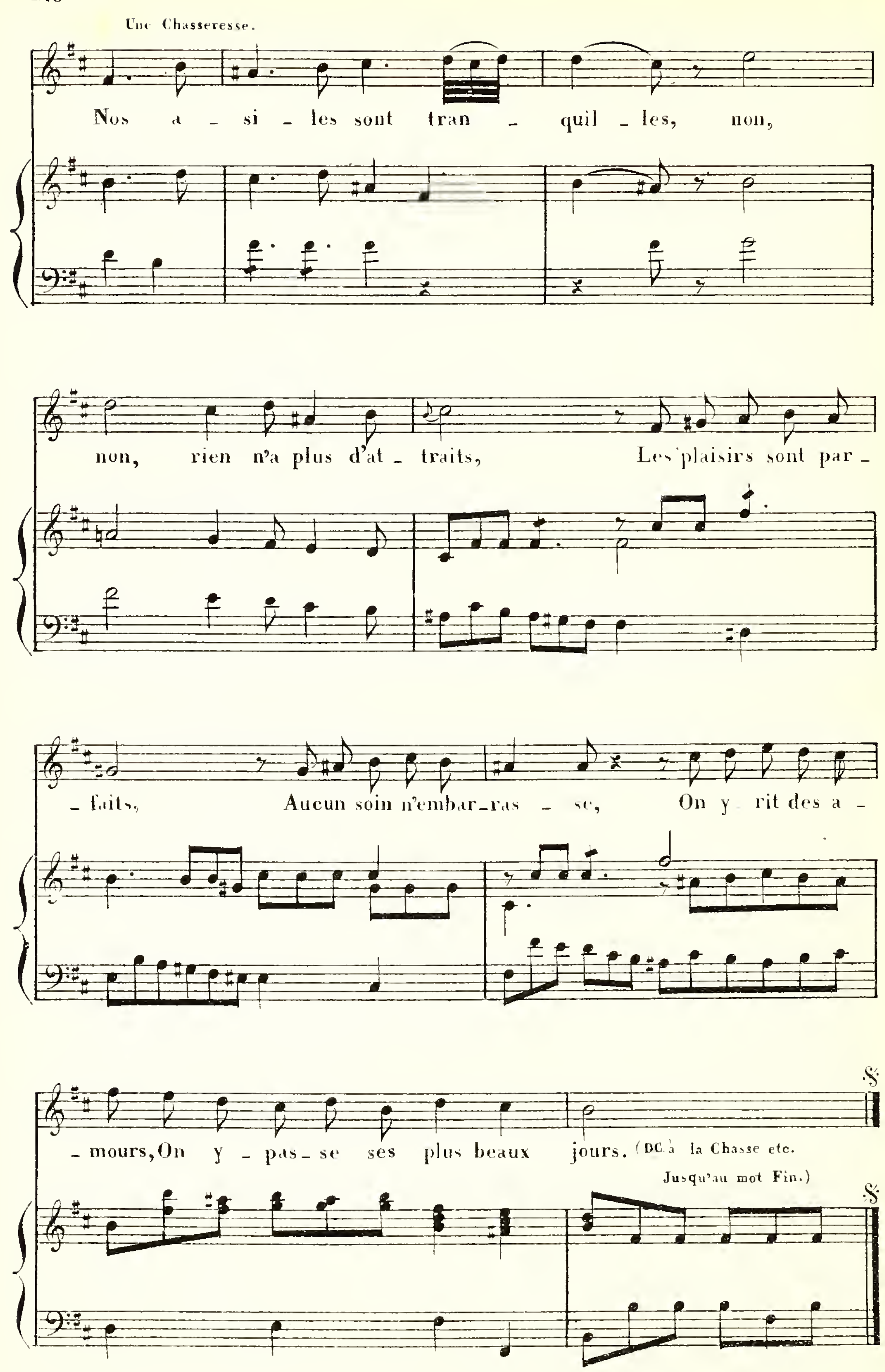
(Chœur)

Cou _ rons tous à la chasse ar _ mons nous ar _ mons

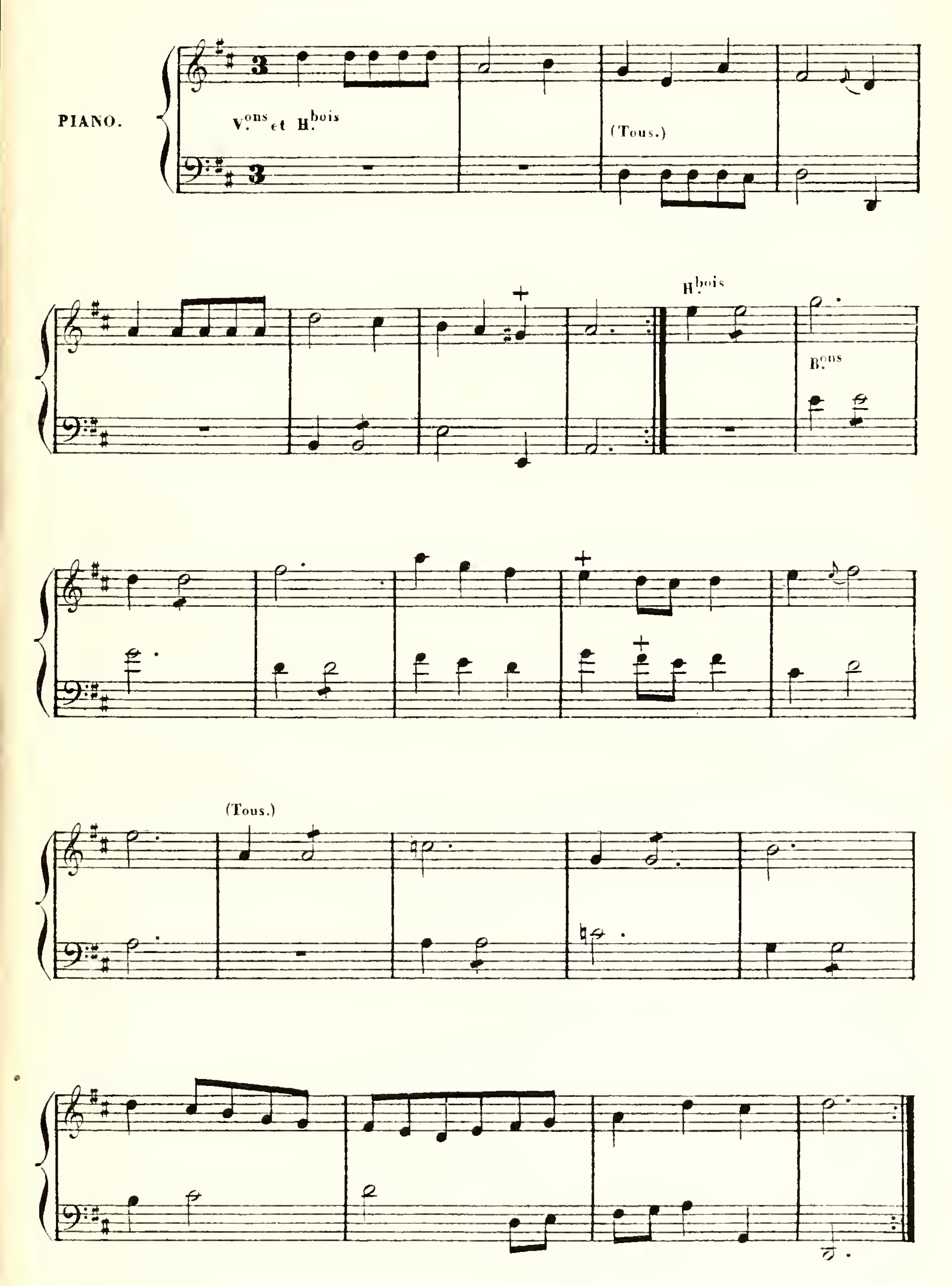
(Tous.)


Une Chasseresse.
nous. A la chasse à la chas - - - se, ar_mez
nous.
CHŒUR.
vous; Cou _ rons tous à la
Un Chasseur.
Ar _ mons nous;
chasse à la chasse à la chasse armons nous ar_mons nous.
Fin.
(Tous)
Cou_rons tous à la chasse armons nous ar_mons nous.
Fin.
Fin.
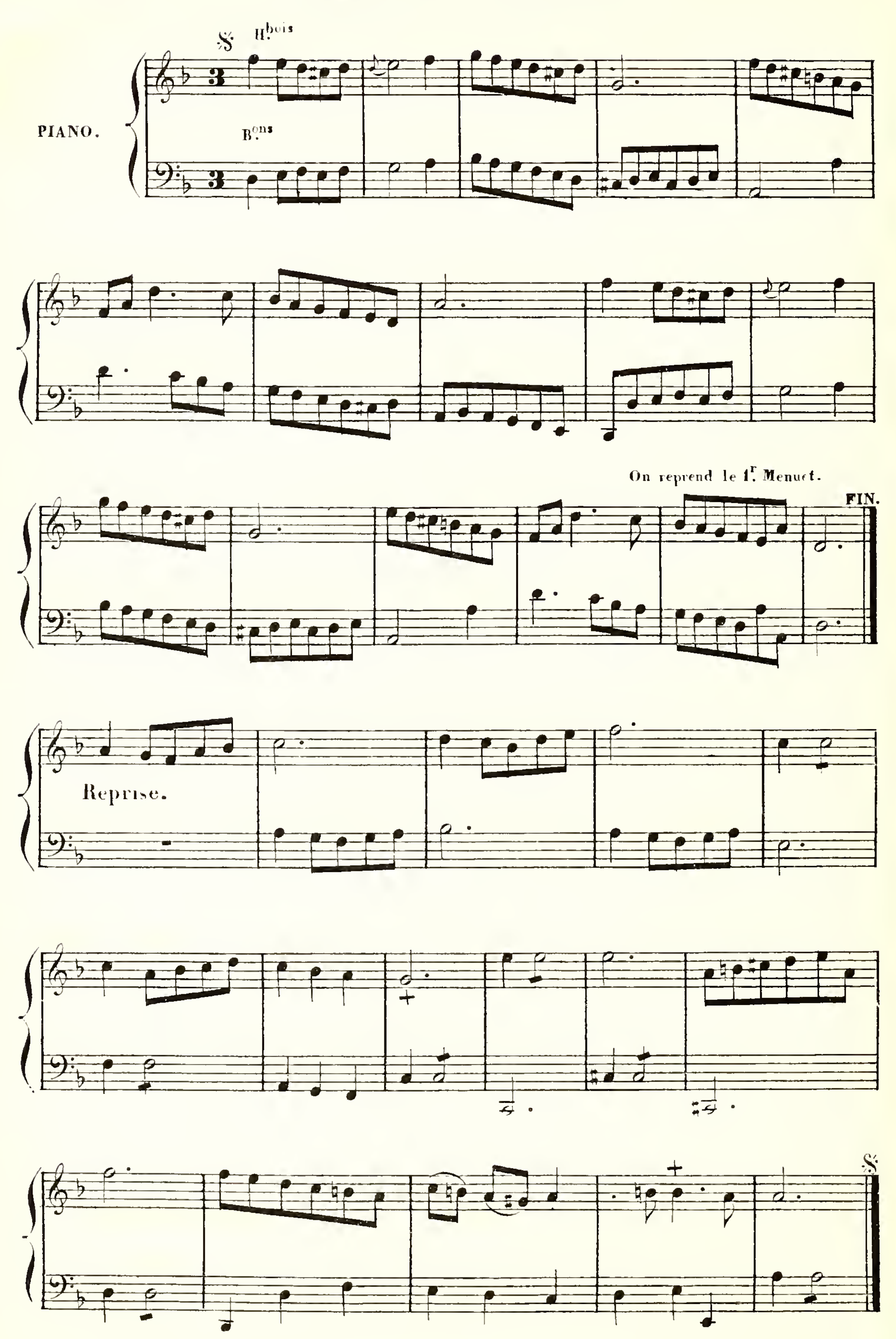

Une Chasseresse.
Dieu des cœurs, cé_dez la pla_ce, non,
H.bois
B.on
non, ne règnez ja_mais; Que Di_a_ne pré_
_si_de, Que Di_a_ne nous gui_de Dans le fond des fo_
_rêts sous ses lois nous vi_vons en paix.
(DC. à la chasse, etc.
Jusqu'au mot Fin.)


Une Chasseresse.
Nos a - si - les sont tran - quil - les, non,
non, rien n'a plus d'at - traits, Les plaisirs sont par -
- faits, Aucun soin n'embar - ras - se, On y rit des a -
- mours, On y - pas - se ses plus beaux jours.
(D.C. à la Chasse etc.
Jusqu'au mot Fin.)

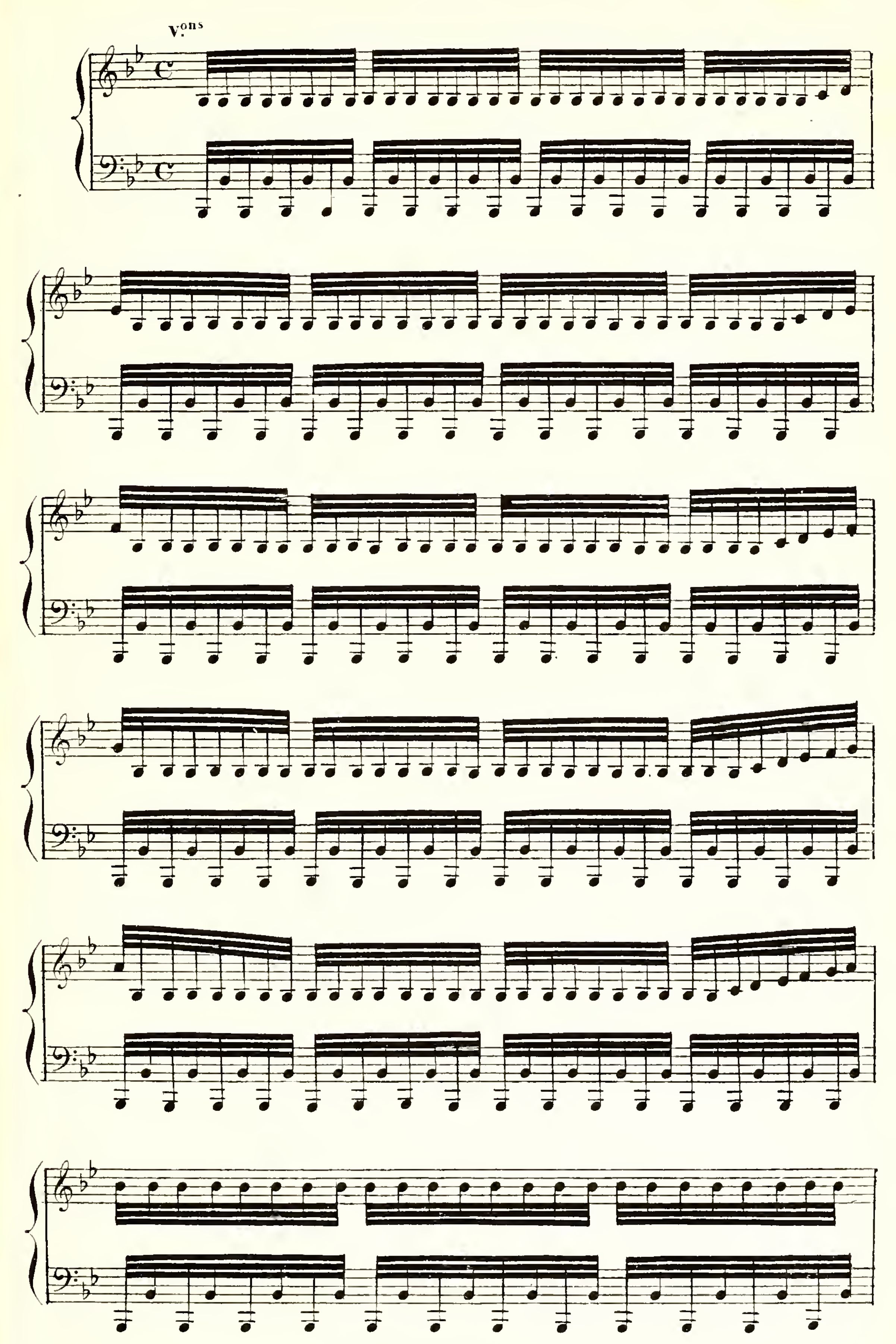
1r. MENUET.



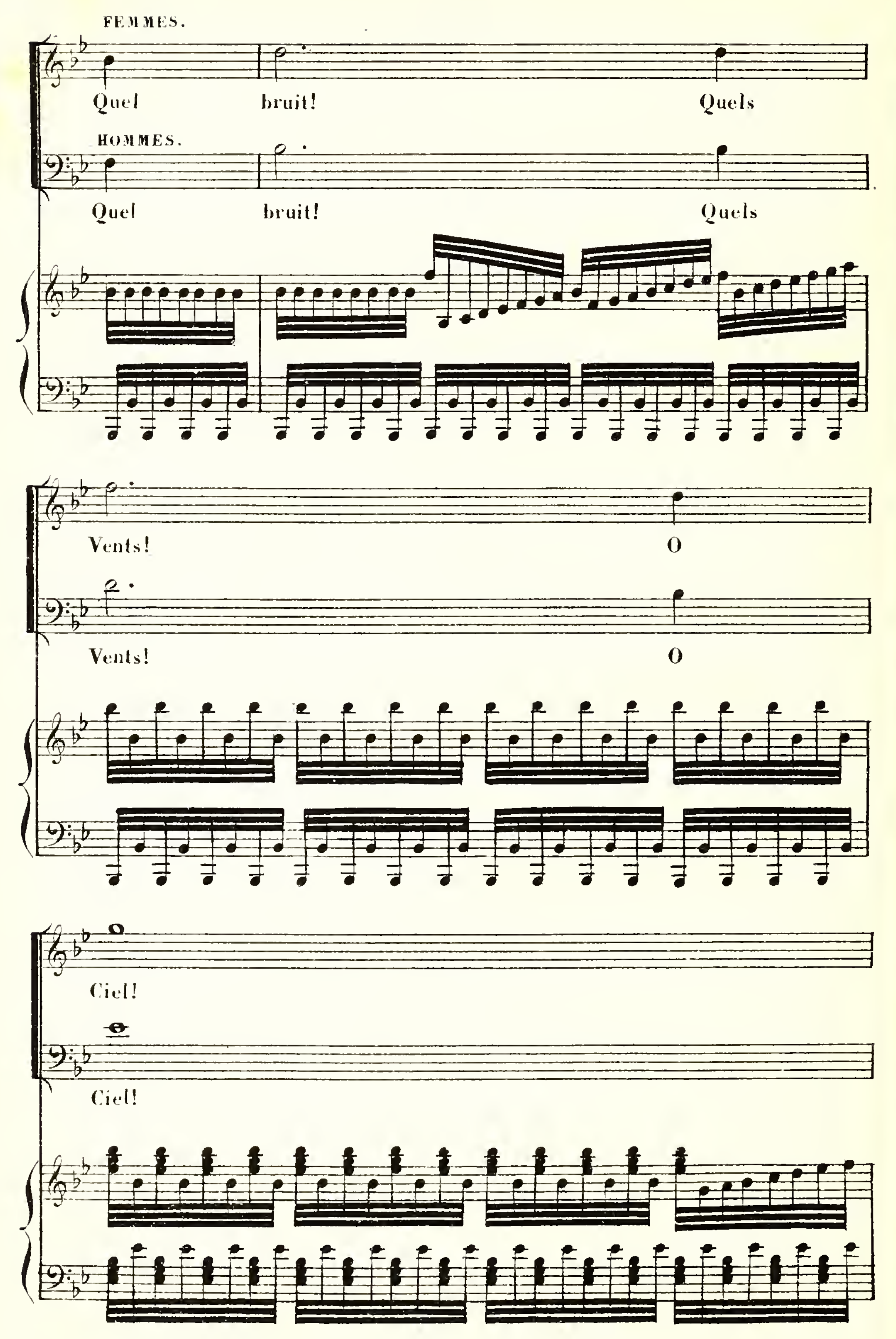
2e. MENUET en RONDEAU.

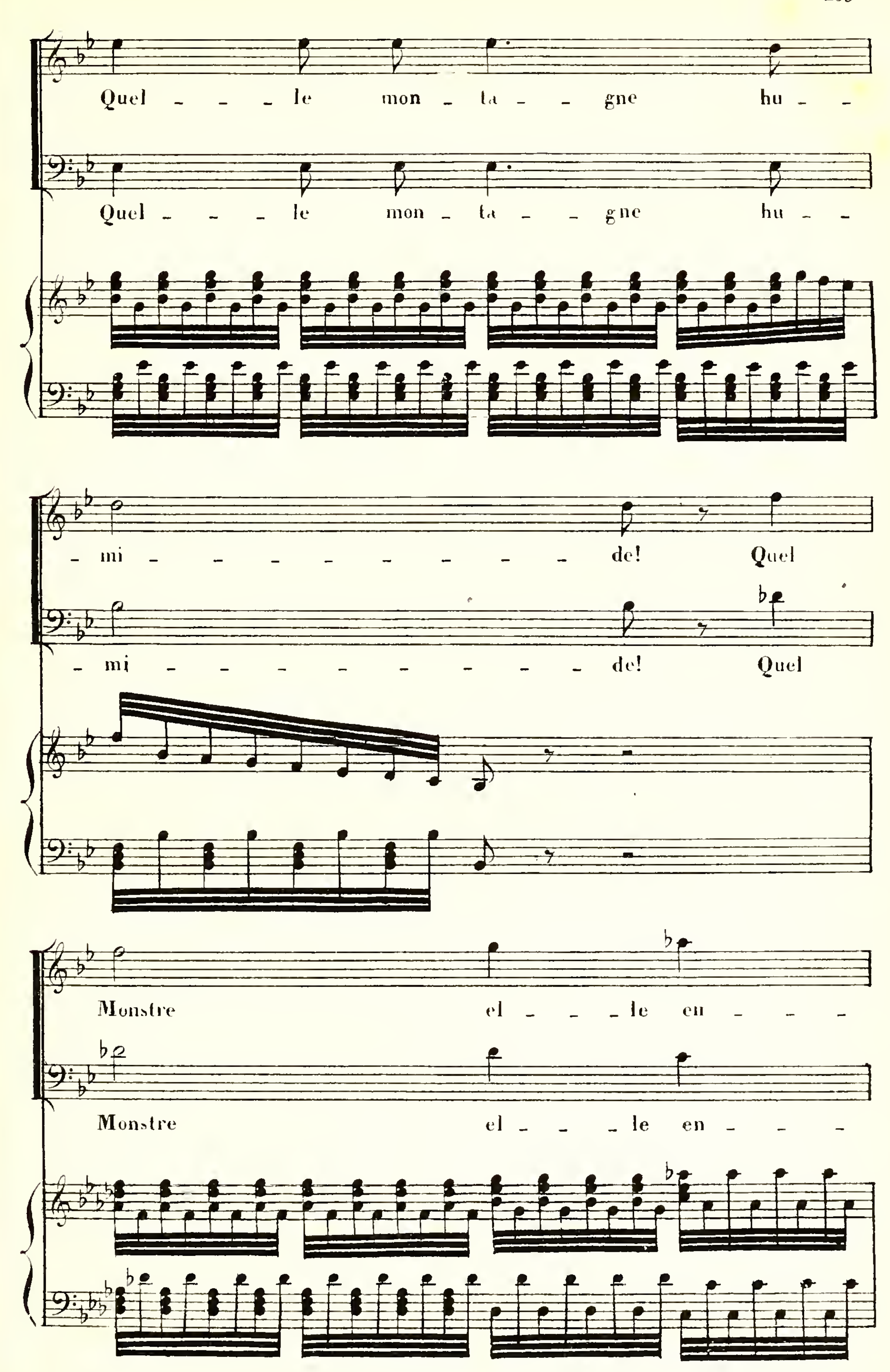


BRUIT DE MER ET VENTS.
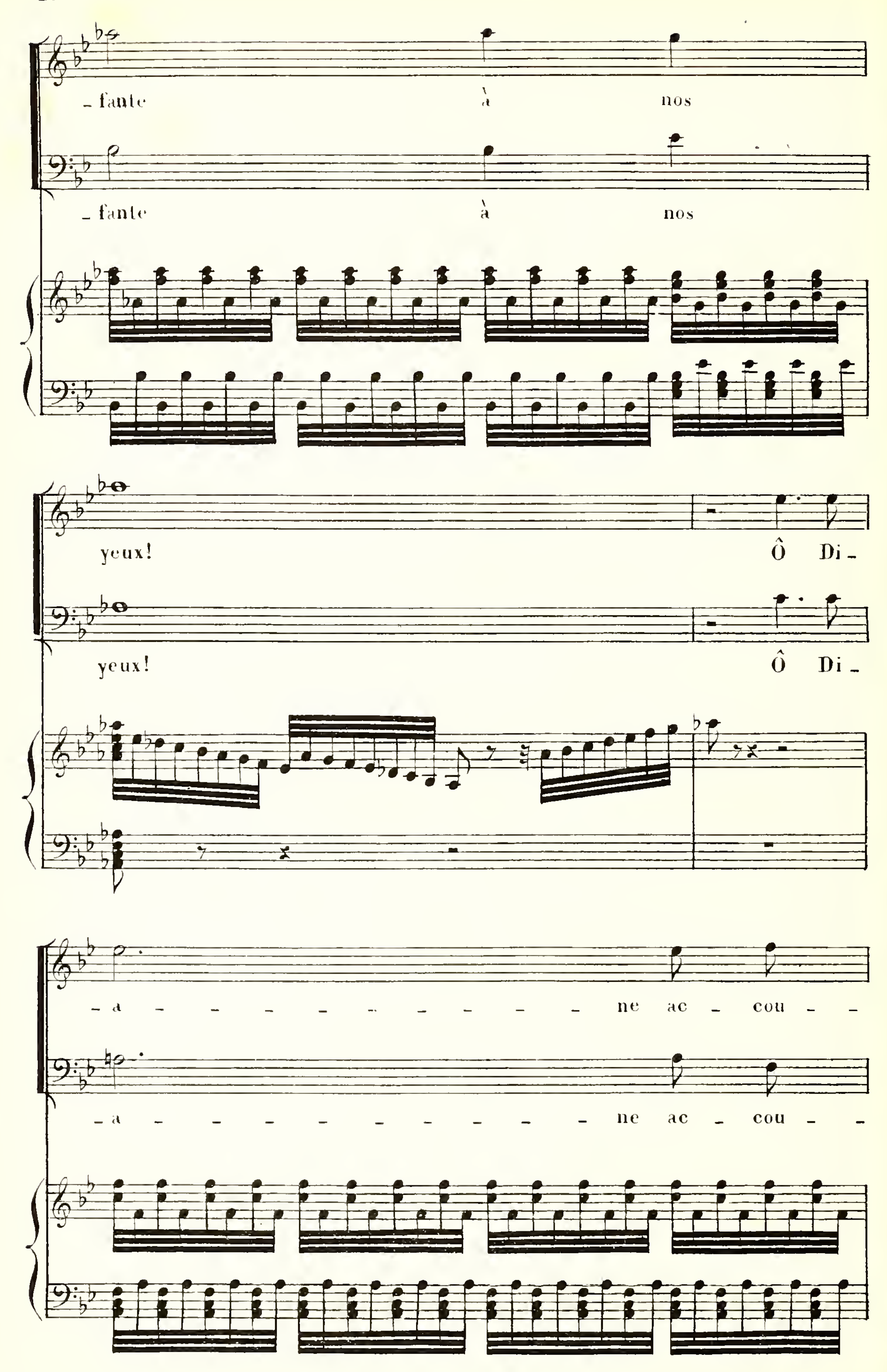


CHŒUR.
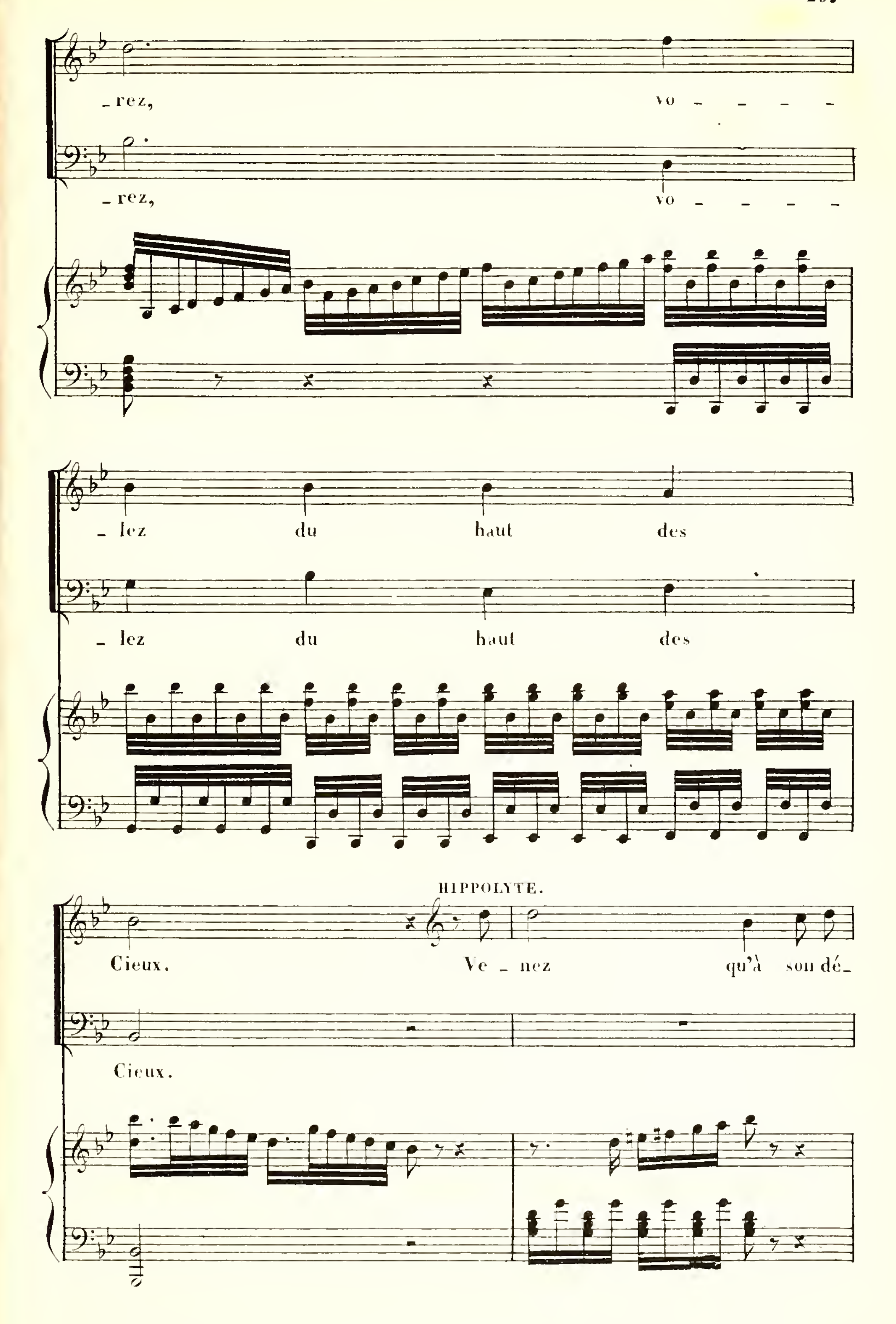

FEMMES.
Quel bruit! Quels Vents! O Ciel!
HOMMES.
Quel bruit! Quels Vents! O Ciel!
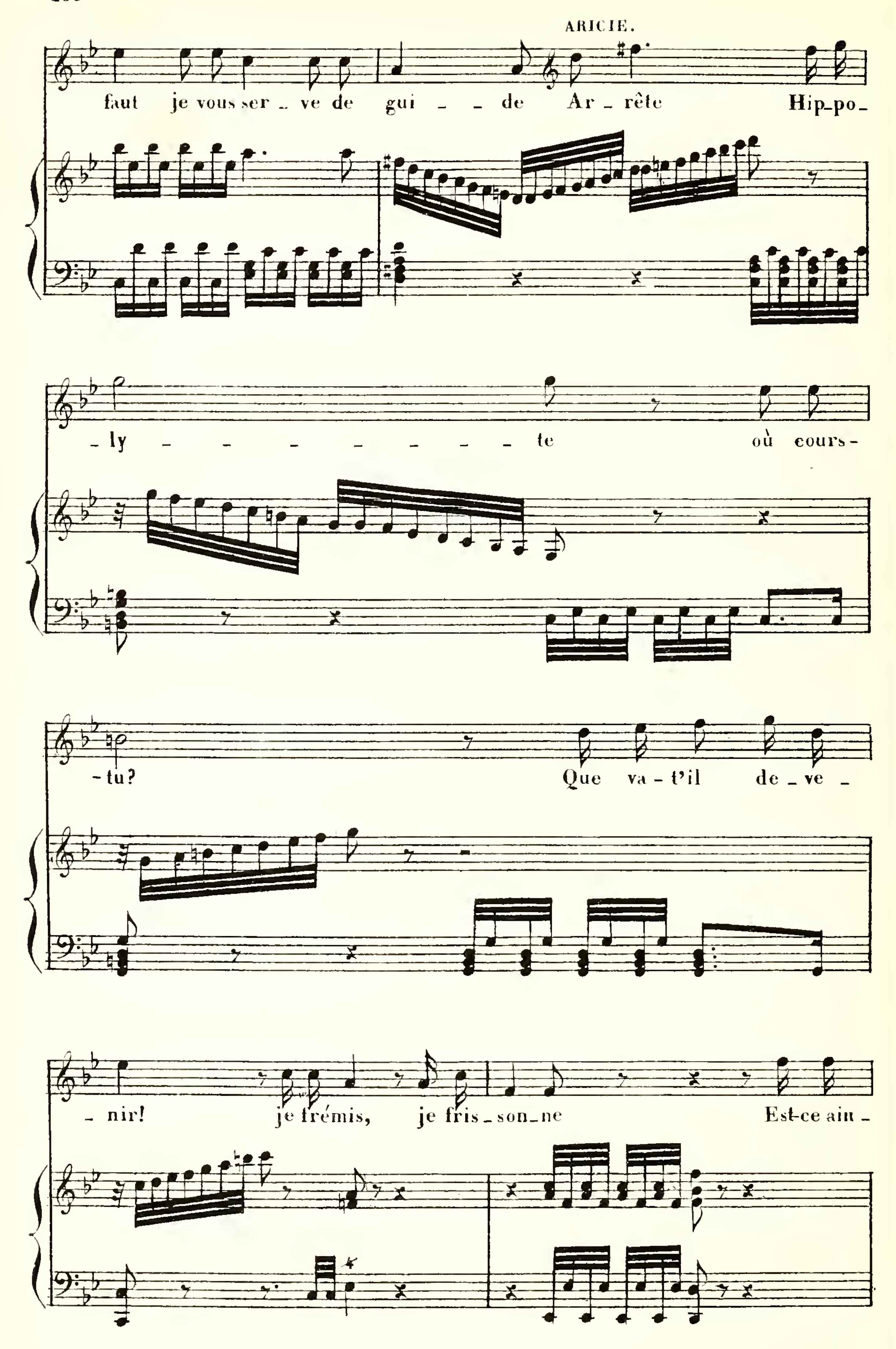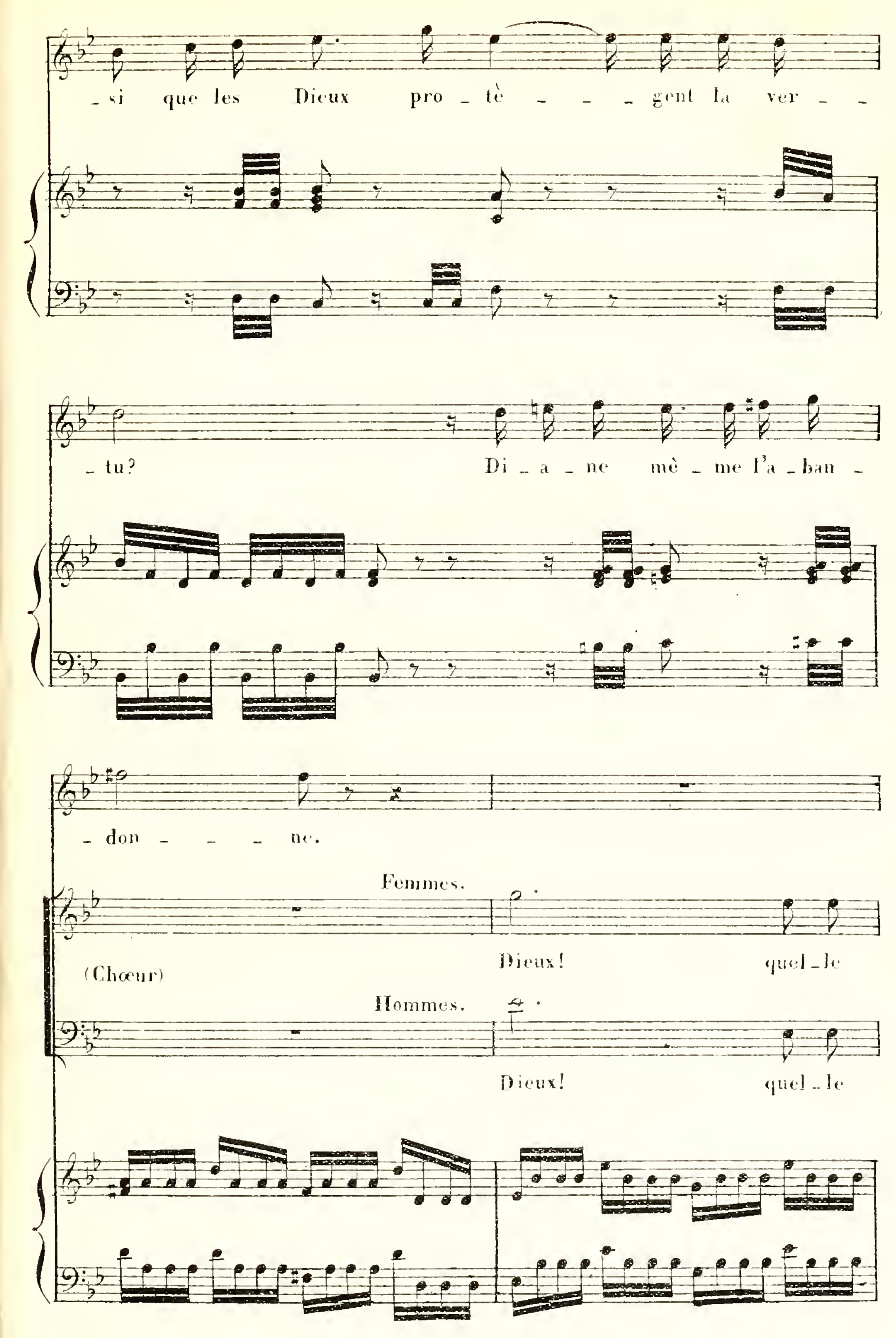


Quel - - - le mon - ta - - gne hu - -
Quel - - - le mon - ta - - gne hu - -
- mi - - - - - - - - - de! Quel
- mi - - - - - - - - - de! Quel
Monstre el - - - le en - - -
Monstre el - - - le en - - -
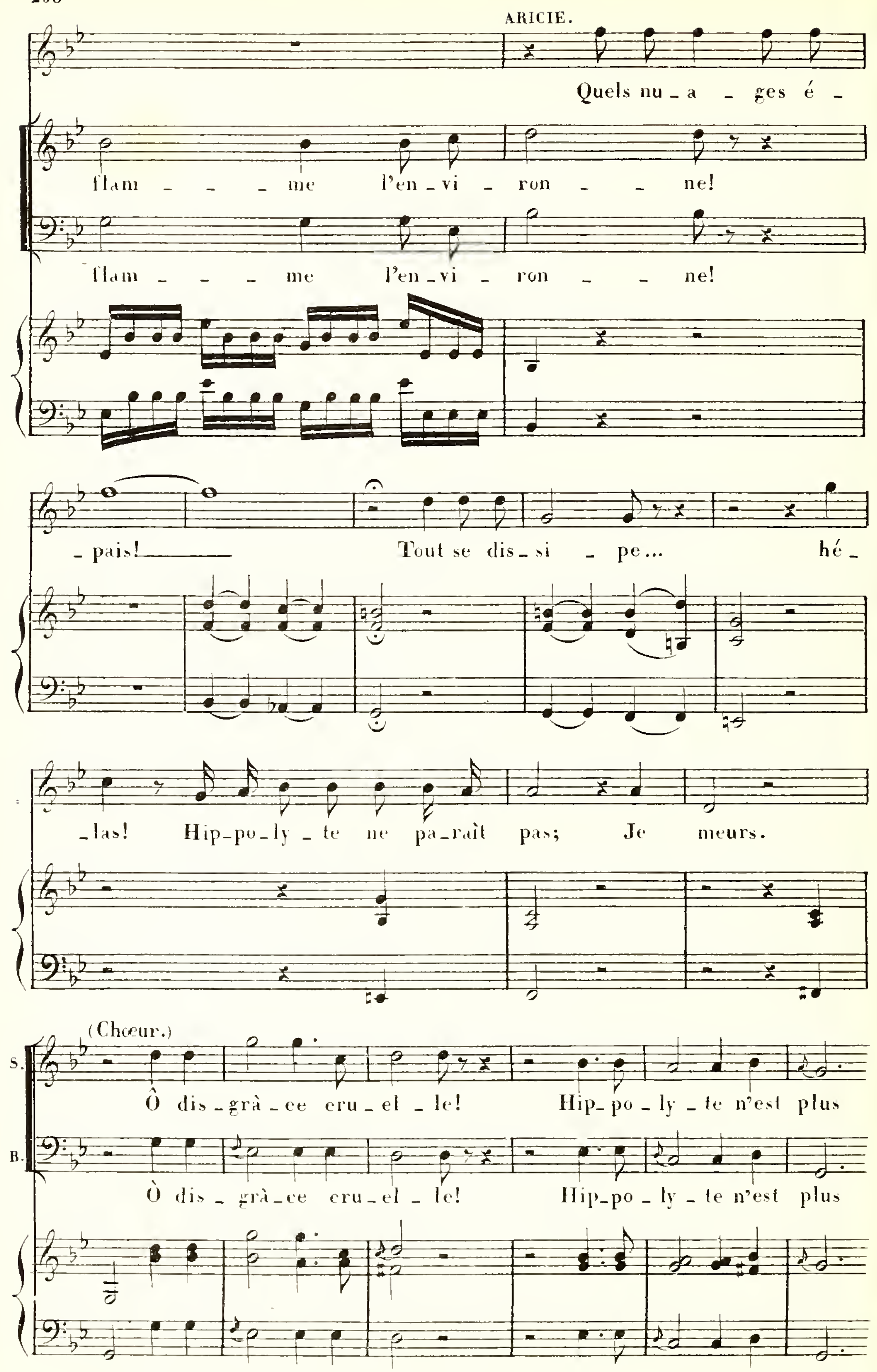


-fante à nos
-fante à nos
yeux! Ô Di-
yeux! Ô Di-
-a - - - - - - - - - - ne ac - cou - -
-a - - - - - - - - - - ne ac - cou - -


_rez,
vo _ _ _ _ _
_rez,
vo _ _ _ _ _
_lez
du
haut
des
_lez
du
haut
des
HIPPOLYTE.
Cieux.
Ve _ nez
qu'à
son dé_
Cieux.

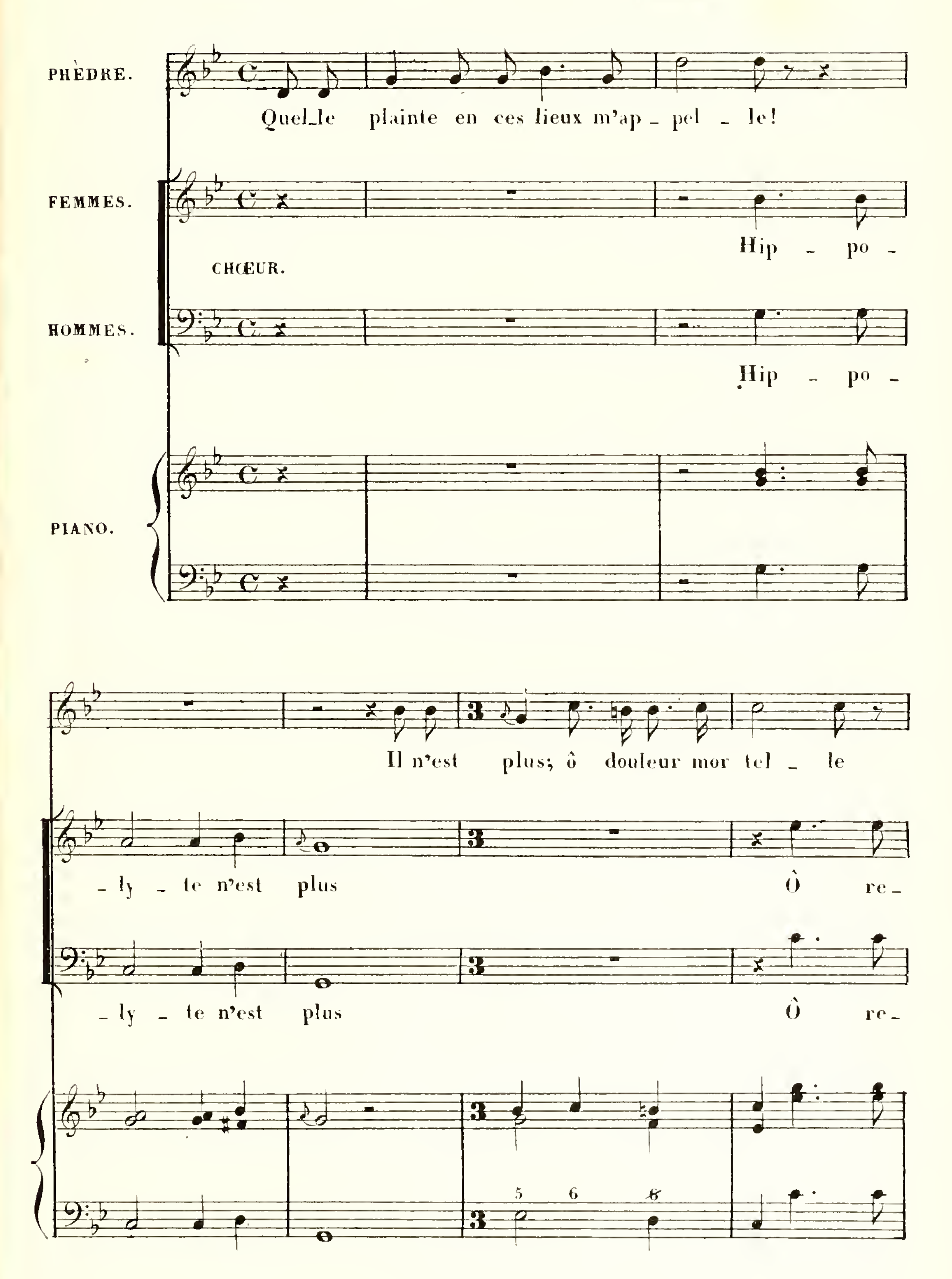

ARICIE.
faut je vous ser _ ve de gui _ _ de Ar _ rête Hip_po_
_ ly _ _ _ _ _ _ _ te où cours-
- tu? Que va - t'il de _ ve _
_ nir! je frémis, je fris _ son_ne Est-ce ain _
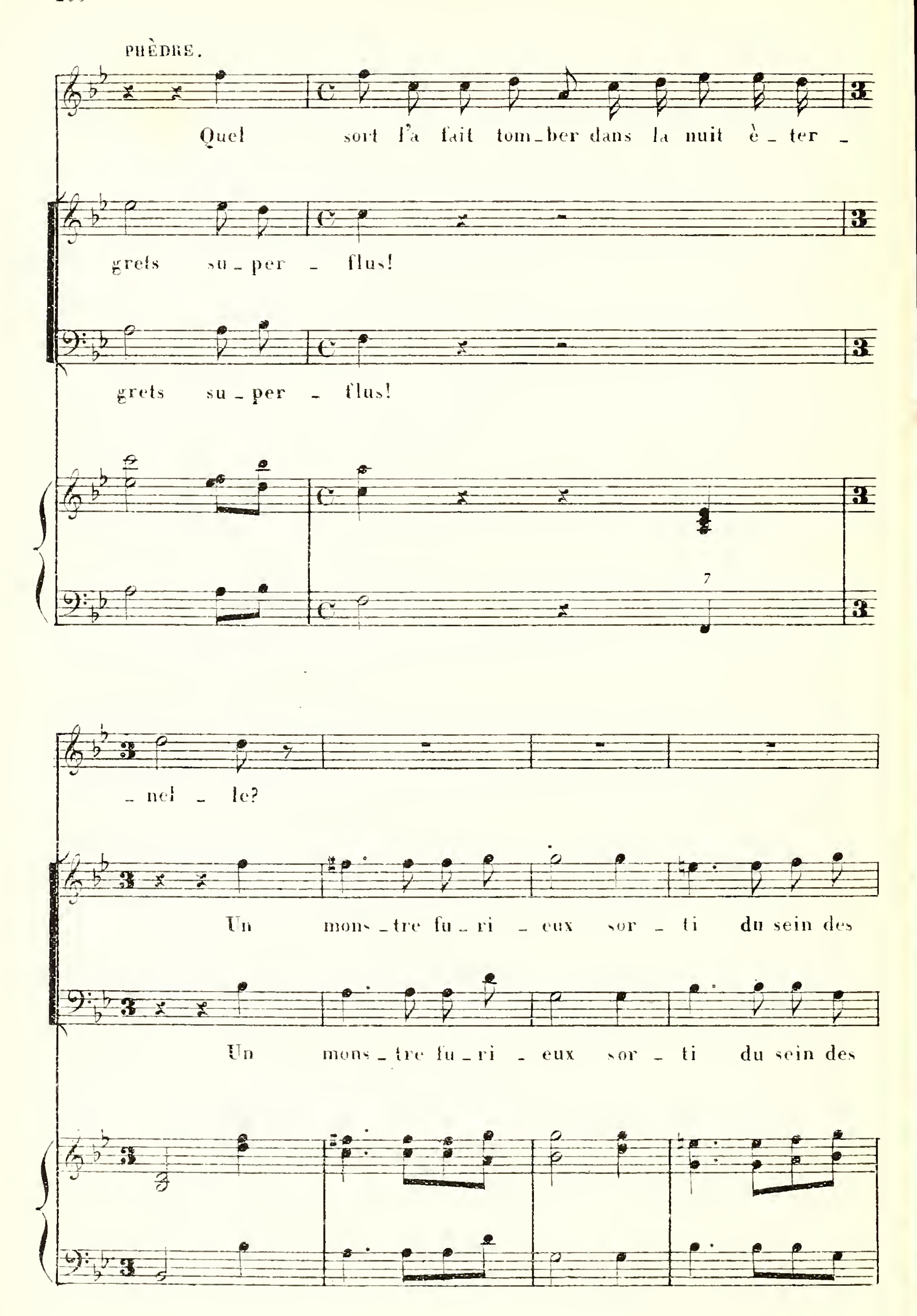

_si que les Dieux pro _ tè _ _ _ gent la ver _ _
_tu? Di _ a _ ne mê _ me l'a _ ban _
_ don _ _ _ ne.
Femmes.
(Chœur)
Dieux! quel _ le
Hommes.
Dieux! quel _ le

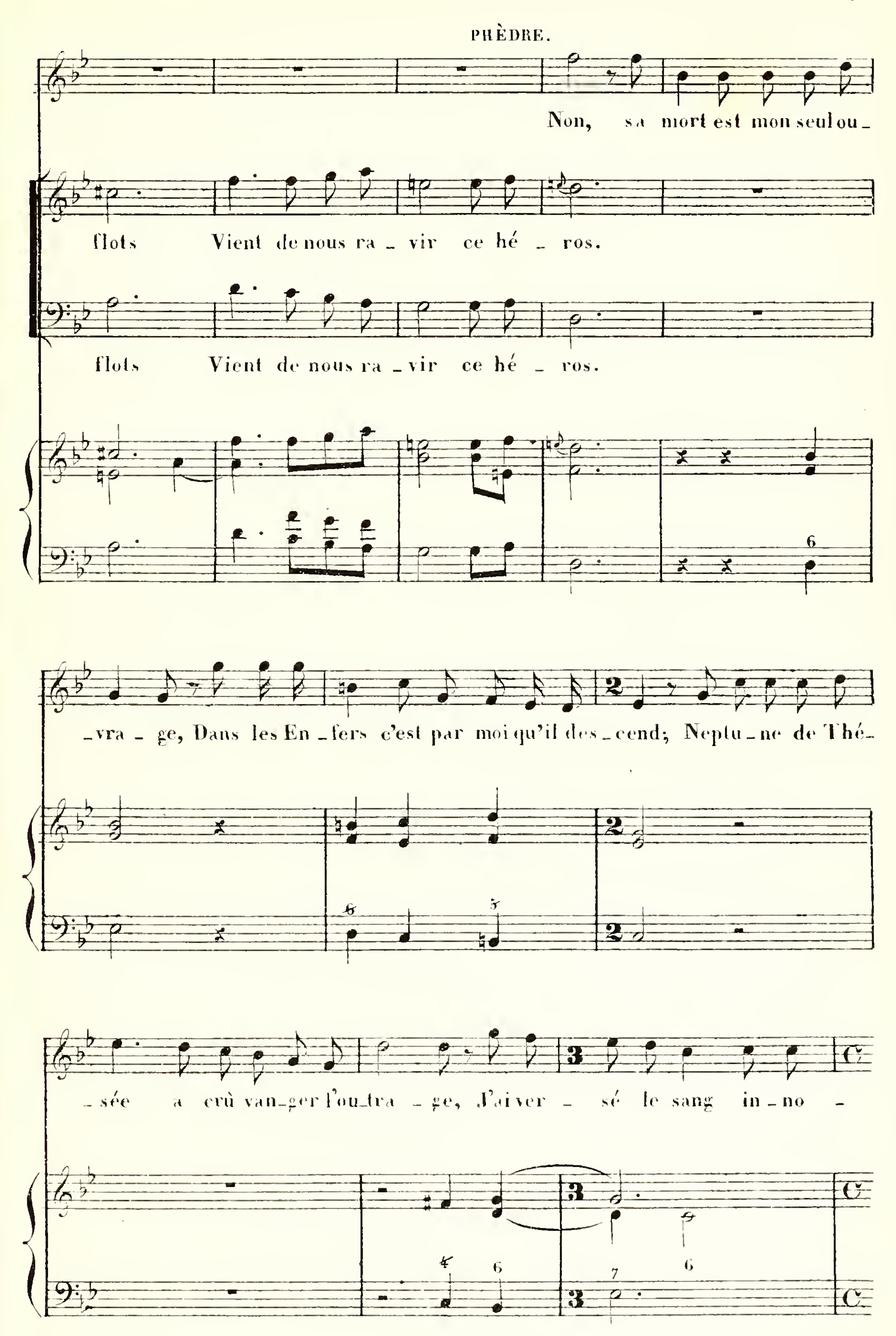

ARICIE.
Quels nu_a _ges é _
flam _ _ _ me l'en _ vi _ ron _ _ ne!
flam _ _ _ me l'en _ vi _ ron _ _ ne!
_ pais! Tout se dis _ si _ pe... hé _
_ las! Hip_po_ly _ te ne pa_raît pas; Je meurs.
(Chœur.)
S.
Ô dis _ grà _ ce cru _ el _ le! Hip_ po _ ly _ te n'est plus
B.
Ô dis _ grà _ ce cru _ el _ le! Hip_po _ ly _ te n'est plus
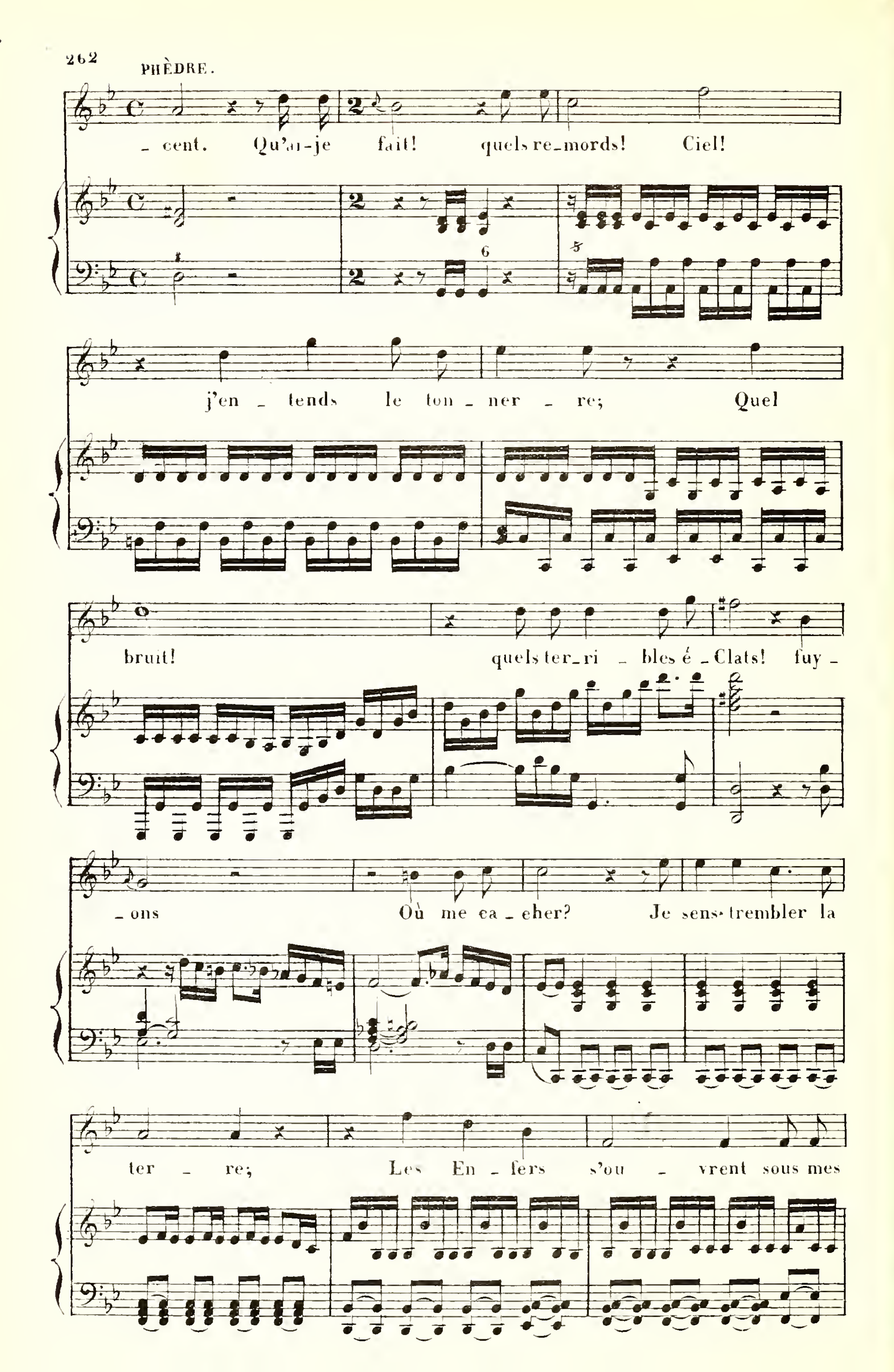
CHOEUR.

Scène 4.e PHÈDRE, Troupe de Chasseurs et de Chasseresses.
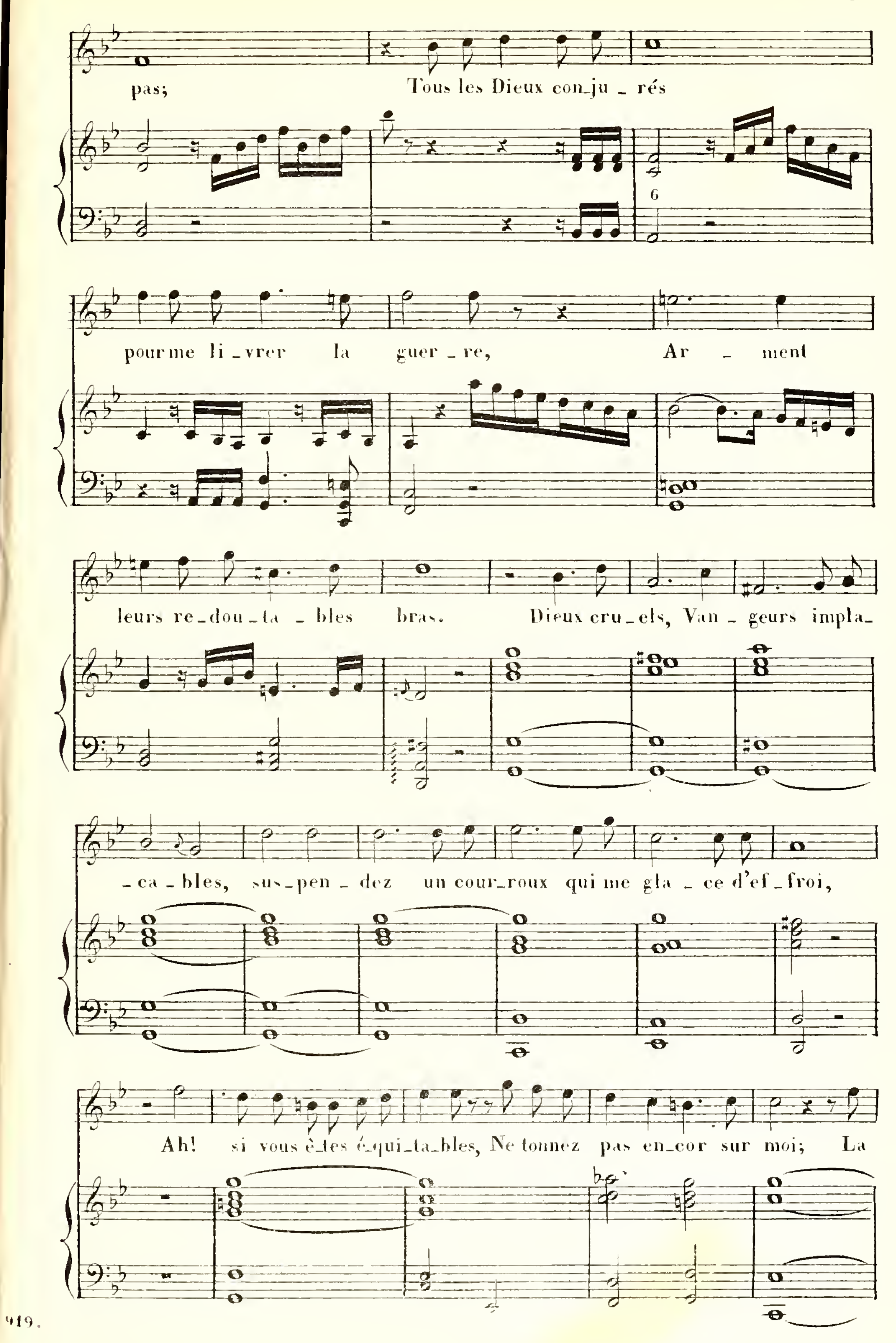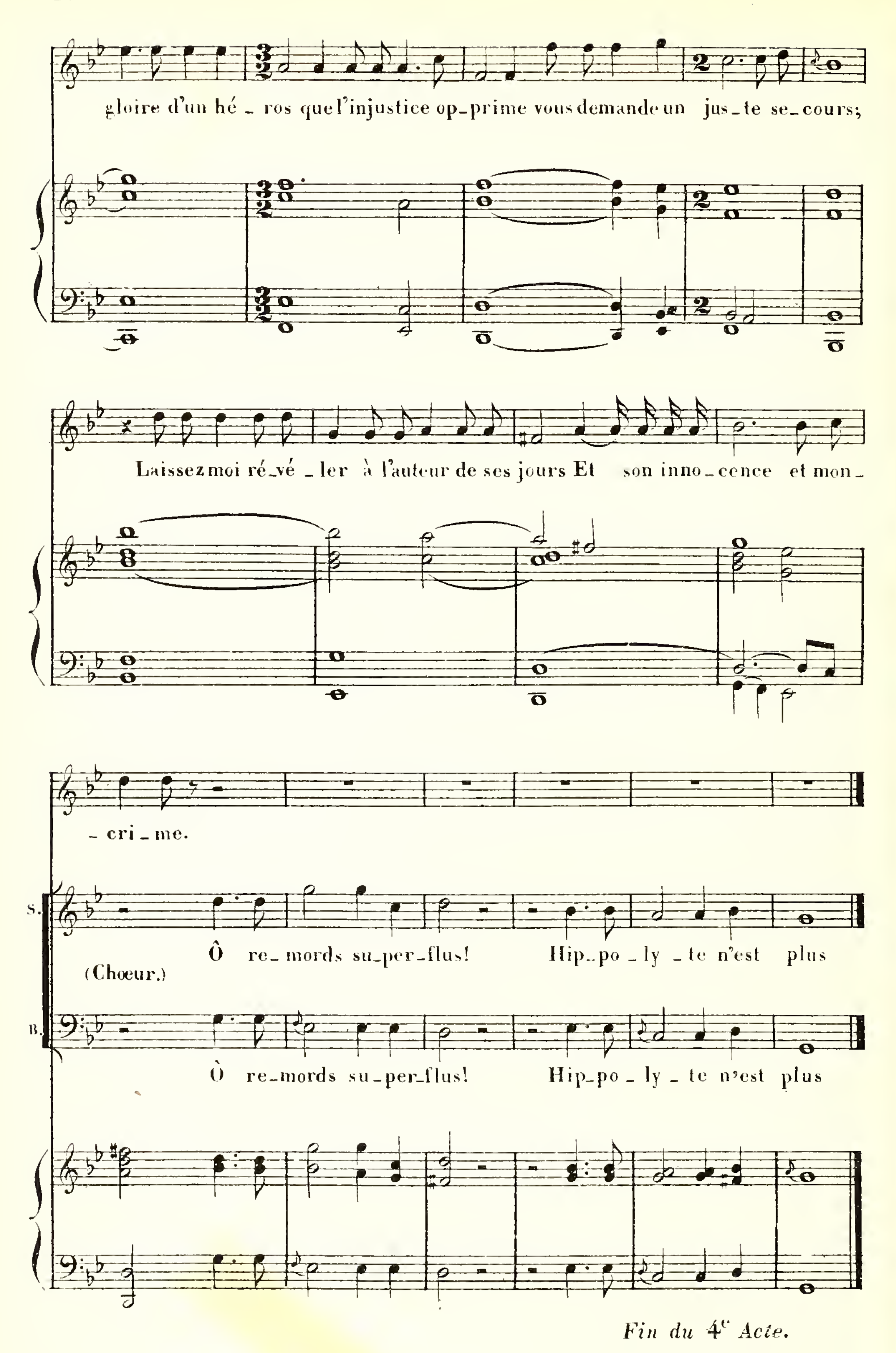



PHÈDRE.
Quel sort l'a fait tom_ber dans la nuit è_ter_
grets su_per_flus!
grets su_per_flus!
_nel_le?
Un mons_tre fu_ri_eux sor_ti du sein des
Un mons_tre fu_ri_eux sor_ti du sein des


PHÈDRE.
Non, sa mort est mon seul ou_
flots Vient de nous ra _ vir ce hé _ ros.
flots Vient de nous ra _ vir ce hé _ ros.
_vra _ ge, Dans les En _ fers c'est par moi qu'il des _ cend; Neptu _ ne de Thé_
_sée a crû van_ger l'ou_tra _ ge, J'ai ver _ sé le sang in _ no -
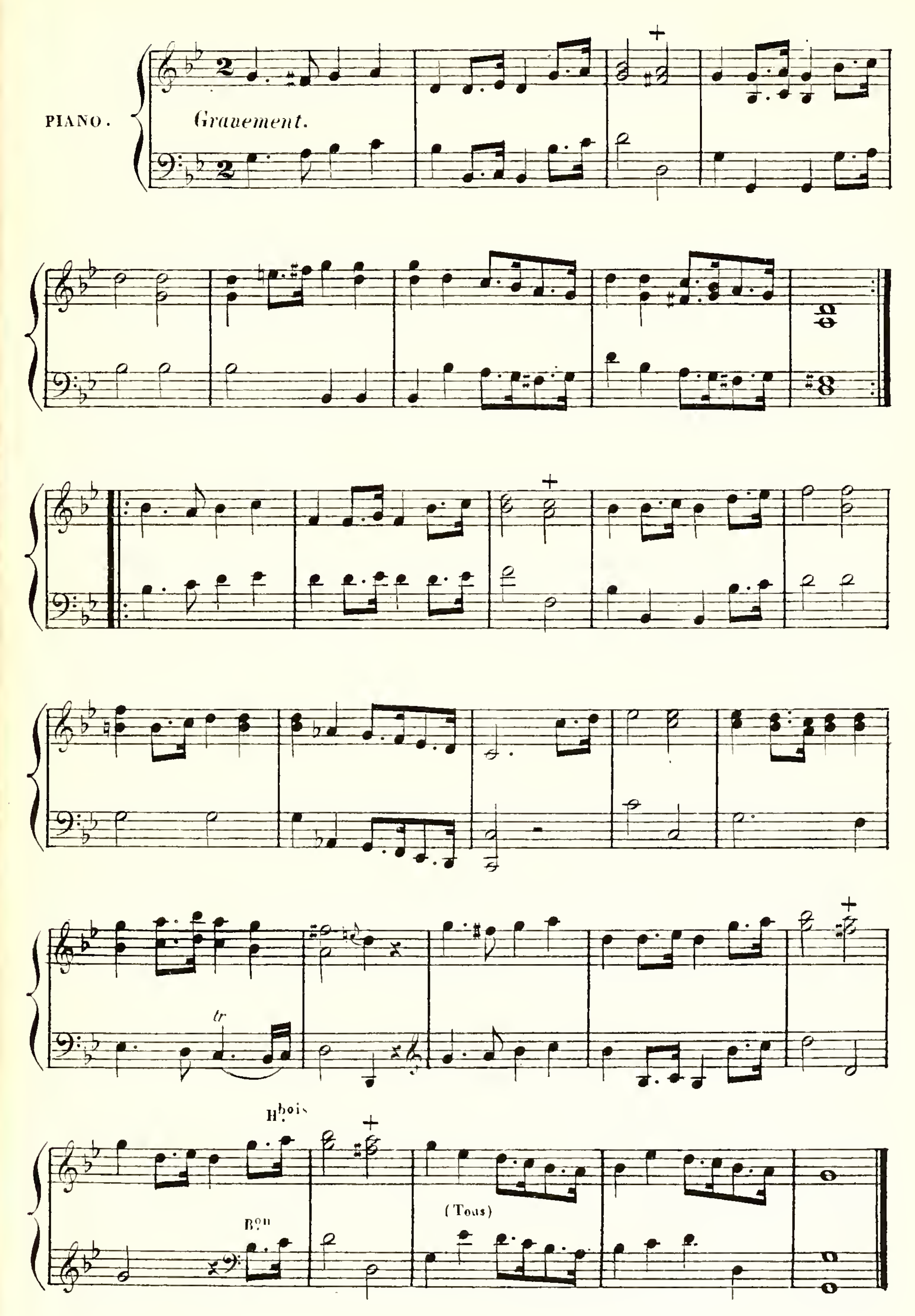


_cent. Qu'ai-je fait! quels re_mords! Ciel!
6
5
j'en _ tends le ton _ ner _ re; Quel
bruit! quels ter_ri _ bles é _ Clats! fuy _
_ons Où me ca _ cher? Je sens trembler la
ter _ re; Les En _ fers s'ou _ vrent sous mes


pas; Tous les Dieux con_ju _ rés
pour me li _ vrer la guer _ re, Ar _ ment
leurs re_dou _ ta _ bles bras. Dieux cru_els, Van _ geurs impla_
_ca _ bles, sus_pen _ dez un cour_roux qui me gla _ ce d'ef _ froi,
Ah! si vous ê_tes é_qui_ta_bles, Ne tonnez pas en_cor sur moi; La



Fin du 4e Acte.
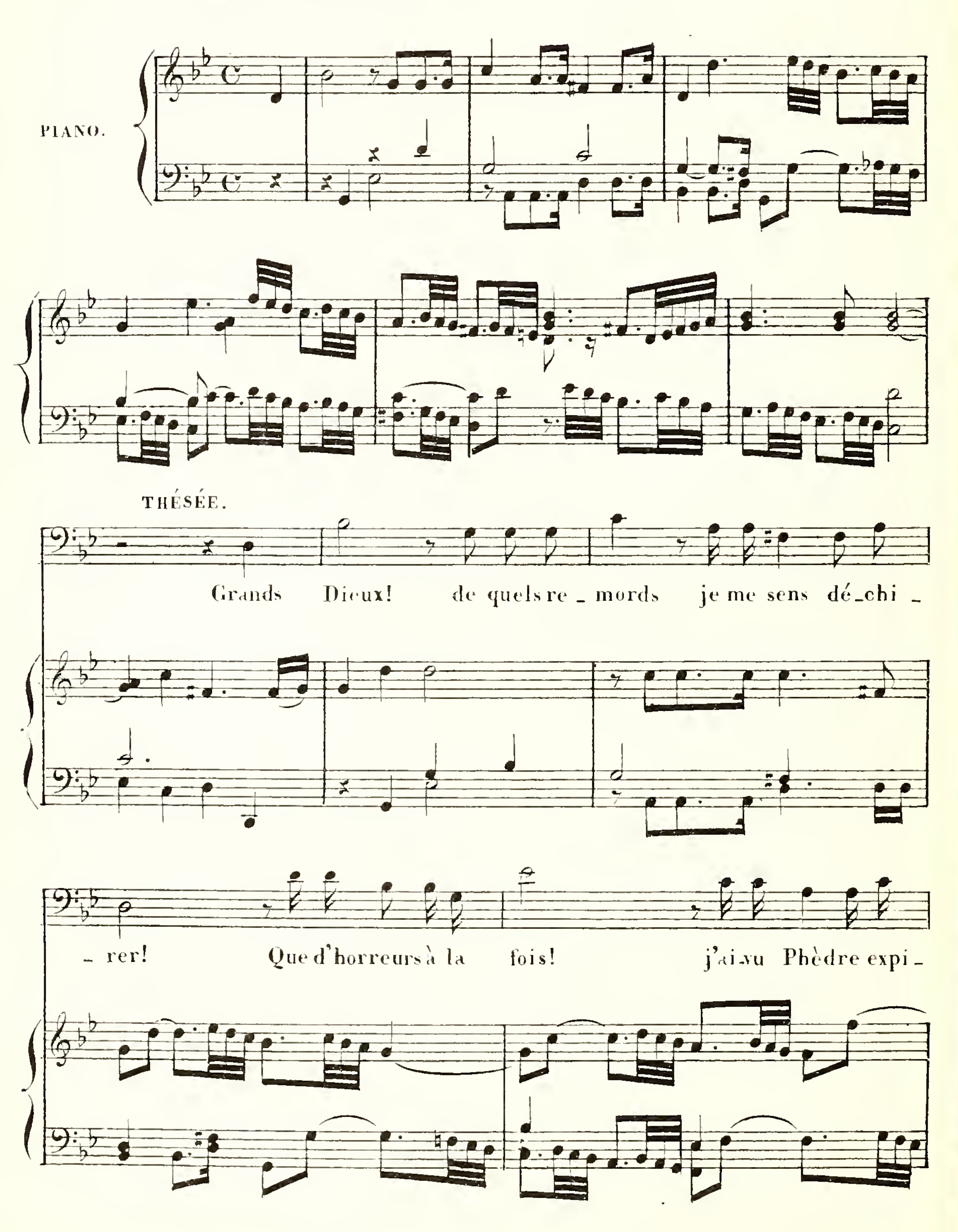
ENTR'ACTE.
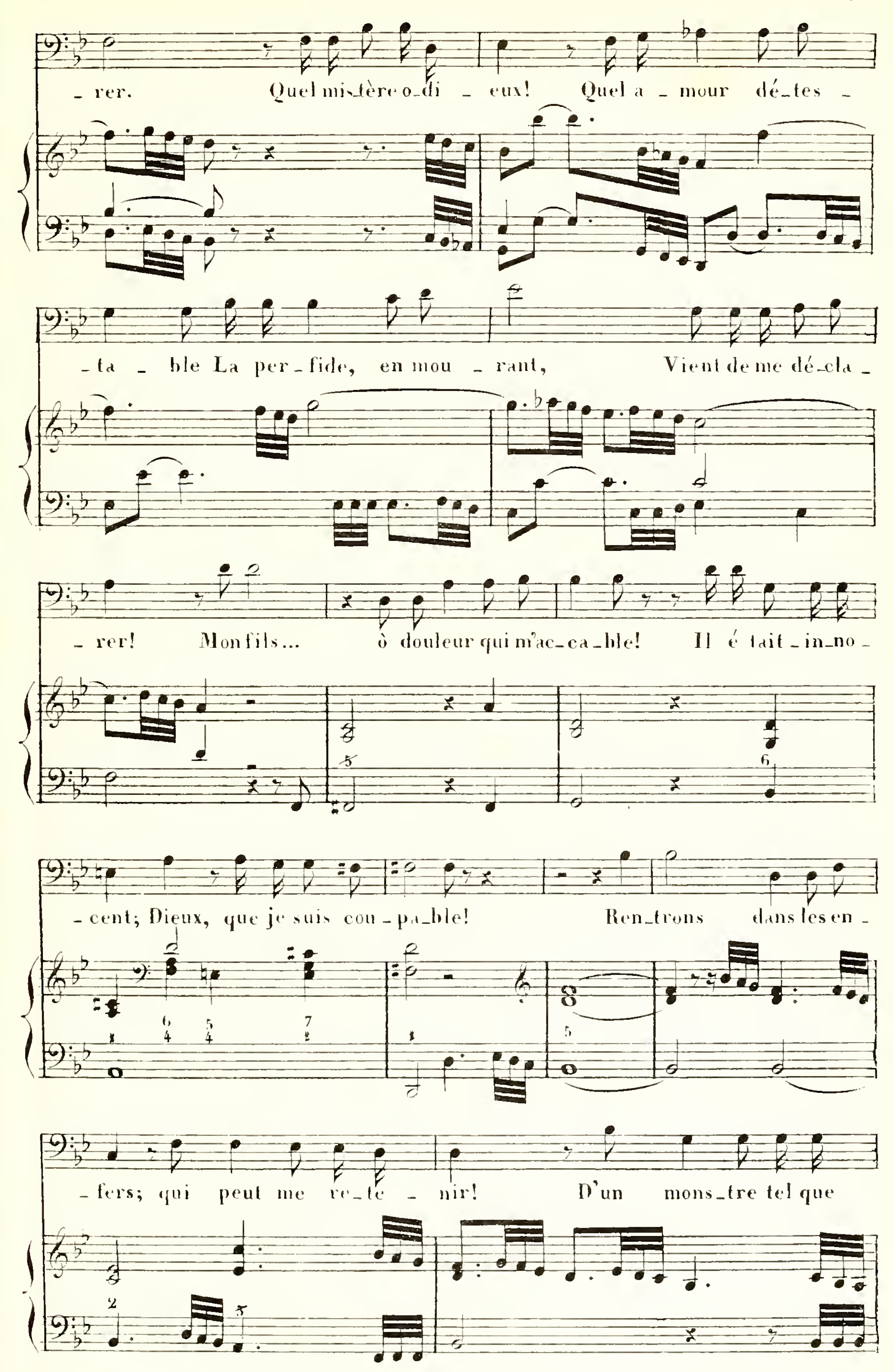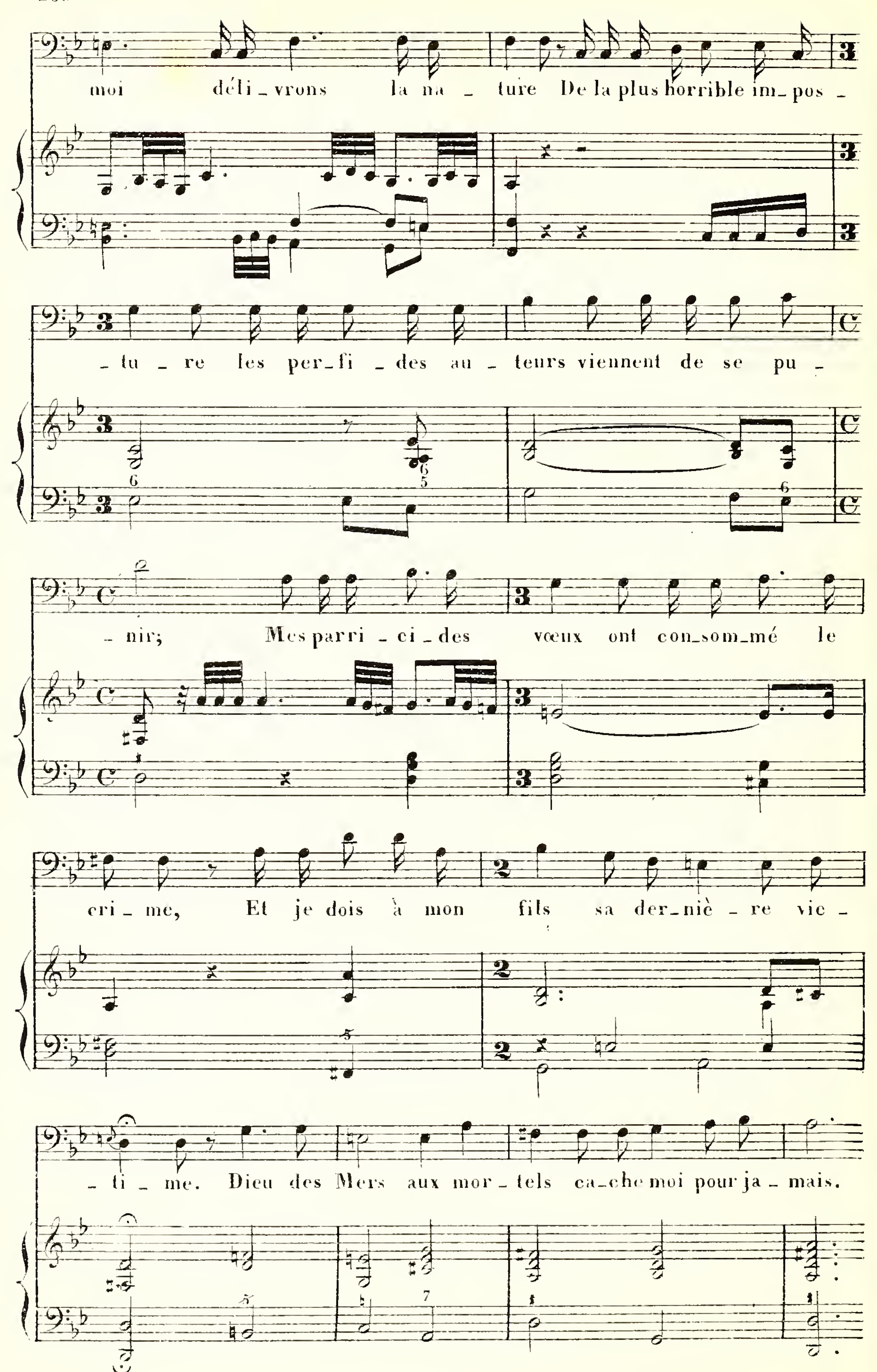


ACTE V.

Le Théâtre ne change qu' à la 3.e Scène.

Scène 1.re THÉSÉE.
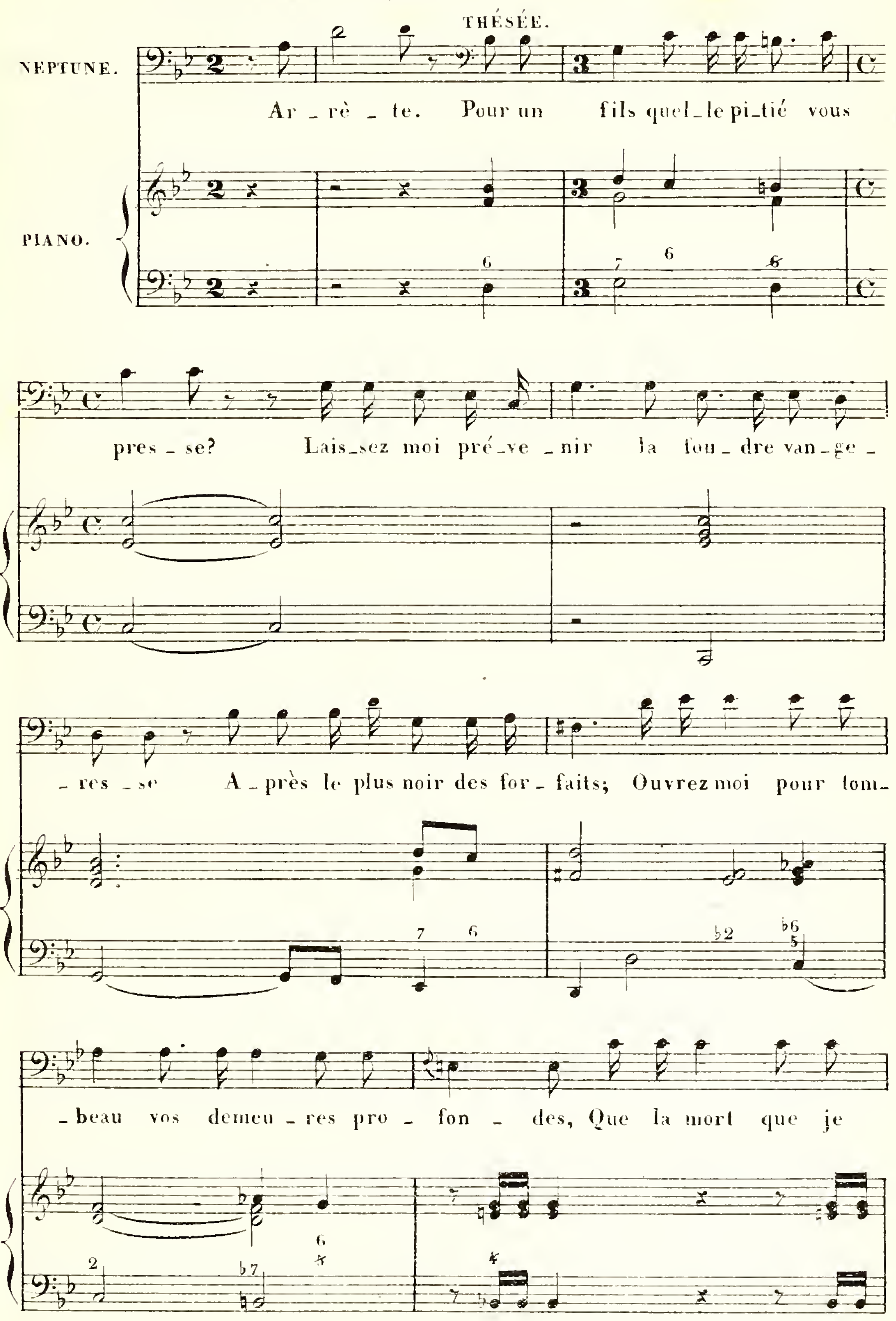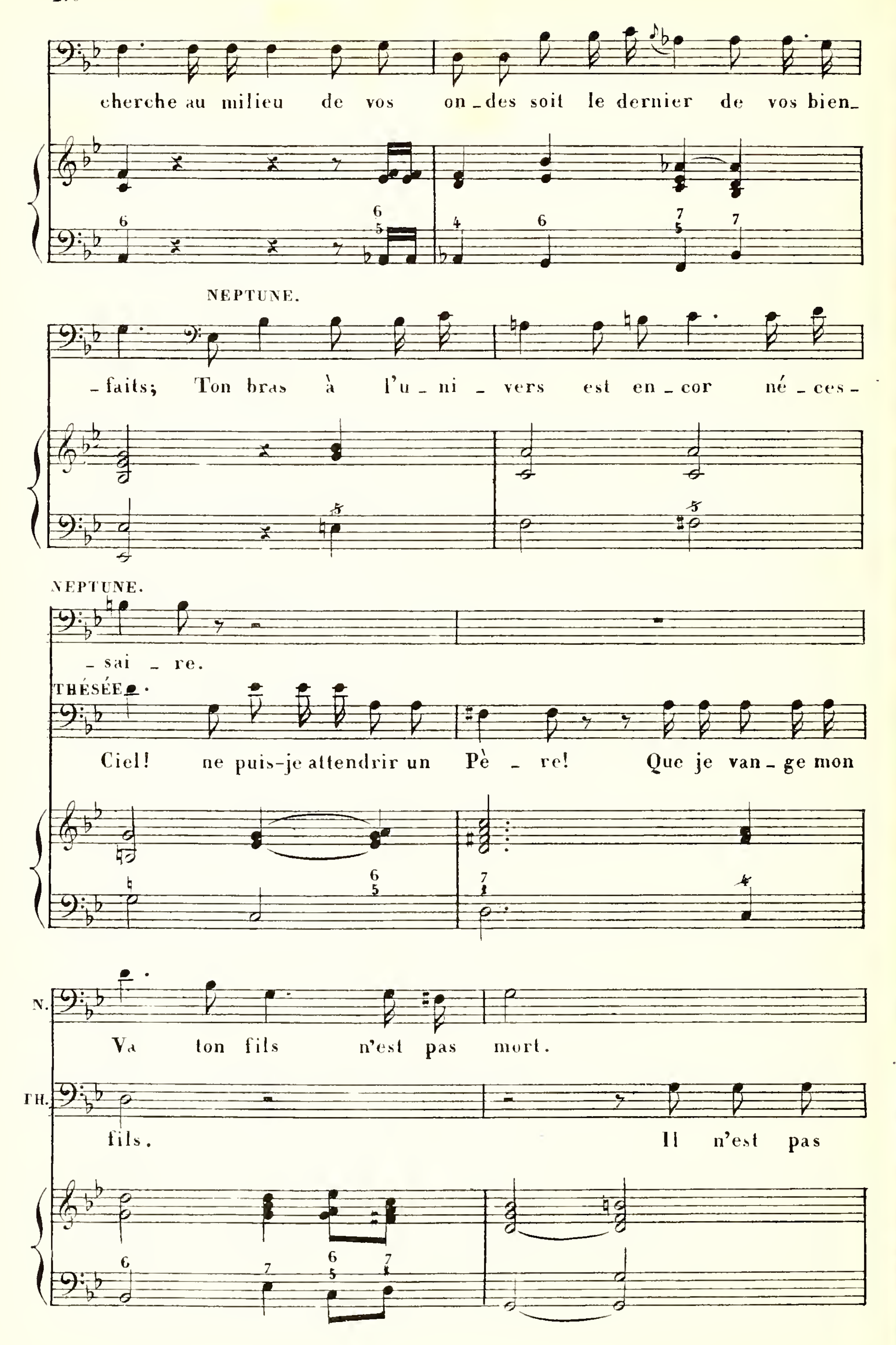



_ rer. Quel mis_tère o_di _ eux! Quel a _ mour dé_tes _
_ ta _ ble La per_fide, en mou _ rant, Vient de me dé_cla _
_ rer! Mon fils... ô douleur qui m'ac_ca_ble! Il é tait _ in_no _
_ cent; Dieux, que je suis cou _ pa_ble! Ren_trons dans les en _
_ fers; qui peut me re_te _ nir! D'un mons_tre tel que
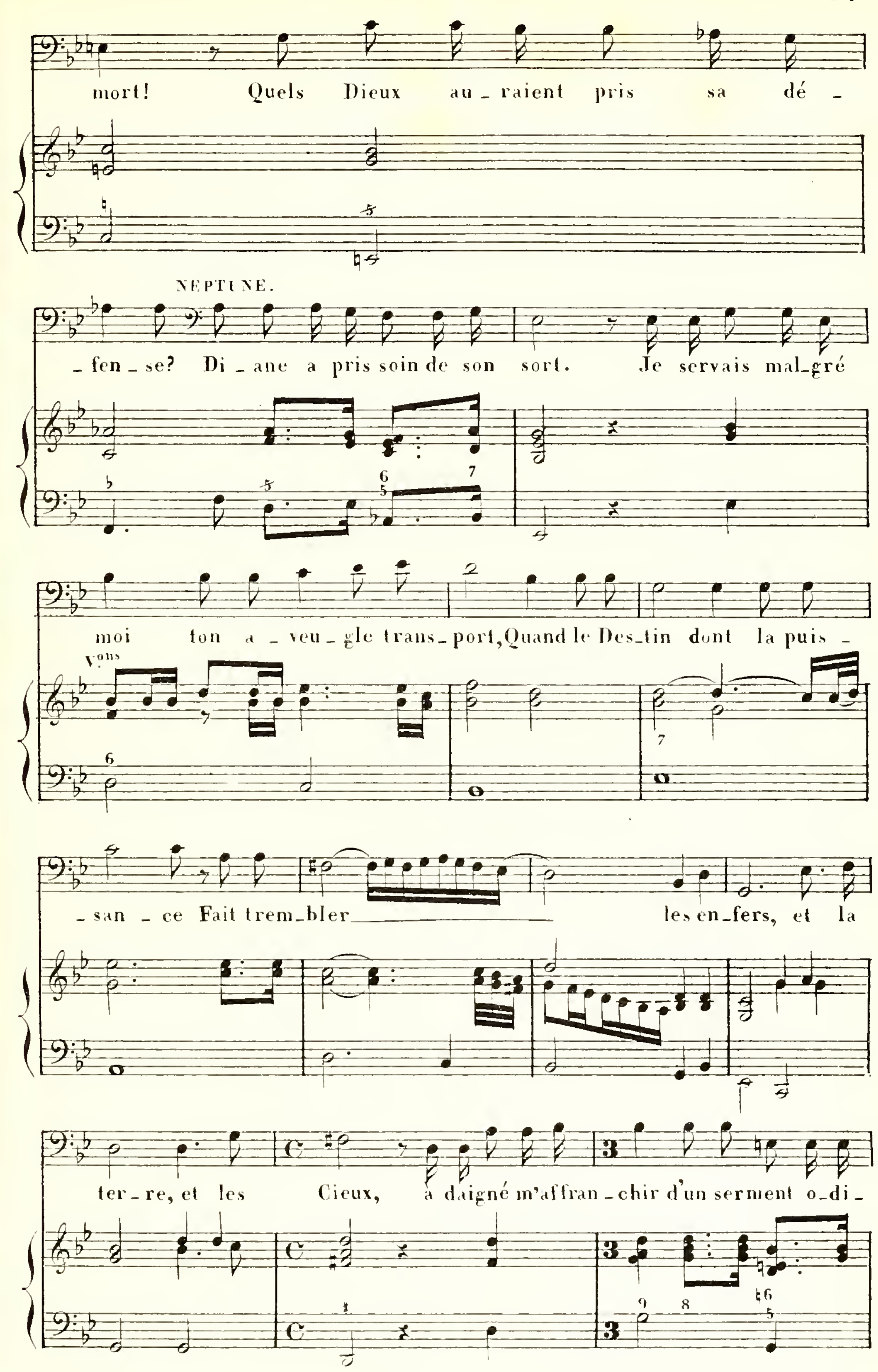

moi déli_vrons la na _ ture De la plus horrible im_pos _
_ tu _ re les per_fi _ des au _ teurs viennent de se pu _
_ nir; Mes parri _ ci _ des vœux ont con_som_mé le
cri _ me, Et je dois à mon fils sa der_niè _ re vic _
_ ti _ me. Dieu des Mers aux mor _ tels ca_che moi pour ja _ mais.
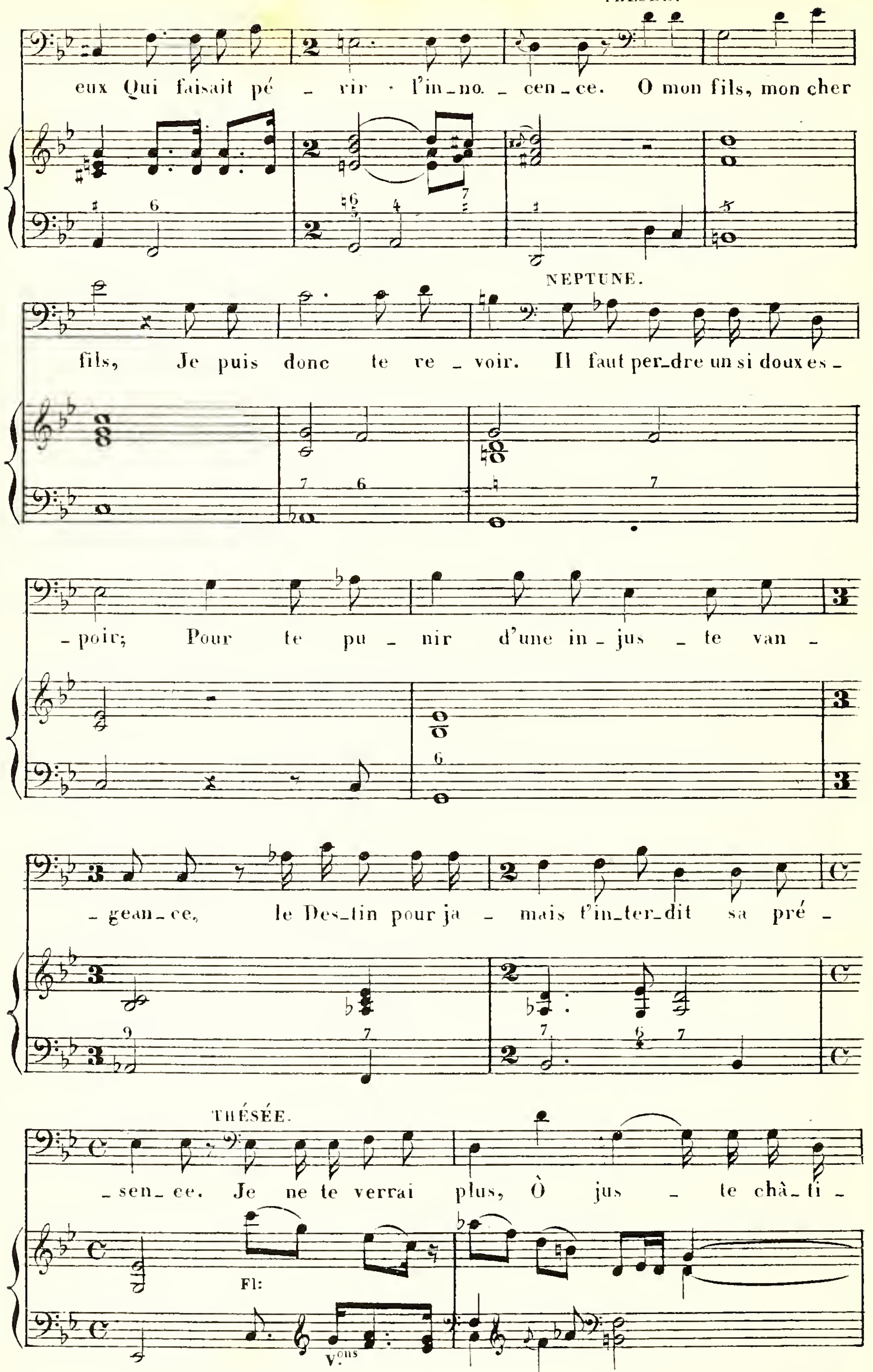
Thésée veut se précipiter dans la mer.
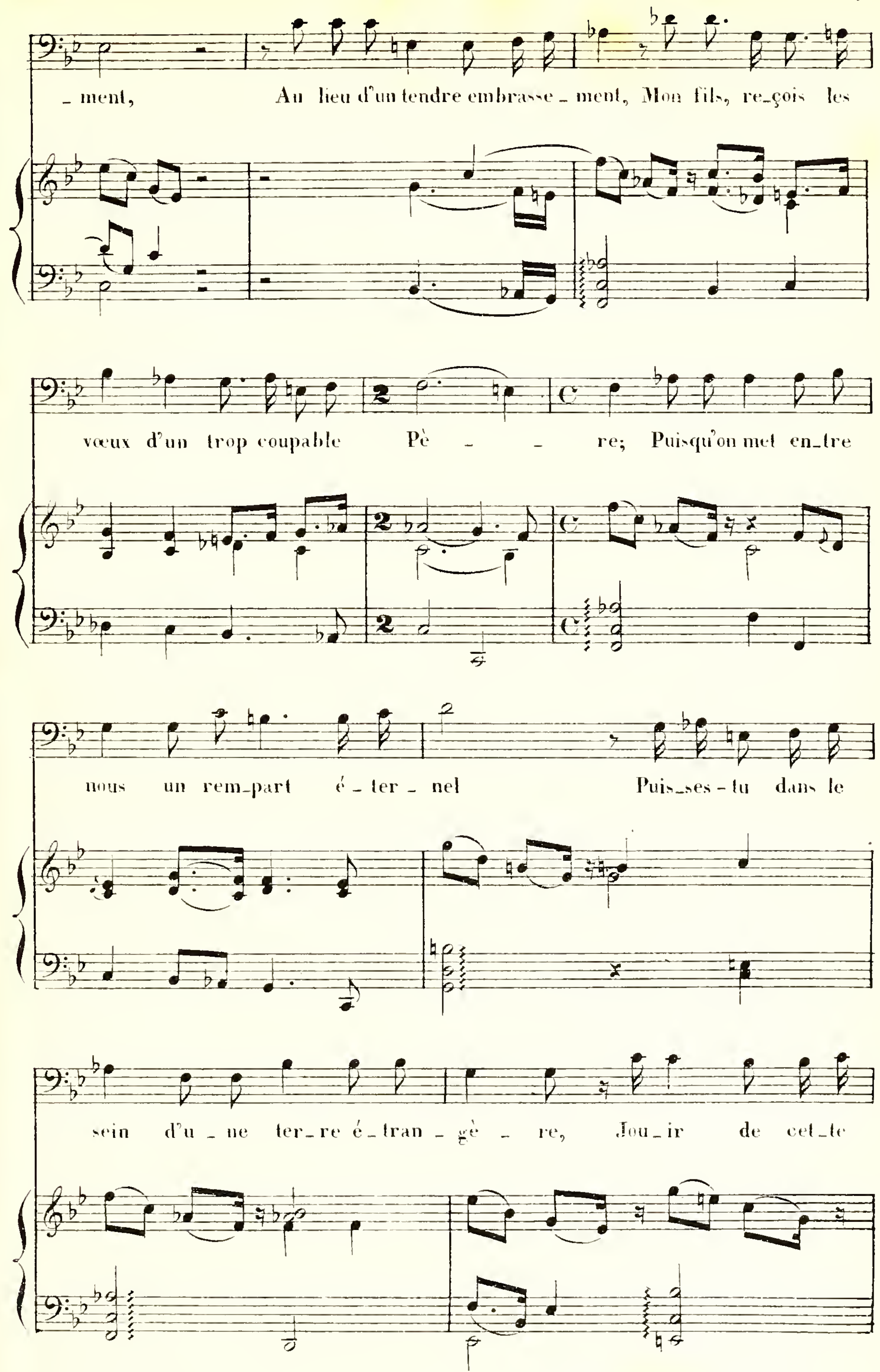
Scène 2.e NEPTUNE, THÉSÉE.
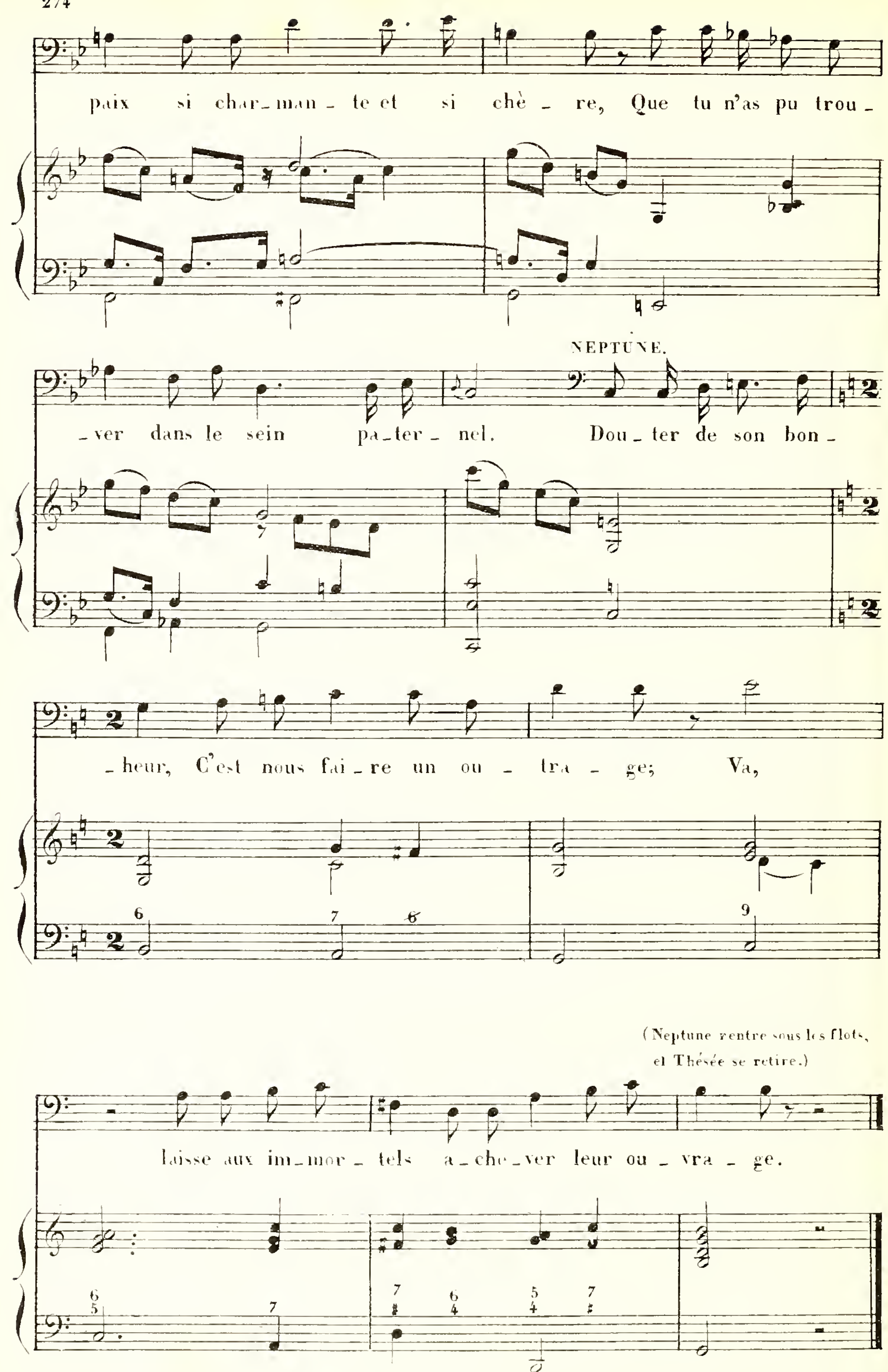



cherche au milieu de vos on_des soit le dernier de vos bien_
NEPTUNE.
_faits; Ton bras à l'u_ni_vers est en_cor né_ces_
NEPTUNE.
_sai_re.
THÉSÉE.
Ciel! ne puis-je attendrir un Pè_re! Que je van_ge mon
N.
Va ton fils n'est pas mort.
TH.
fils. Il n'est pas


mort! Quels Dieux au_raient pris sa dé_
NEPTUNE.
_fen_se? Di_ane a pris soin de son sort. Je servais mal_gré
moi ton a_veu_gle trans_port, Quand le Des_tin dont la puis_
Vons
_san_ce Fait trem_bler les en_fers, et la
ter_re, et les Cieux, a daigné m'affran_chir d'un serment o_di_
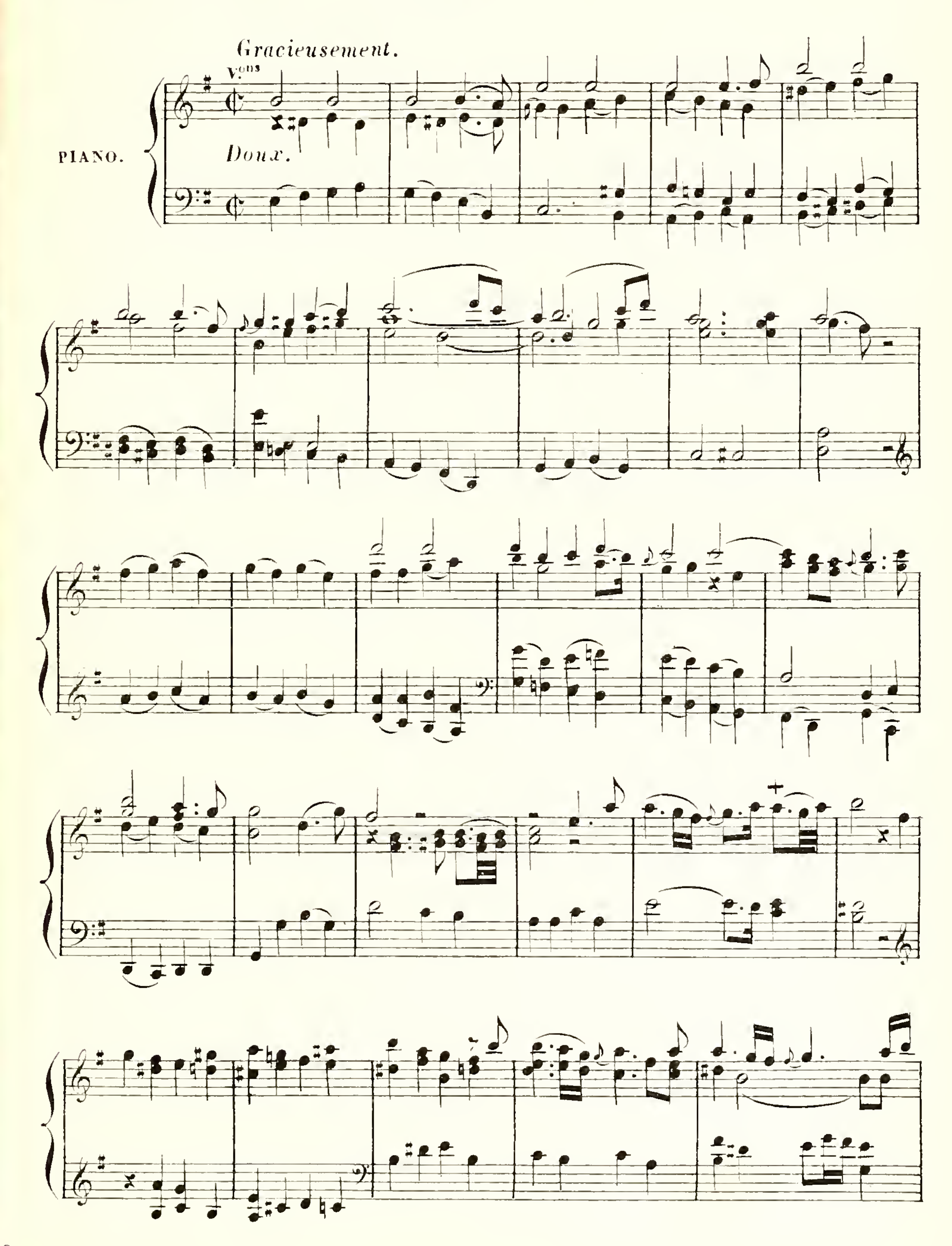

eux Qui faisait pé _ rir · l'in_no. _ cen_ce. O mon fils, mon cher
fils, Je puis donc te re _ voir.
NEPTUNE.
Il faut per_dre un si doux es _
_ poir; Pour te pu _ nir d'une in _ jus _ te van _
_ gean_ce, le Des_tin pour ja _ mais t'in_ter_dit sa pré _
_ sen_ ce.
THÉSÉE.
Je ne te verrai plus, Ô jus _ te châ_ti _
Fl:
V.ons
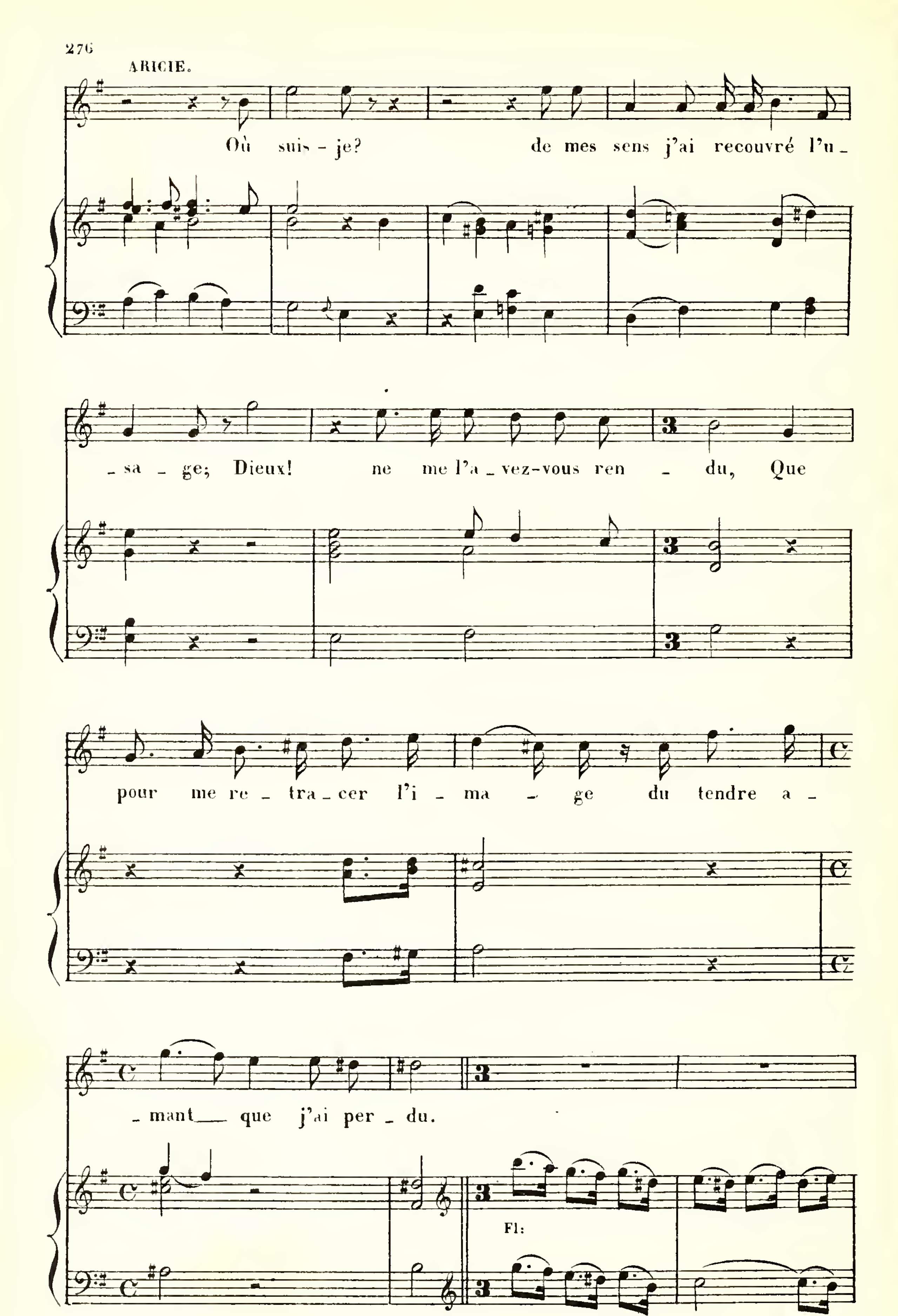

_ ment, Au lieu d'un tendre embrasse _ ment, Mon fils, re_çois les
vœux d'un trop coupable Pè _ _ re; Puisqu'on met en_tre
nous un rem_part é _ ter _ nel Puis_ses - tu dans le
sein d'u _ ne ter_re é_tran _ gè _ re, Jou_ir de cet_te


paix si char_man_te et si chè_re, Que tu n'as pu trou_
_ver dans le sein pa_ter_nel.
NEPTUNE.
Dou_ter de son bon_
_heur, C'est nous fai_re un ou_tra_ge; Va,
(Neptune rentre sous les flots, et Thésée se retire.)
laisse aux im_mor_tels a_che_ver leur ou_vra_ge.

Scène 3e.

Le Théâtre représente des jardins délicieux qui forment les avenues de la forêt d'Aricie. _ On y voit Aricie, couchée sur un lit de gazon et qui s'é-veille au bruit d'une douce Symphonie.
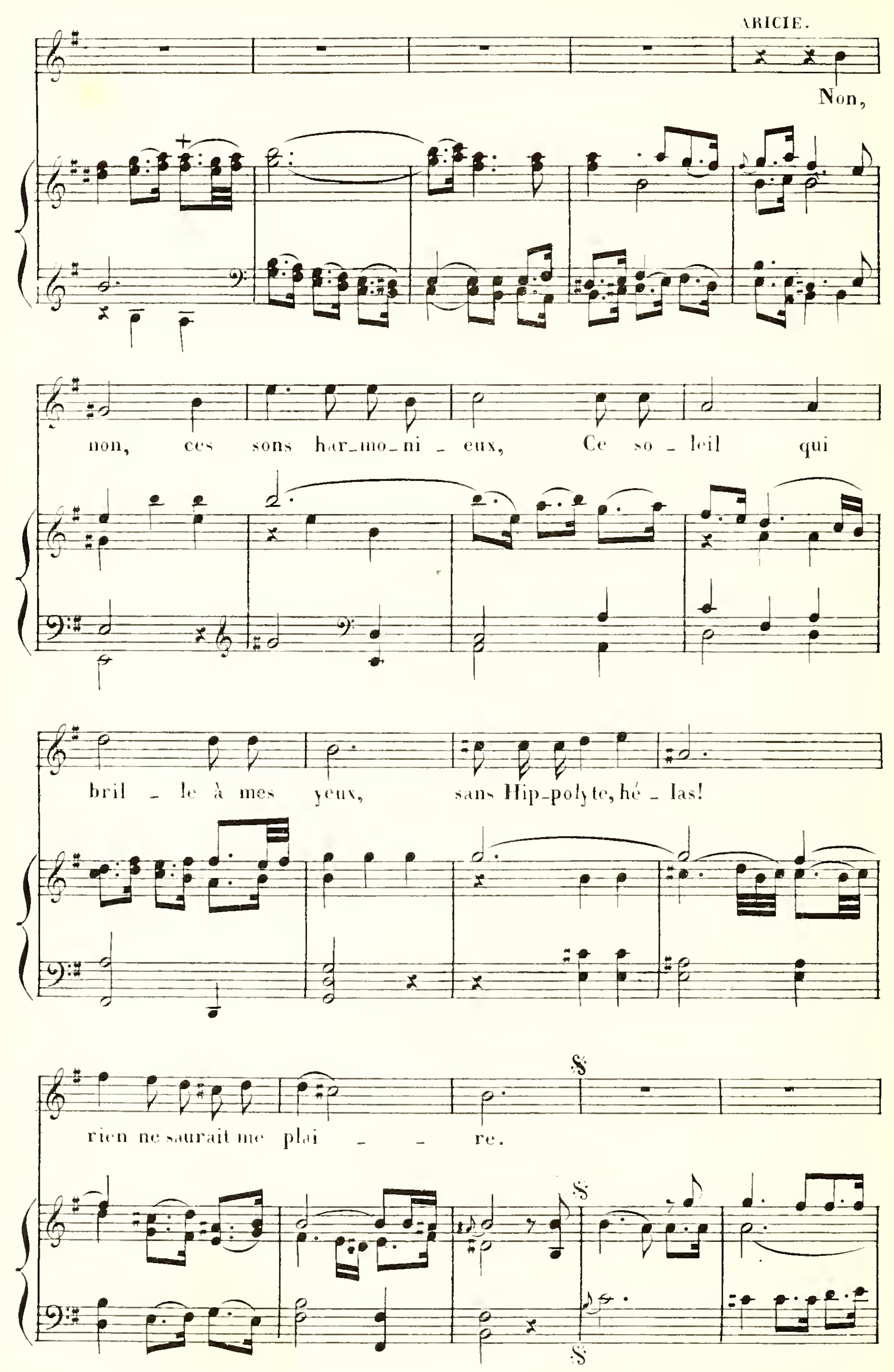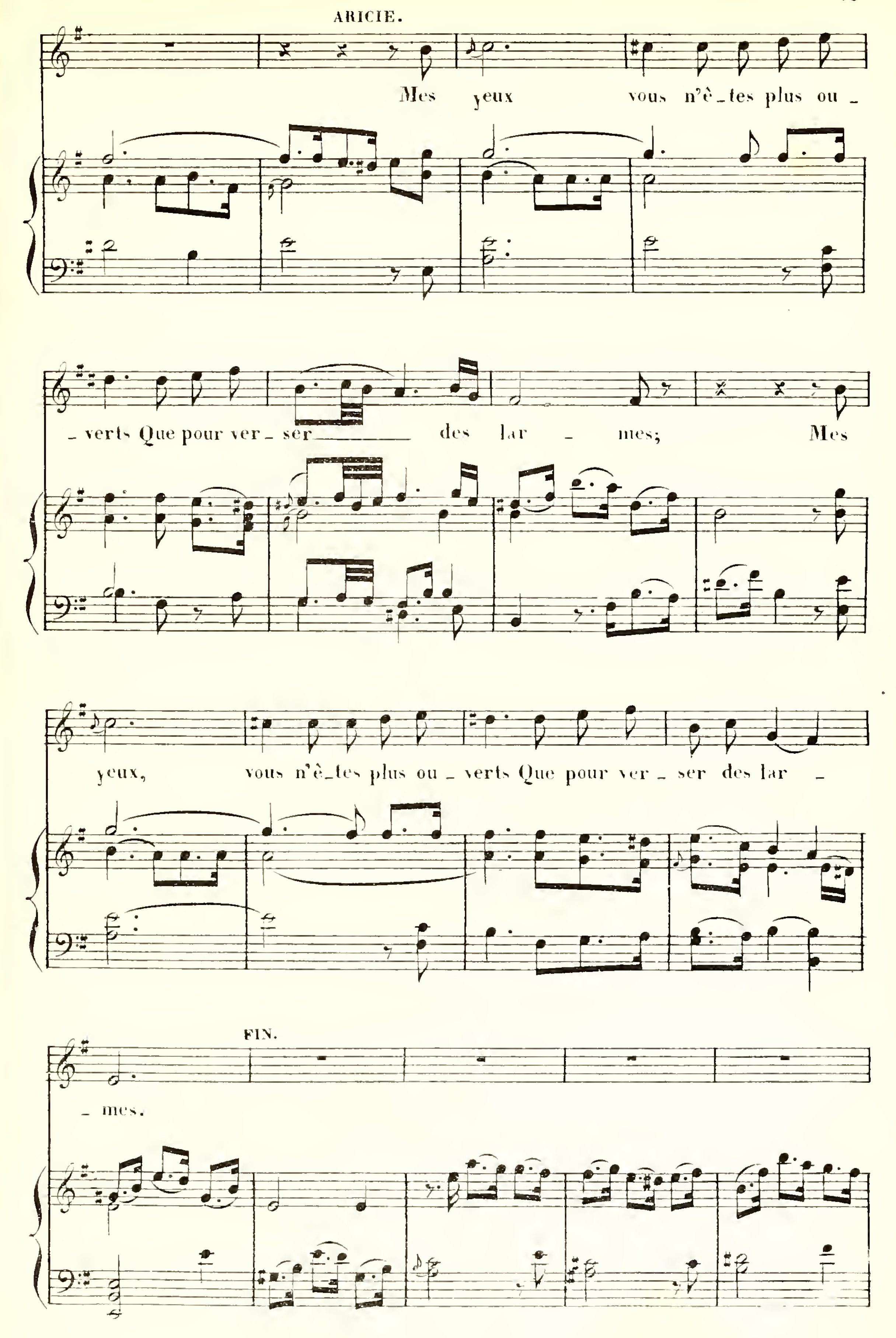



ARICIE.
Où suis-je? de mes sens j'ai recouvré l'u_
_sa_ge; Dieux! ne me l'a_vez-vous ren - du, Que
pour me re_tra_cer l'i_ma - ge du tendre a_
_mant__ que j'ai per_du.
Fl:
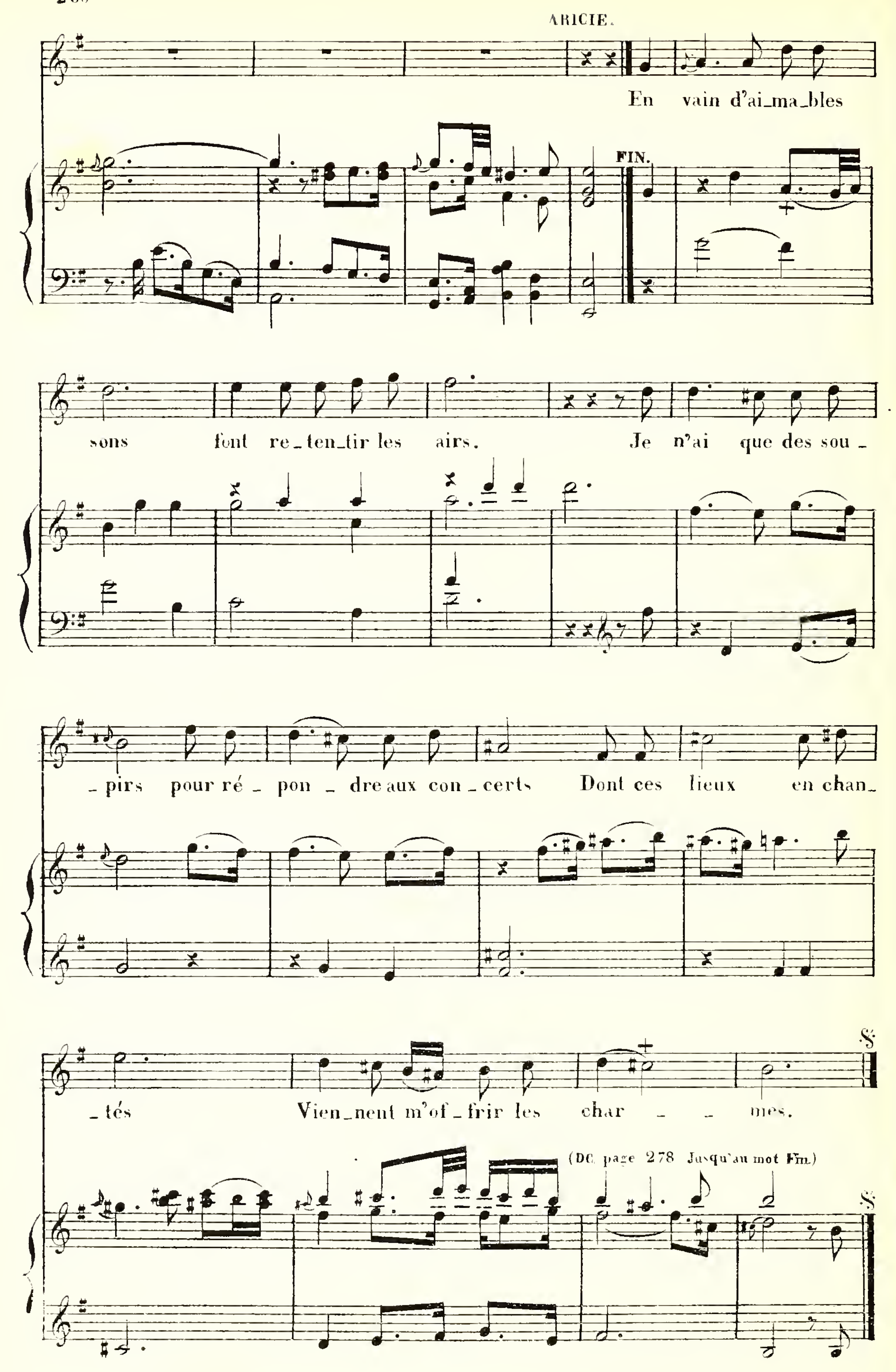
ARICIE.

Quels doux con _ certs!

Quel nou_veau jour m'é_clai _ re!
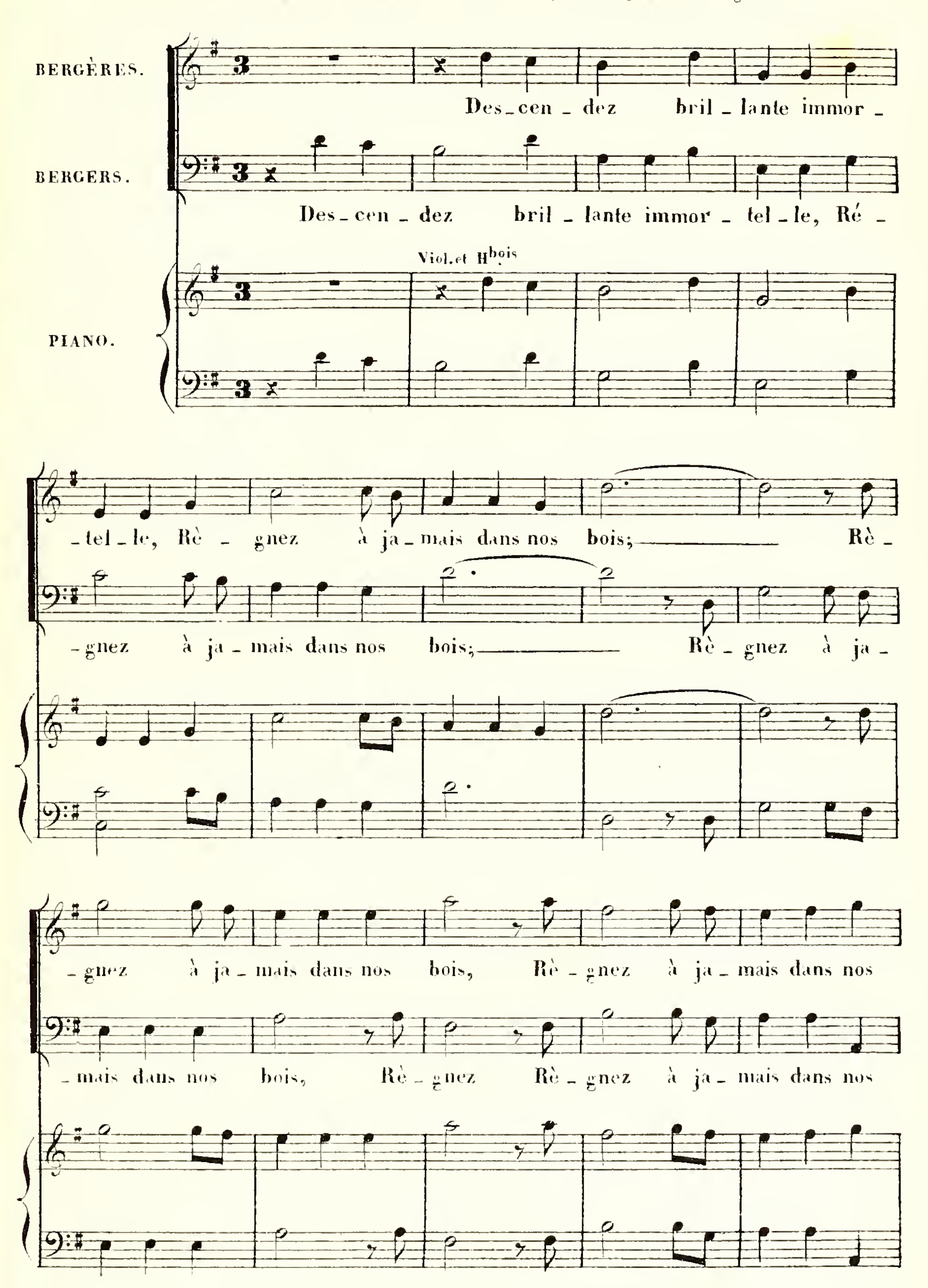

ARICIE.
Non,
non, ces sons har_mo_ni _ eux, Ce so _ leil qui
bril _ le à mes yeux, sans Hip_polyte, hé _ las!
rien ne saurait me plai - - re.
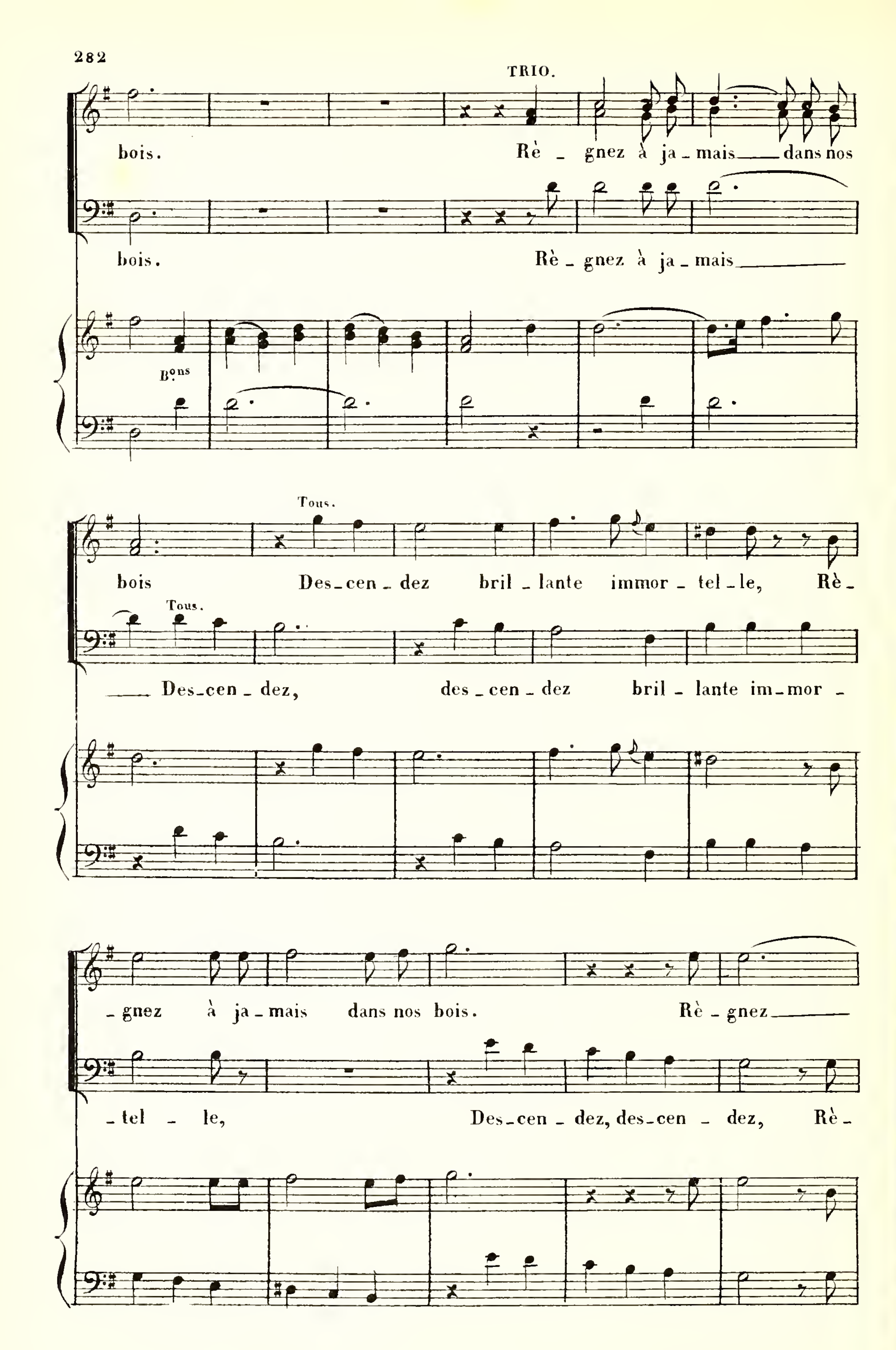

ARICIE.
Mes yeux vous n'ê_tes plus ou_
_verts Que pour ver_ser des lar_mes; Mes
yeux, vous n'ê_tes plus ou_verts Que pour ver_ser des lar_
_mes.
FIN.
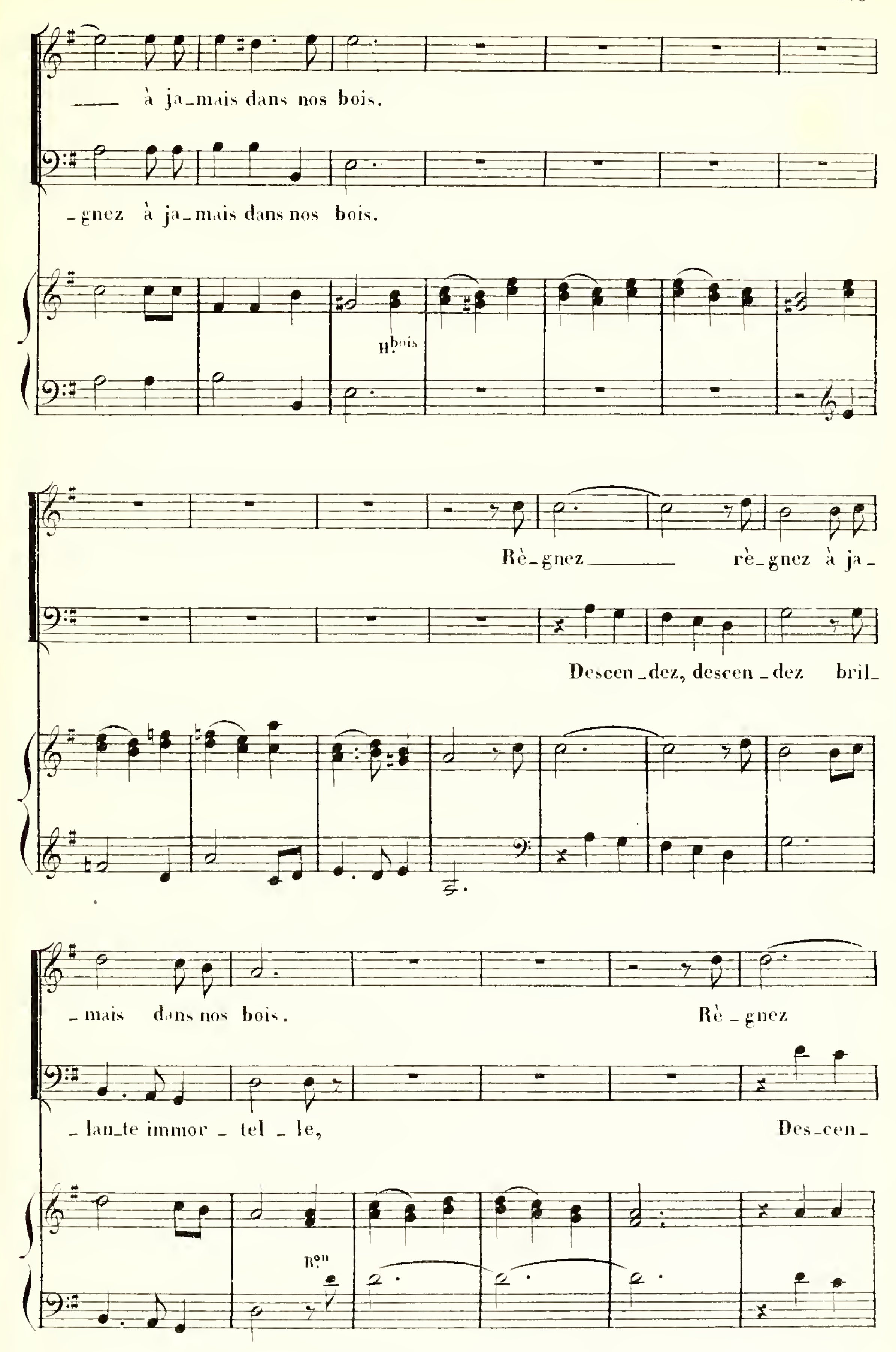

ARICIE.
FIN.
En vain d'ai_ma_bles sons font re_ten_tir les airs. Je n'ai que des sou_pirs pour ré_pon_dre aux con_certs Dont ces lieux en chan_tés Vien_nent m'of_frir les char_ _ mes.
(DC page 278 Jusqu'au mot Fin.)

CHŒUR.
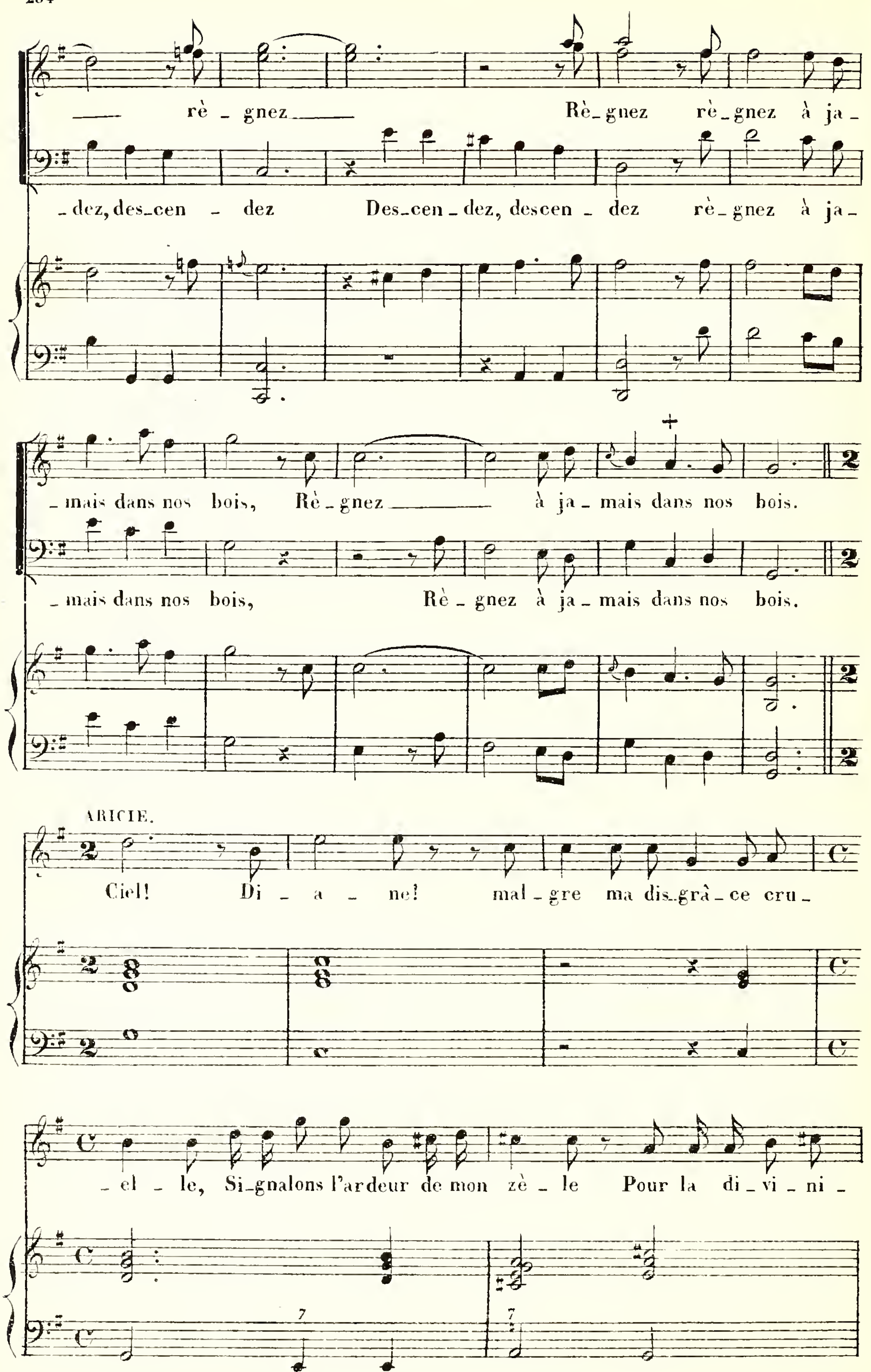
Scène 4e. DIANE, ARICIE, Troupe de Bergers et de Bergères.
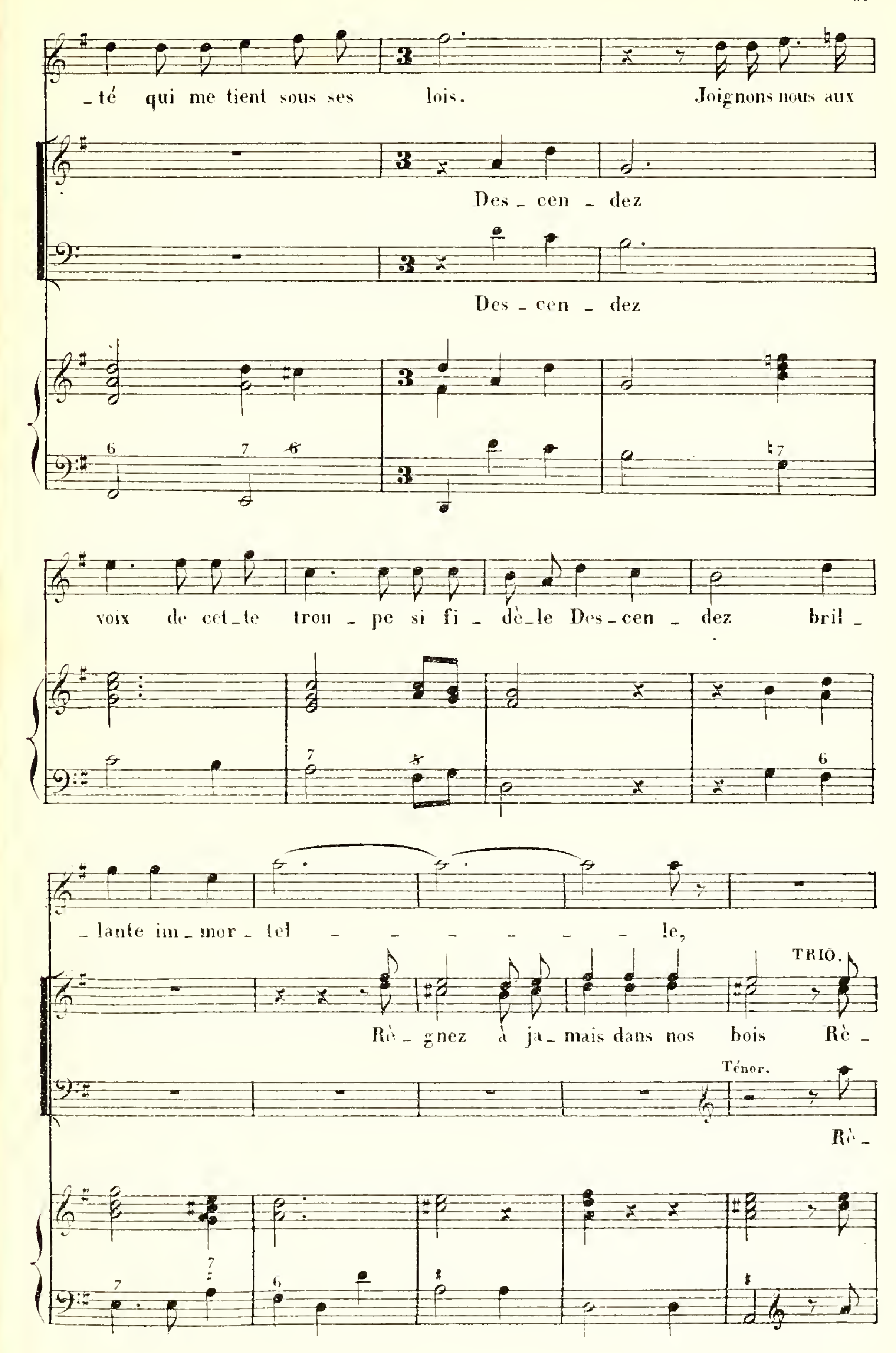



TRIO.
bois. Rè _ gnez à ja _ mais___ dans nos
bois. Rè _ gnez à ja _ mais___
B.ons
Tous.
bois Des_cen _ dez bril _ lante immor _ tel _le, Rè_
Tous.
___ Des_cen _ dez, des _ cen _ dez bril _ lante im_mor _
_ gnez à ja _ mais dans nos bois. Rè _ gnez___
_ tel _ le, Des_cen _ dez, des_cen _ dez, Rè_
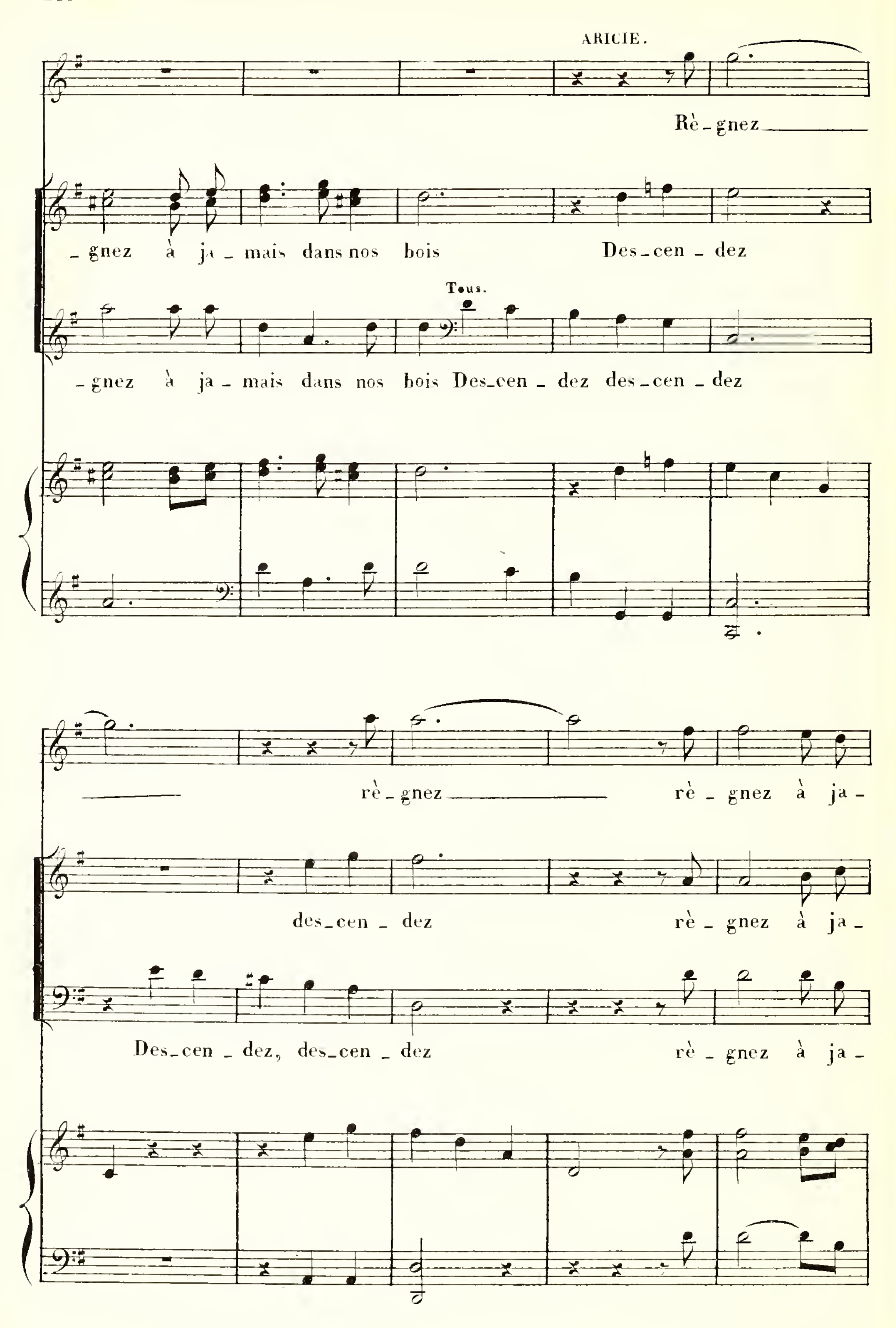


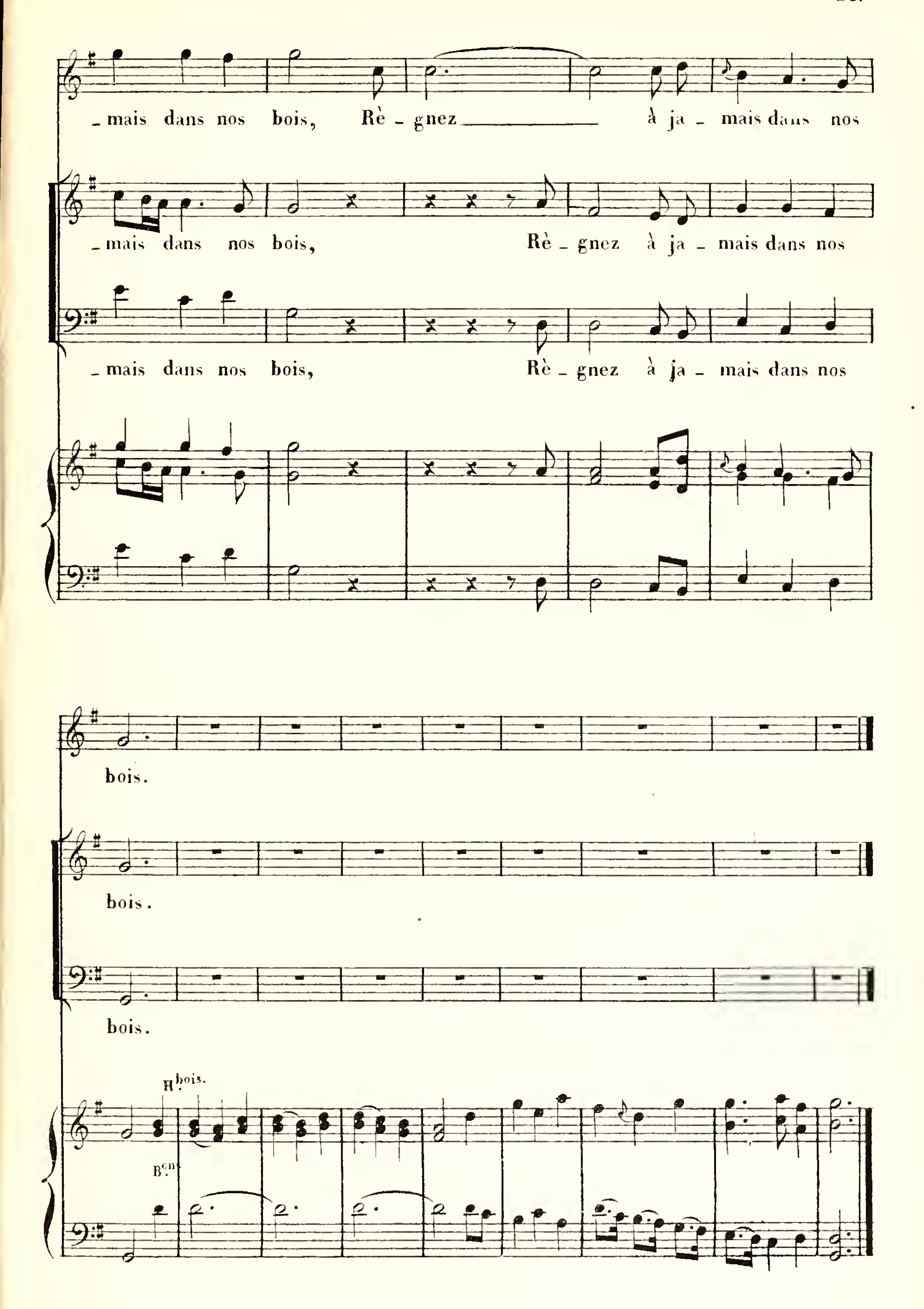
à ja_mais dans nos bois.
_gnez à ja_mais dans nos bois.
H.bois
Rè_gnez rè_gnez à ja_
Descen_dez, descen_dez bril_
_mais dans nos bois.
Rè_gnez
_lan_te immor_tel_le,
Des_cen_
B.on
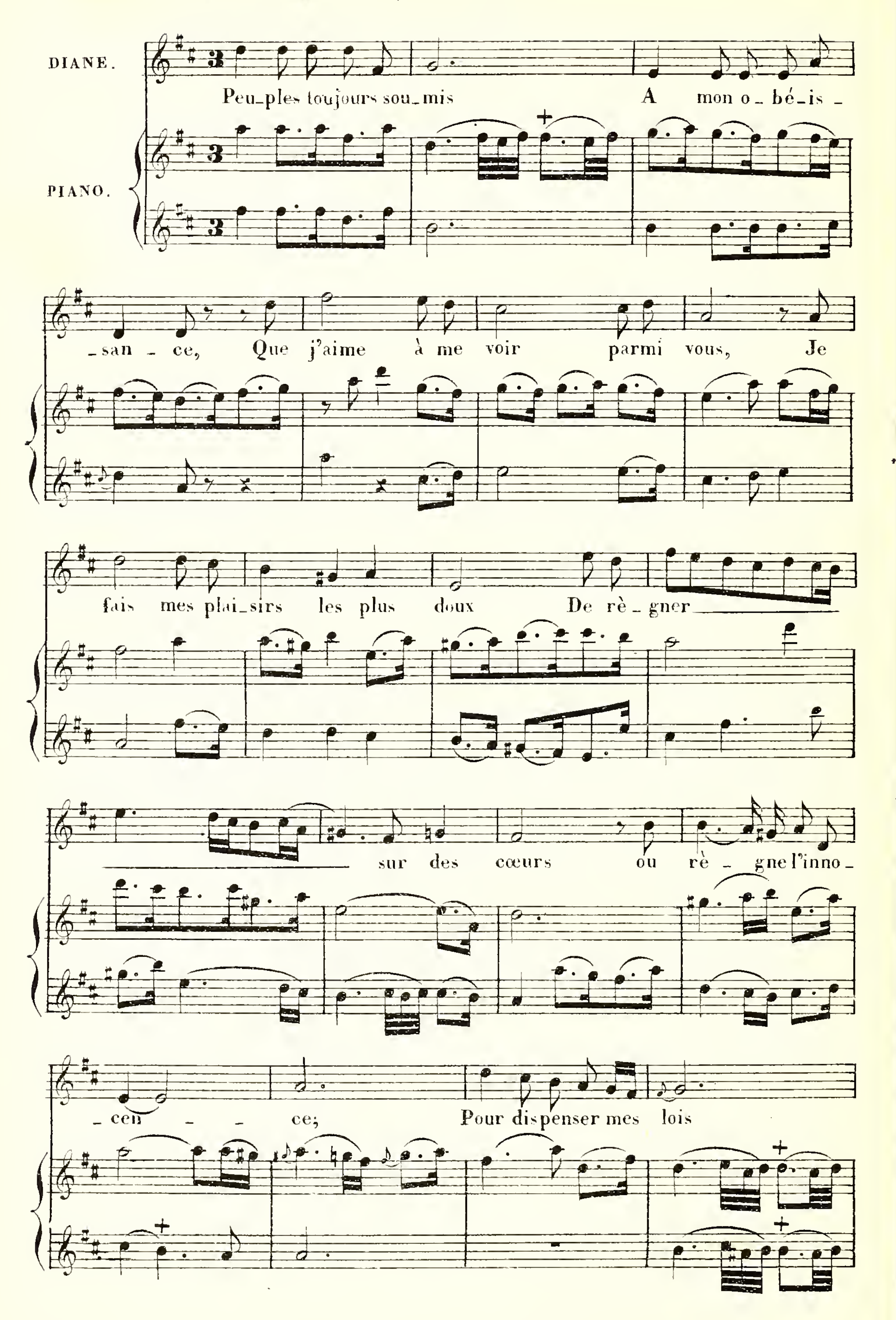


rè _ gnez
Rè_gnez rè_gnez à ja_
_dez, des_cen _ dez Des_cen_dez, descen _ dez rè_gnez à ja_
_mais dans nos bois, Rè_gnez à ja_mais dans nos bois.
_mais dans nos bois, Rè_gnez à ja_mais dans nos bois.
ARICIE.
Ciel! Di _ a _ ne! mal_gre ma dis_grâ_ce cru_
_el _ le, Si_gnalons l'ardeur de mon zè _ le Pour la di_vi_ni_
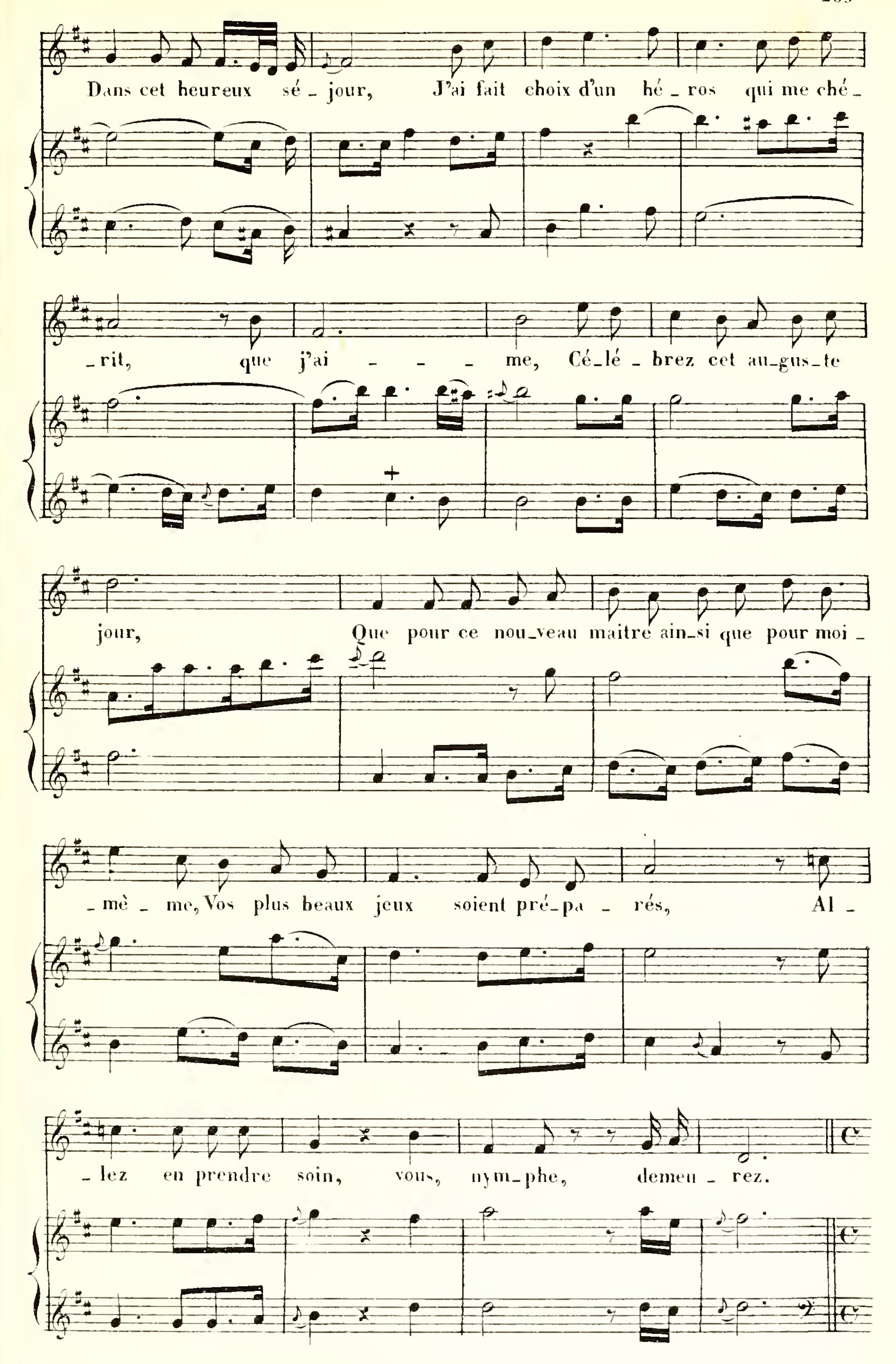

_té qui me tient sous ses lois. Joignons nous aux
Des _ cen _ dez
Des _ cen _ dez
voix de cet_te trou _ pe si fi _ dè_le Des_cen _ dez bril _
_lante im_mor _ tel _ _ _ _ _ _ le,
TRIO.
Rè _ gnez à ja_ mais dans nos bois Rè _
Ténor.
Rè _
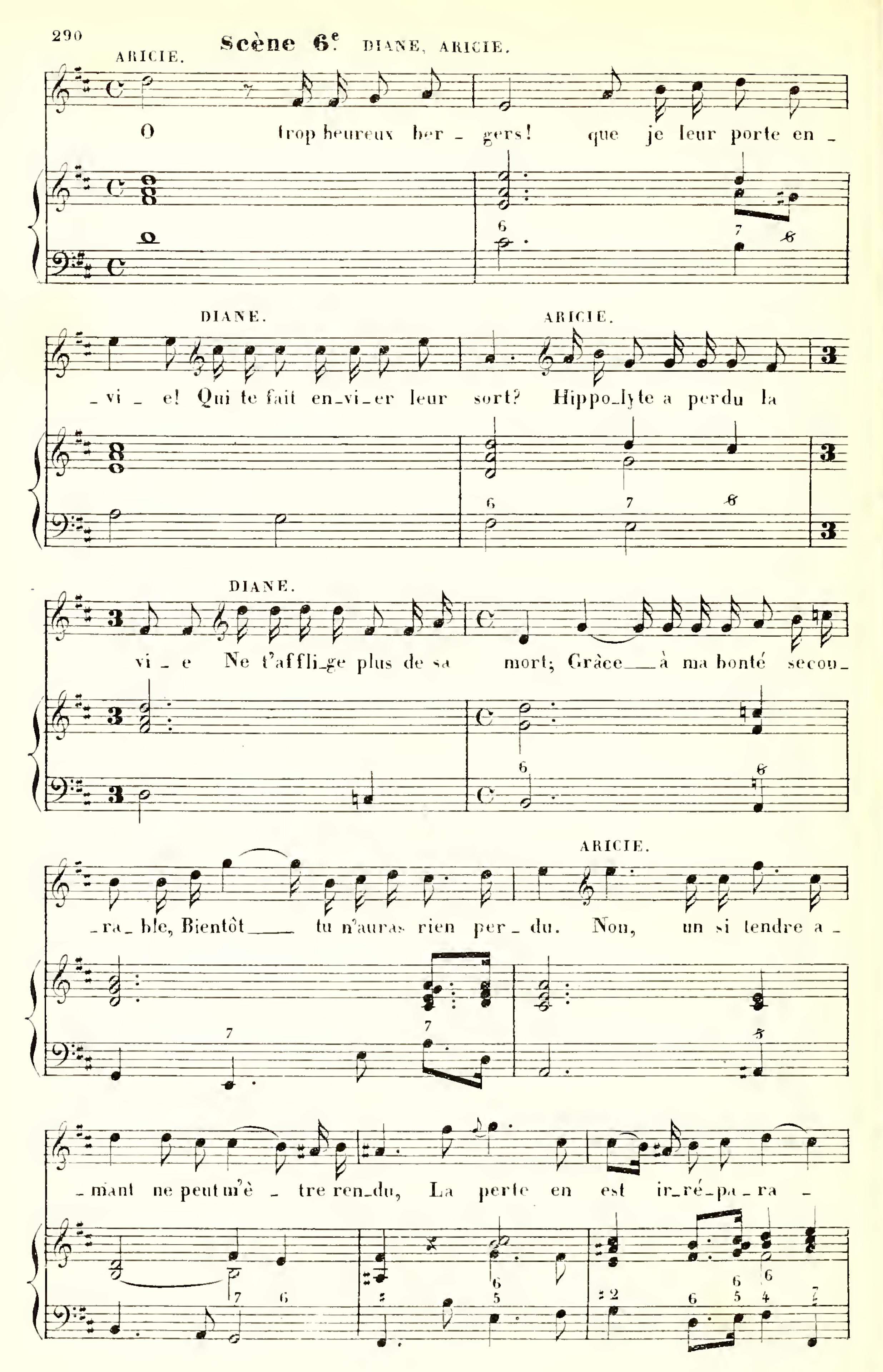

ARICIE.
Rè_gnez
_gnez à ja_mais dans nos bois Des_cen_dez
Tous.
_gnez à ja_mais dans nos bois Des_cen_dez des_cen_dez
rè_gnez rè_gnez à ja_
des_cen_dez rè_gnez à ja_
Des_cen_dez, des_cen_dez rè_gnez à ja_
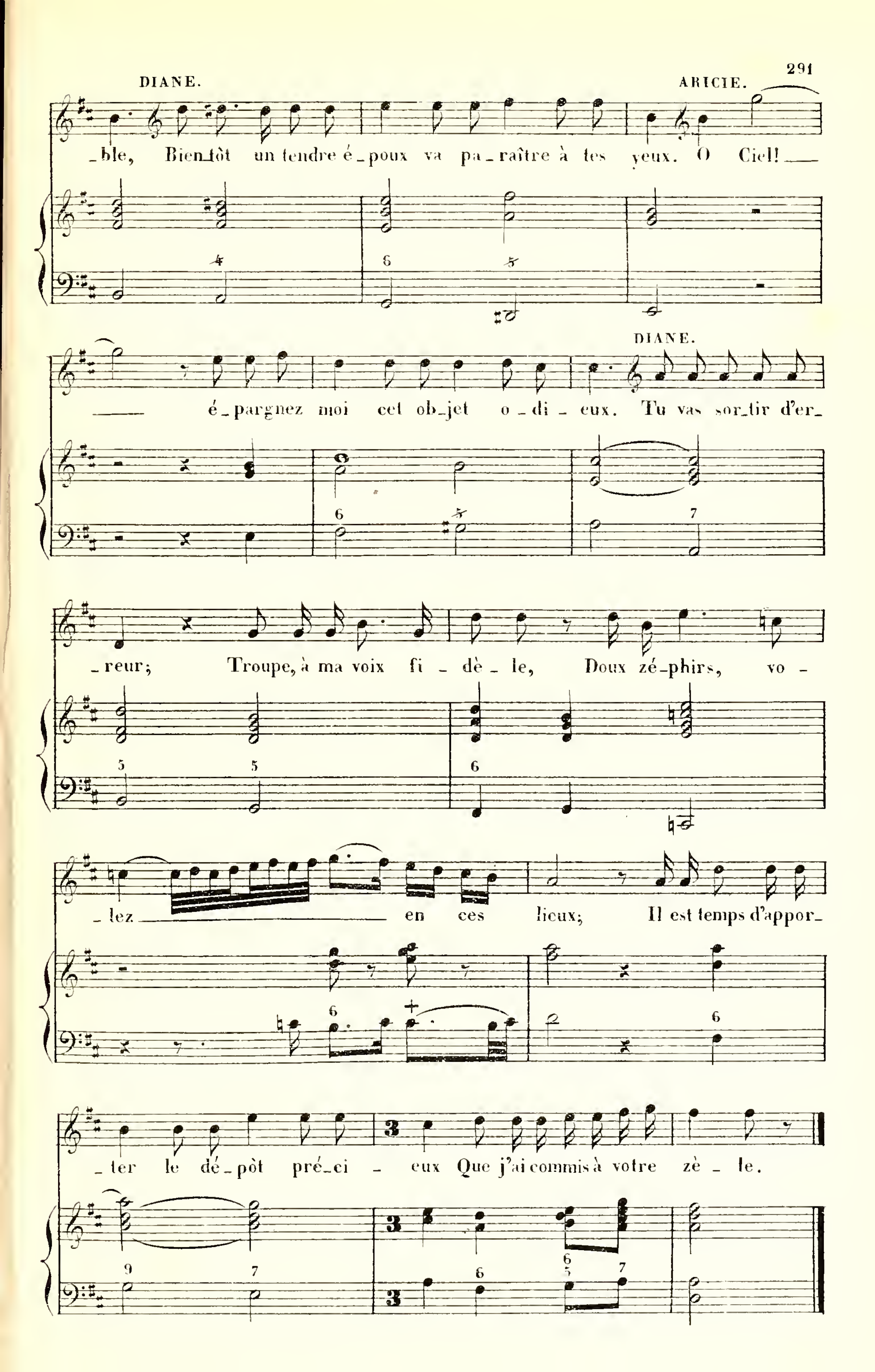

_mais dans nos bois, Rè _ gnez à ja _ mais dans nos
_mais dans nos bois, Rè _ gnez à ja _ mais dans nos
_mais dans nos bois, Rè _ gnez à ja _ mais dans nos
bois.
bois.
bois.
H.bois.
B.ons

Scène 5e DIANE, Les Précédens.
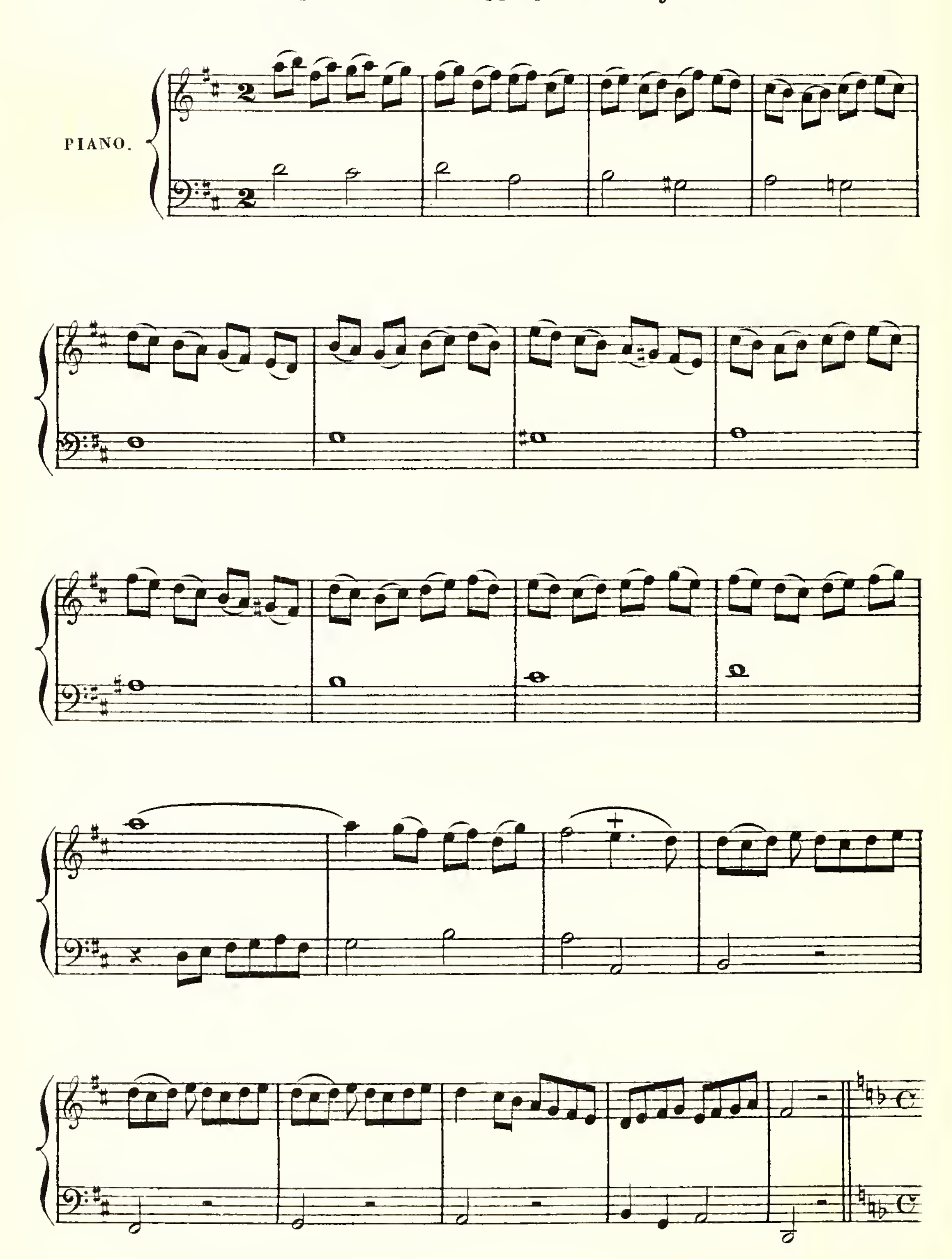



Dans cet heureux sé _ jour, J'ai fait choix d'un hé _ ros qui me ché _
_ rit, que j'ai - - - me, Cé_lé _ brez cet au_gus_te
jour, Que pour ce nou_veau maitre ain_si que pour moi _
_ mè _ me, Vos plus beaux jeux soient pré_pa _ rés, Al _
_ lez en prendre soin, vous, nym_phe, demeu _ rez.


Scène 6e DIANE, ARICIE.
ARICIE.
O trop heureux ber_gers! que je leur porte en_vi_e!
DIANE.
Qui te fait en_vi_er leur sort?
ARICIE.
Hippo_lyte a perdu la vi_e
DIANE.
Ne t'affli_ge plus de sa mort; Grâce à ma bonté secou_ra_ble, Bientôt tu n'auras rien per_du.
ARICIE.
Non, un si tendre a_mant ne peut m'ê_tre ren_du, La perte en est ir_ré_pa_ra_


DIANE.
ARICIE.
_ble, Bien_tôt un tendre é_poux va pa_raître à tes yeux. O Ciel! ___
___ é_pargnez moi cet ob_jet o _ di _ eux.
DIANE.
Tu vas sor_tir d'er_
_reur; Troupe, à ma voix fi _ dè _ le, Doux zé_phirs, vo _
_lez ___ en ces lieux; Il est temps d'appor_
_ter le dé_pôt pré_ci _ eux Que j'ai commis à votre zè _ le.

Scène 7e DIANE, ARICIE, HIPPOLYTE.

(Les Zéphirs amènent Hippolyte dans le fond du théâtre.)



HIPPOLYTE.

Où suis-je transpor_té? Dieux! quel brillant sé_

_jour! Hé_las! je n'y vois point l'ob_jet de mon a_

ARICIE.

_mour. Ô mort, viens me re_joindre à mon cher Hippo_
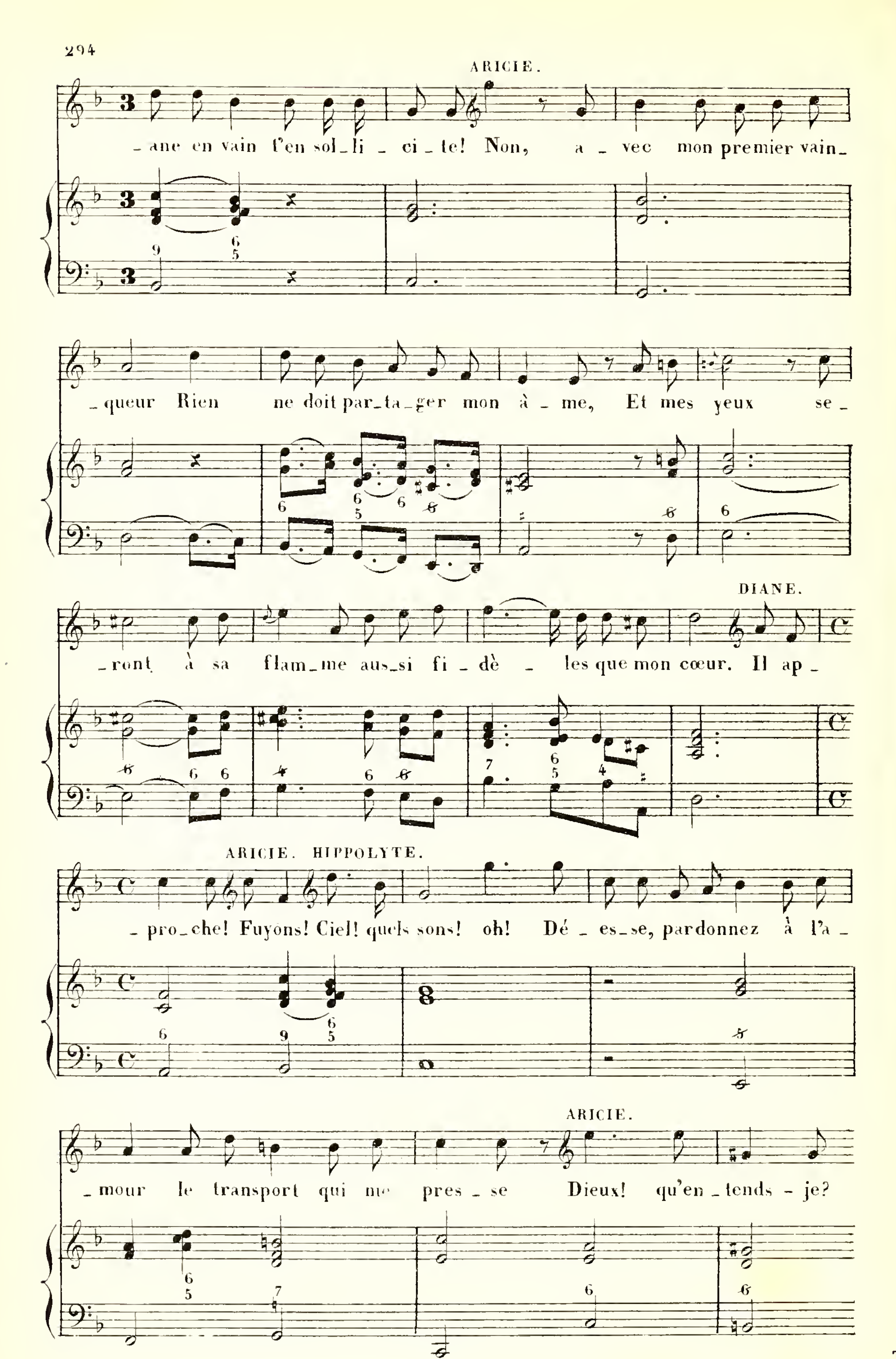
DIANE.
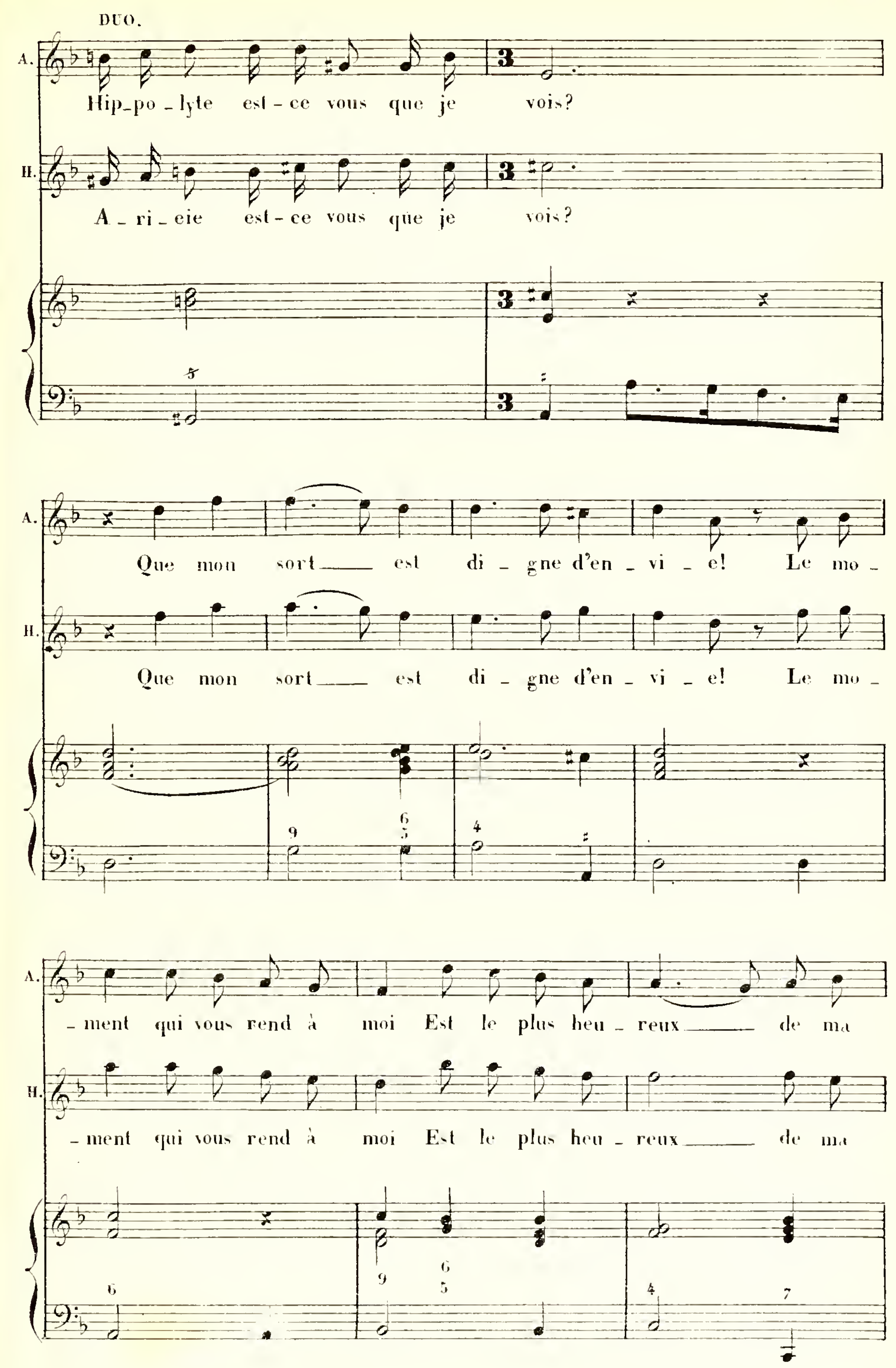
_ly_te. Laisse échapper au moins un re_gard vers l'E_
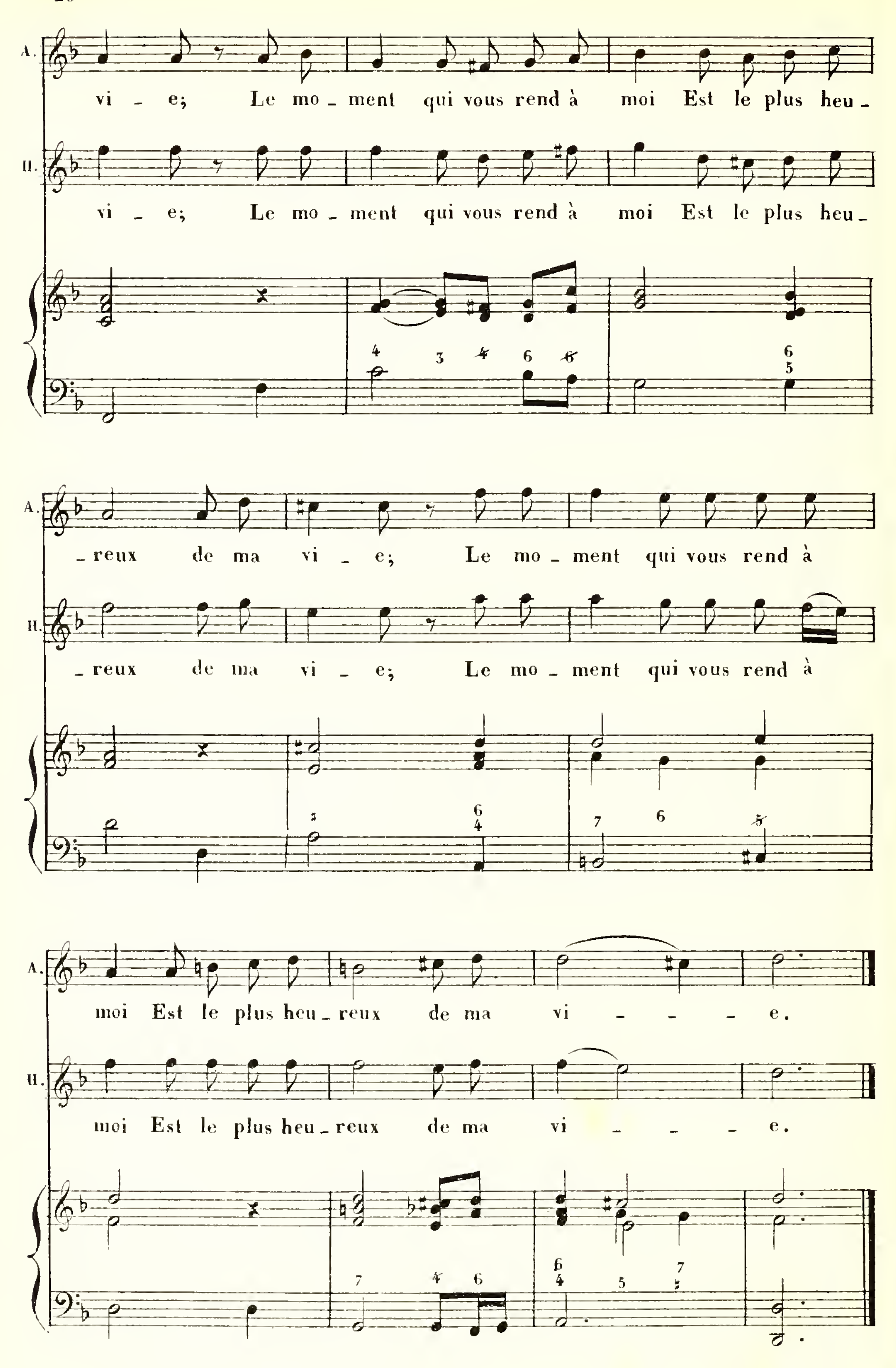
ARICIE. DIANE.
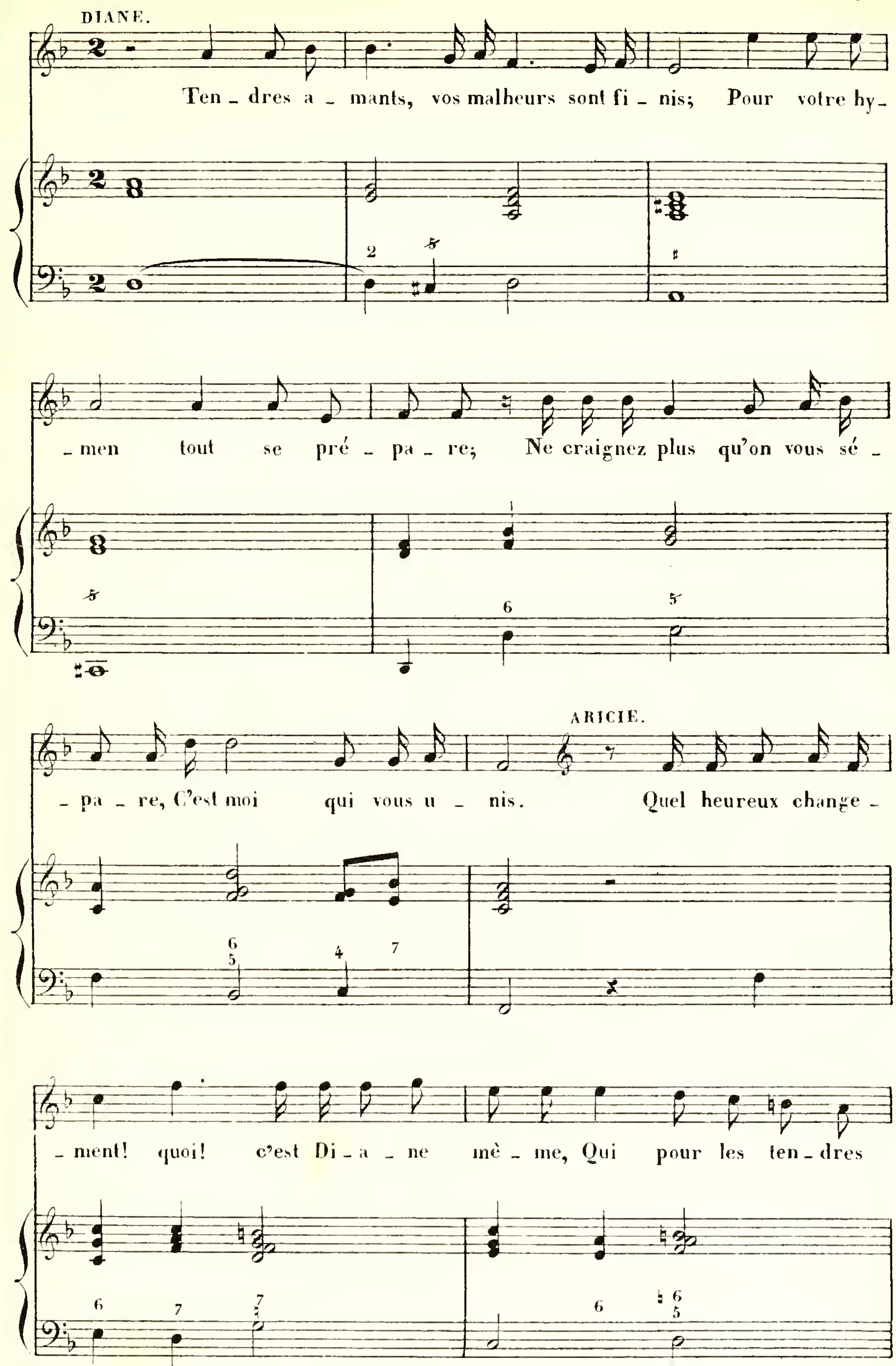
_poux, l'amant n'en se_ra point ja_loux. Non. Faut-il que Di_
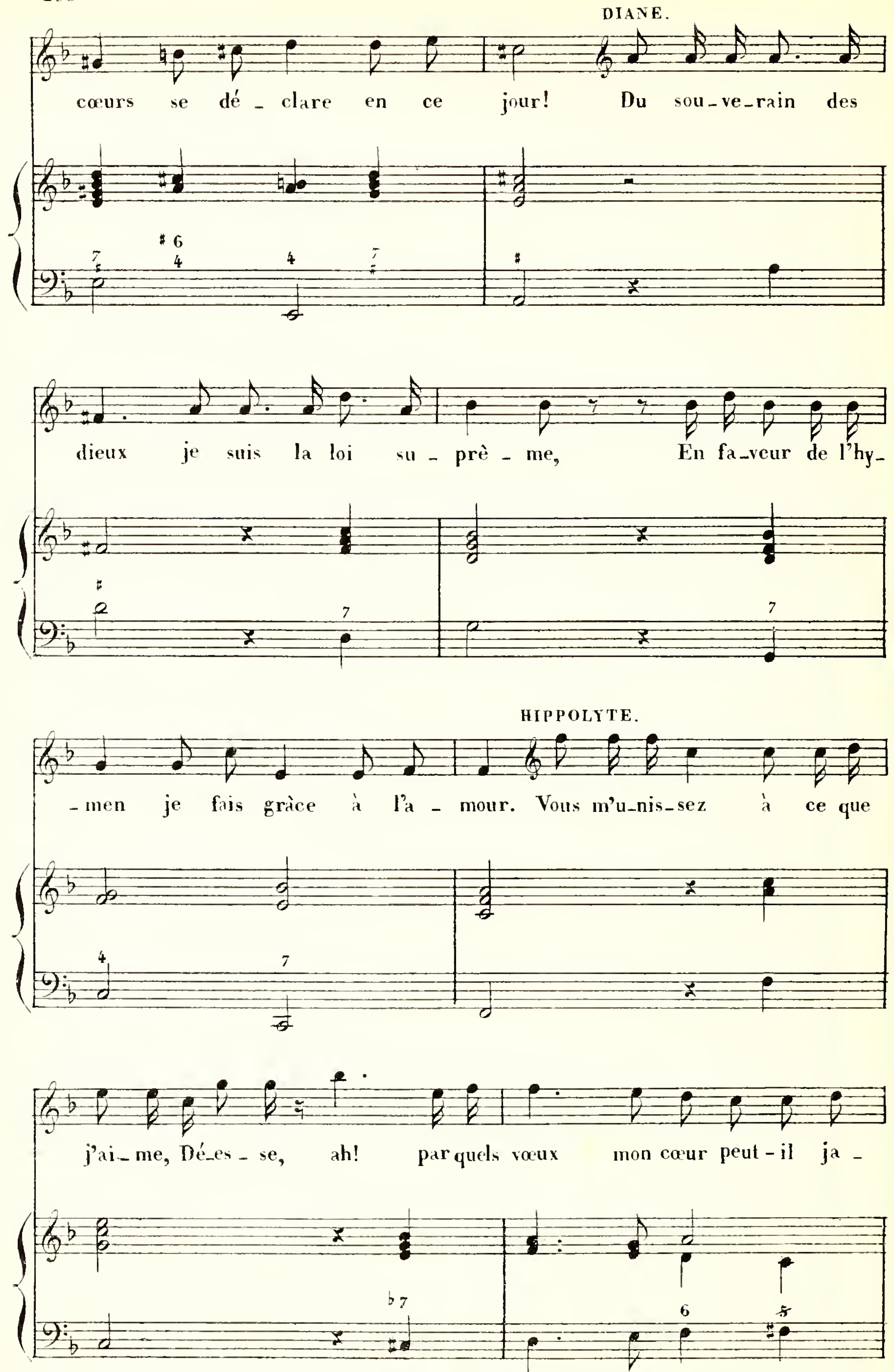
7 6 ♯2 6/3 ♯ 6 9 7 4 7 6 ♯ 4 ♯ 7 6 ♯ 5 4 7 5 6
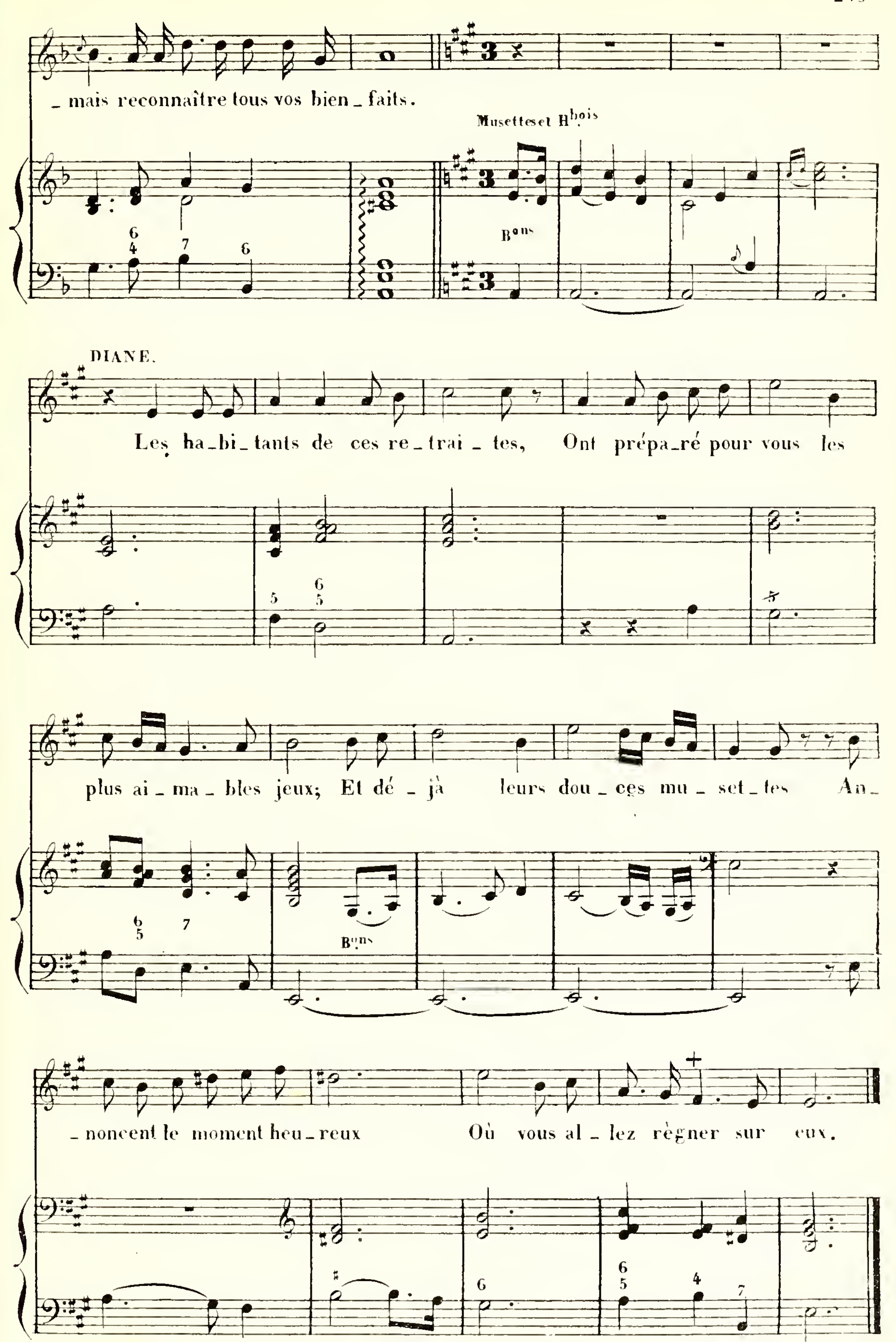

ARICIE.
_ane en vain t'en sol_li _ ci _ te! Non, a _ vec mon premier vain_
_queur Rien ne doit par_ta_ger mon â _ me, Et mes yeux se_
DIANE.
_ront à sa flam_me aus_si fi _ dè _ les que mon cœur. Il ap_
ARICIE. HIPPOLYTE.
_pro_che! Fuyons! Ciel! quels sons! oh! Dé _ es_se, pardonnez à l'a_
ARICIE.
_mour le transport qui me pres _ se Dieux! qu'en _ tends _ je?


DUO.
A.
Hip_po_lyte est-ce vous que je vois?
H.
A_ri_cie est-ce vous que je vois?
A.
Que mon sort est di_gne d'en_vi_e! Le mo_
H.
Que mon sort est di_gne d'en_vi_e! Le mo_
A.
_ment qui vous rend à moi Est le plus heu_reux de ma
H.
_ment qui vous rend à moi Est le plus heu_reux de ma


A.
vi - e; Le mo - ment qui vous rend à moi Est le plus heu -
H.
vi - e; Le mo - ment qui vous rend à moi Est le plus heu -
A.
- reux de ma vi - e; Le mo - ment qui vous rend à
H.
- reux de ma vi - e; Le mo - ment qui vous rend à
A.
moi Est le plus heu - reux de ma vi - - - - e.
H.
moi Est le plus heu - reux de ma vi - - - - e.


DIANE.
Ten _ dres a _ mants, vos malheurs sont fi _ nis; Pour votre hy_
_ men tout se pré _ pa _ re; Ne craignez plus qu'on vous sé _
_ pa _ re, C'est moi qui vous u _ nis.
ARICIE.
Quel heureux change _
_ ment! quoi! c'est Di _ a _ ne mè _ me, Qui pour les ten _ dres
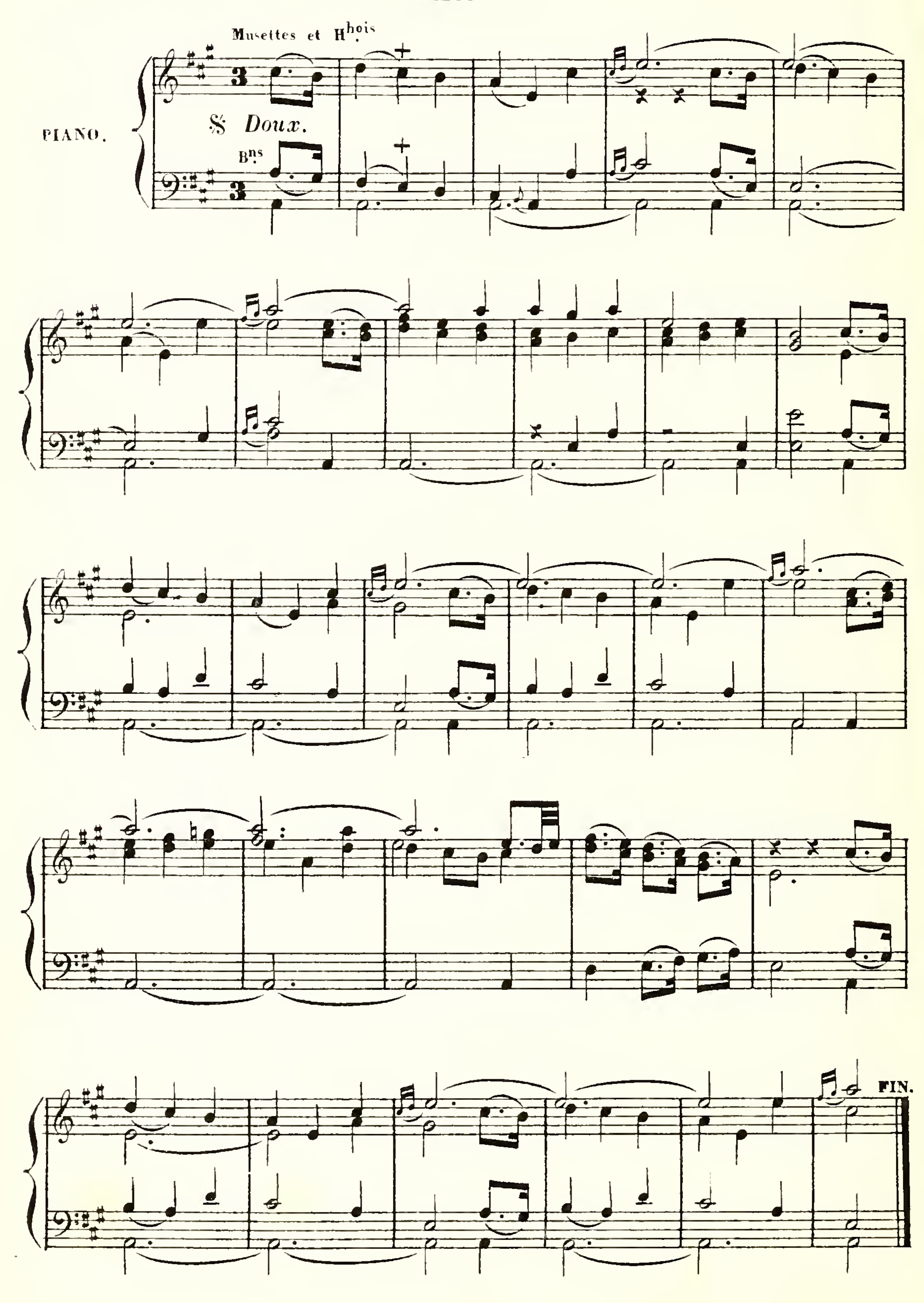

DIANE.
cœurs se dé_clare en ce jour! Du sou_ve_rain des
dieux je suis la loi su_prê_me, En fa_veur de l'hy_
_men je fais grâce à l'a_mour. Vous m'u_nis_sez à ce que
HIPPOLYTE.
j'ai_me, Dé_es_se, ah! par quels vœux mon cœur peut-il ja_



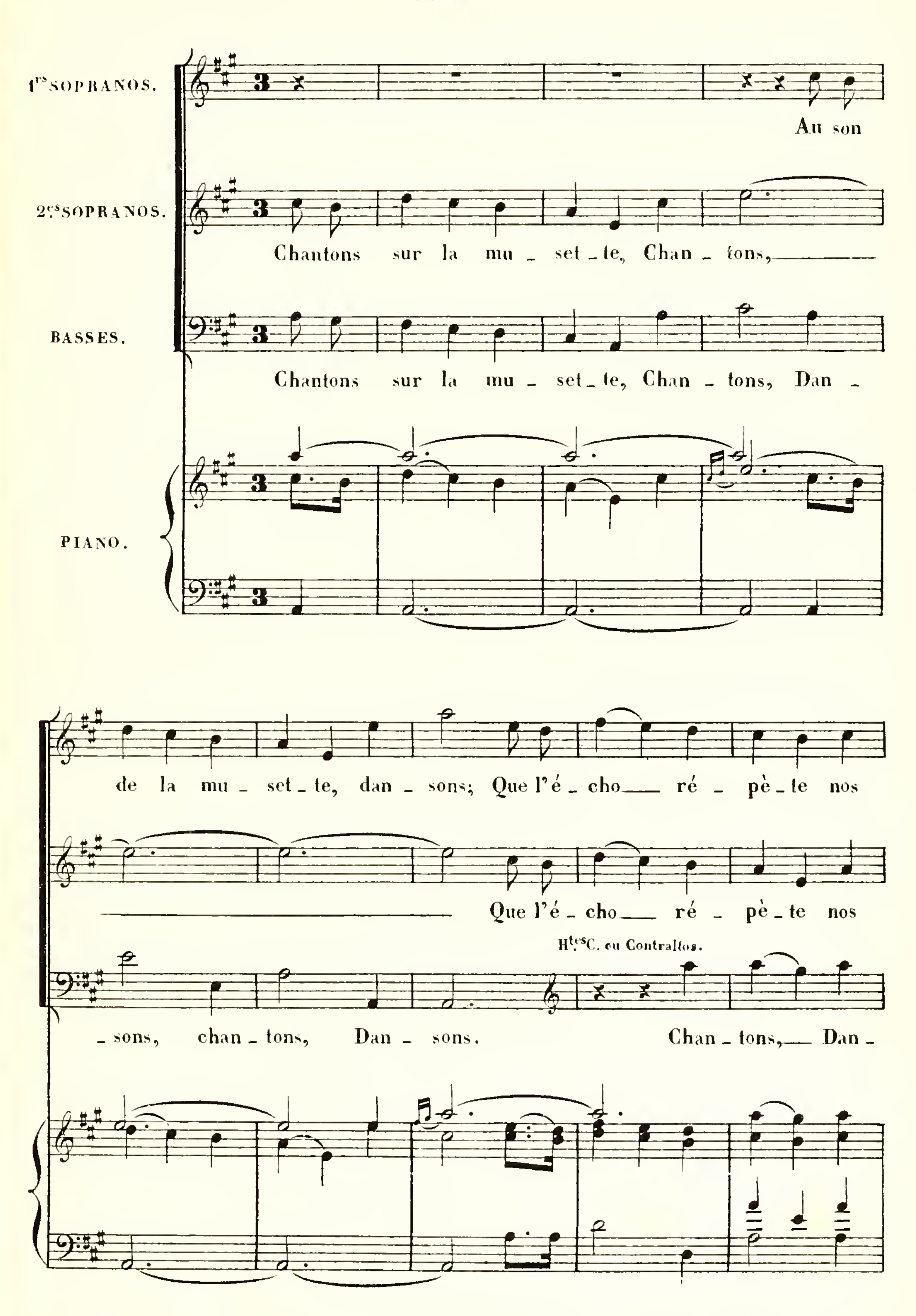
_ mais reconnaître tous vos bien _ faits.
Musettes et H.bois
B.ons
DIANE.
Les ha_bi_tants de ces re_trai _ tes, Ont prépa_ré pour vous les
plus ai _ ma _ bles jeux; Et dé _ jà leurs dou _ ces mu _ set_tes An_
B.ons
_noncent le moment heu_reux Où vous al _ lez régner sur eux.
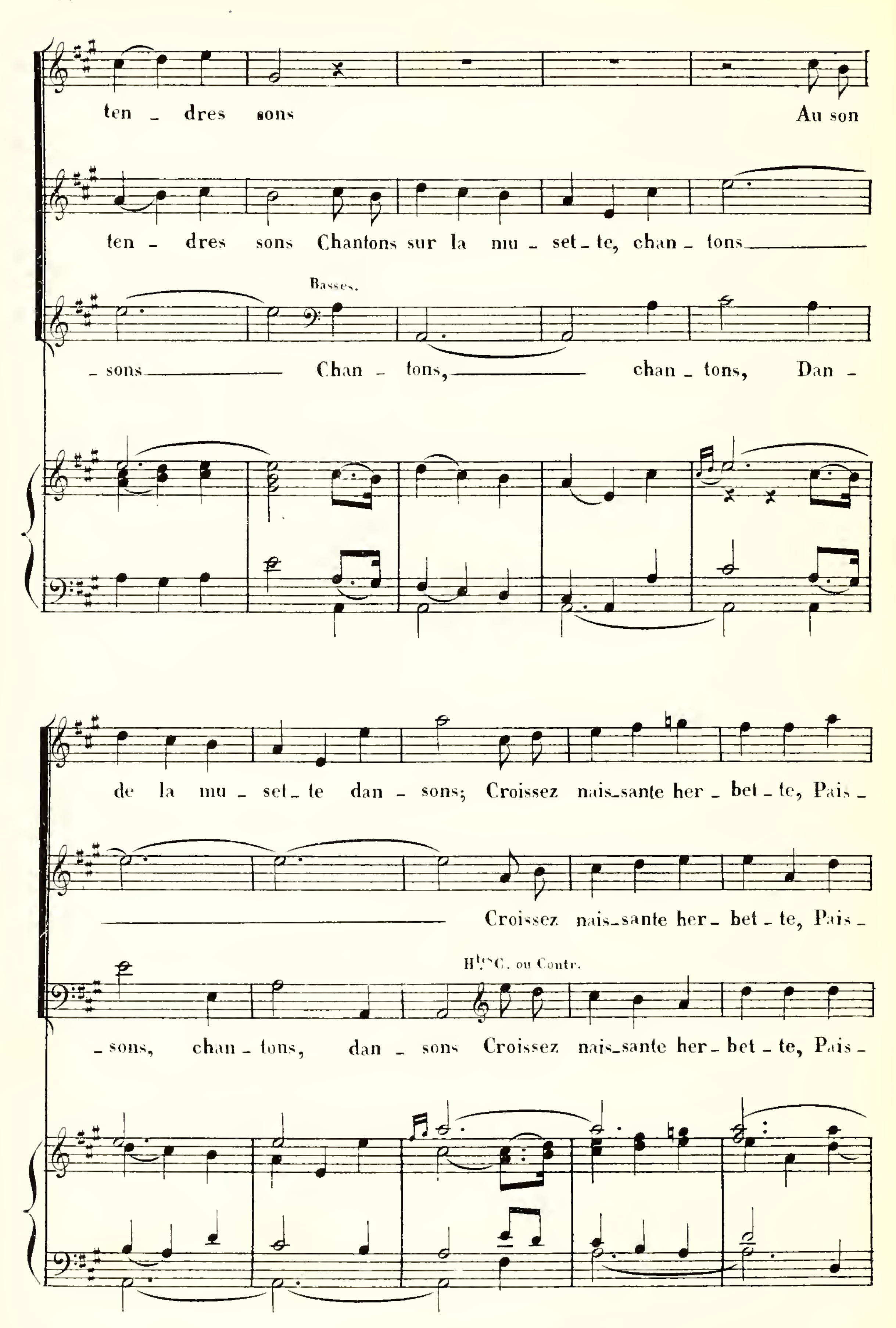
Scène dernière: DIANE, ARICIE, HIPPOLYTE. Troupe d'habitans de la forêt d'Aricie.
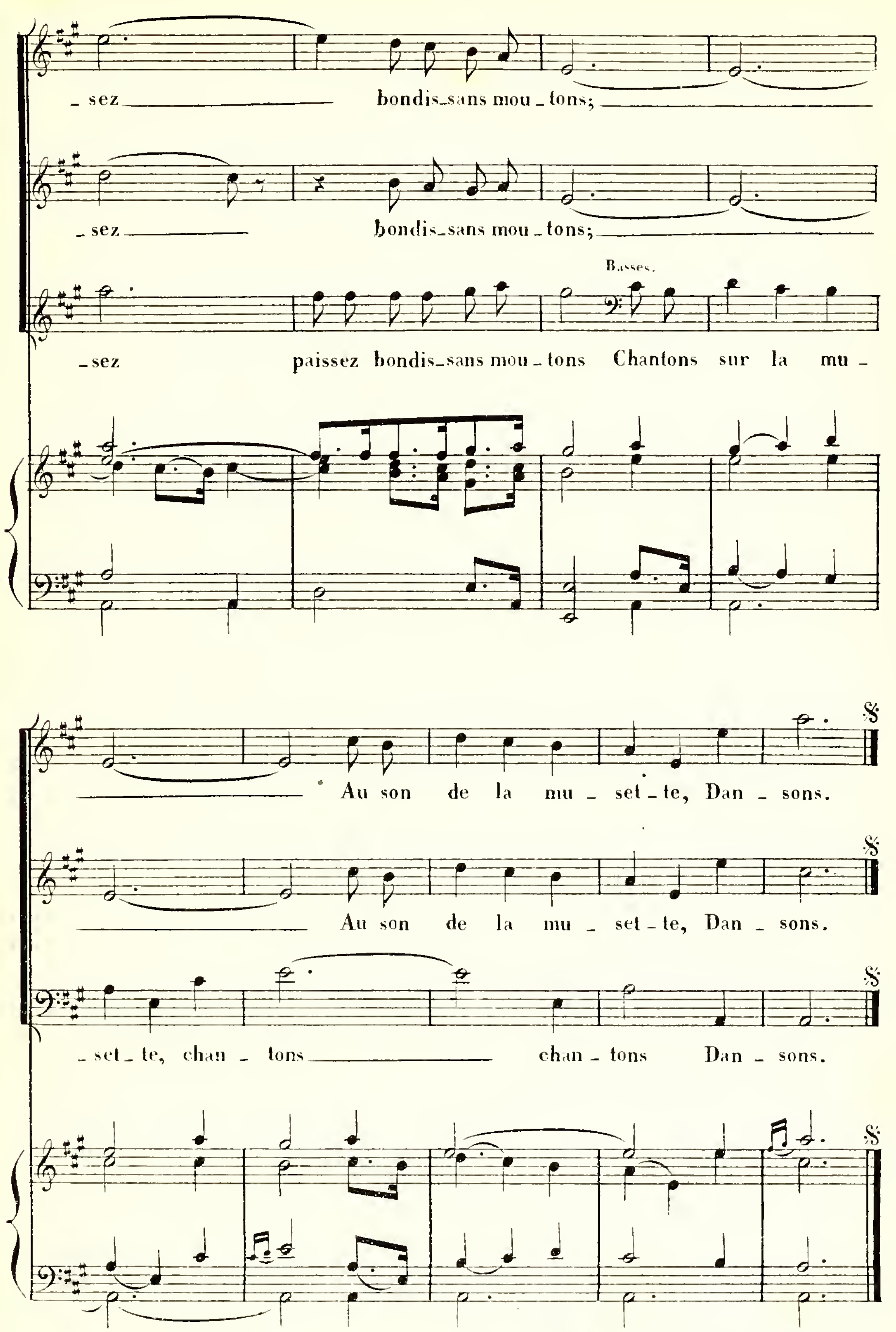
MARCHE.
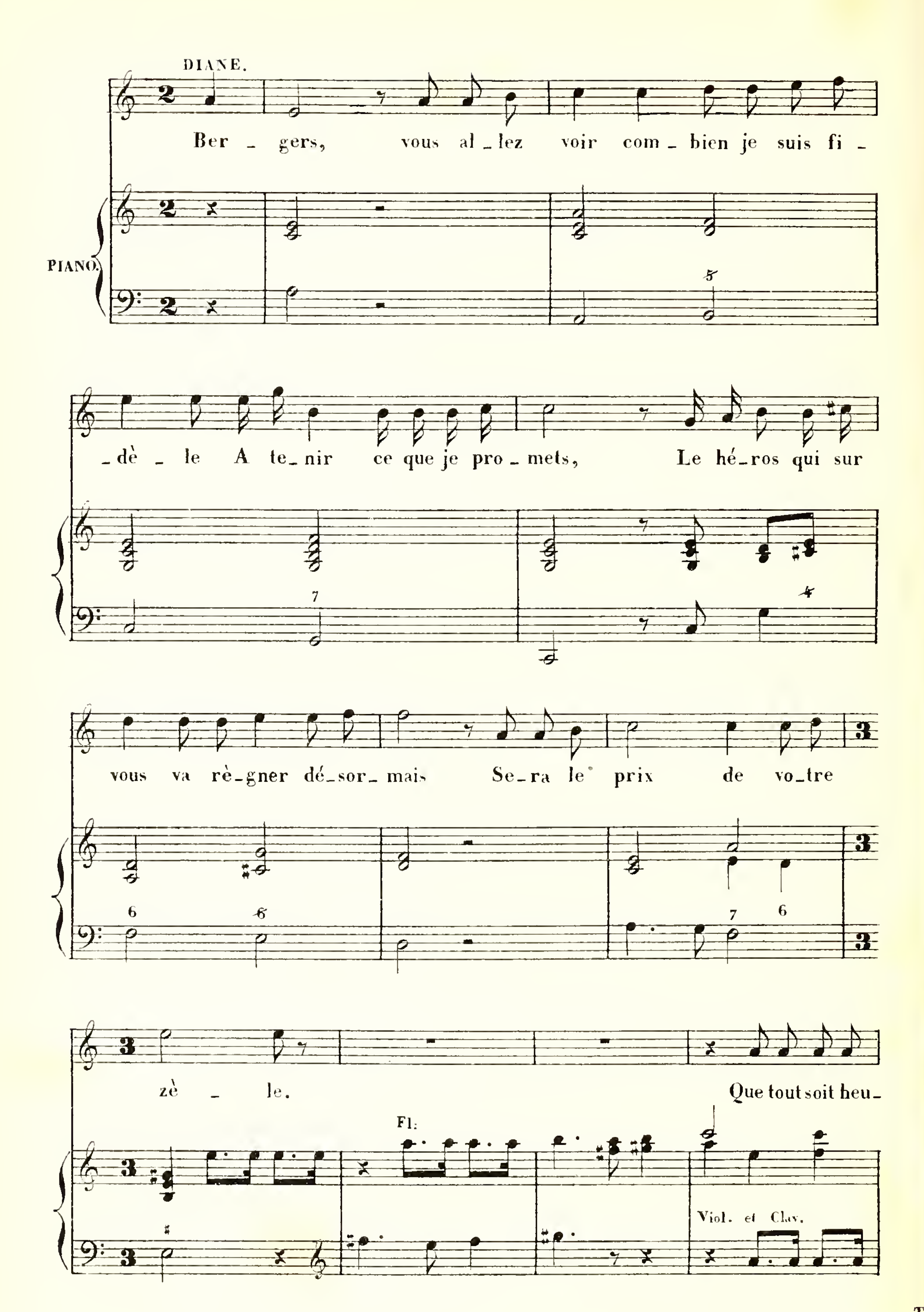


CHOEUR.
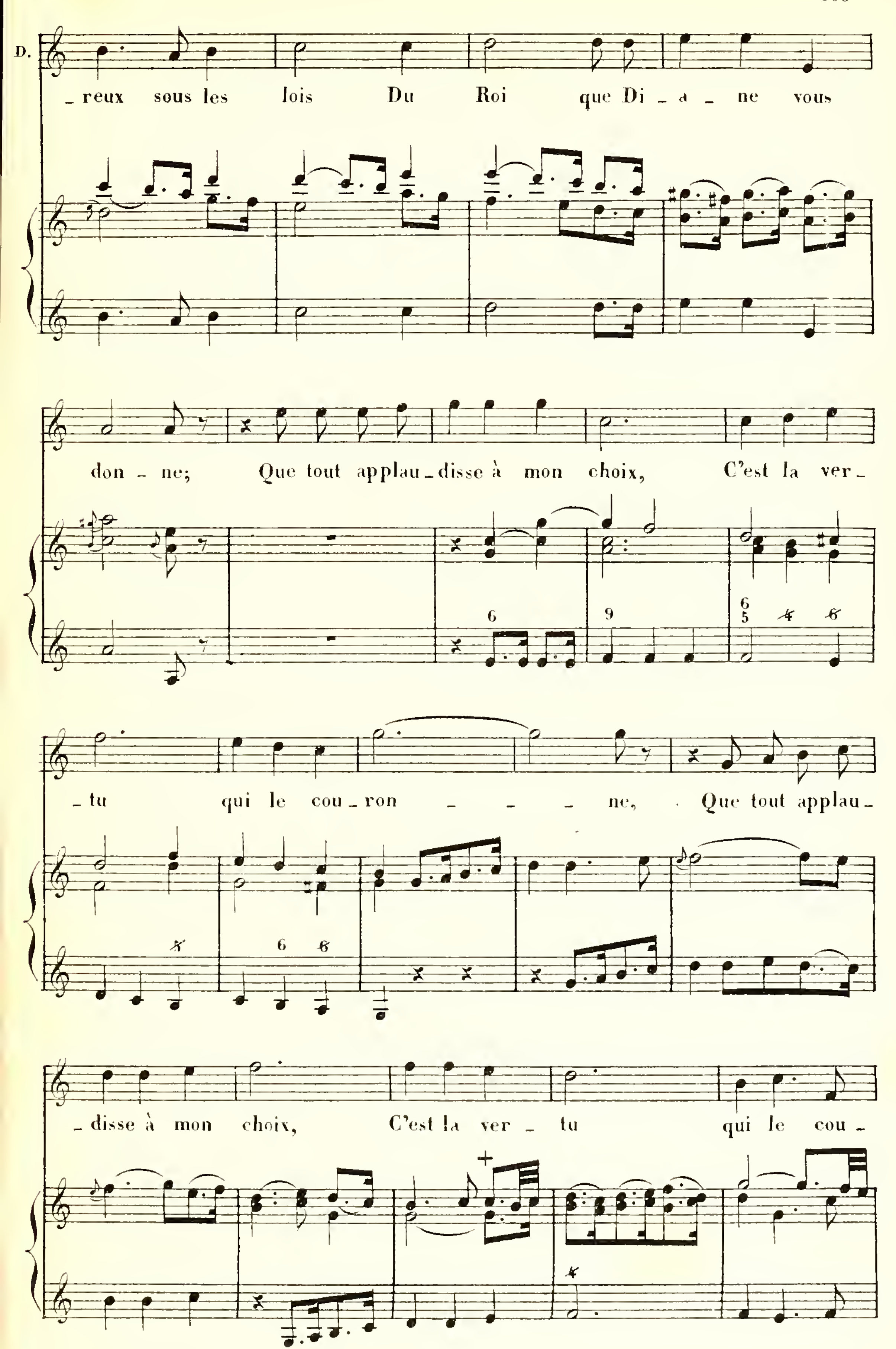

1res SOPRANOS.
2des SOPRANOS.
BASSES.
PIANO.
Au son
Chantons sur la mu _ set _ te, Chan _ tons, ____
Chantons sur la mu _ set _ te, Chan _ tons, Dan _
de la mu _ set _ te, dan _ sons; Que l'é _ cho ___ ré _ pè _ te nos
Que l'é _ cho ___ ré _ pè _ te nos
Htes C. ou Contraltos.
_ sons, chan _ tons, Dan _ sons. Chan _ tons, ___ Dan _
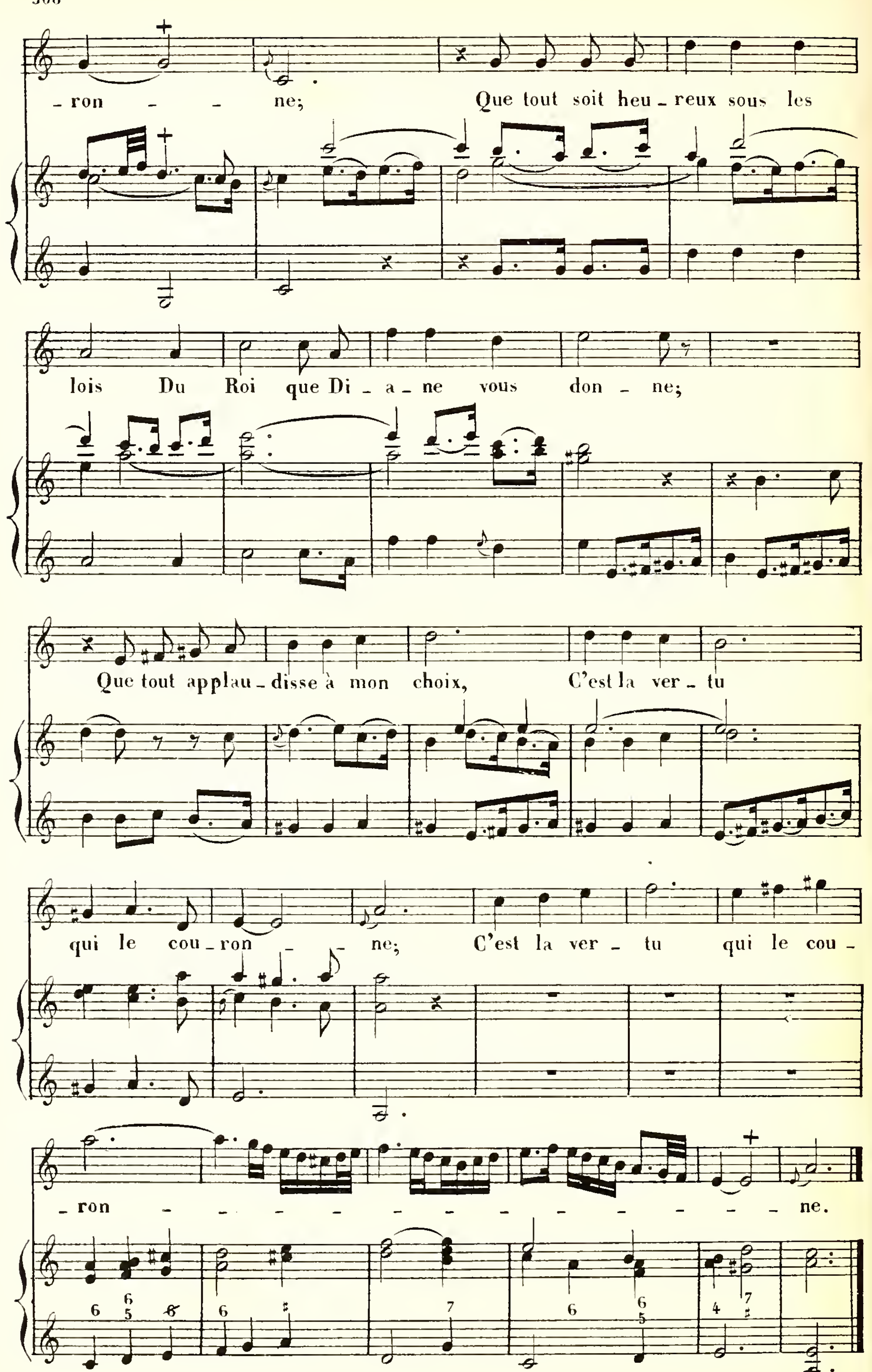

ten _ dres sons Au son
ten - dres sons Chantons sur la mu - set - te, chan - tons
Basses.
_ sons Chan - tons, chan _ tons, Dan -
de la mu _ set _ te dan - sons; Croissez nais_sante her - bet - te, Pais -
Croissez nais_sante her_ bet _ te, Pais _
H^{tes}C. ou Contr.
_ sons, chan _ tons, dan _ sons Croissez nais_sante her_ bet - te, Pais -
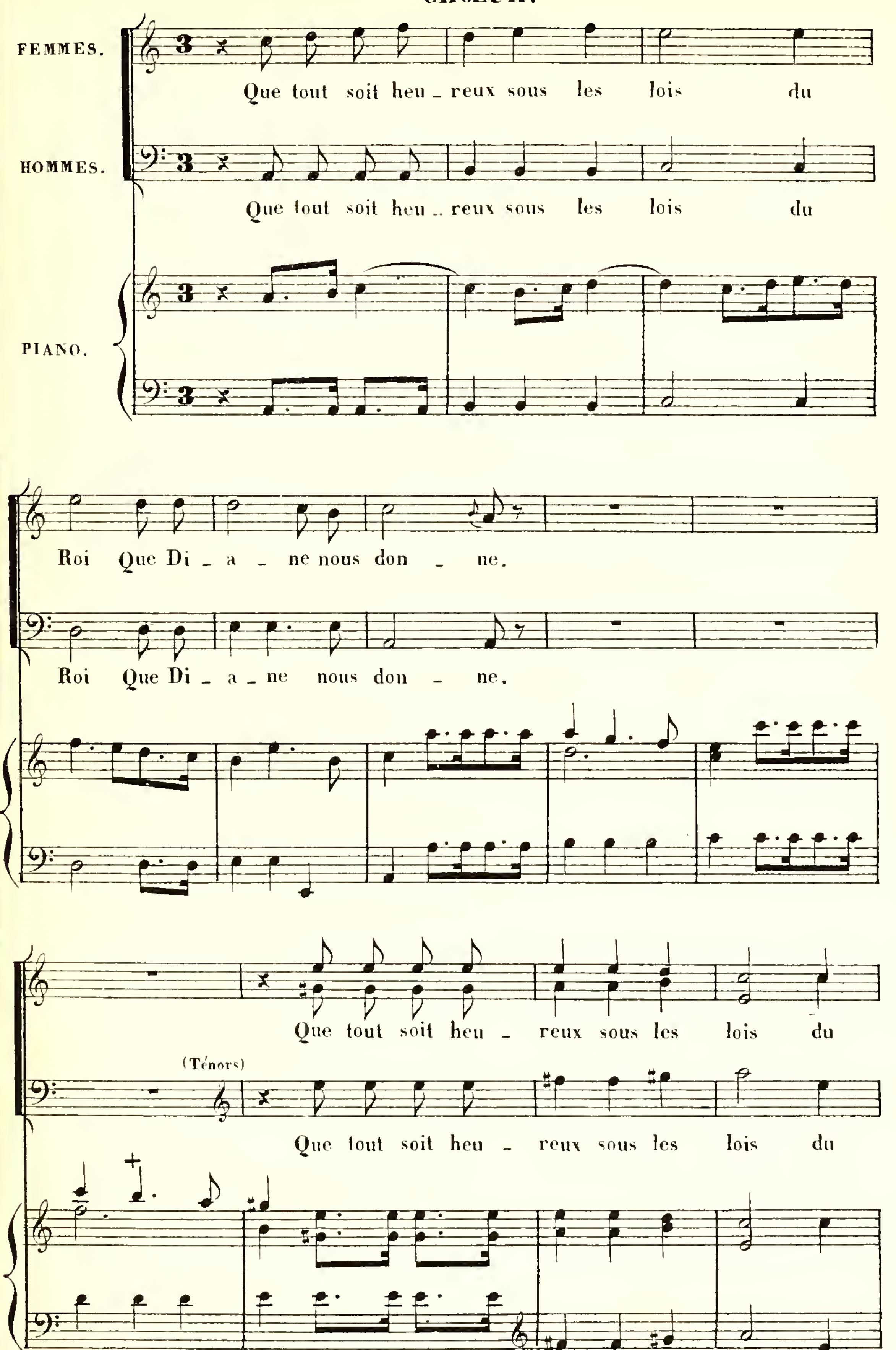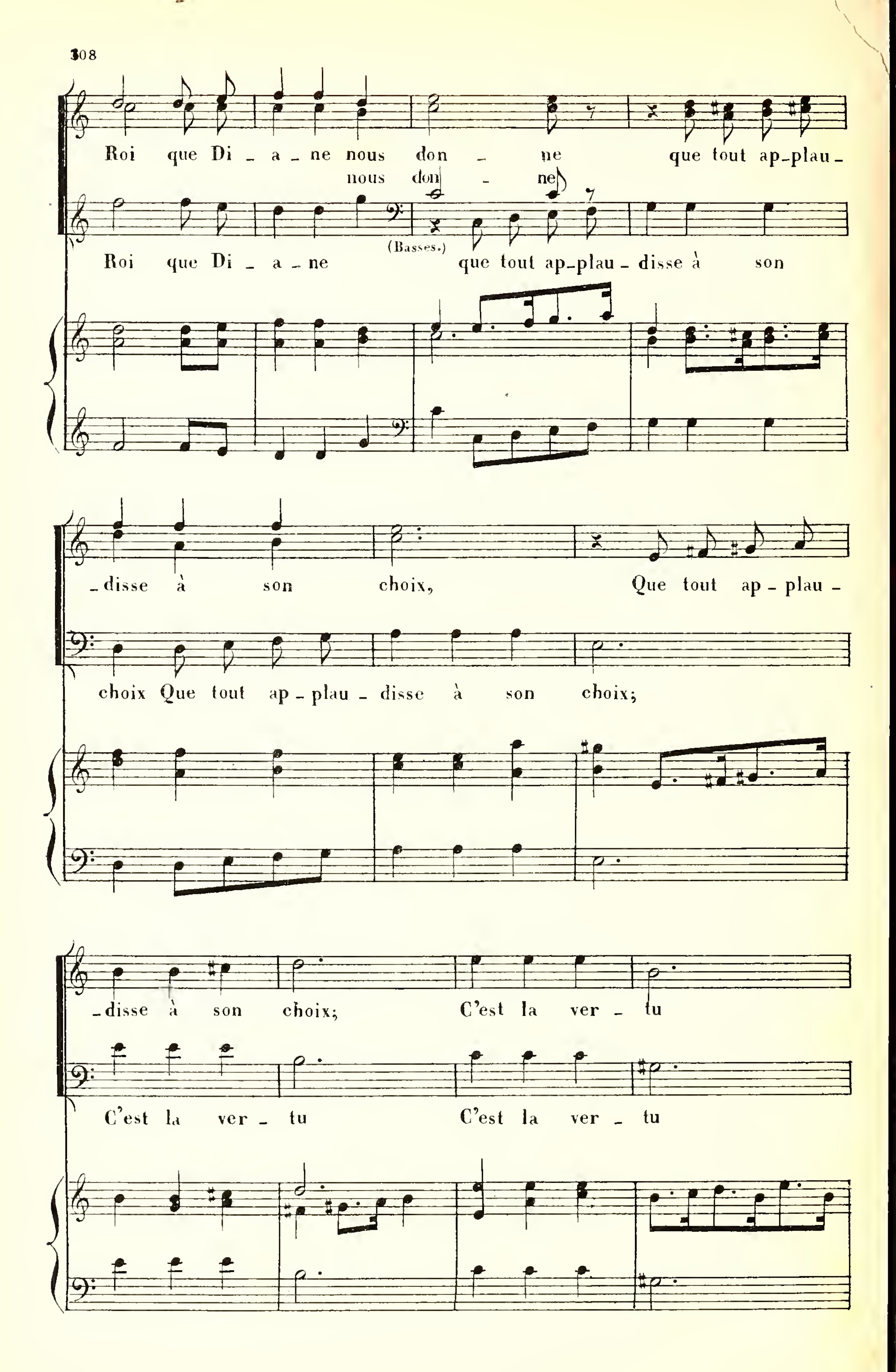


On reprend la Marche en musette, jusqu'au mot Fin.
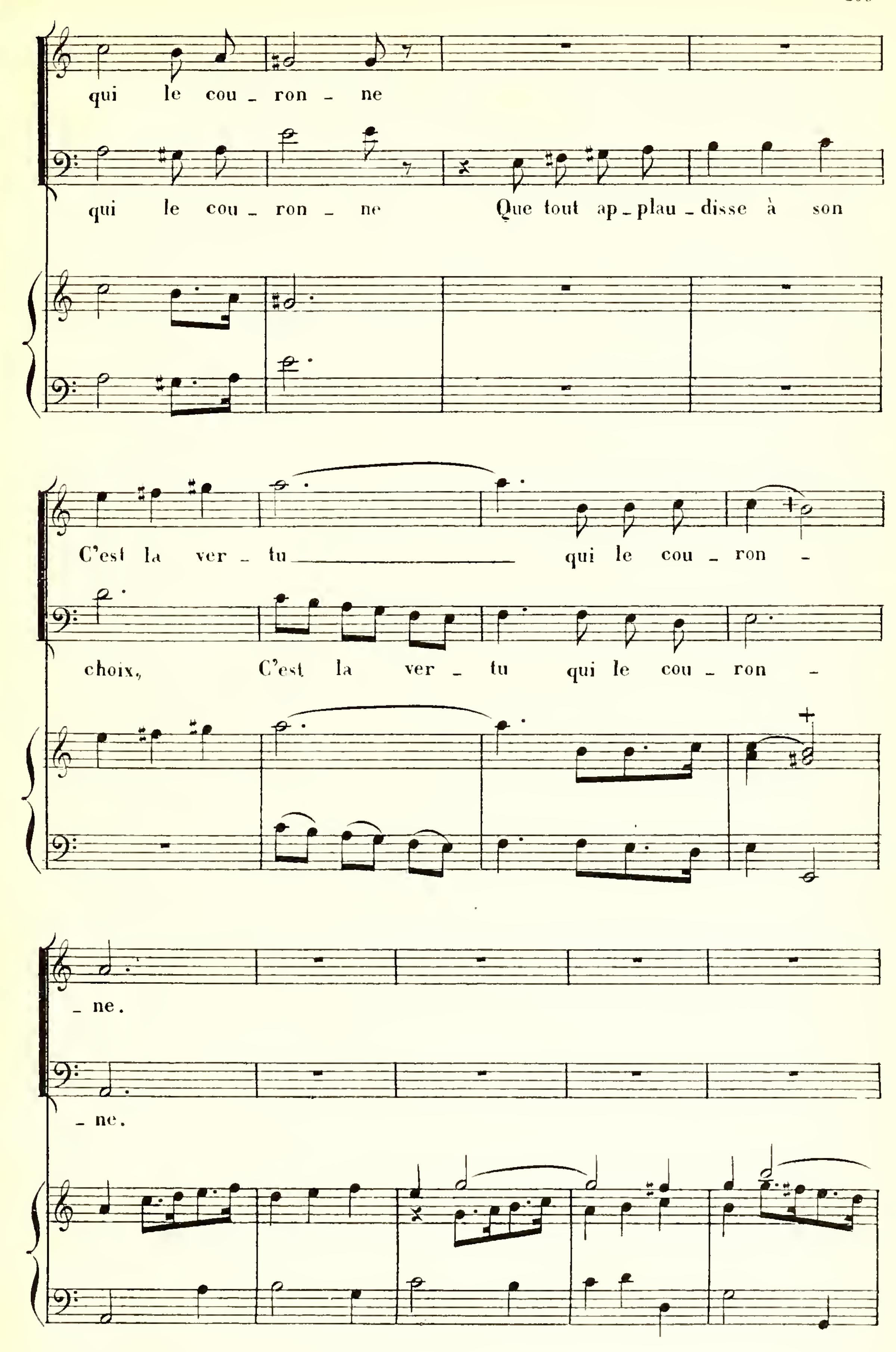

DIANE.
Ber _ gers, vous al _ lez voir com _ bien je suis fi _
PIANO.
_ dè _ le A te_nir ce que je pro _ mets, Le hé_ros qui sur
vous va rè_gner dé_sor_ mais Se_ra le prix de vo_tre
zè _ le.
Que tout soit heu_
Fl:
Viol. et Clav.


D.
_reux sous les lois Du Roi que Di _ a _ ne vous
don _ ne; Que tout applau _ disse à mon choix, C'est la ver _
_ tu qui le cou _ ron _ _ _ ne, Que tout applau _
_ disse à mon choix, C'est la ver _ tu qui le cou _


-ron - - ne;
Que tout soit heu-reux sous les
lois Du Roi que Di-a-ne vous don-ne;
Que tout applau-disse à mon choix,
C'est la ver-tu
qui le cou-ron - - ne;
C'est la ver-tu qui le cou-
-ron - - - - - - - - - - - - - ne.
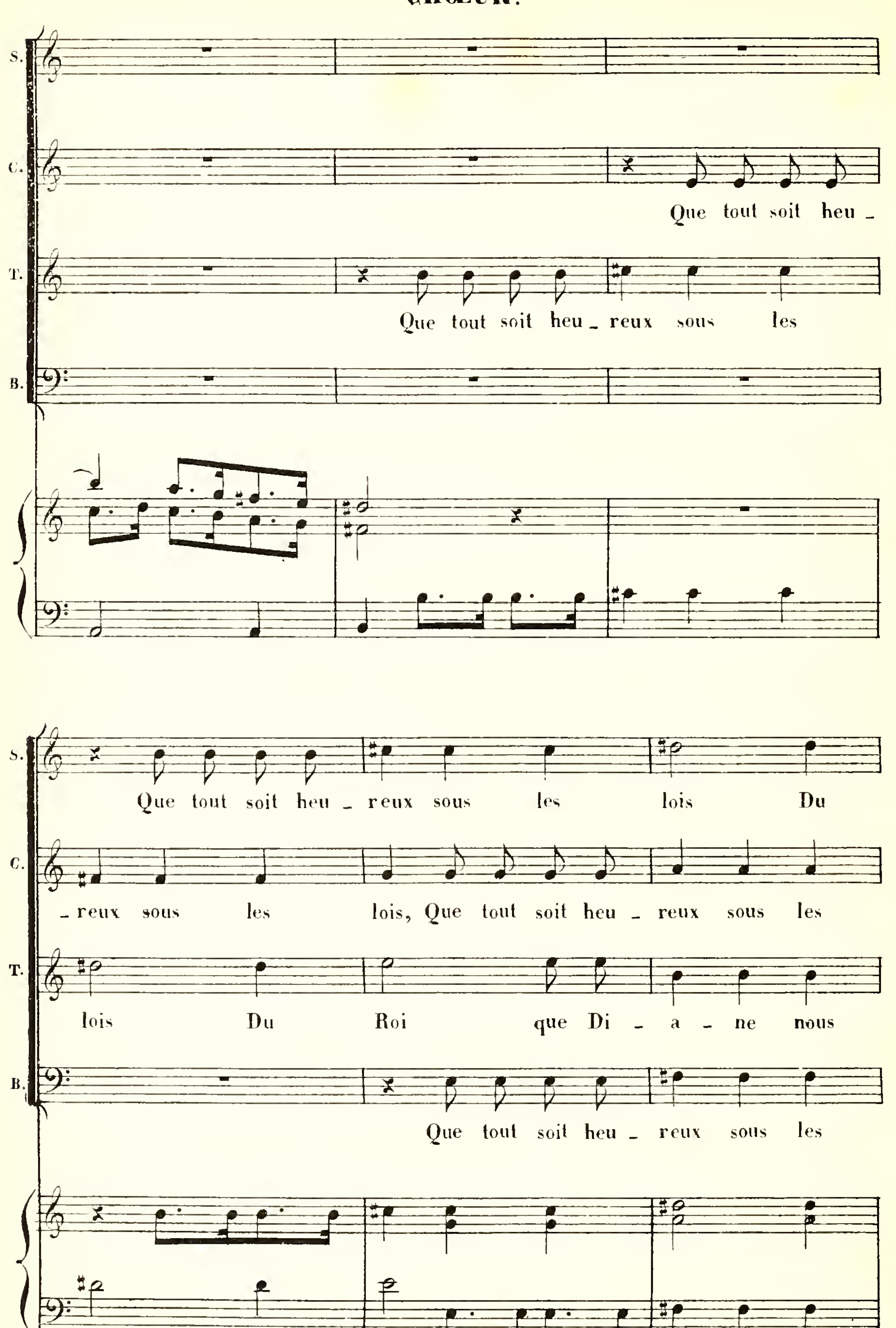

FEMMES.
HOMMES.
PIANO.
Que tout soit heu_reux sous les lois du
Que tout soit heu_reux sous les lois du
Roi Que Di_a_ne nous don_ne.
Roi Que Di_a_ne nous don_ne.
(Ténors)
Que tout soit heu_reux sous les lois du
Que tout soit heu_reux sous les lois du
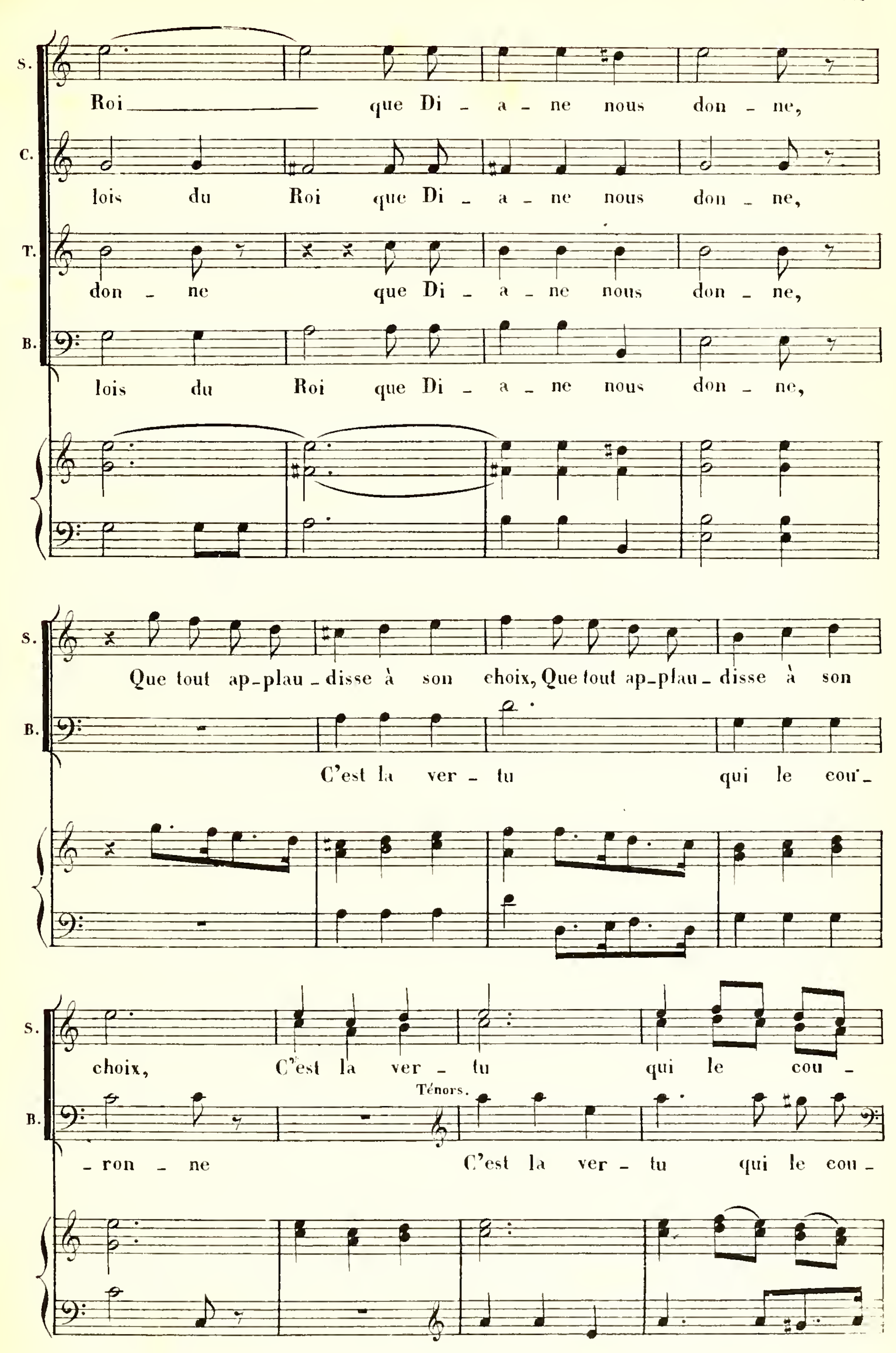

Roi que Di _ a _ ne nous don _ ne que tout ap_plau _
nous don _ ne
Roi que Di _ a _ ne
(Basses.)
que tout ap_plau _ disse à son
_ disse à son choix,
Que tout ap _ plau _
choix Que tout ap _ plau _ disse à son choix;
_ disse à son choix;
C'est la ver _ tu
C'est la ver _ tu C'est la ver _ tu
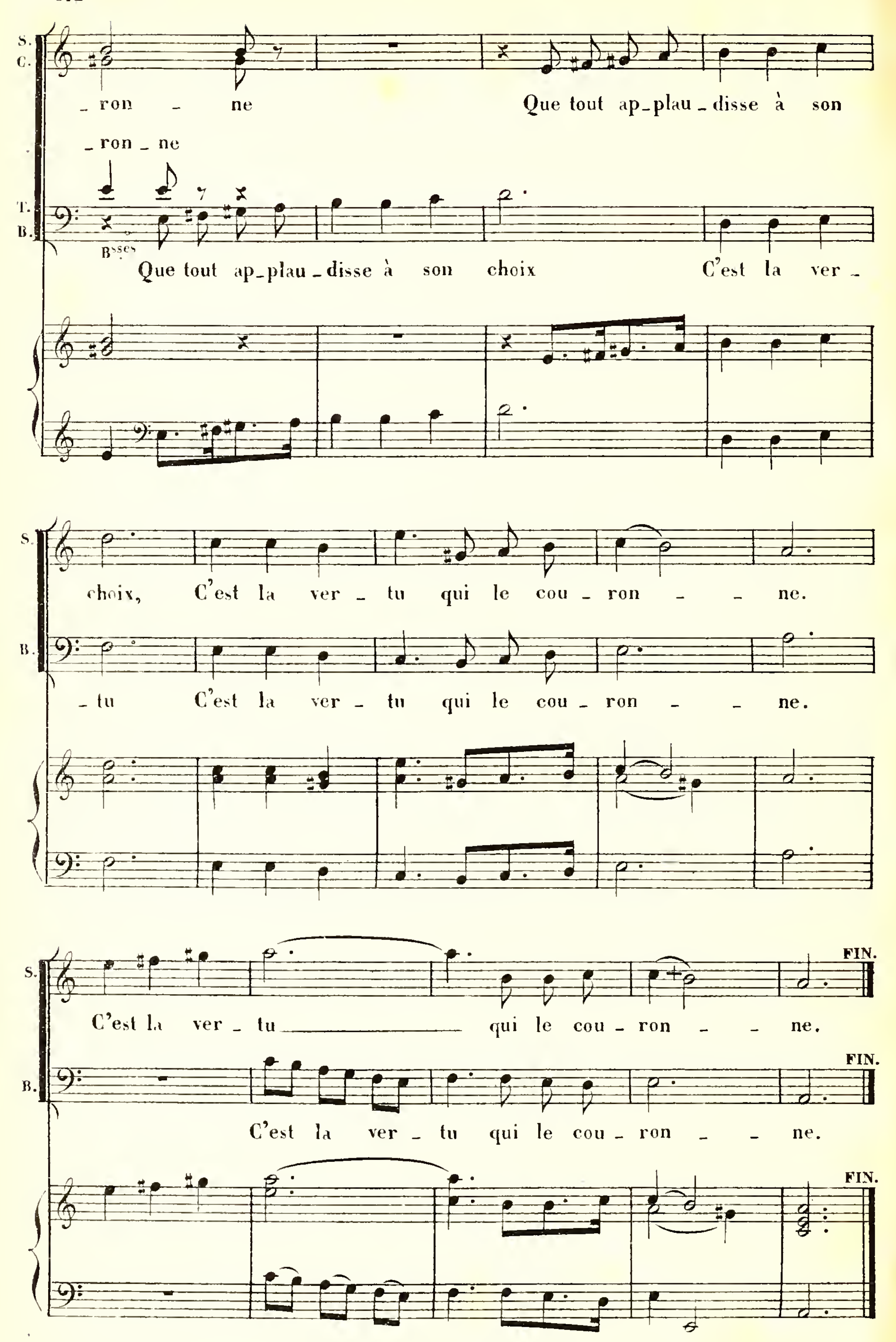


qui le cou _ ron _ ne
qui le cou _ ron _ ne Que tout ap _ plau _ disse à son
C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _
choix, C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _
_ ne.
_ ne.

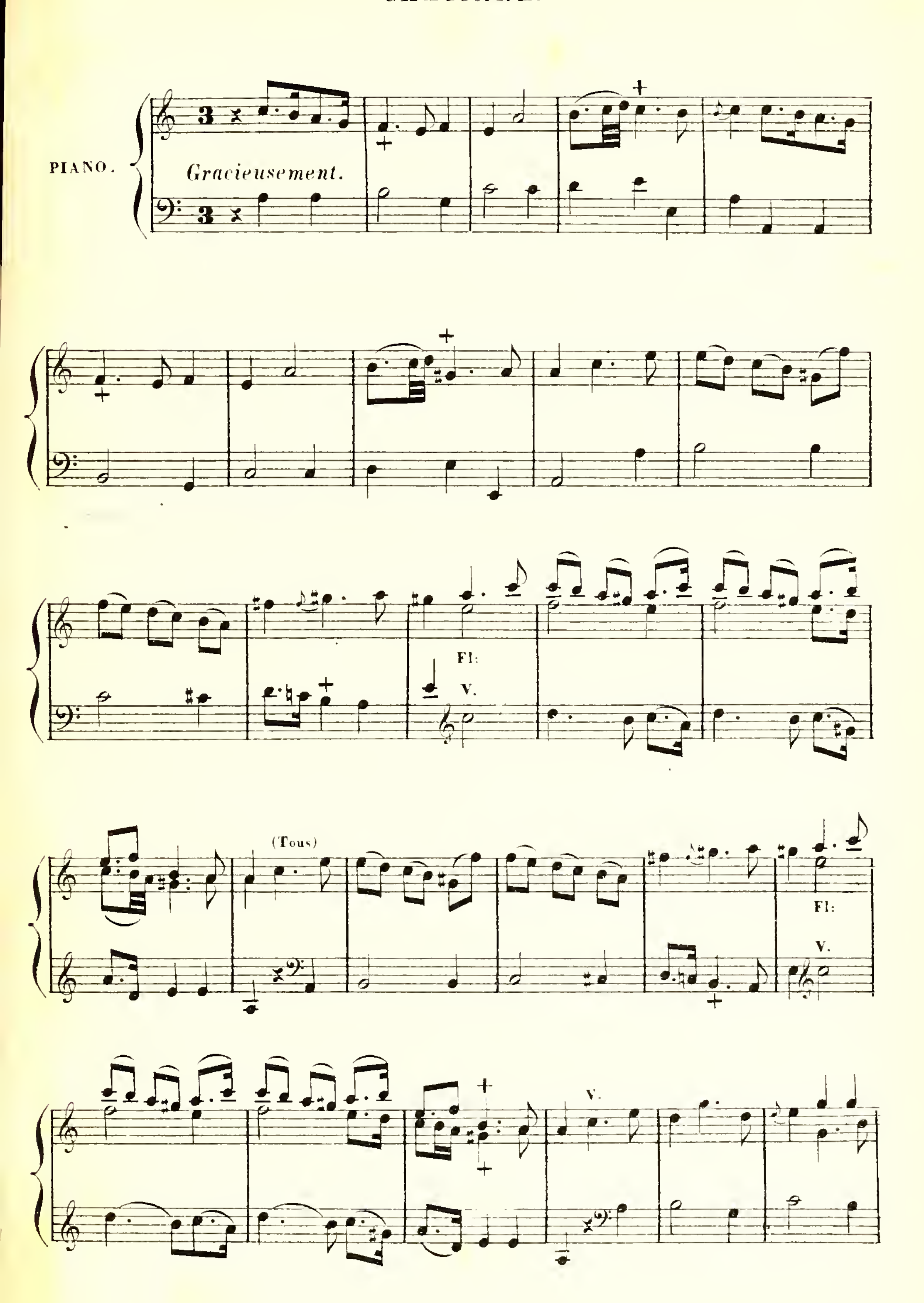
CHŒUR.
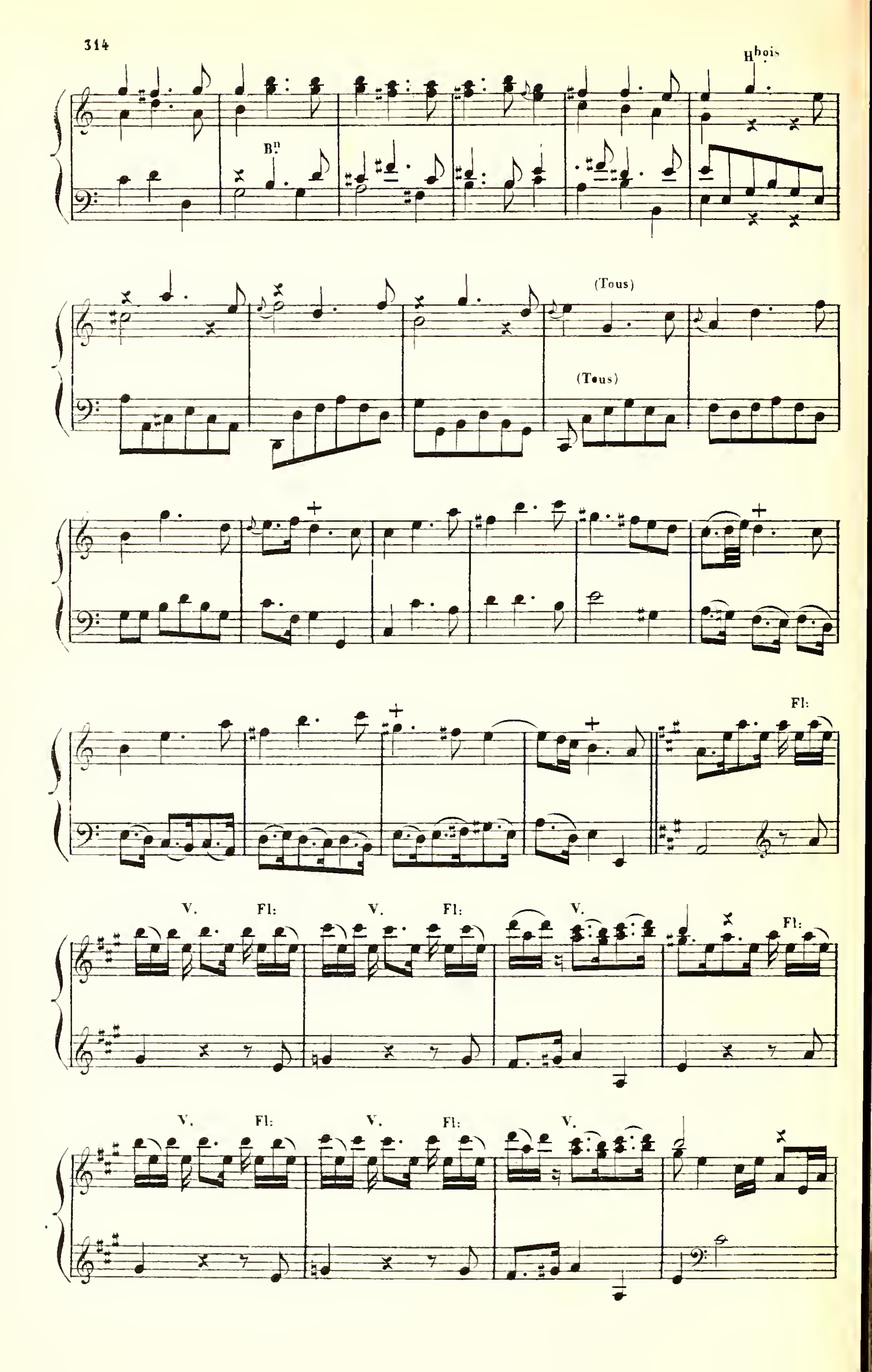

S.
C.
T.
B.
Que tout soit heu _
Que tout soit heu _ reux sous les
Que tout soit heu _ reux sous les lois Du
_ reux sous les lois, Que tout soit heu _ reux sous les
lois Du Roi que Di _ a _ ne nous
Que tout soit heu _ reux sous les
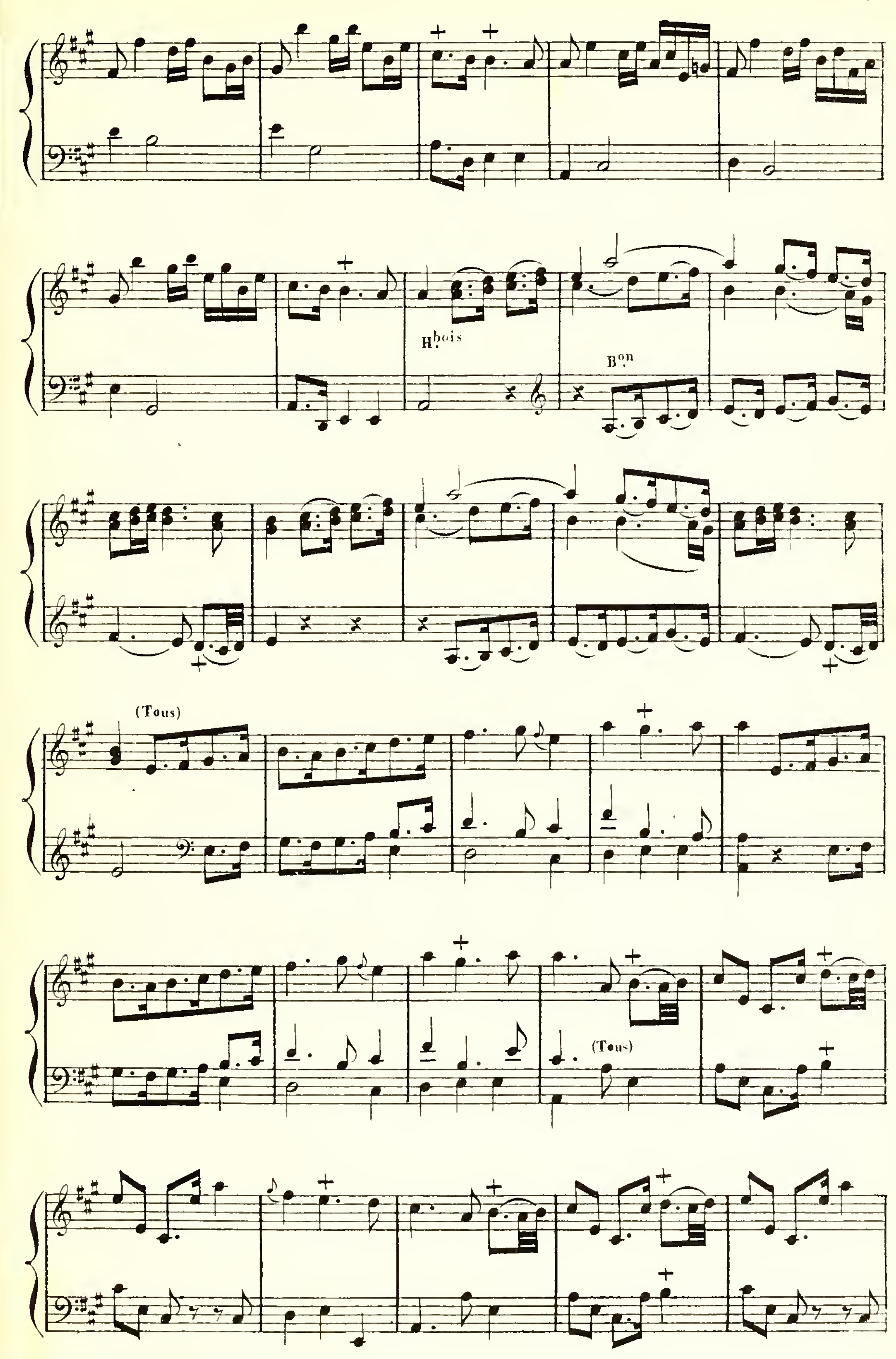

S.
Roi que Di - a - ne nous don - ne,
C.
lois du Roi que Di - a - ne nous don - ne,
T.
don - ne que Di - a - ne nous don - ne,
B.
lois du Roi que Di - a - ne nous don - ne,
S.
Que tout ap-plau-disse à son choix, Que tout ap-plau-disse à son
B.
C'est la ver - tu qui le cou-
S.
choix, C'est la ver - tu qui le cou -
Ténors.
B.
- ron - ne C'est la ver - tu qui le cou -


S.
C.
_ ron _ ne
Que tout ap_plau _ disse à son
_ ron _ ne
T.
B.
Bsses
Que tout ap_plau _ disse à son choix
C'est la ver _
S.
choix, C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _ _ ne.
B.
_ tu C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _ _ ne.
S.
C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _ _ ne.
FIN.
B.
C'est la ver _ tu qui le cou _ ron _ _ ne.
FIN.
FIN.
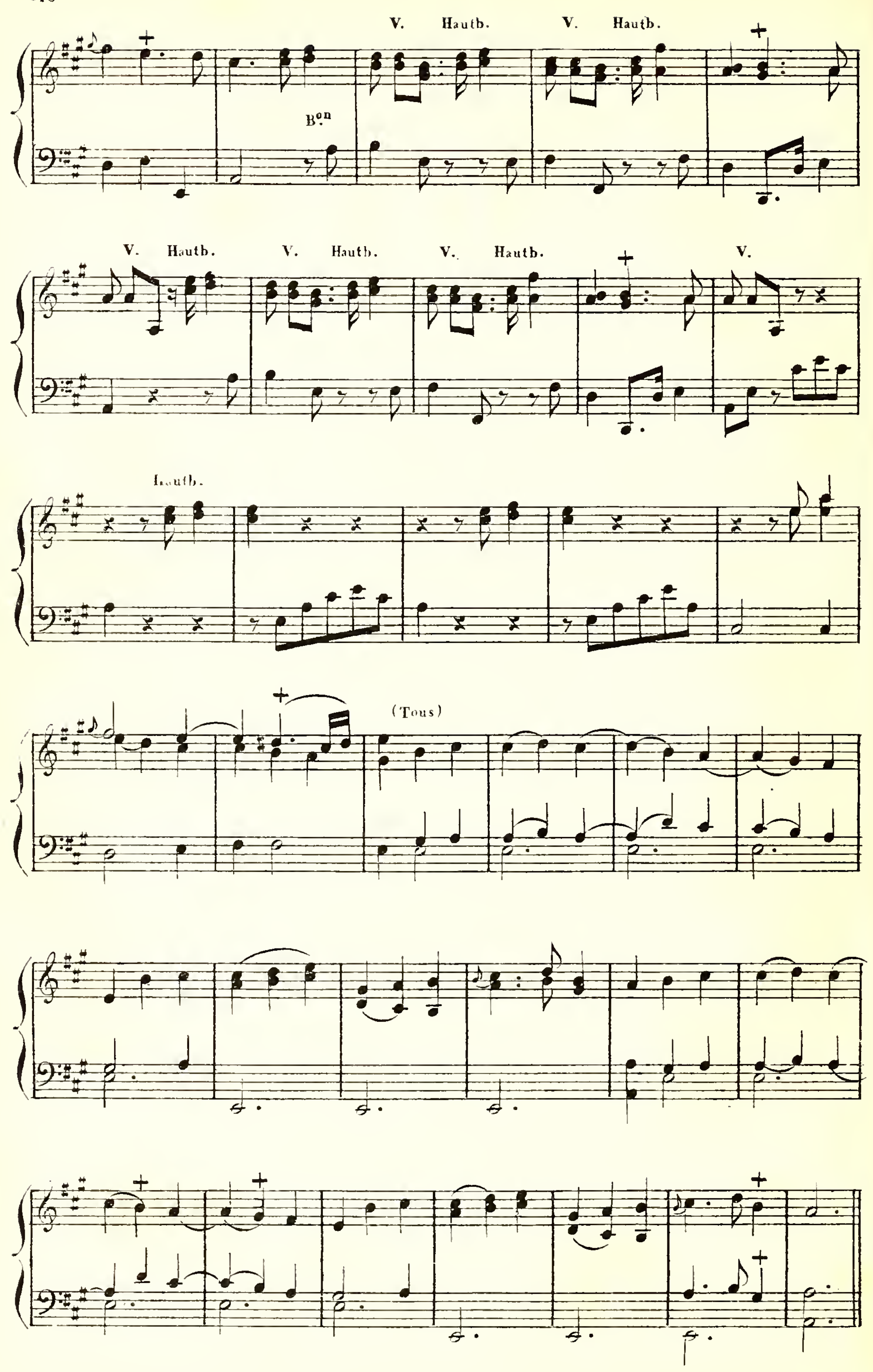
CHACONNE.
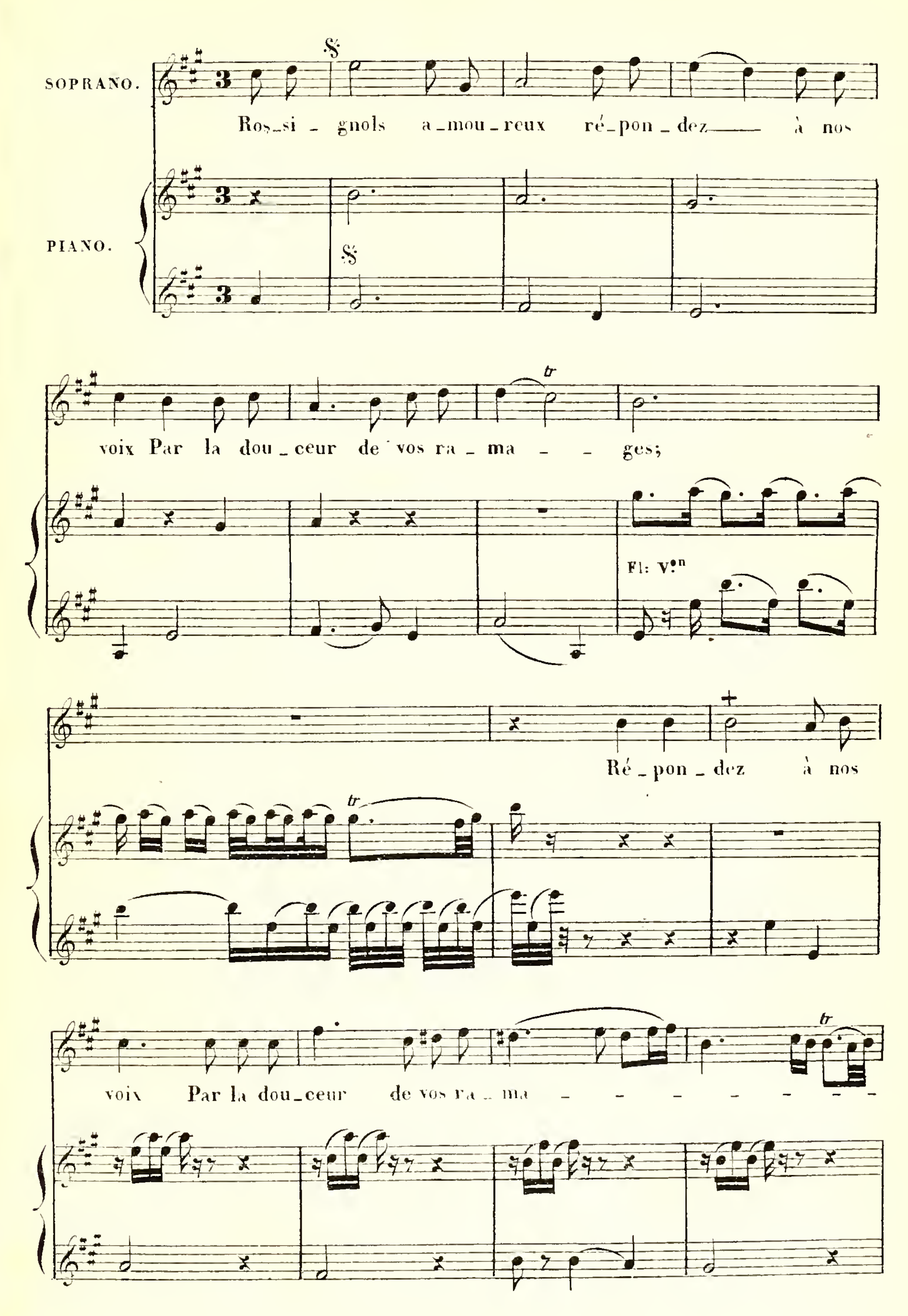



Hbois
Bn
(Tous)
(Tous)
Fl:
V.
Fl:
V.
Fl:
V.
Fl:
V.
Fl:
V.
Fl:
V.
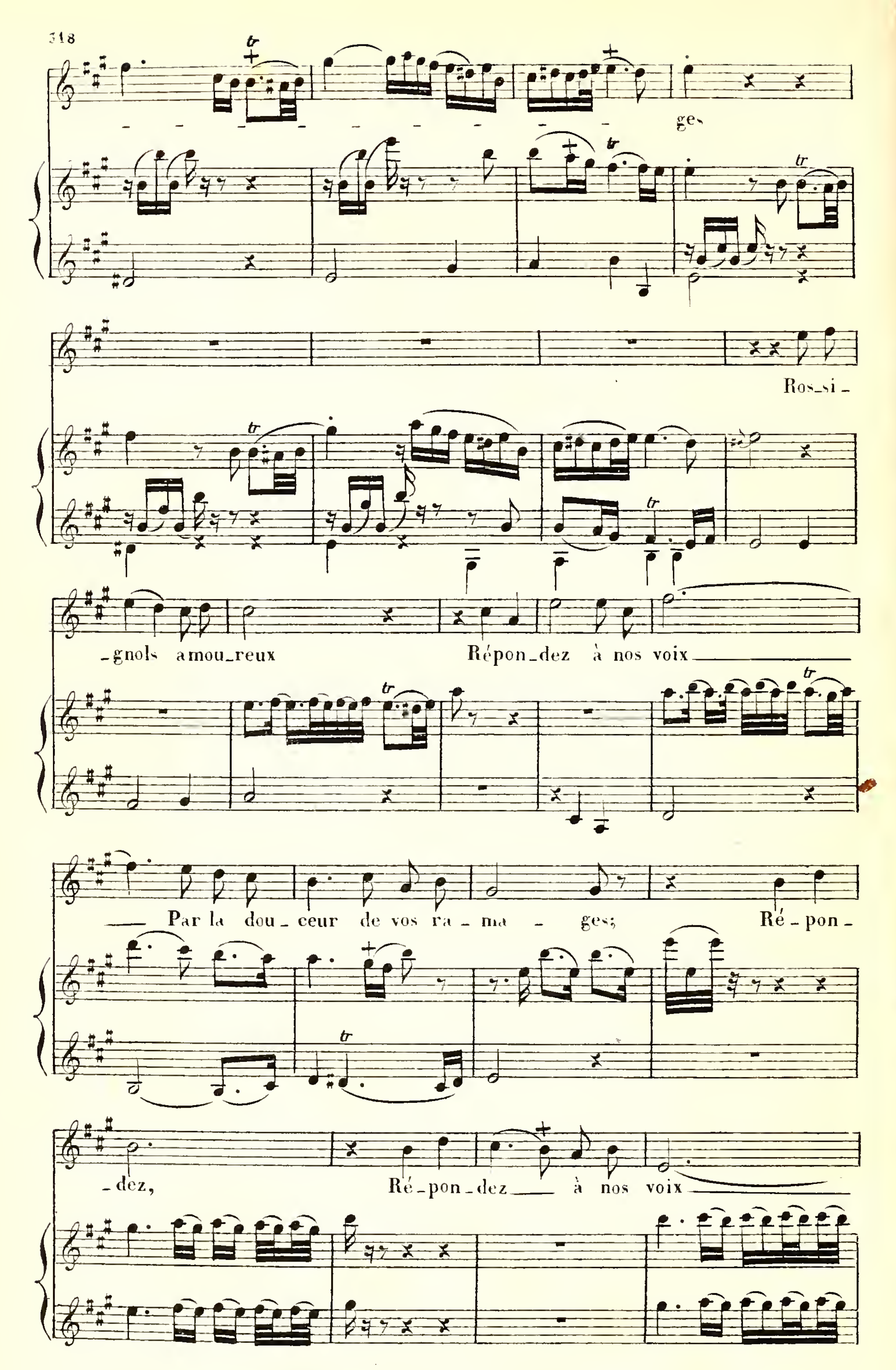


H.bois
B.on
(Tous)
(Tous)
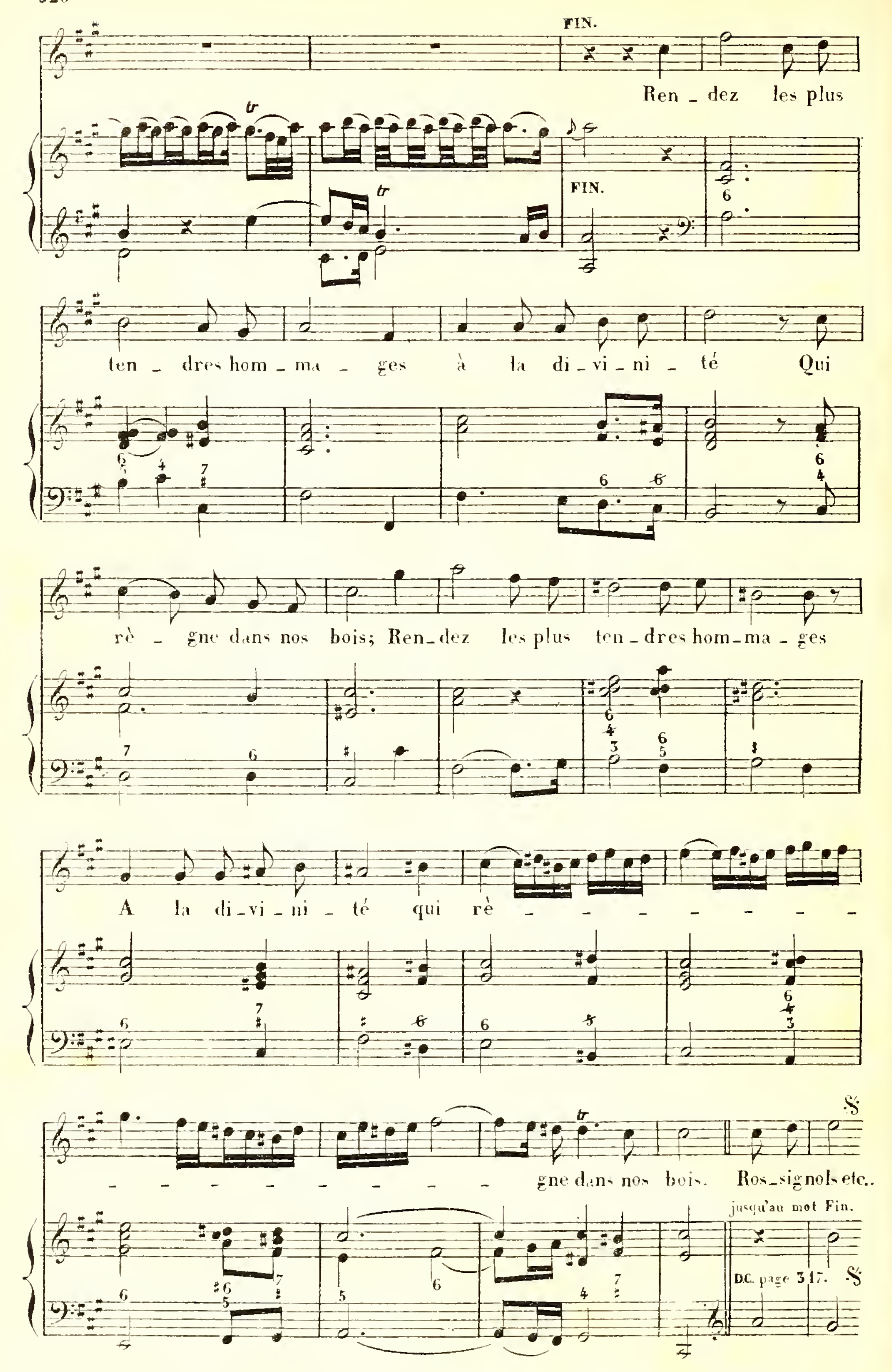

V. Hautb. V. Hautb.
Bon
V. Hautb. V. Hautb. V. Hautb. V.
Hautb.
(Tous)

ARIETTE.
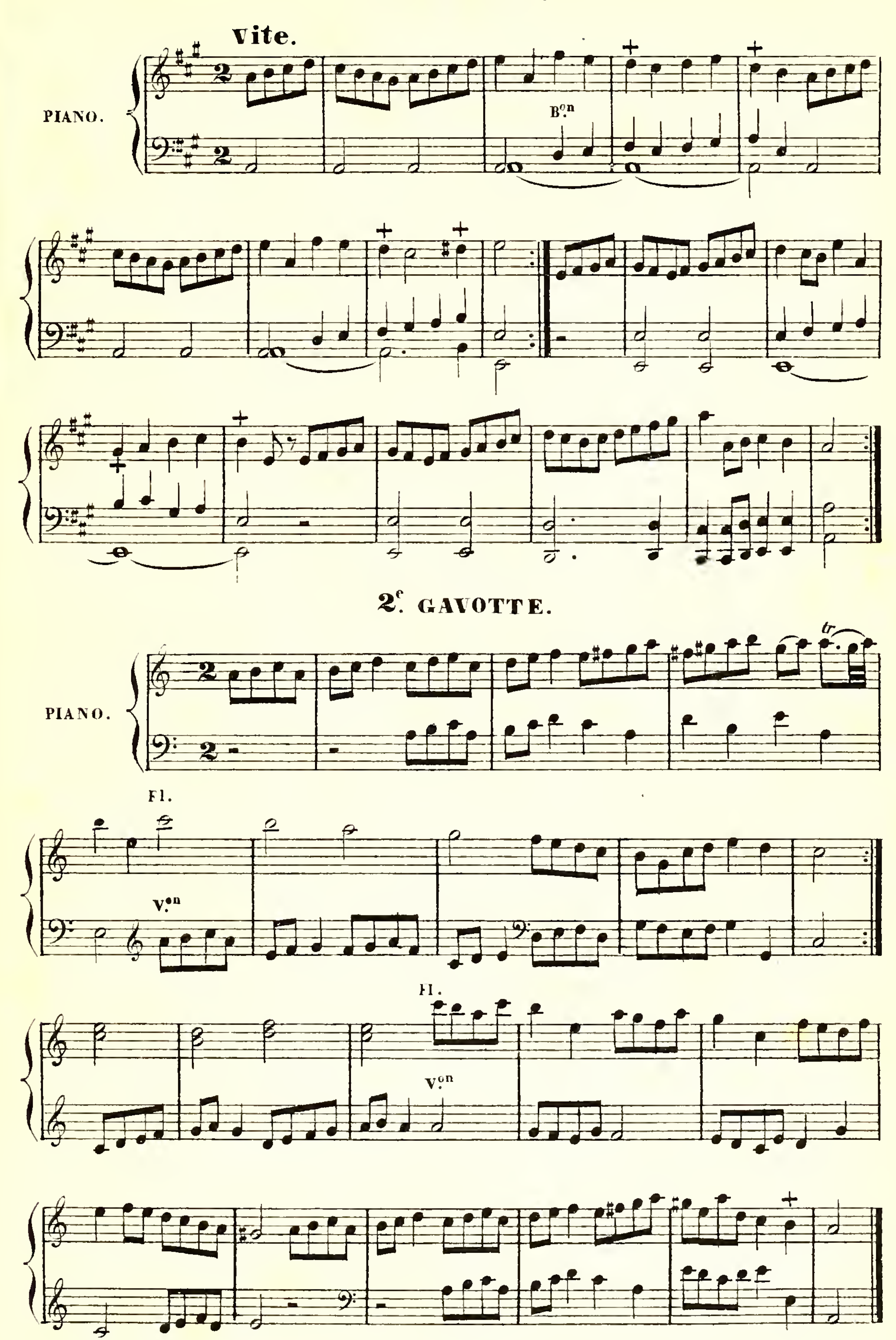

SOPRANO.
PIANO.
Ros_si _ gnols a_mou_reux ré_pon_dez à nos
voix Par la dou_ceur de vos ra_ma - - ges;
Fl: Vln
Ré_pon_dez à nos
voix Par la dou_ceur de vos ra_ma
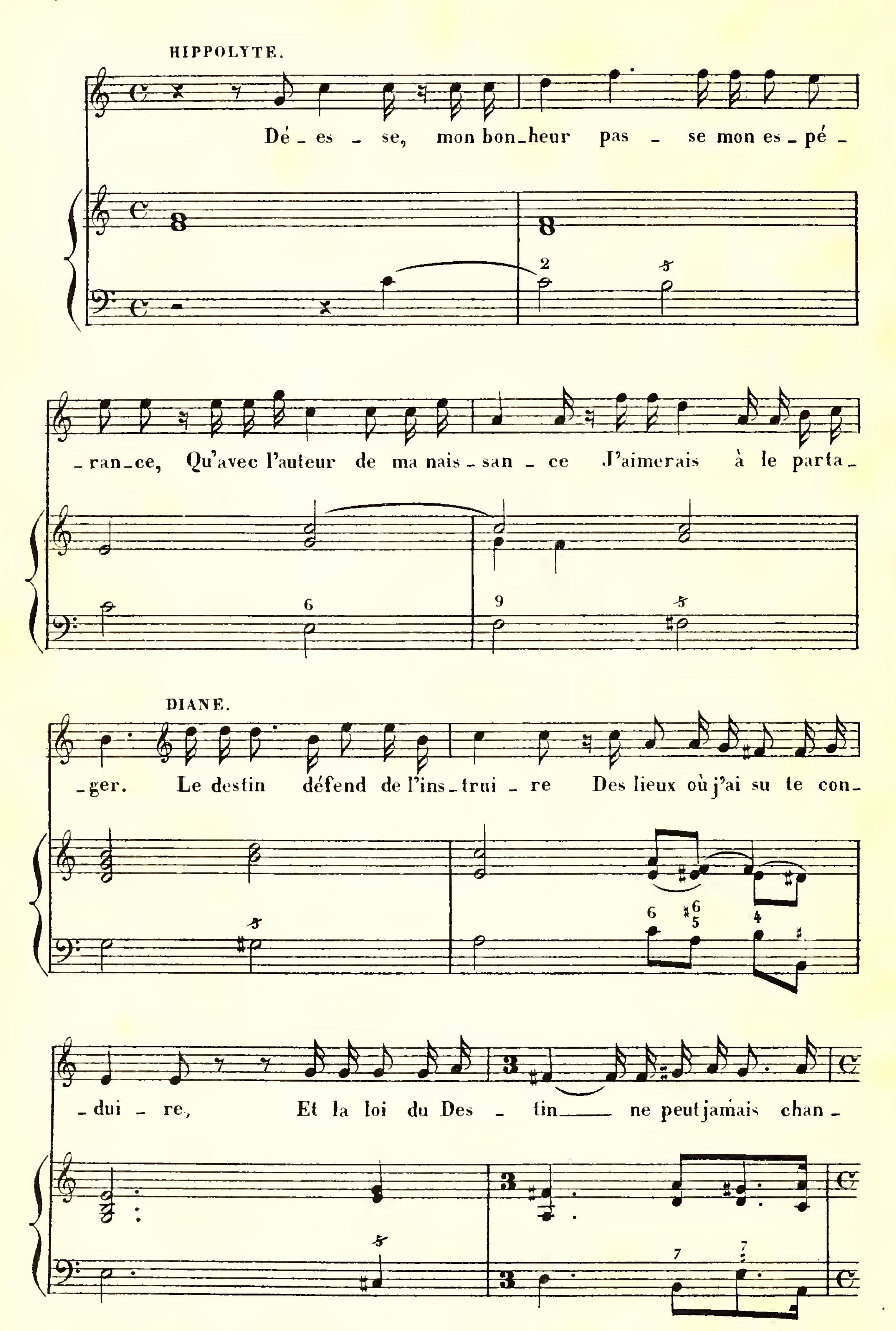

ges,
Ros_si_
_gnols amou_reux Répon_dez à nos voix
Par la dou_ceur de vos ra_ma_ges; Ré_pon_
_dez, Ré_pon_dez à nos voix
T.
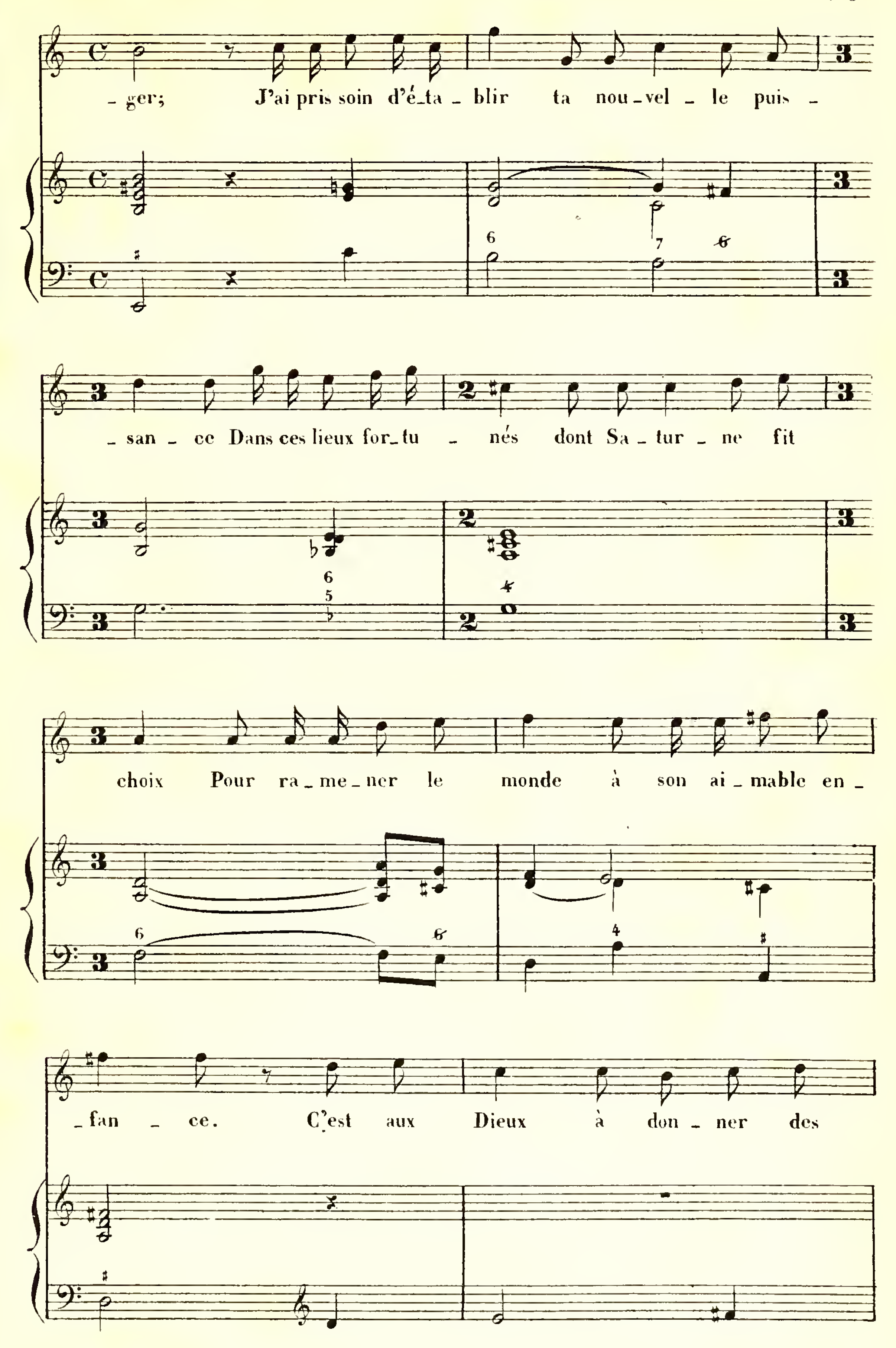
f
p
Par la dou_ceur de vos ra_ma - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - -
- ges Par la dou_ceur__de vos ra_ma - -
FIN.
_ges.
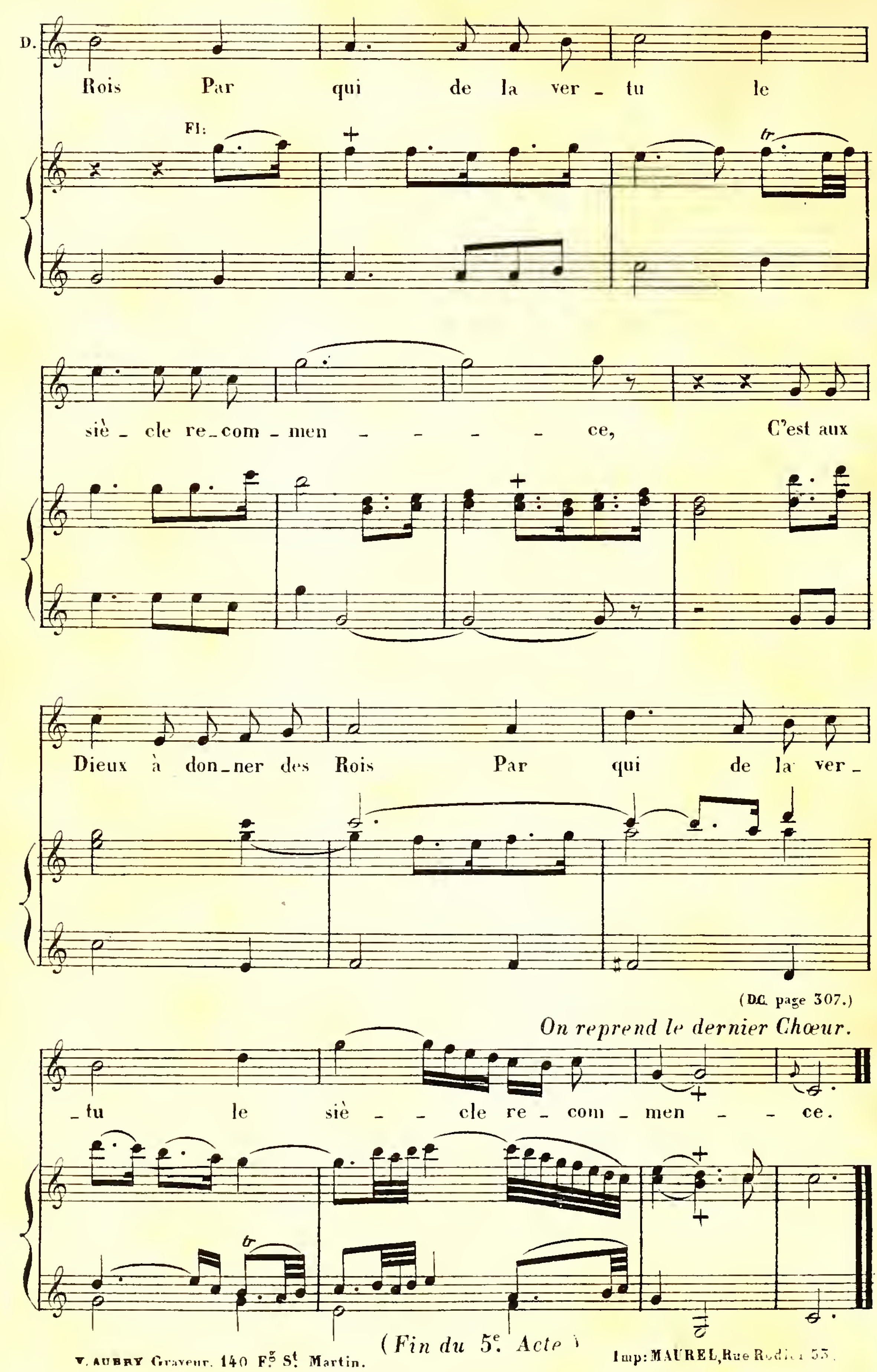

FIN.
Ren _ dez les plus
FIN.
ten _ dres hom _ ma _ ges à la di _ vi _ ni _ té Qui
rè _ gne dans nos bois; Ren_dez les plus ten_dres hom_ma _ ges
A la di_vi _ ni _ té qui rè
gne dans nos bois. Ros_signols etc..
jusqu'au mot Fin.
D.C. page 317.

1re GAVOTTE.




HIPPOLYTE.
Dé - es - se, mon bon-heur pas - se mon es - pé -
- ran - ce, Qu'avec l'auteur de ma nais - san - ce J'aimerais à le parta -
DIANE.
- ger. Le destin défend de l'ins - trui - re Des lieux où j'ai su te con -
- dui - re, Et la loi du Des - tin ne peut jamais chan -


_ger; J'ai pris soin d'é_ta _ blir ta nou_vel _ le puis _
_san _ ce Dans ces lieux for_tu _ nés dont Sa _ tur _ ne fit
choix Pour ra_me_ner le monde à son ai _ mable en _
_fan _ ce. C'est aux Dieux à don _ ner des

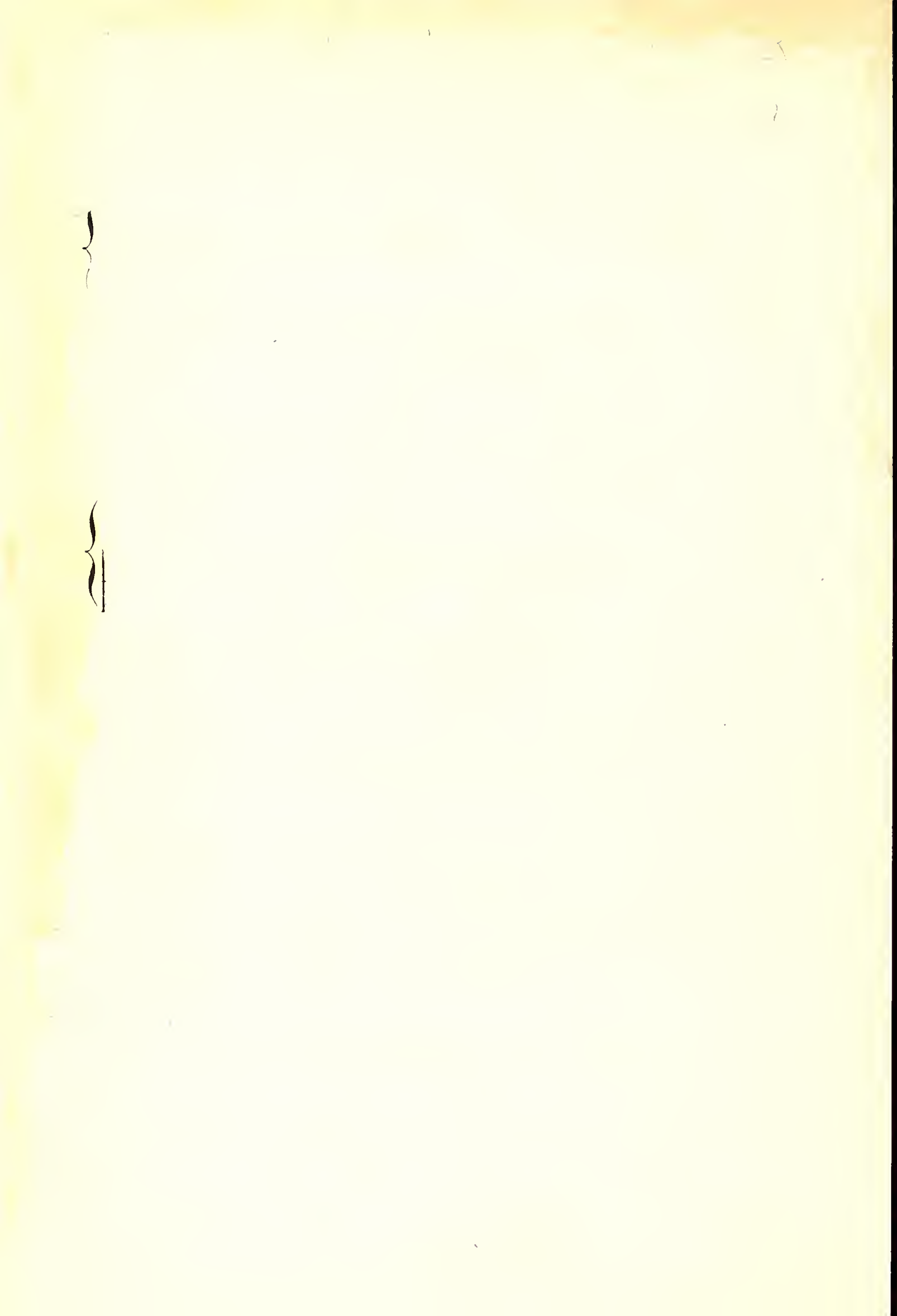


(Fin du 5e. Acte)

LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

		Réduite pour chant et piano par MM.
1re, 2e et 3e séries parues.		
LULLY	— **Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
—	— **Armide**, — — — —	d°
—	— **Psyché**, — — — —	d°
CAMPRA	— **L'Europe galante**, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue.	d°
RAMEAU	— **Les Festes d'Hébé**, — 3 entrées —	d°
—	— **Castor et Pollux**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
LULLY	— **Bellérophon**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
—	— **Atys**, — — — —	d°
RAMEAU	— **Dardanus**, — — — —	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Didon**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
SALIERI	— **Les Danaïdes**, Tragédie lyrique en 5 actes.	d°
GRETRY	— **La Caravane du Caire**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
BEAUJOYEUX	— **Le Ballet de la Reine**, Opéra-ballet en 1 acte.	**WECKERLIN J.-B.**
CAMBERT fondateur de l'Opéra 1671.	— (1) **Pomone**, pastorale, libretto 5 actes, musique 1 acte.	d°
	(2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour, — —	d°
	N. B. — Ces trois partitions ne comptentque pour une	
LULLY	— **Cadmus et Hermione**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
—	— **Alceste**, — — — —	d°
COLASSE	— **Thétis et Pelée**, Tragédie en musique, en 5 actes et 1 prologue.	**SOUMIS**
RAMEAU	— **Hyppolite et Aricie**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Roland**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
SALIERI	— **Tarare**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
CAMPRA	— **Tancrède**, — — — —	**GUILMANT Alexandre**
4e, 5e et 6e séries en 1881 et 1882		
LULLY	— **Isis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
— et COLASSE	— **Les Saisons**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue.	d°
DESTOUCHES	— **Issé**, pastorale héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**SALOMON Hector**
PHILIDOR	— **Ernelinde**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**FRANCK César**
RAMEAU	— **Les Indes Galantes**, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
GRETRY	— **Céphale et Procris**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
LULLY	— **Proserpine**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
DESTOUCHES	— **Omphale**, — — —	**SALOMON Hector**
CAMPRA	— **Les Fêtes Vénitiennes**, Opéra-ballet 3 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
RAMEAU	— **Zoroastre**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Atys**, — — 3 actes —	**LEFEVRE Gustave**
CATEL	— **Les Bayadères**, Opéra en 3 actes. —	d°
LULLY	— **Persée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
LALLANDE et DESTOUCHES.	— **Les Eléments**, Ballet du Roy.	d°
GLUCK	— **Pâris et Hélène**, Opéra en 5 actes.	**Mme Pauline VIARDOT-GARCIA**
MONDONVILLE	**Titon et l'Aurore**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L.-A.**
MONTECLAIR	— **Jephté**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
GRETRY	— **Colinette à la Cour**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
PHILIDOR	— **Tom Jones**, Opéra en 3 actes.	**FRANCK César**
HAYDN, PLEYEL, MEHUL	**Le jugement de Pâris**, Ballet. Pantomime en 3 actes.	**SALOMON Hector**
7e, 8e et 9e séries en 1882 et 1883.		
LULLY	— **Phaëton**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Platée ou Junon jalouse**, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Pénélope**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**LEFEVRE Gustave**
PHILIDOR	— **Le Bûcheron**, Opéra en 1 acte.	**FRANCK César**
SACCHINI	— **Renaud**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
GRETRY	— **Panurge dans l'Ile des Lanternes**, Comédie lyrique en 3 actes.	**GEVAERT F.-A**
LULLY	— **Amadis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Zaïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **La bonne fille**, Opéra-bouffe en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
LESUEUR	— **Ossian ou les Bardes**, Opéra en 3 actes.	**SALOMÉ Théodore**
GRETRY	— **Andromaque**, — —	**GEVAERT F.-A.**
SACCHINI	— **Chimène ou le Cid**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
LULLY	— **Roland**, Tragédie lyrique en 4 actes et 1 prologue.	de **LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Naïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
SACCHINI	— **Œdipe à Colonne**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
MONDONVILLE	**Daphnis et Alcimadur**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L.-A.**
GRETRY	— **Anacréon chez Polycrate**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
MOZART	— **Les petits Riens**, Ballet en 3 parties.	**WECKERLIN J.-B.**
CHERUBINI	— **Les Abencérages**, Opéra en 3 actes.	d°
DELABORDE, BERTON	**Adèle de Ponthieu**, Opéra en 3 actes.	**HIGNARD Aristide**

Paris, — Imp. Ed Rousset, 7, rue Rochechouart



EXTRAITS DE LA PRESSE FRANÇAISE

« En mettant, à la portée de tout le monde, ces admirables chefs-d'œuvre, Mr Michaelis rend un service signalé à l'art français. » JOURNAL OFFICIEL.

« *Jamais* encore on n'avait entrepris en France *une publication pareille.* » JOURNAL OFFICIEL.

« Cette publication modèle fait honneur à l'homme courageux qui l'a entreprise. » JOURNAL OFFICIEL.

« Grâce à Mr M., la France n'aura bientôt plus, de ce côté, rien à envier aux autres nations. » JOURNAL OFFICIEL.

« Il faut espérer que le public ne se montrera pas indifférent aux efforts qui sont faits en sa faveur. » JOURNAL OFFICIEL.

« Celle-ci (la publication) mérite tous les éloges, tous les encouragements, elle est digne de toutes les sympathies. » JOURNAL OFFICIEL.

« Nous ne saurions trop vivement la recommander à tous les amis de l'art français, à tous ceux qui ont souci de nos gloires nationales. » JOURNAL OFFICIEL.

« On ne saurait trop encourager Mr M. dans son entreprise *artistique et nationale.* » LE FIGARO.

« Cette collection formera une magnifique bibliothèque que toutes les autres nations devront nous envier. » LE FIGARO.

« Nous faisons des vœux ardents pour que les artistes et le public accompagnent et soutiennent l'éditeur dans cette campagne, *une des plus légitimes et des plus glorieuses* qui aient été entreprises en l'honneur de la musique française. » LE FIGARO.

« Le grand ouvrage entrepris par Mr M. sera pour la France un véritable monument national. Pour « *tous les pays* » c'est une œuvre de grande et haute valeur, à laquelle tous les musiciens auront à cœur de s'associer. » L'ECHO DU PARLEMENT.

« Combien nous devons admirer — c'est le mot — le courageux éditeur qui s'est attaché à cette *œuvre immense* en dépit des difficultés de toute nature auxquelles il devait se heurter. » GIL BLAS.

« C'est au prix *d'efforts inouïs*, de travail et de sacrifices que l'éditeur est arrivé à élever un monument national, plaçant l'école française au rang élevé qui lui est dû. » GIL BLAS.

« C'est un véritable monument élevé à l'art français que cette résurrection des fondateurs de notre Académie de musique, et l'on ne saurait assez féliciter l'éditeur qui a conçu et réalisé le projet de cette publication. » LA LIBERTÉ.

« *Il y va de notre honneur* de seconder de toutes nos forces l'entreprise de Mr M. » LA PAIX.

« Il faut le dire hautement, *afin que justice soit rendue*, c'est à Mr M. que nous devrons de pouvoir lire ces œuvres si remarquables. » LA PAIX.

« Il est vivement à désirer que les amateurs de musique encouragent et soutiennent la belle et curieuse publication entreprise par l'éditeur. » LE PARLEMENT.

« Le concours de tous ceux qui s'intéressent à notre musique nationale est indispensable pour que Mr M. puisse mener à bonne fin la tâche qu'il s'est imposée. » LE PARLEMENT.

« Je ne me lasse pas de revenir sur cette publication, et je *m'y intéresse passionnément.* Je voudrais contribuer, pour autant qu'il est en moi, à conquérir des souscripteurs à une *œuvre utile entre toutes.* » LE PARLEMENT.

« Allez toujours, Mr M., poursuivez votre tâche, quelque dur que soit le sacrifice qu'elle vous impose, donnez à la France musicale cette précieuse collection de chefs-d'œuvre. Ne vous découragez pas. » LA PATRIE.

« Grâce à Mr M. les chefs-d'œuvre oubliés revivent, et le jour viendra certainement où les pages admirables, trop négligées jadis, s'étaleront sur tous les pianos *à la place d'honneur.* » LE PETIT JOURNAL.

« Tout amateur de musique se doit à lui même de propager dans le milieu où il vit des partitions aussi bien faites pour élever le goût en développant l'instinct du beau. » LA PRESSE.

« Nous aurons tort de fermer les yeux sur ces choses qui sont une partie de notre gloire nationale. » LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

« Musiciens, amateurs et érudits, ont désormais une mine où puiser à pleines mains. Les partitions de Mr M. ne coutent pas cher et sont d'une *irréprochable exécution.* » LE XIXe SIÈCLE.

« L'idée est *grandiose, artistique, éminemment nationale.* » LE SIÈCLE.

« Quel musicien, quel amateur digne de ce nom voudra se priver de garnir sa bibliothèque des chefs-d'œuvre de l'opéra français. » LE SIÈCLE.

« La Presse doit son concours à cet honnête éditeur et le ministre des beaux-arts son appui. » LE SIÈCLE.

« Quelle institution musicale ne tiendra à honneur de souscrire à la publication des chefs-d'œuvre français. » LE SIÈCLE.

« Nous avons le devoir de recommander une œuvre du plus sérieux intérêt, une œuvre nationale que nul musicien nul amateur ne saurait considérer avec indifférence ; cette œuvre est la publication en un beau format, sur beau papier des chefs-d'œuvre etc. » LE SIÈCLE.

« Tout musicien, tout amateur de musique, *tout français* ne fut-ce que par patriotisme, devrait avoir dans sa bibliothèque cette publication nationale. » LE SIÈCLE.

« Cette superbe publication est appelée à rendre les plus sérieux services. On ne saurait trop la recommander au public, et le ministère des Arts a le devoir de l'encourager efficacement, comme un monument national érigé à la gloire de la France. » LE SIÈCLE.

« Mr M. poursuit sans relâche sa belle publication. Il a la foi et le zèle d'un apôtre qui s'en va de par le monde prêchant la bonne parole — la bonne musique — confiant dans la Providence pour diriger ses pas et accomplir sa mission. » LE SIÈCLE.

« Grâce à l'édition de Mr M. une bibliothèque lyrique de nos illustres classiques français va se trouver formée, accessible à tous par son prix relativement minime. Il ne sera donc plus permis à aucun musicien de parler sans les connaître de Lulli, de Campra, de Rameau, de Piccioni de Saliéri, etc » LE SIÈCLE.

« La belle et intéressante collection des chefs-d'œuvre que publie Mr M. continue à recevoir les plus hautes et les plus sympathiques adhésions des gens du monde et du plus haut monde. » LE SOIR

« Une œuvre aussi importante méritait certes d'être imprimée aux frais du gouvernement. » LE TEMPS.

« Et comment se fait-il que nous ayons laissé de tels monuments de l'art, dans la poussière des bibliothèques ? Nous sommes donc toujours un peuple léger, frivole, versatile, ingrat ? » L'UNION.

« Les partitions qu'édite M. Michælis sont les titres de noblesse de notre Opéra. » L'UNION.

« Tout le monde peut chanter maintenant et comprendre ces partitions. Déjà, aux concerts populaires, aux auditions de la Concordia, le public a été admis à entendre des fragments de ces œuvres, et *le public a été charmé* » LE VOLTAIRE

Paris. — Imp. Ed. ROUSSET, 7, rue Rochechouart.

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

PARTITIONS, PIANO & CHANT

Série	Compositeur	Ouvrage	Prix net.
1re SÉRIE	LULLY	— **Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	— **Armide**, — — — —	15 »
	—	— **Psyché**, — — — —	15 »
	CAMPRA	— **L'Europe galante**, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Les Festes d'Hébé**, — 3 entrées —	15 »
	—	— **Castor et Pollux**, Tragédie lyrique en 5 actes	15 »
2e SÉRIE	LULLY	— **Bellérophon**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	— **Atys**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Dardanus**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	— **Didon**, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
	SALIERI	— **Les Danaïdes**, Tragédie lyrique en 5 actes	15 »
	GRETRY	— **La Caravane du Caire**, Opéra en 3 actes	15 »
3e SÉRIE	BEAUJOYEUX	— **Le Ballet de la Reine**, 1 acte	5 »
	CAMBERT, fondateur de l'Opéra 1671	— (1) **Pomone**, pastorale, libretto 5 actes, musique 1 acte	5 »
		(2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour — —	5 »
		N.B — Ces trois partitions ne comptent que pour une	
	LULLY	— **Cadmus et Hermione**, Tragédie lyrique en 5 a. et 1 prologue	15 »
	—	— **Alceste**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	COLLASSE	— **Thétis et Pélée**, Tragédie en musique, en 5 a. et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Hippolyte et Aricie**, Tragédie lyrique — —	15 »
	PICCINNI	— **Roland**, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
	SALIERI	— **Tarare**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	CAMPRA	— **Tancrède**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
4e SÉRIE	LULLY	— **Isis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	LULLY et COLLASSE	— **Les Saisons**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue	15 »
	DESTOUCHES	— **Issé**, pastorale héroïque en 5 actes et 1 prologue	15 »
	PHILIDOR	— **Ernelinde**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Les Indes Galantes**, ballet héroïque 3 actes et 1 prologue	15 »
	GRETRY	— **Céphale et Procris**, Opéra en 3 actes	15 »
5e SÉRIE	LULLY	— **Proserpine**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	DESTOUCHES	— **Omphale** — — — —	15 »
	CAMPRA	— **Les Fêtes Vénitiennes**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Zoroastre**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	— **Atys** — — 3 actes —	15 »
	CATEL	— **Les Bayadères**, Opéra en 3 actes —	15 »
6e SÉRIE	LULLY	— **Persée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	Lallande et Destouches	**Les Eléments**, Ballet du Roy	15 »
	GLUCK	— **Pâris et Hélène**, Opéra en 5 actes	15 »
	MONDONVILLE	**Titon et l'Aurore**, Opéra en 3 actes	15 »
	MONTECLAIR	**Jephté**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	GRETRY	— **Colinette à la Cour**, Opéra en 3 actes	15 »
	PHILIDOR	— **Tom Jones**, Opéra en 3 actes	15 »
	HAYDN, PLEYEL et MEHUL	**Le Jugement de Pâris**, Ballet-Pantomime en 3 actes	15 »
7e SÉRIE	LULLY	— **Phaéton**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Platée ou Junon jalouse**, Op.-Bouffe en 3 a. et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	— **Pénélope**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue	15 »
	PHILIDOR	— **Le Bûcheron**, Opéra en 1 acte	15 »
	SACCHINI	— **Renaud**, Opéra en 3 actes	15 »
	GRETRY	— **Panurge dans l'Ile des Lanternes**, comédie lyrique en 3 a.	15 »
8e SÉRIE	LULLY	— **Amadis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Zaïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	— **La bonne fille**, Opéra-Bouffe en 3 actes	15 »
	LESUEUR	— **Ossian ou les Bardes**, Opéra en 3 actes	15 »
	GRETRY	— **Andromaque**, — —	15 »
	SACCHINI	— **Chimène ou le Cid**, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
9e SÉRIE	LULLY	— **Roland**, Tragédie lyrique en 4 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	— **Naïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue	15 »
	SACCHINI	— **Œdipe à Colonne**, Opéra en 3 actes	15 »
	MONDONVILLE	**Daphnis et Alcimadur**, Opéra en 3 actes	15 »
	GRETRY	— **Anacréon chez Polycrate**, Opéra en 3 actes	15 »
	MOZART	— **Les petits Riens**, Ballet en 3 parties	15 »
	CHERUBINI	— **Les Abencérages**, Opéra en 3 actes	15 »
	DELABORDE, BERTON	**Adèle de Ponthieu**, Opéra en 3 actes	15 »